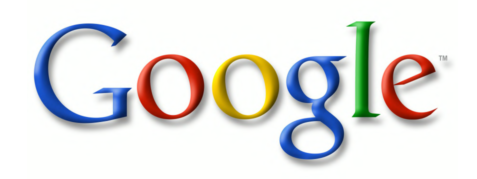
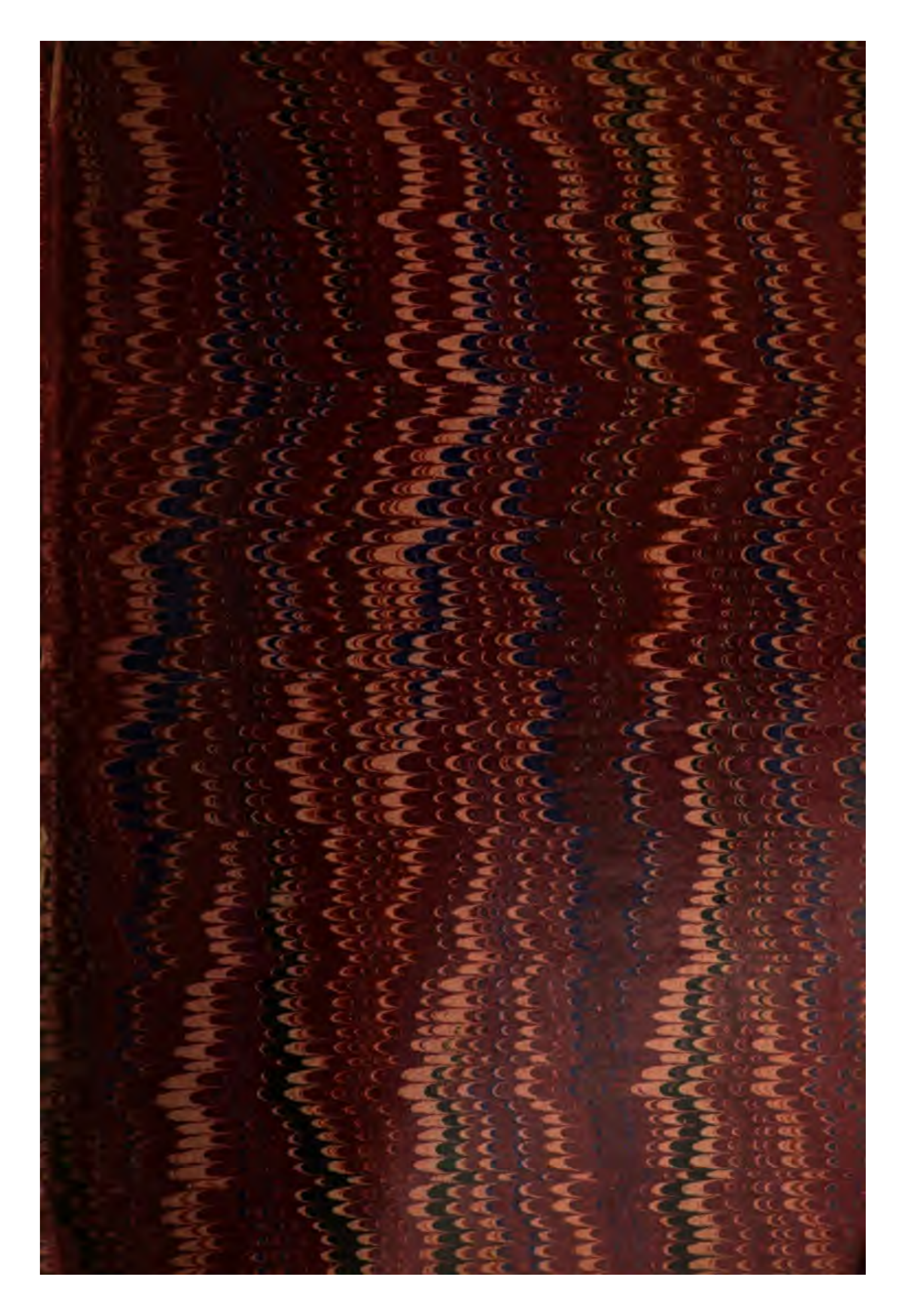



Educ R
1600
9.5



ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

SHERBROOKE

AFFILIE À L'UNIVERSITE LAVAL EN 1878

PREMIÈRE DÉCADE

1875-85

Vol. I

SHERBROOKE

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE
1885

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES

Les matières qui se trouvent répétées sans changement dans plusieurs numéros ne sont indiquées qu'une seule fois, dans cette table. Les chiffres romains (iii, vii) indiquent le numéro de l' Annuaire ; les chiffres arabes (2, 5), la page de cet annuaire. Ce premier volume comprend dix numéros.

ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST. CHARLES-BORROMEE,

SHERBROOKE.

ANNÉE ACADÉMIQUE

1875-76.

Numéro 1.

SHERBROOKE.

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE.

1876.

SEMINAIRE

ST. CHARLES-BORROMEE.

PROSPECTUS.

Le Séminaire est dirigé par des Prêtres et des Ecclésiastiques.

Il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une instruction solide et pratique.

Le plan d'instruction de cet établissement est un Cours commercial suivi d'un Cours classique.

Le Cours commercial est de trois ans, non compris la Classe préparatoire. Il embrasse toutes les branches d'une instruction anglaise et française commerciale. Les langues anglaise et française y sont enseignées grammaticallement sur un pied d'égalité.

Les principaux objets de l'enseignement sont l'Arithmétique, la Calligraphie, la Tenue des Livres, la Géographie, l'Histoire, la Géométrie pratique, et le Dessin Linéaire.

Le Cours classique se fait en cinq ans : il embrasse les cours de Science, de Philosophie, de Littérature, d'Histoire, de Latin et de Grec, tels qu'ils sont enseignés dans les autres Colléges et Séminaires.

Conditions.

Prix de l'enseignement pour les externes, (par mois)...... $2.00
Pour ceux qui étudient au Séminaire, mais qui couchent
chez leurs parents, (par mois)............................ 2.50
Ceux qui étudient et couchent au Séminaire, (par mois).... 3.00

ELEVES.

Aubertin, Stéphane	Coaticooke.
Auger, Louis	Sherbrooke.
Blais, Joseph	Sherbrooke.
Blondin, Achille	Sherbrooke.
Boulé, Joseph	Sherbrooke.
Baril, Eusèbe	Gibraltar Point.
Bédard, Ernest	Sherbrooke.
Bédard, Alphonse	Sherbrooke.
Brière, Paul	Weedon.
Broderick, Daniel	Sherbrooke.
Brousseau, Louis	Sherbrooke.
Brown, William	Boston, Mass.
Bérard, Joseph	Sherbrooke.
Bérard, Napoléon	Sherbrooke.
Boucher, Alphonse	Sherbrooke.
Beaudet, François	Sherbrooke.
Beaudet, Albert	Sherbrooke.
Biron, Joseph	Sherbrooke.
Bourque, Oliva	Skerbrooke.
Brunel, Félix	Sherbrooke.
Baron, Uldéric	Sherbrooke.
Berthelet,	Sherbrooke.
Campbell, Firmin	Sherbrooke.
Campbell, Daniel	Sherbrooke.
Caron, Edouard	Lennoxville.
Caron, Trefflé	Sherbrooke.
Caron, Philippe	Sherbrooke.
Chillas, George	Brompton Falls.
Conners, George	Buffalo, N.-Y.
Conners, John	Buffalo, N.-Y.
Camirand, Frédéric	Sherbrooke.
Camirand, Gustave	Sherbrooke.
Cabana, Edmond	Sherbrooke.

Coderre, Eugène .... Sherbrooke.
Chrétien, Hosanna .... Sherbrooke.
Custeau, Amédée .... Sherbrooke.
Couture, Napoléon .... Sherbrooke.
Doherty, Thomas .... Sherbrooke.
Doherty, Marcus .... Sherbrooke.
Doherty, Joseph .... Sherbrooke.
Desjarlais, Hubert .... Sherbrooke.
Dumont, Nazaréen .... Sherbrooke.
Dion, Charles .... Brompton Falls.
Dusseau, Arthur .... Sherbrooke.
Drapeau, Guillaume .... Sherbrooke.
Easter, William .... Sherbrooke.
Fisette, Elie .... Sherbrooke.
Fisette, François .... Sherbrooke.
Filion, Adjutor .... Sherbrooke.
Frégeole, Wilfrid .... Sherbrooke.
Gagnon, Osias .... Sherbrooke.
Guilbert, Edouard .... Compton.
Godin, Joseph .... St. Camille.
Gauthier, Albert .... Sherbrooke.
Gauthier, Philippe .... Sherbrooke.
Guilbault, Henri .... Sherbrooke.
Garant, Alexis .... Sherbrooke.
Hébert, Joseph .... Sherbrooke.
Hébert, ... Dudswell.
Hamel, Arthur .... Biddeford, Maine.
Hamel, Joseph .... Sherbrooke.
Healy, William .... Lennoxville.
Healy, Edward .... Lennoxville.
Hearn, John .... Boundary-Line.
Henry, Thomas .... Sherbrooke.
Isabelle, Théophile .... Sherbrooke.
Jacques, Louis .... Sherbrooke.
Lafrance, Arthur .... Sherbrooke.
Lafrance, Alfred .... Sherbrooke.
Laforce, Joseph .... Sherbrooke.

Langlois, Charles .... Sherbrooke.
Lavallée, Amédée .... Sherbrooke.
Lavallée, Arthur .... Sherbrooke.
Lavallée, Artel .... Sherbrooke.
Lavallée, Irénée .... Sherbrooke.
Lapierre, Médéric .... Sherbrooke.
Laroche, Joseph .... Sherbrooke.
L'Espérance, Arthur .... Sherbrooke.
Lemaire, Arsène .... Sherbrooke.
Lemaire, Théodéric .... Sherbrooke.
Lappré, Napoléon .... Sherbrooke.
L'Heureux, Alfred .... Sherbrooke.
Mulcahy, Edward .... Sherbrooke.
Mann, Thomas .... White-River Junction.
MacDonald, ... Lennoxville.
Migneault, Rodrigue .... Acton-Vale.
Morency, François .... Sherbrooke.
Morin, Pierre .... Sherbrooke.
Morin, Guillaume .... Sherbrooke.
Mount, Henry .... Acton-Vale.
Myers, John .... Sherbrooke.
Murphy, John .... Richmond.
Noël, Camilien .... Sherbrooke.
Noël, Jean .... Richmond.
Noël, Henri .... Sherbrooke.
Nicol, Louis .... Sherbrooke.
Olivier, Georges .... Sherbrooke.
Perreault, Georges .... Sherbrooke.
Pearson, George .... Richmond.
Pearson, William .... Sherbrooke.
Ponton, Félix .... Sherbrooke.
Poulin, Eugène .... Sherbrooke.
Paradis, Louis .... Brompton Falls.
Pratte, Achille .... Sherbrooke.
Quigley, Henry .... Sherbrooke.
Quigley, Thomas .... Sherbrooke.
Read, Thomas .... Sherbrooke.

Read, William .... Sherbrooke.
Rascony, Emilio .... St. Thomas de Pierreville.
Robert, Pierre .... Sherbrooke.
Renaud, Hilaire .... Sherbrooke.
Renée, Noël .... Sherbrooke.
Roch, Charles .... Sherbrooke.
Rioux, Charles .... Sherbrooke.
Short, George .... Sherbrooke.
Simoneau, Pierre .... Stukeley.
St. Germain, Joseph .... Sherbrooke.
Tétu, Damis .... Lawrenceville.
Therrien, Jean .... St. Johnsbury.
Tourangeau, Cyrille .... Sherbrooke.
Tanguay, Edmond .... Weedon.
Tanguay, Antonio .... Weedon.

LE SEMINAIRE

SAINT CHARLES-BORROMEE

SES COMMENCEMENTS.

1855-57.

INSTITUT LITTÉRAIRE.

Nous croyons devoir insérer, dans ce premier Annuaire du Séminaire St. Charles-Borromée de Sherbrooke, quelques notes sur les commencements de cette maison d'Education. La date et souvent le souvenir d'événements importants s'effacent promptement de notre mémoire. On oublie même les noms de ces hommes dévoués qui ne reculent pas devant les plus grands sacrifices lorsqu'il s'agit de fonder une œuvre religieuse et nationale.

La fondation de cette Institution, qui vient d'être élevée au rang des Séminaires diocésains, remonte déjà à plusieurs années.

Dès 1855, Mgr. J. C. Prince, premier Evêque de St. Hyacinthe, comprit toute l'importance d'une maison d'Education dans cette partie des Cantons de l'Est qui forme le District de saint François. Cet illustre et saint Evêque, ardent propagateur de la religion, voyait avec peine une foule de jeunes gens privés du bienfait de l'instruction ; les uns étant empêchés par le manque de ressources, les autres, par l'éloignement des maisons de haute Education, et surtout des collèges commerciaux et industriels.

Mgr Prince voulut obvier à ce grave inconvénient en fondant un collége industriel ; il ne se laissa pas effrayer par les nombreux sacrifices qu'une telle œuvre imposait à son fondateur.

La cathédrale actuelle, dédiée à l'Archange saint Michel, ayant été livrée au culte en 1855, la première chapelle catholique, construite en bois, fut réparée et disposée pour les classes de l'*Institut Littéraire.*

Le douze Septembre 1855, les réparations de cette batisse étant terminées, Mgr. J. C. Prince voulut en faire lui-même la bénédiction solennelle ; il demandait au ciel de faire germer la semence qu'il venait de confier au sol de Sherbrooke.

Dans la Session de 1854-55. la Législature Provinciale reconnut civilement cet *Institut Littéraire,* qui venait d'être fondé sous le patronage de Mgr. l'Evêque de St. Hyacinthe.

Le Révérend Mr. A. E. Dufresne, curé de St. Michel de Sherbrooke, fut nommé premier Directeur de cette institution naissante ; et Mr. E. Derome, Eccl. lui fut adjoint comme Professeur.

Nous trouvons encore une copie anglaise d'une circulaire annonçant au public l'ouverture des classes de l'*Institut Littéraire* et les conditions d'admission.

Prospectus.

Litterary Institute.

SHERBROOKE.

This Institution will open its annual courses of study on the 8th of September next. The course includes all subjects usually taught in schools of superior standing.

The French and English will be equally attended to.

Two Ecclesiastics will be the Professors for the next year.

The Pupils will be continually under the superintendance of a master. Pupils who cannot read and write will not be admitted.

A large and comfortable dormitory will be prepared in the upper part of the school; but the board must be provided by the pupils elsewhere.

TERMS.

Tuition and dormitory, ...	$16.00	per annum.
Tuition and study, ...	8.00	"
Tuition, ...	6.00	"

Payment three months in advance.

No discussion on religious matters will be allowed between the scholars.

For further information apply to

A. E. DUFRESNE, DIRECTOR.

1857-75.

COLLÉGE INDUSTRIEL DE SHERBROOKE.

Le 29 Août 1857, le feu ayant réduit en cendres l'*Institut Littéraire*, Mgr. J. C. Prince le reconstruisit immédiatement en brique.

Le nouvel édifice, à deux étages, avait cinquante pieds de longueur sur trente de profondeur; il couta douze cents piastres.

Le 8 Novembre 1857, sur les quatre heures de l'après-midi, à la suite d'une instruction sur la Propagation de la Foi, prêchée, dans les deux langues, par Mgr. Modeste Demers, Evêque de Vancouver, Mgr. J. C. Prince bénit solennellement le nouvel édifice. Les classes s'ouvrirent immédiatement.

L'établissement prit dès cette année, 1857, le nom de *Collège Industriel de Sherbrooke.*

En 1863, sur le rapport de Messire J. Bte. Chartier, alors Directeur de cette maison, Mgr. Joseph LaRocque, Evèque de St. Hyacinthe, ne donna plus de professeurs ecclésiastiques : le cours d'études resta à peu près le même et fut donné par des professeurs laïques, jusqu'au premier Septembre 1875.

Nous donnons ci-après la Liste des Directeurs et Professeurs qui ont été employés tant dans l'Institut Littéraire que dans le Collége Industriel de Sherbrooke, depuis 1855 jusqu'en 1863, époque où l'Autorité Ecclésiastique cessa de confier l'enseignement et la discipline à des Ecclésiastiques de St. Hyacinthe.

1855–1856.

MM. A. E. Dufresne, Ptre.	Directeur.
E. Derome, Eccl.	Professeur.

1856–1857.

A. E. Dufresne, Ptre.	Directeur.
G. Brown, Eccl.	Professeur.
C. Blanchard, Eccl.	"

1857–1858.

A. E. Dufresne, Ptre.	Directeur.
G. Brown, Eccl.	Professeur.
C. Blanchard, Eccl.	"
Jos. Préfontaine, Eccl.	"

1858–1859.

A. E. Dufresne, Ptre.	Directeur.
J. O. LeBlanc, Eccl.	Professeur.
Mich. McAuley, Eccl.	"

1859–1860.

L. N. O. Domingue, Ptre.	Directeur.
J. O. LeBlanc, Eccl.	Professeur.
J. B. Duhamel, Eccl.	"

1860–1861.

L. N. O. Domingue, Ptre.	Directeur.
Jos. Noiseux, Eccl.	Professeur.
Jos. Bélanger, Eccl.	"

1861–1862.

T. Quinn, Ptre.	Directeur.
Jos. Bélanger, Eccl.	Professeur.

1862–1863.

J. B. Chartier, Ptre.	Directeur.
M. Deschamps, Eccl.	Professeur.

1875-76.

LE SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE.

Le premier Septembre 1874, Sa Sainteté Pie IX, nomma Messire Ant. Racine, desservant de l'Eglise St. Jean-Baptiste de Québec, premier Evêque de Sherbrooke.

L'Elu du St. Siège voulut être consacré dans l'Eglise St. Jean de Québec, par Sa Grâce Mgr. E. A. Taschereau, Archevêque de Québec.

Cette imposante cérémonie eut lieu le 18 Octobre 1874. Une foule immense se pressait sous la vaste et splendide église, qui ne pouvait contenir tous ceux qui voulaient prendre part à l'auguste cérémonie.

Sa Grâce Mgr. l'Archevêque de Québec, l'Evêque consécrateur, avait pour diacre d'honneur Mr. l'Abbé F.-X. Plamondon, et pour sous-diacre, Mr. l'Abbé C. Légaré. Mr. le Grand-Vicaire Racine agissait comme Prêtre-Assistant.

Le diacre d'office était Mr. l'Abbé Laflamme, et le sous-diacre Mr. l'Abbé Chs. Bourque.

Mgr. Racine était assisté de Nos Seigneurs Chs. Larocque et J. Langevin. Les maîtres des cérémonies étaient MM. Laliberté et Marois.

Mgr. Racine prit possession de son siège épiscopal le 20 du même mois. Les vœux du diocèse de Sherbrooke étaient comblés.

Le diocèse confié à la sollicitude de Mgr. Racine est d'une assez vaste étendue, mais le nombre de prêtres est relativement restreint.

En arrivant à Sherbrooke, il s'agissait donc de trouver un moyen d'assurer l'avenir de la religion dans cette partie du pays; or " le premier et le plus important de tous " était la fondation d'un Séminaire, comme le disait Sa Grandeur dans une Lettre Pastorale adressée au Clergé et aux Fidèles, le 2 Janvier 1875. " La moisson est abondante continuait-Elle, mais il y a " peu d'ouvriers. Venez donc au secours de celui que la voix " auguste du Chef de l'Eglise a appelé à la conduite du diocèse " de Sherbrooke, et donnez-lui les moyens de trouver des ou- " vriers pour faire la moisson, en l'aidant à fonder un Séminaire.

" Tout le Diocèse et en particulier la ville de Sherbrooke ont " un grand besoin d'un collége commercial et industriel, consa- " cré à l'enseignement des enfants et des jeunes gens qui se des- " tinent au commerce et à l'industrie. Dès que les enfants au- " ront terminé leur cours au collége, nous commencerons les " classes du Séminaire.

" Telle est la résolution que nous avons prise pour rencon- " trer le vœu général qui demande des études fortes et sérieuses " pour le commerce et l'industrie, et dans le but surtout de " choisir et de préparer des sujets qui puissent un jour servir " l'Eglise naissante de Sherbrooke. "

Monseigneur s'adressait donc à la générosité de son diocèse

pour l'aider dans cette œuvre " nécessaire," et demandait cinq centins, par âme, chaque année.

On ne fut pas sourd à sa voix. " La plupart des paroisses et " missions du Diocèse répondirent généreusement à cet appel, " comme il le disait plus tard dans une Circulaire.

Il ne tarda pas à exécuter ce religieux projet: le 19 Avril 1875, le contrat pour la construction du Séminaire a été signé par devant Maître Azarie Archambault, Notaire Apostolique, par Mgr. Antoine Racine et MM. Adelphe Biron, de Sherbrooke-Est, et Justinien Benoit, de Weedon.

Le premier corps du bâtiment en brique, ayant cinquante pieds de longueur, à deux étages, reçut un toit français; le corps principal, aussi en brique, à trois étages avec toit français, devait mesurer cinquante pieds sur quarante-cinq.

Le 7 Mai, MM. Biron et Benoit commencèrent les travaux de réparation à la batisse déjà érigée, et la construction de la nouvelle. Ils y mirent tant d'ardeur que, le 29 Août de la même année, Sa Grandeur Mgr. Ant. Racine put faire la bénédiction du nouvel édifice.

Le Séminaire occupe un des plus beaux sites de la ville de Sherbrooke; avantageusement placé en face de la Cathédrale, sa tour domine toute la ville; de là, le regard, après avoir suivi les eaux blanchissantes du tumultueux Magog, se promène avec complaisance sur la belle rivière St. François qui coule paisiblement à ses pieds.

Voici ce qu'en dit Mr. J. B. Meilleur dans son récent ouvrage, intitulé *Mémorial de l'Education du Bas-Canada.* " Le collé-
" ge de Sherbroohe est situé bien centralement pour la commo-
" dité et l'avantage de la jeunesse catholique des townships de
" l'Est, et, vu l'éducation et l'instruction soignée qu'on y donne
" en anglais et en français, l'air pur qu'on y respire et les agré-
" ments qu'on y rencontre, il ne peut que prospérer et prendre
" rapidement de plus grandes proportions."

Mr. Meilleur avait bien prévu en écrivant ces lignes : le 30 Août 1875, un Décret de Mgr. Ant. Racine érigeait le Collége Industriel de Sherbrooke en Séminaire diocésain.

Entre autres dispositions de ce Décret, on lit les suivantes :

" 1o. Nous érigeons et constituons par les présentes le Sémi-
" naire de Sherbrooke en Séminaire diocésain ;

" 2o. Nous donnons au Séminaire pour Patron et principal
" Protecteur, saint Charles-Borromée, sous le vocable duquel
" sera dédiée la chapelle du dit Séminaire ;

" 3o. Nous voulons qu'il soit entièrement soumis à Nous et à
" Nos Successeurs, conformément aux prescriptions du saint
" Concile de Trente et des conciles provinciaux de Québec sur
" les Grands et Petits Séminaires.

Le même jour, 30 Août, Messire J. Bte. Ponton, ci-devant curé de Ste. Praxède de Brompton, fut nommé Procureur et Directeur des Ecclésiastiques ; et le Révérend P. Girard, professeur et Directeur des Elèves.

Le premier Septembre, après une messe solennelle chantée à la cathédrale, quatre classes du Cours commercial et une du Cours classique furent inaugurées : la première classe du cours classique, sous la surveillance du Directeur, les autres étant dirigées par des Ecclésiastiques.

Le premier jour du Séminaire St. Charles-Borromée s'est écoulé beau et joyeux : le vœu des citoyens de Sherbrooke et des populations voisines s'est enfin accompli, et ils ont l'avantage d'avoir au milieu d'eux une maison d'éducation qui donne, dans les deux langues, une instruction solide et pratique.

Cependant l'âme, la vie de toute communauté manquait : il n'y avait pas encore de Règlement arrêté. Ce ne fut que le 24 Septembre que le Directeur commença à faire la lecture solennelle d'une Règle approuvée par Sa Grandeur Mgr. Ant. Racine.

Le 4 Octobre au matin, plus de cent élèves se réunissaient dans la chapelle du Séminaire, qui venait d'être achevée ; et, sur

les sept heures et demie, Mgr. de Sherbrooke, apres en avoir fait la bénédiction, y célébra la première messe.

Le Séminaire doit à la générosité de Messire Picard, de la communauté de St. Sulpice de Montréal, le beau Chemin de Croix qui a été érigé, dans la chapelle, par Mgr. Racine, le 12 Octobre 1875.

Le 16 Décembre fut un jour de bonheur pour le Séminaire et de consolation pour son dévoué Fondateur. La joie se peignait sur la figure de Mgr. Racine en entrant dans la modeste chapelle de la maison pour faire les premières ordinations. Il recueillait lui-même les premiers fruits des travaux et des sacrifices qu'il s'est généreusement imposés pour ériger ce sanctuaire " où les jeunes Clercs peuvent se former à la piété et à l'esprit " ecclésiastique, s'instruire dans les lettres et les sciences sa- " crées. " MM. Ls. Desaulniers, J. H. Roy et F. Delâge reçurent la Tonsure de ses mains.

Deux jours après, les mêmes MM. Desaulniers et Roy reçurent les Ordres Moindres.

D'après le Réglement, il est statué qu'il doit y avoir trois examens par année : le premier, à Noël ; le second, à Pâques ; le troisième, à la fin de l'année scolaire. Rien, en effet, n'est plus propre à stimuler le courage des élèves que ces exercices qui se font, pour les deux premiers, devant toute la communauté, et, le dernier, en public. C'est en même temps une grande satisfaction pour les parents, puisqu'à ces époques, il leur est présenté un Bulletin détaillé du travail et des progrès de leurs enfants. Le premier jeudi de chaque mois, il est vrai, ils peuvent constater l'application, la conduite et les succès de ces enfants par un petit bulletin qui est remis entre les mains de ces derniers, mais à ces examens trimestriels, le nom de chacune des matières étudiées est scrupuleusement annoté des résultats obtenus.

En conformité à cette règle, le 29 et le 30 Décembre, les élèves ont eu à subir ce premier examen. Monseigneur a manifesté tout l'intérêt qu'il prend à leurs progrès en assistant à ces

longs et laborieux exercices. Dans son compte-rendu à la communauté, il felicita hautement les élèves de leur application.

L'examen de Pâques ne fut pas moins long ni moins sévère; Monseigneur voulut encore le présider lui-même. En témoignage de sa satisfaction, il décerna une Croix d'honneur pour " Application et Bonne Conduite " à deux élèves de la Première Classe.

Les Directeurs du Séminaire osent espérer que les progrès seront plus sensibles l'année prochaine. La raison est celle-ci: tous les jeunes gens qui composaient les classes, durant l'année qui vient de s'écouler, n'étant pas habitués au régime collégial et encore moins à travailler ensemble sur les mêmes matières, n'étaient pas préparés à entendre avec avantage les leçons de leurs professeurs; ils avaient fréquenté, pour la plupart, différentes écoles, étudié des auteurs souvent autres que ceux suivis dans cette maison. Il a fallu perdre un temps précieux pour les classifier. Aujourd'hui, ils sont mieux préparés à commencer une nouvelle année; nous espérons qu'elle sera fructueuse aux élèves, et que les légitimes espérances des parents seront remplies.

DISTRIBUTION

SOLENNELLE DES PRIX,

LE 30 JUIN 1876.

PREMIERE.

Excellence.

Prix	Osias Gagnon.
Accessit	Elie Fisette.

Application.

Premier Prix	O. Gagnon.
Second "	Firmin Campbell.
Accessit 1o.	Thomas Read.
" 2o.	Stéphane Aubertin.

Instruction religieuse.

Premier Prix	Damis Tétu.
Second "	E, Fisette.
Accessit 1o.	O. Gagnon.
" 2o.	S. Aubertin.

Grammaire latine.

Premier Prix	O. Gagnon.
Second "	E. Fisette.
Accessit 1o.	S. Aubertin.
" 2o.	F. Campbell.

Version latine.

Premier Prix	O. Gagnon.
Second "	F. Campbell.
Accessit 1o.	E. Fisette.
" 2o.	S. Aubertin.

Grammaire française.

Premier Prix	O. Gagnon.
	S, Aubertin.
Second "	D. Têtu.
Accessit 1o.	F. Campbell.
" 2o.	Joseph Blais.

Thème français.

Premier Prix	J. Blais.
Second "	O. Gagnon.
Accessit 1o.	S. Aubertin.
" 2o.	D. Têtu.

Grammaire anglaise.

Premier Prix	O. Gagnon.
Second "	E. Fisette.
	F. Campbell.
Accessit 1o.	William Read.
" 2o.	T. Read.

Thème anglais.

Premier Prix	T. Read.
Second "	W. Read.
Accessit 1o.	E. Fisette.
" 2o.	O. Gagnon.

Arithmétique.

Premier Prix	J. Blais.
Second "	George Chillas.
	W. Read.
Accessit 1o.	E. Fisette.
" 2o.	T. Read.

Tenue des Livres.

Premier Prix	....	O. Gagnon.
Second "	....	J. Blais.
	....	E. Fisette.
Accessit 1o.	....	G. Chillas.
" 2o.	....	S. Aubertin.

Géographie.

Premier Prix	....	O. Gagnon.
Second "	....	F. Campbell.
	....	E. Fisette.
Accessit 1o.	....	T. Read.
" 2o.	....	W. Read.

Calligraphie.

Premier Prix	....	J. Blais.
Second "	....	D Tétu.
Accessit 1o.	....	F. Campbell.
" 2o.	....	S. Aubertin.

Déclamation.

Prix	....	O. Gagnon.
Accessit	....	F. Campbell.

CROIX D'HONNEUR.

Une Croix d'argent, portant pour inscription *Témoignage d'Application et de Bonne Conduite,* est portée pendant quinze jours par l'élève qui se fait remarquer par sa fidélité à accomplir son devoir. Elle a été décernée, pour la première fois, le 11 Avril 1876, par Sa Grandeur Monseigneur Ant. Racine. Voici la liste de ceux qui l'ont portée.

Osias Gagnon,	11 Avril.
Firmin Campbell,	24 "
Thomas Read,	8 Mai.
Osias Gagnon,	22 "
Thomas Read,	5 Juin.
Firmin Campbell,	19 "

SECONDE.

Excellence.

Prix .... Arthur Hamel.
Accessit .... Joseph St. Germain.

Application.

Premier Prix .... A. Hamel.
Second " .... Rodrigue Mignault.
Troisième " { .... Emilio Rascony.
.... John Noël.
Accessit 1o. .... J. St. Germain.
" 2o. .... George Pearson.
" 3o. .... Eugène Coderre.

Instruction religieuse.

Premier Prix .... A. Hamel.
Second " .... Félix Ponton.
Troisième" .... R. Mignault.
Accessit 1o. .... Emilio Rascony.
" 2o. .... Charles Langlois.
" 3o. .... Henry Mount.

Grammaire française.

Premier Prix .... A. Hamel.
Second " .... J. St. Germain.
Troisième " { .... Joseph Boulé.
.... C. Langlois.
Accessit 1o. .... Camilien Noël.
" 2o. .... Eugène Poulin.
" 3o. .... Pierre Morin.

Thème français.

Premier Prix .... E. Rascony.
Second " .... R. Mignault.
Troisième" .... Hubert Desjarlais.
Accessit 1o. .... A. Hamel.
" 2o. .... J. Boulé.
" 3o. .... H. Mount.

TROISIÈME.

—+*+—

Excellence.

Prix	Nazaréen Dumont.
Accessit	Médéric Lapierre.

Application.

Premier Prix	Edmond Tanguay.
Second "	Paul Brière.
	Joseph Hamel.
Accessit 1o.	Louis Brousseau.
" 2o.	N. Dumont.
" 3o,	M. Lapierre.

Instruction religieuse.

Premier Prix	N, Dumont.
Second "	P. Brière.
Accessit 1o.	M. Lapierre.
" 2o.	William Pearson.
" 3o,	Eusèbe Baril.

Grammaire française.

Premier Prix	N. Dumont.
Second "	M. Lapierre.
Accessit 1o.	P. Brière.
" 2o.	E. Baril.
" 4o.	E. Tanguay.

Thème français.

Premier Prix	P. Brière.
Second "	M. Lapierre.
Accessit 1o.	E. Tanguay.
" 2o.	E. Baril.
" 3o.	Hilaire Renaud.

Grammaire anglaise.

Premier Prix	N. Dumont.
	Marcus Doherty.
Second "	M. Lapierre.
	Daniel Broderick.
Accessit 1o.	Joseph Hébert.
" 2o.	E. Baril.
" 3o.	L. Brousseau.

Manuel de Phrases.

Premier Prix	M. Doherty.
Second "	E. Tanguay.
Accessit 1o.	D. Broderick.
" 2o.	W. Pearson.
" 3o.	François Fisette.

Arithmétique.

Premier Prix	Arthur Lafrance.
	M. Lapierre.
Second "	E. Tanguay.
	John Murphy.
Accessit 1o.	Louis Paradis.
" 2o.	E. Baril.
" 3o.	P. Brière.

Lecture française.

Premier Prix	M. Lapierre.
Second "	Joseph Hébert.
	L. Paradis.
Accessit 1o.	P. Brière.
" 2o.	E. Baril.
" 3o,	F. Fisette.

Lecture anglaise.

Premier Prix	M. Doherty.
Second "	D. Broderick.
Accessit 1o.	M. Lapierre.
" 2o.	L. Paradis.
" 3o.	J. Hébert.

Epellation anglaise.

Premier Prix	....	N. Dumont.
Second "	....	M. Doherty.
Accessit 1o.	....	M. Lapierre.
" 2o.	....	E. Tanguay.
" 3o.	....	F. Fisette.

Calligraphie.

Premier Prix	....	N. Dumont.
Second "	....	J. Hébert.
Accessit 1o.	....	E. Baril.
" 2o.	....	Arthur Lafrance.
" 3o.	....	Joseph Hamel.

QUATRIÈME.

—+*+—

Excellence.

Prix	Guillaume Morin.
Accessit	Arsène Lemaire.

Application.

Premier Prix	Guillaume Drapeau.
Second "	Achille Pratte.
Accessit 1o.	Alphonse Boucher
" 2o.	G. Morin.
" 3o.	Théodéric Lemaire.

Instruction religieuse.

Premier Prix	G. Drapeau.
Second "	Louis Nicol.
	Daniel Campbell.
Accessit 1o.	Théodéric Lemaire.
" 2o.	A. Lemaire.
" 3o.	A. Pratte.

Grammaire française.

Premier Prix	G. Drapeau.
Second "	A. Lemaire.
Accessit 1o.	T. Lemaire.
" 2o.	G. Morin.
" 3o.	Louis Jacques.

Thème français.

Premier Prix	G. Morin.
Second "	T. Lemaire.
Accessit 1o.	G. Drapeau.
" 2o.	A. Lemaire.
" 3o.	L. Jacques.

Arithmétique.

Premier Prix	L. Jacques.
Second "	A. Lemaire.
Accessit 1o.	G. Morin.
" 2o.	François Beaudet.
" 3o.	Napoléon Couture.

Lecture française.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier Prix	A. Lemaire.
Second "	A. Boucher.
	Uldéric Baron.
Accessit 1o.	G. Drapeau.
" 2o.	T. Lemaire.
" 3o.	L. Nicole.

SECONDE DIVISION.

Premier Prix	Arthur Dusseault.
Second "	Georges Olivier.
Accessit	John Myers.

Lecture anglaise.

Premier Prix	G. Morin.
	A. Boucher.
Second "	Arthur L'Espérance.
	J. Myers.
Accessit 1o.	L. Jacques.
" 2o.	U. Baron.
" 3o.	A. Lemaire.

Manuel de Phrases.

Premier Prix	G. Morin & L. Jacques.
Second "	F, Beaudet & C. Rioux.
Accessit 1o.	A, L'Espérance.
" 2o.	A. Boucher.
" 3o.	A. Pratte.

Calligraphie.

Premier Prix	....	Napoléon Bérard,
Second "	....	Antonio Tanguay.
Accessit 1o.	....	A. Pratte.
" 2o.	....	Napoléon Lappré.
" 3o.	....	L. Jacques.

Assiduité.

Premier Prix	....	N. Couture & A. Beaudet
Second "	....	A. Lemaire & G. Morin.
Accessit 1o.	....	T. Lemaire.
" 2o.	....	F. Beaudet.
" 3o.	....	Louis Auger.

IMPRIMERIE.

Prix	....	Osias Gagnon.
Accessit	....	Stéphane Aubertin.

CHANT.

Premier Prix	....	Stèphane Aubertin.
Second "	....	Alfred Lafrance.
Troisième"	....	Paul Brière.
Quatrième'	....	Guillaume Morin.
Accessit 1o.	....	Emilio Rascony.
" 2o.	....	Joseph St. Germain.
" 3o.	....	Firmin Campbell.
" 4o.	....	Elie Fisette.

[illegible].

Prix	....	Osias Gagnon.

ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST. CHARLES-BORROMEE,

SHERBROOKE.

ANNÉE ACADÉMIQUE

1876-77.

Numéro 2.

SHERBROOKE.

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE.
1877.

SEMINAIRE

ST. CHARLES-BORROMEE.

PROSPECTUS.

Le Séminaire est dirigé par des prêtres et des Ecclésiastiques.

Il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une instruction solide et pratique.

Le plan d'instruction de cet établissement est un Cours commercial suivi d'un Cours classique.

Le Cours commercial est de trois ans, non compris la Classe préparatoire. Il embrasse toutes les branches d'une instruction anglaise et française commerciale. Les langues anglaise et française y sont enseignées grammaticalement sur un pied d'égalité.

Les principaux objets de l'enseignement sont l'Arithmétique, la Calligraphie, la tenue des livres, la Géographie, l'Histoire, la Géométrie pratique, et le Dessin Linéaire.

Le Cours classique se fait en cinq ans : il embrasse les cours de Science, de Philosophie, de Littérature, d'Histoire, de Latin et de Grec, tels qu'ils sont enseignés dans les autres Colléges et Séminaires.

L'année scolaire est de dix mois.

Les paiements se font au commencement de chaque mois.

Aucune déduction n'est faite pour une absence moindre d'un mois.

Le Séminaire ne fournit pas les effets nécessaires au coucher. Les couchettes doivent être en fer.

Les élèves venant d'une autre maison d'éducation doivent présenter un certificat d'une bonne conduite.

Les élèves étrangers à la ville ne peuvent se pensionner que dans les maisons désignées ou acceptées par le Directeur.

Les dimanches et jours de fête, les élèves doivent avoir une redingote noire, avec collet de velours; une casquette noire, dite d'officier, et des pantalons noirs.

Le système d'éducation est paternel; les maîtres s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté et ils emploient de préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, et les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'exclusion.

Les parents réçoivent tous les mois un compte-rendu de la conduite, de l'application et des succès de leurs enfants.

L'entrée des élèves, l'année prochaine (1877), aura lieu le 3 Septembre.

Pour se rendre au désir des parents, le Séminaire a ouvert un pensionnat où les élèves reçoivent une nourriture saine et choisie.

Les élèves peuvent se pourvoir au Séminaire, à des prix réduits, de toutes les fournitures de classe, mais à la condition qu'ils paient comptant.

Conditions.

Prix de l'enseignement pour les externes, (par mois)...... $2.00

Pour ceux qui étudient au Séminaire mais qui couchent chez leurs parents, (par mois) $2.50

Ceux qui étudient et couchent au Séminaire,(par mois)....$3.00

PERSONNEL

du

Séminaire St Charles-Borromée.

1876-77.

Mgr. ANT. RACINE, Ev. de Sherbrooke, SUPÉRIEUR.

Directeurs.

Révd. P. GIRARD, DIRECTEUR & PROCUREUR.

Révd. J. B. T. ALLARD, PREMIER SURVEILLANT.

Professeurs.

Révd. P. GIRARD, Prof. de THÉOLOGIE.

Mr. ANT. VAN DEN AKKER, Prof. de VERSIFICATION.

Mr. J. H. ROY, Acol. Prof. de PREMIÈRE.

Mr. Ls. DESAULNIERS, S.-Diacre, Prof. de SECONDE.

Mr. F. CORRIVAULT, Acol. Prof. de TROISIÈME, (*Français*).

Mr. M. F. GALVIN, Diacre, Prof. de TROISIÈME, (*Anglais*).

Mr. F. CORRIVAULT, Acol. Prof. de la CLASSE PRÉP. (*Fr.*).

Mr. M. GALVIN, Diac. Prof. de la CLASSE PRÉPARATOIRE, (*An.*)

Mr. J. H. ROY, Prof. de CALLIGRAPHIE & de CHANT.

Révd. J. B. T. ALLARD, Prof. d'ELOCUTION.

Dessin Linéaire.

Mr. J. H. ROY, Acol. Prof. de la PREMIÈRE DIVISION.

Mr. Ls. DESAULNIERS, Prof. de la SECONDE DIVISION.

MODE D'ENSEIGNEMENT

SUIVI AU

SEMINAIRE DE SHERBROOKE.

I.

Par le *Prospectus* distribué le 31 Mai 1875, c'est-à-dire, avant l'ouverture du Séminaire, il était annoncé que l'enseignement des langues anglaise et française serait donné sur un pied d'égalité.

La connaissance de ces deux langues devenant de plus en plus importante, particulièrement dans les Cantons de l'Est, il fallait un tel programme pour rencontrer le vœu et, disons-le de suite, pour répondre au besoin de la plus grande partie de la population.

Pour atteindre ce but, sans cependant affaiblir la force du cours, nous n'avons cessé de travailler à une distribution convenable des matières.

Il se présentait cependant un grand obstacle au perfectionnement de ce programme. Comme c'est le cas dans presque toutes les maisons d'éducation, et surtout dans celles qui ne font que commencer, les élèves arrivent plus ou moins avancés, et souvent sur des matières différentes : la moyenne de ces connaissances détermine ordinairement la classe à laquelle ils doivent appartenir. Il y a pourtant là un grave inconvénient ; car dans cette classe, il arrivera souvent qu'un jeune homme sera arrêté peut-être pendant toute une année, dans ses progrès sur une matière, tandis qu'il aura trop à faire sur une autre pour suivre ses confrères. Tel, par exemple, possède une bonne connaissance de l'anglais ; tel autre sait le français ; un troisième, l'arithmétique. Les mettre tous dans la même clas-

se, bien que possédant à peu près la même somme de connaissances, occasionnerait une perte de temps considérable pour établir l'équilibre; et, après tout ce travail, on ne ferait que commencer à suivre le programme arrêté de cette classe. D'un autre côté, condamner un jeune homme à rester dans la Classe Préparatoire jusqu'à ce qu'il ait appris la seule matière qui lui fait défaut pour entrer en Troisième ou en Seconde, est chose impraticable; ce n'est pas lui donner crédit de ses études antérieures; pour une seule matière, ses études se trouvent allongées de toute une année. Quelle perte de temps et d'argent! Un tel retard n'est-il pas de nature à le décourager?

Nous croyons obvier à ces graves inconvénients en enseignant le français, dans toutes les classes, dans le même temps; il en est ainsi pour l'anglais et l'arithmétique. De sorte que si un élève de la Première, pour le français et l'arithmétique, est trop faible sur l'anglais pour profiter des leçons qui sont données dans cette classe, il peut descendre dans celle qui lui convient, sans causer le moindre dérangement.

Il y a des élèves qui se trouvent ainsi à aller, le même jour, dans trois classes différentes.

Quand un jeune homme arrive au Séminaire, nous l'examinons d'abord sur le français, et il est de suite classifié avec des compagnons de forces à peu près égales aux siennes; vient ensuite l'examen de l'anglais qui détermine souvent une autre classe, et enfin les mathématiques. Aucun temps perdu, aucune notion négligée: ce jeune homme ne souffre pas même du changement de maison d'éducation, par ce que toutes ses connaissances sont mises à profit. Il se met courageusement à l'ouvrage, et, pouvant lutter avec avantage avec ses confrères sur toutes les matières, son émulation ne fait que s'accroître de jour en jour.

Ce mode de classification procure de plus l'avantage que les classes sont composées d'élèves de forces à peu près égales, et par conséquent, n'ont rien qui puisse les gêner dans leur marche.

Le tableau suivant, tout en faisant connaître la division du temps et les matières qui sont enseignées dans chaque classe du Cours Commercial, indique sur quelle partie de ces matières roule l'examen pour entrer dans une classe quelconque.

II.

COURS COMMERCIAL.

Classe Préparatoire.

A. M.— De 8 à 9¼h. **Anglais**
- Epellation, mots d'une syllabe.
- Lecture, *First Reader*.
- Grammaire, notions générales.
- Manuel de phrases anglaises et françaises.

" — De 9¼ à 10h. **Arithmét.**
- Les 4 règles simples et les fractions décimales.

P. M.— De 2 à 3½h. **Français,**
- Epellation.
- Lecture, *Premier Livre*.
- Grammaire, jusqu'au sujet du verbe.
- Catéchisme.

" — De 3½ à 4h. Classe de **Calligraphie.**

Troisième.

A. M. — De 8 à 9¼h. Anglais,
- Epellation, mots d'une et de deux syllabes.
- Lecture, *Second Reader.*
- Grammaire, les Eléments.
- Manuel de phrases anglaises et françaises.

" — De 9¼ à 10h. Arithmét.
- Revue de l'année précédente, plus les fractions vulgaires et les réductions.

P. M.— De 2 à 3½h. Français,
- Lecture, *Deuxième Livre.*
- Grammaire, les Eléments.
- Devoirs écrits.

" — De 3½ à 4h. Classe de Calligraphie.

Seconde.

A. M.— De 8 à 9¼h. Anglais,
- Epellation, mots d'une, de deux et de trois syllabes.
- Lecture, *Third Reader.*
- Grammaire, en entier.
- Géographie, Amérique du Nord et du Sud.
- Tenue-des-Livres, en partie simple et notions très-étendues en partie double.

" — De 9¼ à 10h. Arithmét.
- Revue de l'année précédente, plus les 4 règles composées, les Proportions, le Percentage, l'Intérêt simple et l'Intérêt composé.

P. M.— De 2 à 3½h. **Français,**
- Lecture, *Troisième Livre.*
- Grammaire, en entier.
- Art épistolaire & Politesse
- Histoire du Canada, jusqu'à M. Montmagny.
- Version de l'anglais en français.
- Devoirs écrits.

" — De 3½ à 4h. Classe de **Calligraphie.**

Première.

A. M. —De 8 à 9½h. **Anglais,**
- Epellation, en entier.
- Lecture, *Fourth Reader.*
- Grammaire, revue.
- Géographie, en entier.
- Tenue-des-livres, part. dble.
- Mensuration, en entier.

" —De 9½ à 10h. **Arithmét.**
- Revue de l'année précédente, plus Assurances, Escompte, Rentes & Actions, Profits & Pertes, Répartition proportionnelle, Société, Douane, Taxes, Temps pour les paiements, Equation des comptes courants, Comptes de magasinage, Comptes de vente, Règle des moyennes, Mélange, Alliage, Change, Racines carrées & cubiques, Progressions, Annuités, etc.

P. M. —De 2 à 3½h. **Français,**
- Lecture, *Troisième Livre.*
- Grammaire, revue.
- Art épistolaire, revu.
- Histoire du Canada, toute.
- Version de l'anglais en français.
- Devoirs écrits et lettres commerciales.

" —De 3½ à 4h. Classe de **Calligraphie.**

III.

Les classes du Cours classique n'étant pas encore toutes ouvertes, nous remettons à plus tard la publication du tableau des matières. Qu'il suffise, pour le moment, de dire qu'elles sont basées sur le même principe.

Dans ce Cours, il y a cela de particulier qu'au lieu d'attendre à la dernière ou avant dernière année pour les Mathématiques, elles sont réparties de telle sorte qu'elles font partie des études suivies chaque année. Ainsi ,dans la Versification, on étudie l'Algèbre ; une autre année viendra la Géométrie, etc. D'après cette méthode, il ne se trouve pas à y avoir d'intervalle entre ces sciences et l'étude de l'Arithmétique. S'en chaînant l'une dans l'autre, elles se prêtent un secours mutuel.

IV.

Grammaire.

Sans négliger l'exercice de la mémoire des élèves, nous nous appliquons tout particulièrement à cultiver leur intelligence et leur jugement. La moitié du temps réservé à la *Grammaire* est consacré à l'explication de la leçon, et à la correction, par les élèves, de phrases que le professeur leur propose.

Géographie.

Le dessin des cartes forme une partie essentielle de l'étude de la *Géographie*. Un élève n'est sensé savoir la géographie d'un pays que lorsqu'il peut en dessiner, de mémoire, une carte passable. En conséquence, il doit présenter à son professeur, toutes les semaines, la carte du pays qui a été l'objet de ses études. L'intérêt que présente cette manière d'étudier excite le goût, et bientôt, à l'aide des leçons de Dessin, on finit par faire de bien bonnes cartes.

Dessin linéaire.

Le *Dessin* est d'une importance trop reconnue de nos jours pour être négligé. Le défaut de cette connaissance est considéré comme une grande lacune dans le cours d'études de tout jeune homme.

Voici ce qu'en dit le Surintendant de l'Instruction Publique, l'Honorable G. Ouimet, dans son dernier Rapport : " L'indus-
" trie de nos jours porte le cachet des écoles. Les pays qui
" n'ont pas de bonnes écoles de dessin sont écrasés par la supé-
" riorité de leurs voisins.

" Cela se comprend facilement. Le sentiment du beau dans
" les formes et les couleurs ne peut s'acquérir que par l'étude.
" On peut être bien doué par la nature, mais la nature est
" rude ; la délicatesse du goût ne vient qu'avec l'étude. D'un
" autre côté, rendre l'enseignement du dessin général, c'est
" fournir à toutes les aptitudes une occasion de se faire valoir,
" c'est faire surgir des ouvriers artistes qui, sans cette occa-
" sion, seraient restés dans l'obscurité. "

On ne peut pas tous apprendre à bien dessiner, c'est vrai, mais chacun peut au moins épurer son goût. Il en est du dessin comme de l'écriture, s'il n'est pas donné à tout le monde d'avoir une bonne écriture, tous au moins connaissent et peuvent juger une bonne écriture.

Afin de fournir l'occasion à tous les élèves de suivre cet enseignement, nous avons ouvert deux classes : une pour les commençants, l'autre pour ceux qui sont plus avancés.

Le dessin forme même une partie intégrale du Cours Commercial ; les élèves de Seconde et de Troisième sont tenus de suivre ces cours.

Calligraphie.

Comme a on dû le remarquer en parcourant le tableau précédent, un soin spécial est apporté à l'*Ecriture.*

Tous les jours, les élèves se divisent en deux classes, pour recevoir des leçons et pratiquer la Calligraphie.

Ceux qui ont eu l'occasion d'examiner les cahiers d'application des élèves peuvent rendre témoignage que le temps que nous y consacrons est très-utilement employé.

Les modèles d'écriture que nous fournissons sont des formules de transactions commerciales : billets, ordres, reçus, traites, etc, etc, ; tout en se formant à bien écrire, les élèves se trouvent ainsi à se familiariser avec ces différentes formules d'un usage journalier.

Au moins tous les mois, les élèves font une composition d'écriture pour le Tableau qui est continuellement exposé dans le Parloir ; par ce moyen, les visiteurs peuvent suivre, par eux-mêmes, le sprogrès qui se font dans cette branche d'enseignement.

Anglais & Français.

La division des matières telle qu'on le voit dans le Tableau a prouvé être avantageuse aux étudiants des deux nationalités ; les uns comme les autres apprennent également la langue qui leur est étrangère. La même attention et la même facilité étant accordées à tous les élèves, sans distinction, il en résulte une union de sentiments et de sympathies qui se manifeste jus-

que dans la récréation. Allant ainsi indifféremment les uns avec les autres, ils ne se familiarisent que plus promptement avec la langue qu'ils désirent apprendre. Sans être tenus de parler anglais ou français, un mot, une exclamation suffit pour faire changer la langue parlée jusqu'à ce temps.

Imprimerie.

Bien que l'*Imprimerie* ne fasse pas partie du cours, nous l'enseignons cependant aux élèves qui désirent l'apprendre. Etant une étude facultative, il n'y a pas d'heure déterminée pour se rendre à l'atelier, pourvu toutefois que ce ne soit pas durant les études ni les classes ; on choisit ordinairement les moments où la température et l'état de la cour ne permettent pas de sortir de la Salle de récréation. Plusieurs élèves sont déjà initiés dans cet art.

Aussitôt que les circonstances le permettront, nous nous proposons d'enseigner la Sténographie et la Télégraphie.

Notre désir enfin est de permettre au jeune homme qui aura passé quelques années au Séminaire de Sherbrooke d'y puiser un enseignement tel qu'il puisse embrasser la carrière qui conviendra mieux à ses aptitudes et lui offrira plus d'avantages.

V.

Les vacances exerçant toujours un grand ravage sur les connaissances que les enfants ont acquises dans le cours d'une année, nous consacrons, au commencement de l'année scolaire, quelque temps à la revue des principales matières apprises durant l'année précédente. En comblant cette lacune, les élèves ne se trouvent que mieux préparés à continuer l'étude des matières qui feront l'objet de leur application et qui ont toutes une certaine connexion entr'elles.

VI.

Pour tenir régistre de la récitation des matières, nous avons adopté le système de *Points*, tel que suivi dans plusieurs Mai-

sons d'éducation. Pour chaque leçon, chaque devoir, dix Points peuvent être gagnés; si l'élève n'en conserve que cinq, cela indique qu'il ne possède cette matière qu'à demi

Tous les mois, nous donnons aux élèves un Bulletin imprimé indiquant le nombre de Points à gagner, dans ce temps, le nombre de ceux conservés, et enfin le rang qu'ils occupent dans leur classe respective. Les parents se trouvent ainsi en état de juger par eux-mêmes de l'application et des progrès de leurs enfants. Par le nombre de Points à gagner, ils voient, pour ainsi dire, la longueur de la course à parcourir: par le nombre de ceux conservés, où l'enfant est parvenu.

Ce système a cet avantage sur la méthode des notes *bien, très-bien, &c.*, qu'on a un point de départ déterminé, et un but connu.

VII.

Pour terminer ces notes, nous nous pérmettrons de rappeler ce que disait l'Honorable G. Ouimet, dans son Rapport pour 1872-73:

" Pour ce qui est de notre province en particulier, je pense
" que ce serait faire une réforme nécessaire et rendre un grand
" service à la société que d'obliger tous les élèves de nos collé-
" ges à suivre un cours commercial ou académique, —de quel-
" que nom qu'on l'appelle, —avant de leur faire commencer le
" cours classique. Ce cours devrait comprendre l'enseigne-
" ment des langues anglaise et française assez complet pour
" permettre aux élèves d'écrire ces deux langues facilement et
" correctement; l'arithmétique dans toutes ses parties; la
" tenue des livres; les éléments de l'histoire générale, par
" leçons orales données à grands traits en suivant un plan à
" peu près semblable à celui du *Discours sur l'histoire univer-*
" *selle* par Bossuet, et en s'attachant à donner une idée de cha-
" que peuple et de chaque empire qui se sont succédés dans le
" monde, avec leur influence sur les progrès de la civilisation;

" les éléments de la géométrie; le dessin linéaire, l'agriculture
" et quelques notions d'économie politique et domestique.

" Ce cours pourrait se faire en trois années, en supposant que
" les élèves y entrent avec les connaissances que l'on puise
" dans une bonne école primaire.

" Ensuite commencerait le grand cours qui pourrait se ter-
" miner dans les sept ou huit années qu'on y consacre actuel-
" lement. L'élève en profiterait d'autant mieux que son juge-
" ment serait déjà formé et qu'il serait en mesure d'apprendre
" d'une manière raisonnée.

" Après avoir suivi un semblable cours, tout jeune homme
" pourrait embrasser avec avantage n'importe quelle carrière,
" et même après n'avoir suivi que le cours commercial, il
" serait beaucoup plus en état de gagner sa vie que celui qui
" aurait fait un cours complet d'études classiques, tel qu'on le
" fait aujourd'hui, et qui ne se trouverait pas en position d'étu-
" dier une profession libérale; il serait en outre de quatre à
" cinq années plus jeune, et pourrait sans inconvénient com-
" mencer un apprentissage dans une science, un art ou une
" industrie quelconque, apprentissage que l'âge rend difficile,
" sinon impossible, après un cours classique de sept ou huit
" ans.

" Sur le nombre des enfants, écrivait-il plus récemment, qui
" entrent dans un collége classique, la proportion est considé-
" rable de ceux qui ne finissent pas leur cours, et l'on sait
" qu'un cours classique tronqué vaut bien peu pour l'avenir.
" C'est à ces derniers surtout que le cours commercial prélimi-
" naire est destiné à être utile, car les élèves qui l'auront sui-
" vi, s'ils ne continuent pas leurs études collégiales, entreront
" dans le monde au moins avec des connaissances pratiques
" dont ils pourront tirer bénifice immédiatement.

" Les élèves qui sortent du collége après avoir fait un cours
" commercial sont reçus, de préférence à tous autres, comme

" commis chez nos grands négociants, et ils reçoivent tout de
" suite un salaire convenable. "

L'expérience que nous avons faite du cours que l'Honorable G. Ouimet a si habilement tracé a été tout-à-fait satisfaisante. En effet, quand les jeunes gens reconnaissent eux-mêmes que tout ce qu'ils apprennent leur servira dans n'importe quelle carrière, ils y apportent toujours plus d'ardeur; pour ne pas diminuer ce qu'on pourrait appeler leur fonds de réserve, ils n'osent laisser passer une leçon sans l'apprendre ni la comprendre. S'appliquant ainsi à des matières qui certes ne sont pas exemptes de difficultés, ils exercent leur intelligence, forment leur jugement, et se préparent ainsi à faire de fortes études classiques.

En outre, quand un jeune homme a déjà appris les principes de deux langues, ses progrès dans le latin et le grec ne sont que plus rapides. Etant en position de comparer et faire des rapprochements entre les différentes langues, les règles de grammaire n'ont plus pour lui cette aridité et ces difficultés qui retardent tant ceux qui n'ont pas le même avantage. N'ayant rien qui puisse l'entraver dans sa marche, il peut faire facilement en cinq ou six mois ce qui lui aurait demandé une application soutenue de toute une année, sans le secours de ces connaissances.

DOCUMENTS EPISCOPAUX

RELATIFS AU

SEMINAIRE DE SHERBROOKE.

LETTRE PASTORALE

CONCERNANT L'ÉRECTION DU SÉMINAIRE.

ANTOINE RACINE, *par la miséricorde de Dieu, &c.*

Depuis qu'il a plu à la Divine Providence de nous appeler au gouvernement du Diocèse de Sherbrooke, nous n'avons cessé de demander à Dieu les secours nécessaires pour lui préparer un peuple fidèle et apprendre la science du salut au troupeau qui est confié à notre garde.

De tous les moyens dont nous nous sommes occupé pour assurer l'avenir de notre sainte religion dans notre Diocèse naissant, le premier et le plus important de tous est la fondation d'un Séminaire.

Le Divin Sauveur disait autrefois à ses Disciples : *Messis quidem multa, operarii autem pauci* ; levez les yeux et voyez : la moisson est abondante ; mais il y a peu d'ouvriers pour faire la récolte. Adressez-vous au Maître de la moisson : priez-le d'appeler des ouvriers et d'en envoyer : *Rogate ergo Dominum messis ut mittat operarios.*

Nous vous adressons, N. T. C. F., la même parole, et nous vous disons comme le Sauveur à ses disciples : la moisson est abondante ; mais il y a peu d'ouvriers. Venez donc au secours de celui que la voix auguste du Chef de l'Eglise a appelé à la

conduite du Diocèse de Sherbrooke, et donnez-lui les moyens de trouver des ouvriers pour faire la moisson, en l'aidant à fonder un Séminaire.

Le Concile de Trente ordonne l'établissement des Séminaires dans chaque diocèse : institution jugée dès lors si nécessaire, que les Prélats s'écrièrent qu'ils se trouveraient amplement dédommagés de tous leurs travaux, quand ils ne tireraient point d'autre fruit du Concile.

Voici ce chapitre mémorable, qu'on peut regarder comme le résumé vivant et pratique du saint Concile de Trente, comme le renouvellement perpétuel de l'Eglise par elle-même :

Comme les jeunes gens, s'ils ne sont bien élevés, sont enclins à suivre les voluptés du monde ; et comme, sans une protection de Dieu très-puissante et toute particulière, ils ne peuvent constamment s'entretenir et persévérer dans la discipline ecclésiastique, si dès leurs tendres années ils n'ont été formés à la piété et à la religion avant que les habitudes des vices les possèdent entièrement : le saint Concile ordonne que toutes les églises cathédrales seront tenues et obligées de nourrir, d'élever dans la piété et d'instruire dans la discipline ecclésiastique, un certain nombre d'enfants de leur ville et diocèse, ou de leur province, si dans le lieu il ne s'en trouve pas suffisamment, en un collége que l'évêque choisira près des églises mêmes, ou en un lieu convenable. "

Dans tout le chapitre qui règle l'œuvre des séminaires apparaissent les précautions et la sagesse de l'Eglise : car il s'agit d'une des œuvres les plus utiles et les plus nécessaires.

La fin, c'est la sanctification de l'Eglise ; cette sanctification de l'Eglise consiste à faire observer ses lois saintes, à arrêter les désordres ; à réformer les mœurs, à rétablir la discipline. La fin est de relever le culte du Seigneur, d'inspirer aux peuples le respect le plus profond pour nos redoutables mystères, de rallumer le feu de l'amour divin dans les cœurs et de renouveler ainsi tout le troupeau de Jésus-Christ.

Mais par quels moyens obtenir une fin aussi noble et aussi sainte? Par l'institution des séminaires dans lesquels se formeront de saints prêtres, qui, *comme le sel de la terre, et comme la lumière du monde,* éclaireront l'Eglise et en conserveront la pureté.

Vous le voyez, N. T. C. F., l'institution d'un Séminaire dans la ville épiscopale de Sherbrooke est l'œuvre la plus utile et la plus nécessaire pour le Diocèse ; l'œuvre première entre toutes les œuvres que votre évêque, avec le secours de Dieu, doit s'efforcer de mener à bonne fin.

Cette œuvre n'intéresse pas seulement la ville de Sherbrooke, elle importe à toutes les paroisses du Diocèse, puisqu'il s'agit de procurer la gloire de Dieu et le salut du prochain.

Si donc vous n'êtes pas insensibles à l'honneur de Dieu et au bien spirituel de vos frères, si vous consultez vos propres intérêts, vous viendrez généreusement, dans la mesure de vos forces, au secours de votre évêque pour l'aider à fonder un Séminaire dont le Diocèse naissant de Sherbrooke a un besoin si pressant.

Et comment pourrions-nous, avec nos seules ressources, réussir à effectuer les constructions nécessaires à l' établissement d'un Séminaire, lorsque, dès notre arrivée au milieu de vous, nous nous trouvons chargé d'une dette considérable pour l'église cathédrale, dette qui s'élève à la somme de quatre mille cent quatre-vingt cinq piastres.

Il nous faut donc trouver un mode à la fois efficace et peu onéreux de prélever les fonds nécessaires.

Après avoir consulté les membres de notre Conseil et les membres du clergé que nous avons eu le bonheur de rencontrer, nous nous sommes déterminé à demander cinq centins, par âme, chaque année, pour nous aider à la fondation du Séminaire.

Déjà, en 1854, Mgr. J. C. Prince, de vénérable mémoire, érigeait à Sherbrooke un collége commercial et industriel : ce collége fut dirigé par des ecclésiastiques du Séminaire de St. Hyacinthe, jusqu'en 1863. Nous nous proposons d'agrandir d'au moins soixante pieds le collége actuel et de le mettre sous la direction de prêtres et d'ecclésiastiques.

Tout le Dio cèse et en particulier la ville de Sherbrooke ont un grand besoin d'un collége commercial et industriel, consacré à l'enseignement des enfants et des jeunes gens qui se destinent au commerce et à l'industrie. C'est par cette institution que nous voulons commencer et que, avec la grâce de Dieu, nous ouvrirons au commencement de Septembre prochain. Et dès que les enfants auront terminé leur cours au collége, nous commencerons les classes du Séminaire que nous placerons sous la protection spéciale de saint Charles-Borromée.

Telle est, N. T. C. F., la résolution que nous avons prise pour rencontrer le vœu général qui demande des études fortes et sérieuses pour le commerce et l'industrie, et dans le but surtout de choisir et de préparer des sujets qui puissent un jour servir l'Eglise naissante de Sherbrooke.

C'est dans ce Séminaire de St. Charles-Borromée que les jeunes gens dont on aura éprouvé le mérite seront cultivés, comme de jeunes plantes, dans la maison de Dieu. C'est là qu'on formera de jeunes ecclésiastiques à servir l'Eglise dans l'esprit de pauvreté, de patience et de renoncement. Enfin, c'est dans ce Séminaire qu'on leur fera acquérir toutes les connaissances nécessaires, qu'ils feront une espèce d'apprentissage des différents ministères auxquels il doivent être employés.

Quel secours pour le nouveau diocèse de Sherbrooke ! Et sans cette ressource, que peut faire celui qui, malgré son indignité, a été appelé à gouverner cette Eglise naissante ? Que pourra-t-il faire pour sauver les âmes confiées à sa sollicitude, et si exposées au pouvoir et à la fureur du loup ravissant ?

C'est donc à votre charité que je m'adresse. Mais il ne s'agit pas ici de la charité qui vous oblige à secourir les pauvres, il s'agit de cette charité qui vous engage, par un devoir encore plus sacré et plus inviolable, à contribuer à répandre au dehors le don de la foi, à la réveiller et à la fortifier dans les cœurs.

Cette charité ne demande pas que vous quittiez vos occupations et le soin de vos familles pour prêcher la foi : elle a d'autres ministres que Dieu appelle pour ce saint ministère ; mais elle demande que vous aidiez à lui procurer les ministres, les prêtres dont elle a besoin. Et quelle excuse pourrait vous justifier devant Dieu, lorsque, dans son jugement, il vous reprocherait votre indifférence pour l'honneur d'une foi qui devait vous être plus précieuse que votre vie, et que vous deviez défendre non-seulement au prix de tous les biens, mais au prix même de votre sang ?

Il est rapporté aux Actes des Apôtres que saint Paul vit en songe un homme de Macédoine: c'était l'Ange tutélaire de cette province qui l'invitait à y venir annoncer l'Evangile: *Transiens in Macedoniam, adjuva nos.* " Aidez-nous, lui disait-il, et pensez à nous. " Après cette vision, saint Paul ne tarda pas à partir : " Nous nous mîmes promptement en chemin, assurés que Dieu nous appelait pour instruire les Macédoniens : *Ut autem visum vidit, statim quæsivimus proficisci in Macedoniam, certi facti quod vocasset nos Deus evangelizare eis.*

Ce n'est point, N. T. C. F., l'Ange du diocèse de Sherbrooke qui vous parle, mais c'est votre Evêque, l'ambassadeur de Dieu, envoyé de sa part, pour vous conduire dans les voies de la vérité, et qui, pour le salut de vos âmes, doit avoir le zèle qui brûlait le Maître des gentils.

Ayez confiance en Dieu et agissez par esprit de foi : cette foi et cette confiance en Dieu vous rendront tout possible. En donnant à votre évêque pour l'établissement du Séminaire de St. Charles-Borromée, vous imiterez le zèle des premiers chrétiens. Pendant que les Apôtres parcouraient l'univers et instruisaient toutes les nations, les fidèles travaillaient eux aussi

à l'accroissement de l'Eglise, et se croyaient obligés de pourvoir aux besoins des Prédicateurs de l'Evangile. On recueillait pour cela les aumônes, et chacun s'intéressait avec ardeur à l'établissement de la religion chrétienne.

Que ce grand exemple vous anime ; que chacun de vous suivant les heureux sentiments de son cœur, dise avec l'apôtre saint Paul : " Faisons du bien à tous, mais surtout aux domestiques de la foi, à ceux qui nous appartiennent de plus près, à nos enfants dont la conduite nous a été spécialement confiée. " *Operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei.* (Gal. 6.) Vos affaires temporelles n'en souffriront point : Dieu en prendra soin lui-même ; il est assez riche pour vous récompenser au centuple de tout ce qu'il aura reçu de vous par nos mains.

Et afin de vous exciter à favoriser de vos dons l'établissement d'une maison de haute éducation dans le District de St. François, nous accordons les avantages spirituels suivants : une messe basse sera célébrée dans la chapelle du Séminaire, une fois par mois, pendant douze ans, pour tous ceux qui auront régulièrement donné la petite somme demandée.

Implorons ensemble, N. T. C. F., la puissante protection de Marie, Reine des Apôtres : *Sancta Maria, Regina Apostolorum, ora pro nobis.* L'intérêt qu'elle a pris à la prédication de l'évangile, la part qu'elle a eue dans les succès de l'Eglise naissante et dans les triomphes de la foi, nous assurent la protection de cette Mère, toute bonne et toute puissante. Marie, Mère de la divine grâce, pourrait-elle oublier l'église naissante de Sherbrooke et l'érection de son Séminaire dont la fin est de donner à l'Eglise des Apôtres chargés par vocation de faire glorifier la divinité de Jésus-Christ ?

Non, Marie Immaculée ne nous oubliera point ; elle priera son divin Fils pour le Séminaire de Sherbrooke ; elle donnera l'efficacité à la parole de son indigne serviteur et le fera tiompher des obstacles au delà de toutes ses espérances.

Adressons-nous avec confiance à saint Joseph, fidèle imitateur de Jésus et de Marie, le patron et le protecteur des communautés religieuses et des familles chrétiennes, afin qu'il intercède en faveur de cette maison où Jésus sera connu et aimé, et dans laquelle tous les cœurs lui seront tendrement dévoués.

Prions aussi l'archange saint Michel. L'Eglise le chérit parce qu'elle sait qu'il est son principal défenseur, et son continuel intercesseur. Demandons à ce glorieux prince de la cour céleste de présenter à Dieu nos aumônes et nos prières, de les faire exaucer et de nous en rapporter la grâce.

Enfin, invoquons saint Charles-Borromée, cet autre Samuel accordé au peuple de Dieu dans ses plus grands besoins. C'est sous sa protection spéciale que nous placerons le Séminaire de Sherbrooke : prions ce grand Pontife qui a été un pasteur fidèle à Dieu par le zèle qu'il a eu pour sa gloire, et fidèle à son peuple par la grandeur et l'étendue de sa charité, de nous faire ressentir les doux effets de sa puissante intercession.

Nous terminons, N. T. C. F., en nous recommandant à vos ferventes prières, afin que la vertu de l'Esprit-Saint se répandant sur nous fasse abonder en notre personne la constance de la foi, la pureté de l'amour, la sincérité de la paix, et que notre ministère soit auprès de vous tous un ministère de charité.

Nous vous bénissons de tout notre cœur et nous vous recommandons d'aimer Dieu et de vous aimer les uns les autres : c'est là toute la loi, c'est le bonheur de l'homme sur la terre, c'est le bonheur des Anges et des élus de Dieu.

Sera la présente Lettre Pastorale lue au prône, le premier dimanche ou jour de fête après sa réception.

Donné à Sherbrooke, le deuxième jour de Janvier mil huit cent soixante-quinze, sous notre seing et sceau, et le contreseing de notre Secrétaire.

† ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.

(L. S.)

Par Monseigneur,

P. F. Dignan, Ptre. *Secrét.*

DECRET D'ERECTION
DU
SEMINAIRE DE SHERBROOKE.

ANTOINE RACINE, *par la miséricorde de Dieu, &c.*

Le Saint Concile de Trente, dans sa Session XXIIIe, chapitre 18e, ordonne l'établissement des Séminaires dans chaque diocèse.

" Comme les jeunes gens, s'ils ne sont bien élevés, sont enclins à suivre les voluptés du monde ; et comme sans une protection de Dieu très-puissante et toute particulière, ils ne peuvent constamment s'entretenir et persévérer dans la discipline ecclésiastique, si, dès leurs tendres années, ils n'ont été formés à la piété et à la religion avant que les habitudes des vices les possèdent : le saint Concile ordonne que toutes les églises cathédrales, métropolitaines et autres supérieures à celles-ci, chacune selon la mesure de ses facultés et l'étendue de son diocèse, seront tenues et obligées de nourrir, d'élever dans la piété et d'instruire dans la discipline ecclésiastique, un certain nombre d'enfants de leur ville et diocèse......"

Obéissant à ce décret salutaire, et pour nous acquitter plus parfaitement de notre charge pastorale, nous nous sommes occupé, dès les premiers jours de notre épiscopat, d'ériger dans notre ville épiscopale un Séminaire diocésain où les jeunes Clercs puissent se former à la piété et à l'esprit ecclésiastique, s'instruire dans les lettres et les sciences sacrées.

C'est avec grande joie que, le vingt-neuf Août de cette année, en la fête du Cœur très-pur de Marie, nous avons béni solennement l'édifice que nous avons fait construire, près de l'église Cathédrale, pour servir de Séminaire.

Aujourd'hui nous donnons à cette institution naissante une existence canonique, et le saint nom de Dieu invoqué, nous décrétons ce qui suit :

1o. Nous érigeons et constituons par les présentes le Séminaire de Sherbrooke en Séminaire diocésain ;

2o. Nous donnons au Séminaire pour Patron et principal Protecteur, saint Charles-Borromée, sous le vocable duquel sera dédiée la chapelle du dit Séminaire ;

3o. Nous voulons qu'il soit entièrement soumis à Nous et à Nos Successeurs, conformément aux prescriptions du saint Concile de Trente et des conciles provinciaux de Québec sur les Grands et les Petits Séminaires ;

4o. Nous nommons premier Directeur, et notre procureur, Messire Jean-Baptiste Ponton, ci-devant curé de sainte Praxède de Brompton, lui enjoignant de résider dans le dit Séminaire, d'y faire observer une sage discipline, de prendre soin des études et de tout le personnel, sous l'autorité et la surveillance de l'évêque diocésain ;

5o. MM. les Curés donneront lecture de ce décret au prône, le premier dimanche après sa réception ; ils exhorteront leurs paroissiens à rendre grâces à Dieu et à le prier avec ferveur de bénir le nouveau Séminaire ;

Tous ensemble rendons grâces à Dieu qui a béni nos efforts et nos travaux, et supplions la divine Bonté de protéger ce Séminaire, de le faire grandir et prospérer.

Recommandons particulièrement cette œuvre à saint Charles-Borromée, fondateur de six séminaires dans le diocèse de Milan.

O Cœur Sacré de Jésus ! soyez à jamais l'objet des vœux et des adorations des élèves qui étudieront dans ce Séminaire ; accordez-leur la grâce de croitre chaque jour en piété, de s'attacher à vous, leur refuge et leur espérance, de vous aimer et de vous faire aimer autant que vous méritez de l'être !

Cœur Sacré de Marie, Mère de miséricorde, prenez ces élèves sous votre protection, montrez que vous êtes leur Mère; soyez, après le Cœur de votre Fils adorable, l'objet de leur vénération, de leur confiance et de leur amour.

Que ce Séminaire soit un sanctuaire pieux où croisse et prospère, sous l'œil de Dieu, sous les ailes de l'Eglise et sous la protection de saint Charles-Borromée, la jeune tribu lévitique destinée à remplir les vides du sanctuaire.

" Enfants de Dieu, louez le Seigneur; célébrez la sainteté de " son nom. Béni soit le nom du Seigneur, aujourd'hui et dans " tous les siècles! "

Donné à Sherbrooke, sous notre seing, le sceau du diocèse et le contre-seing de notre Secrétaire, en la fête de sainte Rose de Lima, le trente Août, mil huit cent soixante-quinze.

† ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.

(L. S.)

Par Monseigneur,

P. F. Dignan, Ptre. *Secrét.*

CIRCULAIRE.

Sherbrooke, 15 Décembre 1875.

Monsieur le Curé,

Par notre Lettre Pastorale, en date du deux Janvier mil huit cent soixante-quinze, nous nous adressions avec confiance à tous nos diocésains, les priant au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ de nous aider dans l'établissement du Séminaire Saint Charles-Borromée.

Nous avons demandé cinq centins, par âme, chaque année, pour nous aider dans la fondation de ce Séminaire, l'œuvre la plus utile et la plus nécessaire pour le diocèse de Sherbrooke.

Le premier de chaque mois, une messe est célébrée dans la modeste chapelle du Séminaire, pour ceux qui ont régulièrement donné la petite somme demandée.

Nons sommes heureux aujourd'hui de vous annonçer que la plupart des paroisses et missions du diocèse ont répondu généreusement à notre appel.

Nous offrons nos sincères remerciements à tous nos diocésains qui ont contribué à cette bonne œuvre. Qu'ils se rappèlent ces consolantes paroles de saint Jean-Chrysostôme : " Plus " vous donnez à Dieu, plus il vous aime. Celui qui fait l'au- " mône en reçoit un bénéfice plus fort que la valeur de ce " qu'il donne ; ce qu'il reçoit est d'un prix incomparablement " plus grand que le prix de toutes ses largesses ; car il prête à " Dieu et non aux hommes ; il augmente ses richesses, loin de " les diminuer.

Nous remercions particulièrement MM. les Curés de leur zèle à réclamer cette légère contribution, et nous espérons qu'ils s'estimeront toujours heureux de participer eux-mêmes à cette œuvre excellente et vitale pour le diocèse.

Le premier Septembre de cette année, après une messe solennelle chantée à la cathédrale, nous avons ouvert quatre classes du Cours commercial et une du cours classique, lesquelles sont suivies par cent huit élèves. Le Séminaire est actuellement dirigé par deux prêtres et quatre ecclésiastiques.

Les bienfaits de Dieu nous font un devoir sacré de la reconnaissance, et nous invitent à le remercier. Puisque tout ce que nous avons, tout ce que nous sommes, vient de Dieu, nous devons le remercier toujours et en toutes choses, et dire avec Isaïe: " Seigneur, c'est vous qui avez opéré en nous toutes " vos actions : " *Opera nostra operatus es nobis.*

Joignez à l'aumône, N. T. C. F., la prière dont la divine ardeur monte jusqu'au trône de Dieu même, afin que remplis de la connaissance de sa sainte volonté, vous marchiez d'une manière digne de lui, cherchant à lui plaire en tout, fructifiant en toute bonne œuvre, et croissant dans la science divine. (Colos. I. 9.)

Pour réussir à collecter le montant demandé, il faut que chaque curé prenne cette œuvre à cœur, et s'efforce d'y faire concourir tous ses paroissiens. Plus vous montrerez de courage et de bonne volonté, plus grand aussi sera votre mérite devant Dieu.

Il ne faut pas remettre à plus tard ce que l'on croit sincèrement devoir entreprendre de suite, car le jour de demain ne nous appartient pas. Le jeune homme qui demanda vingt-quatre heures pour aller ensevelir son père, au lieu de suivre le divin Sauveur sur le champ, à l'exemple des Apôtres, ne trouva jamais la grâce qui s'était offerte un instant à lui.

Si vous étiez tentés de vous plaindre de ce que votre évêque vous demande pour l'établissement du Séminaire diocésain, nous vous dirions de considérer sérieusement les dépenses inutiles que font même les familles peu aisées. Quelles sommes ne dépensent-elles pas en parties de plaisirs, en toilettes, en voyages de pur agrément! Et ces dépenses se renouvellent

plusieurs fois dans l'année. Ah! si votre évêque avait seulement la dîme des sommes d'argent gaspillées inutilement, ou employées à faire un usage immodéré des boissons enivrantes, en peu d'années il établirait sur des bases solides son Séminaire et son Hopital.

Si donc, N. T. C. F., vos moyens vous permettent de faire tant de dépenses inutiles, pouvez-vous refuser quelques centins à votre évêque pour une œuvre si agréable à Dieu?

Comprenez bien que l'œuvre du Séminaire est la plus importante et la plus nécessaire pour le diocèse naissant de Sherbrooke; donnez avec joie la petite somme demandée par amour pour Dieu, pour le bien de l'Eglise et pour l'avantage de vos familles.

En nous recommandant à vos prières et à celles de vos paroissiens afin d'obtenir la force et la lumière dont nous avons besoin pour répondre dignement aux redoutables devoirs de l'épiscopat, nous vous bénissons dans toute l'effusion de notre cœur. Nous souhaitons que Dieu tout-puissant et éternel conduise toutes vos actions selon la règle de sa divine volonté, afin que tous, au nom et par le mérite de son Fils bien-aimé, vous puissiez produire avec abondance les fruits salutaires des bonnes œuvres.

Que la miséricorde, la paix et la charité s'augmentent en vous de plus en plus. *Misericordia vobis, et pax et charitas adimpleatur.* (St. Jude, I, 2.)

Sera la présente Lettre lue au prône de la messe paroissiale, le premier dimanche après sa réception.

Agréez, Monsieur le Curé, l'assurance de mon très-sincère attachement.

(L. S.) † ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.

CIRCULAIRE AU CLERGE.

Sherbrooke, 2 Janvier 1877.

MONSIEUR LE CURÉ,

Au commencement de la nouvelle année, nous nous empressons de faire connaître au clergé et aux fidèles confiés à nos soins le résultat de la collecte annuelle, dans chaque paroisse du diocèse de Sherbrooke, en faveur du Séminaire saint Charles-Borromée.

Nous n'avons qu'à féliciter la plupart des paroisses de leur zèle, et nous remercions tous nos diocésains qui ont contribué à cette bonne œuvre.

Nous éprouvons aussi une grande consolation en voyant que le clergé de notre diocèse, comprenant toute l'importance et la nécessité d'un Séminaire à Sherbrooke, emploie tous ses efforts pour réussir à former le montant assigné à chaque paroisse.

Maintenant, il faut non seulement soutenir l'œuvre commencée, mais l'augmenter; nous espérons que chaque curé s'efforcera d'y faire concourir tous ses paroissiens pour nous aider à procurer à la jeunesse catholique du diocèse une maison d'éducation où, sous la salutaire autorité et la surveillance de l'Eglise, elle s'instruira dans les lettres hnmaines et se formera à la vertu.

Les ressources de l'Evêque, vous le savez, consistent dans le secours efficace que les prêtres et les fidéles peuvent lui donner par leurs prièrcs et par leurs offrandes; aussi, en commençant cette grande entreprise qui doit tourner à la gloire de Dieu et à l'honneur du diocèse, nous avons compté avec assurance sur la coopératien et les aumônes de tous les diocésains.

Rappelez aux fidèles confiés à vos soins les paroles de l'Apôtre saint Paul aux Corinthiens: " Que chacun donne non

" avec tristesse, ni comme par force, ce qu'il aura résolu de
" donner; car Dieu aime celui qui donne avec joie,

" Dieu est tout-puissant pour combler de toute grâce, afin
" qu'ayant en tout temps et toutes choses ce qui vous suffit,
" vous ayez encore abondamment de quoi exercer toutes sortes
" de bonnes œuvres.

" Il multipliera la semence de vos charités, et fera croître
" de plus en plus les fruits de votre justice, afin que vous soyez
" riches en tout pour exercer toutes sortes de bonnes œuvres.

" Car cette oblation, dont nous sommes les ministres, ne
" supplée pas seulement au besoin des saints, mais elle est riche
" et abondante envers Dieu, par le grand nombre d'actions de
" grâces qu'elle lui fait rendre.

" Que Dieu soit donc loué de son ineffable don et de la grâ-
" ce excellente qu'il a mise en vous." (II Cor: IX.)

Que le Seigneur, en récompense de votre charité pour le Séminaire, vous comble de ses plus précieuses bénédictions! Tel est le souhait que j'adresse à vous tous au renouvellement de l'année. Recevez aussi la bénédiction que je vous donne dans toute l'affection de mon cœur.

O Père céleste, qui êtes le Père des miséricordes et le Dieu des consolations, nous vous remercions du fond du cœur, de ce que, depuis le premier moment de notre existence, vous nous avez si merveilleusement conservés et gardés jusqu'à cette nouvelle année, au milieu de tant de dangers. Nous vous prions, par le Sang précieux de votre bien-aimé Fils, de nous pardonner tous nos péchés, et de nous préserver, pendant cette nouvelle année, et le restes de notre vie, de tous les maux du corps et de l'âme. Augmentez en nous la foi, l'espérance et la charité; accordez-nous de mourir dans la vraie foi, et qu'ensuite, dans votre royaume, nous jouissions d'une année nouvelle qui dure toujours, remplie de joie et de délices, dans la compagnie des Anges et des Saints.

Sera la présente Lettre lue au prône de la messe paroissiale, le premier dimanche après sa ré ception.

Agréez, Monsieur le Curé, l'assurance de mon très-sincère attachement,

(L. S.) † ANTOINE, Evêque de Sherbrooke.

N. B.—Nous recevrons avec reconnaissance les livres d'histoire, de littérature et les livres classiques que Messieurs les Curés seraient disposés à faire cadeau à la Bibliothèque du Séminaire.

† A. Ev. de S.



DONS FAITS A LA BIBLIOTHEQUE
DU
SEMINAIRE.

Beaumont, Rév. Chs.
Etui de mathématique.

Brooks, E. T. Ecr. M. P.
Manitoba et lé Nord-Ouest du Canada, par Thomas Spence.

Bélanger, Frères.
Le journal *Le Progrès,* pour l'année 1876.

Benziger Bros. New-York.
The catholic national series of Readers, 4 vols., bv Right Rev R. Gilmour, D. D.

Baillargé, Charles Ecr.
Clef du tableau stéréométrique. (don de l'auteur.)

Charest, Rév. V.
Gilbert ou le poète malheureux, par l'abbé P.
Acadiens et Canadiens, par E. Rameau.
Hist. des Etats du Pape, par J. Meiley.
Epopée, drame, par Marcel.
Hist. des Etats-Unis, par T. Ménard.
Chefs-d'œuvres de P. Corneille.
Tableau de la Révolution et de la Terreur, par Terrier de Loray.

Chartier, Rév. J. B.
The Centennial Exposition, by J. S. Ingram.
The National Encyclopaedea, 5 vols.

The Polar and Tropical World, by Hartwig.
The Dominion of Canada.
Hymns of the ages, by Huntingdon.
Etudes littéraires, par Cruice.
Beautés de la nature, par Pluche.
La Petite société savante, par Mad. Mallès de Beaulieu.
Hist. of the Southern war, 2 vols. by Pallard of Richmond.
The Canadian illustrated News, (collection complete.).
La République Romaine, par Bresciani.
Carthage and her ruins, by Dr. Davis.
La littérature canadienne, 2 vols.
Considérations sur la société civile, par Mgr. Laflèche.
Atlas Général de géographie, par Dussieux.
Collection du Foyer Canadien.
Le Canada et les Zouaves pontificaux.
The Southern Rebellion, 2 vols.
Le livre des vacances.
Nos Croisés.
The island empire.
Chronique du Concile du Vatican.
Un grand nombre de brochures.

Cabana, H. C. Ecr. Avoc.
Poems by Thomas d'Arcy McGee.
Queen Victoria's Memoirs of the Prince Consort.

Dufresne, Rév. A. E. Vic. Gén.
Examens particuliers, par Tronçon.
Manuel du Séminariste, par Tronçon.
Miroir du clergé, 2 vols.
Œuvres de Faucher de St. Maurice, 4 vols.
La ferme modèle, par H. de Chavonnes de la Giraudière.
L'Irlande, par le même.
Fleurs de l'éloquence, par l'abbé Renaud.
Le Pilote Willis, par Adrien Paul.
Voyages autour du monde, 2 vols.
History of England, by Markham.

Contes populaires, par Paul Stevens.
Solution des grands problèmes, 4 vols.

Déziel, Rév.
Hommage aux jeunes Catholiques-libéraux, par Mgr. de Ségur.

Dignan, Rév. F. P.
Histoire des Abénakis, par l'abbé J. A. Maurault.
Le Collégien, journal du Séminaire de St. Hyacinthe.

Dufresne, Rév. Amédée.
Rome et Jérusalem, par J. d'Avenel.
Esquisses historiques des Hommes d'état, par U. Legeay.
Chaire, par Marcel.
Logique de Port-Royal.
Les métiers infâmes, par A. de Lamothe.
Histoire des Chevaliers de Malte, par Vertot.
Histoire de Pierre-le-Grand, par J. N. Dubois.
Plusieurs brochures de prix.

Desaulniers, Ls. S.-D.
La mort d'Abel, poëme épique par Gessner.

Eaton, Hon. J. Comm. au département de l'intérieur, E.-U.
Special report on public Libraries in the United States, 2 vols. (don de l'auteur.)

Girard, Rév. P.
Nos Croisés.
Le Canada dans l'union, 1841-67, par L. P. Turcotte.
Conférences et discours, 2 vols.
Cinquante proverbes, par Eug. de Margerie.
Histoire de l'industrie, par P. Maigne.

Griffith, Chs. E.
Old saws new set, by Macharness.
Lost among the wild men. by W. Dalton.
The wanderers by sea and by land, by P. Parley.
Readings from Scott.

Aileen Ferrers, by S. Marley.
Pique,
Œuvres d'Homère.

Gouvernement Fédéral.

Tous les documents parlementaires de 1875, 76, 77.

Gouvernement de Québec.

Documents parlementaires de 1875, 76, 77.

Marquis, Rév.

Collection de Mémoires, par Berville & Barrière
Magnum Dict. latinum & gallicum, auctore P. Danetius
Mémoires de Sully, 3 vols.
Dictionaires latins de Noël, 2 vols.
Demonstratio evangelica, 2 vols. par Eusebius.

Malhiot, Rév. E.

Guerres et révolutions d'Italie, par le Comte Ed. Lubienski,
Joseph Duplessis, par Desforests.
Conversations of a C. Missionary with Americans, by Rév. Perrodin.

Meilleur, Dr.

Mémorial de l'éducation, (don de l'auteur).

Maurault, Rév. O.

St. Thomas d'Aquin, (don de l'auteur).

Mignault, R.

Mort de Turenne d'après Raguenet.

Ministère de l'Instruction Publique.

Journal de l'Instruction Publique.

Ouimet, Hon. Gédéon. Ministre de l'Instruction Publique;
Législation de l'instruction primaire en France, 3 vols, Gréard.
Relations des Jésuites, 3 vols.
Rapports du Min. de l'instruction publique pour 1870. 71. 72. 73.
Histoire du Canada, 2 vols par l'Abbé Ferland.

Colonisation du Bas-Canada, par Drapeau.
Album du touriste, par Lemoine.
Démonstration du christianisme tirée des œuvres de Bossuet, 2 v.
Mémorial de l'Education, par le Dr. Meilleur.
Instruction publique en Canada, par M. Chauveau.
Centenaire de l'assaut de Québec.
Causeries agricoles, par Ed. Barnard, 2 ex.
La Province de Québec et l'émigration européenne.
Instruction intermédiaire, par St. Marc Girardin.
Nos Croisés.
Souvenirs contemporains, par Villemaire, 2 vols.
Le verger, par l'abbé Provancher.
Le Canada sous l'Union, par S. P. Turcotte.
Cours d'histoire .par F. P. B.
Une lecture par jour, par A. Boniface. 4 vols.
Botanique, par l'abbé O. Brunette.
Lettres sur les Etats-Unis, par Ferri-Pisani.
Economie industrielle et commerciale, par Lavasseur.
Eléments de morale, par A. Frank.
Histoire universelle, par Bossuet.
Simples lectures sur les sciences, par Garrigues.
Histoire populaire du Canada, par Larue,
Jean Rivard économiste et défricheur, par Gérin Lajoie, 2 vols.
Histoires et leçons, par Mme. Pape-Charpentier.
Economie domestique, par Mme, Millet-Robinet.
L'ouvrier de huit ans, par Jules Simon.
Cours d'histoires, par Belèze, 8 vols.
Sir G. E. Cartier & Hon. E. Caron, par L. P. Turcotte.
Le livret des écoles, par Juneau.
La vraie politesse.
A mes enfants, par N. Legendre.
Traité de connaissances, par Boichot.
Le conseiller du peuple.
Father of the deserts.
Victimes of the Mamertino, by Rev. O'Reilly.
The wild north land, by Capt. Buttler.
History of Canada under french regime, by Miles.

Before the conquest, by Mrs. Bray.
Past and present of Quebec, by J. Lemoine.
Popular natural philosophy, Ganot.
History of Canada, by B. C. S.
Manuel of modern history, by Bridges.
Writings of Rev. P. Doherty.
History of Irlaud, 2 vols, by Thomas d'Arcy McGee.
Lettres de voyage, par Ern. Gagnon,
Trois légendes de mon pays.
Opuscules de l'abbé Farland.
Lecture pour tous, par Oscar Dunn.
Batavia, par Henri Conscience.
Le Tomahawk et l'épée, par Joseph Marmette.
Légendes canadiennes, par l'abbé Casgrain.
La terre paternelle, par Patrice Lacomb.
Samuel de Champlain, par l'abbé Laverdière
Dix ans de journalisme, par Oscar Dunn.
Primauté et infaillibilité des Souverains Pontifes, par l'abbé L. N. Bégin.
Natural history of birds, fishes, reptiles and insects, by J. Bigland
Histoire des Abénakis, par l'abbé J. A. Maurault.
Voyage de haute latitude, par Lord Dufferin.
The last days of Jerusalem, by Madame A. K. de la Grange,
Beneath the surface, or the wonders of the underground world, by W. H. Davenport Adems.
Les anciens canadiens, par P. A. de Gaspé.
Opuscules de l'abbé Casgrain.
Le colonel Dambourgès, — étude historique.
Le Marchand d'Anvers, par Henri Conscience.
La Gaspésie, par l'abbé J. B. A. Ferland.
Au coin du feu, histoire et fantaisie, par Benjamin Sulte.
Les événements de 1837-38, esquisse historique de l'Insurrection du Bas-Canada, par L. N. Carrier.
Le deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec.
Mélanges historiques, litteraires et d'économie politique, par Hubert Larue.
L'instruction publique au Canada, par M. Chauveau.

Student's hand-book of British and American Litterature, containing sketches biographical and critical of the most distinguished english authors, from the earliest times to the present day, with selections from their writings, by the Rev. O. L. Jenkins, A. M.

Ponton, Rev. J. B.

Novum testamentum.
Victoria bridge, by Ledge.
Autres volumes.

Racine, Monseigneur Ant. Ev. de Sherbrooke.

Annales de Philosophie chrétienne, 25 vols.
Philosophie du Catéchisme cath. par l'abbé Martinet, 2 vols.
Dissertation sur la vérité de la religion, par C. de la Luzerne. 3 vols.
Sermons de l'abbé Girard, 5 vols.
L'art d'instruire et de toucher les âmes, 2 vols.
Instructions familières, par J. Henry.
Traité historique et dogmatique de la religion, par l'abbé Bergier, 12 volumes.
Le christianisme jugé par les œuvres, par A. Laviron, 2 vols.
Voyages anciens et modernes, par Ed. Charton. 4 vols.
Discours sur l'histoire universelle, par Bossuet.
Compendium theologiæ moralis, auctore Gury, 2 vols.
Parfait jeune homme, par Cartier-Puichon.
Soirée de St. Petersbourg, par le comte J. de Maistre, 2 vols.
Mélanges de philosophie, par Gin.
Foyer domestique, la collection.
Revue de Montréal.
Revue littéraire.
Les deux apprentissages, par Fortunat.
Pélérinage à la Salette, par Maximin de Mont-Rond.
Pieuse ouvrière, par l'abbé de La Bussière de Dancé.
Fables de La Fontaine, 2 vols.
Confessions de St. Augustin.
Couronne d'épines.

Senecæ opera.
Mois de Marie à l'usage des Séminaires.
History of the United States, by Bale.
Boethius.
Réponses et causeries, sur le protestantisme par Mgr. de Ségur.
Novum Testamentum.
Rituale Romanum.
Fifty reasons in favor of the C. religion.
L'ivrognerie est l'œuvre du démon, par M. Mailloux.
Œuvres de Boileau-Despréaux.
Introductio ad sacram Scripturam.
Dictionnaire des rimes françaises, par Lameau.
Géométrie et trigonométrie, par Chs. Baillargé.
Les Ursulines de Québec, 2 vols.
Sagesse chrétienne, par J. Guillemot.
Cours de physique, par Kæppelin.
Histoire de France, par Gabourd, 2 vols.
Ste. Ursule et ses onze mille vierges, par l'abbé Beetemé.
Flore canadienne, par l'abbé Provancher, 2 vols.
Méditations, par R. P. Kroust, 5 vols.
Collection des Soirées canadiennes.
Collection du Foyer canadien.
Littérature canadienne, 2 vols.
Rituel de Toulon, par Jolie de Chouin, 3 vols.
Atlas de Rohrbacker, par Dufour.
Vie des saints, par F. Guy, 2 vols in-folio.
Demonstratio Evangelii, Eusebii, 2 vols. in-folio.
Mélange d'archéologie, par Cahier & Martin.
Journal des prédicateurs.
Géométrie toisée, par Chs. Baillargé.
Breviarium romanum, 4 vols.
Documents parlementaires de Québec, 31 vols.
Chansons populaires, par E. Gagnon.
Le Canada et les Zouaves pontificaux, par de Bellefeuille.
Modèle des prêtres, par Carron.
Conférence du P. Daniel, 4 vols.
Lettres de quelques Juifs, par l'abbé de Guéné, 3 vols.

Elévations à Dien, par Bossuet, 2 vols.
Homélies sur les évangiles, par l'abbé Moumorel, 10 vols.
Traité des études, par Rollin, 4 vols.
Nouveau testament, par Mgr. Baillargeon.
Ossian.
The Dominion of Canada.
Direction spirituelle, par Scaramelli.
Méditations de Beuvelet, 2 vols.
Beautés de la nature, par Jéhan.
Vie de St. Louis de Gonzague, par Gilbert.
Le jeune athlète chrétien, par Moumaix.
Un pélérinage, par Moumaix.
Dictionnaire d'histoire ancienne, par Guenouille.
Valentine.
Fénélon de la jeunesse.
Le Seigneur est mon partage.
Histoire de St. Augustin, part Vincent, 2 ex.
Vie de Jeanne d'Arc, par Celliez.
Ordres et désordres, par Delle. Brun.
Maurice.
Anselme le mendiant.
Que la religion est aimable!
Œuvres de Muzarelli, 2 vols.
The priest of Auvrigny, by Munroe.
Cassilda, item.
Captain Rougemont, by Huntingdon.
Bertha, item.
The fisherman's daughter, by Vattier.
The great grand mother's secret, by Murphy.
The village steeple, by Guenot.
Decreta Conciliorum Queb. 5 vols.
Homélies sur les évangiles, par Raineri, 4 vols.
Le Séminaire de Nicolet.
Instructions sur la doctrine chrétienne, par l'abbé Pétigny, 2 vol
Manuel des confesseurs, par l'abbé Gaume, 2 vols.
Vie du Vén. J. B. de La Salle, par Ayma,
Œuvres de,Dufriche-Desgenest, 4 vols.

Voix prophetiques, par Curicque, 2 vols.
La Compagnie de Jésus, par Crétineau-Joly, 6 vols.
Exercices de St. Ignace, par Bellécius, 2 vols.
Leçons d'éloquence sacrée, par l'abbé Martigny, 2 vols.
L'Angleterre telle qu'elle est, par Kervignan, 2 vols.
Semaine sainte, 9 exemplaires.
Courrier du Canada, relié, 1857, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66 67, 68, 69, 70, 71, 72.
Le Monde, relié, 1861, 62, 63, 64, 65, 66.
L'Univers, relié, 1855, 56, 57, 58, 59, 60.
Le Canadien, relié, 1837, 38, 39.
Prières et cantiques, 6 ex.
Chateaubriand, 2 vols. in-quarto.
L'abeille, —journal du Séminaire de Québec.
Œuvres de Delille.
Histoire du Canada, par Garneau, 3 vols.
Histoire du Canada, par l'abbé Ferland, 2 vols.
L'Eglise et la société, par Guizot.
Connaissance de Dieu, par Gratry, 2 vols.
Les œuvres de Paschal.
La révolution, par Mgr. Gaume, 12 vols.
The village of Merrow, by Johnson.
Tableau des fêtes chrétiennes, par le Vicomte de Walsh.
Catechismus Concilii Tridentini.
Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, par Ls. Veuillot.
Essai sur l'indifférence, par Lamennais, 4 vols.
Derniers Bretons, par Souvestre.
De Québec à Lima, par le Vicomte de Basterot.
L'Eglise romaine, par Cenac-Moncaut.
Vie ou mort de la bourgeoisie, par C. de La Varenne.
Répertoire du clergé canadien, par l'abbé Tanguay.
Conférences de Passaglia,
La charité à Paris, par Lecomte.
Conférences adressées aux protestants et aux catholiques, par J. H. Newman.
Les deux paganismes, par Loudun.
Rouge ou blanc, par Hournon.

Garibaldi et ses hommes rouges.
Principes de théologie morale, par Klee.
La vie réelle, par Froment.
The catholic harp, 11 exemplaires.
Relations des Jésuites, 3 vols.
100 volumes et brochures.

Roy, J. H. Acol,

Papular history of the Catholic Church in the United States, by J. Murray.

Robitaille, Delle. Eug.

Cours de sens-commun, par Richardeau.
Merveilles de l'industrie, par Mangin.
Charles VI, par Lodière.
L'Irlande, par C. de la Giraudière.
Instructions pour les jeunes gens.
Mentor chrétien, par Guérin.
Histoire des croisades, par Michaud.
Histoire d'Anne de Bretagne, par Roy, 2 ex.
Histoire de la Lombardie, par Le Gall.
Etats-Unis et Canada, par X. Marmier.
Afrique inconnue, par Gilbert.
Robert-Bruce, par Sanquet.
La duchesse Anne, par Le Gall.
Histoire de la guerre 1870-71, par le Vic. de la Vausserie.

Robitaille, Olivier Ecr., Québec.

Rapport et plans sur des améliorations générales dans le Havre de Québec, par F. X. Berlinguet.
Manitoba et le Nord-Ouest du Canada, par Th. Spence.
Rapport du Commissaire de la Police montée du Nord-Ouest pour 1874.
Dix ans sur la côte du Pacifique, par un Missionnaire canadien
Histoire de la Pologne, par M. de Marlès.
Apprenti et Maître, par Mme. A. Martin.
Rome and the Abbey.
Foyer canadien.

Révue canadienne, tome Ier.

Séminaire de St. Hyacinthe.

Eugène Drolet, ou modèle de l'écolier.

Sadlier & Co. New York.

Excelsior readers, 5 vols.
Excelsior geography, 3 vols.

Tardivel, peintre.

Almanach-numismal français pour l'année 1778.

LISTE DES ELEVES.

Allard, Jean Baptiste..................Chateauguay.
Aubertin, Stéphane......................Coaticooke.
Auger, Louis..............................Sherbrooke.
Baril, Eusèbe..............................Gibraltar Point.
Baron, Uldéric............................Sherbrooke.
Beaudet, François........................Sherbrooke.
Beaudet, Albert...........................Sherbrooke.
Beauregard, Georges...................Sherbrooke.
Bédard, Edward...........................Richmond.
Bédard, Joseph G........................Richmond.
Bédard, Pierre.............................Richmond.
Bélanger, Ernest..........................Sherbrooke.
Bérard, Joseph............................Sherbrooke.
Biron, Léon P..............................Sherbrooke.
Blouin, Urbain.............................Sherbrooke.
Boulé, Joseph..............................Sherbrooke.
Brière, Paul.................................Weedon.
Broderick, Daniel.........................Sherbrooke.
Brodeur, Oscar............................Sherbrooke.
Brousseau, Louis.........................Sherbrooke.

Brunelle, Félix..............................Sherbrooke.
Cabana, Edmond..............................Sherbrooke.
Cabana, Albert..............................Sherbrooke.
Campbell, Firmin..............................Sherbrooke.
Campbell, Daniel..............................Sherbrooke.
Camirand, Frédéric..............................Sherbrooke.
Camirand, Gustave..............................Sherbrooke.
Caron, Edouard..............................Lennoxville.
Charland, Charles..............................Richmond.
Chrétien, Hosanna..............................Sherbrooke.
Coderre, Eugène..............................Sherbrooke.
Connolly, Anthony..............................Lennoxville.
Couture, Napoléon..............................Sherbrooke.
Croisetière, Georges..............................Sherbrooke.
Dearden, George..............................Richmond.
Delisle, Léonard..............................Sherbrooke.
Desjarlais, Hubert..............................Sherbrooke.
Desjarlais, Léon..............................Sherbrooke.
Drapeau, Guillaume..............................Sherbrooke.
Dumont, Nazaréen..............................Sherbrooke.
Dussault, Napoléon..............................Sherbrooke.
Gagnon, Osias..............................Sherbrooke.
Gauthier, Joseph..............................Pointe-du-Lac.
Girard, Alfred..............................Ste. Marie de Monnoir.
Godin, Joseph..............................St. Camille.
Griffith, Charles..............................Sherbrooke.
Guilbert, Edouard..............................Compton.
Hall, Charles G..............................Sherbrooke.
Hamel, Joseph..............................Sherbrooke.
Harkness, George..............................Sherbrooke.
Hébert, Joseph..............................Sherbrooke.
Hopkins, Alfred..............................Cookshire.
Horion, Georges..............................Sherbrooke.
Jacques, Louis..............................Sherbrooke.
Laforce, Joseph..............................Sherbrooke.
Lafrance, Arthur..............................Sherbrooke.
Lafrance, Alfred..............................Sherbrooke.

Lafrance, Ernest..........................Sherbrooke.
Lamoureux, Elzéar........................Southbridge Mass.
Langlois, Charles..........................Sherbrooke.
Lanctôt, Alfred..........................Sherbrooke.
Lapierre, Médéric..........................Lowell, Mass.
Lapré, Napoléon..........................Sherbrooke.
Lavallée, Arthur..........................Sherbrooke.
Lavallée, Amédée..........................Sherbrooke.
Lavallée, Irénée..........................Sherbrooke.
Lavallée, Artèle..........................Sherbrooke.
Ledoux, Homère..........................Sherbrooke.
Lemaire, Arsène..........................Sherbrooke.
Lemaire, Théodoric......................Sherbrooke.
Leonard, John..........................Stornoway, Winslow
Lespérance, Arthür......................Sherbrooke.
Lippé, Alexandre........................Acton-Vale.
Martin, Charles N......................Sherbrooke.
Martin, William H......................Sherbrooke.
Mignault, Rodrigue......................Acton-Vale.
Morin, Guillaume........................Sherbrooke.
Morin, Pierre..........................Sherbrooke.
Morin, Thomas..........................Sherbrooke.
Morrier, Delvecchio....................Acton-Vale.
Mount, Henry..........................Acton-Vale.
Mulcahy, Edward........................Sherbrooke.
Murphy, John..........................Richmond.
Myers, John..........................Sherbrooke.
McGauran, Patrick......................Richmond.
Nicol, Louis..........................Sherbrooke.
Noël, Jean..........................Richmond.
Noël, Camilien..........................Sherbrooke.
Noël, Eugène..........................Sherbrooke.
Noël, Auguste..........................Sherbrooke.
Olivier, Georges..........................Sherbrooke.
Paradis, Louis..........................Brompton.
Parent, Guillaume......................St. Thomas de Pierreville.
Pearson, William......................Sherbrooke.

Pearson, George........................Richmond.
Poulin, Eugène..........................Sherbrooke.
Pratte, Achille..........................Sherbrooke.
Rasconi, François......................Acton-Vale.
Read, Thomas...........................Sherbrooke.
Read, William...........................Sherbrooke.
Read, Louis..............................Sherbrooke.
Renaud, Hilaire.........................Sherbrooke.
Richard, Jean Baptiste...............Sherbrooke.
Rioux, Edouard ....Sherbrooke.
Robert, Pierre ....Sherbrooke.
Robitaille, Ernest.....................Sherbrooke.
St. Amour, Alcide.....................Acton-Vale.
St. Denis, Félix.........................Sherbrooke.
St. Denis, Aimé........................Sherbrooke.
St. Denis, Avila........................Sherbrooke.
St. Germain, Joseph..................Sherbrooke.
St. Germain, Georges................Sherbrooke.
Tanguay, Edmond.....................Weedon.
Tanguay, Napoléon...................Weedon.
Têtu, Damis.............................Lawrenceville.
Therrien, Jules.........................Ste. Monique.

DISTRIBUTION

SOLENNELLE DES PRIX,

LE 2 JUILLET 1877.



Excellence.

Prix	Osias Gagnon.
Accessit	Elie Fisette.

Application.

Premier Prix	Firmin Campbell.
Second "	O. Gagnon.
Accessit 1o.	Alfred Hopkins.
Accessit 2o.	Thomas Read.

Grammaire latine.

Premier Prix	O. Gagnon.
Second "	E. Fisette.
Accessit 1o.	F. Campbell.
Accessit 2o.	Damis Tétu.

Version latine.

Premier Prix	O. Gagnon.
Second "	D. Tétu,
Accessit 1o.	E. Fisette.
Accessit 2o.	J. Godin.

Thèmes latins.

Premier Prix	....	O. Gagnon.
Second "	....	E. Fisette.
Accessit 1o.	....	F. Campbell.
Accessit 2o.	....	A. Hopkins.

Algèbre.

Premier Prix	....	Alfred Girard. *
Second "	....	O. Gagnon.
Accessit 1o.	....	E. Fisette.
Accessit 2o.	....	D. Tétu.

Mensuration.

Premier Prix	....	O. Gagnon.
Second "	....	E. Fisette.
Accessit 1o.	....	F. Campbell.
Accessit 2o.	....	Thomas Read.

Histoire du Canada.

Premier Prix	....	O. Gagnon.
Second "	....	T. Read.
Accessit 1o.	....	E. Fisette.
Accessit 2o.	....	F. Campbell.

Histoire Ancienne.

Premier Prix	....	D. Tétu.
Second "	....	F. Campbell.
Accessit 1o.	....	O. Gagnon.
Accessit 2o.	....	E. Fisette.

Géographie.

Premier Prix	....	O. Gagnon.
Second "	{	T. Read.
	{	Stéphane Aubertin.
Accessit 1o.	....	E. Fisette.
Accessit 2o.	....	F. Campbell.

---

* Ce Monsieur, tout en suivant un cours privé de Rhétorique, a étudié l'Algèbre dans cette Classe.

DISTRIBUTION

SOLENNELLE DES PRIX,

LE 2 JUILLET 1877.



Excellence.

Prix ....Osias Gagnon.
Accessit ....Elie Fisette.

Application.

Premier Prix .... Firmin Campbell.
Second " .... O. Gagnon.
Accessit 1o. .... Alfred Hopkins.
Accessit 2o. .... Thomas Read.

Grammaire latine.

Premier Prix .... O. Gagnon.
Second " .... E. Fisette.
Accessit 1o. .... F. Campbell.
Accessit 2o. .... Damis Tétu.

Version latine.

Premier Prix .... O. Gagnon.
Second " .... D. Tétu,
Accessit 1o. .... E. Fisette.
Accessit 2o. .... J. Godin.

Thèmes latins.

Premier Prix	....	O. Gagnon.
Second "	....	E. Fisette.
Accessit 1o.	....	F. Campbell.
Accessit 2o.	....	A. Hopkins.

Algèbre.

Premier Prix	....	Alfred Girard. *
Second "	....	O. Gagnon.
Accessit 1o.	....	E. Fisotte.
Accessit 2o.	....	D. Têtu.

Mensuration.

Premier Prix	....	O. Gagnon.
Second "	....	E. Fisotte.
Accessit 1o.	....	F. Campbell.
Accessit 2o.	....	Thomas Read.

Histoire du Canada.

Premier Prix	....	O. Gagnon.
Second "	....	T. Read.
Accessit 1o.	....	E. Fisette.
Accessit 2o.	....	F. Campbell.

Histoire Ancienne.

Premier Prix	....	D. Têtu.
Second "	....	F. Campbell.
Accessit 1o.	....	O. Gagnon.
Accessit 2o.	....	E. Fisette.

Géographie.

Premier Prix	....	O. Gagnon.
Second "	{	T. Read.
	{	Stéphane Aubertin.
Accessit 1o.	....	E. Fisette.
Accessit 2o.	....	F. Campbell.

---

* Ce Monsieur, tout en suivant un cours privé de Rhétorique, a étudié l'Algèbre dans cette Classe.

Art Epistolaire.

Premier Prix	....	O. Gagnon.
Second "	....	E. Fisette.
Accessit 1o.	....	D. Têtu.
Accessit 2o.	....	F. Campbell.

PREMIERE.

Excellence.

Prix	....	Joseph Boulé
Accessit	....	Edouard Bédard,

Application.

Premier Prix	....	E. Bédard.
Second "	....	George Pearson.
Accessit 1o.	....	Eugène Poulin.
" 2o.	....	William Read.
" 3o.	....	Edward Mulcahy.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier Prix	....	J. Boulé.
Second "	....	E. Poulin.
Accessit 1o.	....	Joseph St. Germain.
" 2o.	....	E. Mulcahy.
" 3o.	....	Alfred Lafrance,

Thèmes.

Premier Prix	....	J. Boulé.
Second "	....	E. Poulin.
Accessit 1o.	....	G. Pearson.
" 2o.	....	Frédéric Camirand.
" 3o.	....	Hubert Desjarlais.

Art épistolaire.

Premier Prix	....	J. St. Germain.
Second "	....	E. Poulin.
Accessit 1o.	....	J. Boulé.
" 2o.	....	G. Pearson.
" 3o.	....	F. Camirand.

Histoire du Canada.

Premier Prix	....	G. Pearson.
Second "	....	J. Boulé.
Accessit 1o.	....	E. Poulin.
" 2o.	....	E. Mulcahy.
" 3o.	....	J. St. Germain.

Version anglaise.

Premier Prix	....	Delvecchio Morrier.
Second "	....	W. Read.
Accessit 1o.	....	G. Pearson.
" 2o.	....	J. Boulé.
" 3o.	....	E. Poulin.

Lecture française,

Premier Prix	....	Rodrigue Mignault.
Second "	....	Henry Mount.
Accessit 1o.	....	E. Poulin.
" 2o.	....	D. Morrier.
" 3o.	....	A. Lafrance.

COURS ANGLAIS.

Grammaire anglaise.

Premier Prix	....	J. Boulé.
Second "	....	G. Pearson.
Accessit 1o.	....	W. Read.
" 2o.	....	J. St. Germain.
" 3o.	....	Edouard Guilbert.

Thèmes anglais.

Premier Prix	....	J. Boulé.
Second "	....	W. Read.
Accessit 1o.	....	E. Bédard.
" 2o.	....	E. Mulcahy.
" 2o.	....	G. Pearson.

Art Epistolaire.

Premier Prix	O. Gagnon.
Second "	E. Fisette.
Accessit 1o.	D. Tétu.
Accessit 2o.	F. Campbell.

PREMIERE.

Excellence.

Prix	Joseph Boulé
Accessit	Edouard Bédard,

Application.

Premier Prix	E. Bédard.
Second "	George Pearson.
Accessit 1o.	Eugène Poulin.
" 2o.	William Read.
" 3o.	Edward Mulcahy.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier Prix	J. Boulé.
Second "	E. Poulin.
Accessit 1o.	Joseph St. Germain.
" 2o.	E. Mulcahy.
" 3o.	Alfred Lafrance,

Thèmes.

Premier Prix	J. Boulé.
Second "	E. Poulin.
Accessit 1o.	G. Pearson.
" 2o.	Frédéric Camirand.
" 3o.	Hubert Desjarlais.

Art épistolaire.

Premier Prix	J. St. Germain.
Second "	E. Poulin.
Accessit 1o.	J. Boulé.
" 2o.	G. Pearson.
" 3o.	F. Camirand.

Histoire du Canada.

Premier Prix	G. Pearson.
Second "	J. Boulé.
Accessit 1o.	E. Poulin.
" 2o.	E. Mulcahy.
" 3o.	J. St. Germain.

Version anglaise.

Premier Prix	Delvecchio Morrier.
Second "	W. Read.
Accessit 1o.	G. Pearson.
" 2o.	J. Boulé.
" 3o.	E. Poulin.

Lecture française,

Premier Prix	Rodrigue Mignault.
Second "	Henry Mount.
Accessit 1o.	E. Poulin.
" 2o.	D. Morrier.
" 3o.	A. Lafrance.

COURS ANGLAIS.

Grammaire anglaise.

Premier Prix	J. Boulé.
Second "	G. Pearson.
Accessit 1o.	W. Read.
" 2o.	J. St. Germain.
" 3o.	Edouard Guilbert.

Thèmes anglais.

Premier Prix	J. Boulé.
Second "	W. Read.
Accessit 1o.	E. Bédard.
" 2o.	E. Mulcahy.
" 2o.	G. Pearson.

Tenne des Livres.

Premier Prix	....	W. Read.
Second "	....	G. Pearson.
Accessit 1o.	....	E. Poulin.
" 2o.	....	J. Boulé
" 3o.	....	F. Camirand.

Géographie.

Premier Prix	....	E. Bédard.
Second "	....	E. Poulin.
Accessit 1o.	....	J. Boulé.
" 2o.	....	G. Pearson.
" 3o.	....	J. St. Germain.

Mensuration.

Premier Prix	....	W. Read.
Second "	....	G. Pearson.
Troisième "	....	A. Hopkins,
Accessit 1o.	....	J. St. Germain.
" 2o.	....	J. Boulé.
" 3o.	....	H. Mount.
" 4o.	....	A. Lafranco.

Lecture anglaise.

Premier Prix	....	E Bédard.
Second "	....	F. Camirand.
Accessit 1o.	....	E. Guilbert.
" 2o.	....	E. Mulcahy.
" 3o.	....	G. Pearson.

Epellation.

Premier Prix	....	E. Bédard.
Second "	....	E. Guilbert.
Accessit 1o.	....	J. Boulé.
" 2o.	....	W. Read.
" 3o.	....	E. Mulcahy.



—+*+—

Excellence.

Prix	....	Médéric Lapierre.
Accessit	....	Nazaréen Dumont.

Application.

Premier Prix	....	Joseph Godin.
Second "	....	Eusèbe Baril.
Accessit 1o.	....	Alfred Lafrance.
" 2o.	....	Paul Brière.

COURS FRANÇAIS.

Lecture française,

Premier Prix	....	E. Baril.
Second "	....	P. Brière.
Accessit 1o.	....	M. Lapierre.
" 2o.	....	Alcide St. Amour.

Manuel de phrases.

Premier Prix	....	N. Dumont.
Second "	....	Joseph Hébert.
Accessit 1o.	....	Edmond Tanguay.
" 2o.	....	Edouard Guilbert.

Grammaire

Premier Prix	....	M. Lapierre.
Second "	....	N. Dumont.
Accessit 1o.	....	A. St. Amour.
" 2o.	....	P. Brière.

Thèmes.

Premier Prix	....	M. Lapierre.
Second "	....	A. St. Amour.
Accessit 1o.	....	E. Baril.
" 2o.	....	P. Brière.

Art épistolaire.

Premier Prix .... N. Dumont.
Second " .... E. Guilbert.
Accessit 1o. .... M. Lapierre.
" 2o. .... P. Brière.

COURS ANGLAIS.

Lecture.

Premier Prix .... E. Baril.
Second " .... J. Hébert.
Accessit 1o. .... M. Lapierre.
" 2o. .... Charles Langlois.

Epellation.

Premier Prix .... M. Lapierre.
Second " .... N. Dumont,
Accessit 1o. .... J. Godin.
" 2o. .... J. Hébert.

Grammaire.

Premier Prix .... N. Dumont.
Second " .... M. Lapierre.
Accessit 1o. .... J. Hébert.
" 2o. .... Joseph Laforce.

Geographie.

Premier Prix .... M. Lapierre.
Second " .... N. Dumont.
Accessit 1o. .... C. Langlois.
" 2o. .... J. Laforce.

Tenue des Livres.

Premier Prix .... E. Baril.
Second " .... A. Lafrance.
Accessit 1o. .... M. Lapierre.
" 2o. .... J. Laforce.

Arithmétique.

Premier Prix	....	E. Tanguay.
Second "	....	J. Godin.
Accessit 1o.	....	Edouard Bédard.
Accessit 2o,	....	M. Lapierre.

TROISIEME.

Excellence.

Prix	....	Guillaume Morin.
Accessit	....	Pierre Bédard.

Application.

Premier Prix	....	Louis Paradis.
Second "	....	Joseph Hamel.
Troisième "	....	Amédée Lavallée.
Accessit 1o.	....	Achille Pratte.
" 2o.	....	G. Morin.
" 2o.	....	Arsène Lemaire.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier Prix	....	G. Morin.
Second "	....	A. Lavallée.
Troisième "	....	Joseph Laforce.
Accessit 1o.	....	Arthur Lafrance.
" 2o.	....	A. Pratte.
" 3o.	....	Alexandre Lippé.

Thèmes.

Premier Prix	....	A. Lippé.
Second "	....	Pierre Morin.
Troisième "	....	A. Lemaire.
Accessit 1o.	....	Théodoric Lemaire.
" 2o.	....	Edmond Cabana.
" 3o.	....	Uldéric Baron.

Lecture.

Premier Prix	....	U. Baron.
Second "	....	G. Morin.
Troisième "	....	Arthur Lespérance.
Accessit 1o.	....	A. Lemaire.
" 2o.	....	L. Paradis.
" 3o.	....	Napoléon Couture.

Manuel de phrases.

Premier Prix	....	J. Laforce.
Second "	....	G. Morin.
Troisième "	{	A. Pratte.
	....	Amédée Lavallée.
Accessit 1o.	....	A. Lafrance.
" 2o.	....	A. Lespérance.
" 3o.	....	Charles Charland.

Deuxième Division.

Grammaire

Prix	....	Alfred Lanctot.
Accessit	....	Edouard Bédard.

Lecture.

Prix	....	E. Bédard.
Accessit	....	Pierre Bédard.

Manuel de phrases.

Prix	....	P. Bédard.
Accessit	....	A. Lanctot.

Troisième Division.

Lecture française,

Prix	....	Joseph G. Bédard.
Accessit 1o.	....	William Martin.
" 2o.	....	John Myers.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier Prix	....	P. Bédard.
Second "	....	Edmond Tanguay.
Troisième "	{	G. Morin.
	....	C. Charland.
Accessit 1o.	....	A. Lespérance.
" 2o.	....	Hosanna Chrétien.
" 3o.	....	U. Baron.

Epellation.

Premier Prix	....	P. Bédard.
Second "	....	G. Morin.
Troisième "	....	C. Charland.
Accessit 1o.	....	A. Lespérance.
" 2o.	....	Delvecchio Morrier.
" 3o.	....	Alcide St. Amour.

Thèmes.

Premier Prix	....	D. Morrier.
Second "	....	E. Tanguay.
Troisième "	....	A. St. Amour.
Accessit 1o.	....	P. Bédard.
" 2o.	....	Hilaire Renaud.
" 2o.	....	U. Baron.

Arithmétique.

Premier Prix	....	John Murphy.
Second "	....	W. Martin.
Troisième "	....	C. Charland.
Accessit 1o.	....	U. Baron.
" 2o.	....	H. Chrétien.
" 3o.	....	G. Morin.



—+*+—

Excellence.

Prix	…	Ernest Robitaille.
Accessit	…	Guillaume Croisetière.

Application.

Premier Prix	…	E. Robitaille.
Second "	…	G. Croisetière.
Troisième "	…	Irénée Lavallée.
Accessit 1o.	…	John Murphy.
" 2o.	…	Léonard Delisle
" 3o.	…	Georges Beauregard.

COURS FRANÇAIS.

PREMIÈRE DIVISION.

Grammaire.

Premier Prix	…	A. Hopkins.
Second "	…	Elzéar Lamoureux.
	…	E. Robitaille.
Accessit 1o.	…	Louis Nicol.
" 2o.	…	Albert Cabana.

Lecture.

Premier Prix	…	E. Robitaille.
Second "	…	A. Hopkins.
Accessit 1o.	…	Irenée Lavallée.
" 2o.	…	L. Nicol.

Epellation.

Premier Prix	…	E. Robitaille.
Second "	…	A. Cabana.
Accessit 1o.	…	A. Hopkins
" 2o.	…	E. Lamoureux.

DEUXIÈME DIVISION.

Lecture française.

Prix	....	Arthur Dussault.
Accessit	....	Félix Brunel.

TROISÈIME DIVISION.

Lecture.

Prix	....	Georges Beauregard.
Accessit	....	Georges Olivier.

Arithmétique.

Premier Prix	....	Guillaume Drapeau.
Second "	....	Thomas Morin.
Troisième "	....	A. Lespérance.
Accessit 1o.	....	Louis Nicol.
" 2o.	....	Patrick McGauran.

COURS ANGLAIS.

Lecture & Epellation.

Premier Prix	....	G. Croisetière.
Second "	....	Elzéar Lamoureux.
Troisième "	....	Edouard Rioux.
Accessit 1o.	....	Ernest Robitaille.
" 2o.	....	I. Lavallée.
" 3o.	....	L. Nicol.

Manuel de phrases.

Premier Prix	....	G. Croisetière.
Second "	....	E. Rioux.
Troisième "	....	E. Robitaille.
Accessit 1o.	....	Elz. Lamoureux.
" 2o.	....	L. Nicol.
" 3o.	....	J. Lavallée.

DEUXIÈME DIVISION.

Lectuae & Epellation.

Premier Prix	....	J. Murphy.
Second "	....	Arthur Dussault.
Troisième "	....	Felix Brunelle.
Accessit 1o.	....	Albert Beaudet.
" 2o.	....	G. Beauregard.
" 3o.	....	G. Olivier.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

Première Classe.

Premier Prix	....	Osias Gagnon.
Second "	....	Joseph Godin.
Troisième "	....	Firmin Campbell.
Accessit 1o.	....	Damis Tétu.
" 2o.	....	Stéphane Aubertin.
" 3o.	....	Joseph St. Germain.

Deuxième Classe.

Premier Prix	....	Médéric Lapierre.
Second "	....	Nazaréen Dumont.
Troisième "	....	Alcide St. Amour.
Accessit 1o.	....	Arsène Lemaire.
" 2o.	....	Eusèbe Baril.
" 3o.	....	Edmond Tanguay.
" 4o.	....	Paul Brière.

Troisième Classe.

Premier Prix	....	Elie Fisette.
Second "	....	Alfred Hopkins.
Accessit 1o.	....	Edouard Bédard.
" 2o.	....	Pierre Bédard.

Quatrième Classe.

Premier Prix	Albert Beaudet.
Second "	Ernest Robitaille.
Accessit 1o.	Albert Cabana.
" 2o.	Louis Nicol.

DESSIN LINÉAIRE.

Première Classe.

Premier Prix	Jean-Baptiste Richard.
Second "	Joseph St. Germain.
Troisième "	Edouard Guilbert.
Accessit 1o.	George Pearson.
" 2o.	Joseph Boulé.
" 3o.	Damis Tétu.
" 4o.	Firmin Campbell.

Deuxième Classe.

Premier Prix	Alfred Lafrance.
Second "	Joseph Godin.
Accessit 1o.	Eusèbe Baril.
" 2o.	Médéric Lapierre.



CALLIGRAPHIE.

Première Classe.

Premier Prix	....	Eugène Poulin.
Second "	....	Alfred Hopkins.
Troisième "	....	Osias Gagnon.
Accessit 1o.	....	George Pearson.
" 2o.	....	Edward Mulcahy.
" 3o.	....	Joseph Boulé.
" 4o.	....	Damis Tétu.

Deuxième Classe.

Premier Prix	....	Henry Mount.
Second "	....	Arthur Lafrance.
Troisième "	....	Alfred Lafrance.
Accessit 1o.	....	Edmond Tanguay.
" 2o.	....	Louis Paradis.
" 2o.	....	Nazaréen Dumont.
" 4o.	....	Edouard Bédard.

Troisième Classe.

Premier Prix	....	Alexandre Lippé.
Second "	....	Arsène Lemaire.
Troisième "	....	Delvecchio Morrier.
Accessit 1o.	....	Hilaire Renaud.
" 2o.	....	John Murphy.
" 3o.	....	Paul Brière.
" 4o.	....	Hosanna Chrétien.

Quatrième Classe.

Premier Prix	....	Elzéar Lamoureux.
Second "	....	Guillaume Croisetière.
Troisième "	....	Arthur Lespérance.
Accessit 1o.	....	Ernest Robitaille.
" 2o.	....	Léonard Delisle.
" 3o.	....	Louis Read.

ELOCUTION.

Premier Prix	Edouard Bédard.
Second "	Elie Fisette.
Accessit 1o.	Damis Tétu.
" 2o.	Firmin Campbell.

CHANT.

Premier Prix	Stéphane Aubertin.
	Alfred Lafrance.
Second "	Paul Brière.
Troisième "	Guillaume Morin.
Accessit 1o.	Osias Gagnon.
" 2o.	Joseph Godin.
" 3o.	Daniel Campbell.
" 4o.	Joseph St. Germain.

IMPRIMERIE.

Prix	Osias Gagnon.
Accessit	Rodrigue Mignault.

SAGESSE.

Prix	Thomas Read.

ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST. CHARLES-BORROMEE.

SHERBROOKE.

ADDENDA.

Page 53, *après les prix pour* " Epellation. "

Arithmétique.

Premier Prix	....	Alfred Hopkins.
	....	William Read.
Second "	....	Joseph St. Germain.
Accessit 1o.	....	George Pearson.
" 2o.	....	Henry Mount.
" 3o.	....	Joseph Boulé.

SHERBROOKE.

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE.
1878.

ÉLOCUTION.

Premier Prix	Edouard Bédard.
Second "	Elie Fisette.
Accessit 1o.	Damis Tétu.
" 2o.	Firmin Campbell.

CHANT.

Accessit	Rodrigue Mignault.

SAGESSE.

Prix	Thomas Read.

ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST. CHARLES-BORROMEE,

SHERBROOKE.

ANNÉE ACADÉMIQUE

1877-78.

Numéro 3.

SHERBROOKE.

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE.

1878.

SEMINAIRE

ST. CHARLES-BORROMEE.

—

PROSPECTUS

Le Séminaire est dirigé par des prêtres et des Ecclésiastiques.

Il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une éducation solide et pratique.

La plan d'instruction de cet établissement est un Cours commercial suivi d'un Cours classique.

Le Cours Commercial est de trois ans, non compris la Classe Préparatoire. Il embrasse toutes les branches d'une instruction anglaise et française cemmerciale. Les langues anglaise et française y sont enseignées grammaticalement sur un pied d'égalité.

Les principaux objets de l'enseignement sont l'Arithmétique, la Calligraphie, la Tenue des Livres, la Géographie, l'Histoire, la Géométrie pratique, et le Dessin Linéaire. La Sténographie, la Télégraphie et l'Impiimerie ne sont enseignées qu'à ceux qui manifestent le désir de les apprendre.

Le Cours Classique se fait en cinq ans ; il embrasse les cours de Science, de Philosophie, de Littérature, d'Histoire, de Latin et de Grec, tels qu'ils sont enseignés dans les autres Colléges et Séminaires.

L'année scolaire est de dix mois.

Les paiements doivent se faire au commencement du mois.

Aucune déduction n'est faite pour une absence moindre d'un mois.

Pour obtenir la rentrée d'un élève, il faut solder tout arrérage dû au Séminaire.

Le Séminaire ne fournit pas les effets nécessaires au coucher. Les couchettes doivent être en fer.

Les élèves venant d'une autre Maison d'éducation doivent présenter un certificat de bonne conduite

Les élèves étrangers à la ville ne peuvent se pensionner que dans les maisons désignées ou acceptées par le Directeur. Pour coucher hors du Séminaire, il faut avoir un certificat du Médecin désigné par le Directeur, attestant de l'importance pour la santé d'agir ainsi.

Les dimanches et jours de fête, les élèves doivent avoir une redingotte noire, avec collet de velours; une casquette noire, dite d'officier, et des pentalons noirs.

Le système d'éducation est paternel; les maîtres s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté, et ils emploient de préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, et les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'exclusion.

Les parents reçoivent tous les mois un compte-rendu de la conduite, de l'application et des succès de leurs enfants. Les bulletins sont mis entre les mains de ces derniers.

Les élèves peuvent se pourvoir au Séminaire, à des prix réduits, de toutes les fournitures de classe, mais à la condition qu'ils paient strictement comptant.

La rentrée des élèves, l'année prochaine (1878), aura lieu le 3 Septembre.

Conditions.

Externe, (par mois)..	$2.00
Pour ceux qui étudient au Séminaire, (par mois)...	2.50
Ceux qui couchent au Séminaire, (par mois).........	3.00
Moyenne du prix des pensions, (par mois)............	8.00
Lavage, (par mois)..	1.00
Loyer d'une couchette, (pour l'année).................	1.00
Couchette, lave-main, miroir, bol et pots, (l'année)..	2.50
Mêmes articles, plus paillasse, matelas, oreillers.....	5.00
Lit complet, (par mois)...................................	1.00

COURS D'ETUDES.

Cours Commercial.

Classe Préparatoire.

1. *Anglais.*—Grammaire, par Linnie, notions générales. Lecture du *First Reader*. Epellation. Manuel de phrases anglaises et françaises.

2. *Français.*—Grammaire, par F. P. B., jusqu'au Sujet du verbe. Exercices oraux. Lecture du *Premier Livre*. Epellation.

3. *Arithmétique.*—Les quatre règles simples et les fractions décimales,

4. *Calligraphie.*—Au moins une demi-heure par jour.

5. *Chant.*—Les principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

6. *Instruction religieuse.*—Le Petit Catéchisme de Québec, tous les jours.

Troisième Classe.

1. *Anglais.*—Grammaire, par Linnie, tous les Eléments. Analyse. Lecture du *Second Reader*. Epellation des mots d'une et de deux syllabes. Manuel de phrases anglaises et françaises.

2. *Français.*—Grammaire, par F. P. B., tous les Elé-

ments. Analyse. Exercices oraux et écrits. Lecture du *Deuxième Livre*.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les Fractions vulgaires et les Réductions.

4. *Calligraphie.*—Une demi-heure tous les jours.

5. *Instruction religieuse.*—Petit Catéchisme de Québec tous les jours.

6. *Chant.*—Principes du Plain-chant, une fois par semaine.

Seconde Classe.

1. *Anglais.*—Grammaire, par Linnie, en entier. Exercices oraux et écrits. Epellation des mots d'une, de deux et de trois syllabes. Lecture du *Third Reader*. Version de l'anglais en français. Analyse.

2. *Français.*—Grammaire, par F. P. B., en entier. Exercices oraux et écrits. Analyse. Lecture du *Troisième Livre*. Art épistolaire et politesse.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les règles composées, les Proportions, le Percentage, l'Intérêt simple et l'Intérêt composé.

4. *Tenue des Livres.*—En partie simple, et notions très-étendues en partie double.

5. *Géographie.*—Notions préliminaires, ainsi que l'Amérique du Nord et du Sud. Dessin des cartes.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, par Miles, jusqu'à M. de Montmagny.

7. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour ; les modèles d'écriture sont les différentes formules employées dans les transactions commerciales : billets, ordres, reçus, etc.

8. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

9. *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

10. *Chant.*—Principes du Plain-chant, une fois par semaine.

Première Classe.

1. *Anglais.*—Grammaire, par Linnie, revue. Exercices écrits. Analyse. Epellation de tous les mots. Lecture du *Fourth Reader*. Version de l'anglais en français. Lettres commerciales en anglais et en français.

2. *Français.*—Grammaire, revue. Exercices écrits. Analyses grammaticale et logique. Lecture du *Troisième Livre*. Art épistolaire et politesse, revus. Correspondance.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus Assurances, Escompte, Rentes et Actions, Profits et Pertes, Répartition proportionnelle, Société, Douane, Taxes, Temps pour les paiements, Equation des comptes courants, Comptes de magasinage, Comptes de rente, Règle des moyennes, Mélange, Alliage, Change, Racines carrées et cubiques, Progressions, Annuités, etc.

4. *Tenue des Livres.*—En partie double. Banquerie.

5. *Géographie.*—En entier. Dessin des cartes.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, en entier.

7. *Géométrie.*—Traité pratique de mesurage.

8. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour ; les modèles sont les formules de toutes les transactions commerciales.

9. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

10. *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

11. *Chant.*—Solfége et exercice du Plain-chant, une fois par semaine.

Dans toutes les Classes du Cours Commercial, le temps consacré à la classe est ainsi divisé :

De 8 à 9½h. A. M.—ANGLAIS.
De 9½ à 10, " —ARITHMÉTIQUE.
De 2 à 3½h. P. M.—FRANÇAIS.
De 3½ à 4h. " —CALLIGRAPHIE.

Avec cette division de temps, qui est exactement suivie dans chaque classe, les élèves de Première, par exemple, qui sont trop faibles pour suivre avec avantage le cours d'Anglais ou d'Arithmétique suivi dans cette classe descendent dans celle qui leur convient, sans causer le moindre dérangement.

Ce mode de classification procure de plus l'avantage que les classes sont composées d'éléves de forces à peu près égales, et, par conséquent, elles n'ont rien qui puisse les gêner dans leur marche.



Cours Classique.

Classe de Grammaire.

1. *Latin.*—Grammaire latine, par Lhomond, éléments et syntaxe. Traduction dans les langues française et anglaise de l'*Epitome historiæ sacræ*, du *De viris illustribus urbis Romæ*, par Lhomond et des Métamorphoses d'OVIDE. Versions. Thèmes oraux et écrits. Analyse.

2. *Français et anglais.*—Revue des Grammaires. Compositions.

3. *Histoire.*—Histoire ancienne, par Drioux.

4. *Géographie.*—Europe et Asie; cartographie en rapport avec l'Histoire ancienne.

5. *Mathématiques.*—Algèbre, par Davies.

6. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance, par Mgr. Gaume.

7. *Chant.*—Solfége du Plain-chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

Versification.

1. *Latin.*—Grammaire latine, en entier. Prosodie latine, par Lechevalier. Traduction dans les langues anglaise et française de VIRGILE, CICERON, SALLUSTE.

2. *Grec.*—Grammaire, par C. A. Chabert, les éléments. Jardin des racines grecques, par Lancelot. Traduction Fables d'ESOPE.

3. *Français et anglais.*—Compositions littéraires. Analyse d'auteurs français et anglais. Style et Composition, par E. Lefranc.

4. *Histoire.*—Histoire romaine, par Drioux.

5. *Géographie.*—Cartographie en rapport avec l'Histoire romaine.

6. *Mathématiques.*—Géométrie, Trigonométrie et Mesurage, par Davies.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance, par Mgr. Gaume.

8. *Chant.*—Plain-chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

Belles-Lettres.

1. *Latin.*—Grammaire latine, revue. Traduction de VIRILE, CICERON et TITE-LIVE. Thèmes et versions. Vers latins et compositions latines.

2. *Grec.*—Grammaire, en entier. Jardin des racines grecques, par Lancelot. Dialogue des morts, par LUCIEN. Iliade d'HOMÈRE. Versions.

3. *Français et anglais.*—Poëtique, par E. Lefranc. Compositions anglaises et françaises. Analyse d'auteurs français et anglais.

4. *Histoire.*—Histoire du Moyen-Age, par Drioux.

5. *Géographie.*—Cartographie en rapport avec l'Histoire du Moyen-Age.

6. *Mathématiques.*—Astronomie.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.

8. *Chant.*—Plain-chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

Rhétorique.

1. *Latin.*—Traduction de VIRGILE, CICÉRON, HORACE et TACITE. Versions et compositions latines. Vers latins. Analyses littéraires d'auteurs latins.

2. *Grec.*—Grammaire, revue. Versions. XÉNOPHON : retraite des dix milles ; HOMÈRE : Odyssée ; DÉMOSTHÈNE : Philippiques et Discours pour la couronne.

3. *Français et anglais.*—Rhétorique et éloquence, par E. Lefranc. Compositions. Analyses d'auteurs français et anglais.

4. *Histoire.*—Histoire moderne, par Drioux.

5. *Géographie.*—Cartographie en rapport avec l'Histoire moderne.

6. *Sciences.*—Botanique, minéralogie, zoologie et géologie.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.

8. *Chant.*—Plain-chant et musique vocale au moins une fois par semaine.

Les élèves ont ensuite à revoir toutes leurs histoires, la géographie, la littérature, c'est-à-dire, tout ce qui est exigé par le programme du Baccalauréat.

NOTA. Nous publierons plus tard le Programme de la classe de Philosophie.

PERSONNEL

du

Seminaire St. Charles-Borromee

1877-1878.

Mgr. ANT. RACINE, Ev. de Sherbrooke, SUPÉRIEUR.

Directeurs.

Rév. P. GIRARD, DIRECTEUR & PROCUREUR.
Mr. A. LEFEBVRE, Eccl. PREMIER SURVEILLANT.

Professeurs.

Rév. P. GIRARD, Prof. de THÉOLOGIE.
Mr. F. CORRIVAULT, Diacre, Prof. de BELLES-LETTRES
Mr. Chs. MILETTE, Eccl. Prof. de GRAMMAIRE.
Mr. J. A. ROY, Diacre, Prof. de PREMIÈRE.
Mr. A. GIGNAC, Eccl. Prof. de SECONDE.
Mr. E. PLANTE, Eccl. Prof. de TROISIÈME, (*Français*).
Rév. Ls. DESAULNIERS, Prof. de TROISIÈME, (*Anglais.*)
Mr. E. PLANTE, Eccl. Prof. de la CLASSE PRÉP. (*Franç.*)
Rév. Ls. DESAULNIERS, Prof. de la CLASSE PRÉP. (*An.*)
Mr. J. A. ROY, Diacre, Prof. de CALLIGRAPHIE.
Mr. F. CORRIVAULT, Diacre, Prof. d'ELOCUTION.

Dessin Linéaire.

—

Mr. J. A. ROY, Diacre, Prof. de la PREMIÈRE DIVISION.
Mr. A. GIGNAC, Eccl. prof. de la SECONDE DIVISION.

Chant.

—

Mr. J. A. ROY, Diacre, Prof. de la PREMIÈRE DIVISION.
Mr. A. LEFEBVRE, Eccl. Prof. de la SECONDE DIVISION.
Mr. Chs. MILETTE, Eccl. Prof. de la TROISIÈME DIVISION.

LISTE DES ELEVES.

1877-78.

Aubertin, Stéphane........................Coaticooke.
Baron, Uldéric............................Sherbrooke.
Beaudet, François.........................Sherbrooke.
Beaudet, Albert...........................Sherbrooke.
Beaudry, Nazaire..........................Weedon.
Beauregard, Georges.......................Sherbrooke.
Bédard, Edouard...........................Richmond.
Bédard, Pierre............................Richmond.
Bédard, Alphonse..........................Sherbrooke.
Belanger, Ernest..........................Sherbrooke.
Bérard, Joseph............................Sherbrooke.
Blais, Joseph.............................Lennoxville.
Boucher, Nazaire..........................Ascot.
Boucher, Philias..........................Ascot.
Boisvert, Bruno...........................Sherbrooke.
Boulé, Joseph.............................Sherbrooke.
Boulé, Irénée.............................Sherbrooke.
Boulé, Oliva..............................Sherbrooke.
Brière, Paul..............................Lac Weedon.
Brodeur, Oscar............................Sherbrooke.
Brousseau, Louis..........................Sherbrooke.
Brunelle, Félix...........................Sherbrooke.
Cabana, Oscar.............................Sherbrooke.
Cabana, Edmond............................Sherbrooke.
Cabana, Albert............................Sherbrooke.
Camirand, Frédéric........................Sherbrooke.
Camirand, Oliva...........................Sherbrooke.
Campbell, Firmin..........................Sherbrooke.
Campbell, Daniel..........................Sherbrooke.
Caron, Edouard............................Lennoxville.
Charest, Louis............................Sherbrooke.
Charland, Charles.........................Richmond.

Chrétien, Hosanna........................Sherbrooke.
Codère, Eugène...........................Sherbrooke.
Connolly, Anthony........................Lennoxville.
Couture, Napoléon........................Sherbrooke.
Crépeau, Joseph..........................St. Camille.
Croisetière, Guillaume...................Sherbrooke.
Delisle, Léonard.........................Sherbrooke.
Desjarlais, Léon.........................Sherbrooke.
Dorais, Léon.............................Arthabaska.
Duclos, Joseph...........................Sherbrooke.
Dufresne, Arthur.........................Trois-Rivières.
Dufresne, Ulric..........................Trois-Rivières.
Dumont, Nazaréen.........................Sherbrooke.
Dussault, Arthur.........................Sherbrooke.
Fisette, Elie............................Sherbrooke.
Fisette, François........................Sherbrooke.
Fortier, Jean............................Meegantic.
Gagnon, Osias............................Sherbrooke.
Gauthier, Octave.........................Sherbrooke.
Gendron, Joseph..........................Sherbrooke.
Geoffroy, Ladislas.......................St. Camille.
Godbout, Eusèbe..........................Wotton.
Godin, Joseph............................St. Camille.
Gosselin, Ulric..........................Sherbrooke.
Griffith, Frédéric.......................Sherbrooke.
Griffith, William........................Sherbrooke.
Griffith, Frank..........................Sherbrooke.
Guilbault, Henri.........................Sherbrooke.
Guilbert, Edouard........................Compton.
Hamel, Arthur............................Beddeford, Maine.
Hamel, Joseph............................Sherbrooke.
Hearn, John..............................Hemmingford.
Hearn, Robert............................Hemmingford.
Hearn, William...........................Hemmingford.
Hébert, Joseph...........................Sherbrooke.
Henry, Thomas............................Sherbrooke.
Laforce, Joseph..........................Sherbrooke.

Lafrance, Arthur........................Sherbrooke.
Lafrance, Alfred........................Sherbrooke.
Lafrance, Ernest........................Sherbrooke.
Lambert, Joseph........................Baie du Febvre.
Lamoureux, Elzéar,......................Southbridge, Mass.
Lanctôt, Alfred..........................Sherbrooke.
Langlois, Charles........................Sherbrooke.
Lapierre, Médéric........................South Berwick, Maine.
Lapré, Napoléon........................Sherbrooke.
Laroche, Joseph.........................Sherbrooke.
Lavallée, Amédée........................Sherbrooke.
Lavallée, Irénée.........................Sherbrooke.
Lavallée, Artèle.........................Sherbrooke.
Ledoux, Omer............................Sherbrooke.
Lemaire, Arsène.........................Sherbrooke.
Leonard, William........................Stornaway.
Lespérance, Arthur......................Sherbrooke.
Lippé, Alexandre........................Acton-Vale.
Maher, George...........................Sherbrooke.
Maher, John..............................Sherbrooke.
Maher, William..........................Sherbrooke.
Mann, Thomas............................White-River Junction, Vt.
Martin, William.........................Sherbrooke.
McCall, Edward..........................Lynn, Mass.
Mignault, Rodrigue......................Acton-Vale.
Morin, Guillaume........................Sherbrooke.
Morin, Pierre............................Sherbrooke.
Morin, Thomas...........................Sherbrooke.
Morrier, Delvecchio.....................Sherbrooke.
Mount, Henry.............................Acton-Vale.
Mulcahy, Edward.........................Sherbrooke.
Murphy, John............................Richmond.
Myers, John..............................Sherbrooke.
Nicol, Louis.............................Sherbrooke.
Nicol, Elzéar............................Sherbrooke.
Noël, Jean...............................Richmond.
Noël, Camilien..........................Sherbrooke.

Olivier, Georges..........................Sherbrooke.
Paradis, Cyrille..........................Manchester, N. H.
Paradis, Louis..........................Brompton.
Pearson, George..........................Richmond.
Pearson, William..........................Sherbrooke.
Ponton, Félix..........................Brompton.
Pratte, Achille..........................Sherbrooke.
Read, Thomas..........................Sherbrooke.
Read, William..........................Sherbrooke.
Read, Louis..........................Sherbrooke.
Renaud, Hilaire..........................Sherbrooke.
Richard, Jean-Baptiste..........................St. Johnsbury, Vt.
Rioux, Edouard..........................Sherbrooke.
Robitaille, Ernest..........................Sherbrooke.
Sicotte, Wilfrid..........................Sherbrooke.
St. Amour, Alcide..........................Acton-Vale.
St. Denis, Félix..........................Sherbrooke.
St. Denis, Aimé..........................Sherbrooke,
St. Germain, Joseph..........................Sherbrooke.
Stenson, Charles..........................Sherbrooke.
Sommers, Thomas..........................Sherbrooke.
Tanguay, Edmond..........................Weedon.
Tanguay, Antonio..........................Weedon.
Tétu, Damis..........................Sherbrooke.
Therrien, Edouard..........................Sherbrooke.

DONS FAITS À LA

BIBLIOTHEQUE DU SEMINAIRE.

1877-78.

Académie commerciale de Montréal.
Annuaire de 1876-77.

Boissinot, A. Eccl.
Un roi qui ne ressemblait pas aux autres, par A. de Salies.
Don Quichotte de la Manche, par Cervantès.
Théobald, ou l'enfant charitable.
Le Bourgeois gentilhomme, et la comtesse d'Escarbagnas, par Molière.
Guillaume Tell, par Schiller.

Brooks, E. T. Ecr. M. P. Sherbrooke.
Report of Progress for 1876-77.
Debates of the House of Commons, Session 1876-77, 2 vols.

Collége de Monnoir.
Annuaire de 1876-77.

Charest, Rév. V. St. Camille.
Album du Touriste, par J. Lemoine.
Enigmes historiques, por Alvarès.
Discours sur l'histoire universelle, par Bossuet.
Morceaux choisis de Bossuet.
Précis d'histoire générale, par Chevallier.
Histoire de la Pologne, par M. de Marlès.
Précis d'histoire générale, par Alvarès.
Solutions des problèmes de l'abrégé de la Géométrie, par F. P. B.
Cours d'histoire, par les Frères.
Life of St. Elizebeth of Hongary, Montalembert.

Compagnie de Jésus, Montréal.
Les Jésuites-martyrs du Canada, par le P. F. J. Bressani, tra-

duit de l'italien par le P. Felix Martin.

Cie. typographique des Cantons de l'Est.
LE PIONNIER DE SHERBROOKE, journal hebdomadaire.

Chambre des Communes, Ottawa.
Une carte du Territoire du Nord-Ouest, et une autre plus détaillée pour Manitoba.

Caron, Ed. Lennoxville.
Œuvres de Ventura, 3 vols.

Dignan, Rév. F. P. Sherbrooke.
St. Patrick, his life and teachings (don de l'auteur.)
Hudson's Bay and North West Territories, by Alex. Russell.
Revue du Monde catholique, 4 livraisons.
Colonisations dans les Cantons de l'Est.
M. le comte de Cavour, par le C. de Montalembert.
La vallée de Mantawa. par J. R.
Le livre de tout le monde sur la santé, par le Dr. Burggraeve.
Eléments d'Astronomie, par A. Quételet.

Dupont, J. B. Sherbrooke.
Quatre morceaux de Bande.

Fournier, Th. Sherbrooke.
History of the centennial Exhibition, by J. McCabe.

Gagnon, O. Sherbrooke.
History of Canada, by G. Hodgins.
Cours d'histoire, par les Frères des Ecoles chrétiennes.
Nouvelles morales, par Mme de la Rochère.

Hamelin, Rév. H. C. Wotton.
Bibliothèque des Prédicateurs, par le P. Vincent Houdry, S.J., 19 vols.

Hachette & Cie. libraires, Paris.
Les étoiles, par A. Guillemin.
L'Angleterre, par P. Lacombe.
Mines et carrières, par C. Delon.

Petit Atlas départemental de la France.
Histoire de la France, par E. Brouard.
L'enseignement grammatical, par T. Frich.
Choix de Fables de La Fontaine.
Fables et opuscules de Fénélon.
Fables et opuscules de Florian.
Œuvres de Franklin, 5 vols.
Le soleil, la lune, la lumière et le son, par Guillemin, 4 vols.
Histoire de quatre ouvriers, par Jonveaux.
Abraham Lincoln, par Jouault.
Voyage à l'Atlantique, par Milton.
Levingstone, par Stanley.
102 échantillons de livres classiques.

Inconnu.
Remarkable facts illustrative and confirmatory of different portion of Holy Scripture, by Rev. J. Leifchild.

LeMay, P. Ecr. Québec.
Le Pélerin de Ste. Anne, 2 vols. (don de l'auteur.)
Les Vengeances, poëme. (don de l'auteur.)

Langlois, J. C. Ecr. Québec.
Manuel de Tenue des Livres à l'usage des écoles primaires, (don de l'auteur.)

Michaud, Rév. M. Windsor Mills.
Essais de morale, 14 vols.
Instruction sur le *Pater*, par Nicole.
Instruction sur le symbole, par le même.
Instruction sur le décalogue, par le même.
Instruction sur les sacrements, par le même.
Le bon Séminariste.
Institution au droit ecclésiastique, par Fleury.
Traité de la prière, par Nicole, 2 vols.
Année d'homélies, par J. F. Brunet, 2 vols.
Théologie morale, par Gury, 2 vols.
Platon-Polichinelle, 3 vols.
Ordonnances synodales.
20 brochures.

Noel, Rév. C.
Souvenirs contemporains d'histoire et de littérature, par Villemain, 2 vols.

Parlement.
Statuts du Canada.

Payette, Chs. libraire, Montréal.
Manuel de la Confrérie du Cœur de Jésus.

Racine, Mgr. Ant. Evêque de Sherbrooke.
Le dimanche, par Gérin.
Nouvelle année apostolique.
La confession auriculaire, par l'abbé Guillois.
Nouvelles méditations, par l'abbé Herbert.
Examen de conscience, par Vermot.
Adjumenta oratoris sacri, Schouppe.
Retraite spirituelle, par Debrosse.
Histoire de la rédemption, par l'abbé Chassay.
Documents relatifs à l'érection canonique de l'Université Laval.
Discours prononcé à l'occasion du 192e anniversaire de l'heureuse mort de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, (don de l'auteur.)
Atlas universel de géographie, par Drioux et Leroy.
Pie IX, par Alex. de St. Albin.
Mélanges, par Larue.
La Gaspésie, par l'abbé Ferland.
Opuscules, par le même.
Le Colonel Dambourgès.
Opuscules, par l'abbé Casgrain.
Légendes, par le même.
Trois légendes.
La terre paternelle, par Lacombe.
Lectures pour tous, par Dunn.
Les anciens canadiens, par A. de Gaspé.
Histoire populaire du Canada, par Larue.
Cours de grammaire et de style, par Robert, 7 vols.
Revue littéraire.

Revue de Montréal.
Histoire du la Colonie française, par l'abbé Faillon, 3 vols.
Grammaire des grammaires, par Landais.
Cours de lecture, 2 vols.
L'ivrognerie est l'œuvre du démon, par l'abbé Mailloux.
Abrégé chronologique de l'histoire universelle, par Mgr. Daniel.
Légendes canadiennes, par l'abbé Casgrain.
Bible illustrée.
Les catéchèses d'un pasteur, par Girault.
Essais de Montaigne.
Marie reine et mère des saints, par Guyard.
Histoire de la société domestique, Gaume, 2 vols.
Etudes philosophiques, par Nicolas, 2 vols.
Bibliothèque des Pères, 8 vols.
Prières à St. Joseph, par l'abbé Palatin.
Code municipal.
Conférences de Notre-Dame de Québec, par l'abbé Holmes.
Les Vengeances, poéme par LeMay.
Petit catéchisme du Syllabus, par Mgr. Gaume.
Neuvaine à St. François-Xavier.
Essai sur le droit social chrétien, par l'abbé Paquin.

Ségur, Mgr. L. G. Paris.
Conseils pratiques sur la confession.
La présence réelle.
Causeries sur le protestantisme.
La confirmations.
Conseils pratiques sur lesttentations.
La piété et la vie intérieure.
Je crois.
A ceux qui souffrent.
Le séraphique St. François.
La Messe.
La religion enseignéé aux petits enfants.
Le dogme de l'infaillibilité.
Les saints mystères.
Conseils pratiques sur la piété.

Tous les huit jours.
Conseils pratiques sur la prière.
Conseils pratiques sur la communion.
La très-sainte Communion.
Venez tous à moi.
L'Enfant Jésus.
Hommage aux jeunes catholiques libéraux.
Ma mère.
Instructions familières et lecture du soir, 2 vols.
La piété enseignée aux enfants.
Le Souverain Pontife.—(dons de l'auteur.)
Histoire de Ste. Monique, par l'abbé Bougaud.
Histoire du bienheureux Canisius, par Daurignac.
Sabine de Ségur, par le Marquis de Ségur.
Histoire de la Bienheureuse Marguerite Marie, par l'abbé Bougaud.
Notre-Dame de Lourdes, par Lasserre.
Histoire de St. François de Sales, par le Comte A. de Ségur.
Histoire de St. Ignace Loyola, par le P. Bartoli, 3 vols.
Vie de St. Turibe, par le P. don Bérengier.
Le Curé d'Ars, par l'abbé Monnin.
Histoire de St. François de Régis, par Daurignac.
Histoire de St. François de Borgia, per Daurignac.
Histoire de St. François d'Assise, par Daurignac.
Le pénitent breton Pierre de Kériolet, par Gouvellot.
Les chrétiens illustres, par Morty.
Vie des saints.
Histoire de Ste. Chantal, par l'abbé Bougaud.
Histoire de St. François de Xavier, par Daurignac.
La société de St. Vincent de Paul, 2 vols.
Lettres d'un pélerin sur la terre sainte, par Barbier.
De l'union de la religion et de la morale, par l'abbé Castan.
Histoire de la papauté, par l'abbé Castan, 4 vols.
Les origines du christianisme, par l'abbé Castan.
De l'idée de Dieu, par l'abbé Castan, 2 vols.
Du progrès dans ses rapports avec l'Eglise, par l'abbé Castan.
La vie admirable du bienheureux Benoît Joseph Labre.

Fleurs de la Première Communion, par l'abbé Julien Loth.
Les étappes d'une conversion, par Paul Féval, 2 vols.
L'ange de l'Eucharistie, ou vie et esprit de Marie Eustelle, par Mayet.
Notre-Seigneur Jésus-Christ, par Melle. Monniot, 2 vols.
Conférences aux mères chrétiennes, par l'abbé Chs. Guay, 2 v.
Le livre des Psaumes de David, traduit de l'hébreux par l'abbé Martet, 2 vols.
Vie des saints, par Giry, 4 vols.
Etude sur la franc-maçonnerie, par Mgr. l'évêque d'Orléans.
Vie de St. Vincent de Paul, par l'abbé Maynard.
L'invitation acceptée, par Kent Stone.
Le chemin de la perfection chrétienne, par St. Frs. de Sales.
Des fins dernières.
Mois du Sacré-Cœur de Jésus.
Le cimetière et le Purgatoire, par Andrieux.
Exercices de piété des Tertiaires, par Mme. Bourdon.
La méditation quotidienne, par une Religieuse de St. Bruno.
Traité de la Croix.
Les Zouaves Pontificaux, par Eug. de Valincourt.
Histoire des Papes, par Chantrel, 9 vols.
Bulletin de l'Œuvre de l'Association catholique de St. François de Sales, pour les années 1864, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77.
Lettres à un jeune homme sur la piété, par Eug. de Margerie.
Nouveaux exemples de vie chrétienne.

Université Laval, Québec.
Annuaire pour 1877-1878,

SOCIETE STE. CECILE.

RÉV. PIERRE GIRARD, DIRECTEUR.

ETIENNE CHARTIER, ECR., PROFESSEUR.

M. HERCULE GIGNAC, Eccl., PRÉSIDENT HONORAIRE.

ELEVES EN CHARGE.

MM. CYRILLE PARADIS, PRÉSIDENT.
FRÉDÉRIC CAMIRAND, VICE-PRÉSIDENT.
JOSEPH CRÉPEAU, SECRÉTAIRE.
ELIE FISETTE, TRÉSORIER.

Membres de la Société.

MM. Cyrille Paradis.
Frédéric Camirand.
Joseph Crépeau.
Elie Fisette.
Joseph St. Germain.
Edouard Guilbert.
Alphonse D. Morrier.
Paul Brière.
Alcide St. Amour.
John Murphy.

MM. Stéphane Aubertin.
Firmin Campbell.
Jean-Baptiste Richard.
Oscar Cabana.
George Pearson.
Edward McCall.
Henry Mount.
Edmond Tanguay.
Arthur Dufresne.

RÉGLEMENTS

CONCERNANT

L'obtension des Diplomes de Cours Commercial

ET

L'INSCRIPTION AU COURS CLASSIQUE.

ART. I.—Le Bureau d'Examinateurs du Cours Commercial se compose de cinq membres, savoir : du Préfet des études, du Professeur de Première, et de trois citoyens experts dans la Tenue des Livres.

ART. II.—L'assemblée du Bureau a lieu le deuxième ou troisième mardi de juin. Le quorum est de trois.

ART. III.—Le Bureau accordera des Brevets ou Diplômes de capacité dans la Tenue des Livres et ses branches accessoires.

ART. IV.—Tout candidat désirant obtenir ce Diplôme, au moins huit jours d'avance, devra en donner avis par écrit au Secrétaire, et renfermer deux piastres dans sa lettre. S'il n'obtient pas son Diplôme, cet argent ne lui sera pas remis.

ART. V.—Tel candidat qui n'aura pu obtenir son Diplôme à un examen pourra se présenter à une assemblée subséquente du Bureau. Il n'a aucun argent à débourser.

ART. VI.—Il est tenu un régistre des Examens dans lequel sont entrés le nom des candidats et les points qu'ils ont conservés sur chaque matière.

ART. VII.—Chaque Examinateur aura devant lui une liste des candidats. Après l'examen d'une matière, il

inscrit sur cette liste le nombre de points qu'il juge avoir été conservés par le candidat ; c'est la moyenne de ces listes qui est enrégistrée.

ART. VIII.—Tout candidat devra d'abord écrire une dictée d'au moins vingt ligues, texte imprimé in8. La dictée se fera sans aucune autre indication que la simple lecture. Si le résultat de cette épreuve contient trop de fautes d'orthographe, le candidat pourra être rejeté sans autre examen.

ART. IX.—Pour obtenir son Diplôme, il faut conserver les points indiqués dans la troisième colonne du tableau suivant sur le français ou l'anglais, la Tenue des Livres, l'Arithmétique et l'Art épistolaire, et de plus conserver assez de points sur autres matières pour atteindre le nombre de 170.

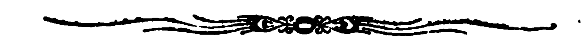
	Points accordés.	Pour Inscript.	Pour Diplôme.
Dictée française	20	15	15
Grammaire française	10	6	...
Dictée anglaise	20	15	15
Grammaire anglaise	10	6	...
Tenue des Livres { orale	15	...	10
Tenue des Livres { écrite	15	...	15
Arithmétique	30	20	25
Art épistolaire	10	...	5
Histoire du Canada	20	...	...
Géographie	20	...	...
Mesurage	20	...	...
Calligraphie	30	...	...
	220		

Art. X.—Tout candidat qui, ayant conservé les points indiqués dans la troisième colonne, obtiendra les quatre cinquième des autres points, recevra une médaille d'argent. (190 points en tout.)

Art. XI —S'il atteint le nombre de 210 points, une médaille d'or lui est accordée.

Art. XII.—Pour obtenir son inscription au Cours classique, tout élève doit conserver au moins les points indiqués dans la deuxième colonne.

Art. XIII.—Le lendemain de l'entrée, il y aura un examen pour ceux qui n'auront pu obtenir leur Inscription au mois de Juin, et les élèves étrangers qui désireraient entrer immédiatement dans le cours classique.



DISTRIBUTION

SOLENNELLE DES PRIX,

LE 26 JUIN 1878.

COURS CLASSIQUE.

BELLES-LETTRES.

Excellence.

Prix	Cyrille Paradis.
Accessit	Osias Gagnon.

Application.

Premier Prix	O. Gagnon.
Second "	C. Paradis.
Accessit 1o	Arthur Hamel.
" 2o	Damis Tétu.

Traduction latine.

Premier Prix	O. Gagnon.
Second "	C. Paradis.
Accessit 1o	D. Tétu.
" 2o	Firmin Campbell.

Thémes latins.

Premier Prix	O. Gagnon.
Second "	C. Paradis.
Accessit 1o	Elie Fisette.
" 2o	D. Tétu.

Versions latines.

Premier Prix..................................C. Paradis.
Second " ....O. Gagnon.
Accessit 1o..................................F. Campbell.
" 2o..................................D. Tétu.

Vers latins récités.

Premier Prix..................................E. Fisette.
Second " .... Joseph Godin.
Accessit 1o..................................O. Gagnon.
" 2o..................................C. Paradis.

Prosodie latine.

Premier Prix..................................C. Paradis.
Second " ....O. Gagnon.
Accessit 1o..................................D. Tétu.
" 2o..................................Joseph Crépeau.

Grammaire grecque.

Premier Prix..................................C. Paradis.
Second " ....O. Gagnon.
Accessit 1o..................................J. Godin.
" 2o..................................J. Crépeau.

Décades grecques.

Premier Prix..................................C. Paradis.
Second " ....O. Gagnon.
Accessit 1o..................................J. Godin.
" 2o..................................D. Tétu.

Traduction grecque.

Premier Prix..................................C. Paradis.
Second " { ....D. Tétu.
{ ....O. Gagnon.
Accessit 1o..................................J. Crépeau.
" 2o..................................E. Fisette.

Littérature.

Premier Prix.................................O. Gagnon.
Second " ....D. Têtu,
Accessit 1o..................................C. Paradis.
" 2o..................................J. Crépeau.

Compositions françaises.

Premier Prix.................................C. Paradis.
Second " ....O. Gagnon.
Accessit 1o..................................F. Campbell.
" 2o..................................D. Têtu.

Elocution.

Premier Prix.................................C. Paradis.
Second " ....Stéphane Aubertin.
Accessit 1o..................................O. Gagnon.
" 2o..................................J. Crépeau.

Histoire de France.

Premier Prix.................................D. Têtu.
Second " ....C. Paradis.
Accessit 1o..................................O. Gagnon.
" 2o..................................J. Crépeau.

Mythologie.

Premier Prix { ....C. Paradis.
{ ....O. Gagnon.
Second " ....J. Crépeau.
Accessit 1o..................................J. Godin.
" 2o..................................F. Campbell.

Géométrie.

Premier Prix.................................O. Gagnon.
Second " ....C. Paradis.
Accessit 1o..................................F. Campbell.
" 2o..................................E. Fisette.

CLASSE DE GRAMMAIRE.

Excellence.

Prix..Léon Dorais.
Accessit......................................Rodrigue Mignault.

Application.

Premier Prix..................................Félix Ponton.
Second " ....Thomas Mann.
Accessit 1o...................................L. Dorais.
" 2o...................................William Leonard.
" 3o...................................Edouard Bédard.

Grammaire française.

Premier Prix..................................L. Dorais.
Second " ....Joseph St. Germain.
Accessit 1o...................................R. Mignault.
" 2o...................................Edouard Caron.
" 3o...................................George Pearson.

Thèmes français.

Premier Prix..................................L. Dorais.
Second " ....R. Mignault.
Accessit 1o...................................Edouard Guilbert.
" 2o...................................J. St. Germain.
" 3o...................................E. Caron.

Histoire ancienne,

Premier Prix..................................L. Dorais.
Second " ....E. Bédard.
Accessit 1o...................................R. Mignault.
" 2o...................................E. Caron.
" 3o...................................J. St. Germain.

Grammaire latine.

Premier Prix.................................L. Dorais.
Second " ....E. Bédard.
Accessit 1o.................. ....R. Mignault.
" 2o.....................................E. Caron.
" 3o.....................................W. Leonard.

Thèmes latins.

Premier Prix.................................E. Caron.
Second " ....E. Guilbert.
Accessit 1o.....................................E. Bédard.
" 2o.....................................G. Pearson.
" 3o.....................................R. Mignault.

Verstons latines.

Premier Prix.................................E. Bédard.
Second " ....R. Mignault.
Accessit 1o......................... ....L. Dorais.
" 2o.....................................W. Leonard.
" 3o.....................................E. Caron.

Anglais.

Premier Prix.................................G. Pearson.
Second " ....E. Bédard.
Accessit 1o.....................................J. St. Germain.
" 2o.....................................E. Guilbert.
" 3o.....................................R. Mignault.

Géographie.

Premier Prix.................................E. Guilbert.
Second " ....G. Pearson.
Accessit 1o.....................................R. Mignault.
" 2o.....................................J. St. Germain.
" 3o.....................................Frédéric Camirand.

Algèbre.

Premier Prix.................................E. Bédard.
Second " ....W. Leonard.
Accessit 1o.....................................L. Dorais.
" 2o.....................................E. Caron.
" 3o.....................................J. St. Germain.

DIPLOMES

DE

COURS COMMERCIAL

DECERNES LE 10 JUIN 1878.

SUJET D'EXAMEN.	Dictée française	Gram. française	Dictée anglaise.	Gram. anglaise.	Tenne des Livres. orale	Tenne des Livres. écrite	Arithmétique.	Art épistolaire.	Hist. du Canada	Géographie.	Mesurage.	Calligraphie.	TOTAL.
POINTS À GAGNER.	20	10	20	10	15	15	30	10	20	20	20	30	220
Eugène Poulin.	19	7	19	9	15	15	28	9	19	15	12	29	196
Médéric Lapierre.	20	8	10	15	14	15	30	10	18	15	12	25	192
Alfred Lafrance.	19	8	12	10	14	15	28	9	20	20	12	23	190
Henry Mount.	15	8	10	8	15	15	30	10	18	15	13	22	179

SEMINAIRE ST. CHARLES BORROMEE,

SHERBROOKE.

NOUS, soussignés, Membres du Bureau des Examinateurs pour le Cours Commercial, certifions par les présentes que Messieurs

Eugène Poulin,
Médéric Lapierre,
Alfred Lafrance,
Henry Mount,

ont suivi un Cours complet de Tenue des Livres à Double Entrée et des branches qui s'y rapportent, et, qu'après un examen sérieux subi avec 1o. *très-grande distinction*; 2o. & 3o. *grande distinction*; 4o. *distinction*, ils ont été trouvés compétents à OUVRIR, TENIR ET CLORE, d'après les principes établis, les Livres d'une Maison de Commerce en Gros et en Détail.

EN conséquence, nous leur décernons ce DIPLOME auquel leurs capacités reconnues leur donnent droit.

WE, the undersigned Members of the Board of Examiners for the commercial Course, hereby certify that Masters

Eugène Poulin,
Médéric Lapierre,
Alfred Lafrance,
Henry Mount.

have followed the regular Course of study in the science of Double Entry Book-Keeping and its collateral branches, and that upon a thorough examination passed with 1o. *very great distinction*; 2o. & 3o. *great distinction*; 4o. *distinction*, they have been found competent to OPEN, CONDUCT & CLOSE a set of Books upon correct principles in the Wholesale & Retail business.

IN consequence, we award them this DIPLOMA to which their proficiency deservedly entitles them.

Sherbrooke, ce 26 *Juin* 1878.

P. LAFRANCE, Président.
Gérant de la Banque Nationale.

A. O. LEDOUX, Secrétaire,
Comptable La B. N.

P. GIRARD, Ptre.
Directeur Sém. St. C. B.

COURS COMMERCIAL.

PREMIERE.

Excellence.

Prix........ ....Eugène Poulin.
Accessit ....Médéric Lapierre.

Application.

Premier Prix.................................Edmond Tanguay.
Second " ....Alcide St. Amour.
Accessit 1o..................................E. Poulin.
" 2o..................................Charles Langlois.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier Prix.................................C. Langlois.
Second " ....M. Lapierre.
Accessit 1o................................ .E. Poulin.
" 2o..................................A. St. Amour.

Thèmes.

Premier Prix.................................E. Poulin.
Second " ....M. Lapierre.
Accessit 1o................................ .A. St. Amour.
" 2o..................................Alphonse Morrier.

Art Epistolaire

Premier Prix.................................M. Lapierre.
Second " ....A. St. Amour.
Accessit.......................................Eugène Codère.

Histoire du Canada.

Premier Prix.................................Alfred Lafrance.
Second " { ....E. Poulin. / ....Camilien Noël.
Accessit 1o..................................M. Lapierre.
" 2o..................................C. Langlois.

Version anglaise.

Premier Prix..................................A. Morrier.
Second " { ....Paul Brière.
{ ....Hilaire Renaud.
Accessit 1o...................................C. Noël,

Lecture.

Premier Prix..................................P. Brière.
Second " ....A. Morrier.
Accessit..Henry Mount.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier Prix..................................C. Noël.
Second " .... William Griffith.
Accessit 1o...................................Frederick Griffith.
" 2o...................................M. Lapierre.

Thèmes.

Premier Prix..................................M. Lapierre.
Second " ....C. Noël.
Accessit 1o..... ....E. Poulin.
" 2o...................................A. Lafrance.

Tenue des Livres.

Premier Prix..................................E. Poulin.
Second " { ....H. Mount.
{ ....A. Lafrance.
Accessit 1o...................................M. Lapierre.
" 2o...................................C. Langlois.

Géographie.

Premier Prix..................................F. Griffith.
Second " ....Joseph Laforce.
Accessit 1o...................................C. Langlois.
" 2o...................................A. Lafrance.

Mesurage.

Premier Prix..................................H. Mount.
Second " ....E. Codère.
Accessit 1o..................................A. Lafrance.
" 2o..................................C. Langlois.

Lecture.

Premier Prix..................................W. Griffith.
Second " ....P. Brière.
Accessit 1o..................................F. Griffith.
" 2o..................................C. Noël.

Epellation.

Premier Prix..................................J. Laforce.
Second " ....A. Lafrance.
Accessit 1o..................................F. Griffith.
" 2o..................................E. Poulin.

Arithmétique.

Premier Prix..................................E. Poulin.
Second " ....E. Codère.
Troisième " ....A. Lafrnce.
Accessit 1o { ....Henry Mount.
{ ....M. Lapierre.
" 2o..................................H. Renaud.
" 3o..................................E. Tanguay.

PRESENTATION DE MEDAILLES

AUX

GRADUES

DU COURS COMMERCIAL

MONSIEUR EUGÈNE POULIN,

ELÈVE DE PREMIÈRE,

Gradue

avec Grande Distinction

MONSIEUR MÉDÉRIC LAPIERRE,

ELÈVE DE PREMIÈRE,

Gradue

avec Distinction.

MONSIEUR ALFRED LAFRANCE

ELÈVE DE PREMIÈRE

Gradue.

—

P. GIRARD, Ptre.
Directeur Sém. St. C. B.



Excellence.

Prix..Joseph Duclos.
Accessit..................................... Alfred Lanctôt.

Application.

Premier Prix..............................Edouard Therrien.
Second " { ....Joseph Hamel.
{ ....J. Duclos.
Accessit 1o..................................A. Lanctôt.
" 2o..................................Louis Paradis.

—

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier Prix..............................J. Duclos.
Second " ....A. Lanctôt.
Accessit 1o..... ....Uldéric Baron.
" 2o..................................Alexandre Lippé.

Thèmes.

Premier Prix..............................A. Lippé.
Second " ....J. Duclos.
Accessit 1o..................................U. Baron.
" 2o..................................A. Lanctôt.

Lecture.

Premier Prix..............................Arthur Lespérance.
Second " .... L. Paradis.
Accessit 1o..................................A. Lippé.
" 2o..................................A. Lanctôt.

Art épistolaire.

Premier Prix..............................A. Lippé.
Second " ....L. Paradis.
Accessit 1o..................................J. Duclos.
" 2o..................................A. Lanctôt.

Histoire du Canada.

Premier Prix.................................J. Duclos.
Second " { ....Ladislas Geoffroy.
{ ....A. Lanctôt.
Accessit 1o.................................U. Baron.
" 2o.................................Joseph Laforce.

—

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier Prix.................................Alphonso Morrior.
Second " ....Pierre Bédard.
Troisième " ....Alcide St. Amour.
Accessit 1o.................................J. Duclos.
" 2o.................................A. Lanctôt.
" 3o.................................Hilaire Renaud.

Epellation.

Premier Prix { ....A. Morrier.
{ ....A. St. Amour.
Second " ....J. Duclos.
Troisième " ....A. Lanctôt.
Accessit 1o.................................P. Bédard.
" 2o.................................A. Lippé.
" 3o.................................H. Renaud.

Leture.

Premier Prix.................................P. Bédard.
Second " ....François Fisette.
Troisième " ....Charles Stenson.
Accessit 1o.................................J. Duclos.
" 2o.................................A. Lanctôt.
" 3o.................................A. St. Amour.

Géographie.

Premier Prix.................................J. Duclos.
Second " ....Pierre Morin.
Troisième " ....A. Morrier.
Accessit 1o.................................P. Bédard.
" 2o.................................A. St. Amour.
" 3o.................................Edmond Tanguay.

Tenue des Livres.

Premier Prix { ....A. St. Amour.
{ ....A. Lanctôt.
Second " ....J. Duclos.
Troisième " ....E. Tanguay.
Accessit 1o............................H. Renaud.
" 2o............................P. Bédard.
" 3o............................P. Morin.

Arithmétique.

Premier Prix............................A. Lanctôt.
Second " ....J. Duclos.
Accessit 1o............................L. Geoffroy.
" 2o............................P. Morin.

TROISIÈME.

—+*+—

Excellence.

Prix............................Félix St. Denis.
Accessit ....Arthur Dufresne.

Application.

Premier Prix............................Ladislas Geoffroy.
Second " ....Guillaume Croisetière.
Accessit 1o............................Louis Read.
" 2o............................Ernest Robitaille.

—

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier Prix............................E. Robitaille.
Second " ....F. St. Denis.
Troisième " ....A. Dufresne.
Accessit 1o............................G. Croisetière.
" 2o............................François Beaudet.
" 3o............................Elzéar Lamoureux.

Thèmes.

Premier Prix.................................A. Dufresne.
Second " ....Napoléon Couture.
Troisième " ....F. Beaudet.
Accessit 1o.................................Wilfrid Sicotte.
" 2o.................................F. St. Denis.
" 3o.................................L. Read.

Analyse grammaticale.

Premier Prix.................................N. Couture.
Second " ....A. Dufresne.
Troisième " ....F. Beaudet.
Accessit 1o.................................W. Sicotte.
" 2o.................................L. Read.

Epellation.

Premier Prix.................................A. Dufresne.
Second " ....F. St. Denis.
Troisième " ....E. Robitaille.
Accessit 1o.................................F. Beaudet.
" 2o.................................L. Read.
" 3o.................................G. Croisetière.

Lecture.

Premier Prix.................................E. Robitaille.
Second " ....F. St, Denis.
Troisième " ....N. Couture.
Accessit 1o.................................A. Dufresne.
" 2o.................................F. Beaudet.
" 3o.................................L. Read.

—

COURS ANGLAIS.

Lecture.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier Prix.................................G. Croisetière.
Second " ....Edouard Rioux.
Accessit 1o.................................F. St. Denis.
" 2o.................................E. Lamoureux.

SECONDE DIVISION.

Premier Prix..................................John Murphy.
Second " { ....Daniel Campbell.
{ ....Louis Nicol.
Accessit 1o.......................................W. Sicotte.
" 2o.......................................John Maher.

Epellation.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier Prix..................................E. Lamoureux.
Second " ....L. Read.
Accessit 1o.......................................N. Couture.
" 2o.......................................A. Dufresne.

SECONDE DIVISION.

Premier Prix..................................J. Maher.
Second " { ....John Myers.
{ ....W. Sicotte.
Accessit 1o.......................................D. Campbell.
" 2o.......................................Albert Beaudet.

Manuel de phrases.

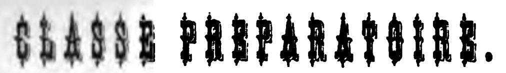
Premier Prix..................................N. Couture.
Second " ....L. Geoffroy.
Accessit 1o.......................................E. Lamoureux.
" 2o.......................................F. St. Denis.

Grammaire.

Premier Prix..................................E. Lamoureux.
Second " ....G. Croisetière.
Accessit 1o.......................................N. Couture.
" 2o.......................................Léonard Delisle.

Arithmétique.

Premier Prix..................................F. Beaudet.
Second " ....A. Dufresne.
Accessit 1o.......................................W. Sicotte.
" 2o.......................................Louis Brousseau.



CLASSE PRÉPARATOIRE.

—+*+—

Excellence.

Prix..Joseph Gendron.
Accessit ....Aimé St. Denis.

Application.

Premier Prix..................................Alphonse Bédard.
Second " ....Octave Gauthier.
Accessit 1o..................................J. Gendron.
" 2o..................................Félix Brunelle.

—

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier Prix..................................J. Gendron.
Second " ....F. Brunelle.
Accessit 1o..................................A. St. Denis.
" 2o..................................Arthur Dussault.

Thèmes.

Premier Prix..................................J. Gendron.
Second " ....A. St. Denis.
Accessit 1o..................................A. Dussault.
" 2o..................................F. Brunelle.

Analyse grammaticale.

Premier Prix..................................A. St. Denis.
Second " ....J. Gendron.
Accessit 1o..................................A. Dussault.
" 2o..................................F. Brunelle.

Epellation.

Premier Prix..................................J. Gendron.
Second " ....A. St. Denis.
Accessit 1o..................................A. Dussault.
" 2o..................................F. Brunelle.

Lecture.

Premier Prix..................................A. St. Denis.
Second " ....A. Dussault.
Accessit 1o..................................J. Gendron.
" 2o..................................O. Gauthier.

Arithmétique.

Premier Prix..................................L. Read.
Second " ....A. Bédard.
Accessit 1o..................................O. Gauthier.
" 2o..................................A. St. Denis.

—

COURS ANGLAIS.

Lecture.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier Prix..................................A. Dussault.
Second " ....A. St. Denis.
Accessit 1o..................................F. Brunelle.
" 2o..................................Joseph Bérard.

DEUXIÈME DIVISION.

Premier Prix..................................O. Gauthier.
Second " ....A. Bédard.
Accessit 1o..................................George Olivier.
" 2o..................................Omer Ledoux.

TROISIÈME DIVISION.

Premier Prix..................................Louis Charest.
Second " { ....Joseph Laroche.
..................................Oliva Camirand.
Accessit 1o..................................William Maher.
" 2o..................................Francis Griffith.

Epellation.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier Prix..................................A. St. Denis.
Second " ....A. Dussault.
Accessit 1o..................................F. Brunelle.
" 2o..................................J. Bérard.

SECONDE DIVISION.

Premier Prix.................................A. Bédard.
Second " ....J. Gendron.
Accessit 1o..... ....O. Gauthier.
" 2o.................................G. Olivier.

Manuel de phrases.

Premier Prix.................................A. St. Denis.
Second " ....A. Bédard.
Accessit 1o.................................A. Dussault.
" 2o.................................O. Gauthier.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

Première Classe.

Premier Prix { ....Cyrille Paradis.
...........................Osias Gagnon.
Second " ....Joseph Godin.
Troisième " ....Elie Fisette.
Accessit 1o....................... ....Damis Tétu.
" 2o.................................Léon Dorais.
" 3o.................................Firmin Campbell.

Deuxième Classe.

Premier Prix.................................Louis Paradis.
Second " ....Ladislas Geoffroy.
Troisième " ....Alphonse Morrier.
Quatrième " ....Alfred Lafrance.
Cinquième " ....Joseph Gendron.
Accessit 1o.................................Guillaume Morin.
" 2o.................................Joseph Duclos.
" 3o.................................Alcide St. Amour.
" 4o........ ....Pierre Morin.

Troisième Classe.

Premier Prix..................................Pierre Bédard.
Second " ....John Murphy.
Accessit 1o..................................W. Leonard.
" 2o..................................E. Bédard.
" 3o..................................George Maher.

Quatrième Classe.

Premier Prix..................................Félix Brunelle.
Second " ....Arthur Dussault.

Cinquième Classe.

Premier Prix..................................Omer Ledoux.
Second " ....Georges Olivier.

DESSIN LINÉAIRE.

Première Classe.

Premier Prix..................................Joseph St. Germain.
Second " { ....George Pearson.
{ ....Jean-Baptiste Richard.
Troisième " ....Félix Ponton.
Quatrième" ....Osias Gagnon.
Accessit 1o..................................William Griffith.
" 2o..................................Stéphane Aubertin.
" 3o..................................Médéric Lapierre.

Seconde Classe.

Premier Prix.................................Joseph Duclos.
Second " ....Alfred Lanctôt.
Troisième " ....Alcide St. Amour.
Accessit 1o.................................Edmond Tanguay.
" 2o.................................Charles Stenson.
" 3o.................................Joseph Laforce.

CALLIGRAPHIE.

Première Classe.

Premier Prix.................................Eugène Poulin.
Second " ....Edmond Tanguay.
Troisième " ....Alcide St. Amour.
Quatrième " ....Médéric Lapierre.
Accessit 1o.................................Alfred Lanctot.
" 2o.................................Paul Brière.
" 4o.................................Arthur Dufresne.
" 5o.................................Louis Brousseau.

Deuxième Classe.

Premier Prix.................................Henry Mount.
Second " ....Frederick Griffith.
Troisième " ....Joseph Duclos.
Quatrième " ....Hilaire Renaud.
Accessit 1o.................................Daniel Campbell.
" 2o.................................Joseph Laforce.
" 3o.................................Pierre Bédard.

Troisième Classe.

Premier Prix.................................Charles Langlois.
Second " ....Charles Stenson.
Troisième " ....William Griffith.
Quatrième " ....Guillaume Croisetière.
Accessit 1o.................................Félix St. Denis.
" 2o.................................Léonard Delisle.
" 3o.................................Uldéric Baron.

Quatrième Classe.

Premier Prix ....Arsène Lemaire.
Second " ....Georges Olivier.
Troisième " ....François Beaudet.
Quatrième" ....George Maher.
Accessit 1o...............................Ladislas Geoffroy.
" 2o...............................Louis Nicol.
" 3o...............................Aimé St. Denis.



Première Classe.

Premier Prix...............................Stéphane Aubertin.
Second " ....Paul Brière.
Troisième " ....Guillaume Morin.
Quatrième" ....Damis Tétu.
Accessit 1o............................... .Louis Paradis.
" 2o...............................Osias Gagnon.
Accessit 3o...............................Alfred Lafrance.
" 4o...............................Daniel Campbell.

Deuxième Classe.

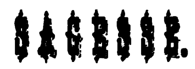
Premier Prix...............................Elie Fisette.
Second " ....Edmond Tanguay.
Accessit 1o...............................George Pearson.
" 2o...............................Joseph Duclos.

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

Premier Prix..Elie Fisette.
Second " ....Stéphane Aubertin.
Troisième " ....Paul Brière.
Quatrième" ....Frédéric Camirand.
Accessit 1o..Joseph St. Germain.
" 2o..George Pearson.
" 3o..Joseph Crépeau.
" 4o..Alcide St. Amour.

IMPRIMERIE.

Prix..Osias Gagnon.
Accessit..Rodrigue Mignault.



Prix..Firmin Campbell.

ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST. CHARLES-BORROMEE,

SHERBROOKE.

ANNÉE ACADÉMIQUE

1878-79.



Numéro 4.

SHERBROOKE.

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE.
1879.

SEMINAIRE

ST. CHARLES-BORROMEE.

Le Séminaire est dirigé par des Prêtres et des Ecclésiastiques.

Il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une éducation solide et pratique.

Le plan d'instruction de cet établissement est un Cours commercial suivi d'un Cours classique.

Le Cours commercial est de trois ans, non compris la Classe Préparatoire. Il embrasse toutes les branches d'une instruction anglaise et française commerciale. Les langues anglaise et française y sont enseignées grammaticalement sur un pied d'égalité.

Les principaux objets de l'enseignement sont l'Arithmétique, la Calligraphie, la Tenue des Livres, la Géographie, l'Histoire, la Géométrie pratique et le Dessin linéaire. La Sténographie, la Télégraphie et l'Imprimerie sont des matières facultatives.

Le Cours classique se fait en cinq ans. Il embrasse les cours de Science, de Philosophie, de Littérature, d'Histoire, de Latin et de Grec, tels qu'ils sont enseignés dans les autres Colléges et Séminaires.

L'année scolaire est de dix mois.

Les paiements doivent se faire au commencement du mois.

Aucune déduction n'est faite pour une absence moindre d'un mois.

Pour obtenir la rentrée d'un élève, il faut payer tous les arrérages.

Les couchettes doivent être en fer. On peut s'en procurer au Séminaire, ainsi que tous les effets nécessaires au coucher, aux conditions ci-après.

Les élèves venant d'une autre Maison d'éducation doivent présenter un certificat de bonne conduite.

Les élèves étrangers à la ville ne peuvent se pensionner que dans les maisons désignées ou acceptées par les Directeurs. Pour se rendre au désir des parents, le Séminaire a ouvert un pensionnat où les élèves reçoivent une nourriture saine et choisie. Les parents peuvent même fournir tous les effets, et n'ont à débourser qu'une somme bien modique pour en faire faire la cuisson. Cette maison de pension étant tenue et dirigée par les Révérendes Sœurs de Charité, est une nouvelle garantie de l'attention, de la surveillance et des soins qui seront portés aux enfants. Les élèves auront de plus l'avantage de n'avoir aucun déboursé à faire, dans le cas où ils seront arrêtés par de graves indispositions, et de bénificier ainsi de la bienveillante sollicitude de ces charitables Sœurs.

Quand le médecin déclare qu'une maladie est grave ou annonce devoir être longue, nous en avertissons les parents, et, si c'est possible, nous renvoyons l'enfant chez lui.

Les dimanches et jours de fête, les élèves doivent avoir une redingotte noire, avec collet de velours; une casquette noire, dite d'officier, et des pentalons noirs, On en excepte cependant les enfants qui n'ont pas encore fait leur première communion.

Le système d'éducation est paternel ; les maîtres s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté, et ils emploient de

préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, et les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'exclusion.

Les parents reçoivent tous les mois un compte-rendu de la conduite, de l'application et des succès de leurs enfants. Ces bulletins sont mis entre les mains des élèves.

Les élèves peuvent se pourvoir au Séminaire, à des prix réduits, de toutes les fournitures de classe, mais à la condition qu'ils paient strictement comptant.

La rentrée des élèves, l'année prochaine (1879), aura lieu le premier jour de septembre.

Conditions.

Externe, (par mois)	$2.00
Ceux qui étudient au Séminaire, (par mois)	2.50
Ceux qui couchent au Séminaire, (par mois)	3.00
Moyenne du prix des pensions, (par mois)	7.50
Lavage, (par mois)	1.00
Loyer d'une couchette pour l'année	1.00
Couchette, lave-main, miroir, bol et pots, (l'année)	2.50
Mêmes effets, plus paillasse, matelas, oreillers	5.00
Lit complet, (par mois)	1.00

PERSONNEL

du

Seminaire St. Charles-Borromee

1878-79.

—+*+—

Mgr. ANT. RACINE, Ev. de Sherbrooke.

Directeurs.

Rév. P. GIRARD, Supérieur & Procureur.
Rév. Ls. DESAULNIERS, Directeur des élèves.

COURS CLASSIQUE.

Professeurs.

Mr. A. LEFEBVRE, Acol. Prof. de Rhétorique.
Rév. F. CORRIVAULT, Prof. de Versification.
Mr. C. MILETTE, Acol. Prof. de Grammaire.
Rév. F. CORRIVAULT, Prof. d'Instruction religieuse.
Mr. A. LEFEBVRE, Acol. Prof. d'Élocution.

COURS COMMERCIAL.

Professeurs.

Rév. J. A. ROY, Prof. de Première.
Mr. H. A. GIGNAC, Acol. Prof. de Seconde.

Mr. E. PLANTE, Eccl. Prof. de TROISIÈME, (*Français.*)
Mr. J. O. CAMPBELL, Acol. Prof. de TROISIÈME, (*Ang.*)
Mr. E. PLANTE, Eccl. Prof. de la CLASSE PRÉP. (*Franç.*)
Mr. J, O. CAMPBELL, Acol. Prof. de la CLASSE PRÉP. (*A.*)
Rév. J. A. ROY, Prof. de CALLIGRAPHIE.
Mr. P. DUTIL, Eccl. SACRISTAIN.

Instruction Religieuse.

Mr. C. MILETTE, Acol. Prof. de la PREMIÈRE DIVISION.
Mr. J. O. CAMPBELL. Acol. Prof. de la SECONDE DIV.
Mr. E. PLANTE, Eccl. Prof. de la TROISIÈME DIVISION.

Dessin linéaire.

Rév. J. A. ROY, Prof. de la PREMIÈRE DIVISION.
Mr. H. A. GIGNAC, Acol. Prof. de la SECONDE DIV.

Chant.

Rév. J. A. ROY, Prof. de la PREMIÈRE DIVISION.
Mr. A LEFEBVRE, Acol. Prof. de la SECONDE DIVISION.
Mr, H. A. GIGNAC, Acol. Prof. de la TROISIÈME DIV.

Musique.

Et. CHARTIER, Ecr. PROFESSEUR.

LISTE DES ELEVES.

1878-79.

Aubertin, Stéphano........................Coaticooke.
Bachand, Victor....... ....St. Liboire.
Baron, Uldéric..............................Sherbrooke.
Beaudet, François..........................Sherbrooke.
Beaudet, Albert.............................Sherbrooke.
Beauregard, Georges......................Sherbrooke.
Bédard, Edouard............... ....Richmond.
Bédard, Joseph G........................ ..Richmond
Bédard, Pierre................ ....Richmond.
Bédard, Alphonse......................... Sherbrooke.
Bérard, Joseph..............................Sherbrooke.
Boucher, Nazaire...........................Ascot Corner.
Boucher, Philias............................Ascot Corner.
Boucher, Edmond...........................Ascot Corner.
Boucher, Napoléon.........................Sherbrooke.
Brière, Paul..................................Lac Weedon.
Brodeur, Oscar..............................Sherbrooke.
Brunelle, Félix....................... .....Sherbrooke.
Cabana, Oscar...............................Sherbrooke.
Cabana, Edmond............................Sherbrooke.
Cabana, Albert..............................Sherbrooke.
Camirand, Frédéric...... ....Sherbrooke.
Camirand, Oliva.. ....Sherbrooke.
Campbell, Firmin......... ....Sherbrooke.
Campbell, Daniel.............. ....Sherbrooke.
Caya, Alfred..................................Sherbrooke.
Caron, Edouard.............................Lennoxville.
Charest, Louis..............................Sherbrooke.
Charland, Alphonse.......................Keeseville, N.Y.
Couture, Villebon ....Sherbrooke.
Couture, Napoléon.........................Sherbrooke.
Crépeau, Joseph............................Sherbrooke.

Croisetière, Guillaume ....Sherbrooke.
Daigneault, Louis ....Holyhoke, Mass.
Delisle, Léonard...........................Danville.
Desjarlais, Léon ....Sherbrooke.
Doherty, Joseph............................Sherbrooke.
Doherty, Marcus ....Sherbrooke.
Dorais, Léon...............................Arthabaska.
Dubuc, Napoléon............................Manchester, N. H.
Duclos, Joseph.............................Sherbrooke.
Dulude, Alfred ....Sherbrooke.
Dumont, Nazaréen ....Sherbrooke.
Dussault, Arthur ....Sherbrooke.
Felton, William ....Sherbrooke.
Fisette, Elie ....Sherbrooke.
Fisette, François ....Sherbrooke.
Gagnon, Osias ....Sherbrooke.
Gallaher, William ....Stanstead.
Gauthier, Octave ....Sherbrooke.
Gendron, Joseph ....Sherbrooke.
Geoffroy, Ladislas ....St. Camille.
Gibouin, Edouard...........................Island-Pond, Vt.
Goodspeed, Edward..........................Island-Pond, Vt.
Godin, Joseph ....St. Camille.
Guilbault, Henri ....Sherbrooke.
Guilbert, Edouard ....Compton.
Griffith, Frédéric ....Sherbrooke.
Griffith, William ....Sherbrooke.
Griffith, Frank............................Sherbrooke.
Hamel, Arthur..............................Biddeford, Me.
Hamel, Joseph..............................Sherbrooke.
Hearn, John................................Hemmingford.
Hearn, Robert ....Hemmingford.
Hearn, William ....Hemmingford.
Henry, Thomas ....Sherbrooke.
Kéroack, Oscar.............................Acton Vale.
Lacombe, Joseph............................Sherbrooke.
Laforce, Joseph ....Sherbrooke.

Lafrance, Arthur..........................Sherbrooke.
Lafrance, Alfred..........................Sherbrooke.
Lafrance, Ernest..........................Sherbrooke.
Lafrance, Gaspard........................Québec.
Lambert. Joseph...........................Baie du Febvre.
Lanctôt, Alfred............................Sherbrooke.
Langlois, Charles.........................Sherbrooke.
Lapré, Napoléon..................... ....Sherbrooke.
Laroche, Joseph ....Sherbrooke.
Lavallée, Irénée ....Sherbrooke.
Lefebvre, Pierre ....Island-Pond, Vt.
Lefebvre, Charles.........................Island-Pond, Vt.
Ledoux, Omer ....Sherbrooke.
Lemaire, Arsène ....Sherbrooke.
Leonard, William..........................Stornaway.
Lespérance, Arthur.......................Sherbrooke.
Lespérance, Ernest.......................Sherbrooke.
Lippé, Alexandre..........................Acton Vale.
Maher, George.............................Sherbrooke.
Maher, John ....Sherbrooke.
Maher, William ....Sherbrooke.
Mann, Thomas............. ....White River Junction Vt.
Mignault, Rodrigue.......................Acton Vale.
Morin, Guillaume..........................Sherbrooke.
Morin, Lucien..............................Sherbrooke.
Morin, Eugène.............................Sherbrooke.
Morrier, Delvecchio A.................... Sherbrooke.
Morrier, Charles ....Sherbrooke.
Morrier, Albert.............................Acton Vale.
Myers, John ....Sherbrooke.
McManus, William....................... .Danville.
Noël, Camilien.............................Sherbrooke.
Noël, Eugène ....Sherbrooke.
Noël, Auguste ....Sherbrooke.
Noël, Jean................. ....Richmond.
Nicol, Louis... ....Sherbrooke.
Nicol, Elzéar................................Sherbrooke.

Paradis, Cyrille .... Manchester, N. H.
Paradis, Louis .... Brompton Falls.
Plamondon, Rodrigue .... Wotton.
Plamondon, Albéric .... Wotton.
Ponton, Félix .... Brompton Falls.
Read, Thomas .... Sherbrooke.
Read, Louis .... Sherbrooke.
Renaud, Hilaire .... Sherbrooke.
Renaud, Ludger .... Sherbrooke.
Renaud, Milias .... Sherbrooke,
Richard, Jean-Baptiste .... St. Johnsbury, Vt.
Rioux, Edouard .... Sherbrooke.
Robitaille, Ernest .... Shesbrooke.
Ryan, James .... West Joplin, Mo.
Sicotte, Wilfrid .... Sherbrooke.
Stenson, Charles .... Sherbrooke.
St. Amour, Alcide .... Acton-Vale.
St. Denis, Félix .... Sherbrooke.
St. Denis, Aimé .... Sherbrooke.
St. Germain, Joseph .... Sherbrooke.
St. Pierre, François .... Sherbrooke.
Therrien, Edouard .... Sherbrooke.
Tourangeau, Ludger .... Sherbrooke.
Veilleux, Henri .... Sherbrooke.
Verret, Napoléon .... Huntingville.
Wolfe, Richard .... Bellows Falls.

COURS D'ETUDES.

Cours Commercial.

Classe Préparatoire.

1. *Anglais.*—Grammaire, par Linnie, notions générales. Lecture du *First Reader.* Epellation. Manuel de phrases anglaises et françaises.

2. *Français.*—Grammaire, par F. P. B., jusqu'au Sujet du Verbe. Exercices oraux. Lecture du *Premier Livre.* Epellation.

3. *Arithmétique.*—Les quatre règles simples et les fractions décimales.

4. *Calligraphie.*—Au moins une demi-heure par jour.

5. *Instruction religieuse.*—Le Petit Catéchisme de Québec, tous les jours.

6. *Chant.*—Les principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Troisième Classe.

1. *Anglais.*—Grammaire, par Linnie, tous les Eléments. Analyse. Lecture du *Second Reader.* Epellation des mots d'une et de deux syllabes. Manuel de phrases anglaises et françaises.

2. *Français.*—Grammaire, par F. P. B., tous les Eléments. Analyse. Exercices oraux et écrits. Lecture du *Deuxième Livre.*

3. *Arithmétiqus.*—Revue de l'année précédente, plus les fractions vulgaires et les réductions.

4. *Calligraphie.*—Uue demi-heure par jour.

5. *Instruction religieuse.*—Petit Catéchisme de Québec, tous les jours.

6. *Chant.*– Principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Seconde Classe.

1. *Anglais.*—Grammaire, par Linnie, en entier. Exercices oraux et écrits. Epellation des mots d'une, de deux et de trois syllabes. Lecture du *Third Reader.* Version de l'anglais en français. Analyse.

2. *Français.*—Grammaire, par F. P. B., en entier. Exercices oraux et écrits. Analyse. Lecture du *Troisième Livre.* Art épistolaire et politesse.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les règles composées, les Proportions, le Percentage, l'Intérêt simple et l'Intérêt composé.

4. *Tenue des Livres.*—En partie simple, et notions très-étendues en partie double.

5. *Géographie.*—Notions préliminaires, ainsi que l'Amérique du Nord et du Sud. Dessin des cartes.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, jusqu'à M. de Montmagny.

7. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour ; les modèles d'écriture sont les différentes formules employées dans les transactions commerciales : billets, ordres, reçus, etc.

8. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

9. *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

10. *Chant.*—Principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Première Classe.

1. *Anglais.*—Grammaire, par Linnie, revue. Exercices écrits. Analyse. Epellation de tous les mots. Lecture du *Fourth Reader.* Version de l'anglais en français. Lettres commerciales en anglais et en français.

2. *Français.*—Grammaire, revue. Exercices écrits. Analyse grammaticale et logique. Lecture du *Troisième Livre.* Art épistolaire et politesse, revus. Correspondance commerciale.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus Assurances, Escompte, Rentes et Actions, Profits et Pertes, Répartition proportionnelle, Société, Douane, Taxes, Temps pour les

paiements, Equation des Comptes courants, Comptes de magasinage, Comptes de rente, Règle des moyennes, Mélange, Alliage, Change, Racines carrées et cubiques, Progressions, etc.

4. *Tenue des Livres.*—En partie double. Banquerie.

5. *Géographie.*—En entier. Dessin des cartes.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, en entier.

7. *Géométrie.*—Traité pratique de mesurage.

8. *Calligraphie.* —Une demi-heure par jour ; modèles des transactions commerciales.

9. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

10. *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

11. *Chant.*—Solfége et exercice du Plain-Chant, une fois par semaine.

Dans toutes les classes du Cours commercial, le temps est ainsi divisé :

De 8 à 9¼h. A. M.—ANGLAIS.
De 9¼ à 10. " —ARITHMÉTIQUE.
De 2 à 3½h. P. M.—FRANÇAIS.
De 3½ à 4h. " —CALLIGRAPHIE.

Avec cette division de temps, qui est exactement suivie dans chaque classe, les élèves de Première, par exemple, qui sont trop faibles pour suivre avec avantage le cours d'Anglais ou d'Arithmétique suivi dans cette classe descendent dans celle qui leur convient, sans causer le moindre dérangement.

Ce mode de classification procure de plus l'avantage que les classes sont composées d'élèves de forces à peu près égales, et n'ont rien, par conséquent, qui puisse les entraver dans leur marche.

—+*+—

Cours Classique.

Grammaire.

1. *Latin.*—Grammaire, par Lhomond, éléments et syntaxe. Traduction dans les langues anglaise et française de l'*Epitome historiæ sacræ*, du *De viris illustribus urbis Romæ*, par Lhomond, et des Métamorphoses d'OVIDE. Versions. Thèmes oraux et écrits. Analyse.

2. *Français et anglais.*—Revue des Grammaires, Compositions. Mythologie.

3. *H.stoire.*—Histoire ancienne, par Drioux.

4. *Géographie.*—Amérique septentrionale, Amérique centrale et Iles, par M. Holmes. Cartographie en rapport avec l'Histoire ancienne.

6. *Mathématiques.*—Algèbre, par Davies.

6. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance, par Mgr. Gaume.

7. *Chant.*—Solfége du Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

Versification.

1. *Latin.*—Grammaire, par Lhomond, en entier. Prosodie latine, par Lechevalier, en entier. Traduction de VIRGILE, CICÉRON, SALLUSTE. Versions. Thèmes.

2. *Grec.*—Grammaire, par Chabert, les éléments. Jardin des racines grecques, par Lancelot. Traduction des Fables d'ESOPE.

3. *Français et anglais.*—Style et Composition, par Lefranc. Compositions littéraires. Analyse d'auteurs français et anglais.

4. *Histoire.*—Histoire romaine, par Drioux.

5. *Géographie.*—Amérique méridionale et Europe, par M. Holmes. Cartographie en rapport avec l'Histoire romaine.

6. *Mathématiques.*—Géométrie, Trigonométrie et Mesurage, par Davies.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance, par Mgr. Gaume.

8. *Chant.*—Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

Belles-Lettres.

1. *Latin.*—Grammaire, revue. Traduction de VIRGILE, CICÉRON et TITE-LIVE. Thèmes et versions. Vers latins. Compositions latines.

2. *Grec.*—Grammaire, en entier. Jardin des racines grecques. Dialogue des Morts, par LUCIEN. Iliade d'HOMÈRE. Versions.

3. *Français et anglais.*—Poétique, par Lefranc. Compositions. Analyse d'auteurs.

4. *Histoire.*—Histoire du Moyen-Age, par Drioux,

5. *Géographie.*—L'Asie, l'Afrique et l'Océanie, par M. Holmes. Cartographie en rapport avec l'Histoire du Moyen-Age.

6. *Mathématiques.*—Astronomie, par Quételet.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.

8. *Chant.*—Plain-chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

Rhétorique.

1. *Latin.*—Traduction de VIRGILE, CICÉRON, HORACE et TACITE. Versions et compositions latines. Analyses littéraires d'auteurs latins.

2. *Grec.*—Grammaire, revue. Versions. XÉNOPHON : retraite des dix milles ; HOMÈRE : Odyssée ; DÉMOSTHÈNES : Philippiques et Discours pour la couronne.

3. *Français et anglais.*—Rhétorique et éloquence, par Lefranc. Compositions. Analyses d'auteurs français et anglais.

4. *Histoire.*—Histoire moderne, par Drioux.

5. *Géographie.*—Cartographie en rapport avec l'Histoire moderne.

6. *Sciences.*—Botanique, minéralogie, zoologie et géologie.
7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.
8. *Chant.*—Plain-chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

Les élèves ont ensuite à revoir toutes leurs histoires, la géographie, la littérature, c'est-à-dire, tout ce qui est exigé par le programme du Baccalauréat.

Philosophie.

1. *Philosophie.*—Logique, métaphysique, cosmologie, psycologie, théodicée et morale. Dissertations.
2. *Sciences.*—Revision des cours d'arithmétique, algèbre, géométrie, trigonométrie, astronomie, histoire naturelle et géologie, en vue des questions qui forment le programme du baccalauréat ès lettres. Physique. Chimie.
3. *Instruction religieuse,*—Catéchisme raisonné de la foi.
4. *Chant.*—Plain-chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

REGLEMENTS

CONCERNANT

L'obtention des Diplomes de Cours Commercial

ET

L'INSCRIPTION AU COURS CLASSIQUE.

ART. I.—Le Bureau d'Examinateurs du Cours Commercial se compose de cinq membres, savoir: du Préfet des études, du Professeur de Première, et de trois citoyens experts dans la Tenue des Livres.

ART. II.—L'assemblée du Bureau a lieu le troisième mardi de juin. Le quorum est de trois.

ART. III.—Le Bureau accorde des Brevets ou Diplômes de capacité dans la Tenue des Livres et ses branches accessoires.

ART. IV.—Tout candidat désirant obtenir ce Diplôme doit, au moins huit jours d'avance, en donner avis par écrit au Secrétaire ou au Préfet des études, et renfermer deux piastres dans sa lettre. S'il n'obtient pas son Diplôme, cet argent ne lui sera pas remis.

ART. V.—Tout candidat qui n'aura pu obtenir son Diplôme à un examen, pourra se présenter à une assemblée subséquente du Bureau. Il n'a aucun deboursé à faire.

ART. VI.—Il est tenu un régistre des examens dans lequel sont entrés les noms des candidats et les points qu'ils ont conservés sur chaque matière.

ART. VII. –Chaque examinateur a devant lui une liste des candidats. Après l'examen d'une matière, il inscrit le nombre de points qu'il juge avoir été conservés par le candidat; c'est la moyenne de ces listes qui est enrégistrée.

ART. VIII.—Tout candidat devra d'abord écrire une dictée d'au moins vingt lignes, texte imprimé in 8o. La dictée se fera

sans aucune autre indication que la simple lecture. Si le résultat de cette épreuve contient trop de fautes d'orthographe, le candidat pourra être rejeté sans autre examen.

Art. IX.—Pour obtenir son Diplôme, il faut conserver les points indiqués dans la troisième colonne du tableau suivant sur le français ou l'anglais, la tenue des livres, l'arithmétique et l'Art épistolaire, et de plus conserver assez de points sur les autres matières pour atteindre le nombre de 170.

—	Points accordés.	Pour Inscript.	Pour Diplôme.
Dictée française	20	15	15
Grammaire française	10	6	...
Dictée anglaise	20	15	15
Grammaire anglaise	10	6	...
Tenue des Livres { orale	15	...	10
Tenue des Livres { écrite	15	...	15
Arithmétique	30	20	25
Art épistolaire	10	...	5
Histoire du Canada	20	...	...
Géographie	20	...	...
Mesurage	20	...	...
Calligraphie	30		...
	220		

Art. X.—Tout candidat qui, ayant conservé les points indiqués dans la troisième colonne, obtiendra les quatre cinquièmes des autres points, recevra une médaille d'argent. (190 points en tout.)

Art. XI.—S'il atteint le nombre de 210 points, une médaille d'or lui est accordée.

Art. XII.—Pour obtenir son inscription au Cours classique, tout élève doit conserver au moins les points indiqués dans la deuxième colonne.

Art. XIII.—Le lendemain de l'entrée, il y aura un examen pour ceux qui n'auront pu obtenir leur Inscription au mois de Juin, et les élèves étrangers qui désireraient entrer immédiatement dans le cours classique.

DONS FAITS AU

SEMINAIRE ST. CHARLES-BORROMEE

1875-79.

Mgr. E. A. Taschereau, Archevêque de Québec	$25.00
Honorables membres du Congrès	53.00
Rév. M. Zép. Charest, curé de St. Rock	300.00
Rév. M. Ed. Demers	25.00
Rév. M. A. Beaudry, curé de Charlesbourg	60.00
Rév. M. Paschal Pouliat	20.00
Rev. M. A. Masson, curé de Danville	25.00
Rév. M. P. Quinn, curé de Richmond	20.00
Olivier Robitaille, Ecr. M. D. Chevalier de St. Grégoire	22.00
Rév. M. E. X. Delâge, V. G	10.00
	$560.00

M. T. T. Blais	$200.00
M. W. Murray	100.00
M. Th. Logan	100.00
F. Paré, Ecr. M. D	100.00
M. Oct. Gendron	100.00
Azarie Archambault Ecr. N. P	100.00
M. Olivier Camirand	75.00
M. Henri Camirand	75.00
M. N. T. Dussault	62.50
	$912.50

Report :	$912,50
H. C. Cabana, Ecr. Avocat	62.00
M. Prosper Olivier	50.00
M. E. O. Lespérance	50.00
M. Gabriel Caron	50.00
M. Z. P. Cormier	43.75
Edm. Panneton, Ecr. Avocat	40.00
MM. L & Cl. Dupuy	37.50
L. C. Belanger, Ecr. Avocat	30.00
M. C. Lefebvre	27.50
M. John Campbell	25.00
M. Aug. Ledoux	25.00
M. H. Fortier	25.00
M. Arthur Desève	25.00
Alphonse Camirand, Ecr. Avocat	25.00
M. Frs. Bourassa	25.00
M. Henry Mulvena	25.00
G. E. Rioux, Juge	25.00
M. David McManamy	20.00
Hon. Juge M. Doherty	20.00
M. Louis Dupont et Demoiselles	20.00
M. Léandre Proulx	20.00
M. J. B. M. St. Laurent	20.00
M. L. C. St. Aubin	20.00
M. E. Birs	17.50
M. Eugène Tétu	15.00
Lactance Archambault Ecr. N. P	15.00
M. Frs. Codère	13.00
M. Dan. Broderick	12.50
M. Oscar Desève	12.50
M. Alfred Desève	12.50
M. Clément Perrault	10.00
M. John Whelan	10.00
M. Théod. Camirand	10.00
M. L. H. Guay	8.00
	$1759.25

Report :	$1759.25
M. Noël Dumont	6,25
J. O. Camirand Ecr. M. D	6.25
M. Joseph Fisette	5.00
M. Narcisse Benoit	5.00
M. James Tracy	5.00
M. Antoine Lapré	5.00
M. C. Gélinas	5.00
M. G. Croisetière	4.00
M. Louis Brunelle	3.00
M. Théod, Pelletier	2.50
M. Isaïe Gauthier	2.50
M. Elie Fisette	1.40
M. Louis Laliberté	1.40
M. P. St. Germain	1.00
	$1812.55
Rapporté de page 20 :	$ 560.00
Total :	$2372.55

DONS FAITS A LA BIBLIOTHEQUE DU

SEMINAIRE

Académie commerciale de Montréal.
Annuaire de 1877-78.

Archeveché de Québec.
Vie de Mme. d'Youville.

Barnard, G. Ecr. Sherbrooke.
Lothair, by Disraeli.

Bélanger, Rév. Alfred, S. V.
Rappor annuel de l'Institution catholique des sourds-muets, 1878

Bolduc, Rév. J. B. Z. Québec.
Les anciens Canadiens.
La terre paternelle.
Une colonie féodale.
Le culte catholique, par l'abbé Bégin.
Primauté et infaillibilité du Pape, par le même.
La règle de foi, par le même, 2 ex.
Le libéralisme, l'abbé Paquet.
La Gaspésie, par l'abbé Ferland.
Jésus offert à la jeunesse, par Dumax.

Brooks, E. T. Ecr. M. P. Sherbrooke.
Debates of the House of Commons, 2 vols.

Belin, Eug. & Cie. Libraires, Paris.
30 échantillons de livres classiques.

Beauchemin & Valois, Libraires, Montréal.
The pronouncing book.

Chalifoux, Rév. H. O. Sherbrooke
New-York Freeman's journal, années 1877, 78, 79.

Chicoine, J. A. Ecr.
Causeries agricoles. (don de l'auteur).

Cie. typographique des cantons de l'Est.

Le Pionnier de Sherbrooke, journal hebdomadaire.
New Dominion monthly, 1 vol.
Le Naturaliste canadien, 1879.

Campbell, J. Z. Ecr. Sherbrooke.

Henry Shipwith, by W. Kington.
Colebridge's poems.
Hebur's poetical works.
Popular tales, by Edgeworth.
Disrael's novels and tales, 5 vols.
Shakespeare's dramatic works.
The maroon, by Capt. Moine Reid.
Anecdotes of a life on the ocean, by Corvans.
New gymnastics for men, women and children, by Dr. Lewis.
Theory and practice of teaching, by D. P. Page.
The village of Merrow, its past and present, by Fr. Johnson.
Dramas for the stage, by Stephens.
Hind's essays.
The complete works of Burns.

Gendreau, Rév. E. Bellow's Falls, Vt.

The Church and the Gentile World at the first promulgation of the Gospel, by Rev. Aug. Thebaud, S. J. 2 vols.
Atlas for the same work.

Gagnon, O. Sherbrooke.

Les Français en Russie, par J. E. Roy.
Flora Mac-Alpin.
Pierre, ou les suites de l'ignorance.
Le prix de lecture.
Périne.

Hachette & Cie., Libraires, Paris.

La Gaule romaine d'après les écrivains et les monuments anciens.
Lectures pratiques par Jost & Humbert.

La Gaule chrétienne.
Le médecin du foyer, par le Dr. Saffray.
Problêmes d'arithmétique, par S. Maire.
Lectures militaires, par A. Adam.
La machine à vapeur, son histoire et son rôle, par Eug. Muller.

Hamelin, Rév. H. C. Wotton.
Œuvres de Champlain, 6 vols.

Inconnu.
Université Laval à Montréal.

Institut canadien, Québec.
Annuaire de l'Institut.
Concours sur l'Agriculture.

Marois, Rév. C. A. Québec
Histoire ancienne, par Rollin, 30 vols.

McAuley, Rév. M. Stanstead.
Histoire de l'Eglise, par Rohrbacker, 29 vols.

Ouimet, Hon, Gédéon, Surintendant de l'Inst. Pub. Québec.
Une série complè te de cartes murales.

Panneton, Elm. Ecr. Sherbrooke.
Scientific American, vols. 36, 37, 38, 39.

Pigeon, Rév. M. White River Junction. Vt.
Triomphe de l'Evangile, 4 vols.
Geographical dictionnary.

Parlement.
Statuts du Canada.

Racine, Mgr. Antoine, Evêque de Sherbrooke.
Le Courrier du Canada.
Encyclopédie du XIXe siècle, 71 vols.
Manuel de l'histoire des dogmes chrétiens, par l'abbé Mahire 2 v.
Les conciles généraux, par Tizzani, 4 vols.

Œuvres de Tertullien, 3 vols.
Œuvres de St. Cyprien, 2 vols.
Œuvres de St. Cyrille, 2 vols.
Manuel des paroisses et fabriques, par l'Hon, H. L. Langevin.
Documents du Diocèse de Sherbrooke.
Cours théorique et pratique de style, par L. F. E. C.
Œuvres choisies de Mgr. Dupanloup, 4 vols.
Œuvres complètes Racine, 2 vols.
Divine Comédie de Dante.
Revue de Montréal.
Revue Littéraire.
L'Univers.

Séminaire de St. Hyacinthe.
Souvenir de la réunion du 26 Juin 1878.

Séminaire des Trois-Rivières.
Programme des études.

Université Laval, Québec.
Annuaire pour 1878-79.

Université Victoria, Montréal.
Programme de la faculté de Médecine, Session 1878-79.

Un ami de Québec,
Recueil dramatique, par Chauvigné.
The centennial Exposition described and illustrated, by Ingram.

AUTRES DONS.

Boisvert, Dame, Basse-Ville, Québec.
Deux vases pour autel.

Caron, Ed, Lennoxville.
Echantillon d'amiante provenant de la mine de Dudswell.

Déry, Dame, Basse-ville, Québec.
Deux vases pour autel.

Dussault, N. T. Ecr., Sherbrooke.
Echantillons de la mine de cuivre de Capelton.

Dussault, Dame J. faubourg St. Jean, Québec.
Deux vases pour autel.

Lafleur, Dame Veuve I. O., Ste. Pétronille.
Grand Tableau encadré de Notre-Dame de Lourdes.
Deux vases pour autel.

Marquis, Rév. M.
Deux ornements blancs.

Morrier, Jérémie, Ecr., Sherbrooke.
Echantillons trés-variés de la mine de nikel d'Orford.

Planto, Dame P. et Delles **Genest,** Ste Pétronille.
Fleurs artificielles (blanches) pour autel.

Racine, Mgr. Ant. Evêque de Sherbrooke.

Porte-Dieu.
Boîte aux Saintes-Huiles.
Un ornement rouge et un noir.

Vallée, Dame P. St. Roch, Québec.
Fleurs artificielles (roses) pour autel.

DIPLOME D'AFFILIATION

DU

SEMINAIRE ST. CHARLES-BORROMEE

À



Deo favente haud pluribus impar.

THOMAS-STEPHANUS HAMEL,

ARTIUM MAGISTER ET RECTOR UNIVERSITATIS LAVALLENSIS,

Omnibus ad quos præsentes litteræ pervenerint,

SALUTEM.

CUM ad Universitatis Lavallensis ornatum et ad utilitatem ejusdem promovendam maxime intersit ut ipsi AFFILIENTUR Collegia in quibus vigeant disciplinæ quæ ad Baccalaureatum in Artibus obtinendum requiruntur, scilicet :

In Litteris : gallica, anglica, latina et græca lingua, totius orbis necnon Canadæ historia, geographia, litteratura et rhetorice ;

In Philosophia : logica, methaphysica et ethica ;

In Scientiis : physica, chymia, mathematica, astronomia et naturalis historia ;

Sciatis

Nos, hujusce Universitatis Rectorem, omnibus consentientibus sociis, pro auctoritate nobis commissa per Regias Litteras datas Westmonasterii, die VIII Decembris, anno reparatæ salutis MDCCCLII, decrevisse

Seminarium minus Sancti Caroli Borromæi Sherbrookense,

in quo constat supradictas disciplinas optime et felici exitu tradi, ad AFFILIATIONEM admittendum esse ; Nosque per has præsentas litteras illud ad AFFILIATIONEM admittere cùm omnibus juribus, privilegiis, honoribus et obligationibus ad illam juxta hujusce Universitatis Statuta pertinentibus.

Cujus Rei quo major esset fides, hisce litteris Sigillo majori Universitatis munitis, Nos et Universitatis Secretarius Chirographa apposuimus, Quebeci, die decima octava Decembris, anno reparatæ sulutis MDCCCLXXVIII.

(Sign.) THOS. ST. HAMEL, Pter.
Rector U. L.

P. ROUSSEL, Pter.
Secrius U. L.

(L. S.)

(Traduction.)

THOMAS-ETIENNE HAMEL,

MAITRE ÈS ARTS ET RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ LAVAL,

A tous ceux que les présentes lettres verront

SALUT.

Comme il importe beaucoup à l'honneur et à l'utilité de l'Université Laval qu'on lui AFFILIE les Collèges où se font les études requises pour obtenir le Baccalauréat ès Arts, savoir :

Dans les Lettres : les langues française, anglaise, latine et grecque, l'histoire universelle et du Canada, la géographie, la littérature et la rhétorique ;

En Philosophie : la logique, la métaphysique et l'éthique;

Dans les Sciences : la physique, la chimie, les mathématiques, l'astronomie et l'histoire naturelle ;

(Translation.)

THOMAS-ETIENNE HAMEL,

MASTER OF ARTS AND RECTOR OF THE LAVAL UNIVERSITY,

To all those to whom the present letters shall come

GREETING.

Whereas it is expedient for the honour and benefit of the Laval University that should be AFFILIATED to it Colleges in which are made the required studies to obtain the Baccalaureate of Arts, namely :

In the Letters : the french, english, latin and greek languages, general history and of Canada, geography, litterature and rhetoric ;

In Philosophy : logic, methaphysics and ethics,

In the Sciences : natural philosophy, chymistry, mathematics, astronomy and natural history ;

SACHEZ

Que Nous, Recteur de cette Université, du consentement de tous nos collègues et en vertu des pouvoirs qui nous ont été conférés par Lettres Royales, datées de Westminster, le 8 Décembre de l'an de grâce 1852, avons décrété que

LE PETIT SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE DE SHERBROOKE,

où il est constaté que les sus-dites études se font avec honneur et succès, doit être admis à l'AFFILIATION; et que, par les présentes lettres, Nous l'admettons à l'AFFILIATION avec tous les droits, priviléges, honneurs et obligations qui en découlent d'après les Statuts de l'Université.

Pour plus grande authenticité, Nous, ainsi que le Secrétaire de l'Université, avons apposé nos signatures à ces lettres munies du grand Sceau de l'Université, à Québec, le 18 Décembre de l'an de grâce 1878.

(Sign.) THOS. ET. HAMEL, Ptre.
Recteur U. L.

P. ROUSSEL, Ptre.
Secrétaire U. L.

(L. S.)

KNOW

That We, the Rector of this University, with the consent of all our colleagues and in virtue of the powers confered upon us by Royal letters, dated at Westminster on the 8th of December 1852, have decreed that

LE PETIT SÉMINAIRE SAINT CHARLES-BORROMÉE DE SHERBROOKE,

where it is ascertained that the above mentionned studies are made with honour and success, should be admitted to *affiliation;* and that, by the present letters, We admit it to *affiliation* with all the rights, privileges, honours and obligations deriving from it according to the Statutes of the University.

For greater authenticity, We, the undersigned, with the Secretary of the Laval University, have affixed our signatures to these letters provided with the great Seal of the University, at Quebec, on the 18th day of December 1878.

(Sign.) THOS. ET. HAMEL, Ptre.
Rector L. U.

P. Roussel, Ptre.
Secretary L. U.

(L. S.)

EXTRAIT

D'UNE

LETTRE CIRCULAIRE

DE

MGR. L'EVEQUE DE SHERBROOKE

26 Décembre 1878.

—+*+—

Dans la Bulle *Inter varias sollicitudines* érigeant canoniquement l'Université Laval dans la ville de Québec, Notre Saint Père le Pape Pie IX, de sainte mémoire, s'adressant à tous les Evêques de la Province Ecclésiastique, leur dit: " Nous exhortons fortement les Evêques de la Province de Québec à faire en sorte que leurs Séminaires et Collèges soient affiliés à l'Université Laval, qui a fourni et fournit encore tant de preuves de sa saine doctrine et de l'intégrité de sa foi ; afin que les élèves soient de mieux en mieux préparés à fréquenter cette Institution. Nous recommandons aussi à tous les Archevêques et Evêques de la Puissance du Canada, de faire leur possible pour envoyer à cette Université les jeunes gens de bonne espérance qui pourront y faire leur cours d'études. "

Désirant de tout cœur nous conformer aux pressantes exhortations du Saint Père, nous avons demandé l'affiliation du Séminaire de Saint Charles-Borromée de Sherbrooke à l'Université Laval, et notre demande ayant été reçue favorablement, nous sommes heureux de vous annoncer que notre Séminaire est affilié depuis le dix-huit Décembre de cette année.

L'effet de cette affiliation sera de produire parmi les élèves de notre Séminaire une généreuse et louable émulation qui tournera au profit de leurs études, et en redou-

blement d'efforts afin que, par des examens convenables, ils puissent mériter les dégrés académiques.

Œuvre de foi et de prière, l'Université Laval élevée, par une Bulle solennelle, au rang des grandes institutions qui font la force et la gloire de l'Eglise, remplira sa haute et providentielle mission. Sous cet égide et avec un tel appui, elle vivra pour le plus grand bien de la jeunesse canadienne, pour l'honneur de notre patrie et la gloire de l'Eglise du Canada.

La pensée d'ériger un Séminaire dans la cité de Sherbrooke, s'offrit d'elle-même à votre évêque, parce que à ses yeux, c'était l'œuvre qui répondait le mieux au besoin impérieux des âmes, et aux nécessités du nouveau diocèse.

Avec l'aide de la divine Providence, nous nous efforcerons de donner à l'œuvre, commencée en 1875, tous les développements que reclame une institution de cette nature. Après Dieu, nous comptons sur la coopération active et généreuse du clergé et des fidèles, puisque c'est pour vous tous que nous travaillons. Disons plus, il y a pour les diocésains un devoir de conscience et d'honneur à contribuer avec leur évêque à l'érection de ce Séminaire appelé par tant de désirs et devenu possible au prix des plus grands sacrifices. D'ailleurs, quand une œuvre est déclarée par l'Ordinaire utile et nécessaire, il n'est aucun enfant du diocèse qui ne doive y participer dans la mesure de ses moyens et de son influence.

Mais quelle que soit la sollicitude du Pasteur, quel que soit son désir de voir s'établir partout le règne de Jésus-Christ, il ne peut seul atteindre le but qu'il se propose ; il a besoin du concours d'âmes généreuses qui travaillent avec lui, qui viennent en aide à ses efforts.

C'est pourquoi, N. T -C F., connaissant l'esprit de foi qui vous anime, l'inépuisable charité que cet esprit vous inspire, nous nous sommes mis courageusement à l'œuvre nous avons sollicité avec confiance votre concours, et recommandé notre œuvre au zèle du clergé et aux prières de toutes les âmes pieuses. Ce n'est pas en vain que travaillent ceux qui élèvent l'édifice, quand la bénédiction divine est sur eux et sur leurs œuvres.

(Signé) † ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.

Prix O'Reilly.

Le Révérend Monsieur Bernard O'Reilly, D. D., qui, pendant les années 1846 et 1847, a été curé-missionnaire de Sherbrooke, a bien voulu, pour témoigner de l'intérêt qu'il porte au Séminaire naissant de Sherbrooke, donner un premier et un second prix aux élèves qui conserveront la plus grande somme de points, aux examens de l'Inscription et du Baccalauréat.

Pour cette année, le premier prix est l'ouvrage intitulé : *Heroic Women of the Bible*, relié en maroquin rouge ; valeur $27.00.

Le second prix, les autres ouvrages de Messire B. O'Reilly ; valeur $12.00.

NOMINATION OFFICIELLE

DES

EXAMINATEURS DU COURS COMMERCIAL.

CANADA.
—
PROVINCE
DE
QUÉBEC.

Departement de l'Instruction Publique,
Québec, 6 Juin 1579.

A MM. P. LAFRANCE, *Gérant de* La Banque Nationale.
O. LEDOUX, *Comptable.*
JOHN CAMPBELL,
Sherbrooke.

MESSIEURS,

Attendu que par les lois de l'instruction publique en force de cette Province, le Surintendant de l'instruction publique doit encourager tout ce qui a rapport à des examens d'élèves, dans quelque institution d'éducation que ce soit en la dite Province, et qu'il doit aussi son encouragement aux Arts, aux Lettres et aux Sciences ;

Attendu que le programme d'études adopté par le " Séminaire de St. Charles-Borromée de Sherbrooke " consiste en partie dans l'enseignement d'un cours commercial, et qu'il est à propos de donner à ce cours toute l'importance qu'il mérite, en soumettant les élèves du dit Séminaire qui l'ont suivi à un examen pratique, rigoureux et impartial à subir devant des examinateurs habiles et étrangers à l'institution ;

Attendu que le Révérend Directeur du Séminaire a exprimé le désir que le Surintendant nomme une commission d'examen pour les fins sus-dites ;

En conséquence, en vertu des pouvoirs qui me sont conférés, je vous nomme, vous et chacun de vous, examinateurs des élèves qui ont suivi le cours commercial au Séminaire de St. Charles-Borromée de Sherbrooke, pour faire subir le dit examen sur toutes les matières de Banque, de Commerce, d'Arithmétique et autres matières du domaine de l'instruction commerciale ; le dit examen devant avoir lieu à l'époque qui vous sera indiquée par le Directeur, dont et du tout vous ferez rapport à ce dernier.

En acceptant la charge que je vous confie, vous rendrez service à cette institution naissante, et votre témoignage ou certificat sera hautement apprécié par ceux qui en auront été l'objet.

Donné à Québec, au Département de l'instruction publique, ce 6 juin 1879.

J'ai l'honneur d'être,
Messieurs,
Votre obéissant serviteur,
(Signé) GÉDÉON OUIMET.
Surintendant.

(L. S.)



SOCIETE STE. CECILE.

RÉV. PIERRE GIRARD, DIRECTEUR.

ETIENNE CHARTIER, ECR., PROFESSEUR.

M. HERCULE GIGNAC, ACOL., PRÉSIDENT HONORAIRE.

ELEVES EN CHARGE.

MM. O. H. C. CABANA, PRÉSIDENT.
JOSEPH ST. GERMAIN, VICE-PRÉSIDENT.
RODRIGUE MIGNAULT, SECRÉTAIRE.
DELVECCHIO MORRIER, TRÉSORIER.

Membres de la Société.

MM. ELIE FISETTE, CHEF DE BANDE.
Firmin Campbell.
Oscar H. C. Cabana.
Joseph St. Germain.
Paul Brière.
Frédéric Camirand.
Alfred Lafrance.
Delvecchio Morrier.
Alcide St. Amour.
Arthur Lafrance.
MM. Guillaume Morin,
Edouard Giboin.
Edward Goodspeed.
Pierre Lefebvre.
Napoléon Couture.
Albert Morrier.
François Fisette.
Charles Lefebvre.

DISTRIBUTION

SOLENNELLE DES PRIX,

Le 1er Juillet 1879.

COURS CLASSIQUE.

RHÉTORIQUE.

Excellence.

Prix ....Osias Gagnon.
Accessit ....Damis Tétu.

Application.

Premier Prix.................................O. Gagnon.
Second " ....D. Tétu.
Accessit 1o....................................Rodrigue Plamondon.
" 2o....................................James Ryan.

Version latine.

Premier Prix.................................O. Gagnon.
Second " ....D. Tétu.
Accessit 1o....................................R. Plamondon.
" 2o........................ ....Elie Fisette.

Thèmes Latins.

Premier Prix.................................O. Gagnon,
Second " ....R. Plamondon.
Accessit 1o....................................J. Ryan.
" 2o....................................D. Tétu.

Décades grecques.

Premier Prix.................................O. Gagnon.
Second " ....Arthur Hamel.
Accessit 1o.................................J. Ryan.
" 2o.................................Joseph Godin.

Version grecque.

Premier Prix.................................R. Plamondon.
Second " ....O. Gagnon.
Accessit 1o.................................D. Tétu.
" 2o.................................J. Ryan.

Rhétorique et Eloquence.

Premier Prix.................................D. Tétu.
Second " ....O. Gagnon.
Accessit 1o.................................Firmin Campbell.
" 2o.................................R. Plamondon.

Compositions françaises.

Premier Prix.................................D. Tétu.
Second " ....R. Plamondon.
Accessit 1o { ....O. Gagnon.
.................................F. Campbell.
" 2o.................................E. Fisette.

Histoire moderne.

Premier Prix.................................D. Tétu.
Second " ....O. Gagnon.
Accessit 1o { ....J. Ryan.
.................................E. Fisette.
" 2o.................................F. Campbell.

N. B. Les prix d'**Elocution** sont décérnés par le public.

VERSIFICATION.

Excellence.

Prix ....Thomas Read.
Accessit......................................Rodrigue Mignault.

Application.

Premier Prix................................R. Mignault.
Second " ....T. Read.
Accessit 1o ....Edouard Caron.
" 2o...Joseph Lambert.

Thèmes latins.

Premier Prix................................J. Lambert.
Second " ....T. Read.
Accessit 1o..................................E. Caron.
" 2o.............. ....O.car Cabana.

Version latine.

Premier Prix................................T. Read.
Second " ....J. Lambert.
Accessit 1o..................................E. Caron.
" 2o...R. Mignault.

Prosodie latine.

Premier Prix................................T. Read.
Second " ....J. Lambert.
Accessit 1o.................................. Edouard Bédard.
" 2o...E. Caron.

Grammaire grecque & Décades.

Premier Prix................................T. Read.
Second " ....Joseph St. Germain.
Accessit 1o.......................... .....E. Caron.
" 2o...J. Lambert.

Version grecque.

Premier Prix..............................R. Mignault.
Second " ....T. Read.
Accessit 1o..............................J. St. Germain.
" 2o..............................E. Caron.

Littérature.

Premier Prix..............................T. Read.
Sacond " ....E. Caron.
Accessit 1o..............................J. St. Germain.
" 2o..............................R. Mignault.

Compositions.

Premier Prix..............................O. Cabana.
Second " ....J. Lambert.
Accessit 1o..............................R. Mignault.
" 2o..............................E. Caron.

Histoire romaine.

Premier Prix..............................R. Mignault.
Second " ....T. Read.
Accessit 1o..............................O. Cabana.
" 2o..............................J. Lambert.

Mythologie.

Premier Prix..............................T. Read.
Second " ....E. Bédard.
Accessit 1o..............................E. Caron.
" 2o..............................R. Mignault.

Géométrie.

Premier Prix..............................T. Read.
Serond " ....R. Mignault.
Accessit 1o..............................E. Bédard.
" 2o..............................J. Lambert.

Géographie.

Premier Prix..............................E. Bédard.
Second " ....T. Read.
Accessit 1o..............................R. Mignault.
" 2o..............................J. St. Germain.

GRAMMAIRE.

Excellence.

Prix ....Joseph Duclos.
Accessit ....Alfied Lafrance.

Application.

Premier Prix.............. ....Edouard Therrien.
Second " ....J. Duclos.
Accessit 1o..................................William McManus.
" 2o..................................Paul Brière.

Grammaire latine.

Premier Prix.................................J. Duclos.
Second " ....A. Lafrance.
Accessit 1o..................................W. McManus.
" 2o..................................Camilien Noël.

Version latine.

Premier Prix.................................A. Lafrance.
Second " ....J. Duclos.
Accessit 1o..................................W. McManus.
" 2o..................................P. Brière.

Grammaire française.

Premier Prix.................................J. Duclos.
Second " ....P. Brière.
Accessit 1o..................................A. Lafrance.
" 2o..................................C. Noël.

Grammaire anglaise.

Premier Prix.................................W. McManus.
Second " ....Frédéric Camirand.
Accessit 1o..................................J. Duclos.
" 2o..................................William Griffith.

Histoire ancienne.

Premier Prix.................................J. Duclos.
Second " ....A. Lafrance.
Accessit 1o.................................Charles Langlois.
" 2o...C. Noël.

Mythologie.

Premier Prix.................................J. Duclos.
Second " ....C. Langlois.
Accessit 1o.................................A. Lafrance.
" 2o...P. Brière.

Géographie.

Premier Prix.................................A. Lafrance.
Second " ....J. Duclos.
Accessit 1o.................................C. Langlois.
" 2o...W. McManus.

Algèbre.

Premier Prix.................................W. McManus.
Second " ....A. Lafrance.
Accessit 1o.................................W. Griffith.
" 2o...J. Duclos.

Compositions françaises.

Premier Prix.................................P. Brière.
Second " ....A. Lafrance.
Accessit 1o.................................E. Therrien.
" 2o...J. Duclos.



COURS COMMERCIAL.

PREMIÈRE.

Excellence.

Prix ....Alfred Lanctôt.
Accessit.......................................Alfred Dulude.

Application.

Premier Prix.................................A. Dulude.
Second " ....Louis Paradis.
Accessit 1o ....Alcide St. Amour.
" 2o.................................A. Lanctôt.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier Prix.................................Alphonse Morrier.
Second " ....A. St. Amour.
Accessit 1o................................. Ladislas Geoffroy.
" 2o.................................Alexandre Lippé.

Art épistolaire.

Premier Prix.................................A. Dulude.
Second " ....A. Lanctôt.
Accessit 1o.................................L. Geoffroy.
" 2o.................................Arsène Lemaire.

Histoire du Canada.

Premier Prix.................................A. Morrier.
Second " ....L. Geoffroy.
Accessit 1o.................................A. St. Amour.
" 2o.................................A. Lanctôt.

Traduction.

Premier Prix..................................A. Morrier.
Second " ....A. Lanctôt.
Accetsit 1o..................................Edmond Cabana.
" 2o..................................L. Geoffroy.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier Prix..................................Alfred Lanctôt.
Second " ....Alfred Dulude.
Accessit 1o..................................Georges Bédard.
" 2o..................................Joseph Laforce.

Tenue des Livres.

Premier Prix..................................Alcide St. Amour.
Second " ....J. Laforce.
Accessit 1o..................................A. Lanctôt.
" 2o..................................Arthur Lafrance.

Géographie.

Premier Prix..................................J. Laforce.
Second " ....A. Dulude.
Accessit 1o..................................G. Bedard.
" 2o..................................A. Lanctôt.

Mesurage.

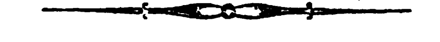
Premier Prix..................................Hilaire Renaud.
Second " ....Arsène Lemaire.
Accessit 1o..................................A. Dulude.
" 2o..................................A. Lafrance.

Epellation.

Premier Prix..................................A. Dulude.
Second " ....A. Lanctôt.
Accessit 1o..................................Alphonse Morrier.
" 2o..................................J. Laforce.

Arithmétique.

Premier Prix ....J. Laforce.
Second " ....Edward Goodspeed.
Accessit 1o ....A. St. Amour.
" 2o..................................Edmond Cabana.



COMMISSION D'EXAMEN

POUR LE

COURS COMMERCIAL.

—+*+—

A la demande du Supérieur du Séminaire, cette Commission a été nommée par le Surintendant de l'Instruction Publique, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la loi de cette Province.

MM. J. CAMPBELL, Gérant du *Pionnier de Sherbrooke.*
P. LAFRANCE, Gérant de *La Banque Nationale.*
A. O. LEDOUX, Comptable de *La B. N.*
Rév. P. GIRARD, Supérieur du Sém. St. C. B.
Rév. J. A. ROY, Professeur de *Première* au Sém.

RAPPORT DE L'EXAMEN

POUR L'OBTENTION DES

DIPLOMES DE COURS COMMERCIAL.

Le 17 Juin 1879.

Matières.	Dictée française	Gram. française	Dictée anglaise.	Gram. anglaise.	Tenue des Livres orale	Tenue des Livres écrite	Arithmétique.	Art épistolaire.	Hist. du Canada	Géographie.	Mesurage.	Calligraphie.	Total.
Points à gagner.	20	10	20	10	15	15	30	10	20	20	20	30	220
Alcide St. Amour.	19	10	19	10	15	15	27	10	15	18	16	27	201
Alphonse Morrier.	16	10	18	10	15	13	27	10	18	18	16	26	197
Alfred Dulude.	18	10	15	10	15	15	26	10	18	16	15	26	194
Alexandre Lippé.	19	9	19	10	15	14	27	9	14	17	13	22	188
Joseph Laforce.	15	9	18	10	15	15	27	10	12	16	16	24	187
Arsène Lemaire.	15	9	13	10	15	13	27	10	15	18	16	24	185
Alfred Lanctôt.	15	10	8	10	15	15	25	10	15	17	16	21	177
Hilaire Renaud.	16	10	14	10	15	15	26	10	13	12	14	21	176

170 Points : Diplôme.
190 " " Médaille d'argent et Gradué.
195 " " " " avec distinction.
200 " " " " avec grande distinction.
205 " " " " avec très-grande distinction.
210 " " Médaille d'or et Gradué avec la plus grande distinction.

SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE.
SHERBROOKE.

NOUS, soussignés, Membres du Bureau des Examinateurs pour le Cours Commercial, certifions par les présentes que MESSIEURS

Alcide St. Amour, GRADUÉ *avec grande distinction,*
Alphonse Morrier, GRADUÉ *avec distinction,*
Alfred Dulude, GRADUÉ,
Alexandre Lippé,
Joseph Laforce,
Arsène Lemaire,
Alfred Lanctot,
Hilaire Renaud,

ont suivi un Cours complet de Tenue des Livres à Double Entrée et des branches qui s'y rapportent, et, qu'après un examen sérieux subi avec satisfaction, ils ont été trouvés compétents à OUVRIR, TENIR et CLORE, d'après les principes établis, les Livres d'une Maison de Commerce en Gros et en Détail.

EN conséquence, en vertu des pouvoirs qui nous ont été conférés par le Surintendant de l'Instruction Publique, nous leur décernons ce DIPLOME, auquel leurs capacités reconnues leur donnent droit.

Sherbrooke, ce 1er Juillet 1879.

J. CAMPBELL, Président.
Gérant du PIONNIER.

A. O. LEDOUX, Secrétaire,
Comptable de LA BANQUE NATIONALE.

P. GIRARD, Ptre. A. M.
Sup. Sém. St. C. B.

SECONDE.

Excellence.

Prix ....Guillaume Morin.
Accessit......................................Nazaréen Dumont.

Application.

Premier Prix..............................François Beaudet.
Second " ....G. Morin.
Accessit 1o.................................. Léon Desjarlais.
" 2o..................................Oscar Brodeur.

—

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier Prix..............................G. Morin.
Second " ....Marcus Doherty.
Accessit 1o..................................N. Dumont.
" 2o.............. ....L. Desjarlais.

Art épistolaire.

Premier Prix..............................N. Dumont.
Second " ....G. Morin.
Accessit 1o..................................L. Desjarlais.
" 2o..................................Arthur Lespérance.

Histoire du Canada.

Premier Prix..............................G. Morin.
Second " ....N. Dumont.
Accessit 1o..................................L. Desjarlais.
" 2o..................................M. Doherty.

Lecture.

Premier Prix..............................Guillaume Croisetière.
Second " ....Félix St. Denis.
Accessit 1o..................................G. Morin.
" 2o..................................A. Lespérance.

—

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier Prix..................................Guillaume Morin.
Second " ....François Fisette.
Accessit 1o..................................Joseph Doherty.
" 2o..................................Ladislas Geoffroy.

Tenue des Livres.

Premier Prix..................................G. Morin.
Second " ....F. Fisette.
Accessit 1o..................................Léon Desjarlais.
" 2o..................................Edouard Giboin.

Géographie.

Premier Prix..................................L. Desjarlais.
Second " ....E. Giboin.
Accessit 1o..................................L. Geoffroy.
" 2o..................................G. Morin.

Lecture & épellation.

Premier Prix..................................G. Morin.
Second " ....F. Fisette.
Accessit 1o..................................J. Doherty.
" 2o..................................E. Giboin.

Arithmétique.

Premier Prix..................................L. Desjarlais.
Sacond " ....F. Fisette.
Accessit 1o..................................Thomas Henry.
" 2o..................................Wilfrid Sicotte.

TROISIEME.

Excellence.

Prix ....Joseph Lacombe.
Accessit ....Aimé St. Denis.

Application.

Premier Prix...................................Octave Gauthier.
Second " ....Albert Morrier.
Accessit 1o....................................Joseph Lacombe.
" 2o....................................Albert Beaudet.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Première Division.

Premier Prix...................................Eug. Noël & Vic. Bachand
Second " ....A. St. Denis.
Troisième " ....Wilfrid Sicotte.
Accessit 1o.................................. ..Louis Nicol.
" 2o....................................J. Lacombe.
" 3o........... ....A. Beaudet.

Seconde Division.

Prix................................. ....Edouard Giboin.
Accessit.......................................Georges Bédard.

Lecture & épellation.

Première Division.

Premier Prix...... .... Arthur Dussault.
Second " ....L. Nicol & Vic. Bachand.
Troisième " ....Edouard Rioux.
Accessit 1o.....................................A. St. Denis.
" 2o...................................J. Lacombe.
" 3o...................................A. Morrier.

SECONDE DIVISION.

Premier Prix..................................G. Bédard.
Second " ....Pierre Lefebvre.
Accessit...Thomas Henry.

Analyse grammaticale.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier Prix..................................J. Lacombe.
Serond " ....E. Rioux.
Troisième " ....A. Beaudet.
Accessit 1o..................................L. Nicol.
" 2o..................................W. Sicotte.
" ....A. St. Denis.

SECONDE DIVISION.

Prix..Edward Goodspead.
Accessit......... ....John Maher.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier Prix..................... ....John Maher.
Second " ....Edouard Rioux.
Troisième " ....Irénée Lavallée.
Accessit 1o....................................Aimé St. Denis.
" 2o.................. ....Albert Beaudet.
" 3o....................................Arthur Dussault.

Lecture & épellation.

Premier Prix...... .... I. Lavallée.
Second " ....A. St. Denis.
Troisième " ....A. Dussault.
Accessit 1o..................................A. Beaudet.
" 2o..................................Octave Gauthier.
" 3o..................................Félix Brunelle.

Manuel de phrases.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier Prix..................................John Maher.
Second " ....Wilfrid Sicotte.
Accessit 1o..................................A. Beaudet.
" 2o...... ....A. Dussault.

SECONDE DIVISION.

Premier Prix..............................Albert Morrier.
Second " ....Victor Bachand.
Accessit 1o..............................O. Gauthier.
" 2o..............................Oscar Kéroack.

Arithmétique.

Premier Prix..............................J. Lacombe.
Second " ....E. Rioux.
Troisième " ....G. Croisetière.
Accessit 1o..............................A. Lespérance.
" 2o..............................Oscar Brodeur.
" 3o..............................A. Beaudet.

CLASSE PREPARATOIRE.

Excellence.

Prix ....Alphonse Bédard.
Accessit..............................Ludger Renaud.

Application.

Premier Prix..............................François St. Pierre.
Second " ....Louis Daignault.
Accessit 1o.............................. A. Bédard.
" 2o..............................L. Renaud.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier Prix..............................L. Renaud.
Second " ....A. Bédard.
Accessit 1o ....Auguste Noël.
" 2o..............................F. St. Pierre.

SECONDE DIVISION.

Premier Prix................................Ernest Lafrance.
Second " ....Ernest Lespérance.
Accessit 1o....................................Lucien Morin.
" 2o............. ....Georges Beauregard.

Lecture & épellation.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier Prix................................Napoléon Boucher.
Second " ....A. Noël.
Accessit 1o....................................A. Bédard.
" 2o....................................F. St. Pierre.

DEUXIÈME DIVISION.

Premier Prix................................Omer Ledoux.
Second " ....Lucien Morin.
Accessit 1o....................................G. Beauregard.
" 2o....................................E. Lespérance.

TROISIÈME DIVISION.

Premier Prix................................Alfred Caya.
Second " ....Charles Morrier.
Accessit 1o....................................Oliva Camirand.
" 2o................. ....Charles Lefebvre.
" 3o....................................Osias Renaud.

Arithmétique.

Premier Prix...... ....L. Daignault.
Second " ....F. St. Pierre.
Troisième " ....A. Noël.
Accessit 1o....................................L. Renaud.
" 2o....................................L. Lespérance.
" 3o....................................O. Ledoux.

COURS ANGLAIS.

Lecture & épellation.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier Prix................................Alphonse Bédard.
Second " ....Charles Lefebvre.
Accessit 1o....................................Omer Ledoux.
" 2o...................... ....Joseph Bérard.

DEUXIÈME DIVISION.

Premier Prix..................................E. Lespérance.
Second " ....Napoléon Dubuc.
Accessit 1o..................................L. Daignault.
" 2o..................................G. Beauregard.

TROISIÈME DIVISION.

Premier Prix..................................Eugène Morin.
Second " ....William Maher.
Troisième " ....Francis Griffith.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

Première Classe.

Premier Prix..................................Joseph Godin.
Second " ....Rodrigue Mignault.
Troisième " ....Joseph Duclos.
Accessit 1o..................................Osias Gagnon.
" 2o..................................James Ryan.
" ....Damis Tetu.

Deuxième Classe.

Premier Prix..................................Alphonse D. Morrier.
Second " ....Alcide St. Amour.
Troisième " ....Louis Paradis.
Accetsit 1o..................................Hilaire Renaud.
" 2o..................................Ladislas Geoffroy.
" 3o..................................Alexandre Lippé.

Troisième Classe.

Premier Prix..................................Joseph Doherty.
Second " ....Edward Goodspeed.
Accessit 1o..................................Georges Bédard.
2o..................................William Griffith.

Quatrième Classe.

Premier Prix..................................Eugène Noël.
Second " ....Arthur Dussault.
Troisième " ....Ludger Renaud.
Accessit 1o..................................Irénée Lavallée.
" 2o..................................Omer Ledoux.
" 3o..................................Lucien Morin.

Cinquième Classe.

Premier Prix..................................Ernest Lespérance.
Second " ....Ernest Lafrance.
Accessit 1o..................................Auguste Noël.
" 2o..................................Alfred Caya.

DESSIN LINÉAIRE.

Première Classe.

Premier Prix..................................Alcide St. Amour.
Second " ....Arthur Lafrance.
Accessit 1o..................................Arsène Lemaire.
" 2o..................................Alexandre Lippé.

Seconde Classe.

Premier Prix..................................Pierre Lefebvre.
Second " ....Nazaréen Dumont.
Accessit 1o..................................Ladislas Geoffroy.
" 2o..................................Napoléon Couture.



Première Classe.

Premier Prix..................................Alcide St. Amour.
Second " ....Charles Stenson.
Accessit 1o..................................Alphonse Morrier.
" 2o..................................Alexandre Lippé.

Deuxième Classe.

Premier Prix.................................Uldéric Baron.
Second " ....Georges Bédard.
Accessit 1o.................................Aimé St. Denis.
" 2o.................................Arthur Lespérance.

Troisième Classe.

Premier Prix.................................Richard Wolfe.
Second " ....Octave Gauthier.
Accessit 1o.................................Louis Nicol.
" 2o.................................Pierre Lefebvre.

Quatrième Classe.

Prix ....Lucien Morin.
Accessit.................................Louis Daignault.

CHANT.

Première Classe.

Prix.................................Louis Paradis.
" ....Elie Fisette.
" ....Gaspard Lafrance.
" ....Joseph Lambert.
" ....Osias Gagnon.
" ....Frédéric Camirand.
" ....Firmin Campbell.

Seconde Classe.

Premier Prix.................................Alexandre Lippé.
Second " ....Hilaire Renaud.
Accessit 1o.................................Edmond Cabana.
" 2o.................................Albert Cabana.

Troisième Classe.

Premier Prix.................................Ernest Lafrance.
Second " ....Omer Ledoux.
Accessit 1o.................................Arthur Lespérance.
" 2o.................................Louis Read.

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

Premier Prix..................................Elie Fisette.
Second " ....Paul Brière.
Troisième " ....Frédéric Camirand.
Quatrième" ....Firmin Campbell.
Accessit 1o..................................Alcide St. Amour.
" 2o.................. ....Guillaume Morin.
" 3o..................................Oscar Cabana.

IMPRIMERIE.

Prix...Osias Gagnon.
Accessit...Rodrigue Mignault.

SAGESSE.

Prix...Osias Gagnon.

PRIX O'REILLY

Ces prix sont décernés aux deux candidats pour le Baccalauréat et l'Inscription qui ont conservé le plus grand nombre de points à l'examen, qui dure trois jours. Il faut conserver 92 points sur 138, et pas moins du sixième des points assignés à chaque matière, pour être Bachelier.

CONCOURS : 21, 22, 23 JUIN 1879.

MATIÈRES.	Thème Latin.	Version latine.	Version grecque.	Hist. & Géograph. 24			Littératur & Rhétor.	Composition.	TOTAL.
—				Hist. univers.	Hist. Canada.	Géographie.			
POINTS À GAGNER.	18	18	18	10	9	5	24	36	138
Osias Gagnon......	14.4	14.8	10.6	5.7	9.0	4.3	21.8	21.0	101.6
Damis Tétu.........	15.4	16.2	7.7	10.0	9.0	4.7	17.8	20.0	100.8

ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST. CHARLES-BORROMEE,

SHERBROOKE.

AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ-LAVAL EN 1878.

ANNÉE ACADÉMIQUE

1879-80.

Numéro 5.

SHERBROOKE.

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE.

1880.

SEMINAIRE

ST. CHARLES-BORROMEE.

—

Le Séminaire est dirigé par des Prêtres et des Ecclésiastiques.

Il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une éducation solide et pratique.

Le plan d'instruction de cet établissement est un Cours commercial suivi d'un Cours classique.

Le *Cours commercial* est de trois ans, non compris la Classe Préparatoire. Il embrasse toutes les branches d'une instruction anglaise et française commerciale. Les langues anglaise et française y sont enseignées grammaticalement sur un pied d'égalité. Les principaux objets de l'enseignement sont l'Arithmétique, la Calligraphie, la Tenue des Livres, la Géographie, l'Histoire, la Géométrie pratique, le Dessin linéaire, et la Banquerie. La Sténographie, la Télégraphie et l'Imprimerie sont des matières facultatives.

Le *Cours classique* se fait en cinq ans. Il embrasse les cours de Science, de Philosophie, de Littérature, d'Histoire, de Latin et de Grec, toutes les matières enfin requises pour l'affiliation à l'Université-Laval.

L'année scolaire est de dix mois.

Les paiements doivent se faire au commencement du mois et d'avance.

Aucune déduction n'est faite pour une absence moindre d'un mois.

Pour obtenir la rentrée d'un élève, il faut avoir payé tous les arrérages.

Les couchettes doivent être en fer. On peut s'en procurer au Séminaire, ainsi que tous les effets nécessaires au coucher, aux conditions ci-après.

Les élèves venant d'une autre Maison d'éducation doivent présenter un certificat de bonne conduite.

Pour se rendre au désir des parents, le Séminaire a ouvert un pensionnat où les élèves reçoivent une nourriture variée tous les jours, saine et choisie. Les parents peuvent même fournir tous les effets, et n'ont à débourser qu'une bien modique somme pour en faire faire la cuisson, et pour cela même fournir des denrées aux prix courants du marché de Sherbrooke. Cette maison de pension étant tenue et dirigée par les Révérendes Sœurs de Charité, est une nouvelle garantie de l'attention, de la surveillance et des soins assidus qui seront portés aux enfants. Les élèves auront de plus l'avantage de n'avoir aucun déboursé à faire, dans le cas où ils seraient arrêtés par quelque indisposition passagère, et de bénificier ainsi de la bienveillante sollicitude de ces charitables Sœurs. Il est bien entendu cependant que si cette indisposition exige des soins médicaux, ce sera à la charge des parents.

Le Séminaire ayant fait agrandir le réfectoire, se trouve maintenant dans la possibilité de recevoir comme pensionnaires internes tous les élèves étrangers à la ville, de sorte qu'on ne leur permettra plus de se pensionner ailleurs.

Lorsque le médecin déclare qu'une maladie est grave ou annonce devoir être longue, nous en avertissons les parents, et, si c'est possible, nous renvoyons l'enfant chez lui.

Les dimanches et jours de fête, les élèves doivent porter une redingotte noire, avec collet de velours noir; une casquette noire, dite d'officier, et des pentalons noirs. On en exempte cependant les enfants qui ne sont pas encore d'âge à faire leur première communion.

Nous acceptons les élèves de croyances différentes, mais en tout et partout ils sont sujets à l'ordre général de l'Institution.

Le système d'éducation est paternel ; les maîtres s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté, et ils emploient de préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, et les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'exclusion.

Les parents reçoivent tous les mois un compte-rendu de la conduite, de l'application et des progrès de leurs enfants. Ces bulletins, bons ou méchants, sont mis entre les mains des élèves.

Les parents sont priés d'adresser toutes leurs lettres au Séminaire ; pour les lettres d'argent, il vaut mieux les adresser directement au Procureur, c'est le moyen d'en recevoir le reçu par le retour de la malle.

Les élèves peuvent se pourvoir au Séminaire, à des prix réduits, de toutes les fournitures de classe, mais à la condition qu'ils paient strictement comptant.

Lorsque les parents mettent en même temps au Séminaire trois frères, l'instruction est donnée gratuitement au troisième ; une remise convenable est aussi accordée sur le prix de la pension.

La rentrée des élèves, l'année prochaine (1880), aura lieu le premier septembre ; la classe commencera le lendemain matin.

Conditions.

Externe, (par mois)	$2.00
Ceux qui étudient au Séminaire, (par mois)	2.50
Ceux qui couchent au Séminaire, (par mois)	3.00
Prix de la pension, (par mois)	7.50
Lavage, (par mois)	1.00
Loyer d'une couchette pour l'année	1.00
Couchette, lave-main, miroir, bol et pots, (l'année)	2.50
Mêmes effets, plus paillasse, matelas, oreillers	5.00
Lit complet, (par mois)	1.00

PERSONNEL
du
Seminaire St. Charles-Borromee.
1879-80.

Monseigneur ANTOINE RACINE, Ev. DE SHERBROOKE.

Directeurs.

Rév. P. GIRARD, SUPÉRIEUR & PROCUREUR.
Rév. L. DESAULNIERS, DIRECTEUR DES ELÈVES.

COURS CLASSIQUE.

Professeurs.

Rév. P. GIRARD, A. M., Prof. de PHILOSOPHIE.
Mr. A. LEFEBVRE, Diacre, Prof. de BELLES-LETTRES.
Mr. A. LEBEL, Eccl., Prof. de VERSIFICATION.
Mr. H. A. GIGNAC, Acol., Prof. de GRAMMAIRE.
Mr. A. LEFEBVRE, Diacre, Prof. d'ELOCUTION.
Mr. H. A. GIGNAC, Acol., Prof. d'INSTRUCTION RELIG.

COURS COMMERCIAL.

Professeurs.

Rév. J. L. H. ROY, Prof. de PREMIÈRE.
Mr. P. DUTIL, Eccl., Prof. de SECONDE.
Mr. E. PLANTE, Acol., Prof. de TROISIÈME, (*Français.*)
Mr. C. MILETTE, Diacre, Prof. de TROISIÈME, (*Anglais*)
Mr. E. PLANTE, Acol., Prof. de la CLASSE PRÉP. (*Fran*)
Mr. C. MILETTE, Diacre, Prof. de la CLASSE PRÉP. (*A*)

Rév. H. ROY, Prof. de CALLIGRAPHIE et de BANQUERIE.
Mr. E. GENDRON, Eccl., SACRISTAIN.

Instruction religieuse.

Mr. P. DUTIL, Eccl., Prof. de la PREMIÈRE DIVISION.
Mr. C. MILETTE, Diacre, Prof. de la SECONDE DIVISION
Mr. E. PLANTE, Acol., Prof. de la TROISIÈME DIVISION.

Dessin linéaire.

Rév. J. L. H. ROY, Prof. de la PREMIÈRE DIVISION.
Mr. P. DUTIL, Eccl., Prof. de la SECONDE DIVISION.

Chant.

Rév. J. L. H. ROY, Prof. de la PREMIÈRE DIVISION.
Mr. A. LEFEBVRE, Diacre, Prof de la SECONDE DIV.
Mr. E. GENDRON, Eccl., Prof. de la TROISIÈME DIV.

Musique instrumentale.

Mr. E. FISETTE, PROFESSEUR.



LISTE DES ELEVES.

1879-80.

Allard, Joseph............................Waterville.
Bachand, Victor..........................St. Liboire.
Baron, Uldéric................ ....Sherbrooke.
Beaudet, François................ ......Sherbrooke.
Beaudet, Albert..........................Sherbrooke.
Beauregard, Georges..................Sherbrooke.
Bédard, Edouard.........................Richmond.
Bédard, Georges.........................Richmond.
Bédard, Pierre........ ....Richmond.
Bédard, Alphonse........................Sherbrooke.
Bélanger, Ernest........................Sherbrooke.
Bérard, Joseph..........................Sherbrooke.
Bilodeau, Moïse..........................Sherbrooke.
Biron, Joseph.............................Sherbrooke.
Biron, Rodolphe.........................Sherdrooke.
Biron, Edmond...........................Sherbrooke.
Boniface, Jesse...........................Barton, Vt.
Boucher, Philias................. ....Sherbrooke.
Boucher, Nazaire........................Sherbrooke.
Boucher, Napoléon....................Sherbrooke.
Boucher, Alphonse......................Sherbrooke.
Boulette, Alfred..........................Sherbrooke.
Bourque. Alphonse.....................Sherbrooke.
Brière, Paul... ....Lac Weedon.
Broderick, Daniel.......................Sherbrooke.
Brodeur, Oscar...........................Sherbrooke.
Brunelle, Félix............................Sherbrooke.
Cabana, Oscar.............................Sherbrooke.
Cabana, Edmond......... ....Sherbrooke.
Cabana. Albert...........................Sherbrooke.
Camirand, Frédéric.....................Sherbrooke.
Camirand, Oliva.......... ....Sherbrooke.

Campbell, Firmin..........................Sherbrooke.
Campbell, Daniel..........................Sherbrooke.
Carten, James..............................Portland, Me.
Caya, Alfred...............................Sherbrooke.
Chamberlan, Elie..........................Sherbrooke.
Cochraine, Achille........................Sherbrooke.
Coderre, Amédée..........................Sherbrooke.
Couture, Villebon.........................Sherbrooke.
Couture, Napoléon........................Sherbrooke.
Daigneault, Louis.........................Holyoke, Mass.
Doherty, Joseph.. ....Sherbrooke.
Duclos, Joseph............................Sherbrooke.
Duffy, John.................................Drummondville.
Duhamel, Joseph................. ......Ste. Théodosie, Verchères.
Dulude, Alfred............................Sherbrooke.
Dumont, Nazaréen............. ....Sherbrooke.
Dussault, Arthur.........................Sherbrooke.
Earnst, Arthur......................... ..Sherbrooke.
Fisette, Elie................................Sherbrooke.
Fisette, François ....Sherbrooke.
Gagnon, Osias.............................Sherbrooke.
Gallaher, William............ ....Stanstead.
Gauthier, Octave......... ....Sherbrooke.
Généreux, François......................Ste. Cécile du Bic.
Geoffroy, Ladislas........................St. Camille.
Godin, Joseph....................... ......St. Camille.
Goodspeed, Edward......................Island-Pond, Vt.
Griffith, Frederic.........................Sherbrooke.
Griffith, William..........................Sherbrooke.
Griffith, Frank............................Sherbrooke.
Guilbert, Edouard.........................Compton.
Hamel, Joseph.............................Sherbrooke.
Hayes, John................................Richmond.
Henry, Thomas............................Sherbrooke.
Joutras, Evariste..........................Sherbrooke.
Lacombe, Joseph..........................Sherbrooke.
Lafrance, Gaspard....... ....Québec.

Lafrance, Arthur........................Sherbrooke.
Lafrance, Alfred..........................Sherbrooke.
Lafrance, Ernest.........................Sherbrooke.
Lambert, Joseph ....Baie du Febvre.
Lamoureux, Oscar.........................Ham Sud.
Langlois, Charles.........................Sherbrooke.
Langlois, Henri....... ....Sherbrooke.
Langlois, Hector..........................St. Hugues.
Lappré, Napoléon.........................Sherbrooke.
Lavallée, Irénée..........................Sherbrooke.
Lavallée, Artel............................Sherbrooke.
Ledoux, Omer..............................Sherbrooke.
Lefebvre, Pierre...........................Island-Pond, Vt.
Lefebvre, Charles.........................Island-Pond. Vt.
Lemaire, Théodoric.......................Sherbrooke.
Lespérance, Arthur................. ....Sherbrooke.
Lespérance, Ernest.......................Sherbrooke.
Lippé, Alexandre..........................Acton-Vale.
Lyons, William............................Cookshire.
Maher, John...............................Sherbrooke.
Maher, William............................Sherbrooke.
Maher, Frederic...........................Sherbrooke.
Ménard, Dollard...........................Fichbay.
Mignault, Rodrigue......................Acton-Vale.
Morin, Guillaume.........................Sherbrooke.
Morin, Lucien..............................Sherbrooke.
Morrier, Delvecchio A..................Sherbrooke.
Morrier, Albert............................Acton-Vale.
Mount, Henry..............................Acton-Vale.
Murphy, John..............................Richmond.
Myers, Johr................................Sherbrooke.
McKeever, Peter....... ....Sherbrooke.
McManus, William.......................Danville.
Nicol, Louis................................Sherbrooke.
Nicol, Elzéar...............................Sherbrooke.
Noël, Camilien............................Sherbrooke.
O'Boyle, Daniel............................Sherbrooke.

Olivier, Georges..........................Sherbrooke.
Paradis, Alfred..........................Brompton Falls.
Poirier, Alphonse.........................Roxton Falls.
Plamondon, Rodrigue...................Wotton.
Plamondon, Albéric......................Wotton.
Ponton, Félix...............................Brompton Falls.
Read, Thomas..............................Sherbrooke.
Read, Louis..................................Sherbrooke.
Renaud, Ludger............................Sherbrooke.
Renaud, Osias..............................Sherdrooke.
Rioux, Edouard............................Sherbrooke.
Roach, James...............................Lennoxville.
Robitaille, Ernest.........................Sherbrooke.
Ryan, James.................................West Joplin, Mo.
Sicotte, Wilfrid.............................Sherbrooke.
Simard, Joseph.............................Sherbrooke.
Simoneau, Joseph.........................Sherbrooke.
Stenson, Charles...........................Sherbrooke.
Stenson, David..............................Sherbrooke.
Stenson, Joseph............................Sherbrooke.
Stephens, George..........................Sherbrooke.
St. Amour, Alcide.........................Acton Vale.
St. Denis, Félix............................Sherbrooke.
St. Denis, Aimé.............................Sherbrooke.
St. Germain, Joseph......................Sherbrooke.
St. Germain, Georges....................Sherbrooke.
St. Pierre, François......................Sherbrooke.
Tanguay, Edmond..........................Weedon.
Taylor, Edward..............................New-York.
Têtu, Damis...................................Lawrenceville.
Therrien, Edouard..........................Hudson, Mass.
Tourangeau, Ludger.......................Sherbrooke.
Tourangeau, Cyrille........................Sherbrooke.
Tourangeau, Frédéric.....................Sherbrooke.
Wolfe, Richard...............................Bellows Falls. Vt.

COURS D'ETUDES.

COURS COMMERCIAL.

Classe Préparatoire.

1. *Anglais.*—Grammaire, par Linnie, notions générales. Lecture du *First Reader.* Epellation. Manuel de phrases anglaises et françaises.

2. *Français.*—Grammaire, par F. P. B., jusqu'au Sujet du Verbe. Exercices oraux. Lecture du *Premier Livre.* Epellation.

3. *Arithmétique.*—Les quatre règles simples et les fractions décimales.

4. *Calligraphie.*—Au moins une demi-heure par jour.

5. *Instruction religieuse.*—Le Petit Catéchisme de Québec, tous les jours.

6. *Chant.*—Les principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Troisième Classe.

1. *Anglais.*—Grammaire, par Linnie, tous les éléments. Analyse. Lecture du *Second Reader.* Epellation des mots d'une et de deux syllabes. Manuel de phrases anglaises et françaises.

2. *Français.*—Grammaire, par F. P. B., tous les éléments. Analyse. Exercices oraux et écrits. Lecture du *Deuxième Livre.*

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les fractions vulgaires et les réductions.

4. *Calligraphie.*—Une demi heure par jour.

5. *Instruction religieuse*—Petit Catéchisme de Québec, tous les jours.

6. *Chant.*—Principes du Plain-Chant, une fois par semaine:

Seconde Classe.

2. *Anglais.*—Grammaire, par Linnie, en entier. Exercices oraux et écrits. Epellation des mots d'une, de deux et de trois syllabes. Lecture du *Third Reader*. Version de l'anglais en français. Analyse.

2. *Français.* Grammaire, par F. P. B., en entier. Exercices oraux et écrits. Analyse. Lecture du *Troisième Livre*. Art épistolaire et politesse.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les règles composées, les Proportions, le Percentage, l'Intérêt simple et l'Intérêt composé.

4. *Tenue des Livres.*—En partie simple et notions très-étendues en partie double.

5. *Géographie.*—Notions préliminaires, ainsi que l'Amérique du Nord et du Sud. Dessin des cartes.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, jusqu'à M. de Montmagny.

7. *Calligraphie* —Une demi-heure par jour; les modèles d'écriture sont les différentes formules employées dans les transactions commerciales: billets, ordres, reçus, etc.

8. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

9. *Dessin linéaire.* —Une fois par semaine.

10. *Chant.*—Principes et solfége du Plain-Chant, une fois par semaine.

Première Classe.

1. *Anglais.*—Grammaire, par Linnie, revue. Exercices écrits. Analyse. Epellation de tous les mots. Lecture du *Fourth Reader*. Version de l'anglais en français. Lettres commerciales en anglais et en français.

2. *Français.*—Grammaire revue. Exercices écrits. Analyse grammaticale et logique. Lecture du *Télémaque*. Art épistolaire et politesse, revus.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus Assurances, Escompte, Rentes et Actions, Profits et Pertes, Répar-

tition proportionnelle, Société, Douane, Taxes, Temps pour les paiements, Equation des comptes courants, Comptes de magasinage, Comptes de rente, Règle des moyennes, Mélange, Alliage, Change, Racines carrées et cubiques, Progressions, etc.

4. *Tenue des Livres.*—En partie double. Banquerie.

5. *Géographie.*—En entier. Dessin des cartes.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, en entier.

7. *Géométrie.*—Traité pratique de mesurage.

8. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour : modèles de transactions commerciales.

9. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

10. *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

11. *Chant.*—Solfége et exercice du Plain-Chant, une fois par semaine.

Dans toutes les classes du Cours commercial, le temps est ainsi divisé :

De 8 à 9½h. A. M.—ANGLAIS.
De 9½ à 10. " —ARITHMÉTIQUE.
De 2 à 3½h. P. M.—FRANÇAIS.
De 3½ à 4h. " —CALLIGRAPHIE.

Avec cette division de temps, qui est exactement suivie dans chaque classe, les élèves de Première, par exemple, qui sont trop peu avancés pour profiter du cours d'Anglais ou d'Arithmétique suivi dans cette classe, descendent dans celle qui est plus en rapport avec leurs connaissances, sans causer le moindre dérangement.

Ce mode de classification procure de plus l'avantage que toutes les classes sont composées d'élèves de forces à peu près égales, et n'ont rien par conséquent, qui puisse les entraver dans leur marche.

COURS CLASSIQUE.

Grammaire.

1. *Latin.*—Grammaire, par Lhomond, éléments et syntaxe. Traduction dans les langues anglaise et française de l'*Epitome historiæ sacræ*, du *De viris illustribus urbis Romæ*, par Lhomond, et les Métamorphoses d'OVIDE. Versions. Thèmes oraux et écrits. Analyse.

2. *Français et anglais.*—Revue des Grammaires. Composition Mythologie.

3. *Histoire.*—Histoire ancienne, par Drioux.

4. *Géographie.*—Amérique septentrionale, Amérique centrale et Iles, par M. Holmes. Cartographie en rapport avec l'Histoire ancienne.

5. *Mathématiques.*—Algèbre, par Davies.

6. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance, par Mgr. Gaume.

7. *Chant.*—Solfége du Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

Versification.

1. *Latin.*—Grammaire, par Lhomond, en entier. Prosodie latine, par Lechevalier, entier. Traduction de VIRGILE, CICÉRON, SALLUSTE. Versions. Thèmes.

2. *Grec.*—Grammaire, par Chabert, les éléments. Jardin des racines grecques, par Lancelot. Traduction des Fables d'ESOPE.

3. *Français et Anglais*—Style et Composition, par Lefranc. Compositions littéraires. Analyse d'auteurs français et anglais.

4. *Histoire.*—Histoire romaine, par Drioux.

5. *Géographie.*—Amérique méridionale et Europe, par Mr. Holmes. Cartographie en rapport avec l'Histoire romaine.

6. *Mathématiques.*—Géométrie, Trigonométrie et Mesurage, par Davies.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance, par Mgr. Gaume.

8. *Chant.*—Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

3. *Français et Anglais* —Style et Composition, par Lefranc. Compositions littéraires. Analyse d'auteurs français et anglais.

4. *Histoire.*—Histoire romaine, par Drioux.

5. *Géographie.*—Amérique méridionale et Europe, par Mr. Holmes. Cartographie en rapport avec l'Histoire romaine.

6. *Mathématiques.*—Géométrie, Trigonométrie et Mesurage, par Davies.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance, par Mgr. Gaume.

8. *Chant.*—Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

Belles-Lettres.

1. *Latin.*—Grammaire, revue. Traduction de VIRGILE, CICÉRON et TITE-LIVE. Thèmes et versions. Vers latins. Compositions latines.

2. *Grec.*—Grammaire, en entier. Jardin des racines grecques. Dialogue des morts, par LUCIEN. Iliade d'HOMÈRE. Versions.

3. *Français et anglais.*—Poétique, par Lefranc. Compositions. Analyse d'auteurs.

4. *Histoire.*—Histoire du Moyen-Age, par Drioux.

5. *Géographie.*—L'Asie, l'Afrique et l'Océanie, par Mr. Holmes. Cartographie en rapport avec l'Histoire du Moyen-Age.

6. *Mathématiques.*—Astronomie, par Quételet.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.

8. *Chant.*—Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

Rhétorique.

1. *Latin.*—Traduction de VIRGILE, CICÉRON, HORACE et TACITE. Versions et compositions latines. Analyses littéraires d'auteurs latins.

2. *Grec.*—Grammaire, revue. Versions. XÉNOPHON : retraite des dix milles ; HOMÈRE : Odyssée ; DÉMOSTHÈMES : Philippiques et Discours pour la couronne.

4. *Histoire.*—Histoire moderne, par Drioux.

5. *Géographie.*—Revue; cartographie en rapport avec l'Histoire moderne.

6. *Sciences.*—Botanique, minéralogie, zoologie et géologie.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de le foi.

8. *Chant.*—Plain-Chaut et musique vocale, une ou deux fois par eemaine.

Les élèves ont ensuite à revoir toutes leurs histoires, la géographie, la littérature, c'est-à-dire, tout ce qui est exigé par le programme du Baccalauréat ès lettres.

Philosophie.

1. *Philosophie.*—Logique, métaphysique, cosmologie, psycologie, théodicée et morale. Dissertations.

2. *Sciences.*—Revision des cours d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie, de trigonométrie, d'astronomie, d'histoire naturelle et de géologie, en vue des questions qui forment le programme du baccalauréat ès sciences.. Physique. Chimie.

3. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi, une fois par semaine.

4. *Chant.*—Plain-Chant et musique vocale, une ou deux foie par semaine.

RÈGLEMENTS

CONCERNANT

L'obtention des Diplomes de Cours Commercial

ET

L'INSCRIPTION AU COURS CLASSIQUE.

ART. 1.—Le Bureau d'Examinateurs du Cours Commercial se compose de cinq membres, savoir : du Préfet des études, du Professeur de Première, et de trois citoyens experts dans la Tenue des Livres nommés par le Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec.

ART. II.—L'assemblée du Bureau a lieu le troisième mardi de juin. Le quorum est de trois.

ART. III.—Le Bureau accorde des Brevets ou Diplômes de capacité dans la Tenue des Livres et ses branches accessoires.

ART. IV.—Tout candidat désirant obtenir ce Diplôme doit, au moins huit jours d'avance, en donner avis par écrit au Secrétaire ou au Préfet des études, et renfermer deux piastres dans sa lettre. S'il n'obtient pas son Diplôme, cet argent ne lui sera pas remis.

ART. V.—Tout candidat qui n'aura pu obtenir son Diplôme à un examen, pourra se présenter à une assemblée subséquente du Bureau. Il n'a aucun déboursé à faire.

ART. VI. Il est tenu un régistre des examens dans lequel sont entrés les noms des candidats et les points qu'ils ont conservés sur chaque matière.

ART. VII. Chaque examinateur a devant lui une liste des candidats. Après l'examen d'une matière, il inscrit le nombre de points qu'il juge avoir été conservés par le candidat ; c'est la moyenne de ces listes qui est enrégistrée.

ART. VIII. Tout candidat devra d'abord écrire une dictée d'au moins vingt lignes, texte imprimé in-8o. La dictée se fera sans aucune autre indication que la simple lecture. Si le résul-

tat de cette épreuve contient trop de fautes d'orthographe, le candidat pourra être rejeté sans autre examen.

Art. IX. Pour obtenir son Diplôme, il faut conserver les points indiqués dans la troisième colonne du tableau ci-après sur le français ou l'anglais, la tenue des livres, l'arithmétique et l'art épistolaire, et conserver de plus assez de points sur les autres matières pour atteindre le nombre de 170 points.

	Points accordés.	Pour Inscript.	Pour Diplôme.
Dictée française	20	15	15
Grammaire française	10	6	...
Dictée anglaise	20	15	15
Grammaire anglaise	10	6	...
Tenue des Livres — orale	15	...	10
Tenue des Livres — écrite	15	...	15
Arithmétique	30	20	25
Art épistolaire	10	...	5
Histoire du Canada	20	...	...
Géographie	20	...	...
Mesurage	20	...	...
Calligraphie	30	...	...
	220		

Art. X. Tout candidat qui, ayant conservé les points indiqués dans la troisième colonne, obtiendra les quatre cinquièmes des autres points, c'est-à-dire, 190 points en tout, recevra une médaille d'argent et sera gradué ; 195, gradué avec distinction ; 200, gradué avec grande distinction ; 205, gradué avec très-grande distinction.

Art. XI. S'il atteint le nombre de 210 points, une médaille d'or lui est accordée, et il est gradué avec la plus grande distinction. Ces titres, le nom du Séminaire et celui du lauréat, ainsi que la date, sont gravés sur les médailles.

Art. XII. Pour obtenir son inscription au Cours classique, tout élève doit conserver au moins les points indiqués dans la deuxième colonne.

. Art. XIII. Le lendemain de l'entrée, il y aura un examen pour ceux qui n'auront pu obtenir leur Inscription au mois de juin, et les élèves étrangers qui désireraient entrer immédiatement au cours classique.

COMMISSION D'EXAMEN

POUR LE

COURS COMMERCIAL.

MM. J. CAMPBELL, Ecr., Gérant du *Pionnier de Sherbrooke.*
P. LAFRANCE, Ecr., Gérant de *La Banque Nationale.*
A. O. LEDOUX, Ecr., Comptable de *La B. Nationale.*
Rév. P. GIRARD, Supérieur du Séminaire St. Charles-B.
Rév. J. L. H. ROY, Professeur de *Première* au Sém.

LISTE

DES ÉLÈVES QUI ONT OBTENU LEUR DIPLOME.

1878. MM. Eugène Poulin, *gradué avec distinction.*
Médéric Lapierre, *gradué.*
Alfred Lafrance, *gradué.*
Henry Mount.

1779. MM. Alcide St. Amour, *gradué avec grande distinction.*
Alphonse D. Morrier, *gradué avec distinction.*
Alfred Dulude, *gradué.*
Alexandre Lippé.
Joseph Laforce.
Alfred Lanctôt.
Hilaire Renaud
Arsène Lemaire.

DONS FAITS

À LA

BIBLIOTHEQUE DU SEMINAIRE.

1879-80.

Académie commerciale de Montréal.
Bulletin de l'année 1878-79.

Collége Ste. Marie, Montréal.
Annuaire de 1878-79.

Collége St. Laurent, Montréal.
Distribution solonnelle des prix, 1879.

Collége Joliette.
Distribution solennelle des prix, 1879.

Casgrain, Rév. G. A., Haverhill, Mass.
Britannica Encyclopædia, 1 vol.
Histoire de France, par Guizot, 5 vols.
Histoire de l'Etat du Massachusetts.

Cadieux & Derome, libraires, Montréal.
Mois de Marie.
Mois de Juin.

Cie. typographique des Cantons de l'Est.
Le *Pionnier de Sherbrooke,* journal hebdomadaire.
Le *Naturaliste canadien.*

Chalifoux, Rév. H. O., Sherbrooke.
New York Freeman's Journal, 1880.

Dionne, N. E. Ecr., M. D., Québec.
Le tombeau de Champlain. (don de l'auteur.)

Dufresne, Rév. E. A., V. G., Sherbrooke.
Youman's Chart of chimistry.
Plusieurs échantillons de livres classiques.

Dufresne, Rév. J. A., Cookshire.
Paris, ses crimes et ses chatiments, par le R. P. Huguet
Œuvres de Boileau.
Le Messager du Sacré-Cœur de Jésus.

Ecole politechnique, Montréal.
Bulletin annuel, 1878-79.

Garrett & Co., libraires, Philadelphie.
One hundred choice selections on poetry and prose.

Hachette & Cie., libraires, Paris.
Cours de dessin linéaire et de géométrie pratique, par A. Bougueret.
Les invasions barbares.
Histoire de France, par G. Ducoudray.
Petite physique, par M. Devic, 2 vols.

Hamel, Art. Etud. Biddeford, Me.
Vie des bois et du désert, par B. Bévoil.
Un roi qui ne ressemblait pas aux autres, par A. de Salies.
Rome et Lorette, par Ls. Veuillot.

Institut canadien, Québec.
Annuaire No. 6.

Labrecque, Rév., Québec.
Règlement de la Société Laval du Séminaire de Québec.

Murphy, J. Richmond.
Tobie, par l'abbé Henry.

O'Brien, Rév. C., DD., Ile du Prince Edouard.
Philosophy of the Bible vindicated. (don de l'auteur)

Ponton, Rév. J. B., Brompton Falls.
Traité de philosophie d'après St. Thomas, manuscrit, par le Rév. I. Desaulniers.
Somme théologique de St. Thomas, in-folio, édition de 1610.
Géologie du Canada, 1863.

Panneton, Edm. Ecr. Avocat, Sherbrooke.
Scientific American, 1879.

Parlement.
Statuts du Canada.

Paré, F. Ecr. M. D., Sherbrooke.
Une somme en argent de $4.50.

Pepper, J. W., marchand de musique, Philadelphie.
New year's greeting quick step.

Racine, Monseigneur Antoine, Evêque de Sherbrooke.
Aventures des voyageurs, par P. Blanchard, 4 vols.
Le Foyer domestiqne.
Le Courrier du Canada.
Documents du Diocèse de Sherbrooke.
Revue de Montréal.
L'Univers.
Revue littéraire.
Annales de philosophie chrétienne.
Regina cœli, Répertoire de musique sacrée, plusieurs Litanies, O Cor amoris victima, Collection de douze Saluts, par Lambillotte.
Magnificat et Beatus vir, par Mozart.
Motets en Plain-Chant.
Plusieurs Tantum ergo.
Laudate Dominum, par Adam.
Sub tuum, par Danjou.
Plaintes de Jésus, (cantiques).
Fleurs de Mars,—20 cantiques en l'honneur de St. Joseph, par l'abbé Giély.

Séminaire de St. Hyacinthe.
Distribution des prix, 1879.
Histoire du Séminaire de St. Hyacinthe.

Séminaire de Chicoutimi.
Conférences d'Angers, 19 vols.
Théologie dogmatique, par Baillie, 8 vols.

Théologie morale de St. Alphonse de Liguori, 9 vols.
Catéchisme du Concile de Trente, 2 vols.
Dictionnaire de théologie, par Bergier, 8 vols.
Dictionnaire de droit canonique, par Durand de Maillanne, 6 v.
Les Pères de l'Eglise grecque et latine, par N. S. Guillon, 26 v.
Théologia Petri Collet, 7 vols.
Histoire ecclésiastique, par Fleury, 34 vols.
Histoire romaine, par Rollin, 16 vols.
Institutiones theologicæ, Bouvier, 6 vols.
Concilii Tridentini catechismus.
Compendium theologiæ moralis, Gury, 2 vols.

Université Laval, Québec.
Constitutions et règlements de l'Université Laval.
Annuaire pour l'année 1879-80.

AUTRES DONS.

Allard, Rév. Z., Terreneuve.
Deux étoiles de mer.
Plusieurs échantillons de minéralogie.
Un morceau de merisier pétrifié.
Plusieurs espèces de coquilles.
Un os de baleine.

Aubin, Rév., Stoke.
Corne de cerf; une tortue : échantillon de bois rare.

Charest, Rév. V., St. Camille.
Plusieurs pièces de monnaies rares. Plusieurs billets de banques collégiales. Médaille commémorative de la Société de tempérance, par le Rév. T. Mathew. Echantillons d'asbeste provenant d'une mine près du Lac Nicolet. Panages d'orignal et de cerf.

Bédard, Dame J., Richmond.
Chromo-lithographie de St. Joseph richement encadrée.

Camirand, J. O., Ecr. M. D., Sherbrooke.
Une somme de $18.75.

Desaulniers, Rév. L., Sherbrooke.
Une aube, des signets, un couvert de missel, une nappe d'autel.
Plusieurs échantillons de minéralogie.

Campbell, F. Etud., Sherbrooke.
Une pipe chinoise.
Plusieurs échantillons de minéralogie.

Fisette, E Etud., Sherbrooke.
Divers échantillons de minéralogie.

Geological Survey of Canada, (par Mr. Selwyn, Dir.)
109 échantillons classifiés de minéralogie.

Girard, Rév. P., Sherbrooke.
Souvenir du grand feu de Chicago en 1871.
Divers échantillons de minéralogie.
Plusieurs pièces de monnaies rares.
Fossiles cueillis sur les bords du Lac Huron.

Geoffroy, O., St. Camille.
Différentes pièces de monnaies rares.

Godbout, Dame E., Québec.
Deux pots à fleurs.

Harmon, J. W., New-York.
Feuille d'étain sur laquelle a été phonographié un air de bande.

Lefebvre, P., Etud.
Une pièce de monnaie chinoise.

Larue, Dame Laida, Fouboourg St. Jean, Québec.
Une somme de $2.00.

Lortie, Dame Dominique, Faubourg St. Jean.
Une somme de $1.00.

Morrier, A. D., Etud., Sherbrooke.
Echantillon de quartz renfermant du cuivre et du fer provenant de la mine de Capelton.
Souffre provenant du grillage du minérai de cuivre.
Echantillon de cuivre après le grillage.

Milette, Chs. Diacre, Sherbrooke.
Une pièce de monnaie chinoise.

Plante, E. Acol., Sherbrooke.
Une guirlande de fleurs artificielles et deux pots à fleurs.

Panneton, Edm., Ecr. Avocat, Sherbrooke.
Lave du Vésuve renfermant un cinq-centimes italien.

Robitaille, O. Ecr., M. D., Chevalier de St. Grégoire, Qué.
Une somme en argent de $10.00.

Roy, Rév. J. L. H., Sherbrooke.
Médaille commémorative très-ancienne trouvée sur le Penobscot.
Une fleur de Jéricho.

Séminaire de Québec.
Deux boulets récueillis dans le jardin en creusant les fondations de la nouvelle construction.

Université Laval, Québec.
Un geai du Canada, monté.

Venner, William, Ecr , Faubourg St. Jean, Québec.
Une somme de $2.00.

DEMI-BOURSES
AU
PENSIONNAT DE L'UNIVERSITE LAVAL.

Lettre du Rev. Thos. E. Hamel, Sup. du Seminaire de Quebec.

Séminaire de Québec, 9 avril 1880.

MONSIEUR LE SUPÉRIEUR.

Le Séminaire de Québec nourrissait depuis un certain temps le désir de mettre à la disposition de chaque Collége affilié quelques demi-bourses au Pensionnat de l'Université Laval à Québec. Mais il n'a pas voulu mettre ce projet à exécution tant que l'affiliation des Colléges n'a pas été générale : il aurait craint de passer pour vouloir attirer à l'affiliation par une espèce d'appât pécuniaire. Maintenant que presque tous les Colléges de la Province sont affiliés, cette pensée ne peut plus venir à personne, et nous sommes heureux de donner aux Colléges affiliés ce témoignage d'estime fraternelle. J'ai donc l'honneur et le plaisir d'être chargé de vous communiquer officiellement le document qui accompagne la présente, vous priant de l'avoir pour agréable. Ce pourra être un stimulant de plus aux éléves de talents et peu fortunés pour leur faire terminer leurs études.

J'ai l'honneur d'être bien respectueusement,
Monsieur le Supérieur,
Votre tout dévoué serviteur,
(Signé) Thos. E. HAMEL, Ptre.
Sup. S. Q.

DEMI-BOURSES AU PENSIONNAT DE L'UNIVERSITÉ LAVAL MISES À LA DISPOSITION DES COLLÉGES OU PETITS-SÉMINAIRES AFFILIÉS.

Pour un certain nombre d'années, le Séminaire de Québec met à la disposition de chaque Collége ou Petit Séminaire affilié à l'Université Laval *cinq* demi-bourses au Pensionnat de l'Université, pour les étudiants en Droit et en Médecine, aux conditions suivantes :

1o. Pour qu'un élève d'un Collége affilié puisse jouir de quelqu'une de ces demi-bourses, il suffit qu'il soit porteur d'une recommandation de l'institution affiliée, affirmant que l'élève en est digne par sa conduite, qu'il est inscrit (cette condition ne sera de rigueur qu'après les vacances de 1882), et qu'il a réellement besoin de ce secours pour faire ses études professionnelles comme *pensionnaire* à l'Université Laval. Ce certificat, en ce qui concerne l'insuffisance des ressources de l'élève, vaut pour une année, mais il doit être renouvelé pour chaque année subséquente, vu que la constatation du besoin de l'élève est laissée à chaque institution affiliée.

2o. C'est la *valeur* de cinq demi-bourses qui est mise à la disposition de chaque collége affilié. Cette valeur peut être fractionnée, au gré du Collége, en parts plus petites qu'une demie, v. g. un tiers, un quart, un cinquième, etc., pourvu toutefois qu'un même élève n'ait pas plus qn'une demi-bourse, au maximum ; ce qui permet de protéger d'autant plus d'élèves que les parts sont moindres.

3o. S'il vient à y avoir plus d'élèves nécessiteux appartenant à une même institution que ne le comporte le montant des demi-bourses disponibles, on devra obser-

ver, dans le choix des candidats qui se présenteront, et toutes choses égales d'ailleurs, l'ordre déjà convenu avec les Colléges affiliés, savoir: 1. les Bacheliers; 2. les élèves inscrits sur examen ; (et 3., d'ici aux vacances de 1882, les autres élèves ; néanmoins, à moins de circonstances exceptionnelles, il est à désirer, même pendant ces deux années, que ces secours ne soient accordés qu'à des élèves ayant complété leur cours d'études).

4o. Ces secours sont annuels ; mais ils seront continués à un même élève (tant que dureront les circonstances précaires qui les auront fait accorder la première fois) moyennant bonne conduite et succès suffisant ; le Conseil du Séminaire de Québec ne s'engageant pas à les continuer si les titulaires cessaient de les mériter par mauvaise conduite ou autrement. Dans ce cas, l'institution à laquelle appartenait l'élève sera notifiée, pour qu'elle soit à même de présenter qnelque autre candidat.

5o. Ces demi-bourses ou autres fractions de bourse, donnent droit à une réduction correspondante dans le prix de *chaque* terme de pension au Pensionnat de l'Université à Québec. Quant au prix des cours, il se paie toujours en entier.

Au nom du Séminaire de Québec,

(Signé) THOS. E. HAMEL, Ptre.
Sup. S. Q.

MANDEMENT DE MGR. ANT. RACINE,

EVÊQUE DE SHERBROOKE,

PROMULGUANT

L'ENCYCLIQUE ÆTERNI PATRIS,

SUR LA RESTAURATION DE LA PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE SELON L'ESPRIT DE SAINT THOMAS D'AQUIN.

ANTOINE RACINE, par la miséricorde de Dieu et la faveur du Saint Siège Apostolique, Evêque de Sherbrooke.

Au Clergé, aux Communautés religieuses et à tous les Fidèles du Diocèse de Sherbrooke, Salut et Bénédiction en Notre Seigneur.

Le quatrième jour du mois d'août, Nos Très Chers Frères, le Vicaire de Jésus-Christ qui a hérité du bienheureux Pierre, en même temps que de sa suprématie, du droit et de l'office d'enseigner, et de confirmer dans la foi ses Frères, a adressé aux Evêques, et par eux à tout l'univers catholique, une Lettre Encyclique ayant pour objet la restauration de la philosophie chrétienne, dans les écoles catholiques. Embrassant par la pensée le triste état des choses tant publiques que privées, Notre Très Saint Père, le Pape Léon XIII, avertit le monde que la cause des maux qui l'oppriment, comme de ceux qui le menacent, consiste en ceci : que des opinions erronées se glissant peu à peu dans tous les rangs de la société, sur toutes choses divines et humaines, sont arrivées à se faire accepter d'un grand nombre d'esprits.

L'Eglise est aujourd'hui attaquée dans toutes ses croyances ; tout est mis en question : le dogme, la morale, l'Eglise, tout est attaqué avec violence.

Cependant, il n'y a pas lieu de s'effrayer de ce progrès du mal. " La société actuelle peut avoir beaucoup à en souffrir ; mais il y a une chose certaine, c'est que l'erreur ne sert jamais mieux les intérêts de la vérité que quand elle se montre ainsi à découvert et qu'elle devient en quelque sorte tangible, palpable pour tous ceux qui s'en rapportent aux simples lumières du bon sens. "

Le Vicaire de Jésus-Christ qui a reçu la pleine puissance de paître, régir et gouverner l'Eglise, déclare que le moment est arrivé de faire briller dans tout son éclat la vérité, et d'en faire ressortir toute la beauté. Pour y réussir, N. S. P. le Pape Léon XIII indique la voie et désigne le guide qu'il faut suivre : ce guide sûr et éclairé, c'est saint Thomas d'Aquin, qui fournit largement et copieusement à la jeunesse studieuse les eaux très pures de la sagesse, et qui la nourrit du pain vivifiant et robuste de la doctrine catholique. Car il n'y a pour les individus, comme pour les sociétés chrétiennes, d'autre remède vrai et durable que de revenir sincèrement à la vérité catholique.

C'est pourquoi, pour mettre un terme à la situation critique dans laquelle la contagion des opinions perverses a jeté la famille et la société civile, le Souverain Pontife exhorte tous les Evêques, de la manière la plus pressante, à remettre en vigueur et à propager le plus possible la précieuse doctrine de saint Thomas, et ce, pour la défense et l'ornement de la foi catholique, pour le bien de la société, pour l'avancement de toutes les sciences.

Nous déclarons donc adhérer pleinement d'esprit et de cœur à cette admirable Lettre Encyclique, comme à toutes les règles de croyance et de conduite énoncées par Notre Saint Père, le Pape Léon XIII, et nous prononçons

que c'est le devoir de tous les enfants de l'Eglise de se soumettre à cet enseignement avec une humble et filiale docilité.

A ces causes, le saint nom de Dieu invoqué, nous réglons et ordonnons ce qui suit :

1o. La traduction ci-jointe de l'Encyclique *Æterni Patris* sera lue à la suite du présent Mandement.

2o. Nous enjoignons à MM. les Supérieur, Directeurs et Professeurs de notre Séminaire diocésain de s'appliquer, selon les intentions du Souverain Pontife, à faire pénétrer dans l'esprit de leurs disciples la précieuse doctrine de saint Thomas, et à faire ressortir combien celle-ci l'emporte sur toutes les autres en solidité et en excellence.

Sera le présent Mandement lu et publié au prône des messes paroissiales, et au chapitre des communautés, le premier dimanche après sa réception.

Donné à Sherbrooke, sous notre seing, le sceau du Diocèse et le contre-seing de notre Secrétaire, le vingt-huit octobre, mil huit cent soixante et dix-neuf.

(Signé) † ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.

DÉCRET D'ÉRECTION
DE LA
CONGRÉGATION DE LA SAINTE VIERGE.

ANTOINE RACINE,
Par la miséricorde de Dieu et la faveur du Saint Siége Apostolique, Eveque de Sherbrooke.

A tous ceux qui les présentes verront faisons savoir que vu la demande à Nous faite par Messire Pierre Girard, Prêtre, Supérieur du Séminaire Saint Charles-Borromée de Sherbrooke, et par Messire Louis Desaulniers, Prêtre, Directeur du dit Séminaire, tendant à ce qu'il nous plût ériger dans le dit Séminaire la " Congrégation de la Sainte Vierge, " pour honorer la sainte Mère de Dieu par l'mitation de ses vertus et par la fréquentation des sacrements, Nous avons érigé et Nous érigeons par les présentes, en vertu d'un indult du sept Mars mil huit cent soixante-quinze, dans la chapelle du Séminaire Saint Charles-Borromée de Sherbrooke, la dite Congrégation de Notre-Dame, suivant les règles ordinaires de la dite congrégation, lui accordant toutes les indulgences dont elle a été enrichie par les Souverains pontifes.

Nous déclarons que Mr. le Directeur du dit Séminaire sera le chapelain de la dite Congrégation, et lui donnons le pouvoir de recevoir en la dite Congrégation tous les élèves du dit Séminaire, qui se présenteront avec les dispositions requises pour y être admis.

Nous assignons pour autel de la dite Congrégation celui de la chapelle du Séminaire.

Nous déclarons que la fête principale de la Congrégation sera l'Immaculée Conception de la bienheureuse Vierge Marie, et que la seconde fête principale sera l'Annonciation.

La Congrégation sera gouvernée par Mr. le Directeur du Séminaire et par le Préfet, avec le conseil et deux assistants. Il y aura de plus un Secrétaire et douze conseillers, quand la Congrégation sera assez nombreuse.

La glorieuse Vierge Marie, Mère de Dieu, étant la principale protectrice des Congrégations érigées en son honneur, les Congréganistes s'efforceront d'imiter les exemples qu'elle leur donne de ses admirables vertus, de faire connaître son pouvoir auprès de Dieu, d'augmenter sa gloire et de la servir inviolablement.

O Vierge très-pure et immaculée, ô Marie toujours Vierge, Fille du Père Eternel, et Mère du Fils Eternel, Epouse du Saint-Esprit, Temple auguste et vivant de la Très-Sainte Trinité, Lis de pureté et Miroir sans tache, jetez un regard de tendresse sur les éléves du Séminaire Saint Charles-Borromée, et soyez à la fois leur Protectrice et leur Modèle ! Couvrez-les de votre protection ; soyez leur secours dans leurs besoins, leur soulagement dans les afflictions, leur force dans les tentations, leur aide dans les périls, mais spécialement dans les derniers combats, à l'heure de la mort.

Sera le présent diplôme lu et publié à la messe de communauté qui se dit dans la chapelle du Séminaire, les deux premiers dimanches après sa réception, puis insinué dans un régistre, où seront inscrits les noms des associés, avec la date de leur entrée dans la Congrégation.

Donné à l'Evêché de Sherbrooke, sous notre seing, le sceau du diocèse et le contre-seing de notre Secrétaire, le quinze décembre 1879, jour de l'octave de l'Immaculée Conception.

(Signé) † ANTOINE, Ev. de Sherbrooke.
Par Monseigneur,
H. O. Chalifoux, Ptre.
(L. S.) *Secrétaire.*

INCORPORATION DU SEMINAIRE.

CANADA. — PROVINCE DE QUÉBEC.	ACTE POUR INCORPORER LE SÉMINAIRE DE SAINT CHARLES-BORROMÉE DE SHERBROOKE. (42 et 43, Vict. cap. LXV.) [*Sanctionné le* 31 *octobre* 1879.]

—

ATTENDU que dans la cité de Sherbrooke, il existe un établissement d'éducation supérieur connu sous le nom de Séminaire de St. Charles-Borromée de Sherbrooke ; et attendu que l'évêque catholique romain a présenté une requête dans le but d'obtenir un acte d'incorporation pour la dite institution, tel qu'il est dit dans la requête, et qu'il est désirable d'accorder la dite pétition ; A ces causes Sa Majesté, par et de l'avis et du consentement de la Législature de Québec, décrète ce qui suit :

1. Il est par le présent acte constitué et établi dans la cité de Sherbrooke, un corps politique et incorporé sous le nom de : " Séminaire de Saint Charles-Borromée de Sherbrooke, " lequel sera composé de Sa Grandeur l'évêque catholique romain de Sherbrooke, ou la personne administrant le diocèse de Sherbrooke, d'un supérieur, et de pas plus de six autres prêtres directeurs, tous résidants dans le dit séminaire, à l'exception du dit évêque de Sherbrooke qui pourra être ou n'être pas résidant dans le dit séminaire.

2. Les premiers membres de la dite corporation seront, l'évêque de Sherbrooke et le supérieur, avec pouvoir de s'adjoindre six autres directeurs, avec l'approbation du dit évêque de Sherbrooke, ou de la personne administrant le diocèse.

3. La dite corporation ainsi constituée, choisira elle-même, à la majorité des voix, les membres qui devront en faire partie avec l'approbation du dit évêque, ou de la personne administrant le diocèse, et selon les règles et constitution du dit séminaire, approuvés par l'évêque de Sherbrooke, et ne cesseront de faire partie de la dite corporation que par décès, résignation, départ définitif, ou exclusion prononcée conformément aux règles et statuts du dit séminaire, toujours sous le bon plaisir du dit évêque ou de la personne administrant le diocèse.

4. La majorité des membres de la corporation, pour le temps d'alors, aura le pouvoir et l'autorité de faire et passer tels statuts, réglements, règles et ordonnances, qui ne seront pas contraires au présent acte, ou aux lois en force en cette province, qu'elle jugera utiles ou nécessaires pour les intérêts de la dite corporation, et pour la régie d'icelle, et elle pourra, de temps à autre, les modifier ou abroger, suivant qu'elle le jugera utile à la bonne administration du dit séminaire, sous le bon plaisir du dit évêque de Sherbrooke, ou de la personne administrant le diocèse, lequel pourra toujours désavouer tel statut, règle, ordonnance ou réglement fait par la dite corporation, et alors tel statut, règle, ordonnance ou réglement sera considéré comme nul et sans valeur.

5. La dite corporation aura succession perpétuelle, et pourra avoir un sceau commun avec pouvoir de le changer, altérer, rompre et renouveler quand et aussi souvent qu'elle le jugera à propos, et la dite corporation pourra, sous le même nom, contracter et traiter, poursuivre et être poursuivie, plaider et défendre, assigner et être assignée dans toutes les cours de justice et lieux quelconques en cette province, et elle aura le pouvoir, sans autre autorité d'acquérir par achat, donation, legs ou autre manière,

pour les fins de la dite corporation, toutes terres, ténements ou héritages, propriétés mobilières et immobilières, ainsi que de les vendre, louer, échanger, aliéner et en disposer, et d'en acquérir d'autres à leur place pour les fins sus-mentionnées, pourvu toujours que les revenus nets moyens de dix années, de tous les immeubles de la dite corporation, autre que les lots 155 et 143 de la cité de Sherbrooke, dans le district de Saint-François, suivant le cadastre de la cité, sur lesquels lots, les édifices du dit séminaire de Sherbrooke et ses dépendances sont situés, ne doivent excéder, en aucun temps, la somme annuelle moyenne de vingt mille piastres courant de cette province.

Dans le cas ou la dite corporation acquerrait par achat, par donation ou par legs, quelque propriété immobilière en sus de ce qu'elle est autorisée à posséder, le dit achat, la dite donation ou le dit legs ne sera pas nul pour cela, mais la dite corporation sera tenue dans les sept ans à dater de la prise de possession, de vendre ou aliéner la dite propriété immobilière, en tout ou en partie, ou quelqu'autre de ses propriétés foncières, de manière à ne pas dépasser la quantité ci-dessus spécifiée.

La dite corporation aura aussi le droit de nommer un procureur ou des procureus pour gérer ses affaires, et généralement, elle jouira de tous les droits et priviléges des autres corps politiques et incorporés reconnus par la législature.

6. Toutes les propriétés que possèdera, en aucun temps, la dite corporation, ainsi que les revenus en provenant, seront toujours employés et appropriés exclusivement à l'avancement de l'éducation dans le dit séminaire et non à d'autres fins, institution ou établissement quelconque qui ne lui sera pas attaché ou n'en dépendra pas, les dites

propriétés demeurant toujours entre les mains d'ecclésiastiques catholiques romains pour les dites fins.

7. Il sera du devoir de la dite corporation de soumettre au lieutenant-gouverneur, lorsqu'elle en sera requise par le dit lieutenant, un état détaillé des membres de la dite corporation, et des propriétés immobilières possédées en vertu du présent acte, et des revenus nets moyens en provenant dans les dix dernières années.

8. Le présent acte deviendra en force le jour de sa sanction.

PRIX O'REILLY

Le Révérend Monsieur Bernard O'Reilly, D. D., qui, pendant les années 1846 et 1847, a été curé-missionnaire de Sherbrooke, a bien voulu, pour témoigner de l'intérêt qu'il porte au Séminaire de Sherbrooke, donner un premier et un second prix aux élèves qui conserveront la plus grande somme de points, aux examens de l'Inscripton et du Baccalauréat.

SOCIETE STE. CECILE.

REV. PIERRE GIRARD, DIRECTEUR.
M. ELIE FISETTE, PROFESSEUR.

ELEVES EN CHARGE.

MM. FIRMIN CAMPBELL, PRÉSIDENT,
EDOUARD BÉDARD, VICE-PRÉSIDENT.
GASPARD LAFRANCE, SEC.-TRÉSORIER.

Comité de régie.

MM. F. CAMPBELL
FRÉDÉRIC CAMIRAND.
ARTHUR LAFRANCE.
EDMOND TANGUAY.
G. LAFRANCE.

Membres de la Société.

MM. Elie Fisette.
Edouard Bédard.
Frédéric Camirand.
Paul Brière.
Alcide St. Amour.
Alphonse Morrier.
Arthur Lafrance.
François Fisette.
Irénée Lavallée.
Albert Cabana.

MM. Firmin Campbell.
Joseph St. Germain.
Alfred Lafrance.
Gaspard Lafrance.
Edmond Tanguay.
Edouard Guilbert.
Pierre Lefebvre.
Guillaume Morin,
Charles Lefebvre.

ACADEMIE ST. PIERRE.

Le but de cette Académie est d'habituer les élèves à la discussion, à la déclamation, et à la composition. A chaque séance, on lit un essai, on déclame un morceau, ou on discute une question d'histoire, de littérature ou de science. Elle est administrée, sous la surveillance d'un professeur, par un président, un vice-président, et un secrétaire qui a charge de dresser un procès-verbal de chaque séance. Tous les élèves du cours classique ont droit de devenir membres.

Vingt séances privées et une publique ont eu lieu dans le cours de l'année scolaire.

MM. OSIAS GAGNON, PRÉSIDENT.
RODRIGUE PLAMONDON, VICE-PÉSIDENT.
DAMIS TÉTU, SECRÉTAIRE.

18 oct. 1879—O. GAGNON—Gloires et revers de Napoléon Bonaparte.

30 oct. 1879—R. PLAMONDON—Dévouement des dix-sept héros canadiens de 1660.

6 nov. 1879—J. LAMBERT—Angoisses d'Ugolin enfermé avec son fils dans la tour de la faim par le tyran Roger.

id. —A. MORRIER—Episode de la vie d'un philosophe.

27 nov. 1879—R. MIGNAULT—Attila arrêté aux portes de Rome par le Pape St. Léon.

11 déc. 1879—E. BÉDARD—Histoire de Charlemagne.

23 déc. 1879—D. TÉTU—Christophe Colomb.

22 janv. 1880—R. PLAMONDON—Trait de dévouement.

29 janv. 1880—J. LAMBERT—Première croisade et prise de Jérusalem par les croisés.

5 fév. 1880—Parallèle entre le siècle d'Auguste et celui de Louis XIV—discussion ; E. BÉDARD & J. LAMBERT.

12 fév. 1880—Même discussion ; F. CAMIRAND & J. DUHAMEL.

19 fév. 1880—Même discussion ; F. PONTON, C. LANGLOIS & J. ST. GERMAIN.

26 fév. 1880—Même discussion ; G. LAFRANCE, P. BRIÈRE & C. NOËL.

4 mars 1880—J. LAMBERT résume les arguments apportés en faveur du siècle de Louis XIV.

11 mars 1880—E. BÉDARD fait à son tour le résumé des arguments en faveur du siècle d'Auguste.

17 mars 1880—G. LAFRANCE—Une lutte : narration.

15 avril 1880—J. ST. GERMAIN—Traduction de 200 vers de l'Iliade.

id. —E. BÉDARD & J. LAMBERT—Parallèle entre Alexandre et Napoléon I.

22 avril 1880—R. MIGNAULT & J. DUHAMEL continuent la même discussion.

28 avril 1880—E. THERRIEN—La femme du pêcheur.

id. —J. ST. GERMAIN—Victoires de Napoléon.

4 mai 1880—F. PONTON—Conquêtes d'Alexandre.

13 mai 1880—J. LAMBERT résume la discussion.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX.

Le 22 Juin 1880.

COURS CLASSIQUE.

PHILOSOPHIE.

Philosophie.

Premier prix..................................Damis Tétu.
Second " ....Osias Gagnon.
Accessit 1o. ....Elie Fisette.
" 2o. ....Joseph Godin.

Physique.

Premier prix..................................O. Gagnon.
Second " ....D. Tétu.
Accessit 1o. ....Firmin Campbell.
" 2o. ... .Rodrigue Plamondon.

Chimie.

Premier prix..................................F. Campbell.
Second " ....R. Plamondon.
Accessit 1o. ....O. Gagnon.
" 2o. ....J. Godin.

Mathématiques.

Premier prix..................... ....O. Gagnon.
Second " ....E. Fisette.
Accessit 1o. ....D. Tétu.
" 2o. ....F. Campbell.

Astronomie.

Premier prix..................................O. Gagnon.
Second " ....D. Tétu.
Accessit 1o. ....R. Plamondon.
" 2o. ....F. Campbell.

Histoire naturelle.

Premier prix................................J. Godin.
Second " ....O. Gagnon.
Accessit 1o. ....D. Tétu.
" 2o. ....E. Fisette.

BELLES-LETTRES.(*)

RODRIGUE MIGNAULT : prix de Prosodie latine, de Grammaire grecque, de Décades grecques, et d'Histoire du Moyen-Age; accessit de Thèmes latins, de Version latine, de Version grecque, de Littérature, de Compositions françaises, et de Géographie.

EDOUARD BÉDARD : prix de Version latine, de Version grecque, et de Géographie; accessit de Prosodie latine, de Grammaire grecque, de Décades grecques, d'Histoire du Moyen-Age et d'Astronomie.

FÉLIX PONTON : mention honorable pour son application.

VERSIFICATION.

Excellence.

Prix ....Edouard Therrien.
Accessit ....Joseph Duhamel.

Application.

Premier prix................................J. Duhamel.
Second " ....E. Therrien.
Accessit 1o. ....Paul Brière.
" 2o. ....Charles Langlois.

Thèmes latins.

Premier prix................................Alfred Lafrance.
Second " ....P. Brière.
Accessit 1o. ....Gaspard Lafrance.
" 2o. ....E. Therrien.

(*) Plusieurs élèves de cette classe étant partis, pour diverses raisons, avant la fin de l'année, la liste des prix est incomplète.

Version latine.

Premier prix................ ....A. Lafrance.
Second " ....G. Lafrance.
Accessit 1o. ....P. Brière.
" 2o. ....Frédéric Camirand.

Prosodie latine.

Premier prix................................E. Therrien.
Second " ....C. Langlois.
Accessit 1o. ....Camilien Noël.
" 2o. ....J. Duhamel.

Version grecque.

Premier prix................................C. Langlois.
Second " ....P. Brière.
Accessit 1o. ....C. Noël.
" 2o. ....J. Duhamel.

Littérature.

Premier prix................................E. Therrien.
Second " ....P. Brière.
Accessit 1o. ....J. Duhamel.
" 2o. ....A. Lafrance.

Compositions.

Premier prix............................... P. Brière.
Second " ....A. Lafrance.
Accessit 1o. .... .G. Lafrance.
" 2o. ....E. Therrien.

Histoire romaine.

Premier prix................................J. Duhamel.
Second " ....F. Camirand.
Accessit 1o. ....P. Brière.
" 2o. ....C. Langlois.

Géométrie.

Premier prix................................J. Duhamel.
Second " ....E. Therrien.
Accessit 1o. ....A. Lafrance.
" 2o. ....P. Brière.

Géographie.

Premier prix............................J. Duhamel.
Second " ....C. Noël.
Accessit 1o. ....E. Therrien.
" 2o. ....C. Langlois.

GRAMMAIRE.

Excellence.

Prix ....Alcide St. Amour.
Accessit ....Alphonse Morrier.

Application.

Premier prix................................Edmond Tanguay.
Second " ....A. St. Amour.
Accessit 1o. ....A. Morrier.
" 2o. ....Uldéric Baron.

Grammaire latine.

Premier prix................................ Alexandre Lippé.
Second " ....A. St. Amour.
Accessit 1o. ....A. Morrier.
" 2o. ....E. Tanguay.

Version latine.

Premier prix................................A. Morrier.
Second " ....A. St. Amour.
Accessit 1o. ....A. Lippé.
" 2o. ....E. Tanguay.

Histoire ancienne.

Premier prix................................A. Morrier.
Second " ....A. St. Amour.
Accessit 1o. ....E. Tanguay.
" 2o. ....Pierre Bédard.

Mythologie.

Premier prix................................A. Morrier.
Second " ....A. St. Amour.
Accessit 1o. ....E. Tanguay.
" 2o. ....Edmond Cabana.

Géographie.

Premier prix... ....P. Bédard.
Second " ....A. St. Amour.
Accessit 1o. ....A. Morrier.
" 2o. ....E. Tanguay.

Algèbre.

Premier prix..................................E. Tanguay.
Second " ....William Griffith.
Accessit 1o. ....A. St. Amour.
" 2o. ....A. Lippé.

Compositions.

Premier prix..................................A. Morrier.
Second " ....A. Lippé.
Accessit 1o. ....A. St. Amour.
" 2o. ....E. Tanguay.

COURS COMMERCIAL.

PREMIERE.

Excellence.

Prix ....Ladislas Geoffroy.
Accessit ....Alphonse Poirier.

Application.

Premier prix..................................Guillaume Morin.
Deuxième " ....L. Geoffroy.
Troisième " ....A. Poirier.
Accessit 1o. ....John Hayes.
" 2o. ....Nazaire Boucher.
" 3o. ....Nazaréen Dumont.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier prix..............................A. Poirier.
Second " ....L. Geoffroy.
Accessit 1o. ....G. Morin.
" 2o. ....N. Dumont.

Art épistolaire.

Premier prix..............................L. Geoffroy.
Second " ....G. Morin.
Accessit 1o. ....A. Poirier.
" 2o. ....Oscar Brodeur.

Histoire du Canada.

Premier prix..............................L. Geoffroy.
Second " ....A. Poirier.
Accessit 1o. ....O. Brodeur.
" 2o. ... .N. Dumont.

Traduction.

Premier prix..............................L. Geoffroy.
Second " ....G. Morin.
Accessit 1o. ....O. Brodeur.
" 2o. ....Rodolphe Biron.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier prix.............. ....L. Geoffroy.
Deuxième " ....J. Hayes.
Troisième " ....G. Morin.
Accessit 1o. ....Edward Goodspeed.
" 2o. ....Joseph Doherty.
" 3o. ....Richard Wolfe.

Géographie.

Premier prix..............................L. Geoffroy.
Deuxième " ... .R. Wolfe & N. Dumont.
Troisième " ....J. Hayes.
Accessit 1o. ....A. Poirier.
" 2o. ....Arthur Lafrance.
" 3o. ....J. Doherty.

Tenue des Livres.

Premier prix.................................A. Lafrance.
Deuxième " ....E. Goodspeed.
Troisième " ....A. Poirier.
Accessit 1o. ....R. Wolfe.
" 2o. ....J. Hayes.
" 3o. ....L. Geoffroy.

Mesurage.

Premier prix.................................A. Poirier.
Deuxième " ....Félix St. Denis.
Troisième " ....E. Guilbert.
Accessit 1o. ....L. Geoffroy.
" 2o. ....N. Boucher.
" 3o. ....François Fisette.

Epellation.

Premier prix.................................L. Geoffroy.
Deuxième " ....J. Hayes & J. Doherty.
Troisième " ....N. Dumont.
Accessit 1o. ....A. Poirier.
" 2o. ....G. Morin.
" 3o. ....R. Wolfe.

Arithmétique.

Premier prix.................................A. Poirier.
Deuxième " ....R. Wolfe.
Troisième " ....E. Goodspeed.
Accessit 1o. ....L. Geoffroy.
" 2o. ....J. Hayes.
" 3o. ....A. Lafrance.

Correspondance commerciale.

(dans les langues française et anglaise.)

Premier prix.................................E. Guilbert.
Deuxième " ....A. Poirier.
Troisième " ....F. St. Denis.
Accessit 1o. ....A. Lafrance.
" 2o. ....G. Morin.
" 3o, ...J. Hayes.

COMPTE-RENDU DE L'EXAMEN

POUR L'OBTENTION DES

DIPLOMES DE COURS COMMERCIAL.

Le 8 Juin 1880.

MATIÈRES.	Dictée française	Gram. française	Dictée angiaise.	Gram. anglaise.	Tenue des Livres: orale	Tenue des Livres: écrite	Arithmétique.	Art épistolaire.	Hist. du Canada	Géographie.	Mesurage.	Calligraphie.	TOTAL.
POINTS À GAGNER.	20	10	20	10	15	12	30	10	20	20	20	30	220
Edouard Guilbert,	20	10	18	10	15	15	30	10	20	20	18	26	212
Alphonse Poirier,	19	9	18	9	15	15	26	10	20	19	20	24	204
Ladislas Geoffroy,	18	9	15	10	15	14	25	10	17	19	15	26	193
Charles Stenson,	17	9	19	8	15	13	25	9	16	19	16	26	192
Félix St. Denis,	18	7	15	8	15	15	25	10	17	18	15	28	191
Guillaume Morin,	15	8	16	9	15	13	25	9	15	16	15	23	179
Nazaréen Dumont,	17	9	14	8	15	13	25	9	14	15	12	25	176

SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE.
SHERBROOKE.

Nous, soussignés, Membres du Bureau des Examinateurs pour le Cours Commercial, certifions par les présentes que Messieurs

EDOUARD GUILBERT, *gradué avec la plus grande distinction,*
ALPHONSE POIRIER, *gradué avec grande distinction,*
LADISLAS GEOFFROY, *gradué,*
CHARLES STENSON, *gradué,*
FÉLIX ST. DENIS, *gradué,*
GUILLAUME MORIN,
NAZARÉEN DUMONT,

ont suivi un Cours complet de Tenue des Livres à Double Entrée et des branches qui s'y rapportent, et, qu'après un examen serieux subi avec satisfaction, ils ont été trouvés compétents à OUVRIR, TENIR et CLORE, d'après les principes établis, les Livres d'une Maison de Commerce en Gros et en Détail.

En conséquence, en vertu des pouvoirs qui nous ont été conférés par le Surintendant de l'Instruction Publique, nous leur décernons ce DIPLOME, auquel leurs capacités reconnues leur donnent droit.

Sherbrooke, ce 22 *Juin* 1880.

J. CAMPBELL, Président.

A. O. LEDOUX, Secrétaire,
Comptable de LA BANQUE NATIONALE.

P. GIRARD, Ptre. A. M.
Sup. Sém. St. C. B.

SECONDE.

Excellence.

Prix ....Rodolphe Biron.
Accessit ....Joseph Simoneau.

Application.

Premier prix..............................Joseph Simoneau.
Second " ....Elie Chamberlan.
Accessit 1o. ....Joseph Simard.
" 2o. ....Albéric Plamondon.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier prix..............................J. Simoneau.
Deuxième " ....Albéric Plamondon.
Troisième " ....Théodoric Lemaire.
Accessit 1o. ....Irénée Lavallée.
" 2o. ....Ernest Robitaille.
" 3o. ....Edouard Rioux.

Histoire du Canada.

Premier prix..............................E. Robitaille.
Deuxième " ....Elie Chamberlan.
Troisième " .... A. Plamondon.
Accessit 1o. ....J. Simard.
" 2o. ....E. Rioux.
" 3o. ....I. Lavallée.

Art épistolaire.

Premier prix..............................J. Simoneau.
Deuxième " ....E. Robitaille.
Troisième " ....T. Lemaire.
Accessit 1o. ....E. Chamberlan.
" 2o. ....A. Plamondon.
" 3o. ....I. Lavallée.

Lecture.

Premier prix..............................E. Robitaille.
Deuxième " ....J. Simoneau.
Troisième " ....Albert Morrier.
Accessit 1o. ....A. Plamondon.
" 2o. ....T. Lemaire.
" 3o. ....Wilfrid Sicotte.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier prix..............................R. Biron.
Deuxième " ....Oscar Brodeur.
Troisième " ....E. Rioux.
Accessit 1o. ....E. Robitaille.
" 2o. ....J. Simoneau.
" 3o. ....I. Lavallée.

Géographie.

Premier prix..............................T. Lemaire.
Deuxième " ....R. Biron.
Troisième " ....E. Robitaille.
Accessit 1o. ....O. Brodeur.
" 2o. ....J. Simoneau.
" 3o. ....E. Chamberlan.

Lecture & épellation.

Premier prix..............................R. Biron.
Deuxième " ....E. Robitaille.
Troisième " ....I. Lavallée.
Accessit 1o. ....Louis Nicol.
" 2o. ....O. Brodeur.
" 2o. ....T. Lemaire.

Traduction.

Premier prix..............................I. Lavallée.
Deuxième " ....J. Simard.
Troisième " ....A. Plamondon.
Accessit 1o. ....J. Simoneau.
" 2o. ....T. Lemaire.
" 3o. ....E. Chamberlan.

Arithmétique.

Premier prix..............................A. Plamondon.
Deuxième " ....J. Simoneau
Troisième " ....O. Brodeur.
Accessit 1o. ....J. Simard.
" 2o. ....E. Chamberlan.
" 3o. ....R. Biron.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

Première Classe.

Premier prix....................................Osias Gagnon.
Deuxième " ....Joseph Godin.
Troisième " ....Damis Tétu.
Accessit 1o. ....Elie Fisette.
" 2o. ....Paul Brière.
" 3o. ....Charles Langlois.

Deuxième Classe.

Premier prix....................................Alphonse Poirier.
Deuxième " ....Nazaréen Dumont.
Troisième " ....Ladislas Geoffroy.
Quatrième" ....Joseph Simoneau.
Accessit 1o. ....Elie Chamberlan.
" 2o. ....Albéric Plamondon.
" 3o. ....Guillaume Morin.
" 4o. ....Joseph Simard.

Troisième Classe.

Premier prix....................................Joseph Doherty.
Second " ....John Hayes.
Accessit 1o. ....Edward Goodspeed.
" 2o. ....Pierre Lefebvre.
" 3o. ....François Fisette.

Quatrième Classe.

Premier prix....................................Alphonse Bédard.
Deuxième " ....Alfred Paradis.
Troisième " ....Omer Ledoux.
Accessit 1o. ....Lucien Morin.
" 2o. ....Ernest Bélanger.
" 3o. ....François St. Pierre.

Cinquième Classe.

Premier prix....................................Ernest Lafrance.
Second " ....Artel Lavallée.
Accessit 1o. ....Georges Olivier.
" 2o. ....Alfred Boulet.

DESSIN LINÉAIRE.

Première Classe.

Premier prix.................................Charles Stenson.
Second " ....Arthur Lafrance.
Accessit 1o. ....Ladislas Geoffroy.
" 2o. ....Félix St. Denis.

Seconde Classe.

Premier prix.................................John Hayes.
Deuxième " ....Hector Langlois.
Troisième " ....Victor Bachand.
Accessit 1o. ....Albéric Plamondon.
" 2o. ....Joseph Simard.
" 3o. ....Wilfrid Sicotte.

CALLIGRAPHIE.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier prix.................................Félix St. Denis.
Second " ....Charles Stenson.
Accessit 1o. ....John Hayes.
" 2o. ....Edward Goodspeed.

DEUXIÈME DIVISION.

Premier prix................................. Richard Wolfe.
Second " ....Victor Bachand.
Accessit 1o. ....Albéric Plamondon.
" 2o. ....Octave Gauthier.

TROISIÈME DIVISION.

Premier prix.................................Eméril Biron.
Second " ....Joseph Doherty.
Accessit 1o. ....Elie Chamberlan.
" 2o. ....Joseph Allard.

QUATRIÈME DIVISION.

Premier prix.. ....Alfred Boulet.
Second " ....Joseph Bérard.
Accessit 1o. ....Omer Ledoux.
" 2o. ....Amédée Colère.

PLAIN-CHANT.

Prix	..............................Gaspard Lafrance.
"	..............................Osias Gagnon.

MUSIQUE VOCALE.

SOPRANO,	..............................Uldéric Baron.
"	..............................Amédée Codère.
ALTO,	..............................Elie Fisette.
"	..............................Edmond Tanguay.
TÉNOR,	..............................Edouard Therrien.
"	..............................Alfred Lafrance.
"	..............................Guillaume Morin.
"	..............................Paul Brière.
BASSE,.	..............................Firmin Campbell.
"	..............................Joseph Duhamel.

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

Premier prix	..............................Paul Brière.
Deuxième "	..............................Frédéric Camirand.
Troisième "	..............................Guillaume Morin.
Quatrième "	..............................Firmin Campbell.
Accessit 1o.	..............................Alcide St. Amour.
" 2o.	..............................Alphonse Morrier.
" 3o.	..............................Pierre Lefebvre.

IMPRIMERIE.

Prix	..............................Osias Gagnon.
Accessit	..............................Alcide St. Amour.

SAGESSE.

Prix	..............................Osias Gagnon.

SECONDE DIVISION.

Premier prix................................E. Nicol.
Second " ....W. Maher.
Accessit 1o. ....O. Camirand.
" 2o. ....O. Renaud.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier prix................ ....O. Ledoux.
Second " ....C. Lefebvre.
Accessit 1o. ....E. Lafrance.
" 2o. ....A. Lavallée.
" 3o. ....G. Olivier.

Lecture & épellation.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier prix................................O. Ledoux.
Second " ....W. Maher.
Accessit 1o. ....A. Lavallée.
" 2o. ....G. Olivier.
" 3o. ....A. Boulet.

SECONDE DIVISION.

Premier prix................. ....E. Nicol.
Second " ....G. Stephen.
Accessit 1o. ....E. Lafrance.
" 2o. ....O. Camirand.
" 3o. ....John Hancock.

Manuel de phrases.

Premier prix............. ....C. Lefebvre.
Second " ....A. Lavallée.
Accessit 1o. ....G. Olivier.
" 2o. ....O. Camirand.
" 3o. ....E. Lafrance.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

Première Classe.

Premier prix....................................Osias Gagnon.
Deuxième " ....Joseph Godin.
Troisième " ....Damis Tétu.
Accessit 1o. ....Elie Fisette.
" 2o. ....Paul Brière.
" 3o. ....Charles Langlois.

Deuxième Classe.

Premier prix....................................Alphonse Poirier.
Deuxième " ....Nazaréen Dumont.
Troisième " ....Ladislas Geoffroy.
Quatrième " ....Joseph Simoneau.
Accessit 1o. ....Elie Chamberlan.
" 2o. ....Albéric Plamondon.
" 3o. ....Guillaume Morin.
" 4o. ....Joseph Simard.

Troisième Classe.

Premier prix....................................Joseph Doherty.
Second " ....John Hayes.
Accessit 1o. ....Edward Goodspeed.
" 2o. ....Pierre Lefebvre.
" 3o. ....François Fisette.

Quatrième Classe.

Premier prix....................................Alphonse Bédard.
Deuxième " ....Alfred Paradis.
Troisième " ....Omer Ledoux.
Accessit 1o. ....Lucien Morin.
" 2o. ....Ernest Bélanger.
" 3o. ....François St. Pierre.

Cinquième Classe.

Premier prix....................................Ernest Lafrance.
Second " ....Artel Lavallée.
Accessit 1o. ....Georges Olivier.
" 2o. ....Alfred Boulet.

DESSIN LINÉAIRE.

Première Classe.

Premier prix.................................Charles Stenson.
Second " ....Arthur Lafrance.
Accessit 1o. ....Ladislas Geoffroy.
" 2o. ....Félix St. Denis.

Seconde Classe.

Premier prix.................................John Hayes.
Deuxième " ....Hector Langlois.
Troisième " ....Victor Bachand.
Accessit 1o. ....Albéric Plamondon.
" 2o. ....Joseph Simard.
" 3o. ....Wilfrid Sicotte.

CALLIGRAPHIE.

Première Division.

Premier prix.................................Félix St. Denis.
Second " ....Charles Stenson.
Accessit 1o. ....John Hayes.
" 2o. ....Edward Goodspeed.

Deuxième Division.

Premier prix................................. Richard Wolfe.
Second " ....Victor Bachand.
Accessit 1o. ....Albéric Plamondon.
" 2o. ....Octave Gauthier.

Troisième Division.

Premier prix.................................Eméril Biron.
Second " ....Joseph Doherty.
Accessit 1o. ....Elie Chamberlan.
" 2o. ....Joseph Allard.

Quatrième Division.

Premier prix.................................Alfred Boulet.
Second " ....Joseph Bérard.
Accessit 1o. ....Omer Ledoux.
" 2o. ....Amédée Codère.

PLAIN-CHANT.

Prix	..............................Gaspard Lafrance.
"	..............................Osias Gagnon.

MUSIQUE VOCALE.

SOPRANO,	..............................Uldéric Baron.
"	..............................Amédée Codère.
ALTO,	..............................Elie Fisette.
"	..............................Edmond Tanguay.
TÉNOR,	..............................Edouard Therrien.
"	..............................Alfred Lafrance.
"	..............................Guillaume Morin.
"	..............................Paul Brière.
BASSE,.	..............................Firmin Campbell.
"	..............................Joseph Duhamel.

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

Premier prix	..............................Paul Brière.
Deuxième "	..............................Frédéric Camirand.
Troisième "	..............................Guillaume Morin.
Quatrième "	..............................Firmin Campbell.
Accessit 1o.	..............................Alcide St. Amour.
" 2o.	..............................Alphonse Morrier.
" 3o.	..............................Pierre Lefebvre.

IMPRIMERIE.

Prix	..............................Osias Gagnon.
Accessit	..............................Alcide St. Amour.

SAGESSE.

Prix	..............................Osias Gagnon.

SECONDE DIVISION.

Premier prix................................E. Nicol.
Second " ....W. Maher.
Accessit 1o. ....O. Camirand.
" 2o. ....O. Renaud.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier prix................ ....O. Ledoux.
Second " ....C. Lefebvre.
Accessit 1o. ....E. Lafrance.
" 2o. ....A. Lavallée.
" 3o. ....G. Olivier.

Lecture & épellation.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier prix................................O. Ledoux.
Second " ....W. Maher.
Accessit 1o. ....A. Lavallée.
" 2o. ....G. Olivier.
" 3o. ....A. Boulet.

SECONDE DIVISION.

Premier prix.................. ....E. Nicol.
Second " ....G. Stephen.
Accessit 1o. ....E. Lafrance.
" 2o. ....O. Camirand.
" 3o. ....John Hancock.

Manuel de phrases.

Premier prix............. ....C. Lefebvre.
Second " ....A. Lavallée.
Accessit 1o. ....G. Olivier.
" 2o. ....O. Camirand.
" 3o. ....E. Lafrance.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

Première Classe.

Premier prix..................................Osias Gagnon.
Deuxième " ....Joseph Godin.
Troisième " ....Damis Tétu.
Accessit 1o. ....Elie Fisette.
" 2o. ....Paul Brière.
" 3o. ....Charles Langlois.

Deuxième Classe.

Premier prix..................................Alphonse Poirier.
Deuxième " ....Nazaréen Dumont.
Troisième " ....Ladislas Geoffroy.
Quatrième " ....Joseph Simoneau.
Accessit 1o. ....Elie Chamberlan.
" 2o. ....Albéric Plamondon.
" 3o. ....Guillaume Morin.
" 4o. ....Joseph Simard.

Troisième Classe.

Premier prix..................................Joseph Doherty.
Second " ....John Hayes.
Accessit 1o. ....Edward Goodspeed.
" 2o. ....Pierre Lefebvre.
" 3o. ....François Fisette.

Quatrième Classe.

Premier prix..................................Alphonse Bédard.
Deuxième " ... .Alfred Paradis.
Troisième " ....Omer Ledoux.
Accessit 1o. ....Lucien Morin.
" 2o. ....Ernest Bélanger.
" 3o. ....François St. Pierre.

Cinquième Classe.

Premier prix..................................Ernest Lafrance.
Second " .... Artel Lavallée.
Accessit 1o. ....Georges Olivier.
" 2o. ....Alfred Boulet.

DESSIN LINÉAIRE.

Première Classe.

Premier prix..................................Charles Stenson.
Second " ....Arthur Lafrance.
Accessit 1o. ....Ladislas Geoffroy.
" 2o. ....Félix St. Denis.

Seconde Classe.

Premier prix..................................John Hayes.
Deuxième " ....Hector Langlois.
Troisième " ....Victor Bachand.
Accessit 1o. ....Albéric Plamondon.
" 2o. ....Joseph Simard.
" 3o. ....Wilfrid Sicotte.

CALLIGRAPHIE.

Première Division.

Premier prix.................................Félix St. Denis.
Second " ....Charles Stenson.
Accessit 1o. ....John Hayes.
" 2o. ....Edward Goodspeed.

Deuxième Division.

Premier prix.................................. Richard Wolfe.
Second " ....Victor Bachand.
Accessit 1o. ....Albéric Plamondon.
" 2o. ....Octave Gauthier.

Troisième Division.

Premier prix..................................Eméril Biron.
Second " ....Joseph Doherty.
Accessit 1o. ....Elie Chamberlan.
" 2o. ....Joseph Allard.

Quatrième Division.

Premier prix.. ....Alfred Boulet.
Second " ....Joseph Bérard.
Accessit 1o. ....Omer Ledoux.
" 2o. ....Amédée Codère.

PLAIN-CHANT.

Prix ....Gaspard Lafrance.
" ....Osias Gagnon.

MUSIQUE VOCALE.

SOPRANO, ...Uldéric Baron.
" ....Amédée Codère.
ALTO, ...Elie Fisette.
" ....Edmond Tanguay.
TÉNOR, ...Edouard Therrien.
" ....Alfred Lafrance.
" ....Guillaume Morin.
" ....Paul Brière.
BASSE, ...Firmin Campbell.
" ....Joseph Duhamel.

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

Premier prix......................................Paul Brière.
Deuxième " ....Frédéric Camirand.
Troisième " ....Guillaume Morin.
Quatrième " ....Firmin Campbell.
Accessit 1o. ....Alcide St. Amour.
" 2o. ....Alphonse Morrier.
" 3o. ....Pierre Lefebvre.

IMPRIMERIE.

Prix ....Osias Gagnon.
Accessit ....Alcide St. Amour.

SAGESSE.

Prix ....Osias Gagnon.

ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST. CHARLES-BORROMEE,

SHERBROOKE.

AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ-LAVAL EN 1878.

ANNÉE ACADÉMIQUE

1880-81.

Numéro 6.

SHERBROOKE.

—

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE.
1881.

SEMINAIRE ST. CHARLES-BORROMEE.

Le Séminaire est dirigé par des Prêtres et des Ecclésiastiques. Il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une instruction solide et pratique.

Le plan d'études de cet établissement comprend un Cours commercial suivi d'un Cours classique.

Le *Cours commercial* est de trois ans, non compris la Classe Préparatoire. Il embrasse toutes les branches d'une instruction anglaise et française commerciale. Les langues anglaise et française y sont également enseignées. Les principaux objets de l'enseignement sont l'Arithmétique, la Calligraphie, la Tenue des Livres, la Géographie, l'Histoire, la Géométrie pratique, le Dessin linéaire, et la Banquerie. La Sténographie, la Télégraphie et l'Imprimerie sont des matières facultatives.

Le *Cours classique* se fait en cinq ans. Il embrasse les cours de Science, de Philosophie, de Littérature, d'Histoire, de Latin et de Grec, toutes les matières enfin qui sont requises par l'affiliation à l'Université Laval.

L'année scolaire est de dix mois.

Les paiements doivent se faire au commencement du mois et d'avance. Aucune déduction n'est faite pour une absence moindre d'un mois.

Pour obtenir la rentrée d'un élève, il faut avoir payé tous les arrérages.

Les couchettes doivent être en fer. On peut s'en procurer au Séminaire, ainsi que tous les effets nécessaires au coucher, aux conditions ci-après.

Les élèves venant d'une autre Maison d'éducation doivent présenter un certificat de bonne conduite.

Tous les élèves dont les parents ne résident pas en ville doivent être pensionnaires internes. La nourriture qu'ils reçoivent est saine, choisie et variée tous les jours. Les parents peuvent fournir tous les effets, aux prix courants du marché de Sherbrooke. Cette maison de pension étant tenue et dirigée par les Révérendes Sœurs de Charité, est une nouvelle garantie de l'attention, de la surveillance et des soins assidus qui seront portés aux enfants. L'Infirmerie se trouve dans cette maison, et les élèves n'ont aucun déboursé à faire lorqu'ils sont arrêtés par une indisposition passagère ; cependant, si cette indisposition exige des soins médicaux, c'est à la charge des parents.

Lorsque le médecin déclare qu'une maladie est grave ou de longue durée, nous en avertissons les parents, et, si c'est possible, nous renvoyons l'enfant chez lui.

Les dimanches et jours de fête, les élèves doivent porter une redingotte noire, avec collet de velours noir ; une casquette noire, dite d'officier, et des pentalons noirs. On en exempte cependant les enfants qui ne sont pas encore d'âge à faire leur première communion.

Nous acceptons les élèves de croyances différentes, mais en tout et partout ils sont sujets à l'ordre général de l'Institution.

Le systéme d'éducation est paternel : les maîtres s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté, et ils emploient de préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle,

et les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'exclusion.

Tous les mois, un bulletin de la conduite, de l'application et des progrès des élèves est mis entre leurs mains ; les parents peuvent le réclamer d'eux.

On est prié d'adresser directement au Séminaire toutes ses lettres ; pour les lettres d'argent, il vaut mieux les adresser au Procureur, c'est le moyen d'en recevoir le reçu par le retour de la malle.

Les élèves peuvent se pourvoir au Séminaire, à des prix reduits, de toutes les fournitures de classe.

Lorsque les parents mettent trois frères au Séminaire en même temps, l'instruction est donnée gratuitement au troisième ; une remise convenable est aussi accordée sur le prix de la pension.

La rentrée des élèves, l'année prochaine (1881), aura lieu le premier septembre ; les classes seront ouvertes le lendemain matin.

Conditions.

Externe, (par mois)	$2.00
Ceux qui étudient au Séminaire, (par mois)	2.50
Ceux qui couchent au Séminaire, (par mois)	3.00
Prix de la pension, (par mois)	7.50
Lavage, (par mois)	1.00
Loyer d'une couchette, pour l'année	1.00
Couchette, lave-main, miroir, bol et pots, (l'année)	2.50
Mêmes effets, plus paillasse, matelas et oreillers	5.00
Lit complet, (par mois)	1.00

PERSONNEL

du

Seminaire St. Charles-Borromee de Sherbrooke.

1880-81.

Monseigneur ANTOINE RACINE, EV. DE SHERBROOKE.

Directeurs.

Rév. P. GIRARD, SUPÉRIEUR & PROCURENR.
Mr O. GAGNON, Eccl., PREMIER SURVEILLANT.
Mr J. GODIN, Eccl., DEUXIÈME SURVEILLANT.
Mr E. FISETTE, Eccl., TROISIÈME SURVEILLANT.

COURS CLASSIQUE.

Professeurs.

Rév. P. J. A. LEFEBVRE, Prof. de RHÉT. & BELLES-L.
Mr J. A. H. GIGNAC, Diacre. Prof. de GRAM. & VERSIF.
Rév. P. J. A. LEFEBVRE, Prof d'ELOCUTION.
Mr J. A. H. GIGNAC, Diacre, Prof. d'INSTRUCTION RELIG.

COURS COMMERCIAL.

Professeurs.

Rév. J. L. H. ROY, Prof. de PREMIÈRE.
Mr Z. BERNIER, Diacre, Prof. de SECONDE.
Mr E. FISETTE, Eccl., Prof. de TROISIÈME, (*Français*)
Rév. L. DESAULNIERS, Prof. de TROISIÈME, (*Anglais*)
Mr J. GODIN, Eccl., Prof. de la CLASSE PRÉP. (*Français*)
Rév. L. DESAULNIERS, Prof. de la CLASSE PRÉP. (*Ang*)
Rév. H. ROY, Prof. de CALLIGRAPHIE et de BANQUERIE.

Mr Z. BERNIER, Diacre, Prof. d'INSTR. RELIG. (1re div.)
Rév. L. DESAULNIERS, Prof. d'INSTR. RELIG. (2e div.)
Mr J. GODIN, Eccl., Prof d'INSTRUCTION REL. (3e div.)

Dessin linéaire.

Rév. J. L. H. ROY, Prof de la PREMIÈRE DIVISION.
Mr Z. BERNIER, Diacre, Prof. de la SECONDE DIVISION.

Chant.

Rév. J. L. H. ROY, Prof. de la PREMIÈRE DIVISION
Mr E. FISETTE, Eccl., Prof. de la DEUXIÈME DIVISION.
Mr J. GODIN, Eccl. Prof. de la TROISIÈME DIVISION.

Musique instrumentale.

Mr R. FISETTE, Eccl., PROFESSEUR.

COURS DE THEOLOGIE.

Professeurs.

Mgr ANT. RACINE, DD., Prof. de THÉOLOGIE DOGMAT.
Rév. P. GIRARD, A. M., Prof. de THÉOLOGIE MORALE.

Etudiants (*).

(1) Charles Edouard MILETTE, Diacre
(2) Pierre Joseph Amédée LEFEBVRE, Diacre.
Joseph Arthur Hercule GIGNAC, Acolyte.
(3) Emile Olivier PLANTE, Acolyte.

(*) Dans cette liste, les Etudiants en Théologie sont inscrits avec le rang d'ordination qu'ils avaient à leur entrée au Grand Séminaire, cette année.

(1) Ordonné prêtre dans le cours de l'année, et nommé vicaire à Weedon.

(2) Ordonné prêtre, et maintenu dans sa charge de professeur au Séminaire.

(3) Ordonné prêtre, et nommé vicaire à Weedon en remplacement du Rév. C. E. Milette, transféré au vicariat de Coaticooke.

Zéphirin BERNIER, Acolyte.
(†) Pierre Alfred DUTIL, Eccl.
Théophile Antoine Alexandre LEBEL, Eccl.
Edouard GENDRON, Eccl., *Sacristain.*
Joseph Dominique Ollier GODIN.
Osias GAGNON.
Elie Cyprien FISETTE.
Alexandre Joseph DEFOY.

Traités enseignés.

THÉOLOGIE DOGMATIQUE : de principiis theologicis ; de religione christiana ; de Ecclesia Christi ; de regula fidei.

THÉOLOGIE MORALE : de actibus humanis ; de conscientia ; de legibus ; de peccatis ; de virtutibus ; de præceptis decalogi ; de præceptis Ecclesiæ ; de justitia et jure.

(†) Ordonné prêtre dans le cours de l'année, et employé à la Cathédrale.

ORDINATIONS.

1874-81.

—

1874, 20 déc.—J. B. T. Allard, *ordres mineurs.* Cathédrale.
H. O. Chalifoux, *Diaconat.*
1875, 16 déc.—J. L. H. Roy, *tonsure.* Séminaire.
F. X. Delage, *tonsure.*
Ls. Desaulniers, *tonsure.*
1875, 18 déc.—J. L. H. Roy, *ordres moindres.* Séminaire.
Ls. Desaulniers, *ordres mineurs.*
1876, 13 août—J. B. T. Allard, *sous diaconat.* Cathédrale.
1876, 20 août—J. B. T. Allard, *diaconat.* Cathédrale.
1976, 27 août—J. B. T. Allard, *prêtrise.* Cathédrale.
1876, 31 déc.—M. F. Galvin, *sous-diaconat.* Cathédrale.
1877, 2 avril—L. Desaulniers, *sous-diaconat.* Cathédrale.
1877, 2 sept.—L. Desaulniers, *diaconat.* Cathédrale.
J. L. H. Roy, *sous-diaconat.*
J. C. F. Corrivault, *sous diaconat.*
1877, 29 sept.—C. E. Milette, *tonsure.* Séminaire.
J. A. H. Gignac, *tonsure.*
P. J. A. Lefebvre, *tonsure.*
1877, 4 nov.—L. Desaulniers, *prêtrise.* Richmond.
1878, 7 avril.—J. L. H. Roy, *diaconat.* Cathédrale.
J. C. F Corrivault, *diaconat.*
1878, 29 juin—J. L. H. Roy, *prêtrise.* Cathédrale.
1878, 24 août—J. C. F. Corrivault. *prêtrise.* Cathédrale.
1878, 28 sept.—P. A. Dutil, *tonsure.* Séminaire.
E O. Plante, *tonsure.*
C. E. Milette, *ordres mineurs.*
J. A. H. Gignac, *ordres mineurs*
P. J. A. Lefebvre, *ordres mineurs.*
1879, 23 févr.—J. O. Campbell, *tonsure.* Séminaire.

1879, 7 avril.—J. O. Campbell, *ordres mineurs*. Séminaire.
1879, 28 sept.—T. A. A. Lebel, *tonsure*. Séminaire.
E. Gendron, *tonsure*.
E. O. Plante, *ordres mineurs*.
C. E. Milette, *sous-diaconat*.
P. J A. Lefebvre, *sous-diaconat*.
1879, 7 déc —C. E. Milette, *diaconat*. Séminaire.
P. J. A. Lefebvre, *diaconat*.
1880, 21 sept.—J. D. O. Godin, *tonsure*. Cathédrale.
O. Gagnon, *tonsure*.
E C. Fisette, *tonsure*.
P. A. Dutil, *ordres mineurs*.
T. A. A. Lebel, *ordres mineurs*.
E. Gendron, *ordres mineurs*.
E. O. Plante, *sous-diaconat*.
C. E. Milette, *prêtrise*.
1880, 18 déc.—P. A. Dutil, *sous-diaconat*. Séminaire.
M. A. J. DeFoy, *tonsure*.
1881, 18 janv—P. A. Dutil, *diaconat*. Séminaire.
E. O. Plante, *diaconat*.
1881, 25 janv—E. O. Plante, *prêtrise*. Séminaire.
1881, 29 mars—J. A. H. Gignac, *sous-diaconat*. Séminaire
Z. Bernier, *sous-diaconat*.
1881, 16 avril—J. A. H Gignac, *diaconat*. Séminaire.
Z. Bernier, *diaconat*.
P. J. A. Lefebvre, *prêtrise*.
1881, 14 mai.—T. A. A. Lebel, *sous-diaconat*. Séminaire.
E. Gendron, *sous-diaconat*.
P. A. Dutil, *prêtrise*.

LISTE DES ELEVES.

1880-81.

Allard, Joseph ....Waterville.
Bachand, Victor...........................St. Liboire.
Baron, Uldéric..........................Sherbrooke.
Bazinet, Philippe.......................Ste. Hedwidge de Clifton.
Beaudry, Nazaire......... .... Weedon.
Beauregard, Georges....................Sherbrooke.
Bédard, Edouard.................. .....Richmond.
Bédard, Georges............... ....Richmond.
Bédard, Pierre.........................Richmond.
Bédard, Alphonse.......................Sherbrooke.
Bélanger, Ernest...................... .Sherbrooke.
Belknap, Charles.......................Stanstead.
Bérard, Joseph.........................Sherbrooke.
Biron, Eméril.. ....Sherbrooke.
Biron, Rodrigue.........................Sherbrooke.
Boucher Nazaire............ ....Ascot.
Boucher, Edmond........................Sherbrooke.
Boucher, Hector.........................Sherbrooke.
Bouillé, Arthur... ....Deschambault.
Boulette, Alfred.................. ......Sherbrooke.
Brady, John.............................Newport, Vt.
Brière, Paul..............................Lac Weedon.
Brodeur, Oscar...........................Sherbrooke.
Brunelle, Félix...........................Sherbrooke.
Cabana, Edmond........................Sherbrooke.
Cabana, Albert...........................Sherbrooke.
Camirand, Oliva.........................Sherbrooke.
Chamberlan, Elie........................Sherbrooke.
Chevalier, Joseph.......................Brompton Fall.
Codère, Amédée.........................Sherbrooke.
Connolly, James..... ....Lennoxville.
Couture, Villebon........................Sherbrooke.
Croisetière, Guillaume..................Cookshire.
Cushing, John........................ Sherbrooke.

Custeau, Georges........ ....Sherbrooke.
Daignault, Louis.........................Holyoke, Mass.
Decelles, Léon...............................Richmond.
Desaulniers, Alfred......................Sherbrooke.
Desruisseaux, Urbain ....Upper Bartlet, N. H.
Dion Samuel...............................Montréal.
Doherty, Joseph..........................Sherbrooke.
Dubuc, Alfred.............................Sherbrooke.
Duhamel, Joseph.........................Ste. Théodosie, Verchères.
Dupuy, Joseph............................Sherbrooke.
Dumont, Nazaréen........................Sherbrooke.
Dussault, Arthur..........................Sherbrooke.
Ernst. Arthur..............................Sherbrooke.
Fisette, François............ ....Sherbrooke.
Gaboury, Hector..........................St. Charles, Richelieu.
Gaumont, Napoléon......................Sherbrooke.
Gauthier, Octave.........................Sherbrooke.
Gendron, Henri..................... .....Brainerd, Minn.
Genest, Arthur............................Sherbrooke.
Genest, Aristide..........................Sherbrooke.
Genest. Allyre.............................Sherbrooke.
Geoffroy, Ladislas........................St. Camille.
Griffith, William.........................Sherbrooke.
Griffith, Frederic.........................Sherbrooke.
Hamel, Jean-Baptiste....................Sherbrooke.
(*) Hébert, Alexandre..................Sherbrooke.
Henry, Thomas............................Sherbrooke.
Ingram, Henry............................Sherbrooke.
Lafrance, Alfred..........................Sherbrooke.
Lafrance, Ernest..........................Sherbrooke.
Lafrance, Gaspard........................Sherbrooke.
Lanctôt, Henri............................Sherbrooke.
Langlois, Hector..........................St. Hugues.
Langlois, Charles.........................Sherbrooke.
Langlois, Henri............................Sherbrooke.
Lavallée, Irénée...........................Sherbrooke.

(*) Décédé le 25 septembre 1880.

Lavallée, Artel............................Sherbrooke.
Ledoux, Omer............................Sherbrooke.
Lemaire, Théodoric......................Sherbrooke.
Lépine, Félix........................ .....Sherbrooke.
Lespérance, Arthur......................Sherbrooke.
Lespérance, Ernest......... ....Sherbrooke.
Lippé, Alexandre........................Acton-Vale.
Linahen, James...........................Richmond.
Linahen, John............................Richmond.
Maher, John.............................Sherbrooke.
Maher, William..........................Sherbrooke.
Maher, Frederic..........................Sherbrooke.
Martel, Xavier...........................Wotton.
Martin, Edward..........................Sherbrooke.
McCubbin, William......................Sherdrooke.
McGee, John...... ....Sherbrooke.
McKechnie, John.........................Sherbrooke.
McKeever, Peter.........................Orford.
McKeever, Joseph.... ....Orford.
McManamy, Daniel.................... .Sherbrooke.
Melançon, François......................Dover, N. H.
Morency, Georges.......................Sherbrooke.
Morin, Lucien............................Sherbrooke.
Morin, Eugène............................Sherbrooke.
Morin, Eudor.............................Sherbrooke.,
Morkill, Darby............................Sherbrooke.
Morrier, Alphonse D.....................Sherbrooke.
Nicol, Louis.................... ....Sherbrooke.
Nicol, Elzéar.............................Sherbrooke.
Nicol, Joseph.............................Sherbrooke.
Noël, Camilien...........................Sherbrooke.
Noël, Eugène.............................Sherbrooke.
Neël, Auguste............................Sherbrooke.
Noël, Joseph.............................Waterville, Me.
O'Boyle, Daniel..........................Sherbrooke.
O'Bready, Moïse.........................Wotton.
Odell, Arthur.............................Sherbrooke.

Olivier, Louis..........................Sherbrooke.
Olivier, Georges..........................Sherbrooke.
O'Rourke, Edward..........................Sherbrooke.
O'Rourke, George..........................Sherbrooke.
Paradis, Alfred..........................Brompton Fall.
Pigeon, Jean..........................Underhill, Vt.
Pivin, Edouard..........................Sherbrooke.
Plamondon, Albéric..........................Wotton.
Ponton, Félix..........................Brompton Fall.
Rawson, Thomas..........................Sherbrooke.
Read, Thomas..........................Sherbrooke.
Renaud, Ludger..........................Sherbrooke.
Renaud, Emilias..........................Sherbrooke,
Rioux, Edouard..........................Sherbrooke.
Rioux, Richard..........................Sherbrooke.
Rioux, Armand..........................Sherbrooke.
Robitaille, Ernest..........................Sherbrooke.
Rodey, James..........................Sherbrooke.
Sanson, Jules..........................Wotton.
Sicotte, Wilfrid..........................Sherbrooke.
Simard, Joseph..........................Sherbrooke.
Simard, Ferdinand..........................Sherbrooke.
Simoneau, Joseph..........................Sherbrooke.
St. Amour, Alcide..........................Acton-Vale.
St. Denis, Aimé..........................Sherbrooke.
St. Pierre, François..........................Sherbrooke.
Tanguay, Edmond..........................Weedon.
Taylor, Edward..........................New York.
Tétu, Joseph..........................Lawrenceville.
Therrien, Edouard..........................Hudson, Mass.
Tourangeau, Cyrille..........................Sherbrooke.
Tourangeau, Ludger..........................Sherbrooke.
Tourangeau, Frédéric..........................Sherbrooke.
Veilleux, Alfred..........................Bethléem, N. H.
Wallace, Oliver..........................Magog.
Wattier, Louis..........................St. Camille.

COURS D'ETUDES.

Cours Commercial.

Classe Préparatoire.

1. *Anglais.*—Grammaire, notions générales. Lecture du *First Reader.* Epellation. Manuel de phrases anglaises et françaises.

2. *Français.* —Grammaire, jusqu'au Sujet du Verbe. Exercices oraux et écrits. Lecture. Epellation.

3. *Arithmétique.*—Les quatre règles simples et les fractions décimales.

4. *Calligraphie.* — Au moins une demi-heure par jour.

5. *Instruction religieuse.*—Le Petit Catéchisme de Québec, tous les jours.

6. *Chant.*—Principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Troisième.

1. *Anglais.*—Grammaire, tous les éléments. Analyse. Lecture. Epellation des mots d'une et de deux syllabes. Manuel de phrases ang'aises et françaises.

2. *Français.*—Grammaire, tous les éléments. Analyse. Exercices oraux et écrits. Lecture.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les fractions vulgaires et les réductions.

4. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour.

5. *Instruction religieuse.*—Le Petit Catéchisme de Québec, tous les jours.

6. *Chant.*—Principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Seconde.

1. *Anglais.*—Grammaire, en entier. Exercices oraux et écrits. Epellation des mots d'une, de deux et de trois syllabes. Lecture. Version de l'anglais en français. Analyse.

2. *Français.*—Grammaire, en entier. Exercices. Analyse. Lecture. Art épistolaire et politesse.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les règles composées, les proportions, le percentage, l'intérêt simple et composé.

4. *Tenue des Livres.*—En partie simple, et notions très étendues en partie double.

5. *Géographie.*—Notions préliminaires, ainsi que l'Amérique du Nord et du Sud. Cartographie.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, jusqu'à M. de Montmagny.

7. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour; les modèles d'écriture sont les différentes formules employées dans les transactions commerciales : billets, ordres, reçus, etc.

8. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

9. *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

10. *Chant.*—Principes et solfége du Plain-Chant, une fois par semaine.

Première.

1. *Anglais.*—Grammaire, revue. Exercices. Analyse. Epellation de tous les mots. Lecture. Version de l'anglais en français. Lettres commerciales en anglais et en français.

2. *Français.*—Grammaire, revue. Exercices. Analyse grammaticale et logique. Lecture. Art épistolaire et politesse, revus.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus assurances, escompte, rentes et actions, profits et pertes, répartition proportionnelle, société, douane, taxes, temps pour les paiements, équation des comptes courants, comptes de magasinage, comptes de rente, règle des moyennes, mélange, alliage, change, racines carrées et cubiques, progressions, etc.

4. *Tenue des Livres.*—En partie double. Banquerie.

5. *Géographie.*—En entier. Cartographie.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, en entier.

7. *Géométrie.*—Traité pratique de mesurage.

8. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour; modèles de transactions commerciales.

9. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec,

une fois par semaine.

10. *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

11. *Chant.*—Solfége et exercice du Plain-Chant une fois par semaine.

Dans toutes les classes du Cours commercial, le temps est ainsi divisé :

De 8 à 9¼h. A. M.—ANGLAIS.
De 9¼ à 10. " —ARITHMÉTIQUE.
De 2 à 3½h. P. M.—FRANÇAIS.
De 3½ à 4h. " —CALLIGRAPHIE.

Cette division de temps permet aux élèves de fréquenter les classes plus en rapport avec leurs connaissances. Tel, par exemple, montera dans une classe supérieure pour l'Arithmétique, tandis que tel autre descendra pour le Français, sans causer le moindre dérangement.

Ce mode de classification, incontestablement le plus encourageant et le plus profitable pour les éléves, procure de plus l'avantage d'avoir des classes composées d'élèves de forces à peu près égales.

Cours Classique.

Grammaire.

1. *Latin.*—Grammaire, éléments et syntaxe. Traduction de l'*Epitome historiæ sacræ*, du *De viris illustribus urbis Romæ*, par Lhomond, et des Métamorphoses d'OVIDE. Versions. Thèmes oraux et écrits. Analyse.

2. *Français et anglais.*—Revue des Grammaires. Composition. Mythologie.

3. *Histoire.*—Histoire ancienne

4. *Géographie.*—Amérique septentrionale, Amérique centrale et Iles. Cartographie en rapport avec l'Histoire ancienne.

5. *Mathématiques.*—Algèbre, par Davies.

6. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.

7. *Chant*—Solfége du Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

Versification.

1. *Latin.*—Grammaire, en entier. Prosodie. Traduction de VIRGILE, CICÉRON, SALLUSTE. Versions. Thèmes.

2. *Grec.*—Grammaire, les éléments. Jardin des racines grecques. Traduction des Fables d'ESOPE.

3. *Français et anglais.*—Style et Composition. Compositions littéraires. Analyse d'auteurs français et anglais.

4. *Histoire.*—Histoire romaine.

5. *Géographie*—Amérique méridionale et Europe. Cartographie en rapport avec l'Histoire romaine.

6. *Mathématiques.*—Géométrie, Trigonométrie et Mesurage.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.

8 *Chant.*—Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

Belles-Lettres.

1. *Latin.*—Grammaire, revue. Traduction de VIRGILE, CICÉRON et TITE-LIVE Thèmes et versions. Vers et compositions.

2. *Grec.*—Grammaire, en entier. Jardin des racines grecques. Traduction de LUCIEN, d'HOMÈRE et de ST. JEAN-CHRYSOSTÔME. Versions.

3. *Français*—Poétique. Compositions. Analyse d'auteurs.

4. *Histoire.*—Histoire du Moyen-Age.

5. *Géographie.*—L'Asie, l'Afrique et l'Océanie. Cartographie en rapport avec l'Histoire du Moyen-Age.

6. *Mathématiques.*—Astronomie.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.

8. *Chant.*—Plain-Chant et musique vocale une ou deux fois par semaine.

Rhétorique.

1. *Latin.*—Traduction de VIRGILE, CICÉRON, HORACE et TACITE. Versions et compositions. Analyse littéraires d'auteurs.

2. *Grec.*—Grammaire, revue. Traduction de XÉNOPHON, HOMÈRE, DÉMOSTHÈNES, ST. GRÉGOIRE de NAZIANZE.

3. *Français.*—Rhétorique et éloquence. Discours. Analyses d'auteurs français et anglais.

4. *Histoire.*—Histoire moderne.

5. *Géographie*—Revue. Cartographie en rapport avec l'Histoire moderne.

6. *Sciences.*—Botanique, minéralogie, zoologie et géologie.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.

8. *Chant.*—Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

Les élèves ont ensuite à revoir toutes leurs histoires, la géographie. la littérature, c'est-à-dire, tout ce qui est exigé par le programme du Baccalauréat ès lettres.

Philosophie.

1. *Philosophie*—Logique, métaphysique, cosmologie, psycologie, théodicée et morale. Dissertations

2. *Sciences*—Revision des cours d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie, de trigonométrie, d'astronomie, d'histoire naturelle et de géologie, en vue des questions qui forment le Programme du baccalauréat ès sciences. Physique. Chimie.

3. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.

4. *Chant*—Plain-Chant et musique vocale.

PRIX O'REILLY.

Le Révérend Monsieur Bernard O'Reilly, D. D., qui, pendant les années 1846 et 1847, a été curé-missionnaire de Sherbrooke, a bien voulu, pour témoigner de l'intérêt qu'il porte au Séminaire de Sherbrooke, donner un premier et un second prix aux élèves qui conserveront la plus grande somme de points, aux examens de l'Inscription et du Baccalauréat.

1879.	1. Osias Gagnon.	2. Damis Tétu.
1880.	1. Osias Gagnon.	2. Damis Tétu.

RÈGLEMENTS.

CONCERNANT

L'obtention des Diplomes de Cours Commercial

ET

L'INSCRIPTION AU COURS CLASSIQUE.

ART. I.—Le Bureau d'Examinateurs du Cours commercial se compose de cinq membres, savoir: du Préfet des études, du Professeur de Première, et de trois citoyens experts dans la Tenue des Livres et nommés par le Surintendant de l'Instruction publique de la Province de Québec.

ART II.—L'assemblée du Bureau a lieu le troisième mardi de juin. Le quorum est de trois.

ART. III.—Le Bureau accorde des Brevets ou Diplômes de capacité dans la Tenue des Livres et ses branches accessoires.

ART. IV.—Tout candidat désirant obtenir ce Diplôme doit, au moins huit jours d'avance, en donner avis par écrit au Secrétaire ou au Préfet des études, et renfermer deux piastres dans sa lettre. S'il n'obtient pas son Diplôme, cet argent ne lui sera pas remis.

ART. V.—Tout candidat qui n'aura pu obtenir son Diplôme à un examen, pourra se présenter à une assemblée subséquente du Bureau. Il n'a aucun déboursé à faire.

ART. VI.—Il est tenu un registre des examens, dans lequel sont entrés les noms des candidats et les points qu'ils ont conservés sur chaque matière.

ART. VII.—Chaque examinateur a devant lui une liste des candidats. Après l'examen d'une matière, il inscrit le nombre de points qu'il juge avoir été conservés par le candidat; c'est la moyenne de ces points qui est enrégistrée.

ART. VIII.—Tout candidat devra d'abord écrire une dictée d'au moins vingt lignes, texte imprimé in-8o. La dictée se fera sans aucune autre indication que la simple lecture. Si le résultat de cette épreuve contient trop de fautes d'orthographe, le candidat pourra être renvoyé sans autre examen.

Art. IX.—Pour obtenir son Diplôme, il faut conserver les points indiqués dans la troisième colonne du tableau ci-après sur le français ou l'anglais, la tenue des livres, l'arithmétique et l'art épistolaire, et conserver de plus sur les autres matières assez de points pour atteindre le nombre de 170 points.

——	Points accordés.	Pour Inscript.	Pour Diplôme.
Dictée française	20	15	15
Grammaire française	10	6	...
Dictée anglaise	20	15	15
Grammaire anglaise	10	6	...
Tenue des Livres orale	15	...	10
Tenue des Livres écrite	15	...	10
Arithmétique	30	20	25
Art épistolaire	10	...	5
Histoire du Canada	20	...	...
Géographie	20	...	...
Mesurage	20	...	...
Calligraphie	30	...	...
	220		

Art. X.—Tout candidat qui, ayant conservé les points indiqués dans la troisième colonne, obtiendra les quatre cinquièmes des autres points, c'est-à dire 190 points en tout, recevra une médaille d'argent et sera gradué.; 195 points, gradué avec distinction ; 200, gradué avec grande distinction ; 205, gradué avec très grande distinction.

Art. XI.—S'il atteint le nombre de 210 points, une médaille d'or lui est accordée, et il est gradué avec la plus grande distinction. Ces degrés, le nom du Séminaire, le nom du lauréat, ainsi que la date, sont gravés sur les médailles.

Art. XII.—Pour obtenir son inscription au Cours Classique, tout élève doit conserver au moins les points indiqués dans la deuxième colonne.

Art. XIII.—Le lendemain de l'entrée, il y aura un examen pour ceux qui n'auront pu obtenir leur Inscription au mois de juin, et les élèves étrangers qui désireraient entrer immédiatement au Cours classique.

COMMISSION D'EXAMEN
POUR
LE COURS COMMERCIAL.

MM. J. CAMPBELL, Ecr., Comptable d'un magasin en gros.
P. LAFRANCE, Ecr., Gérant de *La Banque Nationale.*
A. O. LEDOUX, Ecr., Comptable de *La Banque Nation.*
Rév. P. GIRARD, Supérieur du Séminaire St. Charles-B.
Rév. J. L. H. ROY, Professeur de *Première* au Séminaire.

LISTE
DES ÉLÈVES QUI ONT OBTENU LEUR DIPLOME.

1878. MM. Eugène Poulin, *gradué avec distinction.*
Médéric Lapierre, *gradué.*
Alfred Lafrance, *gradué.*
Henry Mount.
1879. MM. Alcide St. Amour, *gradué avec grande distinction.*
Alphonse D. Morrier, *gradué avec distinction.*
Alfred Dulude, *gradué.*
Alexandre Lippé.
Joseph Laforce.
Alfred Lanctôt.
Hilaire Renaud.
Arsène Lemaire.
1880. MM. Edouard Guilbert, *gradué avec la plus grande distinct.*
Alphonse Poirier, *gradué avec grande distinction.*
Ladislas Geoffroy, *gradué.*
Charles Stenson, *gradué.*
Félix St. Dénis, *gradué.*
Guillaume Morin.
Nazaréen Dumont.

DEMI-BOURSES
AU
PENSIONNAT DE L'UNIVERSITÉ LAVAL.

—

Pour un certain nombre d'années, le Séminaire de Québec, en " témoignage d'estime fraternelle," met généreusement à la disposition du Séminaire de Sherbrooke *cinq* demi-bourses au Pensionnat de l'Université Laval, pour les étudiants en Droit et en Médecine. Pour avoir droit à ce secours, il faut observer les conditions suivantes :

1o. L'élève doit être porteur d'une recommandation du Supérieur affirmant qu'il en est digne par sa conduite et qu'il a réellement besoin de ce secours pour faire ses études professionnelles comme pensionnaire à l'Université Laval à Québec. Ce certificat doit être renouvelé chaque année.

2o. Le même élève ne peut avoir plus d'une demi-bourse.

3o. S'il y a plus de cinq candidats, toutes choses étant égales d'ailleurs, ces secours sont d'abord accordés aux Bacheliers, puis aux Inscrits.

4o. Ces secours sont annuels ; mais ils seront centinués à un même élève tant que dureront les circonstances qui les auront fait accorder la première fois, moyennant bonne conduite et succès suffisant.

5o. Ces demi-bourses donnent droit à une réduction correspondante dans le prix de *chaque* terme de pension au Pensionnat de l'Université Laval à Québec, c'est-à-dire que le prix de la pension, qui est actuellement de $120.00, se trouve réduit à $60. 00 seulement, par année.

GRADUÉS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL.

—

1879. Rév. Pierre Girard, *Maître ès Arts.*
1880. Osias Gagnon, *Bachelier ès Lettres.*
Damis Tétu, *Bachelier ès Lettres.*

CONGRÉGATION DE LA STE. VIERGE.

Révérend P. GIRARD, DIRECTEUR.
Monsieur J. A. H. GIGNAC, Diacre, PRÉFET.

ASSISTANTS { J. Sanson. E. Therrien. | LECTEURS { E. Tanguay. A. St. Amour

SECRÉTAIRE : Joseph Duhamel.
TRÉSORIER : Félix Ponton.
PORTIER : Alexandre Lippé
SACRISTAIN : Paul Brière.

CONSEILLERS.

Félix Ponton.
Edmond Tanguay.
Alcide St. Amour.
Paul Brièie.
Alphonse D. Morrier.
Alexandre Lippé.

SOCIÉTÉ STE. CÉCILE.

Révérend PIERRE GIRARD, DIRECTEUR.
Monsieur ELIE FISETTE, Eccl., PROFESSEUR.

Révérend J L. H. ROY, Président Honoraire.
MM. EDOUARD THERRIEN, Président.
JULES SANSON, Vice-Président.
EDMOND TANGUAY, Secrétaire-Trésorier.

Comité de Régie.

Edouard Therrien.
Alcide St. Amour.
Paul Brière.
Edmond Tanguay.

Noms des membres.

MM. Edouard Therrien
Edouard Bédard.
Alfred Lafrance.
Alphonse D. Morrier.
Albert Cabana.
Théodoric Lemaire.
Octave Gauthier.
Louis Nicol.

MM. Jules Sanson.
Paul Brière.
Edmond Tanguay.
Alcide St. Amour.
Hector Gaboury.
François Fisette.
Ernest Robitaille.

Académie St. Pierre.

Le but de cette Académie est d'habituer les éléves à la discussion, à la déclamation, et à la composition. A chaque séance, on lit un essai, on déclame un morceau, ou l'on discute une question d'histoire, de littérature ou de science. Elle est administrée, sous la surveillance d'un professeur, par un président, un vice-président, et un secrétaire qui est chargé de dresser un procès verbal de chaque séance. Tous les élèves du Cours Classique peuvent devenir membres de cette Académie.

MM. J. DUHAMEL, Président.
E. THERRIEN, 1er Vice-Président.
A. LAFRANCE, 2d Vice-Pésident.
J. SANSON, Secrétaire.

27 janv. 1881.—J. Duhamel—Eloge de Champlain, des Jésuites et de Mgr de Laval.
17 fév. 1881.—E. Bédard—Jeanne d'Arc sur le bûcher.
24 fév. 1881.—E. Therrien & E. Tanguay—Dialogue entre Auguste et Cinna.
4 mars 1881.—P. Brière—Le Génie des tempêtes.
11 mars 1881.—A. Lippé—Une inondation.
id. —E. Tanguay—Discours de Montalembert sur les conditions du retour de Pie IX à Rome.
17 mars 1881.—E. Bédard—Hommage à l'Irlande.
25 mars 1881.—E. Bédard—Histoire de Grégoire VII.
7 avril 1881.—Mr A. DeFoy, Eccl.—Les Chartreuses.
15 avril 1881.—J. Sanson—Mourtre de Thomas Beckett.
23 avril 1881.—Mr A. DeFoy—Eloge de Lacordaire.
5 mai 1881.—P. Brière—Première croisade.
12 mai 1881.—J Duhamel—Principaux évènements des administrations de Frontenac.
24 mai 1881.—E. Bédard—Le Canada sous la domination angl.
2 juin 1881—P. Brière—Vaudreuil.
id. —C. Noël—De Callières.
9 juin 1881.—H. Gaboury—Beauharnois.
id. —A. Lafrance—Prévost.

16 juin 1881—E. TANGUAY—Vaudreuil.
id. —A. ST. AMOUR—Sherbrooke et Dalhousie.
23 juin 1881.—C LANGLOIS—Le Canada sous l'Union.
id. —A. LIPPÉ—Dorchester.
28 juin 1881.—E. THERRIEN—Discours en faveur de la période anglaise.
id. —J. DUHAMEL—Discours en faveur de la période franç.

La Banque du Séminaire St. Charles-Borromée.

ÉTABLIE LE 24 FÉVRIER 1879.

Son but.

1o. Exciter l'émulation parmi les élèves du Cours commercial ;

2o. Initier les élèves aux différentes transactions commerciales ;

3o. Former les élèves à la routine des banques ;

7o. Éviter une foule de punitions en faisant *payer l'amende* aux négligents, aux dissipés, etc.

Ses avantages.

Cette institution est non seulement un puissant moyen d'encouragement pour les élèves, mais elle leur apprend aussi à apprécier la valeur de l'argent et à le dépenser avec discernement.

Un éléve ne sachant pas ses leçons, outre le perte de ses points et par conséquent d'une somme correspondante, est encore passible d'amende en proportion de l'importance de ces leçons. S'il n'a pas d'argent sur lui, il doit donner un chèque ou, s'il n'a pas de dépot à la banque, un billet dûment endossé par un ami complaisant et solvable. A défaut d'argent ou de crédit, il doit subir une punition en recréation. Cependant, ni l'argent, ni les billets peuvent racheter de l'omission de la récapitulation hebdomadaire ; il faut la reprendre.

Afin de donner une plus grande valeur aux billets de la Banque, deux fois par année, il y a encan d'images, de livres, de chapelets, de jouets, et de mille autres objets fournis par le Procureur du Séminaire. Les seuls billets de la Banque ont cours dans ces ventes à l'enchère.

Tous les réglements enfin tendent à la double fin d'encourager l'élève et de l'initier en même temps à la pratique des affaires.

Le tout est complété par un Cours de Lois Commerciales.

Personnel.

Le personnel de la Banque se compose de sept membres : le Caissier, le Premier Comptable, le Second Comptable, le Commis pour les chèques, le Commis pour les billets, le Teneur de livres, et le Messager.

Tous les élèves de "Première" sont successivement employés à ces différentes charges, sous la surveillance du Professeur de cette classe.

DONS FAITS

À LA

BIBLIOTHÈQUE DU SÉMINAIRE.

1879-80.

Académie commerciale de Montréal.

Bulletin annuel, 1879-80.

Billion, Rév. L, Montréal.

Les numéros 2, 4, 6, 7, 8, 9, 10 et 11 de l'Annuaire de l'Université Laval.

Brassard, Rév. P., St. Romain de Winslow.

Histoire générale de l'Eglise par Henrion, 13 vols.

Table des logarithmes.

Illustrations de la chaire.

Divers auteurs classiques.

Bolduc, Rév. J. B. Z., Québec.

Jeanne d'Arc, par Martin.

Bouthillier, F. G. Ecr., M. P. P., Montréal.

Voyage de Kalm en Amérique, analysé et traduit par L. W. Marchand.

Culture et préparation du tabac, par le Dr Laroque.

College of Ottawa.

Prospectus and course of studies.

Collége Joliette.
Annuaire 1879-80.

Collége St. Laurent, Montréal.
Distribution solennelle des prix, 21 juin 1880.

Collége Ste. Marie, Montréal.
Année académique 1879 80.

Cie. typographique des Cantons de l'Est.
Le tombeau de Champlain, Drapeau.
Le Naturaliste canadien
Le Pionnier de Sherbrooke.
Langue nationale des français, Hardy.

Casgrain, Rév. G. A., Haverhill, Mass.
Britannica encyclopædia, vol II.
American catholic quaterly Review, 4 vols.
Collection de la Revue de Montréal.
Histoire ecclésiastique, par Fleury, 39 vols.
Discours sur l'histoire ecclésiastique, par Fleury.
Mélanges théologiques, 2 vols.
Josse's spanish grammar.
Institutiones theologicæ, Bouvier, 6 vols.
Acta et decreta 1i et 2i concilii Quebecensis.
Deux bréviaires.

Caron, l'abbé N., Trois-Rivières.
Petit vocabulaire à l'usage des canadiens-français. (don de l'aut.)

Chicoyne, J. A. Ecr, Avocat, Sherbrooke.
Débats sur la Confédération.

Clergé du diocèse de Sherbrooke.
Une somme de $25.00.

Ecole polytechnique, Montréal.
Bulletin et distribution des prix, 1879-80.

Gingras, Rév. N., St. Gervais.
History of the world, by White.

Gélinas, C. Ecr., Sherbrooke.
Histoire du Canada et des canadiens de 1830 à 1837, par Bibaud.
A travers l'Australie, par Boussenard.

Hachette & Cie, libraires, Paris.
Récits de chasse, Baldwin.

L'Indo-Chine et la Chine, Thomson.
Le Japon, Villetard.
Nos vraies conquêtes, Lévy.
Le petit livre du citoyen, Simon.
Histoire de Bayart, D'Aubigné.
Les fils de Clotaire, Zeller.

Institution des Sourds-Muets.

Vade mecum illustré.

Institut canadien, Québec.

Annuaires Nos. 1, 2, 3 et 7.

Inconnu.

England and Ireland, by Bray.
Mémoire concernant l'établissement de l'Université Laval à Montréal.

Lavigne, A. Ecr., Québec.

Chant national.

McAuley, Rév. M. Stanstead.

Une somme de $2.40.

Milette, Rév. C. L., Coaticooke.

Graduale romano-monasticum, auctore G. G. Nivers, 1671.
Kanaouennou santel dilennet ha Brizet evit Escopti Kemper.

Ouimet, l'Hon. G., Québec.

Tableau des oiseaux du Canada, par J. Lemoine.
Tableau des arbres forestiers les plus utiles et les plus communs du Canada, par B. Lippens.
Les canadiens de l'Ouest, par Tassé, 2 vols.
Histoire du Canada, Ferland, 2 vols.
L'instruction publique au Canada.
Montcalm et le Canada français.
Littérature canadienne.
Mélanges.
Le Canada sous l'Union, Turcotte.
Traité populaire d'agriculture.
Deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec.
Les anciens canadiens, De Gaspé.
La Gaspésie, Ferland.
Notes sur le Canada, De Cazes.

Le Golfe St. Laurent, 2 vols.
Mgr Plessis, par l'abbé Ferland.
Héroïsme.
A la veillée.
Au coin du feu.
Poésies choisies.
Discours, Parent.
Trois souvenirs, Trudelle.
Le chercheur de trésor, De Gaspé.
Les Machabées.
Lecture pour tous, Dunn.
Histoire populaire du Canada, Larue.
Le tomahack et l'épée.
Une mine, par le P. Lacasse.
Voyages.
Le tombeau de Champlain, Dionne.
Découverte du Mississipi.
A mes enfants, Legendre.
L'instruction obligatoire, Paquin.
Les liqueurs spiritueuses, Paquin.
Petit manuel d'agriculture.
Petites leçons de choses.
La vraie politesse.
Melle. LeBer.
Le Bas-Canada entre le moyen-âge et l'âge moderne, Gingras.
Champlain.
Trois légendes, Trudelle.
Terre paternelle.
Colonel Dambourgès.
Opuscules, Ferland.
Opuscules, Casgrain.
Légendes, Casgrain.
Quebec past and present, Lemoine.
Maple leaves, Lemoine.
A chronicle of the St. Lawrence, Lemoine.
Studies in canadian history, Miles.
Lecture on spirituous liquors, Paquin.

Parlement.
Statuts du Canada.

Proulx, Rév. J. B., Ste. Thérèse.
Edouard le Confesseur, roi d'Angleterre, tragédie en cinq actes, (don de l'auteur).

Petit Séminaire de Ste. Thérèse.
Année scolaire 1879-80.

Picard, Rév. E., Montreal.
Le Messager de la Foi.
Petit manuel de l'Union de prières.
Gage d'amour perpétuel envers les morts.

Paquin, Rév. O. M.
L'instruction obligatoire, (don de l'auteur).

Racine, Monseigneur Antoine, Evêque de Sherbrooke.
Une mine, par le P. Lacasse.
Œuvres de Bourdaloue, 6 vols.
Le Saguenay et la vallée du Lac St. Jean, par A. Buies.
La réforme chrétienne,
Le Courrier du Canada.

Ricard, Ls. Ecr. Avocat, Montréal.
Une partie de la collection de l'*Echo de la France.*

Séminaire de St. Hyacinthe.
Distribution des prix, 1879-80.

Séminaire de Nicolet.
Année académique 1879-80.

Thibault, Chs. Ecr. Avocat, Montréal.
Origines et destinées canadiennes, (don de l'auteur).

Université Laval, Québec.
Questions sur la Succursale de l'Université Laval à Montréal.
Annuaire de 1881.

Verrault, l'abbé Principal de l'Ecole Normale à Montréal.
Les Servantes de Dieu en Canada, 3 ex.
Le libéralisme, par Mgr Pâquet, 2 ex.
Petit Carême, Massillon.
Tomahack et l'épée, Marmotte
Au coin du feu, Sulte.
Légendes, par l'abbé Casgrain.

Trois souvenirs, Trudelle.
Opuscules, Ferland.
Discours, Parent.
Grandeur des Romains, Montesquieu,
Œuvres lyriques de J. B. Rousseau.
Lettre à l'Académie française Fénélon.
Dialogues sur l'éloquence, Fénélon.
Les satyres de Boileau.
Fables de La Fontaine
Nouveau théâtre classique.
Oraisons funèbres, Bossuet.
Morceaux choisis des classiques français, Feucère.
The old regime in Canada, Parkman.
Frontenac and New France under Louis XIV, Parkman.
Livraisons 5, 7 et 8 des Mémoires de la Soc. hist. de Montréal.
Invasion du Canada, en deux parties, (don de l'auteur).
Echange des prisonniers faits aux Cèdres en 1775.
Epitres de Boileau.
Recueil dramatique, Chauvigné.
L'acoustique, Radau.
Manuale sacerdotum, Schneider.
Missions de Québec, 1er et 3e vols.
Enchiridion ad sacrarum scripturarum cultores accommodatum, Z. Zitelli-Natali, 2 ex.
L'instruction publique au Canada, Chauveau.
Géométrie analytique, Sonnet.
Clef de la science, Brewer.
Œuvres de Rollin, 18 vols.
Conseils du P. Olivaint,
Constitution de l'Angleterre, Le Play, 2 vols.

AUTRES DONS.

Allard, Rév. J. B. T., Lennoxville.
Une pièce de monnaie chilienne.
Beaudry, Rév. M., Compton.
Une agathe polie ; une stalagmite ; échantillon de minérai d'or.
Brunelle, L. Etud., Sherbrooke.
Echantillon d'argile préparée pour manufacturer la faïence.

Brassard, Rév. P., St Romain de Winslow.
Alma Redemptoris Mater, Tantum ergo, Quid retribuam, Ave Maria, Memorare, O Salutaris hostia, Lauda Sion, Lambillotte.

Couvent de la Congrégation, Sherbrooke.
Tantum ergo, duo, Rossi.
Cantique de l'Ascension. O salutaris hostia, duo.

Chalifoux, Rév. H. O., Sherbrooke.
Echantillons de cuivre et de fer des mines de Capelton.

Codère, A. Etud., Sherbrooke.
Minérai de fer de Keeseville.

Chicoyne, J. A. Ecr. Avocat, Sherbrooke.
Une parcelle de la Roche Massabielle, de l'endroit même où la Ste. Vierge est apparue.
Une relique de la maison de Jacques Cartier à Limoilou.

Corrivault, Rév. J. F., Notre-Dame des Bois de Chesam.
Un grand plongeon, (*colymbus torquatus*), un castor, une grèbe.
Un morceau de la quille d'un batiment perforé par le taret.

Dignan, Rév. F. P., Windsor Mills.
Plusieurs pièces de monnaies rares.

Dufresne, Rév. E. A., Sherbrooke.
Echantillons de mica.

Darche, E. S. Ecr., Ham-Sud.
Echantillons de cuivre, d'antimoine, d'asbeste et de fer extraits des mines de Ham-Sud.
Echantillon de quartz hyalin.

Desève, Delle Alexina, Sherbrooke.
Magnificat et O gloriosa Domina, Lambillotte.
Tantum ergo, quatre parties, Rossi.

Dupont, J. B., Ecr, Boston.
Cinq morceaux de musique pour fanfare.

Geoffroy, L, Ecr., St. Camille.
Une marmotte. Une souris des bois.

Gagnon, J. Ecr., Stratford.
Panache de caribou.

Godin, J. Ecr., Sherbrooke.
Plusieurs pièces de monnaies rares.

Hayes, J. Etud., Sherbrooke.
Un jeton des Etats-Unis.

Leduc, Rév. D., Ste Cunégonde, Montréal.
Ave Maria, Dosse.

Morin, H. Ecr., Montréal.
Messe de Mercadantee, trois parties.

Marois, A. Artiste, Sherbrooke,
Portrait au crayon du Séminaire.

McAuley, Rév. M., Stanstead.
Médaille commémorative de la Tempérance prêchée par le P. Matthew.

Morrier, A. D. Etud., Sherbrooke.
Un 5 francs de Napoléon I.
Echantillons d'antimoine des mines de Ham.

Nicol, E. Etud., Sherbrooke.
Chants pieux, par F. P. B.

Paré, Dr F., Sherbrooke.
Une somme de $3.00.

Racine, Mgr Ant. Evêque de Sherbrooke.
Un calice en vermeil. Une ampoule pour les saintes huiles.
Un encensoir. Trois cordons. Une écharpe. Un ostensoir.
Messe " Deo infanti, " Perrault.
Messe de Battman, avec les différentes parties détachées.
Messe de Natividad.
Deux cantiques à la Ste Vierge.

Rioux, Arm. Etud., Sherbrooke.
Roche renfermant des pyrites de fer. Echantillons de cuivre.

Tremblay, Dr, Hereford.
Notre ami Pierre, chant montagnard.
Le Roi du Vallon. do.

Un ami, Weedon.
Un grand duc, (*rubo virginianus.*)

N. B. –Le Séminaire acceptera avec reconnaissance *manuscrits, livres, brochures, gravures, photographies, cartes, médailles, monnaies, oiseaux et autres animaux sauvages.* C'est l'intention du Séminaire de faire un musée aussi complet que possible de tous les animaux qui habitent les forets de nos cantons.

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX.

Le 30 juin 1881.



COURS CLASSIQUE.

RHETORIQUE.

Cette classe n'était pas composée du nombre d'élèves exigé pour qu'il y ait concours; néamoins nous devons mentionner ici les élèves suivants pour leur application soutenue et leurs progrès notables :

1o. Edouard Bédard,
2o. Félix Ponton.

BELLES-LETTRES.

Excellence.

Prix ....Alfred Lafrance.
Accessit ....Paul Brière.

Application.

Premier prix................................Joseph Duhamel.
Second " ....Edouard Therrien.
Accessit 1o. ....Jules Sanson.
" 2o. ....Charles Langlois.

Thèmes latins.

Premier prix................................A. Lafrance.
Second " ....P. Brière.
Accessit 1o. ....E. Therrien.
" 2o. ....Camilien Noël.

Version latine.

Premier prix................................A. Lafrance.
Second " ....P. Brière.
Accessit 1o. ....J. Sanson.
" 2o. ....C. Noël.

Prosodie latine.

Premier prix..............................C. Noël.
Second " ....E. Therrien.
Accessit 1o. ....J. Duhamel.
" 2o. ....C Langlois.

Version grecque.

Premier prix..............................J Sanson.
Second " ....A. Lafrance.
Accessit 1o. ....P. Brière.
" 2o. ....C. Langlois.

Poétique.

Premier prix..............................A. Lafrance.
Second " ....C. Langlois.
Accessit 1o. ....P. Brière.
" 2o. ....J. Duhamel.

Compositions.

Premier prix..............................A. Lafrance.
Second " ....J. Duhamel & J. Sanson.
Accessit 1o. ....P. Brière.
" 2o ....C. Noël.

Histoire du moyen-âge.

Premier prix..............................C. Langlois.
Second " ....A. Lafrance.
Accessit 1o. ....J. Duhamel.
" 2o. ....E. Therrien.

Astronomie.

Premier prix ....E. Therrien.
Second " ....C. Duhamel.
Accessit 1o. ....A. Lafrance.
" 2o. ....C. Noël.

Géographie.

Premier prix..............................C. Langlois.
Second " ....A. Lafrance.
Accessit 1o. ....J. Duhamel.
" 2o ....P. Brière.

VERSIFICATION.

Excellence.

Prix ....Alphonse D. Morrier.
Accessit ....Alexandre Lippé.

Application.

Premier prix................................A. Morrier.
Second " ....Edmond Tanguay.
Accessit 1o. ....Alcide St. Amour.
" 2o. ....A. Lippé.

Thèmes latins.

Premier prix................................Hector Gaboury.
Second " ....A, Morrier.
Accessit 1o. ....A. St. Amour.
" 2o. ....A. Lippé.

Version latine.

Premier prix................................A. Morrier.
Second " ....A. Lippé.
Accessit 1o. ....A. St Amour.
" 2o. ....H. Gaboury.

Prosodie latine.

Premier prix................................A. Morrier.
Second " ....A. Lippé
Accessit 1o. ....Nazaréen Dumont.
" 2o. ....H. Gaboury.

Version grecque.

Premier prix................................Uldéric Baron.
Second " ....A. Lippé.
Accessit 1o. ....N. Dumont.
" 2o. ....H. Gaboury.

Littérature.

Premier prix................................Pierre Bédard.
Second " ....A. St Amour.
Accessit 1o. ....H. Gaboury.
" 2o. ....A. Lippé.

Compositions.

Premier prix................................A. Lippé.
Second " ....A. Morrier.
Accessit 1o. ....E. Tanguay.
" 2o. ....A. St. Amour.

Histoire romaine.

Premier prix	H. Gaboury.
Second "	P. Bédard.
Accessit 1o.	A. Lippé.
" 2o.	A, Morrier.

Géométrie.

Premier prix	E. Tanguay.
Second "	P. Bédard.
Accessit 1o.	William Griffith.
" 2o.	A. St. Amour.

Géographie.

Premier prix	P. Bédard.
Second "	E Tanguay.
Accessit 1o.	H. Gaboury.
" 2o.	N. Dumont (*).

COURS COMMERCIAL.

PREMIERE.

Excellence.

Prix	John Hayes.
Accessit	Oscar Brodeur.

Application.

Premier prix	J. Hayes.
Deuxième "	Joseph Doherty.
Troisième "	O. Brodeur.
Accessit 1o.	Nazaire Boucher.
" 2o.	Thomas Rawson.
" 3o.	Joseph Simard.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier prix	O. Brodeur.
Deuxième "	Joseph Simoneau.
Troisième "	Hector Langlois.
Accessit 1o.	Théodore Lemaire.
" 2o.	Aimé St. Denis.
" 3o.	Edouard Rioux.

(*)Cet élève ayant monté de classe n'a pu concourir pour tous les prix.

Art épistolaire.

Premier prix.................................O. Brodeur.
Deuxième " ....A. St. Denis.
Troisième " .... J. Hayes.
Accessit 1o. ....J. Simoneau.
" 2o. ....Guillaume Croisetière.
" 3o. ....E. Rioux.

Histoire du Canada.

Premier prix.................................O. Brodeur.
Deuxième " ....J. Hayes.
Troisième " ....J. Simoneau.
Accessit 1o. ....E. Rioux.
" 2o. ....Alberic Plamondon.
" 3o. ....J. Doherty.

Traduction.

Premier prix........................... ....J. Hayes.
Deuxième " ....O. Brodeur.
Troisième " ....E. Rioux.
Accessit 1o. ....J. Simoneau.
" 2o. ....T. Lemaire.
" 3o. ....N. Boucher.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier prix............................ ..J. Hayes.
Deuxième " ....T. Rawson.
Troisième " ....J. Doherty.
Accessit 1o. ....Peter McKeever.
" 2o. ....John Maher.
" 3o. ....O. Brodeur.

Géographie.

Premier prix ....J. Hayes.
Deuxième " ....J. Doherty.
Troisième " ....T. Rawson.
Accessit 1o. ....O. Brodeur.
" 2o. ....P. McKeever.
" 3o. ....J. Maher.

Tenue des Livres.

Premier prix.................................J. Hayes.
Deuxième " ....F. Fisette.
Troisième " ....O. Brodeur.
Accessit 1o. ....T. Henry.
" 2o. ....P. McKeever.
" 3o. ....T. Rawson.

Mesurage.

Premier prix.................................J. Hayes.
Deuxième " ....T. Rawson.
Troisième " ....Philippe BAzinet.
Accessit 1o. ....F. Fisette.
" 2o. ....N. Boucher.
" 3o. ....T. Henry.

Epellation.(*)

Premier prix.................................J. Hayes.
Deuxième " ....J. Doherty.
Troisième " ....T. Rawson.
Accessit 1o. ....F. Fisette.
" 2o. ....T. Lemaire.
" 3o. ....O. Brodeur.

Arithmétique.

Premier prix ....J. Hayes.
Deuxième " ....F. Fisette.
Troisième " ....T. Henry.
Accessit 1o. ....T. Rawson.
" 2o. ....P. Bazinet.
" 3o. ....N. Boucher.

Correspondance commerciale.

Premier prix................ ... .J. Hayes.
Deuxième " ....O. Brodeur.
Troisième " ....F. Fisette.
Accessit 1o. ....N. Boucher.
" 2o. ....F. Rioux.
" 3o. ....J. Doherty.

(*) Ce premier prix a été gagné dans un Concours ouvert à toutes les classes du Cours commercial.

SECONDE.

Excellence.

Prix . ... Alphonse Bédard.
Accessit ....Moïse O'Bready.

Application.

Premier prix..................................Xavier Martel.
Second " ....Joseph Chevalier.
Accessit 1o. ....Joseph Têtu.
" 2o. ....Daniel McManamy.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier prix..................................A. Bédard
Deuxième " ....M. O'Bready.
Troisième " ....Jean Pigeon.
Accessit 1o. ....X. Martel.
" 2o. ....J. Têtu.
" 3o. ....Lucien Morin.

Histoire du Canada.

Premier prix..................................M. O'Bready.
Deuxième " ....J. Têtu.
Troisième " ....J. Pigeon.
Accessit 1o. ....A. Bédard.
" 2o. ....X. Martel.
" 3o. ....Arthur Dussault.

Art épistolaire.

Premier prix..................................A. Bédard.
Deuxième " ....M. O'Bready.
Troisième " ....J. Pigeon.
Accessit 1o. ....X. Martel.
" 2o. ....J Têtu.
" 3o. ....A. Dussault.

Lecture.

Premier prix..................................M. O'Bready.
Deuxième " ....A. Bédard.
Troisième " ....L. Morin.
Accessit 1o. ....A. Dussault.
" 2o. ....J. Pigeon.
" 3o. ....J. Têtu.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier prix..James Linahen.
Deuxième " ....John Linahen.
Troisième " ....A. Bédard.
Accessit 1o. ....M. O'Bready.
" 2o. ....A. Dussault.
" 3o. ....D. McManamy.

Géographie.

Premier prix..James Linahen.
Deuxième " ....M. O'Bready.
Troisième " ....A. Bédard.
Accessit 1o. ....Léon Decelle.
" 2o. ....D. McManamy.
" 3o. ....Félix Brunelle.

Lecture & épellation.

Premier prix ....James Linahen.
Deuxième " ....D. McManamy.
Troisième " ....A. Dussault.
Accessit 1o. ....A. Bédard.
" 2o. ....M. O'Bready.
" 3o. ....L. Morin.

Traduction.

Premier prix..A. Bédard.
Deuxième " ....M. O'Bready.
Troisième " ....L. Morin.
Accessit 1o. ....A. Dussault.
" 2o. ....J. Têtu.
" 3o. ....Amedée Codère.

Arithmétique.

Premier prix..J. Pigeon.
Deuxième " ....M. O'Bready.
Troisième " ....John McKecknie.
Accessit 1o. ....J. Chevalier.
" 2o. .... A. Bédard.
" 3o. ....Eugène Noël.

Tenue des Livres.

Premier prix..Louis Daignault.
Deuxième " ....A. Dussault.
Troisième " ....John Linahen.
Accessit 1o. ....M. O'Bready.
" 2o. ....L. Decelle.
" 3o. ....Hector Langlois.

TROISIEME.

Excellence.

Prix ....Alfred Paradis.
Accessit ....Arthur Bouillé.

Application.

Premier prix.................................Aristide Genest.
Second " ....A. Paradis.
Accessit 1o. ....A. Bouillé.
" 2o. ....Georges Beauregard.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier prix.................................A. Paradis.
Deuxième " ....A. Bouillé.
Troisième " ....Omer Ledoux.
Accessit 1o. ....Auguste Noël.
" 2o. ....Alfred Dubuc.
" 3o. ....Hertel Lavallée.

Lecture & épellation.

Premier prix.................................A. Paradis.
Deuxième " ....A. Noël.
Troisième " ....A. Bouillé.
Accessit 1o. ....A. Dubuc.
" 2o. ....O. Ledoux.
" 3o. ....Georges Olivier.

Analyse grammaticale.

Premier prix ....A. Genest.
Deuxième " ....A. Bouillé.
Troisième " ....Allyre Genest.
Accessit 1o. ....Joseph Dupuis.
" 2o. ....Ernest Bélanger.
" 3o. ....Ernest Lafrance.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier prix.................................Joseph Chevalier.
Second " ....A. Paradis.
Accessit 1o. ....O. Ledoux.
" 2o. ....E. Bélanger.
" 3o. ....H. Lavallée.

Lecture & épellation.

Premier prix................................O. Ledoux.
Second " ....Auguste Noël.
Accessit 1o. ....Alfred Dubuc.
" 2o. ....H. Lavallée.
" 3o. ....Georges Olivier.

Manuel de phrases.

Premier prix................................J, Chevalier.
Second " ....A. Paradis.
Accessit 1o. ....O. Ledoux.
" 2o. ....A Noël.
" 3o. ....H. Lavallée.

Traduction.

Premier prix................................A, Noël.
Second " ....E. Belanger.
Accessit 1o. ....O. Ledoux.
' 2o. ....H. Lavallée.
" 3o. ....J. Noël.

Arithmétique.

Premier prix........................ ....A. Paradis.
Deuxième " ....Joseph Têtu.
Troisième " ....Arthur Bouillé.
Accessit 1o. ....Amédée Codère.
" 2o. ....James Linahen.
" 3o. ....A. Noël.

CLASSE PREPARATOIRE.

Excellence.

Prix ....Thomas Rawson.
Accessit ....Léon Decelle.

Application.

Premier prix................................T Rawson.
Second " ....L. Decelle.
Accessit 1o. ....Anthony Connolly.
" 2o. ....Daniel McManamy.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier prix................................T. Rawson.
Second " ....L. Decelle.
Accessit 1o. ....A. Connolly.
" 2o. ....William Maher.

Lecture & épellation.

PRÉMIÈRE DIVISION.

Premier prix ....Elzéar Nicol.
Second " ....A. Connolly.
Accessit 1o. ....L. Decelle.
" 2o. .... Peter McKeever.

DEUXIÈME DIVISION.

Premier prix....................... ....D. McManamy.
Second " ....James Linahen.
Accessit 1o. ....Eugène Morin.
" 2o. ....Villebon Couture

TROISIÈME DIVISION.

Premier prix................................John Linahen.
Second " ....Henri Gendron.
Accessit 1o. ....Frédéric Tourangeau.
" 2o ....Napoléon Gaumont.

Arithmétique.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier prix................................H. Gendron.
Second " ....A. Dubuc.
Accessit 1o. ....Georges Olivier.
" 2o. ....Joseph Dupuis.

SECONDE DIVISION.

Premier prix......................... .....Osias Renaud.
Second " ....Oliva Camirand.
Accessit 1o. ....V. Couture.
" 2o. ....Alfred Veilleux.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier prix ....Jean Pigeon.
Second " ....William Maher.
Accessit 1o. ....Eugène Morin.
" 2o. ....Elzéar Nicol.
" 3o. ....Henri Gendron.

Lecture & épellation.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier prix.............. ....H. Gendron.
Second " ....X. Martel.
Accessit 1o. ....J. Pigeon.
" 2o. ....E. Morin.
" 3o. ....W. Maher.

SECONDE DIVISION.

Premier prix........ ....Oliva Camirand.
Second " ....Osias Renaud.
Accessit 1o. .... Richard Rioux.
" 2o. ....Frédéric Tourangeau.
" 3o. ....Alfred Veilleux.

Manuel de phrases.

Premier prix...................................E. Nicol.
Second " ....E. Morin.
Accessit 1o. ....W. Maher.
" 2o. ....J. Pigeon.
" 3o. ....X Martel.

INSTRUCTION RELIGIEUSE.

Première Classe.

Premier prix................ ... . Jules Sanson.
Deuxième " ....Félix Ponton.
Troisième " ....Alphonse D Morrier.
Accessit 1o. ....Edouard Bédard.
" 2o. ....Joseph Duhamel.
" 3o. ....Charles Langlois.

Deuxième Classe.

Premier prix..................................Alphonse Bédard.
Deuxième " ....Moïse O'Brady.
Troisième " ....Joseph Simard.
Quatrième" ....Xavier Martel.
Accessit 1o. ....Jean Pigeon.
" 2o. ....Oscar Brodeur.
" 3o. ....Louis Nicol.
" 4o. ....Hector Langlois.

Troisième Classe.

Premier prix........... ....John Hayes.
Second " ....James Linahen.
Accessit 1o. ....Joseph Doherty.
" 2o. ....John Maher.
" 3o. ....Thomas Henry.

Quatrième Classe.

Premier prix ....Alfred Paradis.
Deuxième " ....Jaseph Dupuis.
Troisième " ....Arthur Bouillé.
Accessit 1o. ....Alfred Dubuc.
" 2o. ....Léon Decelle.
" 3o. ....Hertel Lavallée.

Cinquième Classe.

Premier prix............................Villebon Couture.
Second " ....Osias Renaud.
Accessit 1o. ....Oliva Camirand.
" 2o. ....Richard Rioux.

DESSIN LINEAIRE.

Première Classe.

Premier prix............................John Hayes.
Deuxième " ....Oscar Brodeur.
Troisième " ....Joseph Doherty.
Accessit 1o. ....François Fisette.
" 2o. ....Thomas Rawson.
" 3o. ....Thomas Henry.

Seconde Classe.

Premier prix............................Moïse O'Bready.
Deuxième " ....Joseph Simard.
Troisième " ....Léon Decelle.
Accessit 1o. ....Philippe Bazinet.
" 2o. ....Henri Langlois.
" 3o. ....Joseph Allard.

CALLIGRAPHIE.

Première. Division.

Premier prix............................John Hayes.
Deuxième " ....Thomas Henry.
Troisième " ....Peter McKeever.
Accessit 1o. ....Oscar Brodeur.
" 2o. ....Nazaire Boucher.
" 3o. ....Guillaume Croisetière.

Deuxième Division.

Premier prix............................Joseph Têtu.
Second " ....Philippe Bazinet.
Accessit 1o. ....James Linahen.
" 2o. ....Anthony Connolly.

Troisième Division.

Premier prix............................Xavier Martel.
Second " ....Edward O'Rourke.
Accessit 1o. ....Arthur Bouillé.
" 2o. ....Jean Pigeon.

PLAIN-CHANT.

Première Classe.

Premier prix................................Paul Brière.
Deuxième " ....Alfred Lafrance.
Accessit 1o. ....Uldéric Baron.
" 2o. .... .Oscar Brodeur.

Seconde Classe.

Premier prix.... ....Félix Ponton.
Second " ....Arthur Bouillé.
Accessit 1o. ....Alfred Paradis.
" 2o. ....Henri Langlois.

MUSIQUE INSTRUMENTALE.

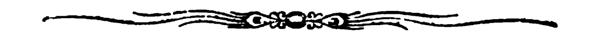
Premier prix................................Paul Brière.
Deuxième " ....Jules Sanson.
Troisième " .... Edmond Tanguay.
Quatrième" ....Alcide St. Amour.
Accessit 1o. ....Alphonse D. Morrier.
" 2o. ....François Fisette.
" 3o. ....Alfred Lafrance.

IMPRIMERIE.

Prix ....Alcide St. Amour.
Accessit ....Nazaréen Dumont.

SAGESSE.

Prix ....Jules Sanson.



PRIX O'REILLY.

1881.

Edouard Bédard, 105.5 points sur 138.

COMPTE-RENDU DE L'EXAMEN

POUR L'OBTENTION DES

DIPLOMES DE COURS COMMERCIAL

Le 21 Juin 1881.

MATIÈRES.	Dictée française.	Gram. française.	Dictée anglaise.	Gram. anglaise.	Tenue des Livres. orale	Tenue des Livres. écrite	Arithmétique.	Art épistolaire.	Hist. du Canada.	Géographie.	Mesurage.	Calligraphie.	TOTAL.
POINTS À GAGNER.	20	10	20	10	15	15	30	10	20	20	20	30	220
John Hayes	16	10	20	10	15	14	28	10	19	19	19	28	208
Oscar Brodeur	16	10	17	6	15	10	25	10	17	19	19	24	188

170 Points : Diplôme.
190 " " Médaille d'argent et Gradué.
195 " " " " avec distinction.
200 " " " " avec grande distinction.
205 " " " " avec très grande distinction.
210 " " Médaille d'or et Gradué avec la plus grande distinction.

SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE.

SHERBROOKE.

Nous, soussignés, Membres du Bureau des Examinateurs pour le Cours Commercial, officiellement nommés par lettres du Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec en date du 6 juin 1879, certifions par les présentes que Messieurs

John Hayes, *gradué avec très grande distinction*,

Oscar Brodeur,

ont suivi un Cours complet de Tenue des Livres à Double Entrée et des branches qui s'y rapportent, et, qu'après un examen serieux subi avec satisfaction, ils ont été trouvés compétents à OUVRIR, TENIR et CLORE, d'après les principes établis, les Livres d'une Maison de Commerce en Gros et en Détail.

En conséquence, en vertu des pouvoirs qui nous ont été conférés par le susdit Surintendant de l'Instruction Publique, nous leur décernons ce DIPLOME, auquel leurs capacités reconnues leur donnent droit.

Sherbrooke, ce 30 *juin* 1881.

J. Campbell, Président.
Comptable d'une Maison de commerce en Gros.

A. O. Ledoux, Secrétaire.
Comptable de La Banque Nationale.

P Girard, Ptre, A. M.
Supérieur Sém. St. C.-B.

TABLE DES MATIÈRES.

—

PAGE

ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST. CHARLES-BORROMEE,

SHERBROOKE.

AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ LAVAL EN 1878.

ANNÉE ACADÉMIQUE

1881-82.

Numéro 7.

SHERBROOKE.

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST. CHARLES-BORROMÉE.
1882.

SEMINAIRE ST. CHARLES-BORROMEE.

Le Séminaire est dirigé par des prêtres. Il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une instruction solide et pratique.

Le plan d'études de cette Institution comprend un Cours commercial suivi d'un Cours classique.

Le *Cours commercial* est de trois ans, non compris la Classe préparatoire. Il embrasse toutes les branches d'une instruction anglaise et française commerciale. Les langues anglaise et française y sont également enseignées. Les principaux objets de l'enseignement sont l'Arithmétique, la Calligraphie, la Tenue des Livres, la Géographie, l'Histoire, la Géométrie pratique, le Dessin linéaire, et la Banquerie. La Sténographie, la Télégraphie et l'Imprimerie sont des matières facultatives.

Le *Cours classique* se fait en cinq ans. Il embrasse les cours de Science, de Philosophie, de Littérature, d'Histoire, de Latin et de Grec, toutes les matières enfin qui sont requises par l'affiliation à l'Université Laval.

L'année scolaire est de dix mois.

Les paiements datent et doivent se faire au commencement du mois, et d'avance. Aucune déduction n'est faite pour une absence moindre d'un mois.

Pour obtenir la rentrée d'un élève, il faut avoir payé tous les arrérages

Les couchettes doivent être en fer. On peut s'en procurer au Séminaire, ainsi que tous les effets nécessaires au coucher, aux conditions ci-après.

Les élèves venant d'une autre Maison d'éducation doivent présenter un certificat de bonne conduite.

Tous les élèves dont les parents ne résident pas en ville doivent être pensionnaires internes. La maison de pension est tenue et dirigée par les Révérendes Sœurs de Charité. L'Infirmerie se trouvant dans cette maison, les éléves n'ont aucun déboursé à faire lorsqu'ils y sont retenus par quelque indisposition passagère ; mais, si cette indisposition exige des soins medicaux, ou des veilles, c'est à la charge des parents.

Lorsque le médecin déclare qu'une maladie est grave ou de longue durée, nous en avertissons les parents, et, si c'est possible, nous renvoyons l'enfant chez lui.

Les dimanches et jours de fête, les élèves doivent porter une redingotte noire, avec collet de velours noir ; une casquette noire, dite d'officier, et des pantalons noirs. On en exempte cependant les enfants qui ne sont pas encore d'âge à faire leur première communion.

Nous acceptons les élèves de croyance différente, mais en tout et partout ils sont sujets à l'ordre général de l'Institution.

Le système d'éducation est paternel : les professeurs s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté, et ils emploient de préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte,

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, et les fréquentes absences non motivées, sout des cas d'exclusion.

Tous les mois, un bulletin de la conduite, de l'application et des progrès des élèves est mis entre leurs mains ; les parents peuvent les réclamer d'eux.

On est prié d'adresser directement au Séminaire toutes ses lettres aux élèves ; pour les lettres d'argent, il vaut mieux les adresser au Procureur, c'est le moyen d'en recevoir le reçu par le retour de la malle.

Lorsque les parents mettent trois frères au Séminaire en même temps, l'instruction est donnée gratuitement au troisième.

La rentrée des élèves, l'année prochaine (1882), aura lieu le premier septembre ; les classes seront ouvertes le lendemain matin.

Conditions.

Externe, (par mois)	$2 00
Ceux qui étudient au Séminaire, (par mois)	2.50
Ceux qui couchent au Séminaire, (par mois)	3.00
Prix de la pension, (par mois)	7.50
Lavage, (par mois)	1.00
Loyer d'une couchette, (pour l'année)	1.00
Couchette, lave-main, miroir, bol et pots, (l'année)	2.50
Mêmes effets, plus paillasse, matelas et oreillers	5.00
Lit complet, (par mois)	1.00

ST. CHARLES' SEMINARY.

SHERBROOKE, QUE.

Its sanitary condition.

This Institution, founded in 1875 and incorporated by an Act of the Provincial Parliament in 1879, is delightfully located at the confluence of the St. Francis and Magog rivers. Its commanding position in the center of Sherbrooke, the metropolis of the Eastern Townships of Canada, gives it all the benefits of country atmosphere and aspect with the convenience of city life Nor are the appendages and interior of the establishment less conducive to health than the salubrity of the climate. Extensive grounds and a spacious recreation hall afford every desirable facility for youthful exercise and amusement.

Sherbrooke being the convergent point for numerous railways, viz: 1. the Grand Trunk 2. the Passumpsic and Connecticut Rivers and Massawipi Valley, 3. the Sherbrooke, Eastern Townships and Kennebec, 4. the St. Francis and Megantic International, 5. the Quebec Central, and 6. the nearly completed Waterloo, Magog and Sherbrooke railways,—Sherbrooke has immense facilities of communication with all parts of Canada and the United States.

Aim and method of Teaching.

The Seminary is conducted by experienced priests in education. Its object is to impart such a general educa-

tion as may fit young men for any calling in after life. It combines therefore the manifold advantages of a christian education with those of a thorough commercial and classical course.

The *Commercial Course* may be followed either for its own sake, or as preparatory for the Classical Course. It is completed in three years, and comprises the English and French languages, Arithmetic, Penmanship, Book-keeping, Geography, History, general outlines of Geometry, linear Drawing, Banking, Music and Telegraphy. Diplomas are confered on those who pass a satisfactory examination on all branches connected with practical commerce. The Board of Examiners, appointed by the Superintendent of Public Instruction for the Province of Quebec, is composed of a Bank Cashier, an Accountant, a Book-Keeper, the Principal, and the Professor of the Business Class. The positions now occupied by the former graduates and the continued patronage of the public in general fully testify to the worth of those diplomas.

There is, moreover, a Preparatory Class for younger students.

The *Classical Course*, principally taught in French, is designed to impart a thorough knowledge of the Greek, Latin, English and French languages and Literature; Mathematics, History and Geography, Philosophy and Natural Sciences, and Music. The Seminary being affiliated to Laval University, Quebec, since 18th December 1878, its alumni, after due examination, are entitled to the degrees of Bachelor of Arts, Bachelor of Literature and Bachelor of Sciences.

On entering, each student is examined and placed in the different classes for which his previous acquirements have prepared him. Thus, a boy, who is in most subjects in the Second Class, may be in the First in Arithmetic, and in the Third, or even lower, in French. During the course of the year, any student judged competent for a higher class, may be promoted thereto.

The sum of the class *marks* of each day is read once a week by the Principal to the assembled students, in presence of their Professors. Thus the conduct, application, and standing of each student are made known in a way eminently calculated to encourage progress in behavior and knowledge, to reward the dutiful and studious, and to stimulate the remiss to praiseworthy emulation. Once every month, a report thereof is given to each student.

Admission.

Students are admitted at any time during the scholastic year; nevertheless, the best time for entering is at the beginning of each Term, when the requisite instruction preparatory to the introduction of fresh matters, or of more advanced parts of the matters already studied, is usually given in the several classes.

To be admitted into the Seminary, applicants from other Institutions must present a certificate of good character.

Students are not admitted, save on condition that they attend at least one month Should a student leave within the month, no reduction of fee is made in his favor A month is always counted from the first.

The collegiate year, which is divided into three equal Terms, commences on the first of September, and ends about the last of June.

Discipline.

The system of education is paternal: the Professors endeavor to unite kindness with firmness, and make use of the means of persuasion and encouragement in preference to those of severity. For the exact observance of discipline and good order, moral influence, likewise, is had recourse to, as an incentive to the duties prescribed.

Serious infringement of discipline, habitual profanity of language, and the introduction of pernicious works are causes of expulsion.

All books, papers, or pamphlets received by students are previously submitted to the approval of the Director, who also inspects the letters.

Each student should be provided with the Seminary uniform, consisting of a black coat, with pants and cap of the same color. It is to be worn on Sundays, festivals and public occasions.

Monthly fees.

Tuition	$3.00
Board	7.50
Washing	1.00
Bedding	1.00
	$12.50

All charges are payable at least each month, strictly *in advance*. It is advisable to make the payments by Express, Post Office orders, or bank checks ; a surplus of $0.25 should be added to checks for collecting the same.

Students have the use of the Library at a modcrate monthly fee.

Drawing and Vocal music entail no extra charge.

The college Band receives excellent training, and is provided with a large and choice variety of instruments. The students who wish to enter it have previously to make a special arrangement with its Superintendent.

When ill, the students are confided to the care of the "Sisters of Charity" who have the management of the Infirmary; a moderate daily fee is charged extra.

Any damage caused by a student to the furniture, instruments or books of the Seminary is charged to his account.

Books, stationery, &c. may be procured at the Seminary, provided a sum equivalent to the required expense is deposited with the Treasurer.

To Parents.

Parents are earnestly requested to impress upon their children the importance of practising economy and avoiding extravagant expenses for clothing, &c., while at college. Many unnecessary expenses are avoided when what is deemed requisite for needful purposes, is transmitted directly to the Treasurer of the Seminary, In many instances, this would also be the wise course to adopt with regard to *pocket money*, of which the more moderate the supply the better, in general.

To avoid delay, mistakes, or any other inconveniences, money, bank drafts or checks, should be always addressed to the Treasurer of the Seminary,

REV. P. GIRARD.

COURS D'ETUDES.

—

Cours Commercial.

—

Classe Préparatoire.

1. *Anglais.*—Grammaire, notions générales. Lecture du *First Reader*. Epellation. Manuel de phrases anglaises et françaises.

2. *Français.*—Grammaire, jusqu'au Sujet du Verbe. Exercices oraux et écrits. Lecture. Epellation.

3. *Arithmétique.*—Les 4 règles simples et les fractions décimales.

4. *Calligraphie.*—Au moins une demi-heure par jour.

5. *Instruction religieuse.*—Le Petit Catéchisme de Québec, tous les jours.

6. *Chant.*—Principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Troisième.

1. *Anglais.*—Grammaire, les éléments. Analyse. Lecture. Epellation des mots d'une et de deux syllabes. Manuel de phrases anglaises et françaises. Exercices oraux et écrits. Version de l'anglais en français.

2. *Français.*—Grammaire, les éléments. Analyse. Exercices oraux et écrits. Lecture.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les fractions vulgaires et les réductions.

4. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour.

5. *Instruction religieuse.*—La Petit Catéchisme de Québec, tous les jours

6. *Chant.*—Principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Seconde.

1. *Anglais.*—Grammaire, en entier. Exercices oraux et écrits. Epellation des mots d'une, de deux et de trois syllabes. Lecture. Version de l'anglais en français. Analyse.

2. *Français.*—Grammaire, en entier. Exercices. Analyse. Lecture. Art épistolaire et politesse.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les règles composées, les proportions, le percentage, l'intérêt simple et composé.

4. *Tenue des Livres* — En parties simple et double.

5. *Géographie.*—Notions préliminaires, ainsi que l'Amérique du Nord et du Sud. Cartographie.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, notions générales.

7. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour; formules de transactions commerciales.

8. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

9. *Dessin linéaire.*— Une fois par semaine.

10. *Chant.*—Principes et solfége du Plain-Chant, une fois par semaine.

Première.

1. *Anglais*—Grammaire, revue Exercices. Analyse. Epellation de tous les mots. Lecture. Version de l'anglais en français. Lettres commerciales en anglais et en français.

2. *Français.*—Grammaire, revue. Exercices. Analyse grammaticale et logique. Lecture. Art épistolaire et politesse, revus.

3. *Arithmétique.*—En entier.

4. *Tenue des Livres.*—En partie double. Banquerie.

5. *Géographie.*—En entier. Cartographie.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, en entier.

7 *Géométrie.*—Traité pratique de mesurage.

8. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour; formules de transactions commerciales.

9. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

10. *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

11. *Chant.*—Solfége et exercice du Plain-Chant, une fois par semaine.

La division suivante du temps permet de classifier les élèves d'après leurs connaissances déjà acquises dans chaque branche :

De 8 à 9½h. A. M.—ANGLAIS.
De 9½ à 10 " —ARITHMÉTIQUE.
De 2 à 3½h. P. M.—FRANÇAIS.
De 3½ à 4 " —CALLIGRAPHIE.

Cours Classique.

Grammaire.

1. *Latin.*—Grammaire, éléments et syntaxe. Traduction de l'*Epitome*, du *De viris*, et des Métamorphoses d'OVIDE. Versions. Thèmes oraux et écrits. Analyse.

2. *Français et anglais.*—Revue des grammaires. Leçons de style. Composition. Mythologie.

3. *Histoire.*—Histoire ancienne.

4. *Géographie.*—Amérique septentrionale, Amérique centrale et Iles. Cartographie en rapport avec l'Histoire ancienne.

5. *Mathématiques.* —Algèbre.

6. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.

7. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

Versification.

1. *Latin.*—Grammaire, en entier. Prosodie. Traduction de VIRGILE, CICÉRON, SALLUSTE. Versions. Thèmes.

2. *Grec.*—Grammaire, les éléments. Jardin des racines grecques. Traduction des Fables d'ESOPE.

3. *Français.*—Style et Composition Analyse d'auteurs. Compositions littéraires.

4. *Histoire.*—Histoire romaine.

5. *Géographie.*—Amérique méridionale et Europe. Cartographie en rapport avec l'Histoire romaine.

6. *Mathématiques.*—Géométrie, Trigonométrie et Mesurage.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.

8. *Chant.*—Une fois par semaine.

Belles-Lettres.

1. *Latin.*—Grammaire, revue. Traduction deVIRGILE, CICÉRON, TITE-LIVE. Thèmes et versions. Vers et compositions.

2. *Grec.*—Grammaire, en entier. Jardin des racines grecques. Traduction de LUCIEN, HOMÈRE, ST. JEAN CHRYSOSTÔME. Versions.

3. *Français.*—Poétique. Compositions. Analyse d'auteurs.

4. *Histoire.* —Histoire du Moyen-Age.

5. *Géographie.*—Asie, Afrique et Océanie. Cartographie en rapport avec l'Histoire du Moyen-Age.

6. *Mathématiques.*—Astronomie.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.

8. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

Rhétorique.

1. *Latin.* –Traduction de VIRGILE, CICÉRON, HORACE, TACITE. Versions et compositions. Analyse littéraire d'auteurs.

2. *Grec.*—Grammaire, revue. Traduction de XÉNOPHON, HOMÈRE, DÉMOSTHÈNES, ST. GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

3. *Français.*—Rhétorique et éloquence. Discours. Analyse littéraire d'auteurs français et anglais.

4. *Histoire.*—Histoire moderne.

5. *Géographie.*—Revue. Cartographie en rapport avec l'Hisre moderne.

6. *Sciences.*—Botanique, minéralogie, zoologie et géologie.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.

8. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

Les élèves ont de plus à revoir toute l'histoire, la littérature, c'est-à-dire, tout ce qui est exigé par le programme du Baccalauréat ès lettres.

Philosophie.

1. *Philosophie.* —Logique, métaphysique, cosmologie, psycologie, théodicée et morale. Dissertations.

2. *Sciences.*—Physique. Chimie. Revue des cours d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie, de trigonométrie, d'histoire

naturelle, en vue des questions pour le Baccalauréat ès sciences.

3. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.

4. *Chant.*—Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

RÈGLEMENTS

CONCERNANT

L'obtention des Diplomes de Cours Commercial,

ET

L'INSCRIPTION AU COURS CLASSIQUE.

ART. I.—Le Bureau d'Examinateurs du Cours commercial se compose de cinq membres, savoir: du Préfet des études, du Professeur de Première, et de trois citoyens experts dans la Tenue des Livres, nommés par le Surintendant de l'Instruction publique.

ART. II.—L'assemblée du Bureau a lieu le troisième mardi de juin. Le quorum est de trois.

ART. III.—Le Bureau accorde des Brevets ou Diplômes de capacité dans la Tenue des Livres et ses branches accessoires.

ART. IV.—Tout candidat désirant obtenir ce Diplôme doit, au moins huit jours d'avance, en donner avis par écrit au Secrétaire ou au Préfet des études, et renfermer deux piastres dans sa lettre. S'il n'obtient pas son Diplôme, cet argent ne lui sera pas remis.

ART. V.—Tout candidat qui n'aura pu obtenir son Diplôme à un examen, pourra se présenter à une assemblée subséquente du Bureau. Il n'aura aucun débourśé à faire.

ART. VI.—Il est tenu un régistre des examens, dans lequel sont entrés les noms des candidats et les points qu'ils ont conservés sur chaque matière.

ART. VII.—Chaque examinateur a devant lui une liste des candidats. Après l'examen d'une matière, il inscrit le nombre de points qu'il juge avoir été conservés par le candidat ; c'est la moyenne de ces points qui est enrégistrée.

Art. VIII.—Tout candidat devra d'abord écrire une dictée d'au moins vingt lignes, texte imprimé in-8o. La dictée se fera sans aucune autre indication que la simple lecture. Si le résultat de cette épreuve contient trop de fautes d'orthographe, le candidat pourra être renvoyé sans autre examen.

Art. IX.—Pour obtenir son Diplôme, il faut conserver les points indiqués dans la troisième colonne du tableau ci-après sur le français ou l'anglais, la tenue des livres, l'arithmétique et l'art épistolaire, et conserver de plus sur les autres matières assez de points pour atteindre le nombre de 170 points.

—	Points accordés.	Pour Inscript.	Pour Diplôme.
Dictée française	20	15	15
Grammaire française	10	6	...
Dictée anglaise	20	15	15
Grammaire anglaise	10	6	...
Tenue des livres { orale	15	...	10
Tenue des livres { écrite	15	...	10
Arithmétique	30	20	25
Art épistolaire	10	...	5
Histoire du Canada	20	...	...
Géographie	20	...	...
Mesurage	20	...	...
Calligraphie	30	...	...
	220		

Art. X.—Tout candidat qui, ayant conservé les points indiqués dans la troisième colonne, obtiendra les quatre cinquièmes des autres points, c'est-à-dire 190 points en tout, recevra une médaille d'argent et sera gradué ; 195 points, gradué avec distinction ; 200, gradué avec grande distinction ; 205, gradué avec très grande distinction.

Art. XI.—S'il atteint le nombre de 210 point, une médaille d'or lui est accordée, et il est gradué avec la plus grande distinction. Ces degrés, le nom du Séminaire, le nom du lauréat, ainsi que la date, sont gravés sur les médailles.

ART. XII.—Pour obtenir son Inscription au Cours Classique, tout élève doit conserver au moins les points indiqués dans la deuxième colonne.

ART. XIII.—Le lendemain de l'entrée, il y aura un examen pour ceux qui n'auront pu obtenir leur Inscription au mois de juin, et les élèves étrangers qui désireront entrer immédiatement dans le Cours classique.

LISTE

DES ÉLÈVES QUI ONT OBTENU LEUR DIPLOME.

1878. MM. Eugène Poulin, *gradué avec distinction.*
Médéric Lapierre, *gradué.*
Alfred Lafrance, *gradué.*
Henry Mount.

1879. MM. Alcide St Amour, *gradué avec grande distinction.*
Alphonse D Morrier, *gradué avec distinction.*
Alfred Dulude, *gradué.*
Alexandre Lippé.
Joseph Laforce.
Alfred Lanctôt.
Hilaire Renaud.
Arsène Lemaire.

1880. MM. Edouard Guilbert, *gradué avec la plus grande distinct.*
Alphonse Poirier, *gradué avec grande distinction.*
Ladislas Geoffroy, *gradué.*
Charles Stenson, *gradué.*
Félix St Denis, *gradué.*
Guillaume Morin.
Nazaréen Dumont.

1881. MM. John Hayes, *gradué avec très grande distinction.*
Oscar Brodeur.

COMMISSION D'EXAMEN
POUR
LE COURS COMMERCIAL.

MM. P. LAFRANCE, Ecr., Caissier de *La Banque Nationale.*
J. CAMPBELL, Ecr., Gérant de *La B. Nationale*, Sherb.
A. O. LEDOUX, Ecr., Compt. de la B *Eastern Townships*.
Rév. P. GIRARD, Supérieur du Séminaire St Charles-Borromée.
J. L. H. ROY, Professeur de *Première* au Séminaire.

DEMI-BOURSES
AU PENSIONNAT DE L'UNIVERSITÉ LAVAL.

Pour un certain nombre d'années, le Séminaire de Québec, en " témoignage d'estime fraternelle, " met généreusement à la disposition du Séminaire de Sherbrooke *cinq* demi-bourses au Pensionnat de l'Université Laval, pour les étudiants en Droit et en Médecine. Pour avoir droit à ce secours, il faut observer les conditions suivantes :

1o. L'élève doit être porteur d'une recommandation du Supérieur affirmant qu'il en est digne par sa conduite et qu'il a réellement besoin de ce secours pour faire ses études professionnelles comme pensionnaire à l'Université Laval à Québec. Ce certificat doit être renouvelé chaque année.

2o. Le même élève ne peut avoir plus d'une demi-bourse.

3o. S'il y a plus de cinq candidats, toutes choses étant égales d'ailleurs, ces secours sont d'abord accordés aux Bacheliers, puis aux Inscrits.

4o. Ces secours sont annuels ; mais ils seront continués à un même élève tant que dureront les circonstances qui les auront fait accorder la première fois, moyennant bonne conduite et succès suffisant.

5o. Ces demi-bourses donnent droit à une réduction correspondante dans le prix de *chaque* terme de pension au Pensionnat de l'Université Laval à Québec, c'est-à-dire que le prix de la pension, qui est actuellement de$120.00, se trouve réduit à $60.00 seulement, par année.

GRADUÉS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL.

1879.—Rév. Pierre Girard, *Maître ès Arts.*
1880. –Osias Gagnon, *Bachelier ès Lettres.*
Damis Têtu, *Bachelier ès Lettres.*

PRIX O'REILLY.

Le Révérend Monsieur Bernard O'Reilly, DD., qui, pendant les années 1846 et 1847, a été curé-missionnaire de Sherbrooke, a bien voulu, pour témoigner de l'intérêt qu'il porte au Séminaire de Sherbrooke, donner un premier et un second prix aux elèves qui conserveront la plus grande somme de points, aux examens de l'Inscription et du Baccalauréat.

1879.—1er P.	Osias Gagnon,	101.6	points sur	138.
—2d	Damis Tetu,	100.8	"	"
1880.—1er P.	Osias Gagnon,	45.2	"	75.
—2d	Damis Têtu,	37.4	"	"
1881.– 1er P.	Edouard Bédard,	105.5	"	138.

La Banque du Seminaire St Charles-Borromee.

ÉTABLIE LE 24 FÉVRIER 1879.

Son but.

1o. Exciter l'émulation parmi les élèves du Cours commercial ;

2o. Initier les élèves aux différentes transactions commerciales ;

3o. Former les élèves à la routine des banques ;

4o. Eviter une foule de punitions en faisant *payer l'amende* aux négligents, aux dissipés, etc.

Ses avantages.

Cette institution est non seulement un puissant moyen d'encouragement pour les élèves, mais elle leur apprend aussi à ap-

précier la valeur de l'argent et à le dépenser avec discernement.

L'élève qui ne sait pas ses leçons, outre la perte d'une somme correspondante aux points qu'il aurait pu gagner, est encore passible d'une amende proportionnelle à l'importance de ces leçons. Pour payer cette amende,s'il n'a pas d'argent sur lui et qu'il ait un dépot à la banque, il doit donner un chèque, sinon un billet dûment endossé par un ami complaisant et solvable. A défaut d'argent ou de crédit, il doit subir une punition en récréation. Ni l'argent, ni les billets ne peuvent cependant racheter de l'omission de la récapitulation hebdomadaire ; il faut la reprendre.

Afin de donner une plus grande valeur aux billets de la Banque, deux fois par année, il y a encan d'images, de livres, de chapelets, de jouets, et de mille autres objets fournis par le Procureur du Séminaire. Les seuls billets de la Banque ont cours dans ces ventes à l'enchère.

Tous les réglements enfin tendent à à la double fin d'encourager l'élève et de l'initier à la pratique des affaires. Le tout est complété par un Cours de Lois commerciales.

Personnel.

Le personnel de la Banque se compose de sept membres, savoir ; le Caissier, le premier Comptable, le second Comptable, le Commis pour les chèques, le Commis pour les billets, le Teneur de livres, et le Messager.

Tous les élèves de " Première " sont successivement employés à ces différentes charges, sous la direction du Professeur de cette classe.

NOTES HISTORIQUES

SUR

LE TERRAIN DU SEMINAIRE.

Dans l'Annuaire de ce Séminaire pour l'année académique 1875-76, nous avons inséré quelques notes recueillies à la hâte sur les deux institutions scolaires qui se sont succédées sur le terrain où est maintenant érigé le Séminaire de Sherbrooke. Notre intention a toujours été de compléter ces notes, en faisant un précis historique des événements qui se sont passés sur ce terrain, et de réparer en même temps les omissions et les inexactitudes qui se trouvent dans ce premier travail. C'est pourquoi nous n'avons voulu rien consigner, cette fois, sans avoir les documents sous les yeux. Ces recherches, du plus grand intérêt pour le Séminaire, ne laisseront pas d'attirer l'attention de quelques citoyens de Sherbrooke, parce qu'elles sont un résumé de l'histoire religieuse et même civile des premières années de cette ville. En effet, c'est sur ce terrain que la première chapelle et le premier cimetière catholiques ont été placés : c'est ici qu'on a bâti la première Cour de Justice, dont une partie servait de prison ; c'est encore ici qu'on a ouvert un asile où la jeunesse studieuse pouvait puiser les principes de la religion en même temps que les éléments des sciences et de la littérature. Le temps seul nous a fait défaut jusqu'à présent pour faire ces recherches aussi intéressantes que longues et difficiles.

Nous devons remercier ici les personnes dévouées qui ont eu la bienveillance de nous faciliter ce travail par les précieux renseignements qu'elles nous ont fournis. Entre autres, nous devons mentionner MM. Jos. Griffith et G.

Dussault, deux des plus anciens citoyens de Sherbrooke, qui ont mis à notre disposition le fruit de leurs judicieuses observations et de leur mémoire fidèle.

Les principales sources où ces notes ont été puisées sont : les archives de l'évêché de Sherbrooke, celles de l'archevêché de Québec, le Bureau d'enrégistrement de Sherbrooke, celui des terres de la couronne, les régistres de Drummondville, les archives de St Hyacinthe, etc.

I.
Sherbrooke.

Le site pittoresque et avantageux de la jeune florissante cité de Sherbrooke a, de tout temps, attiré l'attention du voyageur. Se trouvant au confluent du St François et du Magog, c'était le rendez-vous ordinaire de tous ceux qui se dirigeaient vers la partie de la Nouvelle Angleterre limitrophe des Cantons de l'Est, ou qui en revenaient pour se rendre aux Trois-Rivières et à Québec. Le voyageur comme le chasseur, dirigeant leur course vers les lacs Memphramagog, Massawippi, Aylmer, St François, et même Mégantic, devaient aussi passer par cet endroit.

Bien qu'il n'en soit pas fait mention dans les *Relations des Jésuites*, il n'y a point de doute que ces Pères furent les premiers hommes civilisés qui aient foulé ce sol. Ce furent ces mêmes Pères qui, en 1632, donnérent le nom de " St François " à la rivière qu'ils devaient remonter pour se rendre dans cette partie du pays. Par cet acte de religion et de piété, ils mettaient sous la protection de l'Apôtre des Indes tout le territoire baigné par les eaux sanctifiées de cette belle rivière, près de deux siècles avant son occupation par les colons anglais. Il n'est donc pas étonnant que, malgré toutes les combinaisons humaines pour en exclure la religion catholique, la lu-

mière de la vraie foi y brille maintenant dans toute sa splendeur. *Toute œuvre excellente sera justifiée, et celui qui l'aura accomplie en recueillera l'honneur.* (Eccli. XIV, 21.)

Nonobstant la fertilité du sol, la beauté de ses rivières, la richesse de ses forêts, cette région n'a cependant été régulièrement explorée qu'en 1742. Le 18 juillet de cette année, ordre fut donné à " Noël Langlois dit Traversy et " Pierre Abraham dit Desmarets, de se rendre dans le " haut de la rivière St François pour visiter les bois pro- " pres à la construction et mâture des vaisseaux du Roi. " Les dits Traversy et Desmarets observeront attentive- " ment la qualité des bois, leur grosseur et longueur, s'ils " sont nouailleux ; ils examineront la qualité du terrain, " les facilités, commodités ou difficultés qui pourront se " rencontrer pour l'extraction de ces bois, du bord de " l'eau, dont ils dresseront procès-verbal. (*) " (*Edits et ordonnances, vol. III, p.* 469.)

Ainsi le canot de deux explorateurs canadiens retraça sur la rivière St François le sillon que le zèle et la foi y avaient ouvert plus d'un siècle auparavant. La foi a toujours été la sentinelle avancée de la civilisation !

L'extrait suivant d'un récit de voyage fait dans cette localité par Mr Laterrière, quelques années après, nous donnera un aperçu de l'impression qu'elle laissait au voyageur observateur :

" Nous arrivâmes au grand portage ou sault, qui reçoit " la rivière en deux branches, l'une du Mégantick, E.N.E ; " et l'autre du Lac Mara ou Mégock, O. Pendant que le " sauvage portait le canot et le bagage, je m'amusai à lire

(*) Toutes nos recherches pour trouver ce premier document sur nos cantons ont été infructueuses ; espérons que quelqu'autre sera plus heureux.

" les noms, écrits sur des pierres et sur des bois équarris,
" de ceux qui avaient été envoyés là en découverte, et les
" noms très nombreux des étrangers qui y avaient passé
" depuis la découverte de ces régions. Un jour à venir,
" cet endroit sera bien établi et de conséquence, parce
" qu'il sera l'entrepôt d'un lieu où tout va. Nos petits
" enfants et nos arrière-neveux verront cela!... Ayant
" couché en cet endroit, nous nous mîmes, le matin, à
" franchir le sault rapideux en canot...

" Cette route est si fréquentée par les sauvages que,
" de distance en distance, ils y ont des cabanes faites, que
" chacun répare et entretient à son tour ; elles servent à
" tout *primo campi*. Ainsi, lorsque nous arrivâmes à la
" deuxième couchée, une famille de cette nation occupait
" déjà la cabane, et il nous fallut faire comme ceux qui
" arrivent à une auberge trop tard, c'est-à-dire nous caba-
" ner à côté pour passer la nuit. Nous n'y perdîmes rien :
" le chef de la famille venait de la pêche au saumon et
" de la chasse à l'orignal, et il était chargé de ses prises ;
" quelques coups de rhum nous procurèrent assez de
" chair et de poisson bien boucannés pour le reste de no-
" tre voyage. "

On doit remarquer que M. Laterrière désigne cette localité sous le nom de " Grand Portage ou Sault ; " d'autres cependant lui donnaient l'appellation de " Grandes Fourches, " par opposition aux " Petites Fourches " (Lennoxville). C'est cette dernière dénomination qui a prévalu jusqu'en 1817 ; à cette époque, on lui donna le nom de " Sherbrooke, " en l'honneur de Lord S. Sherbrooke, gouverneur du Canada pendant les années 1817 et 1818, qui daigna honorer de sa visite ce village naissant.

Le 10 octodre 1759, le futur site de Sherbooke fut le théatre d'une sanglante rencontre entre les Abénaquis et un détachement de troupes anglaises.

Pour mettre fin aux redoutables irruptions des Abénaquis dans la Nouvelle Angleterre, le général Amherst chargea le major Rogers de la conduite d'une expédition pour détruire le village de ces sauvages, à St François. Parti de Crown-Point le 4 septembre, il arriva en vue du village le 4 octobre, au soir. Il commanda l'attaque le lendemain, une demi-heure avant le lever du soleil ; tout le village était encore plongé dans le plus profond sommeil, ne se doutant nullement que l'ennemi était à 7 ou 8 arpents de lui. Les soldats, exaspérés par les 600 à 700 chevelures anglaises flottant au vent au bout de longues perches, massacrèrent tous ceux qui tombèrent sous leurs mains, sans distinction d'âge, ni de sexe, et ne se retirèrent qu'après avoir incendié le village, emportant avec eux tout ce que l'église possédait de plus précieux, notamment une petite statue d'argent donnée, en 1701, par les chanoines de Chartres.

Quelques guerriers abénaquis s'étant rassemblés sur le lieu du sinistre prirent unanimement la résolution de se mettre à la poursuite de Rogers qui remontait la rivière St François, et de venger le massacre de leurs femmes et de leurs enfants, ainsi que la perte de leur village et de leur église. Il y eut différentes escarmouches où de part et d'autre on fit des pertes sérieuses. Les sauvages, bien affaiblis en nombre, prirent enfin la détermination de livrer une bataille décisive aux Petites Fourches ; une partie devait s'y rendre en canot, et l'autre par terre en suivant la rive nord de la rivière. Fatale détermination !

Cependant, Rogers traversa la rivière à Brompton et pressa la marche de ses troupes jusqu'aux Grandes Fourches ; il s'arrêta sur le point élevé où est maintenant la résidence du shérif Bowen. Afin de tromper l'ennemi, il envoya quelques hommes aux Petites Fourches pour y allumer de grands feux ; sa stratégie fut heureuse. Les

sauvages, après avoir terminé leur portage à Brompton, reprirent leurs avirons pour rejoindre et surprendre les troupes anglaises ; les malheureux ne se doutaient guère qu'ils allaient bientôt tomber dans la plus funeste embûche et qu'ils couraient à leur perte !

Dans le même temps, Rogers met à profit les quelques instant de répit pour compléter les dernières dispositions de son embuscade Le site qu'il a choisi est des plus favorables : la rivière, faisant ici un détour subit, permet à la vue de suivre son cours jusqu'à une distance d'à peu près deux milles, et la colline qu'il occupe est couverte d'une épaisse forêt. Il place si bien ses hommes que, sans être aperçus, ils peuvent surveiller de loin l'approche de l'ennemi. Pouvant déjà compter les sauvages par le nombre d'avirons, il désigne à chacun de ses hommes non seulement le canot, mais aussi le rameur dont il doit s'occuper, et recommande fortement de viser juste et de ne tirer qu'au signal convenu ; ces dispositions prises, tout rentre dans le silence.

Les legers canots d'écorce, poussés par les bras vigoureux que la rage de la vengeance anime, volent rapidement sur la surface des eaux, à peine une onde frémissante fait-elle tressaillir les algues du rivage ; on n'entend que le faible clapotis des avirons plongeant en cadence dans la nappe azurée ; la flamme des feux allumés aux Petites Fourches brille déjà dans le regard attentif de ces farouches enfants de la forêt ; encore quelques instants, et ils arriveront au terme de leur course, et leurs mains ensanglantées scalperont le crâne des meurtriers de leurs femmes et de leurs enfants ! La moitié des canots a déjà doublé la pointe, lorsqu'une terrible détonation se fait entendre ; tous les arbres du promontoire semblent être autant de bouches meurtrières vomissant la terreur et la mort sur ces intrépides guerriers ; ils sont

presque tous tués ou mortellement blessés. Le parti de terre, qui est à quelque distance en avant, se replie immédiatement sur le lieu du massacre ; mais les hommes de Rogers, ayant eu le temps de recharger leurs armes, leur opposent une barrière de feu et les obligent bientôt à reculer non sans y laisser encore de nombreuses victimes. Les sauvages traversent alors la rivière, et, n'écoutant que leur ardeur et leur courage, ils s'avancent dans l'espace bas et découvert au nord de l'embouchure du Magog ; les anglais, au contraire, se tiennent toujours sur les hauteurs où les abrite l'épaisseur de la forêt. Une escarmouche générale et irrégulière s'engage aussitôt, mais le résultat ne peut être douteux : les uns ont l'avantage de la position et sont excités par un premier succès, tandis que les autres n'ont que leur courage et leurs poitrines à opposer à l'ennemi ; aussi, presque tous les guerriers abénaquis sont-ils tués ou blessés, et les survivants faits prisonniers.

Après cette vistoire complète, Rogers s'avança jusqu'aux Petites Fourches, où il harangua sa petite troupe sur sa valeur et son sang-froid. Le lendemain, après avoir fait passer au fil de l'épée les prisonniers qu'il avait faits la veille, il prit les mesures pour effectuer son retour. Ainsi se termina cette campagne qui porta le plus terrible coup à la puissance des Abénaquis.(1)

---

(1) Les Abénaquis occupaient tout le territoire des Cantons de l'Est ainsi que le Maine, et s'étendaient dans le New-Hampshire, le Nouveau-Brunswick, et jusque sur les bords de la Nouvelle-Ecosse ; ils étaient de fidèles alliés des Français. Nos deux plus grands lacs et une de nos rivières portent encore les noms un peu défiguiés que ces sauvages leur ont donnés : Memphrémagog vient de " Membrobagak," grande étendue d'eau ; Mégantic, de " Namesokântik," lieu où se tiennent les poissons ; Coaticook, de " Koakitcku," rivière de la terre du pin.

Attiré par la beauté des pouvoirs d'eau, et profitant de la facilité avec laquelle le gouvernement octroyait des terres aux colons anglais, Gilbert Hyatt, d'Arlington, Vt, au nom de cinq de ses frères et de quelques associés, fit les démarches préliminaires pour s'assurer la possession de tout ce canton. Pour obtenir un tel octroi de terre, il fallait se réunir au nombre de cinquante colons ; l'un d'eux, agissant au nom de tous ses associés, s'adressait au gouvernement, qui envoyait immédiatement un arpenteur, aux frais de la société, pour diviser en lots le canton demandé. Sur la requête de G. Hyatt, Joseph Kilborn, député-arpenteur général, fut chargé, en 1794 (1), de faire l'arpentage du canton d'Ascot, dont il avait déjà tracé le contour en 1792 (2) ; son journal porte qu'il exécuta ses tra-

---

(1) To Samuel Holland, Esq. S. G. of the P, of L. C.
Sir,
Previous to your request to me directed bearing date Surveyor General's Office, Quebec, 5th sept 1799,—I had at the request and expence of Mr Gilbert Hyatt, in the months of July and August 1794, surveyed the out-lines and sub-divided the Township of Ascot in the following manner, viz : etc.
Given under my hand at Compton, this 22d day of October 1799. J. Kilborn, Dp. P. Surveyor.

(2) To Samuel Holland Esq. Surveyor Gen. of the P. of L. C.
Persuant to your Instructions to me directed bearing date the second Day of August one thousand seven hundred and ninety-two, I have surveyed and laid out a part of the Townships of Ascot and Eaton, viz : etc.
Remarks.—The lands on the south lines of the townships are in general very good, a deep black soil fit for the cultivation of any grain peculiar to the Country, its likewise well (*sic*) and timbered chiefly with maple, birch, bass-wood and some cedar. But the lands on the East and North lines are in some parts swampy and low with cedar and spruce timber. Given under my hand at the Surveyor General's Office, Quebec, the first day of March 1793. J. Kilborn, D. P. S. G.

vaux ici le 2 août de la même année (1). Mais la société n'ayant pu remplir toutes lesexigences de la loi, le gouvernement refusa l'octroi de ce canton, et l'affaire traina en longueur. Hyatt se bâtit néanmoins une petite maison sur le terrain en face de l'usine à gaz actuelle, près du ruisseau ; les ruines de cette première maison de Sherbrooke subsistaient encore en 1842, lorsque la Compagnie du Grand Tronc prit le terroir de cet endroit pour balaster son chemin.

Cependant Hyatt ne négligeait pas la poursuite de son entreprise, tant en se servant de l'influence de ses amis auprès du gouvernemont, qu'en engageant de nouveaux colons à se joindre à lui. Enfin, le 5 mars 1803, toutes les conditions voulues par la loi étant remplies, cette partie du pays fut " créée, érigée et constituée en canton " devant être appelée, connue et désignée sous le nom " d'Ascot ; " et, par Lettres Patentes du 21 avril de la même année, accordées par Sir R. S. Milnes, gouverneur du Canada, Gilbert Hyatt devint propriétaire " en rôture libre et commune " de six lots de terre. Les numéros 18 et 19, dans 7e rang, sur lesquels se trouvent l'emplacement du Séminaire, ainsi que la plus grande partie de la cité de Sherbrooke, faisaient partie de cet octroi.

Hyatt ne tarda pas à utiliser les magnifiques pouvoirs d'eau mis à sa disposition, en y construisant des moulins Joseph Bouchette, Ecr, arpenteur, dans sa *Topographie*

---

(1) Saturday. 2d Aug 1794.--Planted a Post marked 17, 18, 14 *l.* w. of a Heml. tree marked the same, uneven land, heml. timber. Began to rain until near night, after which I went on : 28.70. Planted a Post marked 18. 19. 8*l.* w. of a birch tree marked the same. 3.50, the outlet of lake Memphramagog about 20 chs from the forks where it emty into the main branch of River St François, measured west from the last post 5 chs to the river and east 36 chs to the main Branch of St François about 6chs, wide good land.

du Canada, publiée à Londres, en 1815, signale l'existence de ces moulins " aux fourches du St François et au " pied de la grande chute, dans une situation très-com- " mode ; un peu au-dessous, continue-il, dans la rivière, " est un rocher élevé et très-singulier, sur le sommet du- " quel est un pin solitaire, d'une forte dimension, qui of- " fre à la fois un spectacle extraordinaire et unique. " (1)

Malheureusement pour ce brave et entreprenant pionnier, un embarras financier lui enleva bientôt l'une après l'autre ses belles propriétés des Fourches. Ces parties des lots 18 et 19 comprises entre le St François et le Magog furent successivement mises à l'enchère par le shérif L. Gugy, des Trois-Rivières, en vertu d'un jugement de Cour en faveur de B. & A. Hart & Cie : la partie du lot 18, comprenant à peu près 150 âcres, fut achetée, le 6 mai 1811, par David Moe, un des premiers colons de Sherbrooke, et la partie du lot 19, par Willard Carlton, de St Johnsbury, Vt, le 7 mai de la même année, qui, le même jour, fit l'acquisition de celle que D. Moe avait achetée la veille. Ainsi, en un seul jour, Carlton devint propriétaire de la plus grande partie du terrain aujourd'hui occupé par la ville de Sherbrooke. Il ne le garda toutefois qu'un an.

Le 24 octobre 1812, C. F. H. Goodhue (2) fit l'acquisition de ce trésor caché, pour la minime somme de $880.00 ; il le céda à l'Hon. W. B. Felton le 11 mai 1818.

---

(1) Ce dernier représentant de la forêt, témoin de la fondation et de l'accroissement de Sherbrooke, est encore debout ; il fait, comme autrefois l'admiration de tous ceux qui le voient. Espérons que l'homme et le temps le respecteront.

(2) All that tract of land comprised and bounded by the rivers St Francis and Magog, being part of No. 19, 7th r. Ascot, with the exception of about one acre belonging to F. Ward and one acre to G. Barnard, and as the said Carlton bought the said

Dès son arrivée, en 1815, Mr Felton joua un rôle important dans cette localité. Membre de l'Assemblée Législative et occupant la position lucrative d'agent de colonisation pour plusieurs cantons (1), il jouissait d'une grande influence ; aussi fut-il honoré de la visite spéciale de Lord Sherbrooke, gouverneur du Canada. Nous devons à la générosité de Mr Felton le terrain occupé par le Séminaire et ses dépendances

Cependant, la future métropole des cantons de l'Est commençait à prendre de l'accroissement; son site fut divisé en emplacements en 1824, par Jesse Pennoyer, arpenteur.

---

lot at sheriff Sale, 7th May 1811; 2. also all that parcel or part of No. 18 in 7th range Ascot which was bought by D. Moe from said Sheriff, the 6th May 1811, conveyed by the said Moe to Carlton by deed before Doucet 7th May following; 3. also a certain land in the river St Francis conveyed to W. Carlton by G. Hyatt by deed before Doucet, the island being contiguous to the land conveyed to said Moe, price $880.00. (*Reg. vol.* 9, 424.)

(1) To His Excellency the Right Honorable Matthew Lord Aylmer, Governor in Chief, etc.

The Petition of William B. Felton, late Agent for settling the townships of Hatley, Ascot, Orford. Eaton, Dudswell and Stoke, respectfully represent—That Your Exeellency's petitioner being entitled to an allowance of five per cent in land upon the amount of land actually granted to settlers who established themselves or performed the duties of settlement in the Townships under his Agency as appear by the Statement certified by the Surveyor General, humbly pray that Your Excellency will be pleased to order the Patents to be made out for Your Petitioner in his own name for the quantity of nine hundred and thirteen acres contained in the lands reserved for the Agent in the Township of Ascot. And Your Petitioner as in duty bound will ever pray, etc.

Quebec, 30 May 1834. William B. Felton, late Agent.

Referred to the Attorney General, the Surveyor General and Auditor of land Patents, that letters patent be prepared on the condition of actual settlement and cultivation, as required by His Majesty's Instructions. By command,

Quebec, 24 June 1834. H. Craig, Secratary.

Les progrès rapides de cet humble village lui permirent de s'ériger en ville, dès 1852 ; enfin, en 1875, Sherbrooke eut l'honneur d'être rangé au nombre des cités de cette province. Le Capt. Drummond, dans un de ses élans poétiques, résume ce développement en quatre vers :

From a village it became a town,
And rapidly did rise ;
It is a City now become,
Of no mean enterprize.

II.

Missionnaires.

Le premier missionnaire de Sherbrooke, dont il soit fait mention, est le Rév. Jean RAIMBAULT, curé de Nicolet et supérieur du Séminaire de ce lieu, universellement reconnu pour un homme de piété et un homme de lettres. Son zèle pour le salut des âmes était surtout remarquable. Outre la desserte de la mission de Drummondville, il fut chargé, en 1816, du soin des catholiques de ces cantons, ayant à parcourir, à travers les bois et les rivières, la distance considérable qui nous sépare de Nicolet. Il disait la messe, au Belvédère, chez l'Hon W. B Felton, dont l'épouse était catholique.

Le 12 décembre 1823, le Rév. Jean HOLMES, nommé missionnaire-résidant de Drummondville, fut en même temps chargé de la desserte de Sherbrooke et du territoire environnant.

La Cour de Justice ayant été bâtie cette même année, M. Holmes profita de la bienveillance du juge J. Fletcher pour dire la messe dans la Salle d'audience ; le fauteuil du juge servait de tribunal au ministre du Seigneur réglant les intérêts des âmes pour le ciel. Mais les protestants prenaient aussi leur compte de la libéralité du

juge : à peine la messe était-elle finie, qu'ils s'emparaient de la Salle pour y tenir leurs assemblées religieuses. M. Holmes vit de suite que cette situation n'était pas tolérable pour les catholiques. Ne pouvant se rendre ici guère plus souvent que tous les trois mois, il avait certes besoin d'employer tout le temps disponible pour répondre aux besoins de la population catholique. Il fit donc de pressantes représentations, tant aux catholiques qu'à Mgr Plessis, pour l'érection d'une chapelle. Ses efforts furent couronnés de succès : en effet, le 6 avril 1825, il reçut l'autorisation de marquer la place de la chapelle.

Avec quelle joie ne vit-il pas, l'année suivante, s'élever les murs du premier temple du vrai Dieu dans ces cantons où le protestantisme voulait s'y retrancher comme dans son domaine ! Quelque dix ans auparavant, M. Holmes, américain de naissance, se rendant au Canada dans le dessein de reprendre ses études interrompues au collége de Dartmouth, s'arrêta à Sherbrooke, ou il s'engagea comme garçon de peine chez un tanneur (1). Il était tellement imbu des erreurs du puritanisme que, dans son âme généreuse mais égarée, il désirait avoir la force de Samson pour renverser les temples catholiques. Ce n'était encore que Saul sur le chemin de Damas, mais bientôt, nouveau Paul, il édifiera ce qu'il voulait détruire. Il n'était alors âgé que de 16 ans. La Providence, par un heureux enchaînement d'événements, le conduisit à Yamachiche, où, sous les soins paternels de M. Ecuier, curé de ce lieu, son esprit vif et intelligent s'ouvrit à la lumière de la vérité. Une fois entré dans la voie du sa-

---

(1) Chez W. R. Willard. Une autre version porte qu'il a travaillé la plus grande partie du temps chez Hassard Terrill, fermier, et que c'est de là qu'il est parti pour aller aux Trois-Rivières, chez M. Burroughs, puis à Yamachiche.

lut par le baptême, en 1817, il ne devait s'y arrêter qu'après avoir gravi les marches de l'autel.

A peine avait-il été ordonné prêtre que ses supérieurs ecclésiastiques confièrent à son zèle ardent les cantons de l'Est. Ses missions s'étendaient sur un rayon immense ; celle de Sherbrooke seule était de 70 milles du nord au sud, et de 42 milles de l'est à l'ouest. Après y avoir exercé le saint ministère pendant quatre ans, il entra au Séminaire de Québec, avec le germe de cette maladie qui fit un martyre des trente dernières années de sa vie.

Sa *Géographie moderne* est un monument impérissable de sa profonde érudition et du sens éminemment pratique de son enseignement à la nombreuse jeunesse que ses talents rassemblaient autour de lui ; tandis que ses *Conférences de Notre-Dame de Québec* l'ont placé à côté des premiers orateurs sacrés. Il est mort le 18 juin 1852, " laissant avec l'admiration de ce qu'il a fait, un regret " universel de ce qu'il eût pu faire. " Il a été prêtre dans la plus complète acception de ce mot.

Sherbrooke s'honore à juste titre de compter au nombre de ses premiers missionnaires Mgr M. POWER, premier évêque de Toronto (1842). Il commença à exercer son zèle apostolique dans cette partie du pays, en 1827. Les Cantons de l'Est venaient à peine d'être ouverts à la colonisation. Il n'y avait encore qu'une population hétérogène, formée par des canadiens venus des anciens établissements et par des émigrés d'Europe : les catholiques formaient la classe la plus pauvre de cette population.

Jeté au milieu de ces hommes rudes et aguerris aux misères de la vie des bois, le missionnaire devait partager leur existence, et, tout en semant la parole de l'Evangile, les encourager de l'exemple. A une époque où voyager à travers ce pays était une périlleuse entreprise, M. Power fut néanmoins chargé du salut des âmes dissémi-

nées sur un territoire qui comprend aujourd'hui vingt à vingt-cinq paroisses.

Il fut remplacé dans ces rudes travaux, en 1831, par Mr H. PAISLEY ; et celui-ci, l'année suivante, par Mr H. ROBSON.

Cependant, la population catholique de Sherbrooke et des environs s'accroissant toujours, il était devenu urgent que le missionnaire restât au milieu d'elle. Enfin, le 16 juin 1834, le Rév. J. B. MCMAHON fut nommé curé-missionnaire de Sherbrooke.

Jusqu'à cette époque, les missionnaires se retiraient un peu partout, mais plus particulièrement chez M. Joseph Griffith, arrivé ici en 1826. Comme il n'y avait pas de presbytère, M McMahon crut n'avoir rien mieux à faire que de s'acheter une propriété dans le voisinage d› Sherbrooke A son départ, il revendit cette magnifique terre au juge Short.

M. McMahon était, la plus grande partie du temps, en route pour visiter les différents postes confiés à ses soins, et pour porter les secours de la religion aux malad›s. Il avait à desservir une population composée de 280 familles, comptant 1124 âmes, disséminées dans tout le district de St François ; les trois quarts environ étaient d'origine irlandaise, les autres étaient canadiens.

Le 11 septembre 1836, Mgr J. Signay visita pour la première fois cette partie du pays. Cette visite fut la source de beaucoup de joie et de consolations pour les nombreux catholiques qui n'avaient pas vu d'évêque depuis leur arrivée dans ces cantons.

Le Rév. P. H. HARKIN succéda à M McMahon en 1840. Vertueux et zélé, il ne recherchait que la gloire de Dieu et la propagation de la foi. Il travailla avec une persévérance remarquable à assurer l'avenir de la mission de Sherbrooke. Par son affabilité, il s'attira l'estime et la

considération de tous, même des protestants : il savait dans l'occasion profiter de cette popularité pour l'accomplissement de ses entreprises religieuses. Voulant un jour célébrer une fête de l'Eglise avec plus de solennité qu'à l'ordinaire, il emprunta de ceux qui se montraient si bienveillants à son égard plusieurs objets pour orner son autel, ce qui lui fit faire cette remarque : " Que l'au-" tel rappelait l'Arche du Vrai Dieu ornée des dépouilles " des Egyptiens. "

Il usa de toute son énergie pour la construction d'un presbytère, dont il en sentait si vivement le besoin. A son arrivée, il s'était d'abord retiré chez E. Cotter, dont la maison était construite sur le terrain même de la chapelle ; mais l'exiguité de cette maison et divers autres inconvénients le forcèrent bientôt à louer une maison pour lui-même. N'en trouvant pas de convenable auprès de la chapelle, il arrêta son choix sur celle qui aujourd'hui est remplacée par la résidence de W. White, Ecr. Il n'y resta que six mois ; la modicité de ses revenus ne lui permettant pas de payer le prix élevé de ce loyer, il se retira chez M. Bureau, notaire, jusqu'à son entrée dans le presbytère, en voie de construction. Ne fallait-il pas toute la persévérance d'un missionnaire pour ne pas faiblir devant tant de difficultés ? *Non contristabit justum quidquid ei acciderit.* (Prov. xii, 21.)

Pendant les années 1846 et 1847, Sherbrooke fut le théâtre où s'exercèrent l'activité et les talents du Rév. B. O'Reilly, DD. Tout en remplissant les devoirs de son ministère sacré, il s'occupa activement de la colonisation des cantons de l'Est. Encouragé par M Holmes, dont il a été l'élève, il chercha à attirer l'attention des canadiens-français sur cette partie du pays, et les engagea fortement à venir s'y fixer. Pour cette œuvre nationale, il fit souvent de longs et pénibles voyages, convoqua des assem-

blées à Montréal, à Québec, et ailleurs, publia d'intéressants et précieux renseignements dans les journaux, prononça d'éloquents discours ; en un mot, ses travaux furent tels qu'ils lui valurent le titre bien mérité " d'Apôtre de la colonisation des Cantons de l'Est. "

M. O'Reilly réside ordinairement à New-York. Il est actuellement à Florence où il s'occupe à publier des ouvrages qui lui donnent une place d'honneur parmi les hommes de lettres.

Ses travaux nombreux et ses brillants succès ne lui ont pas fait perdre de vue son ancienne mission de Sherbrooke : il l'a vu grandir avec bonheur, et, depuis qu'elle est élevée à la dignité de ville épiscopale, il s'intéresse grandement à ses Institutions naissantes. Ainsi, dans le but d'encourager les fortes études au Séminaire, il a bien voulu donner un premier et un second prix aux élèves qui conserveront la plus grande somme de points aux Examens de l'Inscription et du Baccalauréat. La lettre suivante que nous nous permettons de livrer au public, quoique d'un caractère privé, fera mieux connaître les sentiments de M. O'Reilly que nous ne saurions le faire :

New-York, 5 juillet 1879.

Monsieur l'abbé,

Je suis heureux d'avoir pu contribuer en quoi que ce soit au succès des hautes études dans votre Séminaire. Ce qui met le comble à mon bonheur, c'est de voir en parcourant l'*Annuaire* que vous avez bien voulu m'envoyer, que professeurs et élèves, chez vous, prennent les études au sérieux. En Canada,—au moins dans tous les établissements affiliés à l'Université Laval,—vous faites ce que les hommes cultivés voudraient voir faire ici, aux Etats-Unis...

Malheureusement, il n'y a point d'apparence que nous voyions d'ici à longtemps ni les sciences naturelles, ni les études littéraires, ni la science sacrée sortir de l'ornière où elles se trainent toujours sans avancer jamais.

Dites bien à vos jeunes gens, Monsieur l'abbé, qu'il n'y a pas en ce moment sous le ciel un pays où l'Église soit plus libre de cultiver et l'esprit et les cœurs de ses fidèles, que dans votre Canada.

Vous autres, vous êtes au milieu de l'âge d'or de la liberté religieuse et du progrès solide et sérieux, qui est le fruit de cette grande et glorieuse liberté. Moi, qui suis un enfant du Séminaire de Québec, ainsi que votre digne Evêque, je bénis Dieu tous les jours d'avoir assez vécu pour voir mon *Alma Mater* ouvrir, par son généreux dévouement, cette ère nouvelle et marcher elle-même à la tête du mouvement intellectuel. Puissiez-vous, à votre tour, grandir sans cesse, et ne vous jamais contenter d'occuper la troisième ou la seconde place quand vous pouvez aspirer à la première !

Agréez, Monsieur, l'assusance de mes sentiments les plus distingués.

(signé) B O'REILLY.

Pendant les cinq années qui suivirent le départ de M. O'Reilly, c'est-à-dire, depuis 1848 à 1853, la desserte de cette mission fut confiée à Mr D. McGAURAN, qui fut rappelé à Québec, un an après la formation du diocèse de St Hyacinthe. Il eut pour successeur Messire A. E. DUFRESNE, maintenant Vicaire Général du diocèse de Sherbrooke.

Les œuvres nombreuses qui ont surgi sous l'habile direction de M. Dufresne proclament plus que toutes paroles la sagesse, la prudence et le dévouement de celui qui a si généreusement consacré vingt-neuf années de sa car-

rière à l'extension et à la prospérité de la religion dans cette partie du pays. C'est lui qui a ouvert, à Sherbrooke, le premier couvent dans les cantons de l'Est où les jeunes personnes, sous la sage direction des Dames de la Congrégation de Notre-Dame, reçoivent cette éducation chrétienne et cette instruction solide qui font la force et l'honneur de toute société ; c'est encore M. Dufresne qui, secondant les vues de Mgr J. Prince, présida à la fondation d'un collége qui, jusqu'en 1863, prépara la jeunesse de Sherbrooke et des environs au commerce et à l'industrie Prévoyant justement la prospérité future de cette ville, il s'employa de toutes ses forces pour assurer à l'établissement religieux le site qui lui convient ; il construisit dans le même temps la cathédrale actuelle, et la résidenee où devait bientôt s'installer le premier évêque de Sherbrooke, Mgr A. Racine.

Les paroisses voisines de Sherbrooke ont toutes été le théâtre de son zèle et de son énergie. On ne peut sans étonnement se rappeler tout ce qu'il a accompli dans ces missions avec les faibles moyens pécuniaires à sa disposition. Les missions de Brompton, de Compton, de Magog, et de Cookshire, lui doivent la construction de leurs chapelles ; il répara celle de Hatley ; il acheta le cimetière de Bury ; il acheta aussi le terrain de Stoke, et prépara l'érection de la chapelle terminée par Messire J. B. Ponton. En un mot, le nom de M. Dufresne est attaché à l'établissement de toutes ces missions comme il l'est à la fondation religieuse de cette ville. Il a été le digne précurseur de Monseigneur Antoine RACINE qui, depuis son intronisation en 1874, a imprimé un mouvement si prononcé à la religion catholique dans les Cantons de l'Est.

Voici la liste des prêtres qui ont été chargé du ministère dans Sherbrooke, depuis l'ouverture de la mission jusqu'à nos jours :

12 mai 1816, J. Raimbault, missionnaire.
1823, J. Holmes, "
1827, M. Power, "
1831, H. Paisley, "
1832, H. Robson, "
16 juin 1834, J. B McMahon, curé-missionnaire.
1840, P. H. Harkin, "
1845, J. M. Limoges, vicaire.
1846, J. H. Dorion, "
1846, B. O'Reilly, curé-missionnaire.
1846, F. McDonnell, vicaire.
1847, P. Boucher, "
1848, B. McGauran, curé-missionnaire.
1848, L. Trahan, vicaire.
1852, J. McNulty, "
15 sept. 1853, A. E. Dufresne, "
20 oct. 1853, A. E. Dufresne, curé-missionnaire.
1856, C. E. Fortin, vicaire, 6 mois.
1860, L. N. C. Domingue, vicaire et dir. du collége.
1861, T. Quinn, " "
1862, J. B. Chartier, " "
1863, P. U. Brunel, vicaire, un an.
1864, A. B. Dufresne, assistant.
1865, A. Phaneuf, vicaire, 2 mois.
1868, E. Blanchard, "
1869, D. J. Halde, "
1870, E. Blanchard, "
1873, F. P. Dignan, "
18 oct. 1874, Mgr Ant. Racine, premier évêque de Sherb.
1875, H. O. Chalifoux, vicaire.
1875, J. B. Ponton, procureur du Séminaire, un an.
1875, P. Girard, directeur du Séminaire.
1876, J B. T. Allard, au Séminaire, un an.
1877, L. L. Desaulniers, " 4 ans.

1878, J. L. H, Roy, au Séminaire.
1878, J. C. F. Corrivault, " un an.
1879, J. A. Lefebvre, vicaire, 2 ans.
1881, P. J. A. Lefebvre, au Séminaire.
1881, P. A. Dutil, vicaire, 6 mois.
1881, E. Choquette, vicaire.
1881, J. A. H. Gignac, au Séminaire.

III.

Chapelle et Cimetière.

Comme nous l'avons dit précédemment, la première chapelle catholique fut construite en 1826 ; jusque là, le missionnaire avait d'abord dit la messe chez M. Felton, au Belvédère, puis dans la Salle d'Audience, à Sherbrooke. En 1824, sur les représentations de M. Holmes, les catholiques des cantons d'Orford, d'Ascot et de Stoke s'entendirent pour demander à l'Evêque de Québec l'autorisation de bâtir une chapelle à Sherbrooke. Leur requête est datée du 12 décembre. Le 6 avril 1825, Mgr Jos. O. Plessis permit à M. Holmes de désigner la place de la chapelle mise sous le patronage de St Colomban, abbé(*) ; elle fut construite l'année suivante par Jason Hill, précisément à la place de l'aile gauche du Séminaire. La façade était tournée vers le St François.

On commença en 1827 à inhumer dans le premier cimetière catholique, situé immédiatement en arrière de la chapelle.

La première souscription pour l'achat d'une cloche fut faite en 1835 ; mais elle ne fut achetée qu'en 1837. Elle

(*) A la dédicace de la cathédrale actuelle, en 1855, Mgr Prince substitua St Michel, archange, au premier titulaire. La mission de Sherbrooke fut érigée en paroisse canonique, par Mgr Chs Larocque, le 7 mars 1872.

arriva ici pour la mémorable nuit de Noël de cette année. Le curé, M. McMahon, dans un sermon d'une heure et demie sur l'obéissance due au pouvoir constitué, s'efforça de calmer les esprits surexcités par les " événements de 1837. "

Le dénûment de l'importante mission de Sherbrooke attira l'attention des personnes charitables. M. Raimbault, voulut témoigner de l'intérêt qu'il portait à son ançienne mission en lui faisant don, en 1838, d'une statue de l'Enfant Jésus ; les Dames Ursulines de Trois-Rivières donnèrent le tabernacle qui est maintenant dans l'église de Cookshire. La réception de ce tabernacle causa une grande joie dans la pauvre mission de Sherbrooke ; aussi n'épargna-t-on rien pour en célébrer dignement l'installation, le 25 décembre 1840. Tout fut mis à contribution pour rehausser la solennité de cette fête : verdure, fleurs, banderolles et rubans de diverses couleurs ; quatre lustres répandaient à profusion la lumière de leurs 72 bougies sur cette parure artistement préparée. Le tabernacle était illuminé par 12 cierges et autant de bougies produisant, dit le chroniqueur, un tel effet que les fleurs artificielles paraissaient naturelles. Cette fête fut couronnée par l'abjuration et le baptême d'une jeune personne protestante.

En 1842, il fallut remplacer l'ancienne sacristie par une nouvelle de 25 pieds par 16 ; cette entreprise, commencée dans le mois d'août, ne fut terminée qu'au mois de janvier suivant. Le projet de construire un sanctuaire et deux chapelles latérales fut abandonné, faute de moyens pécuniaires.

On ne comptait encore dans le village de Sherbrooke que 25 à 30 familles catholiques, dont " la moitié vivait " au jour la journée, et l'autre peu en état de contribuer " au maintien d'une école. Les enfants étaient donc obli-

gés de fréquenter les écoles protestantes où la lecture de la bible était de rigueur. Jusqu'en 1855, les catholiques furent dans la triste alternative de laisser grandir leurs enfants dans l'ignorance, ou de les exposer à perdre la foi dans ces écoles. Mais la présente cathédrale ayant été livrée au culte en cette année, la vieille chapelle fut réparée et disposée pour les classes de l'*Institut Littéraire*, la première école catholique dans Sherbrooke. En 1857 c'est-à-dire 31 ans après sa construction, elle fut réduite en cendres par un incendie accidentel.

Le 22 septembre 1860, on prit les mesures nécessaires pour faire l'exhumation des corps du cimetière, où on avait cessé d'inhumer depuis le 13 novembre 1857. Les deux principaux motifs allégués étaient : " 1o. Que le " Collége industriel de Sherbrooke qui a été reconstruit " sur l'emplacement de l'ancienne chapelle, au centre du " cimetière, ne peut faire aucune amélioration ou change- " ment tant que cette exhumation n'aura pas été faite ; " 2o. Que les élèves du Collége n'ont aujourd'hui aucun " lieu où ils puissent passer leurs moments de récréation " et que le lieu le plus convenable pour cette fin est l'em- " placement du susdit cimetière. "

A l'exhumation générale, on a levé 606 cadavres ; une cinquantaine d'autres ont été trouvés depuis, dans les divers travaux qui ont été faits pour la construction du Séminaire et le nivellement du terrain.

IV.

Presbytère.

A l'arrivée de Messire P. H. Harkin, nous l'avons dit, il fallut songer sérieusement à lui procurer un logement près de la chapelle ; tout le monde en reconnaissait l'urgence.

Sur le terrain même de la chapelle se trouvait la maison Cotter, laquelle, malgré sa vétusté, était encore estimée à $320.00. C'était une forte somme à collecter sur une vingtaine de familles. Ne prenant conseil que de leur bonne volonté, les catholiques réunis en assemblée résolurent d'en faire l'achat ; une partie cependant des cultivateurs préférait la construction d'un presbytère, vu qu'ils auraient pu payer en matériaux leur contribution.

M. Harkin s'employa toute l'été pour trouver le montant voulu, mais vains efforts. " Vu la pauvreté des uns " et l'indifférence des autres, écrivait-il à l'Evêque de " Québec le 20 octobre 1840, je ne crois pas qu'on puisse " bâtir un presbytère avant de longues années. " Pour sortir de cette fâcheuse perplexité, il résolut de s'adresser à la charité publique. A cet effet, il demanda à Mgr Signay l'autorisation de faire une quête dans Québec. Les catholiques de Sherbrooke, encouragés par le bon résultat de cette démarche et les secours promis par l'Evêque de Québec (*), s'entendirent pour fournir tout le bois ; et le 13 septembre 1841, le presbytère mesurant 36 pieds par 30 était levé et couvert en bardeaux. La difficulté de se procurer du bois sec pour la menuiserie retarda quelque temps l'exécution des travaux, mais enfin le 11 février 1842, M. Harkin put annoncer à l'Evêque qu'il était entré " dans sa maison. "

Cette maison qui a coûté tant de soucis et de labeurs à M. Harkin est encore debout ; elle sert aujourd'hui de cuisine pour le Séminaire, et a nom " Maison St Char-

---

(*) Mgr Signay s'engagea à fournir les portes, les fenêtres, les vitres et le clou. Cet encouragement est devenu traditionnel dans le diocèse de Sherbrooke : l'Evêque actuel accorde les mêmes secours aux nouvelles missions.

les (*) " Elle a été la résidence du missionnaire jusqu'à l'époque où le Rév. A E Dufresne prit possession du nouveau presbytère, le 29 septembre 1865 ; elle fut ensuite occupée par des locataires jusqu'a l'ouverture du Séminaire, le premier septembre 1875.

Les parents du Rév. J. B. Ponton, premier procureur du Séminaire, s'étant chargés de la pension des professeurs, prirent possession du vieux presbytère. Ils furent succédés, l'année suivante, par M. Louis Dupont et sa famille, qui acceptèrent aussi quelques élèves comme pensionnaires.

Cette maison fut enfin confiée, en 1878, aux Révérendes Sœurs de la Charité qui ont rempli, à la satisfaction de tous, la tâche aussi lourde que difficile de tenir cette pension.

En 1880, le réfectoire étant devenu trop petit pour recevoir le nombre toujours croissant de pensionnaires, on en construisit un autre de 42 pieds par 25, attenant à l'ancien presbytère, lequel subit en même temps différentes améliorations rendues nécessaires par sa nouvelle destination.

(*) Voici dans quelles circonstances ce nom lui a été donné : lorsque cette maison fut confiée aux Révérendes Sœurs de la Charité, un certain nombre de blancs de reçu du Séminaire leur ayant été donné en attendant l'impression de nouveaux, on substitua le mot " Maison " à celui de " Séminaire " qui se trouve en tête de ces blans, et on a conservé ce nom depuis.

V.

Maison Cotter.

En 1831 (1), un nommé Edward Cotter érigea une petite maison à l'extrémité Est du terrain de la chapelle; cet établissement occupait un espace de cinquante pieds carrés. Il n'existe aucun titre légal de cette servitude.

C'est chez Cotter que descendit M. McMahon, emmené des Trois-Riviéres par feu M. Hercules Camirand, le 24 juin 1834. Il s'y pensionna jusqu'en octobre de la même année, et se retira ensuite sur sa propriété. Mais cette terre, située à environ un mille de la chapelle, rendait la position incommode tant pour le curé que pour les fidèles. Aussi chercha-t-on, dès le commencement de l'année suivante, à engager Cotter à quitter la place; celui-ci consentit, mais, comme il avait agi de bonne foi, il exigea une indemnité. La maison fut évaluée à £125. Les catholiques ne purent payer la somme demandée et laissèrent forcément la jouissance de la maison à Cotter qui d'ailleurs prétendait avoir eu la permission de M Paisley de construire sur le terrain de l'église.

A l'époque de la première visite pastorale de Mgr Jos. Signay dans ces cantons, en 1836, les choses étaient encore à ce point. Cette affaire attira tout particulièrement l'attention de cet illustre prélat. Voici l'ordonnance qu'il laissa avant son départ :

" ... Comme un nommé Edouard Cotter, tailleur, a bâti sur le terrain qui nous appartient, en face de la chapelle,

---

(1) D'après la preuve de Cotter, faite en 1839. Cependant, M. Germain Dussault, arrivé ici en mars 1829, affirme que la maison Cotter était déjà bâtie à cette époque, mais qu'elle n'était pas encore finie; elle paraissait avoir été construite l'automne précédent.

une maison et une étable, sans y être nullement autorisé par nous, ou par procuration de nous, nous avons exprimé hautement tant au dit Cotter qu'aux fidèles de Sherbrooke que nous n'entendions nullement que la jouissance du terrain, qui lui a été laissée en qualité de servant de la Chapelle, lui donnât aucun droit de propriété, mais qu'il dût s'y considérer comme y étant sous bon plaisir. Cependant pour qu'il ne résulte aucun dommage au dit Cotter, au sujet des frais qu'il a faits sur le lot de terre qui nous appartient, nous avons engagé les fidèles de Sherbrooke et autres desservis par le missionnaire de ce lieu, à entrer avec lui en quelqu'arrangement conciliatoire, en vertu duquel il pût être raisonnablement dédommagé des dépenses qu'il prétend avoir faites dans la bonne foi, et la maison et dépendances demeurassent exclusivement une propriété sur laquelle il n'eût plus de prétention quelconque à avoir.

" Donné à St Colomban de Sherbrooke, dans le cours de nos visites, le 11 septembre 1836. "

(signé) † Jos. Ev. de Québec

Après de vains efforts pour trouver les moyens de se conformer aux légitimes désirs de Sa Grandeur, M. McMahon se trouva dans la pénible obligation de lui annoncer, le 28 mai suivant, qu'on ne pouvait " acheter la " maison pour cause de pauvreté. "

On était arrivé aux " Troubles de 1837 " Les agitations qui remuèrent le pays dans le cours de cette année semblent avoir tellement absorbé l'attention de tous qu'on négligea ses intérêts personnels pour ne s'occuper que du bien commun. La population anglaise,alors la plus nombreuse de Sherbrooke, craignant à tout moment l'irruption des " Patriotes, " s'organisa en corps de milice volontaire ; une patrouille à cheval devait fouiller les bois et

garder toutes les routes ; jour et nuit des sentinelles se tenaient au poste prêtes à donner l'alarme au moindre danger ; plus d'une fois l'éveil fut donné par les cris de réjouissance d'un homme aviné qu'on prenait pour les vociférations sanguinaires de l'ennemi, plus d'une fois aussi, les ténèbres et l'immagination firent croire à une attaque nocturne ; il n'était pas prudent de sortir la nuit, et après 9 heures, on ne pénétrait dans le village qu'en donnant le mot d'ordre. Les familles de la campagne, craignant pour leur vie, s'étaient réfugiées dans la place ; les lampes ne s'éteignaient pas de la nuit. Tout homme était soldat, et l'exercice militaire se faisait deux fois par jour. Sir A. T. Galt, alors commis à la Compagnie des Terres, était chargé de l'escouade canadienne qui se prêtait volontiers aux différentes manœuvres ; il la commandait en français.

Il n'est donc pas surprenant que l'affaire Cotter soit restée dans le *statu quo* pendant toute cette période de trouble et d'excitation. Ce n'est qu'en 1839 qu'elle revient sur le tapis, plus animée que jamais. D'un côté, Cotter nie certains arrangements qui auraient été faits avec M. Robson ; de l'autre on requiert les services de MM. Short et Aylwin pour le faire déloger. M. le Grand Vicaire Cooke, des Trois-Rivières, député immédiatement pour régler l'affaire, trouve néanmoins les intéressés disposés à s'entendre. Cotter prouve enfin par deux témoins, syndics au temps de M. Paisley, qu'il a obtenu de ce missionnaire la permission de bâtir cette maison en litige. Le nœud gordien de l'affaire est tranché : tout en restant sur le terrain d'autrui, Cotter est dans son droit. On régla donc le différend à l'amiable. La lettre suivante de Mgr Signay à M. Harkin, récemment nommé successeur de M. McMahon, en date du 26 février 1840, nous fait connaitre la nature des arrangements pris à

cette occasion : " D'après le nouveau rapport de Mr " Robson du 15 février courant touchant la maison Cot-" ter, bâtie sur le terrein de la chapelle de Sherbrooke, le " logement préparé au nouveau missionnaire est très dé-" cent. Le dit Cotter offre de donner la nourriture à M. " le missionnaire, à son cheval, en logeant l'un et l'autre, " et même un petit serviteur, pour trois piastres par se-" maine. " En terminant, Monseigneur ajoutait qu'on devait exiger de plus que Cotter sonnerait l'*Angelus*.

Le calme passager qui régnait à l'arrivée de M. Harkin semble lui avoir fait oublier l'existence de l'écueil contre lequel on s'était déjà heurté deux fois. Dès le mois de mars, il convoqua une assemblée des paroissiens où il fut décidé d'acheter " la maison Cotter après l'avoir fait esti-" mer par des arbitres. " Cette estimation, bien qu'elle ne s'éleva cette fois qu'à £80, était encore trop élevée pour les moyens des 18 ou 20 familles qui composaient toute la population catholique de Sherbrooke, et pour la troisième fois on fut obligé d'abandonner ce projet.

L'indigence des catholiques qui causait le désespoir de M. Harkin faisait au contraire la force de Cotter. Il se sentit en effet si fort dans sa position qu'il refusa non seulement de rendre les services convenus au missionnaire et pour le soin de la chapelle, mais il poussa même l'audace jusqu'à s'emparer du terrain en arrière de sa maison pour en faire une cour. " Quelques malins, écri-" vait M. Harkin le 8 mars 1841, lui ayant dit que j'al-" lais bâtir mes remises, écuries, etc., sur ce terrain, il " m'a fait défense de masquer sa lumière, c.-à-d., ses " chassis. Cependant j'ai intention, ce printemps, de " faire enclore tout le terrain de l'église et de ne lui lais-" ser que le terrain qu'occupe sa maison Il paraît vou-" loir rendre son voisinage aussi incommode que possi-" ble. "

Sur ces entrefaites, le presbytère fut construit ; le 11 février 1842 M Harkin eut le plaisir d'annoncer à l'Evêque qu'il avait pris possession de ce presbytère " élevé " vis-à-vis de la vieille maison *ruinée* de Cotter. "

Le temps, en accomplissant son œuvre de destruction, se chargea bientôt de faire disparaître ce brandon de discorde ; la main de l'homme fit le reste. Depuis le 17 juin 1843, écrivait M. Harkin à l'Evêque de Québec, " la mai- " son de Cotter *n'encombre* plus le terrain de l'église "

Il n'en reste plus que le souvenir !

VI.

Cour de Justice et Prison.

La première Cour de Justice à Sherbrooke fut érigée en 1823 ; elle était sise à l'endroit maintenant occupé par le jeu de balles des petits. Elle était à deux étages, avec toit en terrasse. Voici d'ailleurs la description qu'en donne le vieux barde de Sherbrooke, le Capt. J. Drummond, dans des vers que nous ne sommes pas appelés à critiquer ; elle sert de prélude à une anecdote dont il nous a transmis le souvenir :

Sherbrooke was then a little village ;
Few houses were and little tillage.
The Court House then conspicuous stood
On *flag staff hill*, all built of wood :
Two stories high, with outside stair
For to approach the Court room there.
Half lower story, that was the Jail ;
The rest, the keeper's domicile.

Among first trials, by jury had,
Was one Tom Smith, an Irish lad,
Who stole a piece of cotton print ;
And for the same, poor Tom was nipt,

Was tried and sentenced to the cat
With many stripes, on his back,
And on the Pilory there made fast—
A spectacle for all who pass'd.

The Pilory and whipping post wer' made,
And in the Jail yard were laid,
All painted black for the occasion.
Before made use of, Tom was missing.
Tom went to work, and was not slow,
Remov'd the bricks from sill below,—
Under first window next to the door ;
So Tom crawl'd out, was seen no more.

Les premiers officiers civils furent : l'Hon. J. Fletcher, juge ; C. B. Felton, protonotaire ; Chs Whitcher, shérif : Solon Shurtleff, géolier.

Une partie de la bâtisse servit de prison jusqu'en 1825. Etant construite en bois, elle était peu propre à garder sûrement les prisonniers. Aussi, la tradition rapporte-t-elle que, dans une seule nuit, pas moins de dix prisonniers incarcérés pour faux parvinrent à s'évader.

La Cour fut abandonnée lors de la construction de la nouvelle, en 1839. Le missionnaire fit alors des démarches pour acquérir cet établissement public ; mais le gouvernement ne voulut pas s'en désaisir, comme nous l'apprend une lettre de M. Harkin à l'Evêque de Québec, en date du 18 mars 1840 : " D'après les informations que " j'ai prises, au sujet du terrain occupé par la Cour ac- " tuelle, on m'apprend que le gouvernement n'a nulle " intention de la céder (la Cour) et qu'elle est destinée à " servir de caserne pour les troupes. "

Une bonne vieille profita de l'abandon de cette bâtisse pour s'y retirer ; elle croyait d'ailleurs, dans sa bonne foi, avoir un certain droit d'occuper cet édifice public, vu

que son mari avait été longtemps au service de Sa Majesté comme soldat. Mais que n'eut-elle pas à souffrir de la part des malins ! Ils profitaient de toute occasion tantôt pour briser un carreau ou enlever une porte, tantôt pour arracher les planches disjointes de cette masure. Malgré son énergie et sa vigilance, la bonne femme voyait avec consternation le nombre de pièces de son logement diminuer tous les jours. Pour comble de malheur, le feu se mit de la partie : par une belle après-midi d'été les flammes se déclarèrent, on ne sait trop comment, dans ces lambris délabrés. S'y attendait-on ? c'est ce que nous n'oserions pas affirmer ; mais ce qu'il y a de certain, c'est que cet incendie ne causa pas grand émoi dans le village. Quelques désœuvrés se rendirent bien sur le lieu du sinistre, mais, le dirons-nous, les uns contemplaient en riant les progrès de l'incendie, tandis que les autres, sous prétexte de porter secours, ne faisaient qu'attiser le feu. Notre héroïne seule, aidée ses enfants, luttait contre le malheur qui la menaçait. Faisant arme de tout, elle abattait ici une poutre à demi-consumée, là une cloison embrasée ; elle était partout où le danger était plus imminent. Favorisée par le calme de l'air, elle sortit enfin victorieuse de cette lutte où les paroles et l'eau avaient été répandues en abondance. C'est alors qu'elle put mesurer toute l'étendue de son malheur. Quel désastre ! Au lieu d'une habitation vaste et fournie de nombreux appartements, il ne lui restait plus qu'une seule pièce, et encore dans quel état !... Son oreille ne sera donc plus charmée par l'écho des corridors répétant la fulmination d'une défense ou d'un avertissement à quelque malicieux visiteur !...

Femme de soldat, elle avait assisté à bien d'autres feux ! Atterrée, mais non vaincue, elle se mit immédiaiement à l'œuvre pour réparer les dégâts causés par l'eau

à son misérable logis et fermer avec des planches calcinées les ouvertures que les flammes y avaient pratiquées. Elle s'y retira, bien décidée, cette fois, de le défendre comme sa propriété, et elle ne laissa ignorer à personne la fermeté de sa détermination. Ainsi fortifiée, qui osera dorénavant l'attaquer? Mais l'ennemi n'a pas de repos; il médite continuellement de nouvelles ruses; rendu impuissant par la vigilance de sa victime, il attendra avec patience l'occasion favorable pour exécuter ses noirs desseins. Or, un jour que la bonne vieille s'était absentée, quelle ne fut pas sa surprise, et surtout son courroux, de constater à son retour que portes et fenêtres avaient été enlevées. Obligée de capituler, elle le fit avec honneur: emportant avec elle armes et bagage.

L'œuvre de destruction, commencée par le feu et les bandes joyeuses, fut bientôt terminée. En 1845, il ne restait plus à l'emplacement de la cheminée qu'un monceau de pierres, de briques et de mortier. Les derniers vestiges de cette bâtisse ont été enlevés par le nivellement de la cour de récréation et la construction du jeu de balles, en 1879. On perdrait bientôt le souvenir de cette première Cour de Justice à Sherbrooke si nous n'avions ces deux vers de notre poëte pour la rappeler à notre mémoire:

Under one roof, and built with wood,
Court House and Jail in one there stood.

VII.

Mutations de titres.

Ce relevé complet des titres du Séminaire a été fait au Bureau d'enrégistrement de Sherbrooke:

1o. Lettres patentes des lots 18 et 19, Rang VII, Ascot, accordées par Sir R. S. Milnes à Gilbert Hyatt, 21 avril 1803. Vol. 10, p. 21. Le terrain du Séminaire est situé partie sur le lot 18 et partie sur le lot 19 ; la ligne qui sépare ces deux lots traverse diagonalement la cour de récréation, dans la direction du S.-E. au N.-W.

2o. Vente par le Shérif de la partie du lot 18 bornée par les rivières St François et Magog, en vertu d'un jugement de Cour en faveur de B. & A. Hart vs. G. Hyatt, à David Moe, le 6 mai 1811. Vol 9, p. 467.

3o. Vente par le Shérif de la partie du lot 19 bornée par le St François et le Magog, en vertu d'un jugement de Cour en faveur de B. & A. Hart vs. G. Hyatt, à Willard Carlton, le 7 mai 1811. Vol. 9, p. 465.

4o. Vente de D. Moe à W. Carlton de la partie du lot 18 par lui achetée la veille, le 7 mai 1811. Vol. 9, p. 464.

5o. Vente de W. Carlton à Charles F. H. Goodhue de ses deux lots, le 24 octobre 1812. Vol. 9, p. 424.

6o. Vente de C F. H. Goodhue à William Bowman Felton, le 11 mai 1818. Vol. 9, p. 426.

7o. Vente de W. B. Felton à Tyler H Moore, le 15 janvier 1827. Vol. 9, p. 429. Dans cet acte, il est fait exception du terrain de l'église et " aussi d'un morceau de " terre, de quelque contenance qu'il soit, et sur lequel la " Cour est érigée, tel que décrit dans le procès-verbal qui " en a été fait par feu Jesse Pennoyer, arpenteur, et en " possession du notaire soussigné. " (W. Ritchie.)

8o. Vente de T. H. Moore à W B Felton, le 26 juillet 1828. Vol. 9, p. 433.

9o. Donation de W. B. Felton à Mgr Bernard Claude Panet d'un âcre et cinq perches de terrain sur le lot 19, " en témoignage authentique de l'affection que le Dona- " teur porte au Donataire. " Cette donation avait déjà été faite à l'Evêque de Québec, le 7 juillet 1825, par de-

vant D. Thomas, notaire à Melbourne, et acceptée devant Me Bélanger, notaire à Québec, le 7 octobre de la même année ; mais à cause de quelque irrégularité,—le défaut d'enrégistrement probablement,—elle fut renouvelée, le 20 février 1829, par acte devant A. A. Parent, notaire à Québec. Ce dernier acte a d'abord été enrégistré aux Trois-Rivières, le 14 mars 1829, puis à Drummondville, le 30 août 1831, et enfin à Sherbrooke, le 8 septembre 1842, Vol. 4, p 4.

On a remarqué que dans sa vente à Tyler H. Moore, en 1827, W. B. Felton a fait exception du terrain occupé par la Cour de Justice ; cette restriction se trouve dans tous les actes subséquents. Le gouvernement, en construisant la Cour sur ce terrain, n'en a jamais pris acte de possession, ou du moins ne l'a jamais fait enrégistrer ; c'est ce qui explique comment les héritiers de feu l'Hon. W. B. Felton ont pu disposer de ce terrain après la démolition de la bâtisse, bien que les régistres ne contiennent aucun transport du gouvernement en leur faveur.

10o. Vente de Mme W. B. Felton et héritiers à l'Evêque de Québec de l'emplacement de l'ancienne Cour, pour la somme de £60 et " la possession d'un banc sa " vie durant dans l'église qui doit être érigée sur ce ter- " rain, " le 13 juin 1850. Rég. B, Vol. 4, No 135.

11o. Donation de l'Archevêque de Québec à l'Evêque de St Hyacinthe de tout le terrain de l'église, le 5 août 1853. Rég. B, Vol 6, No 298.

Deux ans auparavant, dans le but de débarrasser le terrain où s'élève aujourd'hui la cathédrale, on s'était entendu avec M. Edouard Garant pour qu'il transportât sa maison sur la partie occidentale de l'emplacement acheté de Mme Felton. M. Garant reçut une indemnité de $120.00 ; il négligea d'en prendre titre jusqu'en 1853.

12o. Vente de la Corporation épiscopale de St Hyacinthe à Edouard Garant de la partie ci-dessus mentionnée, le 30 septembre 1853. Rég. B, Vol. 6, No 309.

13o. Vente d'E. Garant à Charles King, $582.00, le 7 août 1866. Rég. B, Vol. 19, No 41.

14o. Vente de C. King à Georges E. Rioux, $900.00, le 2 février 1870. Rég. B, Vol 22, No 533.

15o. Vente de G. E. Rioux à Antoine Lapré, $1200.00, le 4 mai 1872. Rég. B, Vol. 25, No 117.

16o. Vente d'A. Lapré à Richard Wolff, de Montréal, le 27 février 1879. Rég. B, Vol. 34, No 570.

17o. Vente de R. Wolff à la Corporation épiscopale de Sherbrooke, $1500.00, le 15 novembre 1880. Rég. B, Vol. 36, No 514.

Ainsi, après 27 ans, cet emplacement est venu se joindre de nouveau au terrain du Séminaire. On peut constater, par cet emplacement, la valeur que la propriété a acquise à Sherbrooke, dans ce laps de temps.

VIII.

Institut littéraire et Collége de Sherbrooke.

Dès 1855, Mgr J. C. Prince, premier évêque de St Hyacinthe, comprenant toute l'importance d'une maison d'éducation dans le district de St François, tant pour le bien de la religion que pour l'instruction de la jeunesse, usa de toute son énergie et de toute son influence pour y fonder un collége, Le 12 février de cette année, écrivant à Messire A. E. Dufresne, missionnaire à Sherbrooke, il lui traçait la marche à suivre pour arriver à ce but, et déterminait les bases sur lesquelles on devait procéder. " Afin de hâter dans la ville de Sherbrooke, disait-il, l'éta-
" blissement d'une Ecole Supérieure, il faudrait vous en-

" tendre avec Mr Felton (1) et les principaux citoyens de " votre localité, pour demander à la Législature la reconnaissance civile d'une Institution Littéraire dont le " titre pourrait être : *Institut Littéraire de Sherbrooke* " *pour l'enseignement supérieur des langues française, anglaise, grecque et latine*, et dont la corporation légale serait composée : 1o d'un Président ; 2o d'un Vice-Président ; 3o. d'un Directeur ; 4o. d'un Préfet d'Etudes ; " 5o. d'un Econome ou Trésorier : les dits membres administrateurs ayant droit de pourvoir aux vacances des " susdits officiers, en cas de décès ou de retraite de chacun d'entr'eux.

" La Pétition serait basée : 1o. sur la nécessité d'une " semblable Institution dans une ville si centrale pour " les *Townships* de l'Est ; 2o. sur les avantages qu'en retireraient toutes les classes de la société ; et 3o. sur les " promesses qui vous sont faites d'un terrain et d'une bâtisse d'une certaine valeur qui vous permettrait de réaliser très prochainement un aussi louable projet.

" La rédaction du Bill d'Incorporation pourrait être " substantiellement celle du Collége de Ste Marie tenu " par les Jésuites à Montréal, ou celle du nouveau Collége de Ste Marie de Monnoir (2) ; et vous solliciterez " un octroi pécuniaire égal, s'il se peut, à la valeur de la " propriété qui doit vous être remise.

" Il est entendu que la nomination des cinq premiers " membres de la future corporation se ferait conjointement " par le Donateur du terrain, par le Pasteur Catholique " de Sherbrooke et par un des principaux signataires de " la requête.

---

(1) Représentant de Sherbrooke.

(2) Fondé en 1852 par Messire E. Crevier, V. G.

" Je présume que cette mesure serait bien accueillie de " toute part et qu'elle vous faciliterait le prompt établis- " sement d'une excellente Maison d'Education à Sher- " brooke. "

Dans le même temps, Mgr Prince envoyait la donation promissoire suivante :

" Evêché de St Hyacinthe, 12 février 1855.

" Nous soussigné, Evêque Catholique de Saint Hya- " cinthe, tant en notre nom qu'en celui de la Corporation " Episcopale Catholique-Romaine de St Hyacinthe dont " Nous sommes le Représentant et l'Administrateur des " biens, promettons donner à l'*Institut Littéraire de Sher-* " *brooke*, pour l'enseignement supérieur des langues fran- " çaise, anglaise, grecque et latine, le terrain de l'an- " cienne église catholique de la susdite ville de Sher- " broohe, avec la principale bâtisse dessus construite et " ses dépendances ; et cela aussitôt que le susdit Institut " Littéraire aura été incorporé par acte de la Législature " Provinciale.

" Fait et passé en Notre demeure épiscopale de St " Hyacinthe, sous notre seing et sceau, les jour et an que " dessus.

(L. S.) " † Jean Charles Prince, Evêque
de St Hyacinthe. "

L'Institut Littéraire de Sherbrooke fut civilement reconnu par la Législature dans sa Session de 1855 ; l'acte d'incorporation a été sanctionné le 15 mai de cette année. La corporation était composée du Curé de Sherbrooke, de deux professeurs de l'Institut, et de MM. John Griffith, Gabriel Caron, Lawrence Gillick et Olivier Camirand. (18 Vic. cap. 238.)

L'ancienne chapelle fut réparée et disposée pour l'ouverture des classes. Monseigneur avait formé le projet

de se rendre à Sherbrooke pour l'inauguration du nouvel Institut, mais les circonstances le privèrent de cette légitime satisfaction.

L'enseignement fut confié à Mr E. Derome, Eccl., sous la direction de Messire A. E. Dufresne. Il y eut 33 élèves dans le cours de cette première année.

Bien que très humble à son début, Mgr Prince ne fondait pas moins les plus grandes espérances sur ce collége ; il le considérait comme le grain de sénevé qui, après avoir germé et poussé de profondes racines, s'élèverait et deviendrait un arbre fort et majestueux. Il lui portait un si grand intérêt qu'il supportait avec peine qu'on perdît la moindre occasion de l'informer de ses progrès. " Vous ne me dites rien de votre Institut !... écrivait-il le " 17 janvier 1856, est-ce que je puis être indifférent au " bien de mes chers *townships ?* Je suis pourtant très " cordialement votre tout dévoué..."

Mais la Providence ménageait une rude épreuve au cœur de ce zélé Pontife. On venait de dépenser plus de $500.00 pour préparer un dortoir et faire plusieurs autres réparations nécessaires ; l'ancien clocher avait disparu pour faire place à une jolie petite coupole ; le nettoyage de la maison avait même été fait dans la journée, lorsque, dans la nuit du 29 août 1857, le feu réduisit cet édifice en cendres. A l'exception de quelques tables et de quelques bancs, tout fut consumé.

C'est ici qu'on voit toute l'importance que Mgr Prince attachait à cette institution. Bénissant Dieu de cette épreuve, il prend des mesures immédiates pour la relever. De leur côté, les citoyens de Sherbrooke, témoins de ce noble dévouement de leur évêque, si bien secondé par l'infatigable énergie de M. Dufresne, souscrivirent généreusement la somme de $700.00 pour la reconstruction de leur collége. Une nouvelle bâtisse s'éleva bientôt sur

les fondations de l'ancienne chapelle. Les constructeurs, H. R. Beckett, maçon, et W. Long, menuisier, poussèrent les travaux avec tant de vigueur qu'ils furent terminés en moins de deux mois. Le 8 novembre, Mgr Prince se transporta à Sherbrooke pour faire la bénédiction du nouveau collége ainsi que celle du couvent qui venait d'être terminé. Nous extrayons du " Régistre des Actes religieux et civils de la Mission de St Michel de Sherbrooke " la partie de la Proclamation de cette bénédiction qui concerne le collége :

" JEAN CHARLES PRINCE,
" premier Evêque de St Hyacinthe,
& & &

" A tous ceux qui les Présentes verront savoir faisons :

" Le huit novembre mil huit cent cinquante-sept.....
" sur les quatre heures de l'après-midi, à la suite d'une
" instruction sur la Propagation de la Foi prêchée, dans
" les deux langues, par Mgr l'Evêque de Vancouver (1),
" et après le salut solennel et la bénédiction du Très-
" Saint Sacrement, Nous avons également béni (2) le
" nouveau Collége Catholique de Sherbrooke, reconstruit
" en brique sur l'emplacement et à la place de la premiè-
" re chapelle en bois, qui avait servi de maison d'éduca-
" tion pour les garçons, depuis la construction de l'église
" actuelle jusqu'à l'époque de sa destruction totale par
" un incendie accidentel arrivé le 29 août de la présente
" année 1857. Ce nouveau bâtiment, du coût de douze
" cents piastres environ payées par les souscriptions vo-
" lontaires du Clergé Canadien en général et des citoyens
" de cette ville en particulier, est aussi en brique, à deux

---

(1) Sa Grandeur Mgr Modeste Demers.

(2) Le Couvent avait été béni le matin.

" étages de 50 pieds sur 30, et se trouve prêt à servir à la " continuation des classes enseignées par MM C. Blan- " chard et G. Brown, Ecclésiastiques de ce Diocèse, sous " la direction de Mr A. E. Dufresne, Pasteur du lieu.

" Le tout fait et passé, les jour et an que ci-dessus, en " présence des Evêques et Prêtres (1), ci-nommés, et " d'une foule considérable de Catholiques et de Protes- " tants de cette ville et des environs.

(signé) " † J. C. Ev. de St Hyacinthe.

" Par Monseigneur,

" P L. Paré, S -D , S.-Secrétaire. "

C'était l'intention de M. Dufresne de faire bénir en même temps une cloche pour le collége ; mais elle arriva trop tard à destination. M. Dufesne en fit lui-même la bénédiction, quelques jours après. L'acte qui en a été fait nous révèle les particularités de cet événement :

" Le vingt novembre mil huit cent cinquante-sept, " nous prêtre missionnaire soussigné, avons béni une clo- " che (2) du poids de soixante et douze livres, et coûtant " trente-sept piastres et quatre-vingt-sept cents, laquelle " cloche est destinée à l'usage du Collége. M. John " Griffith faisait les honneurs de parrain, et Madame J. " Campbell faisait les honneurs de marraine, et ont don- " né à la cloche les noms de *Patrick, John, Vitaline*.

(signé) " A. E. Dufresne, Ptre. "

Les classes étaient déjà en pleine opération ; du reste, elles n'avaient pas eu beaucoup à souffrir de l'incendie. M. Dufresne s'était de suite entendu avec A. T. Galt, Ecr., agent de la Compagnie des Terres, et administrateur de l'église presbytérienne, sur la rue Factory, pour

---

(1) Mgr J. C. Prince ; Mgr M. Demers ; Rév. A. O'Donnell ; Rév. A. E. Dufresne.

(2) Cette cloche est maintenant sur le Séminaire.

se servir de cette église qui était alors vacante. C'est là que s'ouvrirent les classes en septembre 1857, et qu'elles y demeurèrent jusqu'à la bénédiction du nouveau collége. Dans le cours de cette année, il y eut 59 élèves, dont une douzaine avaient leur lit au dortoir.

Toute chose étant rétablie dans l'ordre, professeurs et élèves redoublèrent d'ardeur dans l'accomplissement de leurs devoirs respectifs.

Grâce aux efforts réunis des amis de l'éducation dans les cantons de l'Est, le collége échappa heureusement au malheur qui l'avait menacé pendant quelque temps. Les vicissitudes qu'il avait eu à traverser le rendirent plus cher encore à son fondateur. Après l'avoir ressuscité de ses cendres, Mgr Prince ne voulut rien moins que l'assimiler aux florissantes Maisons de son diocèse en y établissant le même ordre et la même discipline. Nous en avons la preuve dans cette lettre du 13 décembre 1857 :

" Pour qu'il y ait uniformité dans toutes les maisons " d'éducation du Diocèse, Monseigneur de St Hyacinthe " me charge de vous informer qu'il a décidé qu'il n'y au- " rait qu'un seul jour de congé dans votre Collége à l'occa- " sion du jour de l'an, comme cela se pratique depuis plu- " sieurs années au Séminaire de St Hyacinthe. Sa Gran- " deur vous laisse libre, cependant, de fixer ce jour de " congé suivant les circonstances et le jour où pourra tom- " ber la fête de la Circoncision.

" Je suis &c.

(signé) " L. Z. Moreau, Ptre, Secrét.

Comme le nom d'*Institut Littéraire* paraissait être un obstacle à une part convenable des octrois du ministère de l'Instruction Publique, on résolut, d'après le conseil d'une personne autorisée, de changer ce nom. Les noms de " Collége St Michel " et de " Collége St Patrice " se présentèrent tour à tour, mais, afin d'éviter la confusion

avec d'autres collèges de même nom, on s'arrêta à celui de *Collége de Sherbrooke* tout simplement. La Session Législative reconnut ce nouveau nom par un acte sanctionné le 27 mai 1857. (20 Vic. cap. 183.)

Après avoir assuré à son institution tout l'appui possible du gouvernement, Mgr Prince tourna toute son attention vers le bon fonctionnement des classes. " Enfin, " disait-il le 20 juillet 1858, j'ai plus d'espérance que " jamais sur le succès de ce cher Collége. Prions le " grand St Michel de combattre pour l'œuvre ; et reposons-nous, en paix, sous la protection du ciel. "

Malheureusement la multiplicité des occupations ne permettait pas à M. Dufresne de surveiller les classes aussi régulièrement qu'il l'aurait désiré lui-même. La conséquence naturelle fut une diminution assez sensible dans la force des études. M. Dufresne, constatant avec peine cet état de choses, en instruisit immédiatement Mgr Prince, et l'engagea en même temps à nommer quelque prêtre pour diriger l'œuvre. " Je ne me décou- " rage pas, répondit Mgr Prince le 15 juillet 1859, de la " médiocrité des études du collége de Sherbrooke. Il ne " peut guère en être autrement d'une maison qui com- " mence et dont les professeurs changent annuellement. " Aussi, je m'occupe sérieusement, ces jours-ci, à y fixer " un corps enseignant. Dans tous les cas, il y aura un " second prêtre à Sherbrooke, et j'espère là-dessus, ren- " contrer vos désirs et votre choix. "

Ce choix tomba sur Messire L. N. O. Domingue ; le témoignage qu'en donnait Sa Grandeur est des plus flatteurs : " Mr Domingue est vraiment apte à cette beso- " gne tant sous le rapport des connaissances pratiques " qu'il possède, que par rapport à l'ascendant qu'il sait " prendre sur les élèves. Mr Domingue, dit-il dans une " autre lettre, sera avant tout Directeur du collége et

“ même Professeur au besoin... Je suis persuadé que “ vous trouverez en lui un confrère de très bonne vo- “ lonté. ”

Selon le désir de l'Evêque et de M. Dufresne, et afin de veiller plus attentivement aux classes et au bon ordre, M. Domingue prit son logement dans le collége même.

On ne fut point trompé sur les espérances que donnaient les connaissances et les qualités du nouveau directeur Le nombre d'élèves s'éleva, dès cette année, (1860), à 62. M. Domingue était déterminé à maintenir et même à augmenter ce nombre, lorsque les atteintes de cette maladie qui devait le conduire au tombeau se firent sentir. Suivant les impulsions de son dévouement, il entreprit cependant une nouvelle année ; mais ses forces ne répondirent pas longtemps à son courage. L'Evêque crut prudent de l'envoyer à Stanstead avant la fin de cette année. Mais la phthisie pulmonaire était déjà si avancée, qu'il fut obligé d'abandonner ce poste au bout de quelques mois. Voulant rendre son dernier soupir à l'ombre de cette institution qui lui était si chère, il revint à Sherbrooke. Il fallut faire violence à son cœur et à ses affections pour le conduire à l'Hôtel-Dieu de St Hyacinthe, où il expira quelque temps après.

Depuis le 5 mai 1860, Mgr J. C. Prince jouissait au ciel de la récompense due à son zèle et à sa piété. Il eut pour successeur Mgr Joseph Larocque, le 22 juin suivant. Ce digne Prélat s'efforça de faire fleurir les œuvres de son illustre prédécesseur. Le collége de Sherbrooke ne tarda pas à attirer son attention. Voulant prendre les moyens d'assurer l'avenir de cette importante institution, il s'adressa à M. Dufresne pour en obtenir tous les renseignements propres à l'aider dans ses tentatives. “ Pour “ votre Institution d'éducation, écrivait-il en date du 20 “ avril 1861, veuillez, de concert avec M. Domingue, me

" faire parvenir un rapport qui pourrait m'aider à prépa-
" rer quelque mesure auprès du Bureau d'Education ou
" ailleurs. Ce rapport pourrait contenir les vues à être
" suggérées et les plans à être adoptés, dans le but de
" doter la localité d'une maison d'éducation capable de
" bien servir la Religion et la société. Je désire que ce
" Document me soit préparé dès à présent, l'occasion de
" m'occuper de la question pouvant se présenter bientôt.
" Lorsque les renseignements m'auront été ainsi fournis,
" je me verrai plus en mesure de prendre mon parti. "

Monseigneur s'adressa aux Messieurs du Séminaire de St Hyacinthe pour leur confier le collége de Sherbrooke. Ce Séminaire était bien l'Institution qui pouvait soutenir et diriger plus avantageusement une œuvre aussi religieuse et aussi patriotique que l'établissement d'un collége dans les Cantons de l'Est. L'état de gène des catholiques ne leur permettait pas de supporter les dépenses nécessaires pour envoyer leur enfants dans les anciennes maisons d'éducation, de sorte qu'ils se trouvaient dans la triste altarnative ou de les laisser grandir dans l'ignorance, ou d'exposer leur foi en leur permettant de fréquenter les académies protestantes. Aussi, la population catholique, et surtout la partie canadienne, était-elle presque complètement ignorée. Sherbrooke, par exemple, sur une population totale de 2994 âmes, comptait 1550 à 1600 catholiques, dont la majorité était canadienne; néanmoins cette ville était généralement regardée comme une ville anglaise. " Pourquoi cela? écrivait M. Du-
" fresne le 26 avril 1861, parce que les canadiens ne sont
" représentés dans aucune affaire publique par quelques
" hommes d'éducation ; et il n'y aura des gens instruits
" au milieu d'eux, ajoutait-il, que du moment où l'on
" pourra, sinon achever, du moins commencer un certain
" cours d'étude. Tel était le but de feu Monseigneur

" Prince, lorsqu'il a fondé ce collége de Sherbrooke. "

Le 29 juillet 1861, Mgr J. Larocque fit part du résultat de ses négociations avec les membres du Séminaire de St Hyacinthe : " Mes efforts en faveur de l'Institution " de Sherbrooke n'ont pas été couronnés de succès, *pour* " *le moment.* Je ne vois donc de parti à prendre, dans de " telles circonstances, que de faire bien fonctionner les " classes de français et d'anglais—avec un commence- " ment de latinité pour les jeunes gens qui se préparent " à entrer dans quelque Collége. "

L'enseignement fut confié à un ecclésiastique et à deux laïques, sous la direction d'un prêtre.

Dans l'isolement où se trouvaient les ecclésiastiques chargés de l'enseignement au collége de Sherbrooke, il fallait à ces ecclésiastiques toute la prudence du serpent et la simplicité de la colombe pour conserver intact l'esprit de leur état et ne pas faiblir dans la poursuite de leur vocation. Mgr J. Larocque, écrivant le 18 août 1862, déplorait les conséquences fâcheuses de cette situation : " Je comprends, disait-il, qu'il n'est pas possible " de rendre justice aux Ecclésiastiques. Par manque de " soins, d'enseignement et de surveillance, ils perdront " leurs études théologiques, sinon leur vocation. "

Pour remédier à ces graves inconvénients, Monseigneur entra de nouveau en pourparler avec le Séminaire de St Hyacinthe ; il était convaincu que sans son concours ou celui de quelque autre Maison, on ne sortirait jamais du cercle où l'on s'agitait depuis sept ans. " Dans " mon désir d'assurer le succès de l'Institution de Sher- " brooke, j'ai entamé de nouvelles négociations avec Mr " le Supérieur de St Hyacinthe. Mr Tétreau, qui est le " porteur de la présente lettre (18 août 1862), se rend sur " les lieux pour voir s'il y a moyen que le Collége se " charge de la Maison de Sherbrooke. Veuillez le mettre

" à même d'en juger. " Dans le même temps, Messire L. Z. Moreau, secrétaire de l'Evêque de St Hyacinthe, écrivait à M. Dufresne pour l'engager à faire, en faveur du Collége de Sherbrooke, le sacrifice personnel des $100.00 qu'il recevait annuellement de l'Œuvre de la Propagation de la Foi, afin d'arriver à " un arrangement " avec les MM. du Séminaire ; car, disait-il en terminant, " je ne vois aucun autre moyen de mettre le collége de " Sherbrooke sur le pied où il devrait être. "

Cette fois, les négociations furent plus heureuses. L'extrait suivant du " Régistre des délibérations de la Corporation du Séminaire de St Hyacinthe " nous fait connaître la nature et les conditions de ces arrangements :

" Le six septembre mil huit cent soixante-deux, les " membres du Séminaire après avoir délibéré sur la pro- " position que Monseigneur l'Evêque de St Hyacinthe " leur avait faite, de se charger du Collége de Sherbrooke, " ont décidé :

" Que le Séminaire enverrait un de ses membres pren- " dre en son nom la direction du dit collége, mais qu'il " ne se chargerait en rien du temporel de cette institu- " tion, laquelle aurait à pourvoir à tous les frais ; que " £40 seraient donnés au directeur du Collége, pour sa " pension et frais divers ;

" Que le directeur donnerait un enseignement théolo- " gique régulier aux ecclésiastiques employés dans l'ins- " titution ;

" Que le Séminaire ne se chargerait d'envoyer un de " ses membres à Sherbrooke qu'à titre d'essai, et qu'il " pourrait le rappeler après la prochaine année scolaire ;

" Que M. J. Bte Chartier irait prendre la direction du

" collége de Sherbrooke, demeurant soumis en tout à
" l'autorité du Séminaire.

" J. S. Raymond, P. Sup.
" P. S. Gendron, Ptre, Sec. "

L'année scolaire 1862-63 commença donc sous d'heureux auspices. Le Collége de Sherbrooke, ainsi placé sous le haut patronage d'une Institution aussi bien fondée que le Séminaire de St Hyacinthe, pourra désormais se développer et répondre aux besoins des Cantons de l'Est. Tous ceux qui étaient favorables au projet non moins patriotique que religieux de feu Mgr Prince, se réjouissaient de cet événement. Relisons, là-dessus, cette page du Dr J. B. Meilleur, dans son *Mémorial de l'Education du Bas-Canada* :

" Le Collége de Sherbrooke est situé bien centralement
" pour la commodité et l'avantage de la jeunesse catholi-
" que des townships de l'Est, et, vu l'éducation et l'ins-
" truction soignée qu'on y donne en anglais et en fran-
" çais, l'air pur qu'on y respire et les agréments qu'en y
" rencontre, il ne peut que prospérer et prendre rapide-
" ment de plus grandes proportions, ce qui est d'autant
" plus désirable que, situé entre deux institutions pro-
" testantes du même genre, le besoin d'un collége catho-
" lique s'y fait plus sentir. Ces deux institutions sont :
" le ' Bishop's college ' et le ' St Francis college. '

" Le collége de Sherbrooke est placé sous l'habile di-
" rection du collége de St Hyacinthe, et le cours d'études
" est à peu près le même dans les deux institutions...

" Comment donc, les citoyens, et spécialement les ca-
" tholiques de Sherbrooke pourraient-ils ne pas conserver
" une éternelle reconnaissance à celui qui les a si riche-
" ment dotés. "

Comme par les années passées, le latin fut enseigné aux élèves qui désiraient l'apprendre.

Cependant, on se le rappelle, le Séminaire de St Hyacinthe ne s'était chargé de la direction du collége de Sherbrooke qu'à " titre d'essai. " L'extrait suivant du " Régistre des Délibérations de la Corporation du Séminaire de St Hyacinthe, " du 24 août 1863, nous fait connaître le résultat de cet essai :

" Le Séminaire fut appelé à délibérer sur la question " de la direction du Collége de Sherbrooke. D'après les " renseignements qui furent donnés, on demeura convaincu que cette institution ne pourrait être qu'une " simple école durant plusieurs années, et qu'un cours " classique ne peut y être commencé maintenant avec " espérance de succès. Il fut donc décidé qu'à la fin de " cette année scolaire, le Séminaire cesserait de diriger " par un de ses membres le collége de Sherbrooke ; direc" tion qu'il n'avait d'ailleurs acceptée qu'à titre d'essai.

" J. S. Raymond, P. Sup.
" P. S. Gendron, Ptre, Sec. "

Le collége de Sherbrooke touchait à sa fin, et elle ne tarda pas à arriver.

Le 19 juin 1863, Mgr Joseph Larocque fit connaître à Messire A. E. Dufresne la détermination prise par le Séminaire de St Hyacinthe ; sa lettre est datée de Saint Marc où Sa Grandeur était en visite pastorale :

" La multiplicité de mes occupations m'a empêché de " vous écrire plus tôt, au sujet de la détermination prise " par le Collége de St Hyacinthe, de ne pas continuer, " après les vacances, à diriger l'Institution de Sherbrooke. " Les renseignements donnés par Mr Chartier, en confor" mité avec vos propres aveux, dit ce Monsieur, ont ame" né cette détermination. Il faut donc aviser, à temps, à

" faire administrer, sous un nouveau mode, le Collége de
" Sherbrooke. Veuillez y penser.

" Votre &c.

(signé) " † J. Ev. de St Hyacinthe. "

C'est ainsi que finit, en 1863, le collége de Sherbrooke, à la fondation duquel Mgr J. C. Prince et Mgr Jos. Larocque portaient un si grand intérêt.

Depuis cette époque jusqu'au mois de septembre 1875, l'institution ne fut qu'une école-modèle qui conserva néanmoins le titre de " Collége de Sherbrooke. "

La classe fut presque toujours faite au second étage, le premier étant tout le temps occupé par le professeur ou par des locataires.

Nous donnons ci-après la liste des Direcreurs et des Professeurs qui ont été employés dans le Collége de Sherbroohe depuis sa fondation jus'qu'à sa clôture, ainsi que le nombre d'elèves qu'il y a eu chaque année :

1855-56.—Rév. A. E.Dufresne, directeur,		33 élèves.
E. Derome, Eccl., professeur.		
1856-57.—Rév. A. E. Dufresne, directeur,		43 élèves.
G. Brown, Eccl., professeur.		
C. Blanchard, Eccl. "		
1857-58.—Rév. A. E. Dufresne, directeur,		59 élèves.
G. Brown, Eccl., professeur.		
C. Blanchard, Eccl. "	5 mois.	
J. Préfontaine, Eccl. "	"	
1858-59.—Rév. A. E. Dufresne, directeur,		50 élèves.
J. O. Leblanc, Eccl., professeur.		
M. McAuley, Eccl. "		
S. Lambert, Eccl. "		
1859-60.—Rév. L. N. O. Domingue, directeur,		62 élèves.
J. O. Leblanc, Eccl., professeur.		
J. B Duhamel, Eccl. "		

1860-61.—Rév. L. N. O. Domingue, dir., 5 mois, 42 élèves.
Rév. A. E. Dufresne, direct. "
J. Noiseux, Eccl., professeur.
J. C. Bélanger, Eccl. "
Way, "
Davis, "
1861-62.—Rév T. Quinn, directeur, 8 mois.
Rév. A. E. Dufresne, directeur 2 mois.
J. C. Bélanger, Eccl., professeur.
C. Keary, " 6 mois.
H. C. Cabana, " "
Bednowski, " 1 mois.
1862-63.—Rév. J. B. Chartier, directeur, 63 élèves.
M. Deschamps, Eccl., professeur.
F. Anderson, " 2 mois.
H. O'Regan, " 8 mois.

Pour compléter la liste de ceux qui ont pris part à l'enseignement dans la bâtisse de l'ancien collége, nous donnons les noms des professeurs de l'école-modèle :

1863-64.—H. O'Regan, 55 élèves.
1864-65.— "
1865-66.—Gariépy.
1866-67.—A. E. Buteau, 80 élèves.
1867-68.— " 103 élèves.
1868-69.—A. Blanchet, 60 élèves.
1869-70.—A. O. Ledoux, 78 élèves.
1870-71.— "
1871-72 — " 90 élèves.
1872-73.—H. O. Doré.
1873-74.— " 83 élèves.
1874-75.—E. Boutin, 80 élèves.

NÉCROLOGIES.

Jules M. Samson, élève.

Jules Mathurin Samson est décédé au Séminaire, le 9 juillet 1881. Le défunt était âgé de 22 ans et 9 mois, et originaire de Saint Allouestre, canton de Saint Jean Bréveley, département du Morbihan, France. Il était au Canada depuis 1877. Il venait de terminer ses Belles-Lettres avec distinction, et avait eu l'insigne honneur de mériter le Prix de Sagesse. Par son affabilité, sa piété exemplaire et son caractère soumis et facile, il s'était rendu cher à ses supérieurs et à ses condisciples.

La veille de la distribution des prix, il tomba malade d'une inflammation des poumons, et cette maladie le conduisit en quelques jours à la porte du tombeau.

Le défunt laisse pour déplorer sa perte M. J. G. Samson, son frère, actuellement aux Etats-Unis, un père qui habite la France, une religieuse au Couvent des Filles de Jésus, à Beuyec-cap-Siyun, dans le département du Finistère, et de nombreux amis au Canada.

Las funérailles eurent lieu le 12 juillet, à la Cathédrale de Sherbrooke. Plusieurs de ses maîtres et de ses condisciples suivaient le cortège funèbre. Le défunt étant congréganiste, son insigne était déposé sur sa tombe.

Messire Raphael Larue.

Messire Raphaël Larue naquit à St Denis, Richelieu, le 19 octobre 1829. Après avoir fait ses études au Séminaire de St Hyacinthe, il y prit la soutanne en septembre 1851, et fut nommé Régent des salles. Ordonné prêtre le 27 août 1854, il exerça le saint ministère comme vicaire

à Sorel pendant un an ; il revint ensuite au Séminaire de St Hyacinthe et s'y agrégea en 1856. Tout en enseignant la Versification, il s'occupa activement de la musique pour laquelle il avait beaucoup d'attrait et de grands talents. En 1873, il fut nommé assistant-curé de Belœil et sous-secrétaire de Mgr Chs Larocque ; enfin, en mars 1874, il fut chargé de la cure de Ste Hedwige de Clifton. Le 25 avril 1876, de l'agrément de Monseigneur de Sherbrooke et de l'Evêque de St Hyacinthe, il quitta Ste Hedwige pour prendre la cure de St Jean-Baptiste de Roxton, dans ce dernier diocèse. Il y demeura jusqu'à sa mort arrivée accidentellement dans la nuit du 19 juillet 1881.

M. Larue était encore membre du clergé de Sherbrooke ; il est donc le premier prêtre de ce diocèse qui soit mort depuis sa fondation.

John Maher, élève.

Le 30 octobre 1881, la mort ravissait à l'amour de sa famille et à l'affection de ses supérieurs et de ses condisciples John Maher, âgé de 16 ans. Atteint d'une inflammation des poumons le 21 octobre, il y succombait au bout de quelques jours, aprés avoir reçu les derniers secours de la religion dans les dispositions les plus édifiantes Il appartenait à la classe de Grammaire.

Sa conduite, pendant les quatre années qu'il a passées au Séminaire, faisait concevoir les plus belles espérances pour l'avenir.

L'inhumation a eu lieu à Richmond où reposent les cendres de sa mère. La communauté, en témoignage d'estime pour cet élève et de considération pour sa famille, s'est rendue en corps à la résidence de son père, à Sherbrooke, pour faire partie du convoi jusqu'à la gare.

Messire Georges Adolphe Barolet.

Messire Georges Adolphe Barolet, prêtre, curé de St Janvier de Weedon, est décédé dans sa paroisse le 24 avril 1882, à l'âge de 47 ans, 7 mois et 24 jours. Né à St Léon le 31 août 1834, il appartenait à une respectable famille de cultivateurs. Ses parents, remarquant sa tendre piété, s'imposèrent les plus grands sacrifices pour lui procurer une éducation convenable. Pendant ses études au Séminaire de Nicolet, il se distingua par son application et sa grande soumission. Les qualités de son cœur franc et jovial le faisaient rechercher de tous ses condisciples. En septembre 1860, il embrassa l'état ecclésiastique. Les autorités du Séminaire de Nicolet, se reposant sur sa prudence et sa sagesse, lui confièrent aussitôt la charge aussi importante que difficile de sous-économe. Ordonné prêtre dans sa paroisse natale, le 9 août 1863, il fut successivement vicaire à St Christophe, à Ste Victoire et à St Célestin. Enfin, le 8 septembre 1867, il fut appelé à la cure de St Janvier de Weedon, où il demeura jusqu'à sa mort.

La santé de M. Barolet était chancelante depuis quelque temps, lorsqu'au commencement de mars il fut fortement attaqué par une complication de maladie du cœur et des poumons ; peu s'en est fallu qu'il ne succombât tout d'abord à ses douleurs. Mais, grâce aux soins intelligents qui lui furent prodigués, ses forces revinrent graduellement et firent espérer un retour à la santé Cependant, M. Barolet n'était pas sans entretenir de graves appréhensions sur son propre sort, et, en homme prudent, il mit ordre à toutes ses affaires. « Je ne crains pas de « mourir, dit-il alors, car j'ai confiance que Dieu me recevra dans sa sainte miséricorde. » *Paratus sum, et non sum turbatus.*

Le dimanche, 23 avril, il se sentit assez bien pour célébrer la sainte messe et faire annoncer qu'il continuerait à le faire tous les jours ; il reçut même la visite d'un grand nombre de ses paroissiens qui venaient le féliciter sur son rétablissement. Mais l'heure de la récompense due à sa vertu et à ses travaux allait bientôt sonner. Le même jour, à minuit, il fut saisi de douleurs si aiguës que l'on reconnut de suite que le moment fatal ne pouvait tarder à arriver ; on lui administra les derniers sacrements, et, deux heures après, il expirait dans le Seigneur. *Beati qui in Domino moriuntur !*

La nouvelle de sa mort produisit la plus douloureuse impression sur tous ceux qui avaient eu quelque relation avec lui. Par son zèle, son dévouement, sa prudence et sa soumission, il sut mériter la confiance la plus absolue de ses supérieurs ecclésiastiques, tandis que sa grande urbanité et son esprit de conciliation lui attiraient la considération et l'estime de tous.

Aux vertus d'un saint pasteur, M. Barolet joignait les aptitudes d'un habile administrateur. C'est à sa prudence et à son zèle intelligent que la paroisse de Weedon doit la construction de son église et de son presbytère. Hélas ! il devait jouir bien peu de temps du fruit de ses travaux et de sa sollicitude !

L'âme de M Barolet était trop ardente et trop généreuse pour ne pas s'intéresser vivement à l'instruction et à l'éducation de la jeunesse. Aussi songeait-il sérieusement à doter sa paroisse d'un couvent pour l'instruction des jeunes personnes. Dans ce but, il avait fait l'acquisition d'une belle propriété auprès de sa chère église, et il travaillait activement à en compléter le défrichement lorsque sa fin prématurée vint briser un si noble projet. Dans le même temps, comprenant toute l'importance de la fondation d'un séminaire dans le diocèse, il constituait

le Séminaire de Sherbrooke légataire de sa bibliothèque et d'une partie de ses épargnes. La mort n'ensevelit point les hommes de bien, au contraire elle les révèle. *Euge serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam, intra in gaudium domini tui.*

Les funérailles du regretté défunt ont eu lieu à Weedon, le 28 avril, au milieu d'un concours nombreux de prêtres, d'amis et de paroissiens. Sa Grandeur Mgr Ant. Racine, en présidant aux obsèques, a voulu temoigner de l'estime qu'il portait à ce bon prêtre. Le corps de feu M. Barolet repose sous le sanctuaire qu'il a érigé à la gloire de Dieu.

Messire Joseph Elzéar Michaud.

Le Révérend Monsieur Joseph Elzéar Michaud est décédé à Chicago, E. U., le 3 mai 1882, après 26 ans et 8 mois de prêtrise

Né à St André de Kamouraska, le 19 juin 1831, il était par conséquent dans la cinquante-unième année de son âge Il fit ses études au Séminaire de Québec, et fut ordonné prêtre le 22 septembre 1855. Après avoir été vicaire un an à Saint Patrice de la Rivière-du-Loup, il fut successivement curé de Notre-Dame du Portage (1856), de Sainte Anne des Monts (1861), et de Notre-Dame du Mont-Carmel (1862). Après un an de repos, il fut nommé, en 1864, vicaire à Sainte Anne de la Pocatière, puis, en 1872, curé de Saint Onésime, En 1874, il fut chargé de la desserte de la Congrégation canadienne de Lawrence, E. U. L'année suivante, il fut nommé à la cure de St Philippe de Windsor, diocèse de Sherbrooke, après avoir desservi Ste Praxède de Brompton pendant deux mois. En 1878, il passa de nouveau aux Etats-Unis où, après avoir exercé le ministère à différents endroits, il fut

enfin chargé, il y a quelques mois, de la desserte d'une Congrégation canadienne à Chicago.

M. Michaud appartenait encore au diocèse de Sherbrooke.

R. I. P.

DONS FAITS AU SÉMINAIRE
1881-82.

BIBLIOTHÈQUE,

Aubin, Rév. J., St Hubert.
Petite somme théologique de St Thomas, 4 vols.
S. Alphonsi doctrina moralis vindicata.
Dictionnaire des hérésies, 2 vols.

Barolet, Rév. G. A., (par testament).
Histoire de l'Eglise, Darras, 4 vols.
Théologie morale et dogmatique, Gousset, 4 vols.
Commentaire sur les divines Ecritures, D'Allioli, 8 vols.
Les trésors de Cornelius a Lapide, 4 vols.
Explications des Evangiles, De la Luzerne, 2 vols.
Encyclopédie théologique, Migne, 2 vols.
Dictionnaire français-latin.
Matière médicale, Sœurs de la Providence.
Petits sermons, Thomas.
Cérémonial romain, Falise.
Evangiles médités, Duquesne, 4 vols.
Mois de Marie des prédicateurs, Martin.
Dictionnaire généalogique, Tanguay.
Manuale totius juris canonici, Craisson, 4 vols.
Catéchisme de Rodez, 6 vols.
Bréviarium romanum, 4 vols, 2 séries.
Cours de prônes, 2 vols.
Compendium theologiæ moralis, Gury, 2 vols.
Pratique de la perfection chrétienne, 4 vols.
Dictionnaire de l'Académie.
Phædri Augusti Liberti fabularum.
Méditations sacerdotales, Chaignon, 5 vols.
Guide des séminaristes, Dubois.
Manuel de la science pratique du prêtre, De Rivières.

Manrèse.
Le prédicateur, Morel.
Petit Carême de Massillon.
Institutiones philosophicæ.
Censure des vices.
Physique, Ganot.
Manuel des confesseurs, Gaume.
Manuscrit des sciences.
De viris illustribus.
Sermons, Blin.
Méditations ecclésiastiques, Chevassu, 5 vols.
Mœchialogie, Debreyne.
Dictionnaire latin-français.
Pratique du zèle ecclésiastique.
Catéchisme de Guillois, 4 vols.
Dictionnaire français, Bénard.
Méditations selon St Ignace, 5 vols.

Baron, J. Ecr, Sherbrooke.
Corinne ou l'Italie, Staël.

Beaudry, Rév. M, Compton.
Une mine de pierres détachées, Lacasse.
Pratique du zèle ecclésiastique, Dubois.
Tableau des sacrements, Walsh.
Histoire de Ste Elizabeth de Hongrie, Montalembert, 2 vols.

Billion, Rév. L. L., Montréal.
Dr Mantell's pictorial atlas of fossil remains.
Mantell's fossils of the British museum.
Mantell's geological excursions round the Isle of Wight.
Swainson's exotic conchology.
British marine conchology, Thorpe.

Casgrain, Rév. G. A, Haverhill, Mass.
The Encyclopædia britannica, tomes V et VI.
Beauties and curiosities of engraving.

Chicoyne, J. A. Ecr, Avoc., Sherbrooke.
Edits et ordonnances, 3 vols.
Plusieurs numéros du "Naturaliste canadien."
Un volume de "L'Apiculteur," Hamet.
La Cie. de colonisation et de crédit des Cantons de l'Est.

Cie. typographique des Cantons de l'Est.
"Le Pionnier de Sherbrooke."

Collége St Laurent, Montréal.
Distribution solennelle des prix, 1881.

College of Ottawa.
Prospectus and course of studies.

Collége St Césaire.
Année scolaire 1880-81.

Defoy, A., Eccl.. Sherbrooke.
Collection du " Journal de l'Instruction publique."
Nombreuses brochures.

Ecole polytechnique, Montréal.
Palmarès, 1880-81.

Gingras, Rév. Ap., St Edouard.
Au foyer de mon presbytère, poèmes et chansons, (don de l'aut).

Hôpital Notre-Dame, Montréal.
Premier rapport annuel.

Inconnu.
Troisième livraison de la Société Historique de Montréal.

Limoges, Rév A. D., Farnham.
The life of the emperor Napoleon, Lockhart.
Loss and gain, Newman.
Milton. Young.
Byron's poems.

Ouimet, Hon. Géd.. Québec.
Les anciens canadiens, De Gaspé.
Traité d'agriculture, Landry.
La famille et ses traditions, Brunet.
Premier congrès catholique, 1880.
Mgr Oct. Plessis, Ferland.
Le Golfe St Laurent, Faucher de St Maurice.
Le verger, Provancher.
Une mine, Lacasse.
Le Saguenay. Buies.
Notes sur le Canada, De Cazes.
Vie du Pape Pie IX, Tardivel.
Gerald Griffin's works.
Only a waif, Brendle.
Tales from the diary of a missionnary priest, Rev. Price.
The Blakes and Flanagans, Sadlier.
Ireland and the Irish, Burke.
O'Donnells of Glen cottage, Conyngham.
History of the war in La Vendée, Hill.
Pictures of christian heroism.
Fabiola, Wiseman.
Callista, "
La compagnie irlandaise, Kirwan.

Tales and legends from history.
Animal life in the primæval world.
Mountain and prairie, Gordon.
Short tales, Conscience.
Robinson Crusoe, Clarke.
The far North, Kane.
Home recreations.
Useful plants.
Æsop's fables.
For king and country.
Pictures of France.
The Gracchi, Marius and Sulla.
Capt. Cook's voyages.
Round the world.
Don Quixotte.

Provancher, l'abbé N., Québec
Land and fresh water shells of North America, Tryon.

Parlement.
Statuts du Canada.

Petit Séminaire de Ste Marie.
Plusieurs numéros du "Naturaliste canadien."
Palmare 1881.

Racine, Monseigneur Antoine, Evêque de Sherbrooke.
"Le Courrier du Canada."
Diverses brochures.
Statuts du Canada depuis 1857 à 1874.

Séminaire de Ste Thérèse.
Année scolaire 1880-81.

Séminaire de Chicoutimi.
Annuaire No 1.

Séminaire de Nicolet.
Année académique 1880-81.

Université Laval, Québec.
Plaidoyers de MM Hamel et Lacoste en faveur de l'Université.
Annuaire 1881-82.

Watts, J. B. Ecr, Compton.
Recensement de 1871, 5 vols.

NUMISMATIQUE.

Aubin, Rév. J., St Hubert.
1 farthing de George III.
Un 50 centimes de l'empire français.

Bertrand, Rév. F. X., St Liboire.
Un centime de Victor Emmanuel II d'Italie.

Benoit, S. R. Ecr, Sherbrooke.
1 sheling de George IV, 1825.

Bernard, Rév. J. C., Salmon River, N. E.
1 peso d'argent du Pérou.

Connolly, A., Etud., Sherbrooke.
Médaille de l'Exposition de Montréal, 1881.

Defoy, A., Eccl., Sherbrooke.
Medaille de Pie IX, *fidei regula.*
Un centavo de la république du Chili, 1853.
Un farthing de George, 1718.
Autres pièces rares.

Dignan, Rév. F. P., Windsor Mills.
Plusieurs pièces de monnaies rares.

Fisette, E., Eccl , Sherbrooke.
Un billet de $10.00 de " Farmers Bank of Virginia." 1855.
Un billet de $1.00, " Virginia Treasury Note, 1862, commonwealth of Virginia."

Geoffroy, O. Ecr, St Camille.
Une pièce de 2 öre, Léopold II, 1877.
1 farthing de Victoria, 1869.

Guilbert, Rév. E , St Hyacinthe.
Un sol du Pérou.
Un 4 pence, 1840.
Un III cents des Etats-Unis.
Un ½ groschen de Prusse, argent.
Un décime de la république française.
Un 5 centimes de Napoléon III.
Médaille commémorative des victoires de Wellington.

Guilbert, Ed. Ecr, Compton.
Un sheling de George III.

Jérôme, R. P., Chesham.
Monnaie d'argent de Christian VII, 1767.

Lafrance, P. Ecr. Québec.
Un 50 cents, or, des Etats-Unis.
Bank token, eighteen pence. George III, 1812.

Mollat, G. Ecr, Avoc., Nantes, France.
Assignat français de 5 livres, 1791.

Morrier, A. D., Etud., Sherbrooke.
Une pièce des Iles britanniques.
Un florin. 2 monnaies rares.

Olivier, Mme A. W., Sherbrooke.
Un medio centavo de la république du Chili, 1851.
Quarter anna de la Cie. des Indes.
Une pièce de George III, 1707.

Ponton, Rév. J. B., Brompton-Falls.
Différentes pièces de monnaies rares.

Paradis, Alf. Ecr, Sherbrooke.
1 franc, Napoléon III.
¼ dollar, or.

Pingault, Em. Ecr, Sherbrooke.
Plusieurs pièces de monnaies françaises.

Plante, Rév. E., Weedon.
Différentes monnaies.

Rawson, T. Ecr, Sherbrooke.
Un-treizième de sheling, Etat de Jersey.
Une pièce espagnole, argent, 1765.

Tétu, Rév. H., Québec.
Une pièce de Charles IV d'Espagne.

Université Laval, Québec.
Nombreuses pièces de monnaies rares.

MINÉRALOGIE.

Corrivault, Rév. F., Notre-Dame des Bois, Chesham.
Asbeste de la mine de Coleraine.

Plamondon, A., Etud., Sherbrooke.
Curieuse stratification trouvée à Wotton.

Plante, Rév. E., Weedon.
Antimoine de Tetford.

Ponton, Rév. J. B., Brompton-Falls.
Agglomération de pyrites de fer.
Cristallisations trouvées dans les Montagnes Rocheuses.
Agglomération de mica.

Rioux, R., Etud., Sherbrooke.
Minérai de fer des mines de Trois-Rivières.

ZOOLOGIE.

Beaulne, L., Ecr, Waterloo.
Un chat-huant.

Bélanger, F. X., Ecr, Québec.
Un épervier monté.

Geoffroy, O., Ecr, St Camille.
Une perdrix.

Lavallée, Art., Etud., Sherbrooke.
Un serin.

Morency, W. W., Ecr, Sherbrooke.
Un fanon de baleine.

Simard, J., Etud., Sherbrooke.
Un huart.

Watts, R. A., Ecr, Compton.
Un hibou.

VARIÉTÉS.

Allard, Rév. J. B. T., Lennoxville.
Une branche de corail.

Barolet, Rév. G. A., Weedon, (par testament).
Une somme de $100.00.

Billion, Rev. L. L., Montréal.
Nombreuse et précieuse collection conchologique.

Guilbert, Rév. E., St Hyacinthe.
Plusieurs espèces de coquilles.

Huart, Rév. V. A., Séminaire de Chicoutimi.
Plus de 200 insectes classifiés de la Province de Québec.

Jérôme, R. P., Chesham.
Photographie de son monastère (Bethléem).

Larue, Dr T., Compton
Trois reliques du sinistre de Roxton où le Rév. R. Larue, son frère a péri, le 18 juillet 1881.

Ponton, Rév. J. B., Brompton-Falls.
Calumet sauvage trouvé sur la pointe sud de Sorel.

Sanson, J. G., Ecr, Northampton, E. U.
Instrument de musique (ténor) ayant appartenu à feu son frère.

Stoner, J. J., Michigan.
Vue à vol d'oiseau de Sherbrooke, 1881.

☞ **N. B.**—Le Séminaire acceptera avec reconnaissance *manuscrits, livres, brochures, gravures, photographies, cartes, médailles, monnaies, oiseaux, et animaux sauvages.* C'est l'intention du Séminaire de former un Musée aussi complet que possible de tous les animaux qui habitent les forêts de nos Cantons.

PERSONNEL

DU

Séminaire Saint Charles-Borromée de Sherbrooke.

1881-82.

Monseigneur ANTOINE RACINE, Ev. de Sherbrooke

Directeurs.

Rév. P. GIRARD, Supérieur &Procureur.
Mr J. O. GODIN, Acol., Premier Régent.
Mr H. M. DELISLE, Eccl., Second Régent.

COURS CLASSIQUE.

Professeurs.

Rév. P. J. A. LEFEBVRE, Prof. de Rhétorique.
Mr O. GAGNON, Acol., Prof. de Belles-Lettres.
Rév. J. A. H. GIGNAC, Prof. de Grammaire.
Rév. P. J. A. LEFEBVRE, Prof. d'Elocution.
Rév. J. A. H. GIGNAC, Prof. d'Instruction relig.

COURS COMMERCIAL.

Professeurs.

Rév. J. L. H. ROY, Prof. de Première.
Mr L. Z. BERNIER, Diacre, Prof. de Seconde.
Mr N. D. TÉTU, Eccl., Prof. de Troisième.
Mr H. M. DELISLE, Eccl , Prof. de la Classe Prép.(*Fr.*)
Mr E. C. FISETTE, Acol., Prof. de la Classe Prép.(*Ang.*)
Rév. H. ROY, Prof de Calligraphie et de Banquerie.
Rév. J. A. H. GIGNAC, Prof. de Télégraphie.

Mr L. Z. BERNIER, Diacre, Prof. d'INSTR. RELIG.(1e div.)
Mr E. C. FISETTE, Acol., Prof. d'INSTR RELIG. (2e div.)
Mr. N. D. TÉTU, Eccl., Prof. d'INSTRUCTION REL.(3e div)

Dessin linéaire.

Rév. J. L. H. ROY, Prof. de la PREMIÈRE DIVISION.
Mr L. Z. BERNIER, Diacre, Prof. de la SECONDE DIVIS.

Chant.

Mr H. M. DELISLE, Eccl, Prof. de la PREMIÈRE DIVIS.
Mr. E. C. FISETTE, Acol., Prof. de la DEUXIÈME DIVIS.
Mr O. GAGNON, Acol., Prof. de la TROISIÈME DIVISION.

Musique instrumentale.

Mr E. C. FISETTE, Acol., PROFESSEUR.

COURS DE THÉOLOGIE.

Rév. P. GIRARD, A. M, PROFESSEUR.

Etudiants.(*)

(1) Joseph Arthur Hercule GIGNAC, Diacre.
Louis Zéphirin BERNIER, Diacre.
(2) Théophile Antoine Alexandre LEBEL, Sous-Diacre.
(3) Edouard GENDRON, Sous-Diacre.
Joseph Dominique Ollier GODIN, Ecclésiastique.
Osias GAGNON, Ecclésiastique.

(*) Dans cette liste, les Etudiants en Théologie sont inscrits avec le rang d'ordination qu'ils avaient à leur entrée au Séminaire, cette année.

(1) Ordonné prêtre dans le cours de l'année, et maintenu dans sa charge de professeur au Séminaire.

(2) Ordonné prêtre dans le cours de l'année, et nommé vicaire à Wotton.

(3) Ordonné prêtre, et nommé vicaire à Weedon.

Elie Cyprien FISETTE, Ecclésiastique.
Alexandre Joseph DEFOY, Ecclésiastique.
Hilarion Marcius DELISLE.
Thomas Philippe HANNAN.

Traités enseignés.

De justitia et jure ; de contractibus ; de statibus particularibus ; de sacramentis in genere ; de baptismo ; de confirmatione ; de Eucharistia.

ORDINATIONS.

1881-82.

1881, 29 mai—	J. A. R. Plamondon, *tonsure.*	Couvent C.
1881, 27 déc.—	M. H. Delisle, *tonsure.*	Séminaire.
	N. D. Tétu, *tonsure.*	
	T. P. Hannan, *tonsure.*	
	J. D. O. Godin, *ordres mineurs.*	
	O. Gagnon, *ordres mineurs.*	
	E. C. Fisette, *ordres mineurs.*	
	T. A. A. Lebel, *diaconat.*	
	L. E Gendron, *diaconat.*	
	J. A. H. Gignac, *prêtrise.*	
1882, 26 mars—	L. E. Gendron, *prêtrise.*	Séminaire.
1882, 7 mai—	G. Gignac, *tonsure.*	Cath. Montréal.
1882, 18 mai—	T. A. A. Lebel, *prêtrise.*	St Ambroise.

LISTE DES ELEVES.

1881-82.

—

Allard, Joseph..........................Waterville.
Archambault, Olivier ....Sherbrooke.
Aubin, Ludger..........................Sherbrooke.
Bachand, Victor........................St Liboire.
Baron, Uldéric......... ....Sherbrooke.
Barry, Albert............................Richmond.
Barry, Arthur............................Richmond.
Beaudry, Philippe.......................Coaticooke.
Beaulne, Adrien...... ....Waterloo.
Beauregard, George.... . ...Sherbrooke.
Bédard, Pierre........................ .Richmond.
Bédard, François........................Richmond.
Bédard, Alphonse........................Sherbrooke.
Bélanger, Ernest.............. ....Sherbrooke.
Bérard, Joseph..........................Sherbrooke.
Bilodeau, Alphonse.............. ......St Joseph, Beauce.
Bilodeau, Alfred.........................St Joseph, Beauce.
Bilodeau, Thomas..... .... Sherbrooke.
Bouchard, Joseph...................... ..Sherbrooke.
Bouillé, Arthur. ....Deschambault.
Bousquet, Jules ....Roxton Falls.
Brière, Paul..............................Lac Weedon.
Brodeur, Oscar...........................Sherbrooke.
Brunel, Louis ....Sherbrooke.
Cabana, Albert...........................Sherbrooke.
Camirand, Oliva..........................Sherbrooke.
Caron, Eugène...... ....Sherbrooke.
Chartier, Emile...........................Sherbrooke.
Codère, Amédée..........................Sherbrooke.
Connolly, Anthony.......................Lennoxville.
Couture, Villebon............. ....Sherbrooke.
Cormier, Eugène..........................Sherbrooke.
Daignault, Louis..........................Sherbrooke.
Decelles, Léon......... .... Richmond.
Demers, Hercule ....Sherbrooke.
Deschênes, Samuel........... ....Berlin Falls, Vt.
Desruisseaux, Hercule ....Eaton corner.
Dion, Samuel.............................Montréal.
Dupuy, Joseph...........................Sherbrooke.
Dumont, Nazaréen.......................Sherbrooke.

Dussault, Arthur..........................Sherbrooke.
Dassault, Henri..........................Sherbrooke.
Eade, Henry..........................Sherbrooke.
Frégeau, Origène..........................Stukeley.
Frigon, Joseph..........................Trois-Rivières.
Gaboury, Hector..........................St Charles, Richelieu.
Garand, Alfred..........................Sherbrooke.
Garand, Maxime..........................Sherbrooke.
Gaulin, Gédéon..........................Woonsocket Falls, R. I.
Gauthier, Octave..........................Sherbrooke.
Gendron, Henri..........................Brainerd, Minn.
Genest, Arthur..........................Sherbrooke.
Genest, Aristide..........................Sherbrooke.
Genest, Allyre..........................Sherbrooke.
Geoffroy, Ladislas..........................St Camille.
Gingras, Victor..........................Québec.
Griffith, William..........................Sherbrooke.
Griffith, Frederic..........................Sherbrooke.
Griffith, Frank..........................Sherbrooke.
Hamel, Jean Baptiste..........................Sherbrooke.
Hayes, John..........................Richmond.
Hébert, Elie..........................Fall River, Mass.
Henry, Thomas..........................Sherbrooke.
Ingram, Henry..........................Sherbrooke.
Jasmin, Godefroy..........................Coaticooke.
Jean, Charles..........................Sherbrooke.
Johnson, Wallace..........................Sherbrooke.
Kerr, James..........................Sherbrooke.
Labrecque, Cyrille..........................Sherbrooke.
Lafrance, Alfred..........................Québec.
Lafrance, Ernest..........................Sherbrooke.
Lamoureux, Philibert..........................Coaticooke.
Langlois, Charles..........................Sherbrooke.
Langlois, Henri..........................Sherbrooke.
Langlois, Hector..........................St Hugues.
Lavallée, Irénée..........................Sherbrooke.
Lavallée, Artèle..........................Sherbrooke.
Larue, Eugène..........................Compton.
Ledoux, Omer..........................Sherbrooke.
Lefebvre, Marc..........................Waterloo.
Lespérance, Arthur..........................Sherbrooke.
Levingstone, Ernest..........................Sherbrooke.
Linahen, John..........................Richmond.
Linahen, James..........................Richmond.
Lionais, Charles..........................Sherbrooke.

Lippé, Alexandre........ ....Acton-Vale.
(†) Maher, John..........................Sherbrooke.
Maher, William..........................Sherbrooke.
Maher, Frederic..........................Sherbrooke.
Maheux, Thomas ....Sherbrooke.
Marcotte, Jean Baptiste................St George de Windsor.
Martel, Xavier...........................Wotton.
Martel, Alexandre.......................Wotton.
McConkey, Thomas.......................Sherbrooke.
McCubbin, William.......................Sherbrooke.
McCubbin, Walter........................Sherbrooke.
McKeever, Joseph........................Orford.
McKenty, John...........................Richmond.
McManamy, Daniel.......................Sherbrooke.
McNicol, George................. ....Sherbrooke.
Morency, George.................... ..Sherbrooke.
Morin, Lucien................. ....Sherbrooke.
Morin, George.............................Sherbrooke.
Morin, Gédéon.............................Lambton.
Morrier, Alphonse D.....................Sherbrooke.
Morrier, Charles..........................Sherbrooke.
Nicol, Louis...............................Sherbrooke.
Nicol, Elzéar... ....Sherbrooke.
Nicol, Joseph.............................Sherbrooke.
Noël, Camilien...........................Sherbrooke.
Noël, Eugène.......... ....Sherbrooke.
Noël, Auguste............................Sherbrooke.
O'Bready, Moïse ....Wotton.
Olivier, George......... ....Sherbrooke.
O'Rourke, Edward.......................Sherbrooke.
Pagé, Arthur..............................Sherbrooke.
Pagé, Albert ....Sherbrooke.
Paradis, Alfred...........................Brompton Falls.
Pierce, Hollis.............................Sherbrooke.
Pigeon, Jean..............................Underhill, Vt.
Pinard, Napoléon........................St George de Windsor.
Plamondon, Albéric.....................Wotton.
Poirier, Richard....... ....Roxton Falls.
Poirier, Auguste.........................Sherbrooke.
Poulin, Alexandre....... ....Richmond.
Pratte, Pierre.............................Sherbrooke.
Précourt, Arthur.........................Sherbrooke.

(†) Décédé le 30 octobre 1881.

Provost, Azarie.......................... .Lewiston, Me.
Ranger, Joseph............................Sutton.
Rawson, Thomas..........................Sherbrooke.
Raymond, Clovis ....Deschambault.
Read, Thomas..............................Sherbrooke.
Riddle, Francis............... ... .Milby, Compton.
Rioux, Edouard....... ....Sherbrooke.
Rioux, Richard.............................Sherbrooke.
Rioux, Armand.............................Sherbrooke.
Robitaille, Ernest.........................Sherbrooke.
Roy, Charles...............................Coaticooke.
Seiveright, James..... ....Sherbrooke.
Simard, Joseph........................... Sherbrooke.
Simard, Henri..............................Sherbrooke.
Simoneau, Joseph............. ....Sherbrooke.
St Amour, Alcide..........................Acton-Vale.
St Denis, Aimé.............................Sherbrooke.
St Germain, Napoléon....................Sherbrooke.
St Jean, Léon..............................Fall River, Mass.
St Pierre, François..................... Sherbrooke.
Tanguay, Edmond................. .....Weedon.
Tétu, Ubald........................ .... Sherbrooke.
Tétu, Joseph........................ .....Sherbrooke.
Therrien, Edouard.......................Hudson, Mass.
Therrien, Callixte...... ....Hudson, Mass.
Therrien, Philias...........................Hudson, Mass.
Trudeau, David ....Coventry, Vt.
Ulman, Isaac......... ....Sandwich, N. H.
Ulman, Seth................................Sandwich, N. H.
Verret, Napoléon.........................Lennoxville.
Watts, Henry........ ....Compton.
Wilson, Alfred.............................New-York.
Wilson, Edward...........................New-York.

CONGRÉGATION DE LA STE VIERGE.

Révérend P. GIRARD, PÈRE SPIRITUEL.
Monsieur L. Z BERNIER, Diacre, PRÉFET.

ASSISTANTS { G. Gaulin. L Geoffroy. | LECTEURS { J. Simard. X Martel.

SECRÉTAIRE : Oscar Brodeur.
TRÉSORIER : Oscar Brodeur.
PORTIER : Alexandre Martel.
SACRISTAIN : Alexandre Martel.

CONSEILLERS.

Oscar Brodeur.
Gédéon Gaulin.
Ladislas Geoffroy.
Joseph Simard.
Alexandre Martel.
Xavier Martel.

SOCIÉTÉ STE CÉCILE.

Révérend PIERRE GIRARD, DIRECTEUR.
Monsieur ELIE FISETTE, Acol , PROFESSEUR.

Révérend J. L H. ROY, Président Honoraire.
MM. ALFRED LAFRANCE, Président.
ALCIDE ST AMOUR, Vice-Président.
EDMOND TANGUAY, Secrétaire-Trésorier.

Comité de Régie.

Alfred Lafrance.
Hector Gaboury.
Paul Brière.
Alphonse Morrier.

Noms des Membres.

MM. Alfred Lafrance.
Alcide St Amour.
Alphonse Morrier.
Edouard Rioux.
Arthur Dussault.
Anthony Connolly.
Octave Gauthier.
MM. Edmond Tanguay
Paul Brière.
Hector Gaboury.
Albert Cabana.
Arthur Lespérance.
Oliva Camirand.
Philibert Lamoureux.

ACADÉMIE ST PIERRE.

Le but de cette Académie est d'habituer les élèves à la discussion, à la déclamation, et à la composition. A chaque séance, on lit un essai, on déclame un morceau, ou l'on discute une question d'histoire, de littérature ou de science. Elle est administrée, sous la direction d'un professeur, par un président, un vice-président, et un secrétaire qui est chargé de dresser un procès verbal de chaque séance. Tous les élèves du Cours Classique peuvent devenir membres de cette Académie.

Rév. P. A. LEFEBVRE, DIRECTEUR.
MM. E. THERRIEN, PRÉSIDENT.
J. DUHAMEL, 1ER VICE-PRÉSIDENT.
P. BRIÈRE, 2D VICE-PRÉSIDENT.
A. LIPPÉ, SECRÉTAIRE.

3 nov. 1881.—A. LAFRANCE—Un trait de dévouement.
10 nov. 1881.—C. NOËL—Discours de Burrhus pour détourner Néron du meurtre d'Agrippa.
22 nov. 1881.—P. BRIÈRE—Discours de Lévis à ses officiers.
24 nov. 1881—C. LANGLOIS—Assassinat des fils d'Edouard IV.
6 déc. 1881.—E. THERRIEN—Les mœurs oratoires.
13 déc. 1881.—E. TANGUAY—Jérémie sur les ruines de Jérusalem.
20 déc. 1881.—P. BÉDARD—Les sept rois de Rome.
10 janv.1882.—A. LAFRANCE—Discours de W. Pitt.
19 janv.1882.—A ST AMOUR—Le rève d'un gentilhomme.
2 fév. 1882.—Discussion: l'éloquence politique, judiciaire et morale:
E. THERRIEN—Eloquence politique.
P. BRIÈRE—Eloquence morale.
A. LAFRANCE—Eloquence judiciaire.
9 fév. 1882.—C. NOËL—Eloquence judiciaire.
C. LANGLOIS—Eloquence politique.
16 fév. 1882.—A. ST AMOUR—Eloquence politique.
23 fév. 1882.—T. READ—Eloquence morale.
H. GABOURY—Eloquence judiciaire.
2 mars 1882.—E. TANGUAY—Eloquence morale.

9 mars 1882.—P. Bédard—Eloquence morale.
C. Langlois—Eloquence politique.
17 mars 1882.—J. Duhamel—Eloquence judiciaire.
24 mars 1882.—A. Lippé—Eloquence politique.



DISTRIBUTION
SOLENNELLE DES PRIX,
Le 27 juin 1882.

Cours Classique.

Rhétorique.

Excellence.

Prix	Paul Brière.
Accessit	Alfred Lafrance.

Application.

Premier prix	Thomas Read.
Second "	Camilien Noël.
Accessit	P. Brière.

Version latine.

Premier prix	A. Lafrance.
Second "	P. Brière.
Accessit	T. Read.

Thème latin.

Premier prix	P. Brière.
Second "	A. Lafrance.
Accessit	C. Noël.

Version grecque.

Premier prix..................................T. Read.
Second " ....Charles Langlois.
Accessit ....A. Lafrance.

Rhétorique et Eloquence.

Premier prix..................................A. Lafrance.
Second " ....C. Langlois.
Accessit ....C. Noël.

Composition française.

Premier prix..................................A. Lafrance.
Second " ....P. Brière.
Accessit ....C. Noël.

Histoire moderne.

Premier prix..................................C. Langlois.
Second " ....T. Read.
Accessit ....C. Noël.

Histoire naturelle.

Premier prix..................................C. Noël.
Second " ....T. Read.
Accessit ....C. Langlois.

BELLES-LETTRES.

Excellence.

Prix ....Edmond Tanguay.
Accessit ....Hector Gaboury.

Application.

Premier prix..................................E. Tanguay.
Second " ....Pierre Bédard.
Accessit 1o. ....H. Gaboury.
" 2o. ....Alexandre Lippé.

Thème latin.

Premier prix ....H. Gaboury.
Second " ....A. Lippé
Accessit 1o. ....Alphonse Morrier.
" 2o. ....E. Tanguay.

Version latine.

Premier prix................................E. Tanguay.
Second " ....A. Lippé.
Accessit 1o. ....H. Gaboury.
" 2o. ....P. Bédard.

Version grecque.

Premier prix................................E. Tanguay.
Second " ....H. Gaboury.
Accessit 1o. ....A. Lippé.
" 2o. ....Nazaréen Dumont.

Poétique.

Premier prix................................E. Tanguay.
Second " ....P. Bédard.
Accessit 1o, ...N. Dumont.
" 2o. ....H. Gaboury.

Composition.

Premier prix................................A. Mcrrier.
Second " ....A. Lippé.
Accessit 1o. ....E. Tanguay.
" 2o. ....N. Dumont.

Histoire du Moyen-Age.

Premier prix................................N. Dumont.
Second " ....H. Gaboury et E. Tanguay
Accessit 1o. ....Uldéric Baron.
" 2o. ....P. Bédard.

Astronomie.

Premier prix................................E. Tanguay.
Second " ....H. Gaboury.
Accessit 1o. ....P. Bédard.
" 2o. ....N. Dumont

Géographie.

Premier prix................................E. Tanguay.
Second " ....H. Gaboury.
Accessit 1o. ....N. Dumont.
" 2o. ....P. Bédard.

GRAMMAIRE.

Excellence.

Prix ....John Hayes.
Accessit ....Oscar Brodeur.

Application.

Premier prix.................................Gédéon Gaulin.
Second " ....Ladislas Geoffroy.
Accessit 1o. ....Joseph Simard.
" 2o. ....Charles Roy.

Grammaire latine.

Premier prix.................................J, Hayes.
Second " ....Joseph Frigon.
Accessit 1o. ....L. Geoffroy.
" 2o. ....G. Gaulin.

Version latine.

Premier prix.................................J. Hayes.
Second " ....J. Frigon.
Accessit 1o. ....O. Brodeur.
" 2o. ....L. Geoffroy.

Histoire ancienne.

Premier prix.................................J. Frigon.
Second " ....O. Brodeur.
Accessit 1o. ....J. Hayes.
" 2o. ....L. Geoffroy.

Mythologie.

Premier prix.................................O. Brodeur.
Second " ....J. Hayes.
Accessit 1o. ....L. Geoffroy.
" 2o. ....J. Frigon.

Géographie.

Premier prix..................... ....J. Hayes.
Second " ....O Brodeur.
Accessit 1o. ....J. Frigon.
" 2o. ....L. Geoffroy.

Algèbre.

Premier prix.............................. ...L. Geoffroy.
Second " ....O. Brodeur.
Accessit 1o. ....J. Hayes.
" 2o. ....J. Simard.

Composition.

Premier prix............................Victor Gingras.
Second " ....Edouard Rioux.
Accessit 1o. ....G. Gaulin.
" 2o. ....Victor Bachand.

COURS COMMERCIAL.

PREMIERE.

Excellence.

Prix ....Richard Poirier.
Accessit ....Thomas Henry.

Application.

Premier prix..............................R. Poirier.
Deuxième " ....Joseph Simoneau.
Troisième " ....Alfred Bilodeau.
Accessit 1o. ....Moïse O'Bready.
" 2o. ....Jules Bousquet.
" 3o. ....Arthur Dussault.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier prix..............................R. Poirier.
Deuxième " ....Alexandre Martel.
Troisième " .... M. O'Bready.
Accessit 1o. ....Joseph Tétu.
" 2o. ....Hector Langlois.
" 3o. ....J. Simoneau.

Art épistolaire.

Premier prix..............................R. Poirier.
Deuxième " .... Xavier Martel.
Troisième " ....A. Martel.
Accessit 1o. ....M. O'Bready.
" 2o. ....H. Langlois.
" 3o. ....Alphonse Bilodeau.

Histoire du Canada.

Premier prix.................................R. Poirier.
Deuxième " ....A. Martel.
Troisième " ....M. O'Bready.
Accessit 1o, ...J. Simoneau.
" 2o. ....Alf. Bilodeau.
" 3o. ....J. Tetu.

Traduction.

Premier prix.................................Albéric Plamondon.
Deuxième " ....Lucien Morin.
Troisième " ....A. Dussault.
Accessit 1o. ....R. Poirier.
" 2o. ....Arthur Lespérance.
" 3o. ....M. O'Bready.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier prix.................................R. Poirier.
Deuxième " ....T. Henry.
Troisième " ....M. O'Bready.
Accessit 1o. ....A. Lespérance.
" 2o. ....A. Plamondon.
" 3o. ....Alf. Bilodeau.

Géographie.

Premier prix ....R. Poirier.
Deuxième " ....M. O'Bready.
Troisième " ....T. Henry.
Accessit 1o. ....J. Simoneau.
" 2o. ....Alf. Bilodeau.
" 3o. ....L. Morin.

Tenue des Livres.

Premier prix.................................T. Henry.
Deuxième " ....R. Poirier.
Troisième " ....J. Simoneau.
Accessit 1o. ....A. Plamondon.
" 2o. ....Alf. Bilodeau.
" 3o. ....M. O'Bready.

Mesurage.

Premier prix.................................R. Poirier.
Deuxième " ....T. Henry.
Troisième " ....J. Bousquet.
Accessit 1o. ....A. Dussault.
" 2o. ....H. Langlois.
" 3o. ....A. Plamondon.

Epellation.

Premier prix...... ....R. Poirier.
Deuxième " ....A. Lespérance.
Troisième " ....M. O'Bready.
Accessit 1o. ....T. Henry.
" 2o. ....J. Simoneau.
" 3o. ....A. Bilodeau.

Arithmétique.

Premier prix....... ....R. Poirier.
Deuxième " .... T. Henry.
Troisième " ....A. Plamondon.
Accessit 1o. ....J. Simoneau.
" 2o. ....J. Bousquet.
" 3o. ....A. Dussault.

Correspondance commerciale.

Premier prix...................................J. Simoneau.
Deuxième " ....Alf. Bilodeau.
Troisième " ....M. Langlois.
Accessit 1o. ....R. Poirier.
" 2o. .... L. Morin.
" 3o. ....A. Plamondon.

SECONDE.

Excellence.

Prix ....Napoléon Pinard.
Accessit ....Félix Brunelle.

Application.

Premier prix........................... .....N. Pinard.
Deuxième " ....Hollis Pierce.
Troisième " ... .Philibert Lamoureux.
Accessit 1o. ....F. Brunelle.
" 2o. ....Alfred Wilson.
" 3o. ....Napoléon St Germain.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier prix..................................Jean-Baptiste Marcotte.
Second " ....N. Pinard.
Accessit 1o. ....Aristide Genest.
" 2o. ....Philippe Beaudry.
" 3o. ....P. Lamoureux.

Histoire du Canada.

Premier prix..................................J. B. Marcotte.
Second " ....Arist. Genest.
Accessit 1o. ....N. Pinard.
" 2o ....Omer Ledoux.
" 3o. ....P. Beaudry.

Art épistolaire

Premier prix..................................J. B. Marcotte.
Second " ....N. St Germain.
Accessit 1o. ....P. Beaudry.
" 2o. ....N. Pinard.
" 3o. ....Octave Gauthier.

Lecture

Premier prix..............................Ar. Genest.
Second " ....Alfred Paradis.
Accessit 1o. ....O. Ledoux.
" 2o. ....N. Pinard.
" 3o. ....J. B. Marcotte.

COURS ANGLAIS

Grammaire.

Premier prix..................................James Linahen.
Deuxième " ....A. Wilson.
Troisième " ....F. Brunelle.
Accessit 1o. ....John Linahen.
" 2o. ....P. Beaudry.
" 3o. ....O. Gauthier.

Géographie.

Premier prix..................................Jas. Linahen.
Deuxième " ....A. Wilson.
Troisième " .... John Linahen.
Accessit 1o. ....H. Pierce.
" 2o. ....Charles Jean.
" 3o. ....F. Brunelle.

Lecture & épellation.

Premier prix..................................James Linahen.
Deuxième " ....Daniel McManamy.
Troisième " ....A. Wilson.
Accessit 1o. ....F. Brunelle.
" 2o. ....C. Jean.
" 3o. ....O. Gauthier.

Traduction.

Premier prix.................................F. Brunelle.
Deuxième " ....N. Pinard.
Troisième " ....Ar. Genest.
Accessit 1o. ....P. Lamoureux.
" 2o. ....Arthur Bouillé.
" 3o. ....Alyre Genest.

Arithmétique.

Premier prix.................................A. Wilson.
Deuxième " ....N. Pinard.
Troisième " ....Eugène Larue.
Accessit 1o. ....Marc Lefebvre.
" 5o. ....Godefroy Jasmin.
" 3o. ....Joseph Têtu.

Tenue des Livres.

Premier prix.................................M. Lefebvre.
Deuxième " ....G. Jasmin.
Troisième " ....James Linahen.
Accessit 1o. ....H. Pierce.
" 2o. ....C. Jean.
" 3o. ....A. Wilson.

TROISIÈME.

Excellence.

Prix ....Hercule Demers.
Accessit ....Cyrille Labrecque.

Application.

Premier prix.................................Alexandre Martel.
Second " ....Xavier Martel.
Accessit 1o, ...Philias Therrien.
" 2o. ....Marc Lefebvre.
" 3o. ....H. Demers.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

Premier prix.................................Charles Jean.
Second " ....C. Labrecque.
Accessit 1o. ....M. Lefebvre.
" 2o. ....H. Demers.
" 3o. ....Eugène Larue.

Lecture & épellation.

Premier prix..............................A. Dubuc.
Second " ....C. Jean.
Accessit 1o. ....M. Lefebvre.
" 2o. ....H. Demers.
" 3o. ....E. Larue.

Analyse.

Premier prix..............................C. Jean.
Second " ....M. Lefebvre.
Accessit 1o. ....P. Therrien.
" 2o. ....Henri Simard.
" 3o. ....H. Demers.

COURS ANGLAIS.

Grammaire.

Premier prix..............................H. Demers.
Deuxième " ....X. Martel.
Troisième " ....A. Martel.
Accessit 1o. ....Artel Lavallée.
" 2o. ....P. Therrien.
" 3o. ....C. Labrecque.

Lecture.

Premier prix..............................P. Therrien.
Deuxième " ....A. Dubuc.
Troisième " ....Arthur Barry.
Accessit 1o. ....J. McKeever.
" 2o. ....A. Martel.
" 3o. ....Ar. Genest.

Epellation.

Premier prix..............................A. Martel.
Deuxième " ....X. Martel.
Troisième " ....C. Labrecque.
Accessit 1o. ....P. Therrien.
" 2o. ....H. Demers.
" 3o. ....J. B. Marcotte.

Manuel de phrases.

Premier prix..............................A. Martel.
Deuxième " ....H. Demers.
Troisième " ....A. Lavallee.
Accessit 1o, ...A. Dubuc.
" 2o. ....C. Labrecque.
" 3o. ....Ar. Genest.

Traduction.

Premier prix................ ....A. Martel.
Deuxième " ....P. Therrien.
Troisième " ....X. Martel.
Accessit 1o. ....H. Demers.
" 2o. ....Ar. Genest.
" 3o ....Georges Olivier.

Arithmétique.

Premier prix................ ....C. Jean.
Deuxième " ....P Therrien.
Troisième " ....J. B. Marcotte.
Accessit 1o. ....G. Olivier.
" 2o. ....A. Dubuc.
" 3o. ....C. Labrecque.

CLASSE PREPARATOIRE.

Excellence.

Prix ....Gédéon Morin.
Accessit ....Elzéar Nicol.

Application.

Premier prix ....G. Morin.
Second " ....Alfred Garant.
Accessit 1o. ....Thomas Bilodeau.
" 2o. ....E. Nicol.

COURS FRANÇAIS.

Grammaire.

PREMIÈRE DIVISION.

Premier prix................................G. Morin.
Second " ....A. Garant.
Accessit 1o. ....T. Bilodeau.
" 2o. ....Thomas Maheux.

SECONDE DIVISION.

Premier prix................................Frank Bédard.
Second " ....Alfred Wilson.
Accessit 1o. ....Arthur Barry.
" 2o. ....R. Poirier.



ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

SHERBROOKE

AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ LAVAL EN 1878

ANNÉE COLLÉGIALE

1882-83



Numéro 8

SHERBROOKE

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE
1883

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

Renseignements divers

Le Séminaire de Sherbrooke, fondé en 1875 par Mgr Ant. Racine et affilié à l'Université Laval en 1878, a été incorporé par un acte du Parlement provincial en 1879. Etant dirigé par des prêtres expérimentés dans l'enseignement classique et commercial, il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une instruction solide et pratique.

Le plan d'études comprend un Cours commercial suivi d'un Cours classique.

Le *Cours commercial* est de trois ans, non compris la Classe préparatoire. Il peut se faire en plus ou moins de temps, suivant les dispositions ou les connaissances déjà acquises de l'élève. Il embrasse toutes les branches d'une instruction commerciale anglaise et française. Les principaux objets de l'enseignement sont l'arithmétique, la calligraphie, la tenue des livres, la géographie, l'histoire du Canada, le dessin linéaire, la banquerie et la musique. La sténographie, la télégraphie et l'imprimerie sont des matières facultatives. Des diplômes de capacité sont accordés aux élèves qui subissent avec succès le serieux examen dont on peut voir les règlements ci-après. Le Bureau des Examinateurs nommés par le Surintendant de l'Instruction publique, se compose actuellement de deux caissiers de banque, d'un comptable, du supérieur, et du professeur de la classe d'affaire. Les positions avantageuses occupés par les gradués de ce cours témoignent hautement de l'appréciation favorable que le public porte sur ces diplômes.

Le *Cours classique* se fait en cinq ans. Il embrasse les cours de science, de philosophie, de littérature, d'histoire, l'étude des langues française, anglaise, latine et grecque, toutes les matières enfin qui sont requises par l'affiliation à l'Université Laval.

L'année scolaire est de dix mois.

Les paiements datent du commencement du mois et doivent se faire d'avance. Aucune déduction n'est faite pour une absence moindre d'un mois. Un mois commencé se paie en entier.

Pour obtenir la rentrée d'un élève, il faut avoir payé tous les arrérages.

Les couchettes doivent être en fer. On peut en louer du Séminaire, ainsi que tous les effets nécessaires au coucher, aux conditions ci-après.

Les élèves venant d'un autre Maison d'éducation doivent présenter un certificat de bonne conduite.

Tous les élèves dont les parents ne résident pas en ville doivent être pensionnaires internes. La maison de pension est tenue et dirigée par les Sœurs de Charité. L'infirmerie se trouvant dans cette maison, les élèves n'ont aucun déboursé à faire lorsqu'ils y sont retenus par quelque indisposition passagère ; mais si c'est une maladie qui exige des soins médicaux ou des veilles, c'est à la charge des parents.

Lorsque le médecin déclare qu'une maladie est grave ou de longue durée, nous en avertissons les parents, et, si c'est possible, nous renvoyons l'enfant chez lui.

Les dimanches et jours de fête, les élèves doivent porter une redingotte noire, une casquette noire, dite d'officier, et des pentalons noirs. On en exempte cependant les enfants qui ne sont pas encore d'âge à faire leur première communion.

Nous acceptons les élèves de croyance différente, mais en tout et partout ils sont sujets à l'ordre général de l'Institution.

Le système d'éducation est paternel ; les professeurs s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté, et ils emploient de préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, et les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'exclusion.

Tous les mois, un bulletin de la conduite, de l'application et des progrès de l'élève lui est remis ; les parents doivent le réclamer de lui s'ils désirent en prendre connaissance.

Toutes les lettres aux élèves doivent être adressées au Séminaire ; pour les envois d'argent, il vaut mieux les adresser directement au Procureur, c'est le moyen d'en avoir le reçu par le retour de la malle.

Lorsque les parents mettent trois frères au Séminaire en même temps, l'instruction est donnée gratuitement au troisième.

Tous les effets doivent, autant que possible, être marqués en toutes lettres, ou au moins de manière à être reconnus facilement.

Les élèves ont à leur disposition une bibliothèque où ils peuvent trouver, moyennant une légère contribution mensuelle, tous les livres de lecture dont ils ont besoin. Il ne leur est pas permis d'en avoir d'autres, sans l'autorisation de M le Directeur. Il y a de plus dans la maison un magasin où se vendent les livres de classe, le papier et les autres choses nécessaires pour les études.

La rentrée des élèves, l'année prochaine (1883), aura lieu le trois septembre ; les classes s'ouvriront le lendemain matin.

CONDITIONS

Externe, (par mois)	$2.00
Ceux qui étudient au Séminaire, (par mois)	2.50
Ceux qui couchent au Séminaire, (par mois)	3.00
Prix de la pension, (par mois)	8.00
Lavage, (par mois)	1.00
Loyer d'une couchette, pour l'année	1.00
Couchette, lave-main, miroir, bol et pots, (l'année)	2.50
Mêmes effers, plus lit à ressorts, matelas et oreillers	5.00
Lit complet, par mois	1.00
Serviettes, service de table, leur entretien, (l'année)	1.00

ST CHARLES' SEMINARY

SHERBROOKE.

Its sanitary condition.

This Institution, founded in 1875 and incorporated by an Act of the Provincial Parliament in 1879, is delightfully located at the confluence of the St Francis and Magog rivers. Its commanding position in the center of Sherbrooke, the metropolis of the Eastern Townships of Canada, gives it all the benefits of country atmosphere and aspect with the convenience of city life. Nor are the appendages and interior of the establishment less conducive to health than the salubrity of the climate. Extensive grounds and a spacious recreation hall afford every desirable facility for youthful exercise and amusement.

Sherbrooke being the convergent point for numerous railways, viz: 1. the Grand Trunc; 2 the Passumpsic and Connecticut Rivers and Massawippi Valley; 3. the Sherbrooke, Eastern Townships and Kennebec; 4. the St Francis and Megantic International; 5. the Quebec Central; 6 the South Eastern; 7. the nearly completed

Waterloo, Magog and Sherbrooke railways,—Sherbrooke has immense facilities of communication with all parts of Canada and the United States.

Aim and method of teaching.

The Seminary is conducted by experienced priests both in classical and commercial education. Its object is to impart such a general education as may fit young men for any calling in after life. It combines therefore the manifold advantages of a christian education with those of a thorough commercial and classical course.

The *Commercial Course* may be followed either for its own sake, or as preparatory for the Classical Course It is completed in three years, and comprises the English and French languages, Arithmetic, Penmanship, Bookkeeping, linear Drawing, Geography, History, general outlines of Geometry, Banking, Music and Telegraphy. Diplomas are confered on those who pass a satisfactory examination on all branches connected with practical commerce. The Board of Examiners, appointed by the Superintendent of Public Instruction in the Province of Quebec, is actually composed of two Bank Cashiers, an Accountant, the Principal of the Seminary, and the Professor of the Business Class. The positions now occupied by the former graduates and the continued patronage of the public in general fully testify to the worth of those diplomas.

There is, moreover, a Preparatory Class for younger students.

The *Classical Course*, principally taught in French, is designed to impart a thorough knowledge of the Greek, Latin, English and French languages and Literature; Mathematics, History, Geography, Philosophy, Natural Sciences, and Music. The Seminary being affiliated to Laval University, Quebec, since 18th December 1878, its alumni, after due examination, are entitled to the degrees of Bachelor of Arts, Bachelor of Literature and Bachelor of Sciences.

On entering, each student is examined and placed in the different classes for which his previous acquirements



ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

SHERBROOKE

AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ LAVAL EN 1878

ANNÉE COLLÉGIALE

1882-83



SHERBROOKE

Imprimerie du Séminaire St Charles-Borromée
1883

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

Renseignements divers

Le Séminaire de Sherbrooke, fondé en 1875 par Mgr Ant. Racine et affilié à l'Université Laval en 1878, a été incorporé par un acte du Parlement provincial en 1879. Etant dirigé par des prêtres expérimentés dans l'enseignement classique et commercial, il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une instruction solide et pratique.

Le plan d'études comprend un Cours commercial suivi d'un Cours classique.

Le *Cours commercial* est de trois ans, non compris la Classe préparatoire. Il peut se faire en plus ou moins de temps, suivant les dispositions ou les connaissances déjà acquises de l'élève. Il embrasse toutes les branches d'une instruction commerciale anglaise et française. Les principaux objets de l'enseignement sont l'arithmétique, la calligraphie, la tenue des livres, la géographie, l'histoire du Canada, le dessin linéaire, la banquerie et la musique. La sténographie, la télégraphie et l'imprimerie sont des matières facultatives. Des diplômes de capacité sont accordés aux élèves qui subissent avec succès le sérieux examen dont on peut voir les règlements ci-après. Le Bureau des Examinateurs nommés par le Surintendant de l'Instruction publique, se compose actuellement de deux caissiers de banque, d'un comptable, du supérieur, et du professeur de la classe d'affaire. Les positions avantageuses occupés par les gradués de ce cours témoignent hautement de l'appréciation favorable que le public porte sur ces diplômes.

Le *Cours classique* se fait en cinq ans. Il embrasse les cours de science, de philosophie, de littérature, d'histoire, l'étude des langues française, anglaise, latine et grecque, toutes les matières enfin qui sont requises par l'affiliation à l'Université Laval.

L'année scolaire est de dix mois.

Les paiements datent du commencement du mois et doivent se faire d'avance. Aucune déduction n'est faite pour une absence moindre d'un mois. Un mois commencé se paie en entier.

Pour obtenir la rentrée d'un élève, il faut avoir payé tous les arrérages.

Les couchettes doivent être en fer. On peut en louer du Séminaire, ainsi que tous les effets nécessaires au coucher, aux conditions ci-après.

Les élèves venant d'un autre Maison d'éducation doivent présenter un certificat de bonne conduite.

Tous les élèves dont les parents ne résident pas en ville doivent être pensionnaires internes. La maison de pension est tenue et dirigée par les Sœurs de Charité. L'infirmerie se trouvant dans cette maison, les élèves n'ont aucun déboursé à faire lorsqu'ils y sont retenus par quelque indisposition passagère ; mais si c'est une maladie qui exige des soins médicaux ou des veilles, c'est à la charge des parents.

Lorsque le médecin déclare qu'une maladie est grave ou de longue durée, nous en avertissons les parents, et, si c'est possible, nous renvoyons l'enfant chez lui.

Les dimanches et jours de fête, les élèves doivent porter une redingotte noire, une casquette noire, dite d'officier, et des pentalons noirs. On en exempte cependant les enfants qui ne sont pas encore d'âge à faire leur première communion.

Nous acceptons les élèves de croyance différente, mais en tout et partout ils sont sujets à l'ordre général de l'Institution.

Le système d'éducation est paternel ; les professeurs s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté, et ils emploient de préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, et les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'exclusion.

Tous les mois, un bulletin de la conduite, de l'application et des progrès de l'élève lui est remis ; les parents doivent le réclamer de lui s'ils désirent en prendre connaissance.

Toutes les lettres aux élèves doivent être adressées au Séminaire ; pour les envois d'argent, il vaut mieux les adresser directement au Procureur, c'est le moyen d'en avoir le reçu par le retour de la malle.

Lorsque les parents mettent trois frères au Séminaire en même temps, l'instruction est donnée gratuitement au troisième.

Tous les effets doivent, autant que possible, être marqués en toutes lettres, ou au moins de manière à être reconnus facilement.

Les élèves ont à leur disposition une bibliothèque où ils peuvent trouver, moyennant une légère contribution mensuelle, tous les livres de lecture dont ils ont besoin. Il ne leur est pas permis d'en avoir d'autres, sans l'autorisation de M le Directeur. Il y a de plus dans la maison un magasin où se vendent les livres de classe, le papier et les autres choses nécessaires pour les études.

La rentrée des élèves, l'année prochaine (1883), aura lieu le trois septembre ; les classes s'ouvriront le lendemain matin.

CONDITIONS

Externe, (par mois)	$2.00
Ceux qui étudient au Séminaire, (par mois)	2.50
Ceux qui couchent au Séminaire, (par mois)	3.00
Prix de la pension, (par mois)	8.0)
Lavage, (par mois)	1.00
Loyer d'une couchette, pour l'année	1.00
Couchette, lave-main, miroir, bol et pots, (l'année)	2.50
Mêmes effers, plus lit à ressorts, matelas et oreillers	5.00
Lit complet, par mois	1.00
Serviettes, service de table, leur entretien, (l'année)	1.00

ST CHARLES' SEMINARY

SHERBROOKE.

Its sanitary condition.

This Institution, founded in 1875 and incorporated by an Act of the Provincial Parliament in 1879, is delightfully located at the confluence of the St Francis and Magog rivers. Its commanding position in the center of Sherbrooke, the metropolis of the Eastern Townships of Canada, gives it all the benefits of country atmosphere and aspect with the convenience of city life. Nor are the appendages and interior of the establishment less conducive to health than the salubrity of the climate. Extensive grounds and a spacious recreation hall afford every desirable facility for youthful exercise and amusement.

Sherbrooke being the convergent point for numerous railways, viz: 1. the Grand Trunc; 2 the Passumpsic and Connecticut Rivers and Massawippi Valley; 3. the Sherbrooke, Eastern Townships and Kennebec; 4. the St Francis and Megantic International; 5. the Quebec Central; 6 the South Eastern; 7. the nearly completed

Waterloo, Magog and Sherbrooke railways,—Sherbrooke has immense facilities of communication with all parts of Canada and the United States.

Aim and method of teaching.

The Seminary is conducted by experienced priests both in classical and commercial education. Its object is to impart such a general education as may fit young men for any calling in after life. It combines therefore the manifold advantages of a christian education with those of a thorough commercial and classical course.

The *Commercial Course* may be followed either for its own sake, or as preparatory for the Classical Course It is completed in three years, and comprises the English and French languages, Arithmetic, Penmanship, Book-keeping, linear Drawing, Geography, History, general outlines of Geometry, Banking, Music and Telegraphy. Diplomas are confered on those who pass a satisfactory examination on all branches connected with practical commerce. The Board of Examiners, appointed by the Superintendent of Public Instruction in the Province of Quebec, is actually composed of two Bank Cashiers, an Accountant, the Principal of the Seminary, and the Professor of the Business Class. The positions now occupied by the former graduates and the continued patronage of the public in general fully testify to the worth of those diplomas.

There is, moreover, a Preparatory Class for younger students.

The *Classical Course*, principally taught in French, is designed to impart a thorough knowledge of the Greek, Latin, English and French languages and Literature; Mathematics, History, Geography, Philosophy, Natural Sciences, and Music. The Seminary being affiliated to Laval University, Quebec, since 18th December 1878, its alumni, after due examination, are entitled to the degrees of Bachelor of Arts, Bachelor of Literature and Bachelor of Sciences.

On entering, each student is examined and placed in the different classes for which his previous acquirements

have prepared him. Thus, a boy, who is in most subjects in the Second Class, may be in the First in Arithmetic, and in the Third, or even lower, in French. During the course of the year, any student judge competent for a higher class may be promoted thereto.

The sum of the class *marks* of each day is read once a week by the Principal to the assembled students, in presence of their Professors. Thus the conduct, application and standing of each student are made known in a way eminently calculated to encourage progress in behavior and knowledge, to reward the dutiful and studious, and to stimulate the remiss to praiseworthy emulation. Once every month, a report thereof is given to each student.

Admission.

Students are admitted at any time during the scholastic year; nevertheless, the best time for entering is at the beginning of each Term, when the requisite instruction preparatory to the introduction of fresh matters, or of more advanced parts of the matters already studied, is usually given in the several classes.

To be admitted into the Seminary, applicants from other Institutions must present a certificate of good character.

Students are not admitted, save on condition that they attend at least one month. Should a student leave within the month, no reduction of fee is made in his favor. A month is always counted from the first.

The collegiate year, which is divided into three equal terms, commences on the first of September, and ends about the last of June.

Discipline.

The system of education is paternal. The Professors endeavor to unite kindness with firmness, and make use of the means of persuasion and encouragement in preference to those of severity. For the exact observance of discipline and good order, moral influence, likewise, is had recourse to, as an incentive to the duties prescribed.

Serious infringement of discipline, habitual profanity of language, and the introduction of pernicious works are causes of expulsion.

All books, papers or pamphlets received by students are previously submitted to the approval of the Director, who also inspects the letters.

Each student should be provided with the Seminary uniform, consisting of a black coat, with pants and cap of the same color. It is to be worn on Sundays, festivals and public occasions.

Monthly fees.

Tuition	$3 00
Board	8.00
Washing	1.00
Bedding	1.00
	$13.00

On the first month, an extra of $1.00 is charged for a table set.

All charges are payable at least each month, strictly in advance. It is advisable to make the payments by Express, Post Office orders, or Bank checks; a surplus of $0 25 should be added to checks to defray the cost of their collection.

Students have the use of the Library at a moderate monthly fee.

Drawing and vocal Music entail no extra charge.

The college Band receives excellent training, and is provided with a large and choice variety of instruments. The students who wish to enter it have previously to make a special arrangement with its Superintendent.

When ill, the students are confided to the care of the "Sisters of Charity" who have the management of the Infirmary; a moderate daily fee is charged extra.

Any damage caused by a student to the furniture, instruments or books of the Seminary is charged to his account

Books, stationery, &c., may be procured at the Semiry, provided a sum equivalent to the required expense is deposited with the Treasurer.

To Parents.

Parents are earnestly requested to impress upon their children the importance of practising economy and avoiding extravagant expenses for clothing, &c., while at college. Many unnecessary expenses are avoided when what is deemed requisite for needful purposes, is transmitted directly to the Treasurer of the Seminary. In many instances, this would also be the wise course to adopt with regard to *pocket money*, of which the more moderate the supply the better, in general.

To avoid delay, mistakes, or any other inconveniences, money, bank drafts or checks, should be always addressed to the Treasurer of the Seminary, the

REV. P. GIRARD.

COURS D'ETUDES

Cours Commercial

Classe Préparatoire

1. *Anglais.*—Grammaire. Lecture. Epellation. Manuel de phrases anglaises et françaises.

2. *Français.*—Grammaire. Exercices. Analyse. Lecture. Epellation.

3. *Arithmétique.*—Les 4 règles simples et les fractions décimales.

4. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour.

5. *Instruction religieuse.*—Le petit catéchisme de Québec, tous les jours.

6. *Chant.*—Principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Troisième

1. *Anglais.*—Grammaire, les éléments. Analyse. Lecture. Epellation des mots d'une et de deux syllabes. Manuel de phrases. Exercices. Version.

2. *Français.*—Grammaire, les éléments. Analyse. Exercices. oraux et écrits. Lecture.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les fractions vulgaires et les réductions.

4. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour.

5. *Instruction religieuse.*—Le Petit Catéchisme de Québec, tous les jours.

6. *Chant*—Principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Seconde

1. *Anglais.*—Grammaire, en entier. Exercices oraux et écrits. Epellation des mots d'une, de deux et de trois syllabes. Lecture. Version de l'anglais en français. Analyse.

2. *Français.*—Grammaire, en entier. Exercice. Analyse. Lecture. Art épistolaire et politesse.

3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les règles composées, les proportions, le percentage, l'intérêt simple et composé.

4. *Tenue des livres.*—En partie simple et double.

5. *Géographie.*—Notions préliminaires, ainsi que l'Amérique du Nord et du Sud. Cartographie.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, notions générales.

7. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour; formules de transactions commerciales.

8. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

9. *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

10. *Chant.*—Principes et solfége du Plaint-Chant, une fois par semaine.

Première

1. *Anglais*—Grammaire, revue. Exercices. Analyse. Epellation de tous les mots. Lecture. Version de l'anglais en français. Lettres commerciales en anglais et français.

2. *Français.*—Grammaire, revue. Exercices. Analyse grammaticale et logique. Lecture. Art épistolaire et politesse, revus.

3. *Arithmétique.*—En entier.

4. *Tenue des livres.*—En partie double. Banquerie.

5. *Géographie.* En entier. Cartographie.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, en entier.

7. *Géométrie* —Traité pratique de mesurage

8. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour; formules de transactions commerciales.

9. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

10. *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

11. *Chant.*—Solfége et exercices du Plaint Chant, une fois par semaine

La division suivante du temps permet de classifier les élèves d'après leurs connaissances déjà acquises dans chaque branche :

De 8 à 9¼h. A. M.—ANGLAIS.
De 9¼ à 10 " ARITHMÉTIQUE.
De 2 à 3½ h. P. M.—FRANÇAIS
De 3½ à 4 h. " CALLIGRAPHIE.

Cours Classique

Grammaire

1. *Latin,*—Grammaire, éléments et syntaxe. Traduction de l'*Epitome.* du *De viris,* et des Métamorphoses d'OVIDE. Versions. Thèmes oraux et écrits. Analyse.

2. *Français et anglais.*—Revue des grammaires. Leçons de style. Composition. Mythologie.

3. *Histoire.*—Histoire ancienne.

4. *Géographie.*—Amérique septentrionale, Amérique centrale et Iles. Cartographie en rapport avec l'Histoire ancienne.

5. *Mathématiques.*—Algèbre.

6. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.

7. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

Versification

1. *Latin.*—Grammaire, en entier. Prosodie. Traduction de VIRGILE, CICÉRON, SALLUSTE. Versions. Thèmes.

2. *Grec.*--Grammaire, les éléments. Jardin des racines grecques. Traduction des Fables d'ESOPE.

3. *Français* —Style et Composition. Analyse d'auteurs. Compositions littéraires.

4. *Histoire.*—Histoire romaine.

5. *Géographie.* -Amérique méridionale et Europe. Cartographie en rapport avec l'Histoire romaine.

6 *Mathématiques.*—Géométrie, trigonométrie et mesurage.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de persévérance.

8. *Chant.*—Une fois par semaine.

Belles-Lettres

1. *Latin.*—Grammaire, revue. Traduction de VIRGILE, CICÉRON, TITE-LIVE. Thèmes et versions. Vers et compositions.

2. *Grec.*—Grammaire, en entier. Jardin des racines grecques; Traduction de LUCIEN, HOMÈRE, ST JEAN-CHRYSOSTÔME. Versions.

3. *Français.*—Poétique. Compositions. Analyse d'auteurs.

4. *Histoire.*—Histoire du Moyen-Age.

5. *Géographie.*--Asie, Afrique et Océanie. Cartographie en rapport avec l'Histoire du Moyen-Age.

6. *Mathématiques.*—Astronomie.

7. *Instruction religieuse.* - Catéchisme de persévérance.

8. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

Rhétorique

1. *Latin*—Traduction de VIRGILE, HORACE, CICÉRON. TACITE. Versions et compositions. Analyse littéraire d'auteurs.

2. *Grec.*—Grammaire, révue. Traduction de XÉNOPHON, HOMÈRE, DÉMOSTHÈNES, ST GRÉGOIRE DE NAZIANZE.

3. *Français.*--Rhétorique et éloquence. Discours. Analyse littéraire d'auteurs.

4. *Histoire.*—Histoire moderne

5. *Géographie.*—Revue. Cartographie.

6. *Sciences.*—Botanique, minéralogie et zoologie.

7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.

8. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

☞ Les élèves ont de plus à revoir toute l'histoire, la litté ature, c'est-à-dire, tout ce qui est exigé par le programme du Baccalauréat ès lettres.

Philosophie

1. *Philosophie.*—Logique, métaphysique, cosmologie, psycologie, théodicée et morale. Dissertations.

2. *Sciences.*—Physique. Chimie. Revue des cours d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie, de trigonométrie, d'histoire naturelle, en vue des questions pour le Baccalauréat ès sciences.

3. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.

4. *Chant.*—Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

RÈGLEMENTS

CONCERNANT

L'obtention des Diplomes de Cours Commercial

ET

L'INSCRIPTION AU COURS CLASSIQUE

ART. I.—Le Bureau d'Examinateurs du Cours commercial se compose de cinq membres, savoir: du Préfet des études, du Professeur de Première, et de trois citoyens experts dans la Tenue des Livres, nommés par le Surintendant de l'Instruction publique.

ART. II.—L'assemblée du Bureau a lieu le troisième mardi de juin. Le quorum est de trois.

ART. III.—Le Bureau accorde des Brevets ou Diplômes de capacité dans la Tenue des Livres et ses branches accessoires.

ART. IV.—Tout candidat désirant obtenir ce Diplôme doit, au moins huit jours d'avance, en donner avis par écrit au Secrétaire ou au Préfet des études, et renfermer deux piastres dans sa lettre. S'il n'obtient pas son Diplôme, cet argent ne lui sera pas remis.

ART. V.—Tout candidat qui n'aura pu obtenir son Diplôme à un examen, pourra se présenter à une assemblée subséquente du Bureau. Il n'aura aucun déboursé à faire.

ART. VI.—Il est tenu un régistre des examens, dans lequel sont entrés les noms des candidats et les points qu'ils ont conservés sur chaque matière.

ART. VII.—Chaque examinateur a devant lui une liste des candidats. Après l'examen d'une matière, il inscrit le nombre de points qu'il juge avoir été conservés par le candidat. C'est la moyenne de ces points qui est enrégistrée.

ART. VIII.—Tout candidat devra d'abord écrire une dictée d'au moins vingt lignes, texte imprimé in-8o. La dictée se fera sans aucune autre indication que la simple lecture. Si le résultat de cette épreuve contient trop de fautes d'orthographe, le candidat pourra être renvoyé sans autre examen.

ART. IX.—Pour obtenir son Diplôme, il faut conserver les points indiqués dans la troisième colonne du tableau ci-après sur le français ou l'anglais, la tenue des livres, l'arithmétique et l'art épistolaire, et conserver de plus sur les autres matières assez de points pour atteindre le nombre de 170 points.

——	Points accordés.	Pour Inscript.	Pour Diplôme.
Dictée française	20	15	15
Grammaire française	10	6	...
Dictée anglaise	20	15	15
Grammaire anglaise	10	6	...
Tenue des livres { orale	5	...	3
Tenue des livres { écrite	25	...	21
Arithmétique	30	20	25
Art épistolaire	10	...	5
Histoire du Canada	20	...	...
Géographie	20	...	...
Mesurage	20	...	...
Calligraphie	30	...	...
	220		

ART. X.—Tout candidat qui, ayant conservé les points indiqués dans la troisième colonne, obtiendra les quatre cinquièmes des autres points, c'est-à-dire 190 points en tout, recevra une médaille d'argent et sera *gradué ;* 195 points, *gradué avec distinction ;* 200, *gradué avec grande distinction ;* 205, *gradué avec très grande distinction.*

ART. XI.—S'il atteint le nombre de 210 points, une médaille d'or lui est accordée, et il est *gradué avec la plus grande distinction.* Ces dégrés, le nom du Séminaire, celui du lauréat, ainsi que la date, sont gravés sur les médailles.

ART XII.—Pour obtenir l'Inscription au Cours Classique, tout élève doit conserver au moins les points indiqués dans la deuxième colonne.

ART. XIII.—Le lendemain de l'entrée, il y aura un examen pour ceux qui n'auront pu obtenir leur Inscription dans le mois de juin, et les élèves étrangers qui désireront entrer immédiatement dans le Cours classique.

COMMISSION D'EXAMEN
POUR
LE COURS COMMERCIAL

MM. P. LAFRANCE, Ecr, Caissier de *La B. Nationale,* Québec.
J. CAMPBELL, Ecr, Gérant de *La B. Nationale,* Sherbr.
A. O. LEDOUX, Ecr, Compt. de la B. *Eastern Townships.*
Rév. P. GIRARD, A. M., Supérieur du Sém. St Chs-Borromée.
J. L. H. ROY, Professeur de *Première* au Séminaire.

LISTE

DES ÉLÈVES QUI ONT OBTENU LEUR DIPLOME

1878. MM. Eugène Poulin, *gradué avec distinction.*
Médéric Lapierre, *gradué.*
Alfred Lafrance, *gradué.*
Henry Mount.
1879. MM. Alcide St-Amour, *gradué avec grande distinction.*
Alphonse D. Morrier, *gradué avec distinction.*
Alfred Dulude, *gradué.*
Alexandre Lippé.
Joseph Laforce.
Alfred Lanctôt.
Hilaire Renaud.
Arsène Lemaire.
1880. MM. Edouard Guilbert, *gradué avec la plus grande distinct.*
Alphonse Poirier, *gradué avec grande distinction.*
Ladislas Geoffroy, *gradué.*
Charles Stenson. *gradué.*
Félix St-Denis, *gradué.*
Guillaume Morin.
Nazaréen Dumont.
1881. MM. John Hayes, *gradué avec très grande distinction.*
Oscar Brodeur.
1882. MM. Richard Poirier, *gradué avec très grande distinction.*
Joseph Simoneau, *gradué avec très grande distinction.*
Albéric Plamondon, *gradué avec distinction.*
Alfred Bilodeau.
Moses O'Bready.
Thomas Henry.
Jules Bousquet.
Lucien Morin.

DEMI-BOURSES
AU PENSIONNAT DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

—

Pour un certain nombre d'années, le Séminaire de Québec, en "témoignage d'estime fraternelle," met généreusement à la disposition du Séminaire de Sherbrooke *cinq* demi-bourses au Pensionnat de l'Université Laval, pour les étudiants en Droit et en Médecine. Pour avoir droit à ce secours, il faut observer les conditions suivantes:

1o L'élève doit être porteur d'une recommandation du Supérieur affirmant qu'il en est digne par sa conduite et qu'il a réellement besoin de ce secours pour faire ses études professionnelles comme pensionnaire de l'Université Laval à Québec. Ce certificat doit être renouvelé chaque année.

2o. Le même élève ne peut avoir plus d'une demi-bourse.

3o. S'il y a plus de cinq candidats, toutes choses étant égales d'ailleurs, ces secours sont d'abord accordés aux Bacheliers, puis aux Inscrits.

4o. Ces secours sont annuels; mais ils seront continués à un même élève tant que dureront les circonstances qui les auront fait accorder la première fois, moyennant bonne conduite et succès suffisant

5o. Ces demi-bourses donnent droit à une réduction correspondante dans le prix de *chaque* terme de pension au Pensionnat de l'Université Laval à Québec, c'est-à-dire que le prix de la pension, qui est actuellement de $120.00, se trouve réduit à $30 00 seulement, par année.

GRADUÉS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

—

1869.—Rév. Pierre Girard, *Maître ès Arts.*
1880.—Osias Gagnon, *Bachelier ès Lettres.*
Damis Tétu, *Bachelier ès Lettres.*

PRIX O'REILLY

Le Révérend Monsieur Bernard O'Reilly, DD., qui, pendant les années 1845 et 1847, a été curé-missionnaire de Sherbrooke, a bien voulu, pour témoigner de l'intérêt qu'il porte au Séminaire de Sherbrooke, donner un premier et un second prix aux examens de l'Inscription et du Baccalaureat.

1879.—1er P.	Osias Gagnon,	101.6	points	sur	138.
—2d	Damis Tétu,	100.8	"		"
1880.—1er P.	Osias Gagnon,	45.2	"		75
—2d	Damis Tétu,	37.4	"		"
1881.—1er P.	Edouard Bédard,	105.5	"		138
1882.—1er P.	Paul Brière,	114 4	"		"
—2d	Alfred Lafrance,	113.3	"		"

La Banque du Séminaire St Charles-Borromée

ÉTABLIE LE 24 FÉVRIER 1879

Son but

1o. Exciter l'émulatien parmi les élèves du Cours commercial;

2o. Initier les élèves aux différentes transactions commerciales;

3o. Former les élèves à la routine des banques;

4o. Eviter une foule de punitions en faisant *payer l'amende* aux négligents, aux dissipés, etc.

Ses avantages

Cette institution est non seulement un puissant moyen d'encouragement pour les élèves, mais elle leur apprend aussi à apprécier la valeur de l'argent et à le dépenser avec discernement.

L'élève qui ne sait pas ses leçons, outre la perte d'une somme correspondante aux points qu'il aurait pu gagner, est encore passible d'une amende proportionnelle à l'importance de ces leçons. Pour payer cette amende, s'il n'a pas d'argent sur lui et qu'il ait un dépot à la banque, il doit donner un chèque, sinon

un billet dûment endossé par un ami complaisant et solvable. A défaut d'argent ou de crédit, il doit subir une punition en récréation. Ni l'argent, ni les billets ne peuvent cependant racheter de l'omission de la récapitulation hebdomadaire; il faut la reprendre.

Afin de donner une plus grande valeur aux billets de la Banque, deux fois par année, il y a encan d'images, de livres, de chapelets, de jouets, et de mille autres objets fournis par le Procureur du Séminaire. Les seuls billets de la Banque ont cours dans ces ventes à l'enchère.

Tous les règlements enfin tendent à la double fin d'encourager l'élève et de l'initier à la pratique des affaires. Le tout est complété par un Cours de Lois commerciales.

Personnel

Le personnel de la Banque se compose de sept membres, savoir : le Caissier, le premier Comptable, le second Comptable, le Commis pour les chèques, le Commis pour les billets, le Teneur de livres, et le Messager.

Tous les élèves de " Première " sont successivement employés à ces différentes charges, sous la direction du Professeur de cette classe.



NOTES HISTORIQUES

SUR LES

PAROISSES DU DIOCESE DE SHERBROOKE

Dans l'Annuaire de l'année dernière, nous avons inséré les " Notes historiques sur le terrain du Séminaire." C'est notre intention de continuer à enrégistrer chaque année des notes sur quelques unes des paroisses du diocèse. Pour mener à bonne fin cette entreprise, nous comptons sur la bienveillance et la bonne volonté de MM. les curés, toujours prêts à seconder toute œuvre diocésaine. C'est pourquoi nous les engageons à recueillir tous les documents, statistiques et traditions qu'ils aimeront à voir consigner dans l'historique de leur paroisse.

Nous commençons cette année par la paroisse de St Michel de Sherbrooke, l'une des premières et des plus importantes missions des cantons de l'Est. Le commencement de son histoire a été publié l'année dernière dans les notes sur le terrain du Séminaire. Nous y avons été conduit par le fait que le premier établissement religieux de cette mission a été sur ce terrain. En effet, la première chapelle fut construite sur l'emplacement même du Séminaire, ainsi que le premier presbytère qui sert aujourd'hui de logement pour les Révérendes Sœurs de Charité chargées de la tenue et de la direction de la " Maison St Charles. " (*)
Nous nous contenterons donc de reprendre notre récit où nous l'avons quitté, c'est-à-dire, à l'époque de la construction de la cathédrale actuelle.

(*) Voir l'Annuaire pour l'année 1881-82, pp. 21-71.

I

ST MICHEL DE SHERBROOKE

I. Cathédrale

Mgr J. C. Prince, élu premier évêque de St Hyacinthe en 1852, voulut donner à cette partie de son diocèse les premices de son zèle et de son dévouement. Sa première visite pastorale, faite en 1853, fut en partie pour les cantons de l'Est ; car sa sollicitude la plus tendre et ses soins les plus affectueux étaient pour ses " chers townships." Il ne rencontra partout qu'une population pauvre et peu nombreuse. Cet état de gène, loin de le décourager, ne fait qu'exciter son ardeur et son zèle. Se trouvant le 29 juin dons l'humble chapelle de Ste Catherine, il est profondément touché de l'empressement avec lequel les fidèles se pressent à sa suite pour recueillir les paroles de paix et de consolation que son bon cœur lui dicte, et dans son enthousiasme, il s'écrie : " A pareil " jour, l'an dernier, j'étais dans la grande basilique de St " Pierre, à Rome ; j'admirais les vastes proportions et la " splendeur de ce temple élevé à la gloire de Dieu ; je " bénissais Dieu de m'avoir accordé la faveur de voir le " plus beau temple de l'Eglise catholique ; néanmoins, je " vous dirai que mon cœur n'éprouvait pas plus de joie " alors qu'il n'en ressent maintenant en me trouvant au " milieu de vous. "

Sherbrooke, dont l'importance commençait à se faire sentir, ne pouvait manquer d'attirer l'attention toute particulière de cet illustre Prélat. Depuis l'inauguration de la voie ferrée du Grand Tronc, en 1852, la population catholique de cette ville grossissait tous les jours. La vieille chapelle, mesurant 50 pieds sur 28, était devenue

trop petite pour loger tous les fidèles. Cependant, il était difficile d'entreprendre à bâtir, vu la pauvreté des gens et la modicité des revenus de cette chapelle, dont les 28 bancs ne rapportaient que $120.00.

Ce n'était pourtant pas l'étendue du territoire qui faisait défaut, puisque la mission de Sherbrooke comprenait alors les cantons Orford, Compton, Eaton, Bury, Brompton, Magog et Stoke ; le missionnaire ayant même souvent occasion, de se rendre jusque dans les Etats-Unis pour y exercer son ministère. Il est aussi à remarquer qu'à cette époque, 1853, toute cette partie du diocèse de St Hyacinthe qui forme aujourd'hui la moitié du diocèse de Sherbrooke, ne possédait encore que trois missionnaires dont les résidences étaient à Sherbrooke, Stukeley et Stanstead. La colonisation ne faisant que commencer, les pauvres pionniers n'étaient guère capables de contribuer efficacement à la construction des chapelles. Ce fardeau retombait presque exclusivement sur l'Œuvre de la Propagation de la Foi.

Mgr Prince, arrivant donc à Sherbrooke le 20 juin 1853, reconnut de suite que cette mission, sans secours étrangers, ne ferait que végéter, et il se détermina à s'imposer tous les sacrifices nécessaires pour la faire surgir de cette triste situation. Dans ce but, il proposa à l'assemblée des fidèles de souscrire $2,000.00, s'engageant pour sa part à fournir la somme nécessaire pour mettre une nouvelle église dans un état convenable pour le culte. Cette généreuse proposition ayant été acceptée par les fidèles avec un enthousiasme non moins éclatant que leur reconnaissance, il donna sur le champ l'ordonnance suivante :

JEAN CHARLES PRINCE, EVÊQUE DE ST HYACINTHE,

......L'exiguité et la vétusté de la chapelle de cette mission la rendant insuffisante pour le service religieux et les besoins de la population, Nous ordonnons que l'on procède à la construction d'une nouvelle église sur le terrain voisin du local actuel, immédiatement après que Notre Archidiacre en aura fait passer les contrats et réglé les dimensions et conditions. Nous enjoignons aussi aux fidèles des divers Townships attachés à la desserte St Colomban de Sherbrooke de pourvoir plus efficacement au soutien de leur Missionnaire.

Donné à St Colomban de Sherbrooke, dans le cours de Notre visite, le 20 juin 1853.

(Signé) † J. C. E DE ST HYACINTHE.
Par Monseigneur,
L. Z. Moreau, Ptre, *Secrétaire.*

Le 4 septembre de la même année, M. l'abbé I. Gravel, archidiacre, en vertu d'une commission spéciale de Mgr de St Hyacinthe, convoqua et présida une assemblée dans laquelle on résolut de choisir quelques citoyens pour recueillir les souscriptions des fidèles en faveur de la nouvelle église.

Sur ces entrefaites, M. l'abbé A E Dufresne fut désigné par l'Evêque de St Hyacinthe pour remplacer M. l'abbé B. McGauran, rappelé dans le diocèse de Québec par son Ordinaire. M. Dufresne n'était arrivé dans la mission, comme vicaire, que depuis un mois, c'est-à-dire, du 15 septembre au 20 octobre, lorsqu'il fut chargé de conduire à bonne fin une affaire aussi importante que la construction de tout un établissement religieux. Encore dans la fleur de l'âge, puisqu'il n'avait qu'une année de

sacerdoce, et fort de l'appui de son supérieur, M. Dufresne se mit courageusement à l'œuvre.

Il chercha de suite à s'assurer la possession du terrain désigné par l'Evêque dans son ordonnance. Sa première entrevue avec l'agent de la Compagnie des Terres, Sir A T. Galt, ne fut guère encourageante : celui-ci consentait il est vrai à céder le terrain, mais avant d'en donner une promesse de vente, il exigeait que les travaux de construction fussent commencés avant le mois de juillet 1854.

Ce court délai était un motif de plus pour presser l'exécution du projet. En effet, on y apporta une telle activité que le 12 avril 1854 M. l'abbé G. Marchessault, procureur de la corporation épiscopale de St Hyacinthe, se rendait à Sherbrooke pour signer les contrats de construction. Les deux entrepreneurs furent M. G. Cuzner de Sherbrooke, pour la maçonnerie, et M. Olivier Durocher de Stanstead, pour la charpente.

M. Cuzner s'engagea à faire sa partie aux conditions suivantes : la brique posée à $8.00 par mille, la maçonnerie à raison de $2.90 par verge cube, et la pierre de taille, $1 00 le pied courant. La charpente, le clocher, la couverture, les ouvertures, le plancher et les bancs, furent donnés pour $5,200.00. Les entrepreneurs se mirent à l'œuvre le 26 avril.

M. Dufresne s'adressa aussitôt à la Compagnie des Terres pour avoir enfin la promesse de vente du terrain sur lequel on construisait. Il obtint cette promesse pour deux âcres à raison de $1000.00 payables par installements annuels de $200.00, avec intérêt de 6 par cent.

Les travaux de construction n'avancèrent pas aussi rapidement qu'il était convenu : l'église, qui devait être

livrée au culte vers la fin de novembre, ne fut prête que le 14 janvier 1855, et encore dans un état qui laissait beaucoup à désirer.

Dans le règlement de compte avec l'entrepreneur pour la maçonnerie, il surgit une difficulté sur le mode de compter les briques employées. Dans sa soumission, l'entrepreneur disait : " Je ferai l'ouvrage en briques pour $8.00 par mille, posées à tous mes frais. " Or, sa manière de compter était de prendre le nombre de briques qui peuvent entrer dans un pied cube, sans mortier, ce qui lui donnait 27½ briques par pied, prétendant que telle était la coutume du district. L'autre méthode, la plus rationelle et celle qui est suivie dans tous les autres districts, est de compter le nombre de briques contenues dans un pied cube, y compris le mortier, ce qui ne donne que 22½ briques par pied. Le différent fut porté en cour qui donna gain de cause à l'entrepreneur, sanctionnant ainsi la coutume de l'endroit. Un mot d'explication en passant contrat eut évité cette difficulté.

Pendant que les travaux de construction se poursuivaient, les Dames de la ville ouvrirent une liste de souscriptions pour l'achat d'une cloche ; cette liste fut bien accueillie de tous. Le missionnaire informé qu'une cloche de West Troy, spécialement préparée pour l'exposition de 1852, était à vendre à des conditions avantageuses, la fit examiner par des experts et, sur leur rapport favorable, il conclut le marché. Cette cloche, du poids de 1330lbs, fut bénie par Mgr Prince le jour même de la dédicace de la nouvelle église, le 14 janvier 1855. Nous citons intégralement l'acte de ces deux évènements remarquables. On remarquera qu'à cette occasion le nom du titulaire fut changé pour celui de St Michel.

JEAN CHARLES PRINCE, EVÊQUE DE ST HYACINTHE,
& & &
A tous ceux qui les présentes verront savoir faisons :

Ce jour, quatorze janvier mil huit cent cinquante-cinq, second dimanche après l'Epiphanie, et fête du St Nom de Jésus, à l'office solennel du matin, Nous avons béni à la plus grande gloire de Dieu, selon le rit du Pontifical Romain et sous l'invocation de St Michel Archange, la nouvelle église catholique de cette ville de Sherbrooke, la dite église en briques, de cent trente-quatre pieds de long, sur cinquante pieds de large, avec une sacristie de trente pieds sur trente, le tout de dedans en dedans et mesure anglaise. En changeant le Patron et Titulaire de cette église paroissiale, Nous avons dédié à St Colomban, patron et titulaire de la première église, la chapelle qui est du côté de l'Evangile, celle du côté de l'Epitre étant dédiée à la Très Ste Vierge, sous le titre de Conception Immaculée. Dans cette cérémonie, nous étions assisté de MM. B. J. Leclair et P. J. Crevier missionnaires de la visite pastorale, de M. Alfred Elie Dufresne, curé du lieu, et de M. J. J. Prince, prêtre du Séminaire de St Hyacinthe, qui fit en anglais le sermon de circonstance.

A la suite de cette bénédiction et de la célébration du St Sacrifice de la messe, Nous avons également béni pour la même paroisse une cloche du poids de mille trois cent trente livres, du prix de cent cinquante-sept louis, sept chelings et six deniers, achetée par les citoyens de cette ville et présentée par MM. P. McGauran, G. Caron, I. O'Farell, et Duncan (Denis) McDonnald, faisant les honneurs de parrains, et par les Dames Clara Lloyd Felton, T. Gauthier Camirand, Ann McKenty Griffith et Ann Clarke Mulvena, agissant comme marraines, qui donnèrent à cette cloche les noms de Gabriel, Charles, Patrice,

Claire. La collecte en cette occasion se monta à quarante et un louis, en sus de quelques ornements dont on para la cloche.

Le tout fait et passé en la ville de Sherbrooke, les jour et an que ci-dessus.

(Signé) Clara Felton, Gabriel Caron, Ann Griffith.
P. J Crevier, Ptre, B J. Leclair, Ptre.
J. J. Prince, Ptre, A. E. Dufresne, Ptre.
† J. C. Ev. de St Hyacinthe.
Par Monseigneur,
P. Evé, Eccl., Sec. *ad hoc*.

Le lendemain de la dédicace, Mgr Prince fit la bénédiction du Chemin de la Croix. On procéda ensuite à la vente des bancs, d'après les règlements approuvés par l'Ordinaire. Les principaux articles de ces règlements encore en vigueur, calqués sur ceux de la Cathédrale de St Hyacinthe, demandent que les bancs soient vendus à l'enchère et que le prix d'adjudication soit pour une année, payable moitié en janvier et moitié en juillet, l'Evêque se réservant le droit d'ordonner une vente générale quand il le jugera à propos. Cette vente rapporta $620.00.

L'église restait grevée d'une dette de $3,400.00 ; néanmoins, grâce à la sage administration de son pasteur, elle rencontra exactement toutes ses obligations. En 1859, on put enfin exécuter l'ordonnance de la visite pastorale recommandant " de commencer les travaux de la voûte " de l'église aussitôt que possible. " C'est aussi cette année que les jubés ont été faits et la sacristie terminée.

Par économie, on employa point d'architecte, ni pour les plans, ni pour l'exécution des travaux, M. l'abbé Dufresne se chargeant lui-même de cette besogne laborieuse et pleine de responsabilité.

La voûte de l'église était en bois, avec ornements en plâtre ; quant au plafond de la sacristie, il était à panneaux richement ornés de rosaces et de larges moulures en plâtre. Le vestiaire et deux des confessionnaux qui se trouvent encore dans les sacristies, datent de ce temps. Tous ces travaux, terminés à la fin de l'été 1859, avaient coûté $2,600 00.

On est enfin arrivé à la période de progrès sensible et de développement considérable pour la ville de Sherbrooke : cette période s'étend de 1859 à 1872. Dans ce court espace de temps, tout change de face : le commerce, activé par les voies ferrées, prend plus d'étendue et devient plus rénumératif ; l'industrie se développant considérablement exige un plus grand nombre d'employés, tandis que les professions libérales ouvrent un vaste champ à l'intelligence et à l'énergie des hommes instruits ; tout enfin contribue à faire de Sherbrooke un centre vers lequel on se porte avec empressement et où l'on trouve un emploi facile et par suite une honnête aisance. La population de la ville se double en peu d'années, ainsi que le nombre de maisons. Le commerçant, trop à l'étroit dans Sherbrooke-Nord, traverse le Magog et place ses nombreux magasins le long de la rue Wellington, qui devient bientôt la rue la plus commerciale de la ville ; les catholiques tiennent la tête de ce mouvement si remarquable. C'est aussi à proprement parler l'époque de la fondation de la haute-ville par la population catholique, qui aime toujours à se grouper près des établissements religieux.

Le tableau suivant nous fait voir d'un coup d'œil l'accroissement de Sherbrooke depuis sa fondation :

1796, Gilbert Hyatt.
1819, 53 âmes(*).
1826, 295 âmes(†).
1856, 2280 "
1861, 2974 "
1871, 4432 "
1881, 7227 "

Quelque considérable qu'aît été l'accroissement de Sherbrooke depuis vingt ans, cette ville compterait aujourd'hui probablement plus de 25,000 âmes si, dans le district de St François, d'immenses étendues de terre n'eussent pas été concédées à de puissantes compagnies et à de grands propriétaires. Les bonnes terres encore incultes qui environnent la ville de Sherbrooke, le prouvent surabondamment.

(*) Nous donnons, d'après un rapport de feu le major Beckett, les noms de ceux qui formaient population de Sherbrooke, au mois de novembre 1819. Madame Beckett est aujourd'hui la seule survivante.

Gilbert Hyatt	Tyler H. Moore	Daniel Burchard
Mme do	Mme "	Mme "
Galen "	Joshua Deman	Albert "
Charles "	Mme "	Orsamus "
Maria "	Lois "	Eliza "
George Hyatt	Susan "	George "
Gilbert "	Lucius "	Abiel Chamberlin
Henry "	John Mulvena.	Mme "
C. F. H. Goodhue	William Munster	Hazard "
Mme "	Mme Knapp	W. R. Willard
George "	Sarah "	Mme "
Charles "	WilliamWalker	Direxa "
Clarissa "	George "	Lucy "
William "	James "	Caroline "
Richard Smith	Mary Ann "	Charles "
Henry Beckett	R. Wilford	William "
Mme "	Peggy Knapp	Mme Walker
Henry Bowns	Wm Walker, jr.	

(†) Formant 38 familles.

Quant à la population catholique, elle est actuellement de 5,165 sur un total d'environ 8,000. Le nombre de propriétaires, d'abord très limité, suivit le mouvement général et augmenta rapidement. Ainsi, en 1856, on ne comptait encore qu'une douzaine de propriétaires catholiques, tandis que aujourd'hui ce nombre s'élève à plus de 400. Malgré ce nombre imposant, il est regrettable de constater que les catholiques jouissent si peu de leur juste part d'influence dans la direction des affaires publiques.

Maintenant si l'on ajoute à la population catholique de la ville celle des cantons d'Ascot et d'Orford, qui forment la paroisse de St Michel, on peut en faire le tableau suivant :

1838,	544	âmes.
1856,	2312	"
1866,	3250	"
1875,	5216	"
1883,	6225	"

Pour complêter cet exposé sommaire, nous ajouterons quelques statistiques extraites des régistres de la paroisse. Mais il faut remarquer que, durant les cinq premières décades, les actes de toutes les missions attachées à Sherbrooke étaient enrégistrés ici. Quoique son érection canonique remonte au 10 mars 1872, la paroisse ne commença qu'en 1874 à tenir régistre exclusivement pour elle-même ; son territoire comprend tout le canton d'Ascot et cette partie d'Orford qui s'étend depuis la rivière St François jusqu'au onzième rang inclusivement.

En 1855, il y eut	59	baptêmes,	9	sépultures,	59	mariages.
" 1844,	"	87	"	11	"	14	"
" 1854,	"	123	"	46	"	32	"
" 1864,	"	203	"	72	"	35	"
" 1874,	"	313	"	132	"	56	"
" 1882,	"	312	"	201	"	68	"

Le nombre de bancs étant devenu trop petit, par suite de cette augmentation de population, Mgr Chs Larocque acquiesça, en 1872, à la demande du curé lui exposant l'opportunité de faire des galeries latérales dans l'église. Il profita de l'occasion pour refaire à neuf la voûte, dont les ornements en plâtre commençaient à se détacher: elle fut décorée de tableaux et d'emblêmes en peinture ; les murs de l'église fut peints à fresque ; tout l'intérieur enfin fut terminé comme il l'est encore aujourd'hui. Ces réparations ont coûté $5,000. C'est après l'exécution de ces travaux, c'est-à-dire, dans la première semaine de janvier, qu'eut lieu la seconde et dernière vente générale des bancs qui rapporta la jolie somme de $2,600.

Tout en travaillant à terminer l'église, on ne négligea rien pour la fournir de ce qui sert à rehausser le culte.

Ainsi, le 27 octobre 1868, eut lieu la consécration du maître-autel, dont le tombeau de marbre de diverses couleurs a coûté $315.00, le tabernacle et le retable, en bois, $250.00.

En 1870, on reçut de Rome le tableau de St Michel, patron de la paroisse. Ce tableau, copié par Zapponi sur le chef-d'œuvre de Guido, qui se trouve dans l'église des capucins, Rome, a coûté $200. Il fut béni et placé au-dessus du maître-autel le 29 septembre de la même année.

Le 15 décembre 1872, le Chemin de la Croix qui avait été transporté de la première chapelle dans la nouvelle église, fut remplacé par un autre plus grand et plus en rapport avec l'ornementation de l'église. Il a coûté $82. L'ancien chemin de la croix a été donné à la mission de St Philémon de Stoke.

Enfin, comme couronnement, en 1872, on prit les mesures qu'exigeaient les circonstances pour faire l'acquisi-

tion d'un orgue. Dans ce but, les Dames de la ville organisèrent un bazar dont le résultat fut très satisfaisant. En 1875, un second bazar compléta la montant requis pour payer cet instrument qui a coûté $1,800. L'inauguration en a été faite le 13 mars 1873. Une messe d'actions de grâces fut chantée par le curé, et le sermon de circonstance fut donné, en anglais et en français, par M. l'abbé James Lanorgan, curé d'Hochelaga.

Après vingt ans de labeurs incessants et de sacrifices nombreux, le pasteur et les paroissiens avaient certes raison de se réjouir à la vue de leur œuvre terminée ; et c'est dans le temple même érigé de leurs mains qu'ils viennent remercier Dieu de les avoir tant favorisés. L'église est enfin terminée ; bâtie sur le rocher connu de tout temps sous le nom de " Colline du drapeeu "—*Flag staff hill*,—elle s'élève avec majesté et domine toute la ville, comme un phare lumineux. Trois fois par jour, la voix grave et imposante de sa cloche invite les fidèles à la prière ; et quand arrive le dimanche, elle reçoit avec joie et presse dans son sein la foule recueillie qui entoure les autels. Sherbrooke,le centre du commerce et de l'industrie dans les cantons de l'Est, en devient aussi la métropole du catholicisme. La divine Providence, toujours admirable dans ses voies, la prépare de longue main aux grandes choses qu'elle veut opérer. L'avenir ne cache plus que d'un voile transparent le jour où l'Elu du St Siège viendra y fonder sa chaire de vérité. Par son site, par ses proportions, elle est digne de devenir un siège épiscopal ; c'est sa mission. Eglise-mère de toutes celles qui l'entourent, par la voix de son Premier Pasteur, elle les encouragera dans leur détresse, elle les aidera dans leurs besoins, elle les dirigera enfin dans le bien. Sous l'impulsion vigoureuse et apostolique de l'Evêque, le ca-

tholicisme prendra un nouvel essor et fleurira dans cette partie du pays où l'hérésie a voulu se retirer et s'y retrancher comme dans son domaine propre et exclusif; les œuvres diocésaines naîtront et grandiront avec une rapidité étonnante; le règne de la foi et de la vérité sera enfin assuré.

II. Monseigneur Antoine Racine

Sa Consécration

La consécration de Mgr Ant. Racine, élu premier évêque de Sherbrooke le 1 septembre 1874, a eu lieu dans l'église St Jean-Baptiste de Québec, le 18 octobre de la même année. Cette vaste et splendide église, que le feu a malheureusement détruite le 9 juin 1881, ne pouvait contenir la foule désireuse d'assister à l'auguste cérémonie. Sa Grandeur Mgr Taschereau, archevêque de Québec, était l'évêque consécrateur, ayant pour diacre d'honneur M. l'abbé Plamondon, et pour sous-diacre M. l'abbé C. Légaré. M. le Grand Vicaire D. Racine, aujourd'hui évêque de Chicoutimi et frère du nouvel évêque, agissait comme prêtre assistant. Le diacre d'office était M. l'abbé Laflamme, et le sous-diacre, M. l'abbé Bourque.

Mgr Racine était assisté de NN. SS. Chs Larocque et Langevin. On remarquait, en outre, dans le chœur NN. SS les évêques Persico, Laflèche, Fabre et Duhamel, ainsi qu'un clergé nombreux; dans le bas-chœur, Son Honneur le lieutenant gouverneur Caron, Madame Caron et leur suite, Son Honneur le maire de Québec, quelques membres du gouvernement, les honorables M. Cauchon, M. de Boucherville, Garneau, Angers, Chauveau, les juges Taschereau et Stuart, Son Honneur le recordeur, le sénateur Panet, et un grand nombre de citoyens marquants de la ville de Québec.

Le sermon de circonstance fut donné par Mgr Laflèche. Sa parole éloquente produisit une forte impression sur son nombreux auditoire. Il prit pour texte ces paroles du Christ : *Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle.*

Son Intronisation

L'intronisation de Mgr de Sherbrooke a eu lieu le 20 octobre 1874. Arrivé ici dès deux heures de l'après-midi, Mgr Racine fut reçu avec enthousiasme par la foule nombreuse qui se pressait à la gare du chemin de fer. La procession se forma aussitôt et défila par les rues King, Wellington, Factory, Belvédère et Market. Six arcs de triomphe avaient été érigés pour la circonstance, et un grand nombre de maisons décorées avec goût.

A la jonction de la rue du Marché avec la rue Belvédère, les évêques descendirent de carosse et revêtirent leurs habits de chœur, ainsi qu'une centaine de prêtres, et la procession continua au chant du *Magnificat.* Monseigneur Racine, revêtu des habits pontificaux et marchant sous le dais porté par six notables de Sherbrooke, suivait le clergé ; à son passage, la foule s'agenouillait religieusement pour recevoir sa bénédiction. Arrivé au au seuil de la Cathédrale, le nouvel évêque s'y arrêta, et M. l'abbé C. S. Marois, sous-secrétaire de l'Archevêché de Québec, donna lecture des Bulles érigeant Sherbrooke en diocèse. Immédiatement après, M. l'abbé A. E. Dufresne, curé de cette paroisse depuis 21 ans et maintenant Grand Vicaire du diocèse, fit hommage de son église paroissiale à Sa Grandeur, et on se rendit ensuite au chœur.

A la suite du *Te Deum*, Mgr de Sherbrooke fut intronisé par Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Québec et Mgr de St Hyacinthe. Tout le clergé présent vint lui faire obédience.

Aprés la lecture du Mandement d'entrée faite par M. l'abbé A. E. Dufresne, V. G., M. l'abbé O'Donnell, curé de St Denis, monta en chaire et fit, en anglais et en français, un magnifique sermon sur l'infaillibilité.

La cérémonie religieuse fut terminée par la bénédiction solennelle de l'Evêque. Alors commença la présentation des adresses, auxquelles Sa Grandeur répondit en termes heureux et appropriés. En voici l'énumération :

Adresse des citoyens, par l'honorable juge Marcus Doherty ;

Adresse de l'Association St Jean-Baptiste, par L. C. Bélanger, Ecr Avocat, président ;

Adresse de la Société St Patrice, par M. L. Connolly, Ecr, président.

Dans la soirée, un grand nombre de personnes illuminèrent leurs demeures en signe de réjouissance. Malgré la pluie fine qui tombait dans le moment, le coup d'œil était vraiment beau.

Le souvenir de l'intronisation de Mgr Antoine Racine restera toujours gravé dans la mémoire de ceux qui ont eu le bonheur d'en être témoins.



ARMES PONTIFICALES ET SCEAU DIOCÉSAIN

Les armes de Mgr Ant. Racine ont une signification expressive et touchante : elles consistent en un écu portant un arbre à trois *racines*, avec les insignes ordinaires de l'épiscopat, et ces mots en exergue : *In fide, spe et charitate radicatus*, " enraciné dans la foi, l'espérance et la charité. " Eloquent symbole des vertus éminentes qui ornent ce vénéré pontife, cet emblême devient encore plus beau quand on sait que Mgr Racine compte deux frères dans le sacerdoce, dont l'un est évêque de Chicoutimi et l'autre est mort à l'Hôpital Général de Québec, en mars 1845.

Le sceau du diocèse porte St Michel sur un fond d'azur avec ces mots comme devise : *Quis ut Deus ?* " Qui est semblable à Dieu ? "



Notice biographique de Mgr A. Racine

Nous extrayons, en grande partie, ces quelques notes biographiques d'un " communiqué " qui a été publié par les journaux, il y a quelques années.

Mgr Antoine Racine est né à St Ambroise, le 26 janvier 1822, et est par conséquent dans sa 61ème année. Son père, Michel Racine, était un brave et honnête forgeron résidant sur les bords pittoresques de la chute St Charles, près du village huron de Lorette, Québec. Le premier ancêtre de cette famille en Canada, Etienne Racine, un des premiers habitants de la Côte Beaupré, avait épousé, le 23 mai 1638, Marguerite Martin, fille d'Abraham Martin qui a donné son nom aux *plaines d'Abraham* et qui fut le premier propriétaire du terrain sur lequel était bâtie l'église St Jean que Mgr Racine a desservie avec tant de bonheur et de succès pendant 21 ans. Sa mère, Marie Pepin, morte octogénaire en 1877; a eu la consolation de voir dans sa belle et heureuse vieillesse un de ses enfants évêque et l'autre Grand Vicaire de l'Archidiocèse de Québec. Par sa mère, madame Racine était nièce de feu M. l'abbé Antoine Bédard, curé de Charlesbourg, si bien connu partout autrefois sous le nom de Père Bédard. Le noble sang de cette famille Bédard, aux talents transcendants et aux vertus héroïques, qui a donné au clergé plusieurs de ses membres les plus distingués, à la patrie quelques unes de ses gloires, et à la paroisse de Charlesbourg ses plus beaux modèles de vertu, coule donc dans les veines de Mgr Racine, et cela fait comprendre comment se trouvent réunies en lui cette haute intelligence, cette rectitude de jugement, cette fermeté de caractère et cette vertu solide qui ont distingué ses ancêtres maternels.

Dans l'hiver de 1833, M. Racine alla commencer ses éléments de latin chez son grand oncle maternel, le Père Bédard. Il y fut bientôt rejoint par M. Trudelle, aujourd'hui supérieur du collége de Ste Anne, avec lequel il contracta alors une amitié quasi fraternelle qui ne s'est jamais refroidie. M. Beaumont, ci-devant curé de St Joachim, et un jeune Bédard qui n'a pas fait son cours d'études, vinrent rejoindre comme élèves-externes ces deux pensionnaires du presbytère de Charlesbourg, et pendant 18 mois environ, le Père Bédard leur fit la classe, comme il la faite à bien d'autres, avec un dévouement que la charité et le zèle seuls pauvaient inspirer.

Mgr Racine entra au Séminaire de Québec en 1834; pendant son cours d'études, il fut toujours estimé de ses condisciples et de ses supérieurs, et en particulier de M. l'abbé Holmes qui aimait à faire briller aux examens ses talents oratoires. Aimant l'étude et ardent au travail, comme il l'a toujours été depuis, il savait vaincre toutes les difficultés de manière à conserver au moins une place toujours honorable dans ses classes, s'il n'était pas à la tête. Grande fut la joie parmi les confrères et les supérieurs lorsqu'il fut décidé que cet écolier distingué allait prendre la soutane et se consacrer au service des autels.

Chargé d'une classe importante pendant son Grand Séminaire, il remplit ses devoirs de professeur avec ce tact, ce talent et cette régularité qui caractérisent sa conduite en toute chose. Mgr Racine eut pour confrères au Grand Séminaire NN. SS. Taschereau, Horan, Langevin, Sweeny et McIntyre.

Ordonné prêtre à Québec, le 12 septembre 1844, il fut nommé vicaire à la Malbaie, où commencèrent à briller en lui les qualités du bon prêtre et les talents de l'ora-

teur. En 1848, il fut nommé premier curé de Stanfold. Jeune, plein de santé, de zèle et de courage, il put donner un libre cours à sa brulante activité. Les habitants de Stanfold n'oublieront jamais ce qu'a fait pour eux leur premier curé. Tout était à créer : point de presbytère ni de sacristie, une petite chapelle à peine close et logeable, et, parmi ces habitants des Bois-Francs, peu de ressources. Cependant, il sut mettre tout à l'ordre et il donna même à sa chapelle le luxe du premier clocher qu'on ait vu briller dans ces endroits. Si le chemin de fer passe aujourd'hui dans le beau village de Stanfold, c'est à lui et à la coopération de l'Honorable Louis Richard que la paroisse le doit, car il devait passer dans un autre endroit.

Mais les missions confiées à ses soins n'étaient pas un champ suffisant pour ce travailleur infatiguable, et ses vues s'étendaient à tous les Cantons de l'Est, sur une partie desquels la Providence l'appelait à exercer la paternelle autorité d'évêque. La vue des misères des braves colons des Bois-Francs, les persécutions des grands propriétaires et l'apathie du gouvernement avaient enflammé son patriotisme, et pendant tout le temps qu'il fut à Stanfold il travailla constamment à améliorer la position de ces contrées nouvellement habitées. Ce fut sous son inspiaation et sa direction que les douze missionnaires d'alors publièrent *Le Canadien Emigrant*(*), brochure importante au point de vue de la colonisation et

(*) Cette brochure a été signée par MM. les abbés Jas. Nelligau, de Leeds ; J. H. Dorion, de Drummondville ; Ant. Racine, de Stanfold ; Léon Provencher, de Tring ; Chs Trudelle, de Sommerset ; L. Ad. Dupuis, d'Halifax ; B McGauran, de Sherbrooke ; L. Trahan, de Shipton ; N. Leclerc, de Lambton : P. DeVillers, d'Arthabaska ; Jér. Sasseville, de Kingsey ; et J. Melc. Bernier, vicaire d'Halifax.

qui eut alors un grand retentissement. Il adressa aux membres la législature des requêtes pressantes, et se transporta même à Toronto, alors le siège du gouvernement, pour les appuyer de sa parole et de son influence ; il eut de fréquentes entrevues avec les honorables Lafontaine et Morin, et ne s'éloigna de la Chambre d'Assemblée qu'après avoir obtenu l'assurance de l'Honorable Drummond qu'il se chargerait lui-même de faire passer une loi par laquelle toutes les terres incultes des grands propriétaires contribueraient à l'entretien des chemins et au maintien des écoles. Ainsi, le pays doit à la sagesse, à l'activité et à l'énergie de Mgr Racine cette disposition de la loi municipale qui favorise tant la colonisation.

En 1851, Mgr Racine quitta Stanfold, au grand regret de toute la population, pour aller à St Joseph de la Beauce qu'il ne desservit que pendant près deux ans. Dans ce peu d'espace de temps, il avait cependant fait faire d'importants travaux et il en méditait de plus importants encore lorsqu'il fut nommé, à la St Michel 1853, desservant de l'église St Jean de Québec, où pendant 21 ans il n'a cessé de jouir de l'estime de toute la ville en général et en particulier des fidèles confiés à ses soins. A St Jean, comme à St Joseph de la Beauce, Mgr Racine ne cessa de poursuivre l'œuvre patriotique de la colonisation, et contribua ainsi puissamment à la fondation de plusieurs paroisses et missions.

Enfin, le premier septembre 1874, l'auguste Pie IX, de sainte mémoire, choisit Mgr Racine pour être le premier évêque de cette région témoin de son zèle et de ses travaux. Sa juridiction s'étend sur les cantons Melbourne, Brompton, Orford, Ascot, Eaton, Clifton, Compton, Hatley, Magog, Sutton, Potton, Stanstead, Barnston, Barford, Hereford, Shipton, Cleveland, Windsor, Stoke, Wotton,

Ham, Dudswell, Weedon, Garthby, Stratford, Westbury, Newport, Auckland, Bury, Lingwick, Winslow, Whitton, Emberton, Marston, Hampden, Ditton, Chesham, Clinton, Woburn, St Camille, Spalding, Ditchfield, la plus grande partie des cantons Stukeley, Ely, Bolton, Wolfestown, et une petite partie d'Ireland.

Nous aurons occasion plus tard de mentionner tout ce que Mgr Racine a fait pour la gloire de Dieu dans ce grand territoire confié à sa sollicitude pastorale ; qu'il suffise pour le moment de rappeler la fondation d'un séminaire et d'un hôpital, la construction de chapelles et de presbytères, l'achat et le défrichement de terrains dans les nouvelles missions, le peu de ressources de ce diocèse pauvre, et l'on n'aura encore qu'une faible idée des travaux immenses exécutés au prix de tant de sacrifices et d'abnégation par cet apôtre des Cantons de l'Est. Nous ne pouvons cependant perdre cette occasion d'exprimer publiquement les sentiments de profond respect, de vive reconnaissance et de piété filiale qui nous animent à l'égard de notre vénéré fondateur, Sa Grandeur Monseigneur Antoine Racine. Trop heureux de prendre part à ses importants travaux et à le seconder dans ses pieux desseins, nous ne saurions assez lui témoigner la sincérité de nos vœux de prospérité et notre entier dévouement à ses œuvres. Puisse le Ciel exaucer nos prières et prolonger ce règne si heureusement commencé et continué depuis neuf ans pour la gloire de Dieu, l'avantage du diocèse en général, et en particulier pour notre bonheur !

III. Agrandissement de la Cathédrale

Le chœur de la Cathédrale étant devenu trop petit pour recevoir les élèves du Séminaire, et la sacristie ne répondant plus aux besoins de la population, Mgr Racine se détermina, en 1877, à obvier à ces deux inconvénients en allongeant le chœur de toute la longueur de l'ancienne sacristie et en construisant deux nouvelles sacristies latérales. Ces sacristies sont à deux étages de 50 pieds sur 22 ; dans l'une d'elles se trouvent les confessionnaux et, à l'étage supérieur, la chapelle des congréganistes ; dans l'autre, le vestiaire, la bibliothèque paroissiale et les ornements pontificaux.

Un tableau de la Vierge sixtine, peint à la Pointe-aux-Tremble en 1877 par M. Ant. Plamondon, fut placé dans le chœur comme pendant à celui de St Michel. Audessus du maître-autel, on a pratiqué une niche dans laquelle est installée la statue de l'Immaculée Conception. Plus récemment, ont été placés dans le chœur deux magnifiques tableaux à l'huile achetés à Rome des Religieuses Ursulines par Mgr Racine, lors de son dernier voyage dans cette ville en 1881. A ces décorations d'un ordre supérieur, ajoutons deux magnifiques lustres en cristal d'une grande limpidité, ainsi que la statue du Sacré-Cœur de Jésus, du côté de l'évangile, celle de Ste Anne, du côté de l'épitre, et les statues non moins belles de St Joseph et de Notre-Dame de Pitié, dans leurs chapelles respectives, et nous aurons une idée de la beauté du sanctuaire et de la majesté des offices pontificaux lorsque les riches ornements(*) en drap d'or se déploient dans les grandes solennités de la religion.

(*) Ces magnifiques ornements, don généreux des citoyens des quartiers St Jean et Montcalm de Québec, sont estimés à $1.450.

Au nombre des indulgences attachées à la Cathédrale, il faut mentionner la Confrérie du scapulaire du Mont Carmel, régulièrement établie par un décret de Mgr Prince le 29 novembre 1859 ; l'archiconfrérie et les exercices de la neuvaine de St François-Xavier.

Le décret *Tametsi* y a été promulgué le 15 décembre 1872.

Enfin, comme complément, Mgr l'Evêque de Sherbrooke bénit, le 9 décembre 1877, une cloche de 200 livres, fondue en Angleterre dans les usines de Mears Elle a été placée au-dessus des sacristies et sert pour les basses messes.

IV. Evêché

Au mois d'octobre 1864, M. l'abbé A. E. Dufresne s'assura, par une promesse de vente, de trois âcres de terre contiguë aux deux âcres qui avaient été achetés pour l'église et le couvent. Le prix était de $2,000 payables par versements annuels de $250. On voit aujourd'hui toute la sagesse de cette acquisition.

De bonne heure, au printemps de 1865, M. H. Beckett, entrepreneur pour la maçonnerie, commençait les travaux du nouveau presbytère de 35 pieds sur 28, avec une aile de 25 sur 18, plus une cuisine et une remise de 22 sur 40. L'entrepreneur faisait tous ces travaux en briques pour la somme de $1,100 ; les autres travaux et les dépendances s'élevèrent à $2,100. Les fidèles contribuèrent à ces dépenses par une suscription volontaire de $1,000.

Après un séjour de onze ans dans l'ancien presbytère, le missionnaire prit possession du nouveau le 29 septembre 1865, quoiqu'il ne fut béni que le 22 octobre, à la

c'ôture du Jubilé, dont les instructions avaient été données, en anglais, par le R. P. Trudeau, O M.I , et en français, par M. l'abbé Eusèbe Durocher. Les fruits de ces exercices avaient été des plus remarquables.

Tant que cet édifice servit de presbytère, il répondait parfaitement aux besoins, mais il n'avait pas les proportions requises pour loger convenablement tout le personnel d'un évêché. Mgr Racine le trouva pourtant dans cette condition à son arrivée à Sherbrooke. Il se conforma volontiers à l'exigence du temps qui ne lui permettait pas d'entreprendre les travaux d'agrandissement, et pendant sept ans, il se contenta de l'étroite chambre d'un portier pour appartement privé et d'une modeste chambre à coucher pour salle de réunion. Vivant à l'étroit et avec la plus stricte économie, ne possédant ni chevaux, ni voitures, travaillant tout le temps au bien-être de son diocèse, il donnait ainsi à tous ses missionnaires l'exemple de la manière qu'il faut se conformer aux circonstances de lieu et à la condition des fidèles au milieu desquels la main de Dieu nous dirige.

Ce n'est qu'en 1880 qu'il songea à élargir les murs de son modeste évêché, non pas tant pour lui-même, que pour recevoir plus facilement les pasteurs des âmes de son diocèse venant chercher conseil, direction ou consolation auprès de ce Représentant des apôtres dans cette portion de l'héritage de Jésus-Christ.

Il fallut d'abord faire disparaître quatre à cinq pieds du rocher sur lequel devait être bâtie la nouvelle partie de l'évêché. Ces travaux furent commencés le 23 juin 1880, et l'on employa la pierre qui en provenait à préparer les terrasses qui entourent la base de ce rocher. Le 4 juillet, le grand *mai* qui y avait été planté au mois d'août

1860, lors de la visite du Prince de Galles, disparaissait pour faire place à l'édifice que nous voyons aujourd'hui. Afin de perpétuer le souvenir de cet évènemeut et en même temps pour conserver à ce site le nom qu'il a toujours porté : " Colline du drapeau "—*Flag staff hill*,—un nouveau mai de 60 pieds a été planté sur le sommet de la tour qui s'élève elle-même à 60 pieds au-dessus du sol. Ce dernier a l'avantage sur l'ancien qu'on peut y hisser le drapeau convenable à la circonstance sans crainte de le voir enlever, comme cela a eu lieu à l'intronisation de Mgr l'Evêque de Sherbrooke. On avait hissé fort à propos pour la circonstance le drapeau pontifical ; ce déploiement de catholicisme joint à la démonstration éclatante du jour avaient sans doute offusqué quelque fanatique ignorant, puisque dans la nuit le drapeau fut descendu et jeté dans le Magog où il n'a été retrouvé qu'un an après. Trop entaché pour servir tel que retrouvé, on le fit teindre et depuis, dans les occasions publiques, nous l'avons vu flotter triomphalement, loin de toute atteinte, à plus de 235 pieds au-dessus des flots dans lesquels il avait été submergé pendant plus d'une année.

Les travaux de maçonnerie de l'évêché, commencés le 22 septembre 1830, furent confiés à M. H. Beckett, entrepreneur ; interrompus le 20 octobre, après le parachèvement des fondations, il furent repris le 21 mars suivant.

L'agrandissement commencé mesurait 45 pieds sur 35, à deux étages en briques, avec une tour de 60 pieds de hauteur pour les voûtes de sûreté et les escaliers ; le réfectoire fut aussi allongé de 19 pieds sur 22. La menuiserie et la charpente ont été faites par des ouvriers engagés à la journée, sous la direction de M. le Grand Vicaire Dufresne, qui a donné tant de preuves de son habilité dans la construction de tous les édifices religieux de

Sherbrooke et ailleurs, et qui sait encore trouver le temps, malgré ses nombreuses occupations, de dessiner pour les missions les plans de leurs chapelles et de leurs presbytères.

Aprés avoir fait quelques changements dans l'ancienne partie, peint à neuf l'intérieur et l'extérieur, les ouvriers furent congédiés le 15 octobre 1881, et l'on prit possession des nouveaux appartements.

Enfin, le 15 décembre 1882, Sa Grandeur, après avoir célébré la sainte messe dans le pieux oratoire de l'évêché, y déposa, en présence de MM. Osias Gagnon, diacre, et Joseph St Germain, élève du Séminaire, le SS. Sacrement dans le tabernacle pour y être conservé jour et nuit. Cet oratoire est dédié à Ste Anne, mère de la très Ste Vierge.

V. Cimetière

Le premier cimetière catholique de Sherbrooke était situé précisément à l'endroit où s'élèvent aujourd'hui le corps principal et l'aile droite du Séminaire Dès 1855. il était déjà si encombré qu'il fallut prendre les mesures pour s'en procurer un autre ; d'ailleurs, on avait besoin de ce terrain pour l'Institut Littéraire dont nous avons parlé précédemment(*).

Le seul terrain disponible et convenable pour un cimetière était situé près du cimetière protestant, sur la rue Belvédère, de la contenance de trois âcres et quelques perches. M. Dufresne en fit l'acquisition de la Compagnie des Terres pour la somme de $288. Après l'avoir convenablement préparé, il le bénit solennellement le 12 novembre 1857.

(*) Voir l'Annuaire 1881-82, pp. 41 et suiv.

Comme le premier, ce cimetière n'était pas exclusivement pour Sherbrooke, mais aussi pour toutes les missions adjacentes qui n'en possédaient point encore. Il se remplit tellement vite que depuis quelques années il devenait urgent de faire l'acquisition d'un troisième cimetière, mais assez grand cette fois pour répondre aux besoins de la population d'une ville qui ne peut qu'augmenter. En conséquence, dans le mois de mai 1882, les paroissiens, convoqués en assemblée, formèrent un comité, composé de sept membres, auquel cette affaire fut confiée.

Aprés plusieurs mois de recherches, le comité arrêta son choix sur le terrain appartenant à Melle E. Terrill, et il en acheta 50 âcres pour le prix de $2,500. Le contrat fut signé le 30 octobre 1882.

Ce terrain qui est justement en dehors des limites de la ville, ne laisse rien à désirer, tant sous le rapport du site, que pour la qualité du sol. Le comité a donc droit aux félicitations et à la reconnaissance des catholiques pour la manière judicieuse dont il s'est acquitté de sa commission.

VI. Couvent

Dès 1850, Madame W. L. Felton, aussi remarquable par son dévouement à la mission de Sherbrooke que par son intelligence d'élite, faisait les premières démarches pour la construction du premier couvent dans les cantons de l'Est. Dans ce but, elle adressa, le 14 mai, une supplique à Mgr l'Archevêque de Québec pour lui demander l'autorisation de faire une souscription parmi ses nombreux et charitables amis de Montréal et de Québec. " Depuis plusieurs années que j'habite les Townships,

“ disait-elle, je vois avec regret l'état pitoyable des filles
“ des familles catholiques, tant canadiennes qu'irlandai-
“ ses... Dans toute la mission de Sherbrooke, il n'y a au-
“ cune école où les filles catholiques peuvent recevoir
“ une éducation chrétienne, et c'est afin de vous deman-
“ der d'établir un couvent à Sherbrooke, le centre de la
“ mission et l'endroit où se trouvent un grand nombre
“ de catholiques, que je vous écris aujourd'hui... L'ins-
“ truction que de bonnes religieuses donneraient aux en-
“ fants et l'exemple de leur vie religieuse pour les jeunes
“ filles d'un âge plus avancé, seraient d'un grand service
“ dans cette mission et, avec la grâce de Dieu, feraient
“ triompher notre sainte religion... Si vous approuviez
“ mon intention, Monseigneur, et que vous veuilliez bien
“ m'employer, j'irais à Québec et à Montréal pour implo-
“ rer l'aide des différentes communautés religieuses et
“ des personnes charitables,... et je suis convaincu que
“ j'en obtiendrais une somme considérable...”

Madame Felton ne s'était pas fait illusion sur les généreuses dispositions de ses amis, car sa liste de souscription s'éleva à £100 7 8½.

Les grands changements qui eurent lieu dans le cours de ces démarches contribuèrent pour leur part à retarder l'exécution du projet : Sherbrooke fut détaché du diocèse de Québec pour faire partie du nouveau diocèse de St Hyacinthe, dont Mgr J. C. Prince a été le premier évêque. Ce zélé Prélat ne tarda pourtant pas à s'occuper activement de cette œuvre importante et à user de toute son influence pour en arriver à une prompte réalisation. Le Bureau de la Propagation de la Foi, à Québec, répondit à sa demande en lui votant, en 1853, une somme de $240. Dans son accusé de réception, Mgr Prince fait certaines remarques qui nous manifestent l'état de Sher-

brooke à cette époque : " C'est une des allocations, dit-
" il, la plus avantageusement placée, et eussent-ils voté
" $480, ce n'eût été que doublement mieux. Effective-
" ment, Sherbrooke est une des missions les plus en souf-
" france et les plus en besoin, sinon du Canada, au moins
" de mon diocèse : c'est là qu'est la plus vieille et la
" plus petite chapelle, (proportion gardée avec la popula-
" tion) ; c'est là aussi que l'éducation est la plus pres-
" sante et la moins avancée. Il n'y a pas une bonne école
" catholique, et les protestants en ont par demi-douzaines
" dans la ville et les environs. Aussi, je suis décidé à
" faire commencer immédiatement le couvent, et j'ai l'es-
" poir qu'il sera en opération l'été prochain. "

Le manque ressources devait cependant retarder l'ex'-cution si ardemment désirée de ce religieux projet.

La Législature de 1854 reçut favorablement la requête du missionnaire et de quelques citoyens en faveur de l'œuvre et vota une allocation de $600. Par erreur, cette somme fut envoyée aux commissaires protestants, et l'on ne put la recouvrer qu'après leur avoir clairement prouvé qu'elle ne leur était pas destinée. C'est avec cette minime somme que le missionnaire eut le courage d'entreprendre la construction d'un couvent. Qui pourra dire toutes les tribulations et les angoisses qui assaillirent M. l'abbé Dufresne dans l'exécution de cette entreprise ! Car il faut se rappeler que l'église paroissiale était aussi en voie de construction, et surtout bien se représenter la condition précaire des catholiques de Sherbrooke. Mais, confiant dans la Providence, il ne recula pas devant les obstacles et poursuivit courageusement son œuvre pour la gloire de Dieu et l'avantage de la jeunesse.

Le premier mai 1855, après avoir célébré la sainte messe, il commençait à creuser les fondations de cet édi-

fice placé sous la protection spéciale de Marie. Les murs, la couverture, les solives et les ouvertures, furent entrepris par MM. Beckett et McFarlane, pour la somme de $5,070. Ces travaux furent si activement poussés que dans le mois de septembre toutes les conditions du contrat étaient remplies à la satisfaction de M. l'abbé Dufresne.

Les dames de la ville, pour venir en aide à l'œuvre, préparèrent temporairement quelques salles dans la nouvelle bâtisse afin d'y tenir un bazar, dont le résultat, eu égard au temps, fut très satisfaisant, puisqu'il rapporta la jolie somme de $315. Malgré cela, l'œuvre restant encore grevée d'une dette considérable, force fut de suspendre les travaux en attendant des jours meilleurs.

Par une nouvelle disposition de la loi, le gouvernement exigeant désormais qu'une école fût en opération depuis un certain temps pour lui accorder une allocation, M. l'abbé Dufresne se trouvait à perdre sa meilleure, pour ne pas dire son unique source de revenu pour terminer le couvent. Il résolut donc de tenter un dernier et suprême effort pour conjurer le danger dont son institution était menacée.

Au printemps de 1857, il parvint à effectuer un emprunt suffisant pour terminer l'intérieur, et une de ses sœurs, institutrice, ouvrit immédiatement une classe dans le nouveau couvent, permettant ainsi de faire le rapport exigé par la loi et de s'assurer par conséquent de l'octroi du gouvernement.

Le 8 novembre de la même année, Mgr Prince ouvrit solonnellement cette institution et en confia la direction aux Dames de la Congrégation de Notre-Dame. L'acte qui rappelle cet évènement accorde au missionnaire une large part au mérite de cette entreprise si nécessaire.

JEAN CHARLES PRINCE EVÊQUE DE ST HYACINTHE,
& & &

A tous ceux qui les présentes verront savoir faisons :

Le huit novembre mil huit cent cinquante-sept, sur les dix heures du matin, après le saint sacrifice de la messe, célébré par Sa Grandeur Monseigneur Demers, évêque de Vancouver, à la suite des sermons de circonstance prêchés, en français par Nous soussigné, en anglais par le Rév. Ant. O'Donnell, desservant *pro tempore* de la paroisse de Sorel, Nous avons ouvert canoniquement pour l'éducation des jeunes personnes du sexe, sous la direction des Révérendes Sœurs de la Congrégation de Notre Dame, le premier couvent catholique de la ville de Sherbrooke, en y érigeant et bénissant un oratoire privé, sous l'invocation de la Très Ste Vierge Marie, Immaculée, dans cette maison construite et bénite dans l'année 1855. Cet édifice en briques et à deux étages de 66 pieds de longueur sur 43 de largeur, très bien fini tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, est le fruit du zèle du missionnaire du lieu, le Rév. A. E. Dufresne, aidé des aumônes de quelques dames de charité et de l'encouragement de son Evêque.

(Signé) † J. C. Ev. de St Hyacinthe.
Par Monseigneur,
P. L. Paré, Ss-D., *s-secrétaire.*

Les trois premières religieuses chargées de la direction de cette nouvelle institution furent les RR. SS. St Louis, supérieure, St Irénée et St Athanase.

La fondation de M. l'abbé Dufresne ne pouvait échoir entre de meilleures mains ; aussi, a-t-elle toujours été en progressant depuis son origine, il y a déjà plus de 25 ans. Pendant ce quart de siècle, les jeunes personnes de

la ville et des environs sont venues avec empressement dans cet asile de la jeunesse pour y puiser l'éducation et la piété qui distinguent les élèves des Filles de la vénérable Marguerite Bourgeois.

La propriété de l'établissement ne fut cependant régulièrement cédée à la Congrégation de Notre Dame, par Mgr Jos. Larocque, que le 5 avril 1865, par acte devant maitre L. Taché, notaire public, à St Hyacinthe.

Enfin, en 1875, les Dames de la Congrégation, pour répondre aux nombreuses demandes qui affluaient de toutes parts, entreprirent la construction d'un agrandissement qui ne mesure pas moins de 85 pieds sur 43, à deux étages en briques et avec rez-de-chaussée en pierre. Le couvent est aujourd'hui l'un des plus beaux édifices de la ville de Sherbrooke. Avec son système de chauffage à l'eau chaude et toutes ses améliorations modernes, l'habilité et l'expérience des quinze religieuses qui en ont la direction, le couvent de Sherbrooke est certainement l'une des institutions du pays où les jeunes personnes ont l'assurance de trouver tout le confort possible, en même temps qu'elles reçoivent une éducation en tout point solide, religieuse et pratique.

VII. Hôpital du Sacré-Cœur

Le 21 avril 1875, quatre Sœurs hospitalières de l'Hotel-Dieu de St Hyacinthe arrivaient en cette ville, sous la conduite de la Très Révérende Mère Goddu, laquelle était accompagnée de Sœur Bédini, pour prendre possession de la maison que Mgr l'Evêque de Sherbrooke mettait à leur disposition pour fonder un hôpital. Voici les noms de ces premières religieuses : Sœur Dupuy, supérieure, Sr Côté, Sr McCabe, et Sr du Sacré-Cœur, née Lajoie, décédée subitement à l'hôpital le 27 août 1880.

M. l'abbé Alph. Gravel, assistant-secrétaire de Mgr l'Evêque de St Hyacinthe, avait été délégué par son Ordinaire pour le représenter en cette circonstance Un grand nombre de prêtres avaient voulu par leur présence témoigner de leur encouragement à cette œuvre de piété et de dévouement, et notamment MM. Jean Dupuy, curé de St Sébastien ; Joseph Dupuy, curé de St Grégoire ; Alfred Desnoyers, curé de St Pie ; Charles St-George, curé de St Athanase ; Ephraïm Germain, chapelain de St Hyacinthe ; Théodule Boivin, du Séminaire de St Hyacinthe ; Charles Trudelle, curé de St François de la Rivière du Sud ; Patrick Quinn, curé de Richmond ; J. B. Chartier, curé de Coaticooke ; O. Leblanc, curé de Compton ; E. Blanchard, curé de Cookshire.

A leur arrivée à la gare du Grand Tronc, les religieuses trouvèrent des voitures que Son Honneur le Maire et les citoyens de Sherbrooke s'étaient empressés de mettre à leur disposition, et elles furent immédiatement conduites, au son des cloches, à la Cathédrale, où les attendait Sa Grandeur Mgr A. Racine, entouré de son clergé. Les religieuses ayant pris place dans le bas-chœur, Monseigneur leur adressa l'allocution suivante :

Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.
Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils obtiendront miséricorde. (St Mathieu, v.)

MES TRÈS CHÈRES SŒURS EN JÉSUS-CHRIST,

L'Apôtre saint Paul nous apprend que les Anges sont les ministres de Dieu qui les envoie pour nous aider à recueillir l'héritage du salut : *Missi propter eos qui hæreditatem capiunt salutis.* (Heb. I, 14.) Continuellement devant le trône de la Majesté suprême, les Anges ne se contentent pas de glorifier le Seigneur et de chanter ses louanges, mais ils se tiennent toujours prêts à obéir.

Au moindre signal, ils partent et viennent annoncer aux hommes les ordres de la Sagesse divine. Tantôt, ministres de

justice, ils exécutent les vengeances de Dieu; tantôt, ministres de grâce, ils protègent les hommes et répandent sur eux des bienfaits; ils impriment le signe du salut sur le front des élus; ils offrent sur l'autel d'or, qui est Jésus-Christ, les parfums, c'est-à-dire, les prières des saints.

Mais avant de partir, ils attendent que le Maître les envoie. Ils ne choisissent pas les ministères auxquels ils s'appliquent, mais, sans cesse occupés à faire la volonté de Dieu, ils se renferment humblement dans les emplois qui leur sont prescrits.

Comme les Anges du ciel, mes Sœurs, vous ne choisissez pas votre emploi: avant de partir pour une mission, vous attendez que le Maître vous fasse connaître sa volonté, vous désigne le ministère auquel vous serez appliquées.

Lorsque, par la voix du vénérable Evêque de Saint Hyacinthe, Dieu vous a fait connaître sa volonté de venir, dans notre ville épiscopale de Sherbrooke, prendre soin des malades, des infirmes et des orphelins, vous vous êtes empressées de voler à l'accomplissement des devoirs qui vous sont impo és.

Avec le désintéressement le plus absolu, ne manifestant aucune répugnance pour un tel ministère, vous avez dit comme les Anges du ciel: nous voici prêtes à exécuter vos ordres.

Obéir avec promptitude à la voix de Dieu manifestée par la volonté de celui qui le représente sur la terre, rompre sans hésitation les doux liens de charité qui vous enchaînaient à la sainte Communauté dont il a fallu vous séparer, c'est imiter Jésus-Christ, l'auguste époux de vos âmes, c'est faire la volonté du Père céleste.

Mais pourquoi venez-vous ici? Vous venez vous mettre au service de tous les déshérités des richesses et des félicités de ce monde; comme Vincent de Paul, votre illustre et saint fondateur, vous n'aurez pour aide que le seul secours de la Providence, et cependant vous venez avec confiance et même avec joie.

A l'exemple du Sauveur qui s'est immolé pour nous, par un acte libre de son amour, vous voulez vous immoler pour les pauvres, les malades et les orphelins. Car aimer le pauvre, soulager l'infirme, prendre soin de l'orphelin, c'est s'immoler. Votre vie sera donc un acte perpétuel d'immolation.

Chaque matin, embrassant la croix que vous portez sur vos cœurs, vous vous direz à vous-mêmes: que pouvons-nous faire aujourd'hui pour alléger le fardeau du pauvre malade, pour éclairer son âme, pour consoler le cœur de l'affligé? La charité vous rendra ingénieuses, et la divine Providence viendra à votre secours dans votre indigence.

Telle est la belle et sainte mission que vous aurez à remplir au milieu de nous. Anges de dévouement dans la famille, auxiliaires du prêtre messagères de paix, servantes des pauvres, vous vous immolerez tous les jours par amour pour Jésus-Christ, et vous n'aspirerez qu'au bonheur de lui plaire. Vous êtes donc la génération qui cherche le Seigneur: *Hæc est generatio quærentium Dominum.* (Ps. II.)

Et nous, mes Sœurs, en vous recevant aujourd'hui dans notre ville épiscopale, nous nous réjouissons dans le Seigneur, et nous sommes heureux de vous donner une demeure, petite et dépourvue, il est vrai, de bien des choses indispensables pour l'accomplissement des devoirs imposés par la charité, mais qui suffira, nous l'espérons, aux premiers besoins.

Nous nous réjouissons, parce que dans notre pauvreté, nous faisons ce qu'il était de notre devoir de faire: *Quod debuemus facere, fecimus.* (Luc, XVII, 10.) Car nous ne devons pas oublier que nous sommes Evêque, c'est-à-dire, débiteur envers tous, serviteur de tous pour Jésus-Christ: *Nos autem servos vestros per Jesum.* (II Cor. IX, 5)

Nous nous réjouissons et nous bénissons le Seigneur qui nous donne la consolation de commencer aujourd'hui une des œuvres les plus touchantes de la charité catholique.

Il y a près de dix-huit ans, le 8 novembre 1857, le premier évêque de Saint Hyacinthe, Mgr Charles Prince, de glorieuse mémoire, ouvrait canoniquement pour l'éducation des jeunes personnes du sexe, sous la direction des Révérendes Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, le premier couvent catholique de la ville de Sherbrooke. Ce couvent, fruit du zèle de Messire. A E. Dufresne, V. G., aidé des aumônes de quelques Dames de charité et de l'encouragement de Mgr Charles Prince, a rendu depuis sa fondation et rend encore aujourd'hui les services les plus signalés à la ville et au diocèse de Sherbrooke. Je suis heureux de pouvoir aujourd'hui offrir, au nom de tous ceux qui m'entendent, ce faible tribut de raconnaissance aux dignes filles de la Sœur Bourgeois, héritières des vertus de leur sainte fondatrice.

Aujourd'hui, Monseigneur Charles Larocque, évêque de Saint Hyacinthe, héritier du zèle de ses deux illustres prédécesseurs, nous envoie généreusement des filles de saint Vincent de Paul: *Hilarem datorem diligit Deus;* et en permettant aux bonnes Sœurs Grises de quitter sa ville épiscopale et de prendre la direction de l'hôpital de cette ville, il nous montre, par ce nouveau bienfait, le haut intérêt qu'il porte à l'Eglise naissante de Sherbrooke. Bénis le Seigneur, ô mon âme, et n'oublie jamais ses bienfaits: *Benedic, anima mea, Domino, et noli oblivisci omnes retributiones ejus* (Ps. CII.)

Le jour de votre arrivée, mes chères Sœurs, est donc un jour à jamais mémorable pour nous tous, jour de sainte joie, jour de véritable bonheur.

Et puisqu'il a plu à la divine Bonté de vous diriger vers la ville de Sherbrooke, c'est le devoir du premier pasteur de ce diocèse de ne rien épargner en vue de vous procurer au moins les ressources les plus nécessaires. La Religion nous commande de mettre tous nos soins, toutes nos peines, tout notre zèle à la fondation de cet hôpital.

Nous savons d'avance au prix de combien de privations et de sacrifices vous accomplirez la sainte mission qui vous est confiée, mais nous savons aussi que, rapportant à Dieu seul le mérite de vos travaux, cet hôpital dont vous prenez aujourd'hui possession resplendira par vous de beauté et de sainteté.

Mettez toute votre confiance en Dieu, " car il est tout puissant pour combler de toute grâce ; " afin qu'ayant en tout temps et en toutes choses tout ce qui suffit, vous ayez encore abondamment de quoi exercer de bonnes œuvres, selon qu'il est écrit : " Il distribue son bien, il le donne aux pauvres, et la justice de-" meure éternellement. " (II Cor. IX, 8, 9.)

Et vous, M. F., qui par vos offrandes généreuses êtes les bienfaiteurs de cet hôpital, vous surtout, Dames de Sherbrooke, qui portez un intérêt tout particulier à cette œuvre si digne des préférences et des aumônes des femmes vraiment chrétiennes, que tous ceux qui nous ont prêté leur concours veuillent bien agréer nos plus sincères remerciements.

Persévérez dans ces généreuses dispositions, et vous aurez la consolation de recevoir la récompense promise aux miséricordieux : *Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.*

O Sacré-Cœur de Jésus ! joie éternelle des anges et des saints, unique objet de l'amour du Père céleste, ami des cœurs purs et digne de tout leur amour, soyez le Protecteur de l'Hôpital qui vous est consacré, soyez pour lui comme une forteresse où il sera hors de toute atteinte. Faites descendre vos plus précieuses bénédictions sur les vierges, les malades, les infirmes et les orphelins qui l'habiteront.

O Seigneur Jésus ! sanctifiez vos épouses : qu'il y ait en elles une modestie prudente, une bonté sage, une douceur grave, une chaste liberté. Faites que, accomplissant leur mission de charité pour vous seul, elles ne se laissent distraire ni par les injures, ni par les applaudissements du monde ; soyez toujours leur seule espérance, que le ciel soit leur seul but, et que leur récompense ne soit pas sur la terre, mais dans la patrie céleste.

Son Honneur le maire présenta ensuite l'adresse suivante :

Au Révérend J. A. Gravel, Prêtre, Sous-Secrétaire de Sa Grandeur l'Evêque de St Hyacinthe.

MONSIEUR,

Permettez-moi, par votre entremise, d'offrir à Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de St Hyacinthe les remerciements et la reconnaissance des citoyens de Sherbrooke pour sa bienveillante sympathie et son concours dans l'établissement d'un Hôpital dans cette ville. Le besoin d'une pareille institution se faisait sentir depuis longtemps ici ; et tous les citoyens, n'importe à quelle religion ils appartiennent, mais plus particulièrement les catholiques, en voient le commencement, aujourd'hui, avec une joie véritable.

Sa Grandeur nous a donné un secours très efficace en nous envoyant les Révérendes Dames Religieuses, afin qu'elles accomplissent parmi nous les œuvres auxquelles elles sont si généreusement dévouées, c'est-à-dire, le soin des pauvres, des malades et des orphelins.

Notre ville augmente rapidement en richesses et en population, et, selon toute probabilité humaine, le besoin d'un Hôpital se fera sentir de plus en plus à l'avenir, et bien des prières ferventes s'élèveront au ciel en faveur de ceux qui ont coopéré à mener cette affaire à bonne fin.

Je craindrais d'omettre un devoir très important si j'oubliais de mentionner, en cette circonstance, les efforts constants et le zèle déployé par Sa Grandeur l'Evêque de Sherbrooke et Monsieur le Vicaire Général du Diocèse dans ce but. Nous avons tout lieu d'espérer que, sous leur habile et sage direction, l'œuvre de l'Hôpital atteindra bientôt et sûrement le but pour lequel il a été fondé, et que les personnes de n'importe quelle classe ou nation qui seront affligées de maladie, y trouveront tous les secours que leur état peut réclamer.

Au nom de tous les citoyens de Sherbrooke.

JOHN GRIFFITH, maire.

A cette adresse, lue en anglais, M. l'abbé Gravel répondit d'abord en anglais, puis en français, dans les termes suivants :

Au Maire et aux citoyens de Sherbrooke.

M. LE MAIRE ET MESSIEURS,

Je vous suis très reconnaissant des sentiments de bienveillance si éloquemment exprimés dans votre adresse. Je serai heureux, je serai fier de rapporter à Sa Grandeur l'Evêque de St Hyacinthe, la vive expression de foi avec laquelle vous venez de souhaiter la bienvenue aux Révérendes Sœurs de charité au milieu de vous. Je suis certain que Sa Grandeur en sera très agréablement émue, mais nullement surprise, parce qu'elle connaît déjà le vif esprit de foi qui anime la population catholique de Sherbrooke.

Et certes, Messieurs, Sa Grandeur l'Evêque de St Hyacinthe se rappelle encore avec bonheur ce que vous avez fait à l'occasion de la prise de possession par votre vénérable Evêque de sa Cathédrale. Sans doute que la haute renommée des vertus éminentes et des qualités brillantes qui distinguent le très Révérend Evêque Racine, l'avait déjà précédé à Sherbrooke et devait être plus que suffisante pour justifier la brillante démonstration que vous lui avez faite. Mais je suis certain, qu'élevant plus haut vos cœurs, vous avez acclamé non pas tant l'homme que l'Evêque, le Représentant de Dieu, qui venait, au nom du Seigneur, prendre charge de vos intérêts spirituels et même promouvoir le bien-être temporel de la cité et du diocèse de Sherbrooke.

Nous avons appris, Messieurs, à St Hyacinthe et par tout le pays avec quelle généreuse libéralité, répondant à l'appel de votre premier Pasteur, vous avez souscrit des sommes assez considérables pour la construction d'un collége(*) qui sera bientôt l'un des plus beaux monuments de votre ville, et une institution où vos enfants recevront, sous la sage direction du clergé, une éducation plus convenable à leurs aspirations. Un peu plus tard encore, mais avec non moins d'admiration, nous avons appris avec quel zèle vous avez si généreusement et si charitablement patronisé le *bazar*, qui eut lieu durant le cours de l'hiver dernier, et dont le résultat prodigieux est une ample récompense de votre haut esprit de sacrifice, qui caractérise vos bonnes âmes.

(*) Le 2 janvier 1875, Sa Grandeur Monseigneur Ant. Racine, annonçant par une Lettre Pastorale son intention de fonder un Séminaire, s'adressait à la charité des fidèles pour lui fournir les moyens d'ériger ce séminaire " dont " le diocèse naissant de Sherbrooke avait un besoin si pressant. " Le diocèse et particulièrement les citoyens catholiques de Sherbrooke répondirent généreusement à cet appel, et l'entreprise fut immédiatement donnée. Le Décret d'érection du Séminaire St Charles-Borromée est du 30 août de la même année.

Dans ces faits, unis à tant d'autres, Messieurs, nous avons une garantie suffisante que les Sœurs de charité trouveront toujours chez vous cette chaleureuse sympathie dont elles auront tant besoin pour les aider à remplir fidèlement leur sublime et divine mission.

Puisse le Dien tout puissant répandre ses plus abondantes bénédictions sur les généreux efforts que vous avez faits jusqu'à dernièrement encore, sous la direction du très Révérend M. Dufresne, dont le souvenir et la présence vous sont toujours chers, et que vous continuerez à faire maintenant sous la surveillance immédiate de votre vénérable Evêque, pour la gloire et le triomphe de notre sainte religion dans cette partie du pays.

MONSEIGNEUR,

Je remercie beaucoup Votre Grandeur des paroles si bienveillantes et si pleines de gratitude qu'Elle vient d'adresser à Mgr l'Evêque de St Hyacinthe à l'occasion du don que Sa Grandeur fait à votre Diocèse d'une colonie de ses dévouées et excellentes Filles de la Charité. Je me ferai un devoir de les rapporter fidèlement à Sa Grandeur, et de Lui dire en même temps l'allégresse et la pompe avec lesquelles ces Anges de la Charité ont été acceuillies dans votre ville épiscopale, par Votre Grandeur, son digne Clergé et tous les fidèles.

Cette démonstration, si belle à tous égards, n'est pas peu propre, Monseignour, à rehausser, s'il en était nécessaire, le courage et la bonne volonté de ces dévouées Filles de Mme d'Youville, et à les porter à s'immoler de tout cœur à la belle mission qu'elles viennent accomplir sous la protection paternelle de Votre Grandeur. Elles l'ont acceptée, Monseigneur, cette mission, avec la plus grande joie, heureuses de venir partager les sollicitudes de votre cœur pour la classe pauvre et malheureuse de vos chers diocésains, et disposées à tout faire, à se sacrifier jour et nuit pour alléger votre fardeau sous ce rapport.

Sans doute qu'il leur en a coûté de laisser leur *Alma Mater*, une Mère Supérieure bien-aimée et des Sœurs chéries ; mais la pensée qu'elles venaient se ranger sous votre houlette pastorale, vivre sous votre gouvernement paternel, a adouci de beaucoup les amertumes de la séparation et les brisements de cœur que toute Religieuse éprouve en quittant la Maison-Mère, le berceau de sa vie religieuse. Le sacrifice est fait; elles ne le regrettent pas, et de ce moment, elles se mettent généreusement à la disposition de Votre Grandeur, pour toutes les œuvres dont Elle voudra bien les charger. Elles sont vos Filles, et à votre voix, qui sera pour elles la voix d'un Père, elles courront gaiement à la recherche de toutes les misères physiques et morales, pour

les soulager et les guérir. La cabane du pauvre, comme la maison du riche, les verra à l'œuvre, et partout, elles feront bénir une religion qui inspire de si grands dévouements, et le premier Pasteur de ce Diocèse, qui aura doté son Eglise d'une institution aussi précieuse.

De la part de Mgr l'Evêque de St Hyacinthe, je les remets entre vos mains, Monseigneur, bien persuadé que ces bonnes Religieuses ne failliront pas à leur mission, qu'elles feront toujours la consolation de Votre Grandeur, et qu'elles lui seront constamment une aide efficace dans toutes les œuvres de zèle qu'Elle a entreprises, et se propose d'entreprendre pour la satisfaction et le bien-être de ses diocésains.

Qu'il me soit permis d'assurer Votre Grandeur que le Diocèse de St Hyacinthe est heureux de donner à celui de Sherbrooke cette nouvelle preuve de sa sympathie sincère, et de son profond dévouement à tout ce qui peut contribuer à son développement et à sa prospérité. Cette union intime, entre ces deux diocèses, qui ne fera que s'accroître avec le temps, ne produira, sans aucun doute, que des résultats bien consolants pour ces deux Eglises, dont les destinées sont si étroitement liées et qui, avec la bénédiction du ciel, sous la sage administration des deux éminents Pontifes qui y sont préposés, grandiront de plus en plus, et compteront bientôt au nombre des Eglises florissantes du Canada.

Après la Bénédiction du SS. Sacrement, suivie du *Te Deum*, les religieuses, sous la conduite de Mgr l'Evêque de Sherbrooke, se dirigèrent vers leur nouvelle maison, et y furent immédiatement installées.

Cette maison, en briques et à deux étages de 100 pieds de longueur sur 28 de largeur, est à la distance d'un demi mille de la Cathédrale. Elle est construite sur un terrain d'environ 17 âcres de superficie et situé dans les limites de la ville ; ce terrain avait d'abord été acheté, le 8 juin 1872, de Sir A. T. Galt par M. l'abbé Dufresne, une partie devant être destinée à l'établissement d'un hôpital. En 1875, Mgr de Sherbrooke en fit l'acquisition pour le prix de $7,500. Enfin, le 11 août 1876, Sa Grandeur céda tout ce terrain aux Sœurs de l'Hôtel-Dieu de St Hyacinthe pour le prix de $4,500, faisant don, pour aider

le nouvel hôpital, de la somme qu'Elle avait déjà payée pour l'acquit de ce terrain.

Le dimanche après l'arrivée des Révérendes Sœurs, M. le Grand Vicaire lut en chaire la Lettre suivante :

Sherbrooke, 24 avril 1875.

MONSIEUR LE GRAND VICAIRE,

Mercredi de cette semaine, le vingt-un avril, quatre Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Saint Hyacinthe venaient prendre possession de l'hôpital de votre ville.

Elles ont été accueillies avec respect et avec joie par toute la population catholique qui s'est empressée de se rendre à l'Eglise catholique et de remercier le Seigneur de ce bienfait signalé.

A peine arrivées, elles se préparent avec zèle à commencer leur mission de charité.

Oui, M. C. F., nous devons respect et secours à ces saintes religieuses qui prient pour nous, qui se mortifient pour nous, qui pratiquent toutes les œuvres de miséricorde avec une patience héroïque, une charité à toute épreuve.

Grâces à Dieu ! depuis que nous avons pris la résolution d'ouvrir cet Hôpital dédié au Sacré-Cœur de Jésus, destiné à soulager les membres souffrants du divin Sauveur, la divine Providence a visiblement favorisé cette entreprise si nécessaire et si glorieuse à la Religion. Chacun de vous s'est empressé d'offrir à Notre Seigneur, dans la personne des pauvres, des offrandes généreuses pour l'ameublement de l'Hôpital et pour le soutien des Filles de saint Vincent de Paul.

Je suis heureux de vous avoir fourni l'occasion de pratiquer cette bonne œuvre. Donner aux pauvres, c'est donner à Dieu : nous ne sommes pas les propriétaires, mais seulement les dispensateurs de nos biens. Plus vous donnerez aux pauvres, plus vous recevrez dans le temps et l'éternité. L'aumône est un splendide vêtement dont seront revêtus ceux qui mériteront d'entendre au dernier jour ces paroles du Souverain Juge : " Vous avez " vu que j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger. "

Je remercie toutes les personnes et toutes les familles charitables qui m'ont aidé dans cette œuvre de miséricorde, et je prie Dieu de tout mon cœur de les récompenser et de leur rendre au centuple ce qu'elles ont prêté au bon Dieu.

Que la bénédiction du Sacré-Cœur de Jésus descende avec abondance sur toutes les familles généreuses et vraiment chrétiennes qui ont contribué à cette bonne œuvre.

Agréez, M. le Grand Vicaire, l'assurance de mon sincère attachement.

(Signé) † ANTOINE, Evêque de Sherbrooke.

Depuis sa fondation, l'Hôpital n'a cessé de poursuivre courageusement, je devrais dire héroïquement son but tout de charité et de dévouement : les pauvres ont été secourus dans leur indigence, les malades et les infirmes soulagés dans leurs afflictions, toutes les misères enfin adoucies par les prières ardentes et les soins assidus de celles qui font leur bonheur de vivre au milieu des déshérités de ce monde. Mais, comme toutes les œuvres de Dieu, il a eu ses épreuves à subir, et de rudes épreuves. Par une coincidence que nous serions portés à appeler malheureuse, si Dieu ne l'eût permis ainsi, à peine ses portes étaient-elles ouvertes que les premiers effets de cette mémorable crise monétaire par laquelle le pays est passé commençaient à se faire sentir ; plus d'une famille, vivant dans l'aisance jusqu'à cette époque, vit l'abondance quitter son toit pour faire place à l'indigence, et celles qui ont pu résister à ce terrible revers n'étaient guère capables de multiplier leurs aumônes. Cependant, les Sœurs de l'Hôpital, comme leur fondateur saint Vincent de Paul, attendaient tout de la charité publique pour leur nourriture et le soutien des malheureux qui se réfugiaient auprès d'elles ; confiantes dans la Bonté de Dieu dont les miséricordes sont infinies, elles reçoivent néanmoins avec joie tous ceux que le malheur et les afflictions conduisent à leur porte, et ce n'est qu'en gémissant qu'elles s'aperçoivent bientôt que leur maison n'en peut loger d'avantage. La divine Providence, qui donne la nourriture aux passereaux, ne leur a jamais fait défaut, et elles ont toujours eu le stricte nécessaire. Dieu n'oublie point ceux qui se dévouent pour son amour et travaillent pour sa gloire ; il permet l'épreuve, mais,

en retour, il en promet la récompense ; c'est lui qui touche les cœurs et dirige la main de ses serviteurs.

Grâces à Dieu! l'Hòpital de Sherbrooke a accompli tout le bien, et encore plus qu'on avait raison d'espérer: les vingt ou vingt-deux lits qu'il peut contenir ont toujours été occupés, tandis qu'un nombre presque aussi considérable de malades étaient visités à domicile toutes les semaines. Avec si peu de ressources et dans des circonstances aussi critiques, on ne peut constater sans admiration que plus de 220 malades ont été admis dans cet hôpital, depuis sa fondation ; et, comme la charité ne fait acception de personne, toutes les nationalités, comme toutes les croyances, y ont été reçues avec une bonté égale et traitées avec des soins non moins assidus. Il est juste de reconnaître, et nous sommes heureux de le dire, nos frères séparés de Sherbrooke ont généreusement contribué au maintien de cette institution.

Le nombre Sœurs, d'abord de quatre, s'élève aujourd'hui à sept, et il serait probablement plus grand encore si les dimensions dé l'hôpital permettaient de recevoir plus de malades et d'infirmes. Mais nous avons lieu d'espérer qu'avant longtemps le diocèse et en particulier la cité de Sherbrooke, répondant généreusement aux charitables désirs des Révérendes Sœurs de l'Hôpital du Sacré-Cœur, sauront leur fournir les moyens d'agrandir la pauvre maison qu'elles habitent depuis huit ans, et leur permettre ainsi de faire tout le bien que la Religion dicte à leur cœur de religieuses.

VIII. Ecoles

Ce n'est qu'en passant à travers de grandes difficultés que les catholiques de Sherbrooke sont parvenus à avoir des écoles en conformité avec leur foi. Jusqu'en 1854, ils n'avaient eu d'autre alternative que d'envoyer leurs enfants aux écoles protestantes où même l'enseignement du français leur était refusé, ou bien de les laisser grandir dans l'ignorance. Mais en cette année, la ville ayant été séparée du canton d'Ascot, pour les fins scolaires, les catholiques crurent le moment opportun de faire valoir leurs droits en demandant qu'au moins dans l'école construite dans la haute-ville par la Compagnie des terres, l'enseignement fut donné plus en conformité avec leurs besoins. Le bureau des commissaires, alors exclusivement protestant, n'ayant pas écouté leurs justes réclamations, la question fut soumise à M. le Surintendant de l'Instruction Publique, le Docteur Meilleur, lequel, après avoir entendu les deux parties, donna gain de cause aux catholiques. Force fut donc d'engager une institutrice capable d'enseigner les deux langues ; mais, pour une raison ou pour une autre, l'école fut encore loin de donner satisfaction.

A l'élection de 1855, deux canadiens, MM. Eugène Lefebvre et Henri Camirand, furent élus commissaires. C'était un premier pas vers un meilleur ordre de choses, car cette réprésentation donnait aux catholiques des défenseurs de leurs droits dans le bureau.

Une des premières démarches des nouveaux commissaires fut d'obtenir de leurs collègues une petite salle dans l'école et une maîtresse spécialement chargée de l'enseignement du français ; ceux-ci firent d'abord quelques objections, représentant que le nombre d'élèves était déjà à peine suffisant pour maintenir l'école en opération,

et que cette séparation contribuerait pour beaucoup à son affaiblissement, sinon à sa perte complète. Malgré ces observations, plausibles en apparence, (car il faut remarquer que plusieurs familles catholiques n'envoyaient pas leurs enfants à l'école précisément parce qu'elle ne leur donnait pas satisfaction), nos deux commissaires insistèrent, et l'on acquiesça finalement à leur demande, à titre d'essai.

Le succès de cette école française dépendait en grande partie, sinon entièrement, du choix de la personne à laquelle on la confierait. Heureusement, Delle Luce Dufresne, sœur du curé-missionnaire et institutrice de renom dans les anciennes paroisses, se présentait pour diriger cette école ; ses services furent acceptés avec empressement et reconnaissance. La classe française s'ouvrit le premier septembre 1856. Le nombre d'élèves, d'abord très limité, augmenta si rapidement que les commissaires, dans leur visite de Noël, firent changer les institutrices de salle, mettant la plus spacieuse à la disposition de Delle Dufresne ; ce n'était certes pas sans raison, car elle avait près de 40 élèves misérablement entassés sur quelques vieux bancs et ne respirant qu'un air méphitique, tandis que l'institutrice anglaise n'en comptait qu'une quinzaine.

Dans le cours de la seconde année, les élèves devinrent si nombreux que les commissaires engagèrent une sous-maîtresse et livrèrent toute l'école aux canadiens français.

Pendant près de quinze années consécutives, Delle Dufresne dirigea cette école avec le même succès et à la satisfaction générale. Se sentant alors fatiguée, elle pria MM. les commissaires d'engager une autre institutrice

pour le remplacer. Ceux-ci, croyant alors leur école bien fondée et désirant rencontrer les vœux de la population, voulurent adopter l'enseignement simultané du français et de l'anglais ; mais cette tentative échoua, et l'on revint à l'ancien système avec autant de succès que la première fois.

Les écoles des quartiers Est et Nord ont eu un commencement analogue à l'école du Centre ; c'est-à-dire, qu'après avoir été établies pour la population anglaise, elles finirent par être fréquentées en grande partie par les catholiques.

Telle était la situation, lorsqu'au printemps de 1876 quelques notables de la ville, au nom de leurs coreligionnaires, proposèrent à Sa Grandeur Mgr Ant. Racine la séparation des écoles d'après le mode adopté à Québec et à Montréal. Mgr de Sherbrooke acquiesça de suite à leur demande, et l'on s'adressa immédiatement à la Législature pour en obtenir les pouvoirs nécessaires. En vertu de cette entente, les propriétés scolaires furent également partagées entre les deux dénominations religieuses, chacune d'elles devant jouir désormais de toutes ses taxes scolaires ; quant aux argents provenant des propriétés neutres, telles que les compagnies manufacturières à fonds social, les chemins de fer, etc., ils sont partagés au *pro rata* du nombre des enfants par le secrétaire-trésorier de la cité, qui est aussi chargé de collecter toutes les autres taxes et de les remettre à qui de droit.

De ce moment, il régna entre les deux bureaux de commissaires une louable émulation pour la construction de bonnes écoles. Le bureau catholique, composé de MM. G. E. Rioux, magistrat de district, président, H. C. Cabana et L. C. Bélanger, avocats, Wm Murray et C. A. E. Le-

febvre, commerçants(*), se mit à l'œuvre avec une activité et un zèle dignes de la confiance des intéressés. Grâce à sa sage administration, les quartiers Est et Nord sont pourvus de belles écoles en briques, avec ameublement de tables et de bancs selon toutes les améliorations modernes. Le quartier Centre, où la population est plus dense, ne tarda pas à attirer son attention, et, dans le cours de l'été 1882, une vaste maison de briques, à deux étages, avec rez-de-chaussée et toit en mansarde, fut construite au coin des rues Ball et Alexandre. Cette école, exclusivement pour les garçons, est habilement dirigée par les chers Frères du Sacré-Cœur. Mgr de Sherbrooke en fit lui-même la bénédiction solennelle le 26 novembre 1882, après avoir prononcé l'allocution suivante dans la Cathédrale :

(*) Voici les noms des commissaires catholiques jusqu'à la séparation des écoles, en 1876 :

1855.
MM. Eugène Lefebvre.
Henri Camirand.
1856-57.
E. Lefebvre.
H. Camirand.
Thomas Griffith.
1858-59-60.
E. Lefebvre.
T. Griffith.
John Campbell.
1861.
T. Griffith.
D. M. Dillon.
J. B. Milette.
1862.
D. M. Dillon,
J. B. Milette.
L. I. Boivin.

1863-64-65-66.
MM. D. M. Dillon.
L. I. Boivin.
John Campbell.
1867.
L. I. Boivin.
J. Campbell.
William Griffith.
1868-69-70-71-72.
J. Campbell.
W. Griffith.
L. C. Bélanger.
1873.
W. Griffith.
L. C. Bélanger.
1874-75-76.
W. Griffith.
G. E. Rioux.

A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris. Ps. 117, 23.

C'est par le Seigneur que cela a été fait, et c'est admirable à nos yeux.

MES CHERS FRÈRES,

En demandant la bénédiction de l'Eglise pour la maison d'école dirigée par les Frères du Sacré-Cœur, MM. les commissaires des écoles catholiques de la cité de Sherbrooke proclament bien haut cette vérité comprise par les païens eux-mêmes, savoir: que tout ce qui veut vivre et durer sur cette terre doit s'appuyer sur la religion comme son fondement solide. Le grand roi David le chantait, il y a trois mille ans, sur la montagne de Sion: "Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que tra-" vaillent ceux qui la bâtissent; Si le Seigneur ne garde lui-mê-" me la cité, c'est en vain que veille celui qui la garde: *Nisi* " *Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædifi-* " *cant eam; nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui* " *custodit eam*" (Ps. 126)

L'Eglise, dans sa sollicitude maternelle pour les enfants, bénit l'école, parce qu'elle la considère comme un berceau, un pieux sanctuaire où l'âme de l'enfant naît à la connaissance de ses devoirs envers lui-même. Dans les prières qu'elle a composées pour cette cérémonie, elle souhaite paix et prospérité à cette maison d'école et à tous ceux qui l'habitent: *Pax huic domui et omnibus habitantibus in eâ.* Sa bénédiction ne s'arrête pas à la maison matérielle, elle pénètre plus avant, elle pénètre jusqu'à l'enseignement lui-même. Car à l'école, l'Eglise a sa place, et la place principale, non pour apprendre aux enfants l'alphabet, le calcul, la grammaire la géographie, mais pour former leur esprit et leur cœur, et pour veiller à ce que l'enseignement qui leur est donné soit conforme à la foi catholique et à l'esprit chrétien. L'Eglise a sa place à l'école, parce qu'elle est préposée par Notre Seigneur Jésus-Christ à l'enseignement: "Allez, enseignez toutes les nations." En envoyant son Eglise au milieu du monde, Notre-Seigneur lui a donné le droit d'instruire tous les peuples; il lui a imposé cette auguste obligation, pour faire régner Jésus-Christ dans tous les cœurs et pour procurer le salut de tous les hommes. Elle est donc chargée, par un ordre exprès de Dieu, non d'apprendre aux enfants les connaissances utiles et même plus ou moins nécessaires à la vie civile, mais de surveiller avec soin l'enseignement qui leur est donné, et de leur apprendre à connaître, à aimer, à servir Dieu en ce monde, afin de le posséder éternellement dans l'autre.

I

Les bénédictions ne sont rien autre chose que des prières adressées à Dieu au nom de l'Eglise, afin que, par les mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et par l'intercession des saints, il daigne bénir certaines personnes ou certaines choses, et en rendre l'usage utile à notre corps et à notre âme.

Les bénédictions ont été consacrées et autorisées par l'exemple de Dieu lui-même, dans l'Ancien et le Nouveau Testament. A l'origine du monde, Dieu bénit les créatures auxquelles il avait donné l'être et notamment les hommes, lorsqu'il ordonna d'invoquer son Saint Nom sur le peuple d'Israël et de le bénir, promettant de confirmer cette bénédiction par la sienne.

Notre-Seigneur Jésus-Christ, bénit un jour et multiplia les pains et les poissons ; à la première Cène, il changea par une bénédiction le pain et le vin en son corps et en son sang, il bénissait les enfants, il bénissait les malades, et ce fut en bénissant ses apôtres qu'il monta au ciel.

C'est pour se conformer à cet exemple et à cet ordre de Dieu que l'Eglise fait encore aujourd'hui des bénédictions et des consécrations. En bénissant cette maison destinée à l'éducation de la jeunesse, l'Eglise supplie le Seigneur de la combler de toutes sortes de biens, de répandre sur elle et sur les Frères du Sacré-Cœur qui y doivent résider l'abondance de la rosée du ciel et de la graisse de la terre, de la bénir et de la sanctifier, comme il bénit autrefois les maisons d'Abraham, d'Israël, de Jacob, et d'établir dans son enceinte, comme protecteurs et gardiens dévoués, les anges de lumière et de bon conseil.

Il y a vingt-cinq ans, le huit Novembre 1857, Mgr J. C. Prince, Evêque de Saint Hyacinthe, bénissait solennellement le premier couvent catholique de Sherbrooke pour l'éducation des jeunes personnes du sexe. Cet établissement d'éducation, dirigé par les Révérendes Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, a rendu les services les plus éminents non-seulement à la cite de Sherbrooke, mais encore à tout le district de Saint François : comme aux premiers jours de sa fondation, il continue de repandre, avec l'instruction, les précieuses semences de toutes les vertus, dans l'esprit et le cœur des jeunes personnes.

Cependant les catholiques de Sherbrooke avaient besoin d'un autre institut religieux pour l'éducation de leurs fils, et ils demandaient avec instance les Frères, ces modestes éducateurs de la jeunesse, qui se sont préparés à leur mission par un long travail, et par des épreuves sérieuses.

Il a huit ans, à notre arrivée au milieu de vous, le 20 Octobre 1874, il nous était absolument impossible, avec les faibles

ressources dont nous pouvions disposer, de faire droit à ces vœux si légitimes et d'offrir à un Institut religieux la mission d'instruire les enfants catholiques de Sherbrooke; les difficultés paraissaient alors insurmontables. Aujourd'hui, notre cœur est dans la joie en contemplant ce solide et bel édifice, et en recevant dans notre cité ces vénérables Instituteurs réclamés par les vœux de tous les pères de famille.

Comment cela s'est-il opéré? C'est le Seigneur qui a fait cela, et c'est admirable à nos yeux: *A Domino factum est istud et est mirabile in oculis nostris.* Remercions la divine Providence, toujours merveilleuse en ses desseins, qui nous témoigne sa bonté d'une manière si éclatante.

Mais si, à Dieu seul, l'auteur de tout bien, nous devons gloire et reconnaissance, nous ne saurions trop louer l'initiative et le zèle intelligent de MM. les commissaires qui ont doté notre jeune cité de belles et grandes écoles, et qui ont confié aux Frères du Sacré-Cœur la haute mission d'instruire et de diriger la jeunesse. Ils ont compris que le bonheur des familles, le salut de la société, l'avenir de la religion, dépendent de l'enseignement populaire, intimement lié aux principes religieux.

II

Qu'est-ce que l'école catholique? L'école catholique est le prolongement de l'Eglise: elle doit être toujours chrétienne, sous peine de manquer le but pour lequel elle a été établie, parce que la religion seule peut former de vrais hommes de bien. C'est donc un devoir de conscience pour les pères et les mères de famille d'exiger que l'école soit chrétienne avant tout; car Dieu leur demandera compte de l'âme, de la foi, des mœurs de leurs enfants.

L'école catholique est une citadelle où le bien se défend contre le mal. " En effet, c'est probablement dans les écoles que
" tous les enfants de la classe populaire doivent être, dès leur
" plus tendre enfance, instruits avec soin des mystères et des
" principes de notre très Sainte Religion, et diligemment for-
" més à la piété, à l'honnêteté des mœurs, à la religion et à la
" bonne conduit civile................ La jeunesse est exposée à de
" bien grands périls, lorsque dans les écoles, l'instruction n'est
" pas étroitement liée à l'enseignement religieux. Les écoles
" populaires ont été surtout établies pour élever religieusement
" le peuple, pour le former à la piété, lui inspirer les règles de
" la morale chrétienne, et c'est pour cela qu'elles ont toujours
" à bon droit et fort justement attiré, plus que tous les autres éta-
" blissements d'éducation, les soins, la sollicitude et la vigilance
" de l'Eglise. Les desseins et les efforts qui ont pour but d'é-

“ carter l'autorité ecclésiastique des écoles populaires, sortent
“ donc d'un esprit essentiellement hostile à l'Eglise et proviennent du désir d'éteindre chez les peuples la divine lumière de
“ notre très sainte foi. Aussi l'Eglise qui a fondé ces écoles, les
“ a-t-elle toujours entourées de ses soins et de sa protection : elle
“ les a toujours considérées comme la partie principale de son
“ autorité et de son gouvernement, et elle tient que tout ce qui
“ les sépare de l'Eglise est pour l'Eglise et pour les écoles elles-
“ mêmes une cause de grand dommage.

“ Tous ceux donc qui déclarent faussement que l'Eglise doit
“ abdiquer ou interrompre sa force médiatrice et salutaire à l'é-
“ gard des écoles populaires, ces hommes ne demandent pas au-
“ tre chose que de voir l'Eglise agir contre les commandements
“ de son divin Auteur, et manquer à la charge si grave qui lui a
“ été divinement confiée de procurer le salut de tous les hom-
“ mes. ”

Tels sont les graves enseignements que le grand Pie IX, de sainte mémoire, donnait à Mgr l'Archevêque de Fribourg, le 14 juillet 1864.

L'instruction, si largement répandue de nos jours, ne peut être un bienfait qu'à condition d'être chrétienne. En déhors de la foi, elle devient funeste, elle est un aliment pour l'orgueil et une arme qui peut aisément se tourner contre la société.

L'éducation fait l'homme. L'homme est un être religieux, et son éducation doit être religieuse. Ceux donc qui s'emploient à ce noble ministère ne doivent jamais oublier que les âmes qu'ils cultivent portent l'empreinte et la ressemblance de Dieu, et que l'instruction qu'ils donnent doit toujours être étroitement liée à l'enseignement religieux. Aussi, l'Eglise, qui revendique l'honneur d'avoir enseigné le peuple dans les premières écoles qu'elle élevait à côté de ses cathédrales et de ses monastères, applaudit à la diffusion de l'enseignement populaire et l'a toujours considéré comme la partie principale de son autorité et de son enseignement.

Lorsque l'enseignement est bien dirigé, lorsqu'il est chrétien, il fait la destinée et le bonheur des générations futures : il forme ce que l'on peut appeler l'âme du peuple. Pourquoi ? Parce que cette éducation chrétienne conserve au peuple la connaissance et l'amour de Jésus-Christ, l'amour de ses semblables, avec le respect de tous les droits.

III

Tout ce qui doit et peut contribuer à l'éducation chrétienne de la jeunesse a droit à la protection et aux bénédictions de l'évêque. C'est donc de grand cœur que nous accueillons dans no-

tre diocèse les vénérés Frères du Sacré-Cœur, ces puissants auxiliaires du clergé auprès des enfants qu'ils instruisent par leurs sages leçons, qu'ils édifient par les exemples d'une vie toute d'abnégation et de charité.

Heureux les enfants qui reçoivent de leurs bons parents les précieux enseignements de la foi qui font l'homme intelligent et religieux !

Heureux les enfants qui sortent du sanctuaire de la famille pour être confiés à la direction de maîtres habiles et dévoués !

Ces enfants, dont l'intelligence et le cœur auront été muris par les principes sacrés de la foi et les pratiques religieuses, ne tromperont pas les espérances qu'ils ont fait concevoir au foyer domestique et à l'école: ils seront la joie de leurs familles et l'honneur de la société.

Enfants de Sherbrooke, appréciez le bonheur d'être confiés à des maitres qui se sont consacrés au sacerdoce de l'éducation ; vous êtes à bonne école : par leurs soins, vos cœurs se formeront aux vertus chrétiennes, et les semences de Dieu jetés dans vos jeunes âmes porteront de bons fruits.

" Fils de chrétiens, et chrétiens vous-mêmes, vous devez être " élevés chrétionnement. C'est pour vous un droit sacré que nul " ne peut vous ravir ; et cette éducation chrétienne, ce n'est pas " seulement le fait de vos parents et de vos prêtres ; vos institu- " teurs y ont aussi leur part grande et nécessaire. Car vous avez " une âme à l'école non moins qu'à l'église et au foyer domesti- " que." (Mgr Freppel)

Ayez pour vos bons maîtres, respect, amour, obéissance : votre docilité et votre bonne conduite seront la douce récompense de leurs travaux.

A vous, Frères du Sacré-Cœur, la divine Providence a donné la haute mission d'instruire et de diriger la jeunesse ; soyez auprès des enfants les imitateurs du divin Maître qui les appelait à lui pour les bénir et les instruire.

Que le Sacré-Cœur de Jésus répande ses plus abondantes bénédictions sur toutes les écoles catholiques de notre diocèse, sur les religieux et les religieuses investis de la sainte mission de l'éducation de la jeunesse, sur les instituteurs et les institutrices, et sur tous les enfants qui leur sont confiés.

N'oublions jamais la grande et éternelle maxime qui nous vient de la bouche du divin Maître : " Avant tout, cherchez le royaume de Dieu et sa justice ; le reste vous sera accordé par surcroît. " (St Mathieu, VI, 33.)

Le lendemain, lundi, Monseigneur disait la première messe dans la chapelle de l'école. L'érection du Chemin de la Croix eut lieu le vendredi suivant, à une heure de l'après-midi.

Plus de 400 enfants fréquentent avec joie cette école dirigée par huit Frères qui s'acquittent de leur mission avec un zèle et un dévouement que la Religion seule peut inspirer. La réforme qui existe déjà dans les manières et la conduite des enfants nous fait concevoir les plus belles espérances pour l'avenir et est l'un des moindres titres de ces bons Frères à la reconnaiseance des parents. Leurs succès dans l'enseignement sont trop connus pour que nous nous arrêtions à en faire l'éloge, qu'ils méritent à tous égards.

Les dimanches et fêtes d'obligation, les élèvent se réunissent dans la chapelle de l'école où ils se livrent à divers exercices de piété et reçoivent des instructions sur le catéchisme.

Nous pouvons dire enfin, sans exagération, que la cité de Sherbrooke n'a rien à envier aux autres villes de la Province, pour ses institutions d'enseignement, tant primaire que secondaire.

IX. Bibliothèque St Michel

La bibliothèque paroissiale de St Michel de Sherbrooke a été fondée le premier dimanche d'octobre 1880, avec l'autorisation de Mgr l'Evêque de Sherbrooke, par M. l'abbé H. O. Chalifoux, secrétaire. Elle débuta par la collection intitulée " Bibliothèque de Lille, " composée de 425 volumes, et compta immédiatement une centaine d'abonnés. Grâce à l'activité de son dévoué fondateur, cette œuvre fut bientôt honorée du haut patronage de

personnes éminentes, tant de la ville que de l'étanger. Ainsi, au mois de décembre 1880, Mgr de Ségur et Messieurs les membres du Conseil de l'Association de Saint-François de Sales, à Paris, France, votaient à cette bibliothèque un octroi de 200 magnifiques volumes; ce don précieux arrivait à Sherbrooke au commencement de juillet 1881. Le 13 octobre de la même année, les rayons de la bibliothèque étaient enrichis de quatre douzaines de livres canadiens, envoyés par l'Honorable G. Ouimet, surintendant de l'Instruction Publique, à la demande de l'Honorable J. G. Robertson, représentant de Sherbrooke à la Législature provinciale. De son côté, Mgr de Sherbrooke manifestait sa sympathie pour cette œuvre par des dons en livres et en argent.

La bibliothèque compte aujourd'hui 683 volumes richement rangés dans un magnifique casier.

M. l'abbé Chalifoux a été puissamment secondé par le zèle de Delles Zénilda Tétu, Philomène Brunelle et Georgina Brunelle qui ont bien voulu se charger de la distribution des livres aux abonnés, tous les dimanches et jours de fête.

X. Associations religieuses et patriotiques

Conférence de St Vincent de Paul

Mgr de Sherbrooke connaissant tout le bien opéré par les Conférences de St Vincent de Paul, fondées à Paris, en 1853, par huit jeunes étudiants, ne tarda pas à les établir dans son diocèse. Il exerça cet acte de paternelle sollicitude envers les pauvres par une Lettre Pastorale en date du 30 novembre 1877. L'objet de ces conférences est de mettre la foi sous la sauvegarde de la charité, en soulageant toutes les misères physiques et morales.

M. l'abbé H. O. Chalifoux fut nommé par Sa Grandeur, le 1 décembre 1877, chapelain de la Conférence de Sherbrooke. La première élection des officiers de cette association de charité, qui compta de suite 46 membres, donna le résultat suivant : MM. E. Noël, notaire, président ; H. C. Cabana, avocat, vice-président ; J. A. Archambault, notaire, secrétaire ; C. Gélinas, comptable, assistant-secrétaire ; P. Lafrance, gérant de La Banque Nationale, trésorier ; L. H. Guay, marchand, assistant-trésorier.

Pour faciliter les opérations de l'œuvre et pour avoir une plus grande assurance que ses effets s'étendraient partout, la ville fut divisée en onze quartiers et chacun d'eux confié à un comité spécial.

Afin de former un fonds de secours, outre deux collectes dans la Cathédrale, les membres de la Conférence parcourent la ville tous les ans pour recueillir les dons en argent et en linge mis à leur disposition par la charité des citoyens. Les Révérendes Sœurs de l'Hôpital du Sacré-Cœur, toujours prêtes à contribuer selon leurs moyens à toutes les œuvres de charité, se chargent de réparer tous les vieux habits ainsi recueillis.

Pendant ses six années d'exercice, lesquelles s'étendent ordinairement du mois de novembre au mois d'avril, cette Association a puissamment contribué à soulager bien des misères et à faire renaître la joie et l'espérance dans plusieurs familles consternées par le malheur. Pour donner une idée de son action bienfaisante, il suffit de mentionner que, dans cet espace de temps, 132 familles ont été secourues par des gratifications en argent et en habillements au montant de $787.21.

Le régistre de cette belle Association, toujours sous la présidence de M. Elisée Noël, renferme aujourd'hui les

noms de 75 membres qui poursuivent avec persévérance, sans distinction de rang, le charitable but qui les a réunis sous le patronage de saint Vincent de Paul.

Congrégation de Notre-Dame de la Victoire

Par diplôme en date du 12 avril 1878, Mgr de Sherbrooke érigeait canoniquement, dans la Cathédrale de St Michel de Sherbrooke, la Congrégation des demoiselles de Notre-Dame de la Victoire. M l'abbé H. O. Chalifoux en fut nommé chapelain, et la direction en fut confiée à la Révérende Mère Ste Luce, supérieure du Couvent de la Congrégation de Notre-Dame, à Sherbrooke.

Après une neuvaine préparatoire, 50 jeunes personnes recevaient de M. le chapelain, le 14 mars 1878, la médaille de Marie, " comme signe extérieur de leur consécration à cette tendre mère."

La salle au-dessus de la sacristie des confessionnaux, mise à la disposition de la Congrégation par Sa Grandeur, fut bientôt fournie d'un autel et de bancs qui feraient honneur à plus d'une église ; cet ameublement est dû à la générosité des congréganistes, qui ont dépensé jusqu'à cette date, pour l'ornementation de leur chapelle, la somme de $223.87. Le Séminaire a contribué à la préparation de ce sanctuaire en fournissant la balustrade qui se trouvait dans sa première chapelle. La messe y fut célébrée pour la première fois, par Sa Grandeur Mgr Ant. Racine, le 26 octobre 1879.

Les congréganistes ont choisi le 24 mai pour leur fête patronale ; elles s'y préparent tous les ans avec une piété vraiment édifiante.

Depuis la fondation de cette congrégation, 150 jeunes personnes se sont enrôlées sous la bannière de la Sainte

Vierge ; de ce nombre, quatre sont décédées, cinq sont entrées dans les communautés religieuses, et vingt-six ont pris des partis dans le monde. La préfecture a été successivement remplie par Delles M. L. Cabana et M. Hudon.

La Révérende Mère Ste Luce ayant été appelée à Montréal pour occuper le poste important d'assistante-générale, fut remplacée comme supérieure du Couvent et comme directrice de la Congrégation de Notre-Dame de la Victoire par la Révérende Mère Ste Marie Antoinette, qui arriva à Sherbrooke le 5 août 1880.

Ces congrégations produisent les fruits les plus précieux partout où elles sont établies : elles sont une sauvegarde contre de nombreux dangers et rendent la jeunesse plus attentive à ses devoirs, en même temps qu'elles favorisent la pratique de toutes les vertus.

Union de Prières

Cette Association, qui a obtenu des succès si brillants à Montréal et à Québec, a été établie à Sherbrooke le 25 mai 1876. Nul doute qu'avant longtemps elle verra la majeure partie de la population catholique participer à ses avantages : les riches s'y enrôleront pour avoir part aux prières communes, et les pauvres pour s'assurer de plus, à leur décès, les honneurs d'une sépulture solennelle. Elle a déjà reçu les noms de 661 personnes.

Union St Joseph des artisans de Sherbrooke

Au mois d'août 1874, MM. H. C. Cabana, L. C. Bélanger, L. E. Panneton, E. Noël, F. X. Simoneau, Th. Lemaire, J. Baron, I. Desjarlais, V. Gagné, se réunissaient, à la demande de M. F. X. Simoneau, chez M. U. Blondin, pour prendre en considération l'opportunité de fon-

der une société de secours mutuels parmi les canadiens français. Le projet ayant été approuvé à l'unanimité, un comité fut spécialement chargé de la rédaction des règlements, et, le 14 décembre suivant, la société se fondait avec trente-huit membres. M. H. C. Cabana en fut le premier président.

Cette association s'est d'abord formée sous le nom de " L'Union St Jean-Baptiste des artisans de la ville de Sherbrooke, " mais dans la troisième année de son existence, ce nom fut changé en celui de " L'Union St Joseph des artisans de Sherbrooke " qu'elle porte actuellement.

Moyennant bonne conduite et une faible contribution mensuelle, cette association accorde de puissants secours hebdomadaires à ses membres malades, et, à leur mort, elle continue encore son action bienfaisante envers la veuve et les orphelins. De si précieux avantages ne pouvait manquer de lui attirer de nombreux sociétaires : aussi, au mois d'avril 1883, avait-elle eneégistré les noms de 243 membres, dont plus de deux cents en font encore partie.

Pendant ses huit premières années d'exercice, l'Union St Joseph a perçu la somme de $2,852.72, et en a distribué $432 pour secourir ses membres malades. La classe ouvrière de Sherbrooke a donc fondé une œuvre durable et qui lui fait honneur.

La Société St Jean-Baptiste de Sherbrooke

Les vieilles archives de cette société, perdues en 1872, retrouvées en 1874 et de nouveau perdues l'année suivante, ne nous permettent pas de donner tous les détails intéressants qu'elles renferment ; cependant, grâce aux

recherches et à l'obligeance de son actif vice-président, M. A. P. Vanasse, avocat, nous pouvons donner les principaux traits de son histoire.

La Société St Jean-Baptiste de Sherbrooke a été fondée en 1858 par M. Boucher de la Bruère, président du Conseil Législatif de la Province de Québec, étudiant alors à Sherbrooke la langue anglaise.

Il n'y avait à cette époque qu'un nombre restreint de canadiens français à Sherbrooke et point d'hommes de profession parmi eux. Le besoin de s'unir et de s'affirmer d'avantage, ainsi que le désir de se mieux connaître, déterminèrent la fondation de cette association nationale. Dans une assemblée enthousiaste où l'on prononça plusieurs discours patriotiques, M. Gabriel Caron, cultivateur de Lennoxville, fut élu président(*) de cette nouvelle société, et, le 24 juin 1858, pour la première fois à Sherbrooke, il y eut grande fête nationale, laquelle s'ouvrit, comme toutes celles qui ont été célébrées depuis, par le saint sacrifice de la messe.

La principale bannière de la société est de couleur blanche et verte, ayant, d'un côté, l'image de St Jean-Baptiste entourée d'une guirlande de feuilles d'érable, avec un castor et la devise : RENDRE LE PEUPLE MEILLEUR ; et sur le revers : " Association St Jean-Baptiste

(*) Nous donnons ici la partie de la liste des présidents que nous avons pu recueillir : 1858. G. Caron ; 1868, L I. Boivin ; 1869, G. E. Rioux ; 1870. T. T. Blais : 1871 et 1872, H. C. Cabana ; 1873. G. Caron ; 1874, L. C. Bélanger ; 1875. J. A. Archambault ; 1876, L. C. Bélanger ; 1877, N. T. Dussault ; 1878, H. C. Cabana ; 1879, E. Noël ; 1880, L. E. Panneton ; 1881, Th. Lemaire ; 1882, J. A. Chicoyne ; 1883, F. Codère. A cette liste nous devons ajouter MM. J. B. Milette, E. Lefebvre, G Dussault, O. Camirand, H. Camirand et U. Blondin, qui ont été présidents à des époques que nous n'avons pu déterminer.

de Sherbrooke. " Les membres portent la feuille d'érable comme insigne.

La Société a adopté la chanson populaire : *Vive la canadienne*, comme air national.

Les officiers de la Société sont : un président, deux vice-présidents, un secrétaire-archiviste et son assistant, un secrétaire-correspondant, un trésorier, un chapelain, un médecin, un commissaire-ordonnateur et six adjoints, et un comité de régie composé de douze membres.

De 1858 à 1874, l'association se contenta de préparer et de mener à bonne fin la célébration de la St Jean-Baptiste ; mais à cette dernière date, on crut devoir lui donner un but plus élevé, et, à cette fin, elle fut réorganisée d'après les statuts et règlements de l'association St Jean-Baptiste de Montréal, lesquels recommandent la discussion de questions scientifiques et littéraires dans des réunions périodiques. Cette constitution ouvrait un nouveau champ à l'activité des membres instruits et ajoutait un plus grand attrait aux assemblées plus fréquentes de la Société.

Quelque précieux que soient ces avantages, il semble néanmoins que les sociétés nationales ne devraient pas s'arrêter là et perdre par conséquent l'occasion d'accomplir une partie du bien dont elles sont capables. En effet, qu'une telle association entreprenne, selon ses moyens, de coloniser un canton, de secourir les courageux pionniers s'enfonçant dans la forêt pour y établir leur familles, de construire une chapelle ou une maison d'école dans une localité nouvelle, ou encore de favoriser quelque entreprise nationale ou religieuse, et l'on verra de suite cette association prendre de nouvelles forces et commander le respect et l'attention dans tout le pays ;

tous ses membres, sans distinction, seront à même de prendre une part active à son bon fonctionnement : les uns en se servant de leur instruction et de leur expérience pour diriger le mouvement, les autres en contribuant de leurs richesses, et tous en s'unissant pour promouvoir une œuvre qui fera leur honneur et la gloire du pays. Tandis qu'avec leur programme actuelle, nos sociétés St Jean-Baptiste, dont plusieurs sont déjà anciennes, n'ont encore produit aucun monument(*), aucune œuvre qui rappelle leur existence et manifeste leur force et leur action ; le plus souvent même elles ne peuvent conserver leur caractère scientifique et littéraire : celle de Sherbrooke, par exemple, ne l'a conservé que pendant trois ans. Donnons donc des preuves de notre patriotisme, non seulement par la célébration solennelle du 24 juin, mais aussi et surtout par l'entrêprise de quelque œuvre durable, et nous assurerons à la nationalité canadienne française le rang qui lui convient !

SOCIÉTÉ ST PATRICE DE SHERBROOKE

La Société St Patrice de Sherbrooke a été établie, le 7 mai 1873, par les citoyens irlandais de Sherbrooke et des environs. Le but de cette société est d'entretenir l'harmonie et la bonne entente parmi ses membres, et de se secourir mutuellement dans les afflictions.

Outre la célébration de la fête nationale, laquelle s'ouvre toujours par l'audition en corps d'une messe solennelle et se termine orninairement par une soirée littéraire et musicale, les membres de cette société se réunissent

(*) L'association St Jean-Baptiste, si répandue dans le pays et à l'étranger, ne devrait-elle pas s'entendre pour l'érection d'un monument à Jacques Cartier, à Champlain ou à Maisonneuve?

tous les mois pour traiter des sujets d'intérêt national ou entendre quelque conférence.

Depuis la fondation de la Société St Patrice, la charge de président à été remplie par MM. M. L. Connolly, Th. Quigley, Wm Murray, M. T. Stenson et D. McManamy.

La bannière est de soie verte, avec la harpe pour devise et les mots : *Erin go bragh.*

Société de Colonisation.

La Société de Colonisation de Sherbrooke a été établie le 14 avril 1880 et a été reconnue par le gouvernement provincial le 8 mars 1881, avec tous les pouvoirs et droits accordés par " l'Acte des sociétés de colonisation. " En vertu de son incorporation, la société a droit de recevoir du gouvernement provincial une somme égale au tiers des contributions. Trois quêtes spéciales ont déjà été faites dans toutes les églises du diocèse pour cette œuvre à la fois religieuse et nationale ; le montant de ces collectes et des dons particuliers s'est élevé à la somme de $1.358.40, et a tout été employé pour les missions nouvelles de St Augustin de Woburn et de Ste Agnès de Ditchfield.

Une œuvre aussi religieuse et aussi patriotique ne pouvait manquer de recevoir l'encouragement le plus cordial et le plus ferme appui de Sa Grandeur Mgr Ant. Racine. Aussi, dès le 27 décembre 1880, faisait-il appel à la générosité de tous ses diocésains en faveur de cette œuvre ; et plus récemment, le 1 juin 1883, publiant une Lettre Circulaire pour rendre compte des opérations de cette association, il rappelle en termes heureux les devoirs du véritable ami de son pays. Est-il nécessaire d'aider le défricheur qui s'établit sur une terre nouvelle ? pourquoi ne

pas le laisser à ses seules ressources ? est-ce que la terre qu'il défriche ne produit pas, après quelques années de travail, les choses nécessaires à la vie ? sont autant de questions que Monseigneur se pose et auxquelles il répond avec l'éloquence et le patriotisme qu'on lui connait.

Ayant été missionnaire dans les Cantons de l'Est pendant plusieurs années, personne mieux que Mgr Racine n'est à portée de juger de la pénible situation où se trouve le pauvre colon qui commence à défricher une terre : il a vecu au milieu d'eux, il a été témoin de leurs privations sans nombre, il a souffert avec eux. Aussi, s'est-il toujours appliqué à améliorer leur sort : sur le siège épiscopale de Sherbrooke, comme à Stanfold, à St Joseph de la Beauce et à St Jean de Québec, il n'oublie pas le colon ; il prend ses intérêts ; il l'encourage. Héritier des traditions de nos ancêtres, il aime son pays et il emploie toute son énergie pour l'agrandissement et la prospérité de cette belle patrie ; comme eux aussi, il défend de toutes ses forces les éléments constitutifs de notre nationalité : notre territoire, nos institutions, notre foi, notre langue, nos mœurs et nos coutumes.

Par sa Circulaire du 1 juin de cette année, Monseigneur ordonne qu'à l'avenir la quête annuelle pour la Société de Colonisation de Sherbrooke se fasse à la solennité de St Jean-Baptiste.

Avant de passer à un autre sujet, qu'il nous soit permis d'exprimer les vœux que nous faisons pour l'établissement de semblables associations dans les anciennes et populeuses paroisses du Canada ; c'est certainement un des meilleurs moyens d'arrêter le courant d'émigration, et, tout en travaillant à la prospérité du pays, on assure à nos jeunes et courageux canadiens une position indé-

pendante sur le sol qui les a vu naître et qui n'attend que le concours de leur travail et de leur activité pour les rendre heureux.

CONFRÉRIE DE PRIÈRE EN L'HONNEUR DE LA STE AGONIE ET SOIF DE JÉSUS ET DES DOULEURS DE MARIE POUR RÉPRIMER L'INTEMPÉRANCE

Le but de cette association est l'union de tous les fidèles, surtout de ceux qui sont dans l'amitié de Dieu, dans la dévotion à la Sainte Soif et Agonie de Jesus et au Cœur compatissant de Marie pour réprimer le vice honteux de l'ivrognerie. Elle a été établie à Sherbrooke à l'occasion de la grande mission commencée le 13 mai 1883 et dirigée par les RR. PP. Rédemptoristes. Entre autres devoirs, les sociétaires s'engagent à " ne pas fré- " quenter les auberges, et à user de leur influence pour " en diminuer le nombre." De nombreuses indulgences, tant plénières que partielles, sont attachées à cette confrérie ; d'un autre côté, les conditions sont très faciles à remplir. Messire A. E Dufresne, V. G., en est le directeur.

JOURNAUX CATHOLIQUES

Le premier journal français et catholique publié dans les Cantons de l'Est a été fondé à Sherbrooke, en 1836, par MM. H. C. Cabana et L. C. Bélanger, avocats. *Le Pionnier de Sherbrooke*, par son nom, rappelle cette particularité de sa fondation. Cette feuille hebdomadaire fut reçue de suite avec beaucoup de faveur dans le pays et à l'étranger, contribuant ainsi pour sa large part à at-

tirer l'élément catholique dans ces cantons malheureusement trop peu connus.

En 1874, M. Bélanger ayant abandonné la collaboration et ayant même vendu à M. Cabana sa part indivise du *Pionnier*, ce dernier en continua seul la publication jusqu'au 27 avril 1878 A cette date, M. Cabana le vendit, ainsi que l'atelier de reliure qu'il y avait attaché au mois d'octobre 1874, à la " Compagnie Typographique des Cantons de l'Est " qui l'a confié depuis à différents rédacteurs.

Cette compagnie à fonds social, formée dans le but d'assurer la publication du *Pionnier* et dont M. Cabana a toujours été le président, fit aussi l'acquisition du journal *Le Progrès* que M. Bélanger avait fondé en octobre 1874. Cette dernière feuille hebdomadaire, qui a cessé de paraître dès son acquisition par la Compagnie, se distinguait par la beauté de son impression et le style aisé de son rédacteur.



NÉCROLOGIES

Messire Pierre Alfred Dutil, curé

Messire P. A. Dutil naquit le 17 février 1851, à St Lazare, comté de Bellechasse. Après quelques années d'études à l'Ecole Normale Laval, Québec, il se livra à l'enseignement primaire dans la paroisse de St Stanislas.

Admis dans le diocèse de Sherbrooke, il y prit la soutanne le 30 août 1878, et enseigna au Séminaire pendant un an. Le reste de sa claricature fut exclusivement employé à l'étude de la théologie.

Quelques semaines après son ordination à la prêtrise, qui eut lieu le 14 mai 1881, il fut nommé assistant du curé alors malade de St Antoine de Lennoxville, puis vicaire à la Cathédrale et enfin à St Edmond de Coaticooke. Dix mois après, il était nommé premier curé de la Décollation de St Jean-Baptiste d'Emberton.

Il occupait son nouveau poste depuis un mois seulement quand la maladie qui le minait depuis deux ans l'enleva après six semaines de souffrances, samedi, le 16 décembre 1882, à l'âge peu avancé de trente-un ans.

Ses funérailles ont eu lieu le 19 du même mois, et ses restes mortels ont été déposés sous le sanctuaire de la chapelle d'Emberton.

Zélé pour le salut des âmes, M. l'abbé Dutil ne comptait pas ses peines, et il apportait dans l'accomplissement de son saint ministère une délicatesse de conscience si grande qu'elle ressemblait au scrupule.

Messire Wolfred Lussier, curé

Le 2 janvier 1883, la mort enlevait à l'affection de ses paroissiens et à l'estime de ses confrères M. l'abbé Wolfred Lussier, archiprêtre, membre du Conseil Diocésain et curé de St Edmond de Coaticooke. Né à St Denis, rivière Richelieu, le 21 janvier 1841, M. Lussier embrassa la carrière ecclésiastique en 1863, après avoir fait son cours d'études au Séminaire de St Hyacinthe. Il enseigna pendant deux ans à l'académie de St Athanase, et les deux dernières années de sa cléricature furent employées au service du Collège de Ste Marie de Monnoir. Ordonné prêtre le 1 septembre 1867, il fut successivement vicaire à St Thomas de Compton, à Ste Rosalie et à St Hugues. En septembre 1873, il fut nommé curé de St Venant de Hereford où il fit bientôt construire l'église qui fait l'honneur de cette paroisse. Transféré, en septembre 1877, à la cure de St Edmond de Coaticooke, il la trouva dans un grand embarras financier : la chapelle, le presbytère, le couvent et tout le terrain, étaient passés en des mains étrangères ; mais, grâce à sa sage administration, M. l'abbé Lussier, dans un temps où l'argent se faisait extrêmement rare, parvint à tout racheter et même à augmenter considérablement l'étendue des propriétés ecclésiastiques Il se proposait de commencer la construction de l'église dont la paroisse éprouve un si grand besoin, lorsqu'il fut atteint de cette maladie qui devait le conduire au tombeau. Longtemps il ne crut pas à la gravité de cette tumeur sous l'aisselle ; il espérait d'une semaine à l'autre prendre assez de forces pour se remettre à l'exercice de son ministère ; mais enfin, dans le mois de décembre, cédant aux instances de ses amis, il se rendit à l'Hôtel-Dieu de Montréal pour y subir une opération trop tardive, car il y expirait quelques jours après, le 2 janvier 1883.

Ses funérailles ont eu lieu à Coaticooke, le 5 janvier, au milieu d'un grand concours de citoyens et de prêtres, au nombre desquels on remarquait M. le chanoine Archambault, vétéran du sanctuaire, qui a voulu par sa présence témoigner de sa gratitude et de son estime envers le regretté défunt pour les soins et les consolations que ce dernier lui avait prodigués dans une maladie qui a failli l'emporter. Mgr de Sherbrooke rappela aux fidèles les vertus et les qualités du pasteur dévoué que la mort venait de leur enlever ; M. l'abbé McAuley prononça, en anglais, l'oraison funèbre de son prédécesseur à Coaticooke.

Doué d'une diction facile et d'une voix sympathique, M. l'abbé Lussier touchait les cœurs. Il a donné des preuves de son grand attachement à sa paroisse, non seulement par ses œuvres, mais aussi par ses dispositions testamentaires, et en particulier au couvent, en lui léguant la somme relativement considérable de $2,000. Son corps repose sous le sanctuaire de la chapelle de Coaticooke en attendant qu'il soit transporté dans l'église en voie de construction, et son souvenir est profondément gravé dans la mémoire de tous ceux qui ont eu quelques rapports avec lui.

R. I. P.

LISTE DU CLERGÉ
DU
DIOCESE DE SHERBROOKE
À LA PRISE DE POSSESSION DE MGR RACINE, LE 20 OCTOBRE 1874

MONSEIGNEUR ANTOINE RACINE, né le 26 janvier 1822, en la paroisse de St Ambroise. Ordonné prêtre le 12 septembre 1844. Nommé évêque de Sherbrooke le 1er septembre 1874. Consacré le 18 octobre 1874.

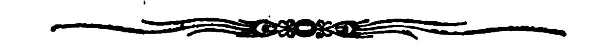
Noms.	Date de naiss.	Date d'ordin.	Fonction et résidence.
A. E. Dufresne.	19 mars 1826	2 sept. 1852	V.G. et Curé, Sherb.
R. Larue	19 oct. 1829	27 août 1854	curé de S. Hedwige.
C. Hamelin......	14 janv. 1831	21 sept. 1856	curé de St Hyppolite
J. B. Chartier...	14 mai 1832	12 oct. 1856	curé de St Edmond.
E. Springer......	9 fév. 1826	7 août 1859	curé de St Joseph.
F. X. Michon...	22 fév. 1833	21 août 1859	curé de Ste Anne.
M. McAuley....	29 sept. 1833	21 août 1859	curé du Sacré-Cœur.
L. N. Francœur	8 nov. 1829	24 sept. 1859	curé de St Julien.
P. Quinn.........	20 fév. 1836	21 sept. 1862	curé de Ste Bibiane.
A. Barolet.......	31 août 1834	9 août 1863	curé de St Janvier.
J. O. Leblanc...	8 janv. 1835	11 oct. 1863	curé de St Thomas.
J. B. Ponton....	24 juin 1839	25 sept. 1864	curé de Ste Praxède
A. Masson.......	31 janv. 1841	25 sept. 1864	curé de Danville.
M. Deschamps..	30 nov. 1838	30 oct. 1864	curé N.-D. Stukeley.
F. X. Poulin....	2 déc. 1839	26 fév. 1865	curé de St Patrice.
N. E. Malhiot...	6 mars 1842	6 août 1865	curé de St André.
V. Charest.......	28 août 1844	4 nov. 1866	curé de St Camille.
C. Lemire.......	24 nov. 1841	4 nov. 1866	curé des SS. Anges.
J. Durocher	8 mai 1841	1 sept. 1867	curé de St Etienne.
W. Lussier	21 janv. 1841	1 sept. 1867	curé de St Venant.
P. Champagne.	20 oct. 1839	22 sept. 1867	curé de St Gabriel.
G. Vaillancourt.	28 mai 1841	6 oct. 1867	curé de St George.
P. Brassard......	4 avril 1845	6 oct. 1867	curé de St Romain.
J. B. Cousineau.	10 fév. 1841	9 août 1868	curé de St Zénon.
E. Blanchard...	17 avril 1843	30 août 1868	curé de Cookshire.
A. Dufresne.....	28 juin 1845	30 août 1868	c. de St Herméneg.
F. P. Dignan....	8 déc. 1843	20 déc. 1868	sec., vic. Sherbrooke
P. Girard.........	14 fév. 1849	23 sept. 1871	vic. de St Edmond.

CLERGÉ DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE
le 28 mai 1883

MONSEIGNEUR ANTOINE RACINE, né le 26 janvier 1822. Ordonné prêtre le 12 septembre 1844. Nommé évêque de Sherbrooke le 1 septembre 1874. Consacré le 18 oct. 1874.

Noms.	Date de naiss.	Date d'ordin.	Fonction et résidence.
A. E. Dufresne.	19 mars 1826	2 sept. 1852	V.G. et curé Sherbr.
C. Hamelin......	14 janv 1831	21 sept. 1856	curé de St Hyppolite
F. Michon.......	22 fév. 1833	21 août 1859	curé de S. Catherine.
M. McAuley....	26 sept. 1833	21 août 1859	curé de St Edmond.
L. N. Francœur	8 nov. 1829	24 sept. 1859	curé de St Gabriel.
F. Z. Mondor....	26 août 1836	6 oct. 1861	curé de St Joseph.
P. Quinn.........	20 fév. 1836	21 sept. 1862	curé de Ste Bibiane.
J. O. Leblanc...	8 janv. 1835	11 oct. 1863	c. de St Herméré[g].
J B. Ponton....	24 juin 1839	25 sept. 1864	curé de S. Praxède.
A. Masson.......	31 janv. 1841	25 sept. 1864	curé de Danville.
M. Deschamps.	30 nov. 1838	30 oct. 1864	curé N.-D Stukeley
F. X Poulin....	2 déc. 1839	26 fév. 1865	curé de Ste Anne.
N. E. Malhiot...	6 mars 1842	6 août 1865	curé de Sutton.
V. Charest.......	28 août 1844	4 nov. 1866	curé de Stoke.
C. Lemire.......	24 nov. 1841	4 nov. 1866	curé des SS. Anges.
J. Durocher....	8 mai 1841	1 sept. 1867	curé de S. Venant
G. Vaillancourt.	28 mai 1841	6 oct. 1867	curé de S. George.
P. Brassard......	4 avril 1845	6 oct. 1867	curé de S. Janvier.
M. Beaudry......	4 juin 1841	19 janv. 1868	curé de S. Thomas.
F. Coderre.......	6 oct. 1840	1 mars 1868	curé de Ste Suzanne
J. B. Cousineau	10 fév. 1841	9 août 1868	curé de St Zénon.
A. Dufresne....	28 juin 1845	30 août 1868	curé du Sacré-Cœur.
F. P. Dignan...	8 déc. 1843	20 déc. 1868	curé de St Philippe.
P. Girard........	14 fév. 1849	23 sept. 1871	sup. du Séminaire.
F. Lussier	30 janv. 1849	26 janv. 1873	curé de S. Hedwige.
H. O. Chalifoux	2 juin 1850	10 janv. 1875	sec. et vic. Sherbr.
P. Côté.	3 oct. 1851	30 nov. 1875	curé de St Julien.
F. Desrosiers....	26 nov. 1849	3 sept. 1876	curé de St Pierre.
P. C. Boulay....	4 nov. 1850	3 sept. 1876	curé de St Etienne.
P. Mathieu.	7 oct. 1853	15 sept. 1877	curé de St. Cajetan.
L. Desaulniers.	14 janv. 1851	4 nov. 1877	curé de St Antoine.
J L. H. Roy....	9 juin 1850	29 juin 1878	prof. au Séminaire.
F. Corrivault...	9 juin 1850	24 août 1878	curé de N.-D. des B.
J. A Lefebvre.	10 nov. 1850	21 déc. 1878	curé de St Camille.
R.P. Jérôme....	4 nov. 1843	13 juin 1879	trappiste, St J.-B.
P Boin-Dufresne	5 sept. 1854	24 août 1879	curé de St Romain.

Noms.	Date de naiss.	Date d'ordin.	Fonction et résidence.
H. Massé.........	16 août 1853	7 dec. 1879	cure de Cookshire.
C. E. Milette....	17 fév. 1854	21 sept. 1880	curé de St Patrice.
F. O. Plante....	3 mars 1856	25 janv. 1881	curé de St Fortunat.
P.J. A. Lefebvre	27 juin 1857	16 avril 1881	dir. du Séminaire.
C. Dubé..........	28 mars 1854	9 oct. 1881	curé de St Olivier.
J. E. Choquette	21 avril 1858	4 déc. 1881	vic. de St Michel
J. A. H. Gignac	28 nov. 1855	27 déc. 1881	prof. au Séminaire.
L. E. Gendron.	13 fév. 1857	26 mars 1882	vic. de St Venant.
A. Lebel.........	18 oct. 1857	18 mai 1882	vic. de St Edmond.
Z. Bernier.......	5 juin 1855	16 juill. 1882	vic. de St Edmond.
E. Dufresne	6 avril 1858	30 nov. 1882	vic. de St Janvier.
J. D. Bellemare	20 déc. 1857	17 déc. 1882	vic. de St Hyppolite
J. Godin.........	27 mars 1859	17 fév. 1883	vic. do St Cajetan.



DONS FAITS AU SÉMINAIRE

1882-83

BIBLIOTHÈQUE

Bachand, V élève du Séminaire.
Siège de La Rochelle, Genlis.
Laurette, Vigny.

Bolduc, M. l'abbé Z., archevêché de Québec.
Monseigneur Douarre, par l'auteur de la *Vie du Capitaine Auguste Marceau.*

Brassard, M. l'abbé P., Weedon.
Elévations sur la vie et la doctrine, Chs Gay, 2 vols.

Casgrain, M. l'abbé G. A., Haverhill, Mass.
Britannica Encyclopædia, (continuation) tomes 7, 8 9, 10, 11, 12.
Beauties and curiosities of engraving (continuation).

Chalifoux, M. l'abbé H. O., Sherbrooke.
Voyage du jeune Anacharsis.

Chauveau, Hon. P. J. O., Montréal.
Premier mémoire de la *Société royale du Canada.*

Collége de St Laurent, Montréal.
Distribution solennelle des prix, 21 juin 1882.

Collége Joliette.
Année scolaire 1881-82.

College of Ottawa.
Prospectus and course of studies, 1882-83.

Compagnie typographique des Cantons de l'Est.
Le Pionnier de Sherbrooke.
Monseigneur de St Valier.
Mélanges d'histoire et de littérature, 2 vols.

Delâges, M. l'abbé F. X., L'Islet.
Une somme de $5.00.

Ecole de médecine et de chirurgie, Montréal.
Session 1882-83.

Ecole polytechnique, Montréal.
Palmarès, 1882.

Gagnon, A. O. diacre, Sherbrooke.
Discours, Parent.
Gilbert, Pinard.
Les jeunes converties.
Christianisme en action, Margerie.

Gouvernement Fédéral.
Documents de l'année.

Hall. R. N., M.P., Sherbrooke.
Divers documents du gouvernement fédéral.

Lavallée, I., élève du Séminaire.
Le jeune tambour, Woillez.

Lefebvre, M. l'abbé P. J. A., Sherbrooke.
" La Revue canadienne, " 1883.

Limoges, M. l'abbé A. D., Farnham.
Pope & Maguire.
Recueil de plaidoyers, R. P. Geoffroy.
Le Paradis perdu, Milton.
Voyage sentimental en France et en Italie, Sterne.
Leçons françaises de littérature et de morale, Noël et De La Place.
Point de croix, point de couronne, G. Penn.

Lussier, M. l'abbé F., Clifton.
Une carte des Cantons de l'Est.

Nadeau. M. l'abbé J. A., Granby.
Débats sur la Confédération.

Ouimet, Honorable Gédéon, Québec.
A travers l'Europe, Routhier.
Mélanges, Larue.
Essai sur la littérature allemande, Lefaivre.
Brochures.
La poésie française en Canada, L. Taché.
Primauté et infaillibilité des Souverains Pontifes, Bégin.
Histoire de la vénérable mère Marie de l'Incarnation, Casgrain.
Chansons populaires du Canada, Gagnon.
Vie de Ste Clotilde, Monteil.
La règle de foi, Bégin.
Les échos, Routhier.
En canot, Routhier.
Souvenir du jubilé sacerdotal de Mgr Cazeau.
Notes sur le Canada, De Cazes.
Essai sur le luxe et la vanité des parures, Mailloux.
Le culte catholique, Bégin.
Conférence sur la charité, Bauchési.
Le juge A. Mabane.
Le conseiller du peuple.
Hommages aux catholiques-libéraux, Mgr de Ségur.
Dix ans sur la côte du Pacifique, par un missionnaire canadien.
Chants canadiens, Poisson.

Biographies, David.
Literary sheaves, Bender.
Old and new Canada, Bender.

Paré, Dr F., Sherbrooke.
Statuts du collége des médecins et chirurgiens.
Une somme de $3.00.

Parlement de Québec.
Documents de la session.

Pingault, E. Ecr, Sherbrooke.
Lettres inédites du Cte de Chambord.

Racine, Mgr Ant. Evêque de Sherbrooke.
La chapelle. musique d'orgue.
Théologie morale de la Compagnie de Jésus, Paris, 16 8.
Cours complet de littérature, Piron, 3 vols.
Fables canadiennes, Lemay.
Vœux de bonne année.
Conférences aux mères chrétiennes, Chs Gay, 2 vols.
Affaire des Tanneries
" L'Abeille, " tome XIV.
" Le Courrier du Canada."
Plusieurs brochures.
Cité mystique de Dieu, d'Agréda, 6 vols.
Recensement de 1881. premier volume.
Rituel de Québec, 1703.
Plusieurs morceaux de musique.

Read, T., Etud , Sherbrooke.
Littérature canadienne, 2 vols.
Une colonie féodale, Rameau.
Histoire du Canada, Larue.

Roy, M. l'abbé J. L. H.. Sherbrooke.
" La Revue canadienne, " deux années.

Séminaire de Chicoutimi.
Annuaire de 1881-82.

Séminaire St Joseph, Trois-Rivières.
Année académique 1881-82.

Séminaire de St Hyacinthe.
Année scolaire 1881-82.

Séminaire de Nicolet.
Année académique 1881-82.

Société historique de Montréal.
Les véritables motifs de Messieurs et Dames de la Société de Notre-Dame de Montréal.

Université Laval, Québec.
Annuaire 1882-83.

Watts, J. B., Ecr, Compton.
Recensement de 1881, premier volume.

VARIÉTÉS

Charest, M. l'abbé V., Stoke.
3 pence de Victoria.
Peroxide de manganèse trouvé à Stoke.

Connolly, A., élève du Séminaire.
2 pièces de monnaies turques.

Corrivault, M. l'abbé F., Notre-Dame des Bois.
Une peau de chevreuil.
Divers oiseaux.

Larue, Dr T. Compton.
Billet de trente sous de la Distillerie de St Denis, 9 octobre 1837.

Roy, C., élève du Séminaire.
Un oiseau monté.

Vakeman, G. Ecr, Sherbrooke.
De nombreuses pièces de monnaies européennes rares.

Watts, J. A., Ecr, Compton.
Un écureuil volant.
Un cardinal.
Divers autres oiseaux.

☞**N. B.**—Le Séminaire acceptera avec reconnaissance *manuscrits, livres, brochures, gravures, photographies, cartes, médailles, monnaies, oiseaux et animaux sauvages*, etc. C'est l'intention du Séminaire de former un Musée aussi complet que possible de la faune, de la flore et des minéraux des Cantons de l'Est.

PERSONNEL

DU

Séminaire St Charles-Borromée de Sherbrooke

1882-83

Monseigneur ANTOINE RACINE, Ev. de Sherbrooke.

Directeurs

Rév. P. GIRARD, Supérieur et Procureur.
Rév. P. J. A. LEFEBVRE, Directeur des élèves.
M. J. A. LESSARD, Acol., Premier Régent.
M. E. OUELLET, Acol., Second Regent.
M. E. C. FISETTE, Acol, Troisième Régent.

COURS CLASSIQUE
Professeurs

Rév. P. J. A. LEFEBVRE, Professeur de Rhétorique.
M. A. O. GAGNON, diacre, Prof. de Versification.
Rév. J. A. H. GIGNAC, Professeur de Grammaire.
Rév. P. J. A. LEFEBVRE, Professeur d'Elocution.
Rév. J. A. H. GIGNAC, Prof. d'Instruction religieuse

COURS COMMERCIAL
Professeurs

Rév. J. L. H. ROY, Professeur de Première.
M. G. GIGNAC, Acol., Professeur de Seconde.
M. N. D. T. TÉTU, Acol., Professeur de Troisième.
M. E. OUELLET, Acol., Prof. de la Classe Prép.(*Franç*)
M. D. P. McMENAMIN, diacre, Prof. de la Cl. P.(*Angl.*)
Rév. H. ROY, Prof. de Calligraphie et de Banquerie.
Rév. J. A. H. GIGNAC, Professeur de Télégraphie.
M. G. GIGNAC, Acol., Prof d'Instruct. relig.(1re div.)
M. D. P. McMENAMIN, diacre, Prof, d'Inst. rel.(2e div.)
M. N. D. T. TÉTU, Acol., Prof. d'Instruct. relig.(3e div.)

Dessin linéaire

Rév. J. L. H. ROY, Prof. de la PREMIÈRE DIVISION.
M. G. GIGNAC, Acol., Prof. de la SECONDE DIVISION.

Chant

Rév. J. L. H. ROY, Prof. de la PREMIÈRE DIVISION.
M. E. C. FISETTE, Acol., Prof de la DEUXIÈME DIVIS.
M. E. OUELLET, Acol., Prof. de la TROISIÈME DIVISION.

Musique instrumentale

M. E. C. FISETTE, Acol., Professeur.

COURS DE THÉOLOGIE

Rév. PIERRE GIRARD, A.M , Professeur.

Traités enseignés

De sacramento Pœnitentiæ ; de Extrema Unctione ; de Ordine ; de Matrimonio ; de Censuris ; de Irregularitatibus ; de Indulgentiis et Jubilæo.

Etudiants(*)

(1) Joseph Dominique Ollier GODIN, Sous-Diacre.
Alphonse Osias GAGNON, Sous-Diacre.
Elie Cyprien FISETTE, Acolyte.
Daniel Philip MCMENAMIN, Acolyte.
Henri Damis Talon TÉTU, Ecclésiastique.
Hilarion Marcius DELISLE, Ecclésiastique.
George GIGNAC, Ecclésiastique.
Ernest OUELLET.
Joseph Elzéar LESSARD.
John KELLY.
(2)Denis BELLEMARE.

(*) Dans cette liste, les Etudiants en Théologie sont inscrits avec le rang d'ordination qu'ils avaient à leur entrée au Séminaire, cette année.

(1) Ordonné prêtre dans le cours de l'année et nommé vicaire à St Cajetan de Potton.

(2) Ordonné prêtre et nommé vicaire à St Hyppolite de Wotton.

ORDINATIONS(*)
1882-83

9 juill. 1882.—	J. D. O. Godin, *sous-diaconat.*	Cathédrale.
" "	A. O. Gagnon, *sous-diaconat.*	"
16 juill. 1882.—	Z. Bernier, *prêtrise.*	Cap St Ignace.
14 sept. 1882.—	D Gillis, *tonsure.*	Québec.
17 sept. 1882.—	F N Séguin(1), *ordres mineurs*	"
2 oct. 1882.—	J. E. Lessard, *tonsure.*	Séminaire.
" "	J. D. Bellemare, *tonsure.*	"
" "	J. Kelly, *tonsure.*	"
" "	E. Ouellet, *tonsure.*	"
" "	H. M. Delisle, *ordres mineurs.*	"
" "	G. Gignac, *ordres mineurs.*	"
" "	H. D. T. Tétu, *ordres mineurs.*	"
8 oct. 1882.—	J. D. Bellemare, *ordres mineurs.*	"
" "	E. Ouellet, *ordres mineurs.*	"
" "	J. D. O. Godin, *diaconat.*	"
" "	A. O. Gagnon, *diaconat.*	"
30 nov. 1882.—	J. D. Bellemare, *sous-diaconat.*	"
" "	W. E. A. Dufresne, *prêtrise.*	"
10 déc. 1882.—	J. D. Bellemare. *diaconat*	"
17 déc. 1882.—	J. D. Bellemare, *prêtrise*	"
23 déc. 1882.—	E Fortin, *tonsure*	Québec
17 fév. 1883.—	D. P. McMenamin, *sous-diaconat*	Sémin.
" "	J. D. O. Godin, *prêtrise*	"
19 mai 1883.—	P J Garneau, *tonsure*	G. S. Montréal
" "	M L Hamelin, *sous-diaconat*	"
20 mai 1883.—	M L Hamelin, *diaconat*	"
27 mai 1883.—	D P McMenamin, *diaconat*	Séminaire

(*) Cette liste comprend aussi les ordinations faites dans d'autres séminaires pour le diocèse de Sherbrooke.

(1) M. Séguin a été tonsuré le 17 septembre 1881.

LISTE DES ELEVES

1882-83

Allard, Alfred, Demi-pensionnaire ...Sherbrooke.
Bachand, Victor, Pensionnaire ....St Liboire.
Baron, Uldéric, Externe...............Sherbrooke.
Barry, Albert, P........................Richmond.
Barry, Arthur, P........................Richmond.
Bazinet, Philippe, D.-P........ ....Sherbrooke.
Beauregard, George, E..................Sherbrooke.
Bédard, Pierre, P........................Richmond.
Bédard, François, P......................Richmond.
Bernard, Horace, P ....St Hyacinthe.
Blanchard, Emmanuel, P..............Weedon.
Blanchard, Joseph, P....................Ascot.
Bouillé, Arthur, P.........................Deschambault.
Boulé, Oliva, D.-P........................Sherbrooke.
Bourassa, Joseph, D.-P.................Sherbrooke.
Broderick, Daniel, E.....................Sherbrooke.
Brodeur, Oscar, D.-P....... ....Sherbrooke.
Brodeur, Charles, P......................St Hyacinthe.
Brunelle, Félix, E........................ Sherbrooke.
Brunelle, Napoléon, D.-P...............St Johnsbury, Vt.
Bussière, Alguéric, P.....................Ste Anne de Stukeley.
Camirand, Oliva, D.-P...................Sherbrooke.
Campbell, Daniel, E......................Sherbrooke.
Caron, Eugène, E . ...Sherbrooke.
Chalifoux, Thomas, P....................St Hyacinthe.
Champoux, David, P......... ....St Gabriel de Stratford.
Cloutier, Napoléon, P....................Greensbury Bend, Vt.
Coderre, Amédée, D.-P... ....Sherbrooke.
Connolly, Anthony, P....................Lennoxville.
Couture, Horace, P.......................St Herménégilde, Barford.
Couture, Villebon, D.-P.................Sherbrooke.
Demers, Hercule, D.-P..................Sherbrooke.
Desève, Origène, P.......................Montréal.

Desrochers, Alphonse, P..................St Flavien.
Dionne, Arthur, P..........................St Antoine de Tilly.
Doherty, Joseph, E........................Sherbrooke.
Dubuc, Alfred, D.-P.......................Sherbrooke.
Dumont, Nazaréen, D.-P..................Sherbrooke.
Dussault, Arthur, D.-P...................Sherbrooke.
Faucher, Joseph, P........................Windsor Mills.
Fortin, Amédée, P.........................St Sébastien.
Fortin, Rémi, P.............................Weedon.
Franchère, Louis, P........................Ste Marie de Monnoir.
Frégeau, Amédée, P.......................Lawrenceville.
Frégeau, Eugène, P........................Lawrenceville.
Frégeau, Origène, P.......................Lawrenceville.
Frigon, Joseph, D.-P......................Trois-Rivières.
Gaboury, Hector, P........................St Charles, Richelieu.
Garand, Alfred, D.-P......................Sherbrooke.
Gaulin, Gédéon, P..........................Woonsocket, R. I.
Gaulin, Alphonse, P.......................Woonsocket, R. I.
Gauthier, Octave, D.-P...................Sherbrooke.
Genest, Aristide, E........................Sherbrooke.
Gerest, Allyre, E...........................Sherbrooke.
Geoffroy, Ladislas, D.-P................St Camille.
Gingras, Victor, P..........................Québec.
Gordon, John, P............................Maritana.
Green, William, P..........................Lennoxville.
Guertin, Albert, D.-P.....................Nashua, N. H.
Hayes, John, P..............................Richmond.
Hénault, Alcide, P..........................St Johnsbury, Vt.
Jasmin, Godefroy, P.......................Coaticooke.
Jean, Charles, D.-P.......................Sherbrooke.
Labrecque, Cyrille, D-P..................Sherbrooke.
Laflèche, George, P........................St George de Windsor.
Laforce, Joseph, D-P......................Sherbrooke.
Lalanne, Docithé, P........................Acton-Vale.
Lamoureux, Philibert, P..................Coaticooke.
Langlois, Henri, D.-P.....................Sherbrooke.
Larocque, Ludger, P.......................Roxton Falls.

Larue, Eugène, P ....Compton.
Lavallée, Irénée, D.-P.................Sherbrooke.
Lavallée, Hertel, D.-P.................Sherbrooke.
Leclerc, Henri, P.......................Compton.
Ledoux, Omer, P...... ....Sherbrooke.
Lefebvre. Marc, P.......................Waterloo.
Lefebvre, Edouard, P....................Waterloo.
Legendre, Léonidas, P..................Agnes, Lac Mégantic.
Lemerise, Moïse, P......................Woonsocket, R. I.
Lépine, Félix, D.-P...... ... .Sherbrooke.
Lespérance, Arthur, D.-P ....Sherbrooke.
Levingstone, Ernest, D.-P..............Sherbrooke.
Linahen, John, P......... ....Richmond.
Linahen, James, P.......................Richmond.
Lionais, Charles, D.-P.......... .... Sherbrooke.
Lippe, Alexandre, P......... ....Acton-Vale.
Maheux, Thomas, D.-P..................Sherbrooke.
Manseau, Philippe ,P....................Wotton.
Marcotte, Jean-Baptiste, P..............St George de Windsor.
Martel, Alexandre, P....................Wotton.
Martel, Xavier, P ....Wotton.
McCabe, Edward, P......................Windsor Mills.
McGauran, George, D.-P................ Richmond.
McKenty, John, P....................... Richmond.
McManamy, Daniel, D.-P. ....Sherbrooke.
Morin, Gédéon, P ....Lambton.
Morin, George, D.-P....................Sherbrooke.
Morrier, Alphonse, D-P.................Sherbrooke.
Morrier, Charles, D.-P..................Sherbrooke.
Murphy, John, D.-P.....................Richmond.
Nicol, Louis, D.-P.......................Sherbrooke.
Nicol, Elzéar, D-P.......................Sherbrooke.
Nicol, Joseph, E.........................Sherbrooke.
Noël, Eugène, E ....Sherbrooke.
O'Bready, Moses, P......................Wotton.
Olivier, George, D.-P...................Sherbrooke.
O'Rourke, Edward, D.-P..... ....Sherbrooke.

Paquette, Charles, D.-P................ Sherbrooke.
Paradis, Alfred, D.-P...................... Brompton Falls.
Pierce, Hollis, E.......................... Lennoxville.
Pinard, Napoléon, P...................... St George de Windsor.
Plamondon, Raoul, P .... Arthabaskaville.
Plamondon, Albéric, P..................... Wotton.
Poirier, Philias, P........................ Roxton Falls.
Précourt, Arthur, D.-P.................... Sherbrooke.
Prince, Henry, P........ .... St Johnsbury, Vt.
Provost, Azarie, P........................ Lewiston, Me.
Raiche, Eugène, D-P....................... Sherbrooke.
Riddell, Francis, P...... .... Milby.
Rioux, Edouard, D.-P...................... Sherbrooke.
Rousseau, Alfred, P....................... Woonsocket, R. I.
Roy, Charles, P .... Coaticooke.
Simard, Joseph, D-P...................... Sherbrooke.
Simard, Henri, D.-P....................... Sherbrooke.
St-Amour, Alfred, P .... Acton-Vale.
St-Amour. Domina, P............ ..... Acton-Vale.
St-Germain, Napoléon. D.-P............ Sherbrooke.
St-Jacques, Edouard, P......... .... St Hyacinthe.
St-Jacques, Eugène, P...................St Hyacinthe.
Sylvestre, Alphiéri, P........... .... Woonsocket, R. I.
Sylvestre, Aldor, P........................ Woonsocket, R. I.
Taché, Jean, P.. .... St Hyacinthe.
Tanguay, Edmond, P....................... Weedon.
Tellier, Louis, P.......................... St Hyacinthe.
Tétu, Joseph, D.-P....................... Sherbrooke.
Therrien, Callixte, E...................... Sherbrooke.
Therrien, Philias, P....................... Sherbrooke.
Vakeman, Victor, D.-P................ .Sherbrooke.
Vandal, Oswald, P........................ Acton-Vale.
Watts, Henry, P........................... Compton.
Wood, Wilfrid, P. .... Roxton Falls.

ACADÉMIE ST PIERRE

Le but de cette Académie est d'habituer les élèves à la discussion, à la déclamation et à la composition. A chaque séance, on lit un essai, on déclame un morceau, ou l'on discute une question d'histoire, de littérature ou de science. Elle est administrée, sous la direction d'un professeur, par un président, un vice-président, et un secrétaire qui est chargé de dresser un procès verbal de chaque séance. Tous les élèves du Cours Classique peuvent devenir membres de cette Académie.

Rév. P. A. LEFEBVRE, DIRECTEUR.
MM. E. TANGUAY, PRÉSIDENT.
A. LIPPÉ, VICE-PRESIDENT.
P. BÉDARD, SECRÉTAIRE.

26 oct. 1882.—Election des officiers.
1 nov. 1882.—E. TANGUAY: Nos gloires nationales.
J. HAYES: Trait d'amour maternel.
8 nov. 1882.—H. GABOURY: Eloge de la clémence de César.
J. FRIGON: Le chant du vieux soldat canadien (déclamation).
15 nov. 1882.—P. BÉDARD: 1re partie du discours de Cicéron en faveur de Ligarius (version latine).
V. BACHAND: L'avare.
M. O'BREADY: Le martyre d'une mère (v. l.).
22 nov. 1882.—L. GEOFFROY: Le curé et la tête de mort.
G. GAULIN: Les trois coqs (thème latin).
29 nov. 1882.—A. MARTEL: La St Jean-Baptiste (déclamation).
V. GINGRAS: La femme du pêcheur.
E. TANGUAY: 2e partie du discours de Cicéron en faveur de Ligarius (v. l.).
6 déc. 1882.—H. GABOURY: 3e partie du discours précédent.
L. NICOL: Jeanne d'Arc sur le bûcher (décl.).
14 déc. 1882.—A. DUSSAULT: Un tour d'Esope.
J. FRIGON: Un trait de dévouement fraternel.
A. LIPPÉ: 4e partie du discours de Cicéron en faveur de Ligarius (v. l.).
21 déc. 1882.—E. RIOUX: Jeanne d'Arc sur le bûcher.
O. BRODEUR: Le léthargique sauvé par Alexandre I.

11 janv. 1883.—N. PINARD : L'émigration (décl.).
18 janv. 1883.—I. LAVALLÉE : L'amour filial.
H. GABOURY : Défense de Miltiade.
2 fév. 1883.—J. SIMARD : Le distrait.
J. B. MARCOTTE : Le vieux soldat canadien (d.).
22 fév. 1883.—A. PLAMONDON : La fileuse de Folgoat.
V. BACHAND : Les derniers moments d'une mère.
1 mars 1883.—N. DUMONT : Episode du Triumvirat romain.
O. BRODEUR : Bataille de Rocroi.
E. TANGUAY : John Cromwell en faveur de Charles I.
8 mars 1883.—M. O'BREADY : Le cimetière de campagne.
A. MORRIER : Un discours de Lord Chatham (d.)
17 mars 1883.—H. GABOURY ; Un crime pendant la tempête.
19 avril 1883.—J. SIMARD : Aventure de Paul Louis Courrier.

SOCIÉTÉ STE CÉCILE

Révérend PIERRE GIRARD, DIRECTEUR.
Monsieur ELIE FISETTE, Acol., PROFESSEUR.

Révérend J. L. H. ROY, Président honoraire.
MM. ALPHONSE D. MORRIER, Président.
EDOUARD RIOUX, Vice-Président.
EDMOND TANGUAY, Secrétaire-Trésorier.

Comité de régie

Alphonse D. Morrier. Edmond Tanguay.
Edouard Rioux. Hector Gaboury.

Membres

MM. Alphonse D. Morrier.
Edouard Rioux.
Oscar Brodeur.
John Murphy.
Louis Nicol.
Arthur Lespérance.
Octave Gauthier.
George McGauran.

MM. Edmond Tanguay.
Hector Gaboury.
Arthur Dussault.
Eugène Larue.
Anthony Connolly.
Oliva Camirand.
Elzéar Nicol.
Napoléon St-Germain.

CONGRÉGATION DE LA STE VIERGE

—

Révérend P. J. LEFEBVRE, PÈRE SPIRITUEL.

Monsieur A. O. GAGNON, Diacre, PRÉFET.

ASSISTANTS { G. Gaulin, E. Tanguay | LECTEURS { L. Geoffroy, I. Lavallée

SECRÉTAIRE : A. D. Morrier.
TRÉSORIER : A. D. Morrier.
PORTIER : P. Bédard.
SACRISTAIN : A. Martel.

CONSEILLERS

Gédéon Gaulin.
Edmond Tanguay.
Ladislas Geoffroy
Oscar Brodeur.
Alphonse D. Morrier.
Pierre Bédard.
Alexandre Martel.
Joseph Simard.

Congréganistes

Gédéon Gaulin.
Edmond Tanguay.
Pierre Bédard.
Alexandre Martel.
Alphonse Morrier.
Oscar Brodeur.
Joseph Simard.
Ladislas Geoffroy.
Victor Bachand.
Louis Nicol.
Irénée Lavallée.
Arthur Bouillé.
Eugène Larue.
Albert Barry.
Victor Gingras.
Alexandre Lippé.
Alphiéri Sylvestre.
Godefroy Jasmin.
Hertel Lavallée.
Amédée Fortin.
Alfred Paradis.
John Hayes.
Hector Gaboury.
Alguéric Bussière.
Louis Franchère.
Henri Simard.
Moses O'Bready.
Joseph Tétu.
Napoléon Pinard.
Marc Lefebvre.
François Bédard.
John Linahen.
David Champoux.
Oswald Vandal.
Aldor Sylvestre.
Philias Poirier.
Moïse Lemerise.
Albert Guertin.
Alfred Dubuc.
Thomas Chalifoux.
Elzéar Nicol.
Horace Couture.
Philibert Lamoureux.
Edouard St-Jacques.
Emmanuel Blanchard.

COMPTE-RENDU DE L'EXAMEN
POUR L'OBTENTION DES
DIPLOMES DE COURS COMMERCIAL
Le 9 et 11 juin 1883

Matières —	Dictée française	Gram. française	Dictée anglaise.	Gram. anglaise.	Tenue des Livres. orale	Tenue des Livres. écrite	Arithmétique.	Art épistolaire.	Hist. du Canada	Géographie.	Mesurage.	Calligraphie.	Total.
Points à gagner	20	10	20	10	5	25	30	10	20	20	20	30	220
Arthur Lesperance	18	10	19	10	5	23	27	8	17	20	20	26	203
Joseph Tétu	17	10	19	7	5	23	25	9	18	19	15	28	195
Philippo Bazinet	19	10	16	9	3	24	29	8	15	17	17	23	190
Oswald Vandal	17	9	14	9	4	23	26	10	18	15	18	23	185
Raoul Plamondon	17	8	15	8	5	23	25	7	17	18	18	22	183
Amédée Frégeau	18	9	16	8	3	22	26	6	15	13	20	19	175

170 Points : Diplôme.
190 " " Médaille d'argent et Gradué.
195 " " " " avec distinction.
200 " " " " avec grande distinction.
205 " " " " avec très grande distinction.
210 " " Médaille d'or et gradué avec la plus grande distinction.

SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE
SHERBROOKE

NOUS, soussignés, membres du Bureau d'Examinateurs pour le Cours Commercial, officiellement nommés par lettres du Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec en date du 6 juin 1879, certifions par les présentes que MESSIEURS

ARTHUR LESPÉRANCE, *gradué avec grande distinction,*
JOSEPH TÉTU, *gradué avec distinction,*
PHILIPPE BAZINET, *gradué,*
OSWALD VANDAL,
RAOUL PLAMONDON,
AMÉDÉE FRÉGEAU,

ont suivi un Cours complet de Ténue des Livres à Double Entrée et des branches qui s'y rapportent, et, qu'après un sérieux examen subi avec satisfaction, ils ont été trouvés compétents à OUVRIR, TENIR et CLORE, d'après les principes établis, les Livres d'une Maison de Commerce en Gros et en Détail.

EN conséquence, en vertu des pouvoirs qui nous ont été conférés par le susdit Surintendant de l'Instruction Publique, nous leur décernons ce DIPLOME auquel leurs capacités reconnues leur donnent droit.

Sherbrooke, ce 27 *juin* 1883.

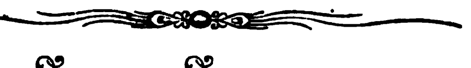
J. CAMPBELL, Président.
Gérant de LA BANQUE NATIONALE, Sherbrooke.

A. O. LEDOUX, Secrétaire.
Comptable de la Banque EASTERN TOWNSHIPS.

P. GIRARD, Ptre, A.M.
Supérieur du SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE.

DISTRIBUTION
SOLENNNELLE DES PRIX

Le 27 juin 1883



COURS CLASSIQUE

RHETORIQUE

Excellence

Prix .... Hector Gaboury
Accessit .... Edmond Tanguay.

Application

Premier prix.................................. E. Tanguay.
Second " .... Alexandre Lippé.
Accessit .... Pierre Bédard.

Version latine

Premier prix.................................. A. Lippé.
Second " .... Alphonse Morrier.
Accessit .... H. Gaboury.

Thème latin

Premier prix.................................. H. Gaboury.
Second " .... A. Lippé.
Accessit .... A. Morrier.

Version grecque

Premier prix.................................. A. Lippé.
Second " .... H. Gaboury.
Accessit .... E. Tanguay.

Rhétorique et Eloquence

Premier prix.................................. H. Gaboury.
Second " .... E. Tanguay.
Accessit .... A. Lippé.

Composition française

Premier prix.................................. A. Lippé.
Second " .... A. Morrier.
Accessit .... E. Tanguay.

Histoire moderne

Premier prix..................................E. Tanguay.
Second " ....H. Gaboury.
Accessit ....P. Bédard.

Botanique

Premier prix..................................H. Gaboury.
Second " ....A Lippé.
Accessit ....E. Tanguay.

Zoologie

Premier prix..................................H. Gaboury.
Second " ....E. Tanguay.
Accessit ....A. Lippé.

VERSIFICATION

Excellence

Prix ....John Hayes.
Accessit ....Ladislas Geoffroy.

Application

Premier prix..................................J. Hayes.
Second " ....L. Geoffroy.
Accessit 1o. ....Joseph Simard.
" 2o. ....Gédéon Gaulin.

Thèmes latins

Premier prix..................................J. Hayes.
Second " ....L. Geoffroy.
Accessit 1o. ....Oscar Brodeur.
" 2o. ....Uldéric Baron.

Version latine

Premier prix..................................J. Hayes.
Second " ....L. Geoffroy.
Accessit 1o. ....O. Brodeur.
" 2o. ....Edouard Rioux.

Prosodie latine

Premier prix..................................L. Geoffroy.
Second " ....J. Hayes.
Accessit 1o. ....U. Baron.
" 2o. ....Louis Nicol.

Grammaire grecque

Premier prix.................................L. Geoffroy.
Second “ ....J. Hayes.
Accessit 1o. ....J. Simard.
“ 2o. ....U. Baron.

Version grecque

Premier prix.................................J. Hayes.
Second “ ....L. Geoffroy.
Accessit 1o. ....U. Baron.
“ 2o. ....O. Brodeur.

Littérature

Premier prix.................................J. Hayes.
Second “ ....L. Geoffroy.
Accessit 1o. ....O. Brodeur.
“ 2o. ....E. Rioux.

Compositions

Premier prix.................................J. Hayes.
Second d“ ....O. Brodeur.
Accessit 1o. ....L. Geoffroy.
“ 2o. ....E. Rioux.

Histoire romaine

Premier prix.................................J. Hayes et L. Geoffroy.
Second “ ....O. Brodeur.
Accessit 1o. ....U. Baron.
“ 2o. ....E. Rioux.

Géométrie

Premier prix.................................J. Hayes.
Second “ ....O. Brodeur.
Accessit 1o. ....L. Geoffroy.
“ 2o. ....J. Simard.

Géographie

Premier prix.................................L. Geoffroy.
Second “ ....J. Hayes.
Accessit 1o. ....O. Brodeur.
“ 2o. ....E. Rioux.

GRAMMAIRE

Excellence

Prix ....Moses O'Bready.
Accessit ....Alexandre Martel.

Application

Premier prix................................A. Martel.
Second " ....Napaléon Pinard.
Accessit 1o. ....M. O'Bready.
" 2o. ....Irénée Lavallée.

Grammaire latine

Premier prix ....Jean-Baptiste Marcotte.
Second " ....M. O'Bready.
Accessit 1o. ....A. Martel.
" 2o. ....I. Levallée.

Version latine

Premier prix...................... ......J. B. Marcotte.
Second " ....M. O'Bready.
Accessit 1o. ....A. Martel.
" 2o. ....I. Lavallée.

Leçons de style

Premier prix................................N. Pinard.
Second " ....I. Lavallée.
Accessit 1o. ... .M. O'Bready.
" 2o. ....Arthur Dussault.

Compositions

Premisr prix................................N. Pinard.
Second " ....M. O'Bready.
Accessit 1o. ....J. B. Marcotte.
" 2o. ....A. Martel.

Histoire ancienne

Premier prix................................M. O'Bready.
Second " ....A. Martel.
Accessit 1o. ....A. Dussault.
" 2o. ....I. Lavallée.

Mythologie

Premier prix................................M. O'Bready.
Second " ....A. Martel.
Accessit 1o. ....A. Dussault.
" 2o. ....J. B. Marcotte.

Algèbre

Premier prix .... M. O'Bready.
Second " .... A. Dussault.
Accessit 1o. .... J. B. Marcotte.
" 2o. .... N. Pinard.

Géographie

Premier prix .... M. O'Breandy.
Second " .... A. Martel.
Accessit 1o. .... X. Dussault.
" 2o. .... J. B. Marcotte.

COURS COMMERCIAL

PREMIERE

Excellence

Prix .... Arthur Lespérance.
Accessit .... Philippe Bazinet.

Application

Premier prix .... Amédée Frégeau.
Deuxième " .... Joseph Tétu.
Troisième " .... Oswald Vandal.
Accessit 1o. .... Philibert Lamoureux.
" 2o. .... Alfred Paradis.
" 3o. .... Origène Frégeau.

COURS FRANÇAIS

Grammaire

Premier prix .... A. Lespérance.
Deuxième " .... A. Frégeau.
Troisième " .... O Vandal.
Accessit 1o. .... J. Tétu.
" 2o. .... P. Bazinet.
" 3o. .... Raoul Plamondon.

Art épistolaire

Premier prix .... A. Lespérance.
Deuxième " .... Amédée Codère.
Troisième " .... Joseph St-Germain.
Accessit 1o. .... Arthur Bouillé.
" 2o. .... Philippe Manseau.
" 3o. .... Omer Ledoux.

Histoire du Canada

Premier prix ....O. Frégeau.
Deuxième " ....P. Lamoureux.
Troisième " .... O. Vandal.
Accessit 1o. ....P. Bazinet.
" 2o. ....Alfred St-Amour.
" 3o. ....A. Paradis.

Traduction

Premier prix................ .... R. Plamondon.
Deuxième " ....Louis Franchère.
Troisième " ....Godefroy Jasmin.
Accessit 1o. ... .P. Lamoureux
" 2o. ....A. St-Amour.
" 3o. ....A. Codère.

COURS ANGLAIS

Grammaire

Premier prix................................François Bédard.
Deuxième " ....A. Lespérance.
Troisième " ....James Linahen.
Accessit 1o. ....Philias Therrien.
" 2o. ....Edward O'Rourke.
" 3o. ....Anthony Connolly.

Epellation

Premier prix................................J. Linahen.
Deuxième " ....A. Lespérance.
Troisième " ....F. Bédard.
Accessit 1o. ....John McKenty.
" 2o. .... .Daniel McManamy.
" 3o. ....O. Ledoux.

Tenue des Livres

Premier prix................................A. Lespérance.
Deuxième " .... A. Frégeau.
Troisième " ....P. Therrien.
Accessit 1o. ....P. Bazinet.
" 2o. ....A. Connolly.
" 3o. ....J. Linahen.

Mesurage

Premier prix....................... ....P. Bazinet.
Deuxième " ....Henri Langlois.
Troisième " ....A. Codère.
Accessit 1o. ....A. Paradis,
" 2o. ....R. Plamondon.
" 3o. .. ..Godefroy Jasmin.

Correspondance commerciale

Premier prix... ....A. Lespérance.
Deuxième " ....J. Tétu.
Troisième " .... P. Bazinet.
Accessit 1o. ....O. Vandal.
" 2o. ....A. Frégeau.
" 3o. ....L. Franchère.

Géographie

Premier prix..............................J. Linahen,
Deuxième " ....F. Bédard.
Troisième " ....P. Therrien.
Accessit 1o. ....O. Vandal.
" 2o. ....A. St-Amour.
" 3o. ....J. McKenty.

Arithmétique

Premier prix.............................. A. Frégeau.
Deuxième " ....P. Bazinet.
Troisième " ....J. Linahen.
Accessit 1o. ....O. Vandal.
" 2o. ....A. Lespérance.
" 3o. ....Docithée Lalanne.

SECONDE

Excellence

Prix ....Albert Guertin.
Accessit ....Alfred Dubuc.

Application

Premier prix..............................Hercule Demers.
Second " ....A, Dubuc.
Accessit 1o. ....Henri Simard.
" 2o. ....A. Guertin.
" 3o. ....Joseph Bussière.

COURS FRANÇAIS

Grammaire

Premier prix. .. ..J. Bussière.
Second " ....Docithée Lalanne.
Accessit 1o. ....H. Demers.
" 2o. ....A. Dubuc.
" 3o. ....A. Guertin.

Art épistolaire

Premier prix.................................J. Bussière.
Second " ....H. Demers.
Accessit 1o. ....A. Guertin
" 2o. ....D. Lalanne.
" 3o. ....A. Dubuc.

Histoire du Canada

Premier prix.................................J. Bussière.
Second " ....A. Guertin.
Accessit 1o. ....D. Lalanne.
" 2o. ....A. Dubuc.
" 3o. ....H. Demers.

Lecture

Premier prix ....Eugène Larue.
Second " ....D. Lalanne.
Accessit 1o. ....J. Bussière.
" 2o. ....A. Guertin.
" 3o. .... Philias Poirier.

COURS ANGLAIS

Grammaire

Premier prix.................................H. Demers.
Second " ....Napoléon Brunelle.
Accessit 1o. .... Henri Simard.
" 2o. ....D. Lalanne.
" 3o. ....A. Guertin.

Lecture & épellation

Premier prix................................. Moïse Lemerise.
Second " ....A. Guertin.
Accessit 1o. ....D. Lalanne.
" 2o. ....A. Dubuc.
" 3o. ....N. Brunelle.

Tenue des Livres

Premier prix.................................George Morin.
Second " ....A. Dubuc.
Accessit 1o. ....D. Lalanne.
" 2o. ....P. Poirier.
" 3o. ....A. Guertin.

Traduction

Premier prix.................................M. Lemerise.
Second " ....D. Lalanne.
Accessit 1o. ....A. Dubuc.
" 2o. ....H. Demers.
" 3o. ....A. Guertin.

Géographie

Premier prix..................................A. Guertin.
Second " ....Henri Simard.
Accessit 1o. ....Oliva Boulay.
" 2o. ....D. Lalanne.
" 3o. . ...H. Demers.

Arithmétique

Premier prix.................... .... Charles Jean.
Second " ....P. Poirier
Troisième " ....Horace Bernard.
Accessit 1o. ....A. Dubuc.
" 2o. .. ..J. Bussière.
" 3o. ....David Champoux.

TROISIEME

Excellence

Prix ....James Linahen.
Accessit ....Horace Bernard.

Application

Premier prix..................................Elzéar Nicol.
Deuxième " ....J. Linahen.
Troisième " ....H. Bernard.
Accessit 1o. ....Alphiérie Sylvestre.
" 2o. .... Henri Leclerc.
" 3o. ....Alcide Hénault.

COURS FRANÇAIS

Grammaire

Premier prix............... ....J. Linahen.
Deuxième " ....Alph. Sylvestre.
Troisième " ....Oliva Boulay.
Accessit 1o. .... François Bédard.
" 2o. ....Charles Paquette.
" 3o. .... Aldore Sylvestre.

Lecture & épellation

Premier prix ....J. Linahen.
Deuxième " ....O. Boulay.
Troisième " ....Napoléon Brunelle.
Accessit 1o. .... E. Nicol.
" 2o. ....Alph. Sylvestre.
" 3o ....C, Paquette.

Analyse

Premier prix..............................J. Linahon.
Deuxième " ....Alph. Sylvestre.
Troisième " ....F. Bédard.
Accessit 1o. ....C. Paquette.
" 2o. ....O. Boulay.
" 3o. ....Amédée Fortin.

COURS ANGLAIS

Grammaire

Premier prix..............................H. Bernard.
Deuxième " ....Alph. Sylvestre.
Troisième " ....A Hénault.
Accessit 1o. ....Eugène Larue.
" 2o. ....C. Paquette.
" 3o. ....A. Fortin.

Lecture

Premier prix..............................H. Leclerc.
Deuxième " ....Edouard Lefebvre.
Troisième " ....Charles Morrier.
Accessit 1o. ....Alph. Sylvestre.
" 2o. ....E. Nicol.
" 3o. ....Oliva Camirand.

Epellation

Premior prix..............................E. Larue.
Deuxième " ....Gédéon Morin.
Troisième " ....A. Hénault.
Accessit 1o. .... Alph. Sylvestre.
" 2o. ....Alfred Garand.
" 3o. ....C. Paquette.

Manuel de phrases

Premier prix..............................H. Bernard.
Deuxième " ....C. Morrier.
Troisième " ....A. Hénault.
Accessit 1o. ....C. Paquette.
" 2o. ....A. Garant.
" 3o. ....E. Larue.

Traduction

Premier prix.............................. H. Bernard.
Deuxième " ....E. Larue.
Troisième " ....C. Paquette.
Accessit 1o. ....Alp Sylvestre.
" 2o. ....H. Leclerc.
" 3o. ....Alyre Genest.

Arithmétique

Premier prix..............................Aldore Sylvestre.
Second " ....C. Paquette.
Accessit 1o. ....Alp. Sylvestre.
" 2o. ....Philippe Manseau.
" 3o. ....O. Boulay

CLASSE PREPARATOIRE

Excellence

Prix ....Alphonse Gaulin.
Accessit ....Alfred Allard.

Application

Premier prix..............................Alcide Hénault.
Second " ....Joseph Bussière.
Accessit 1o. ....Villebon Couture.
" 2o. ....John Linahen.

COURS FRANÇAIS

Grammaire

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix..............................A. Gaulin.
Second " ....A. Allard.
Accessit 1o. ....A. Hénault.
" 2o. ....A. Garant.

SECONDE DIVISION

Premier prix..............................Henry Watts.
Second " ....Henri Leclerc.
Accessit 1o. ....Léonidas Legendre.
" 2o. ....Rémi Fortin.

Lecture & épellation

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix..............................A. Gaulin.
Second " ....Domina St-Amour.
Accessit 1o. ....A. Garant.
" 2o. ....Oliva Camirand.

DEUXIÈME DIVISION

Premier prix..............................A. Hénault.
Second " ....J. Linahen.
Accessit 1o. ....Aldore Sylvestre.
" 2o. ....J. Faucher.

TROISIÈME DIVISION

Premier prix.................................Henry Watts.
Second " ....Henri Leclerc,
Accessit 1o. ....George McGauran.
" 2o. ....Léonidas Legendre.

QUATRIÈME DIVISION

Prix ....Henry Prince.
Accessit ....John Gordon.

Manuel de phrases

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix.................................J. Linahen.
Second " ....A. Hénault.
Accessit 1o. .... A. Gaulin.
" 2o. ....A. Garant.

DEUXIÈME DIVISION

Premier prix ....H. Leclerc.
Second " ....H. Watts.
Accessit 1o. ....L. Legendre.
" 2o. ....Félix Lépine.

TROISIÈME DIVISION

Prix .... H. Prince.
Accessit ....J. Gordon.

COURS ANGLAIS

Grammaire

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix.................................Joseph Bussière.
Second " ....Louis Tellier.
Accessit 1o. ....Alfred Allard.
" 2o. ....Alphonse Gaulin.

SECONDE DIVISION

Premier prix.............. ....L. Legendre.
Second " ....Domina St-Amour.
Accessit 1o. ....Joseph Faucher.
" 2o. ....H. Prince.

Lecture & épellation

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix................... ....A. Allard.
Second " ....A. Gaulin.
Accessit 1o. ....J. Gordon.
" 2o. ....H. Prince.

SECONDE DIVISION

Premier prix................................J. Faucher.
Second " ....George Laflèche.
Accessit ....Rémi Fortin.

Manuel de phrases

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix................................A. Allard.
Second " ....Vilebon Couture.
Accessit 1o. ....A. Gaulin.
" 2o. ....D. St-Amour.

SECONDE DIVISION

Premier prix................................L. Legendre.
Second " ....H. Prince.
Accessit 1o. ....J. Faucher.
" 2o. ....F. Lépine.

Traduction

Premier prix................................A. Allard.
Second " ....A. Gaulin.
Accessit 1o. ....L. Tellier.
" 2o. ....J. Bussière.

Arithmétique

Premier prix................................L. Legendre.
Second " ....J. Gordon.
Accessit 1o. ....A. Hénault.
" 2o. ....H. Leclerc.

INSTRUCTION RELIGIEUSE

Première Classe

Premier prix ....Hector Gaboury.
Deuxième " ....Moses O'Bready.
Troisième " ....Alexandre Martel.
Accessit 1o. ....Ladislas Geoffroy.
" 2o. ....Oscar Brodeur.
" 3o. ....Joseph Simard.

Deuxième Classe

Premier prix	Hertel Lavallée.
Deuxième "	Joseph Bussière.
Troisième "	Philibert Lamoureux.
Quatrième "	Philippe Manseau.
Accessit 1o.	Docithée Lalanne.
" 2o.	Henri Simard.
" 3o.	Alfred Dubuc.
" 4o.	Eugène Larue.

Troisième Classe

Premier prix	Gédéon Morin.
Second "	James Linahen.
Troisième "	Thomas Chalifoux.
Accessit 1o.	François Bédard.
" 2o.	Charles Paquette.
" 3o.	Louis Tellier.

Quatrième Classe

Premier prix	Albert Barry.
Second "	John Murphy.
Accessit 1o.	John McKenty.
" 2o.	John Linahen.

Cinquième Classe

Premier prix	Alfred Allard.
Second "	Alphonse Gaulin.
Accessit 1o.	Alcide Hénault.
" 2o.	Alfred Garant.

DESSIN LINÉAIRE

Première Classe

Premier prix	Henri Langlois.
Deuxième "	Joseph St-Germain.
Troisième "	Thomas Chalifoux.
Accessit 1o.	Godefroy Jasmin.
" 2o.	Arthur Lespérance.
" 3o.	Anthony Connolly.

Seconde Classe

Premier prix	Philias Therrien.
Second "	Edouard St-Jacques.
Accessit 1o.	John Murphy.
" 2o.	Alfred Dubuc.
" 2o.	Hertel Lavallée.

CALLIGRAPHIE

Première Division

Premier prix.................................Joseph Tétu.
Deuxième " ....James Linahen.
Troisième " ....Daniel McManamy.
Accessit 1o. ....Arthur Lespérance.
" 2o. ....Henri Langlois.
" 3o. ....Anthony Connolly.

Deuxième Division

Premier prix.................................Oswald Vandal.
Second " ....Philippe Bazinet.
Accessit 1o. ....Omer Ledoux.
" 2o. ....Philippe Manseau.

Troisième Division

Premier prix.................................Edward O'Rourke.
Second " ....John McKenty.
Accessit 1o. ....Horace Bernard.
" 2o. ....Alphiérie Sylvestre.

CHANT

Première Classe

Premier prix.................................Félix Brunelle.
Deuxième " ....Amédée Codère.
Troisième " ....Edouard Rioux.
Quatrième " ....Edmond Tanguay.
Accessit 1o. ....Ladislas Geoffroy.
" 2o. ....Moses O'Bready.
" 3o. ....George Morin.
Accessit 4o. ....Philippe Bazinet.

Deuxième Classe

Premier prix.................................Oswald Vandal.
Deuxième " ....Arthur Bouillé.
Troisième " ....Irénée Lavallée.
Accessit 1o. ....Alfred St-Amour.
" 2o. ....Hercule Demers.
" 3o. ....Gédéon Morin.

Troisieme Classe

Premier prix	Alexandre Martel.
Deuxième "	Alcide Hénault.
Troisième "	Alfred Allard.
Accessit 1o.	Albert Guertin.
" 2o.	Joseph Bussière.
" 3o.	François Bédard.

MUSIQUE

Fanfare

Premier prix	Edmond Tanguay.
Deuxième "	Alphonse Morrier.
Troisième "	Hector Gaboury.
Quatrième "	Oscar Brodeur.
Accessit 1o.	Edouard Rioux.
" 2o.	Arthur Dussault.
" 3o.	Eugène Larue.
" 4o.	Oliva Camirand.

Piano

Prix	John Murphy.
Accessit	Philias Poirier.

IMPRIMERIE

Prix	Joseph Simard.
Accessit	Napoléon Pinard.

TELEGRAPHIE

Premier prix	Philibert Lamouroux.
Second "	Henry Watts.
Accessit 1o.	Arthur Bouillé.
" 2o.	James Linahen.

SAGESSE

Cette année, ce prix, consistant en une Médaille d'or, a été présenté avec une louable générosité par M. THOMAS NCMENAMIN, de Montréal.

Prix	Edmond Tanguay.

PRIX O'REILLY

Ces prix sont décernés aux deux candidats qui ont conservé le plus grand nombre de points au concours pour le Baccalauréat et l'Inscription. Il faut conserver 92 points sur 138 pour être Bachelier, et 57 pour être Inscrit.

CONCOURS, 16, 18 ET 19 JUIN 1883

Alexandre Lippé	107.3	points	sur 138
Hector Gaboury	94.8	"	"
Edmond Tanguay	93.8	"	"
Alphonse D. Morrier	88.2	"	"
Pierre Bédard	67.1	"	"

TABLE DES MATIÈRES

ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

SHERBROOKE

AFFILIÉ À L'UNIVERSITÉ LAVAL EN 1878

ANNÉE COLLEGIALE

1883-84.

Numéro 9

SHERBROOKE.

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE
1884

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Le Séminaire de Sherbrooke, fondé en 1875, par Mgr Ant. Racine et affilié à l'Université Laval en 1878, a été incorporé par un acte du Parlement provincial en 1879. Etant dirigé par des prêtres expérimentés dans l'enseignement classique et commercial, il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une instruction solide et pratique.

Le plan d'études comprend un Cours commercial suivi d'un Cours classique.

Le *Cours commercial* est de trois ans, non compris la Classe préparatoire. Il peut se faire en plus ou moins de temps, suivant les dispositions ou les connaissances de l'élève déjà acquises Il embrasse toutes les branches d'une instruction commerciale anglaise et française. Les principaux objets de l'enseignement sont l'arithmétique, la calligraphie, la tenue des livres, la géographie, l'histoire du Canada, le dessin linéaire, la banquerie et la musique. La sténographie, la télégraphie, et l'imprimerie sont des matières facultatives. Des diplômes de capacité sont accordés aux élèves qui subissent avec succès le sérieux examen dont on peut voir les règlements ci-après. Le Bureau des Examinateurs nommés par le Surintendant de l'Instruction publique, se compose actuellement d'un caissier, d'un gérant et d'un chargé du livre d'escompte de banque, de M. le Supérieur du Séminaire qui a suivi, en 1871, les cours du *Business College*, et du Principal du Cours commercial, l'un des professeurs marquants du

célèbre Collége Masson. C'est dire plus qu'il ne faut pour rassurer les parents et le public en général sur la compétence de ce Bureau d'examinateurs en fait d'instruction commerciale. Les positions lucratives et avantageuses occupées par les gradués de ce cours témoignent hautement de l'appréciation favorable portée sur la valeur de leurs diplômes.

La position exceptionnelle du Séminaire de Sherbrooke exigeait une attention égale aux langues française et anglaise d'abord, et ensuite à une éducation commerciale complête, avant de songer à un Cours classique. Aussi, n'a-t-il reculé devant aucune dépense et épargné aucun soin pour répondre aux besoins de la populatien des cantons de l'Est et des parents qui veulent faire instruire leurs enfants dans les deux langues. Sans compter les régents et les surveillants, pas moins de sept professeurs, dont quelques-uns comptent plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, sont emoloyés dans le Cours commercial seul. Une division de temps et une classification spéciales au Cours commercial du Séminaire de Sherbrooke, permettent aux élèves d'entrer en tout temps de l'année scolaire et de profiter sans retard de tout ce qu'ils ont appris dans d'autres écoles.

Convaincus qu'une éducation commerciale ne consiste pas seulement dans la seule addition des chiffres et dans l'entrée automatique d'un compte dans les livres, mais surtout dans le développement du jugement et la connaissance pratique des affaires, les autorités du Séminaire emploient tous les moyens possibles pour arriver à ce but. Par l'établissement d'une banque dont on peut juger de l'afficacité et des avantages par la seule lecture des règlements, les élèves sont parfaitement mis au courant des opérations si multiples et si variées de ces institutions monétaires. La pratique du commerce de gros et à com-

mission, des assurances, des opérations de bourse, fait l'admiration de ceux qui ont occasion de constater par eux-mêmes dans la Classe d'affaires avec quel soin, quel intérêt et quelle exactitude les élèves s'y exercent.

Quoique les aspirations d'un jeune homme ne doivent pas se borner à occuper la seule position de teneur de livres, il doit cependant se rendre familier à cette fonction qu'un bon nombre doit remplir en attendant l'occasion et les moyens de négocier à son compte ; c'est pour cela que l'on insiste tant sur la correspondance commerciale, sur l'importance de la faire avec honnêteté, précision et clarté.

Quant au cours de calligraphie, auquel nous consacrons une demi-heure par jour, il a toujours été suivi par les élèves avec un succès digne de leur application soutenue et de nature à faire honneur à leur professeur qui est sans contredit, pour ne pas dire plus, le meilleur calligraphe des cantons de l'Est.

Les jeunes gens ainsi préparés se présentent avec toute confiance devant le public, certains d'y trouver immédiatement une position en rapport avec leurs aspirations et digne de leurs mérites.

L'action du Séminaire en faveur de ses élèves s'étend encore plus loin : grâce à ses relations étendues et à son cours commercial donné dans les deux langues, c'est à lui qu'on s'adresse lorsqu'on veut s'assurer les services d'un jeune homme fidèle et capable ; et ces demandes de la part des manufacturiers, des banquiers et des compagnies de chemin de fer sont toujours si nombreuses qu'il a été impossible à M. le Supérieur de répondre à toutes jusqu'à présent. Les jeunes gens formés au Séminaire et dont on a pu apprécier les mérites sont naturellement ceux qui bénéficient les premiers de ces positions aussi honorables que lucratives.

Le Séminaire profite de l'occasion pour rappeler à ses anciens élèves qu'ils peuvent toujours s'adresser avec confiance à M. le Supérieur lorsqu'ils désirent obtenir de telles positions.

Le *Cours classique* se fait en cinq ans. Il embrasse les cours de science, de philosophie, de littérature, d'histoire, l'étude des langues française, anglaise, latine et grecque, toutes les matières enfin qui sont requises par l'affiliation à l'Université Laval.

Une spécialité de ce cours, c'est que l'étude des mathématiques, commencée dans le cours commercial, ne subit pas d'interruption : ainsi l'arithmétique est immédiatement suivie de l'algèbre, puis de la géométrie et de l'astronomie, et ainsi de suite pour toutes les sciences naturelles. La facilité avec laquelle les élèves passent les examens du baccalauréat ès sciences prouve l'avantage de cette distribution des matières

L'année scolaire est de dix mois.

Les paiements datent du commencement du mois et doivent être faits d'avance. Aucune déduction n'est faite pour une absence moindre d'un mois. Un mois commencé se paie en entier.

Pour obtenir la rentrée d'un élève, il faut avoir payé tous les arrérages.

Les couchettes doivent être en fer. On peut en louer du Séminaire, ainsi que tous les effets nécessaires au coucher, aux conditions ci-après.

Les élèves venant d'une autre Maison d'éducation doivent présenter un certificat de bonne conduite.

Tous les élèves dont les parents ne résident pas en ville doivent être pensionnaires internes. La maison de pension est tenue et dirigée par les Sœurs de Charité. L'infirmerie se trouve dans cette maison, et les élèves n'ont aucun déboursé à faire lorsqu'ils sont y retenus par

quelque indisposition passagère: mais si c'est une maladie qui exige des soins médicaux ou des veilles, c'est à la charge des parents.

Lorsque le médecin déclare qu'une maladie est grave ou de longue durée, nous en avertissons les parents, et si c'est possible, nous renvoyons l'enfant chez lui.

Les dimanches et jours de fête, les élèves doivent porter une redingotte noire, une casquette noire. dite d'officier, et des pentalons noirs. On exempte cependant les enfants qui ne sont pas encore d'âge à faire leur première communion.

Nous acceptons les élèves de croyance différente, mais ils sont sujets en tout et partout à l'ordre général de l'Institution.

Le système d'éducation est paternel ; les professeurs s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté, et ils emploient de préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, et les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'exclusion.

Tous les mois, un bulletin de la conduite, de l'application et des progrès de l'élève lui est remis ; les parents doivent le reclamer de lui s'ils désirent en prendre connaissance

Toutes les lettres aux élèves doivent être adressées au Séminaire ; pour les envois d'argent, il vaut mieux les adresser directement au Procureur, c'est le moyen d'en avoir le reçu par le retour de la malle.

Lorsque les parents mettent en même temps trois frères au Séminaire, l'instruction est donnée gratuitement au troisième.

Tous les effets doivent, autant que possible, être marqués en toutes lettres, ou au moins de manière à être reconnus facilement.

Les élèves ont à leur disposition une bibliothèque où ils peuvent trouver, moyennant une légère contribution mensuelle, tous les livres de lecture dont ils ont besoin. Il ne leur est pas permis d'en avoir d'autres, sans l'autorisation de M. le Directeur. Il y a de plus dans la maison un magasin où se vendent les livres de classe, le papier et les autres choses nécessaires pour les études.

La rentrée des élèves, l'année prochaine (1884), aura lieu le trois septembre ; les classes s'ouvriront le lendemain matin, et les examens de classification se feront immédiatement.

Le premier mois, les pensionnaires doivent payer une piastre de plus pour serviettes, service de table, et leur entretien.

CONDITIONS

Externe, (par mois)	$2.00
Ceux qui étudient au Séminaire, (par mois)	2.50
Ceux qui couchent au Séminaire, (par mois)	3.00
Prix de la pension, (par mois)	8.00
Lavage, (par mois)	1.00
Loyer d'une couchette, pour l'année	1.00
Couchette, lave-main, miroir, bol et pot (l'année)	5.00
Lit complet, (par mois)	1 00
Serviettes, service de table, leur entretien, (l'année)	1.00

En résumé, un pensionnaire auquel il faut fournir un lit complet et voir au lavage de ses effets, doit payer $13.00 par mois, plus une piastre, le premier mois.

ST CHARLES' SEMINARY

SHERBROOKE.

Its sanitary condition

This Institution, founded in 1875 and incorporated by an Act of the Provincial Parliament in 1879, is delightfully located at the confluence of the St Francis and Magog rivers. Its commanding position in the center of Sherbrooke, the metropolis of the Eastern Townships of Canada, gives it all the benefits of country atmosphere and aspect with convenience of city life. Nor are the appendages and interior of the establishment less conducive to health than the salubrity of the climate. Extensive grounds and a spacious recreation hall afford every desirable facility for youthful exercise and amusement.

Sherbrooke being the convergent point for numerous railways, viz: 1, the Grand Trunk; 2. the Passumpsic and Connecticut Rivers and Massawipi Valley: 3. the Sherbrooke, Eastern Townships and Kennebec; 4. the St Francis and Megantic Internationnal; 5. the Quebec Central; 6. the South Eastern; 7. the Waterloo, Magog and Sherbrooke railways,—Sherbrooke has immense facilities of communication with all parts of Canada and the United States.

Aim and method of teaching

The Seminary is conducted by experienced priests both in classical and commercial education. Its object is to impart such a general education as may fit young men for any calling in after life. It combines therefore the manifold advantages of a christian education with those of a thorough commercial and classical course.

The *Commercial Course* may be followed either for its own sake, or as preparatory for the Classical Course. It is completed in three years, and comprises the English

and French languages, Arithmetic, Penmanship, Book keeping, linear Drawing, Geography, History, general outlines of Geometry, Banking, Music, and Telegraphy. Diplomas are confered on those who pass a satifactory examination on all branches connected with practical commerce, The Board of Examiners, appointed by the Superintendant of Public Instruction in the Province of Quebec, is actually composed of a Bank Cashier, a Bank manager, a discount Clerk, the Superior of the Seminary, and the Principal of the Business Class. The positions now occupied by the former graduates and the continued patronage of the public in general fully testify to the worth of these diplomas.

There is, moreover, a Praparatory Class for younger students.

The *Classical Course*, principally taught in French, is designed to impart a thorough knowledge of the Greek, Latin, English and French languages and Literature; Mathematics, History, Geography, Philosophy, Natural Sciences, and Music. The Seminary being affiliated to Laval University, Quebec, since 18th December 1878, its alumni, after due examination, are entitled to the degrees of Bachelor of Arts, Bachelor of Literature and Bachelor of Science.

On entering, each student is examined and placed in the different classes for which his previous acquirement have prepared him. Thus, a boy, who is in most subsjects in the Second Class, may be in the first in Arithmetic, and in the Third, or even lower, in French. During the course of the year, any student judge competent for a higher class may be promoted thereto.

The sum of class *marks* of each day is read once a week by the Principal to the assembled students, in presence of their Professors. Thus the conduct, application and standing of each student are made known in a way eminently calculated to encourage progress in behavior and knowledge, to reward the dutyful and studious, and to stimulate the remiss to praiseworthy emulation. Once every month, a report thereof is given to each student.

Admission

Students are admitted at any time during the scholastic year; nevertheless, the best time for entering is at the beginning of each Term, when the requisite instruction, preparatory to the introduction of fresh matters, or of more advanced parts of matters already studied, is usually given in the several classes.

To be admitted into the Seminary, applicants from other Institutions must present a certificate of good character.

Students are not admitted, save on condition that they attend at least one month. Should a student leave within the month, no reduction of fee is made in his favor. A month is always counted from the first.

The collegiate year, which is divided into three equal terms, commences on the first of September, and ends about the last of June.

Discipline

The system of education is paternel. The Professors endeavor to unite kindness with firmness, and make use of the means of persuasion and encouragement in preference to those of severity. For the exact observance of discipline and good order, moral influence, likewise, is had recourse to, as an incentive to the duties prescribed.

Serious infringement of discipline, habitual profanity of language, and the introduction of pernicious works are causes of expulsion.

All books, papers, or pamphlets received by students are previously submitted to the approval of the Director, who also inspects the letters.

Each student should be provided with the Seminary uniform, consisting of a black coat, with pants and cap of the same color. It is to be worm on Sundays, festivals and public occasions.

Monthly fees

Tuition	3.00
Board	8.00
Washing	1.00
Bedding	1.00
	$13.00

On the first month, an extra of $1.00 is charge for a table set.

All charges are payable at least each month, strictly in advance. It is advisable to make the payments by express, Post Office orders, or Bank checks; a surplus of $0.25 should be added to checks to defray the cost of their collection.

Students have the use of the Library at a moderate monthly fee.

Drawing and vocal Music entail no extra charge.

The college Band receives excellent training, and is provided with a large and choice variety of instruments. The students who wish to enter it have previously to make a special arrangement with its Superintendent.

When ill, the students are confided to the care of the "Sisters of Charity" who have the management of the Infirmary; a moderate daily fee is charged extra.

Any damage caused by a student to the furniture, instruments or books of the Seminary is charged to his account.

Books, stationery, &c., may be procured at the Seminary, provided a sum equivalent to the required expense is deposited with the Treasurer.

To Parents

Parents are earnestly requested to impress upon their children the importance of practising economy and avoiding extravagant expenses for clothing, &c., while at college. Many unecessary expenses are avoided when what is deemed requisite for needful purposes, is transmitted directly to the Treasurer of the Seminary. In many instances, this would also be the wise course to addopt with regard to *pocket money*, of which the more moderate the supply the better, in general.

To avoid delay, mistakes, or any other inconveniences, money, bank drafts or checks, should be always addressed to the Treasurer of the Seminary, the

Rev. P. GIRARD.

COURS D'ETUDES

Cours Commercial

Classe Préparatoire

1. *Anglais.*—Grammaire. Lecture. Epellation. Manuel de phrases anglaises et françaises.
2. *Français.*—Grammaire. Exercices. Analyse. Lecture. Epellation.
3. *Arithmétique.*—Les 4 règles simples et les fractions décimales.
4. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour.
5. *Instruction religieuse.*—Le petit catéchisme de Québec, tous les jours.
6. *Chant.*—Principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Troisième

1. *Anglais.*—Grammaire, les éléments. Analyse. Lecture. Epellation des mots d'une et de deux syllabes. Manuel de phrases. Exercices. Version.
2. *Français.*—Grammaire, les éléments. Analyse. Exercices oreaux et écrits. Lecture.
3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les fractions vulgaires et les réductions.
4. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour.
5. *Instruction religieuse.*—Le petit Catéchisme de Québec, tous les jours.
6. *Chant.*—Principes du Plain-Chant, une fois par semaine.

Seconde

1. *Anglais.*—Grammaire, en entier. Exercices oraux et écrits. Epellation des mots d'une, de deux et de trois syllabes. Lecture. Version de l'anglais en français. Analyse.
2. *Français.*—Grammaire, en entier. Exercices. Analyse. Lecture. Art épistolaire et politesse.
3. *Arithmétique.*—Revue de l'année précédente, plus les règles composées, les proportions, le percentage, l'intérêt simple et composé.
4. *Tenue des livres.*—En partie simple et double.
5. *Géographie.*—Notions préliminaires, ainsi que l'Amérique du Nord et du Sud. Cartographie.
6. *Histoire.*—Histoire du Canada, notions générales.
7. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour; formules de transactions commerciales.

8. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

9. *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

10. *Chant.* Principes et solfége du Plain-Chant, une fois par semaine.

Première

1. *Anglais.*—Grammaire, revue. Exercices. Analyse. Epellation de tous les mots. Lecture. Version de l'anglais en français. Lettres commerciales en anglais et français.

2. *Français.*—Grammaire, revue. Exercices. Analyse grammaticale et logique. Lecture. Art épistolaire et politesse, revus.

3. *Arithmétique.*—En entier.

4. *Tenue des livres.*—En partie double. Banquerie.

5. *Géographie* —En entier. Cartographie.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, en entier.

7. *Géométrie.*—Traité pratique de mésurage.

8. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour; formule de transactions commerciales.

9. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

10. *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

11. *Chant.*—Solfége et exercice du Plain Chant, une fois par semaine.

La division suivante du temps permet de classifier les élèves d'après leurs connaissances déjà acquises dans chaque branche :

De 8 à 10h. A. M. — ANGLAIS.
De 10½ à 11½ " — ARITHMÉTIQUE.
De 2 à 3½ h. P. M. — FRANÇAIS.
De 3½ a 4 h. " CALLIGRAPHIE.

Cours Classique

Grammaire

1. *Latin.*—Grammaire, éléments et syntaxe. Traduction de l'*Epitome*, du *De viris*, et des Métamorphoses d'OVIDE. Versions. Thèmes oraux et écrits. Analyse.

2. *Français et Anglais.*—Revue des grammaires. Leçons de style. Composition. Mythologie.

3. *Histoire.*—Histoire ancienne.

4. *Géographie.*—Amérique septentrionale, Amérique centrale et Iles. Carthographie en rapport avec l'Histoire ancienne.

5. *Mathématiques.*—Algèbre.

6. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Pereévérance.
7. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

Versification

1. *Latin.*—Grammaire, en entier. Prosodie. Traduction de VIRGILE. CICÉRON, SALLUSTE. Versions. Thèmes.
2. *Grec.*—Grammaire, les éléments. Jardin des racines grecques. Traduction des fables d'ESOPE.
3. *Français.*—Style et Composition. Analyse d'auteurs. Compositions littéraires.
4. *Histoire.*—Histoire romaine.
5. *Géographie.*—Amérique méridionale et Europe. Cartographie en rapport avec l'histoire romaine.
6. *Mathématiques.*—Géométrie, trigonométrie et mesurage.
7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de persévérance.
8. *Chant*—Une fois par semaine.

Belles-Lettres

1. *Latin.*—Grammaire, revue. Traduction de VIRGILE, CICÉRON, TITE-LIVE. Thèmes et versions. Vers et compositions.
2. *Grec.*—Grammaire, en entier. Jardin des racines grecques. Traduction de LUCIEN, HOMÈRE, ST JEAN-CHRYSOSTOME. Versions.
3. *Français.*—Poétique. Compositions. Analyse d'auteurs.
4. *Histoire.*—Histoire du Moyen-Age.
5. *Géographie.*—Asie, Afrique et Océanie. Cartographie en rapport avec l'Histoire du Moyen-Age.
6. *Mathématiques.*—Astronomie.
7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.
8. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

Rhétorique

1. *Latin.*—Traduction de VIRGILE, HORACE, CICÉRON, TACITE. Versions et Compositions. Analyse littéraire d'auteurs.
2. *Grec.*—Grammaire, revue. Traduction de XÉNOPHON, HOMÈRE, DÉMOSTHÈNES. S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE.
3. *Français.*—Rhétorique et éloquence. Discours. Analyse littéraire d'auteurs.
4- *Histoire.*—Histoire moderne.
6. *Sciences.*—Botanique, minéralogie et zoologie.
7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.
8. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

☛ Les élèves ont de plus à revoir toute l'histoire, la littérature, c'est-à dire, tout ce qui est exigé par le programme du Baccalauréat ès lettres.

Philosophie

1. *Philosophie.*—Logique, métaphisique, cosmologie, psycolo-

gie, théodicée et morale. Dissertation.

2. *Sciences.*—Physique. Chimie Revue des cours d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie, de trigonométrie, d'histoire naturelle, en vue des questions pour le Baccalauréat ès sciences.

3. *Intruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.

4. *Chant.*—Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine.

RÈGLEMENTS

CONCERNANT

L'obtention des Diplomes de Cours Commercial

ET

L'INSCRIPTION AU COURS CLASSIQUE

ART. I.—Le Bureau d'Examinateurs du Cours commercial se compose de cinq membres, savoir : du Préfet des études, du Professeur de Première, et de trois citoyens experts dans la Tenue des Livres, nommés par le Surintendant de l'Instruction Publique.

ART. II.—L'assemblée du Bureau a lieu le troisième mardi de juin. Le quorum est de trois.

ART. III.—Le Bureau accorde des Brevets ou Diplômes de capacité dans la Tenue des Livres et ses branches accessoires.

ART. IV.—Tout candidat désirant obtenir ce Diplôme doit au moins huit jours d'avance, en donner avis par écrit au Secrétaire ou au Préfet des études, et renfermer deux piastres dans sa lettre. S'il n'obtient pas son Diplôme, cet argent ne lui est pas remis.

ART. V.—Tout candidat qui n'aura pu obtenir son Diplôme à un examen, pourra se présenter à une assemblée subséquente du Bureau. Il n'aura aucun déboursé à faire.

ART. VI.—Il est tenu un régistre des examens, dans lequel sont entrés les noms des candidats et les points qu'ils ont conservés sur chaque matière.

ART. VII.—Chaque examinateur a devant lui une liste des candidats. Après l'examen d'une matière, il inscrit le nombre de points qu'il juge avoir été conservés par le candidat. C'est

la moyenne de ces points qui est enrégistrée.

Art. VIII.—Tout candidat doit d'abord écrire une dictée, d'au moins vingt lignes, texte imprimé in-8o. La dictée se fera sans aucune autre indication que la simple lecture. Si le résultat de cette épreuve contient trop de fautes d'ortographe, le candidat pourra être renvoyé sans autre examen.

Art. IX.—Pour obtenir son Diplôme, il faut conserver les points indiqués dans la troisième colonne du tableau ci-après sur le français ou l'anglais, la tenue des livres, l'arithmétique et l'art épistolaire, et conserver de plus sur les autres matières assez de points pour atteindre le nombre de 170 points.

	Points accordés	Pour Inscript.	Pour Diplôme.
Dictée française	20	15	15
Gammaire française	10	6	...
Dictée anglaise	20	15	15
Grammaire anglaise	10	6	...
Tenue des livres { orale	5	...	3
Tenue des livres { écrite	25	...	21
Arithmétique	30	20	25
Art épistolaire	10	...	5
Histoire du Canada	20	...	...
Géographie	20	...	...
Mesurage	20	...	...
Calligraphie	30	...	...
	220		

Art. X.—Tout candidat qui, ayant conservé les points indiquer dans la troisième colonne, obtiendra les quatre-cinquièmes des autres points, c'est-à-dire 190 points en tout, recevra une médaille d'argent et sera *gradué*; 195 points, *gradué avec distinction*; 200, *gradué avec grande distinction*; 205, *gradué avec très grande distinction.*

Art. XI.—S'il atteint le nombre de 210 points, une médaille d'or lui est accordée, et il est *gradué avec la plus grande distinction.* Ces degrés, le nom du Séminaire, celui du lauréat, ainsi que la date, sont gravés sur la médaille.

Art. XII.—Pour obtenir l'Inscription au Cours Classique, tout élève doit conserver au moins les points indiqués dans la deuxième colonne.

Art. XIII.—Le lendemain de l'entrée, il y aura un examen pour ceux qui n'auront pu obtenir leur Inscription dans le mois de juin, et les élèves étrangers qui désireront entrer immédiatement dans le Cours classique.

COMMISSION D'EXAMEN
POUR
LE COURS COMMERCIAL

MM. P. LAFRANCE, Ecr, Caissier de *La B.Nationale*, Québec.
J. CAMPBELL, Ecr, Gérant de *La B. Nationale*, Sherbr.
A. O. LEDOUX, Ecr, Tenant compte de la B. *E. Townships*.
Rév. P. GIRARD, A. M., Supérieur du Sém. St Chs-Borromée.
J. L. H. ROY, Principal du *Cours commercial*.

LISTE
DES ÉLÈVES QUI ONT OBTENU LEURS DIPLÔMES

1878. MM. Eugéne Poulin, *gradué avec distinction*.
Médéric Lapierre, *gradué*.
Alfred Lafrance, *gradué*.
Henry Mount.

1879. MM. Alcide St-Amour, *gradué avec grande distinction*.
Alphonse D. Morrier, *gradué avec distinction*.
Alfred Dulude, *gradué*.
Alexandre Lippé.
Joseph Laforce.
Alfred Lanctôt.
Hilaire Renaud.
Arsène Lemaire.

1880. MM. Edouard Guilbert, *gradué avec la plus grande distinct.*
Alphonse Poirier, *gradué avec grande distinction.*
Ladislas Geoffroy, *gradué.*
Charles Stenson, *gradué.*
Félix St-Denis, *gradué.*
Guillaume Morin.
Nazaréen Dumont.

1881. MM. John Hayes, *gradué avec très grande distinction.*
Oscar Brodeur.

1882. MM. Richard Poirier, *gradué avec très grande distinction.*
Joseph Simoneau, *gradué avec très grande distinction.*
Albéric Plamondon, *gradué avec distinction.*
Alfred Bilodeau.
Moses O'Bready.
Thomas Henry.
Jules Bousquet.
Lucien Morin.

1883. MM. Arthur Lespérance, *gradué avec grande distinction.*
Joseph Tétu, *gradué avec distinction.*
Philippe Bazinet, *gradué.*
Oswald Vandal.
Raoul Plamondon.
Amédée Frégeau.

DEMI-BOURSES
AU PENSIONNAT DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Pour un certain nombre d'années, le Séminaire de Québec, en "témoignage d'estime fraternelle," met généreusement à la disposition du Séminaire de Sherbrooke *cinq* demi-bourses au Pensionnat de l'Université Laval, pour les étudiants en Droit et en Médecine. Pour avoir droit à ce secours, il faut observer les conditions suivantes.

1o. L'élève doit être porteur d'une recommandation du Supérieur affirmant qu'il en est digne par sa conduite et qu'il a réellement besoin de ce secours pour faire ses études professionnelles comme pensionnaire de l'Université Laval à Québec. Ce certificat doit être renouvelé chaque année.

Le même élève ne peut avoir plus d'une demi-bourse.

3o. S'il y a plus de cinq candidats, toutes choses étant égales d'ailleurs, ces secours sont d'abord accordés aux Bacheliers, puis aux Inscrits.

4. Ces secours sont annuels; mais ils seront continués à un même élève tant que dureront les circonstances qui les auront fait accorder la première fois, moyennant bonne conduite et succès suffisant.

5. Ces demi-bourses donnent droit à une réduction correspondante dans le prix de *chaque* terme de pension au Pensionnat de l'Université Laval à Québec, c'est-à-dire que le prix de la pension, qui est actuellement de $120.00, se trouve réduit à $60.00 seulement, par année.

GRADUÉS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

1879.—Rev. Pierre Girard, *Maitre ès Arts.*
1880.—Osias Gagnon, *Bachelier ès Lettres.*
Damis Tétu, *Bachelier ès Lettres.*

AVANTAGE FAIT AUX BACHELIERS ÈS ARTS PAR LE SÉMINAIRE DE QUÉBEC

Tout Bachelier ès Arts qui conserve en somme, dans ses deux examens, 170 points ou plus, peut suivre gratuitement les cours d'une des facultés à Québec, tant qu'il obtient la note *Très bien* à tous les examens de terme. (*Extrait de l'*Annuaire de l'Université Laval.)

PRIX O'REILLY

Le Révérend Messire Bernard O'Reilly, DD. qui, pendant les années 1846 et 1847, a été curé-missionnaire de Sherbrooke, a bien voulu, pour témoigner de l'intérêt qu'il porte au Séminaire de Sherbrooke, donner un premier et un second prix aux examens de l'Inscription et du Baccalauréat.

Au premier examen, il faut conserver 92 points sur 138 pour être Bachelier ès Lettres, et 75 pour être Inscrit ; au second, 50 points sur 75, pour être Bachelier ès Sciences, et 25 pour être Inscrit.

1879.—1er P.	Osias Gagnon,	101.6	points sur	138.
—2d	Damis Tétu,	100.8	"	"
1880.—1er P.	Osias Gagnon,	45.2	"	75
—2d	Damis Tétu,	37.4	"	"
1881.—1er P.	Edouard Bédard,	105.5	"	138
1882.—1er P.	Paul Brière,	114.4	"	"
—2d	Alfred Lafrance,	113.3	"	"
1883.—1er P.	Alexandre Lippé,	107.3	"	138
—2d	Hector Gaboury,	94.8	"	"

La Banque du Séminaire St Charles-Borromée

ÉTABLIE LE 24 FÉVRIER 1879

Son but

1o. Exciter l'émulation parmi les élèves du Cours commercial ;

2o Initier les élèves aux différentes transactions commerciales ;

3o. Former les élèves à la routine des banques ;

4o. Eviter une foule de punitions en faisant *payer l'amende* aux négligents, aux dissipés, etc.

Ses avantages

Cette institution est non seulement un puissant moyen d'encouragement pour les élèves, mais elle leur apprend aussi à ap-

précier la valeur de l'argent et à le dépenser avec discernement.

L'élève qui ne sait pas ses leçons, outre la perte d'une somme correspondante aux points qu'il aurait pu gagner, est encore passible d'une amende proportionnelle à l'importance de ses leçons. Pour payer cette amende, s'il n'a pas d'argent sur lui et s'il n'a pas un dépot à la banque, il doit donner un chêque, sinon un billet dument endossé par un ami complaisant et solvable. A défaut d'argent ou de crédit, il doit subir une punition en récréation. Ni l'argent, ni les billets ne peuvent cependant racheter de l'omission de la récapitulation hebdomadaire ; il faut la reprendre.

Afin de donner une plus grande valeur aux billets de la banque, deux fois par année, il y a encan d'images, de livres, de chapelets, de jouets, et de mille autres objets fournis par le Procureur du Séminaire. Les seuls billets de la Banque ont cours dans ces ventes à l'enchère.

Tous les règlements enfin tendent à la double fin d'encourager l'élève et de l'initier à la pratique des affaires. Le tout est complêté par un Cours de Lois commerciales.

Personnel

Le personnel de la banque se compose de sept membres, savoir : le Caissier, le premier Comptable, le second Comptable, le Commis pour les chèques, le Commis pour les billets, le Teneur de livres et le Messager.

Tous les élèves de " Première " sont successivement employés à ces différentes charges, sous la direction du Professeur de cette classe.



NOTES HISTORIQUES

SUR LES

PAROISSES DU DIOCESE DE SHERBROOKE

Ainsi que nous l'avons annoncé, l'année dernière, c'est notre intention d'enrégistrer chaque année des notes sur quelques paroisses du diocèse. Ce travail est déjà fait pour Sherbrooke. Les autres paroisses auront leur tour ; mais l'ordre dépendra surtout de la promptitude avec laquelle on nous fournira les renseignements et les documents nécessaires.

Afin que ce travail ne soit pas à recommencer, ces recherches doivent être faites avec tout le soin possible. La série de questions sur les paroisses, envoyée à tous les curés, servira de cadre et mettra plus d'uniformité dans les réponses.

" Dans une jeune colonie, dit M. Garneau(1), chaque fait est gros de conséquences pour l'avenir ; " on peut en dire autant d'une paroisse.

" C'est pourquoi, ajoute l'abbé Trudelle,(2) il n'est pas sans intérêt de noter et de faire remarquer les plus petites choses qui se rattachent à l'établissement d'une paroisse ; car ces faits, bien que peu importants en eux-mêmes, grandissent avec les lieux et empruntent un intérêt tout particulier à l'intérêt même que l'on porte à ces lieux devenus importants. "

Nous croyons devoir faire précéder ces notes d'un précis historique sur les Cantons de l'Est en général, évitant de la sorte un grand nombre de répétitions qui finiraient par devenir fastidieuses.

1. Histoire du Canada, discours préliminaire. p. XV.
2. Trois Souvenirs, p. 41 et suiv.

LES CANTONS DE L'EST

I

BORNES—PREMIERS HABITANTS—DÉCOUVERTES—JÉSUITES —LEURS TRAVAUX.—LE P. DRUILLETTES.

Les townships ou cantons de l'Est proprement dits, renfermaient d'abord cette grande étendue de terres habitables et fertiles comprise entre les rivières Yamaska et Chaudière, d'une part, les frontières du Maine, du Vermont, du New-Hampshire et les seigneuries des districts de Montréal, de Saint-François, des Trois-Rivières, et d'une partie de celui de Québec, de l'autre, c'est-à-dire, une superficie de 4,886,400 âcres ; ils sont maintenant limités aux districts de Saint-François et de Bedford.

Cette région a été longtemps le pays de chasse des Abénaquis. Ces sauvages habitèrent d'abord le versant Est des Alléghanies ; mais les vexations des colonies anglaises et les incursions fréquentes et désastreuses des Iroquois, alliés des Anglais, réduisirent tellement leurs forces qu'ils se virent dans l'obligation de s'éloigner de leur pays, pour échapper à une destruction complête. Ils commencèrent à émigrer en Canada, en 1677.(1) Etant " fort braves à la guerre et anciens ennemis des Iroquois," ils furent reçus à bras ouverts à " Sillery, prosche de Québec "(2) On leur permit de s'étendre sur tout le territoire situé au sud du St Laurent, depuis la rivière Chaudière à celle des Iroquois (rivière Richelieu). Cette vaste région fut dès lors considérée comme appartenant à cette tribu.(3)

1. Collection de manuscrits, I, 272.
2. idem
3. Histoire des Abénakis, Maurault, 176.

Dans les premiers temps de la colonie, cette région, pourtant si belle, était très peu connue. Ce n'est qu'en 1742 que l'on trouve un édit de Gilles Hocquart, daté du 18 juillet, ordonnant à " Noël Langlois dit Traversy et Pierre Abraham dit Desmarets, de se rendre dans le haut de la rivière St François pour visiter les bois propres à la construction et mâture des vaisseaux du Roi. Les dits Traversy et Desmarets observeront attentivement la qualité des bois, leur grosseur et longueur, s'ils sont nouailleux ; ils examineront la qualité du terrain, les facilités, commodités ou difficultés qui pourront se rencontrer pour l'extraction de ces bois, du bord de l'eau, dont ils dresseront procès-verbal."(1)

Ce document indiquerait donc que l'on n'avait pas encore, à cette époque, une connaissance bien approfondie de nos cantons. Rien de plus naturel d'ailleurs, puisque la prudence ne permettait pas alors au colon de s'établir loin des forts, où il pouvait trouver au besoin secours et refuge. Cependant, en fait de découvertes, dans la Nouvelle-France, il faut toujours faire exception pour les RR. PP. Jésuites. Ce que l'homme ne trouvait pas encore à propos d'entreprendre dans ses intérêrs matériels, l'Eglise le faisait par ses ministres à la recherche des âmes ; tant il est vrai de dire que la Religion a toujours été la sentinelle avancée de toute civilisation.

Dès le milieu du dix-septième siècle, les fils de saint Ignace, brulant de zèle pour le salut des âmes, parcouraient déjà en tout sens ce vaste territoire. Rien n'arrête ces courageux soldats du Christ. Méprisant les difficultés du voyage, oubliant les dangers constants de la vie au milieu des tribus sauvages, ne consultant que leur ardente charité, ils remontent le cours dangereux des riviè-

1. Edits et ordonnances, III. 469.

res, pénêtrent dans la profondeur des vastes solitudes, et se rendent au milieu des peuplades plus étonnées encore de leurs discours que de leur costume. Sans autres armes que leur crucifix et leur bréviaire, ils volent à la conquête des âmes ; l'immensité des forêts résonne, non du bruit de leurs exploits sanglants, mais des paroles de paix et de consolation qu'ils font entendre. Ils sont infatigables : la tribu s'éloigne-t-elle pour une partie de chasse ou de pêche, ils la suivent dans ces excursions dangereuses. Sautant les rapides dans de légers canots d'écorce ou foulant la neige épaisse de leurs fatigantes raquettes, ils instruisent leurs barbares compagnons de voyage, attirant leur attention sur la beauté des paysages et la bonté de Celui qui a tout fait pour le service et le bonheur de l'homme ; de temps en temps, interrompant toute conversation, ils récitent pieusement le saint office ou font rouler silencieusement les grains du chapelet qu'ils portent toujours à leur ceinture. Les lacs et les rivières conservent le souvenir de leur passage mille fois béni, et les noms qu'ils portent rappellent qu'ils ont été sillonnés par ces pionniers de la civilisation et de la Foi.

Il n'y a plus lieu de s'étonner que ces lieux sanctifiés par la prière et le sacrifice, longtemps avant que l'homme n'eût songé à les exploiter, ne rentrent maintenant peu à peu dans le domaine de cette Religion qui inspire de si nobles sentiments. Le sang et les sueurs des martyrs est une semence féconde, et le sol qui la reçoit fait germer tôt ou tard une abondante moisson pour l'Eglise.

L'histoire du Canada est remplie de la multitude des bienfaits accomplis par ces saints missionnaires, mais nous nous contenterons de signaler ici ce qu'ils ont fait dans les cantons de l'Est.

Le P. Druillettes partit de Québec le 29 août 1646, pour aller évangéliser les diverses tribus abénaquises ré-

pandues alors dans toute la Nouvelle-Angleterre. Dans ce voyage, il remonta le cours de la rivière Chaudière. C'était le premier européen qui s'avançait sur cette rivière. Honneur à lui !

Ce premier voyage fut suivi d'un autre, en 1650, et d'un troisième, en 1651. Les fatigues et les souffrances endurées dans cette dernière course évangélique au " pays des croix, "(1) épuisèrent tellement ses forces qu'il ne put y retourner, comme il l'avait promis à ses chers néophytes ; un autre P. Jésuite fut immédiatement envoyé pour le remplacer dans cette mission.

II

MISSIONS ABÉNAQUISES

ASSOMPTION.—SILLERY.—CHAUDIÈRE.—SAINT-FRANÇOIS —MÉGANTIC.—BIOGRAPHIE DU P. RASLES.—BÉCANCOUR.

La mission abénaquise de l'Assomption, fondée par le P. Druillettes sur le Kénébec, exista jusqu'en 1660. Les fréquentes irruptions des Iroquois dans ce pays forcèrent alors les Jésuites à abandonner ce poste avancé.

D'un caractère vindicatif, les sauvages apportaient dans leurs guerres un acharnement sans borne, à un tel point que la partie vaincue, pour échapper à une destruction complète, devait se retirer dans une autre région. Tel fut le cas dans cette dernière guerre entre les Iroquois et les Abénaquis : ces derniers, décimés et incapables de soutenir plus longtemps la lutte, traversèrent la hauteur des terres et s'arrêtèrent, comme nous l'avons déjà dit, sur le territoire des cantons de l'Est.

1. Relation, 1652, 22.

Les Jésuites réunirent alors à Saint Joseph de Sillery un certain nombre de ces sauvages, et formèrent, avec " les Algonquins qui restoient en petit nombre,(1) " une mission de 500 à 600 âmes. " Les premiers Abnakis qui " receurent le Baptême furent si touchez des veritez de la " foy, que ne pouvant souffrir que leurs parens qui de- " meuroient infidelles fussent separez d'eux durant toute " l'éternité, ils se resolurent d'aller sans délay travailler à " leur conversion. Ils revinrent avec leurs parens & leurs " amis, & ils prirent tant de soin de les instruire en che- " min, qu'à leur retour le Missionnaire les trouva presque " entièrement disposez à recevoir le Baptême.(2) "

Mais Sillery étant " dénué de touttes les commoditez de la vie, " et ne s'y trouvant " plus de terres bonnes à " semer du bled d'Inde, de là vient, dit un mémoire du " temps(3), que les Abénaquis ont toujours souffert la " faim et touttes sortes de misères. Pour les soulager, les " Pères Jésuittes ont achepté une terre vis à vis de Sille- " ry, " grâce à la générosité d'une charitable dame, la marquise de Bauche, qui fournit les fonds nécessaires pour le nouvel établissement, situé auprès du grand saut de la rivière Chaudière(4).

Il est a remarquer que la rivière Chaudière a deux grandes chutes : l'une près de son embouchure dans le St Laurent, et l'autre vers le milieu de son cours. La carte pour servir à l'étude de la Nouvelle-France, par M. Genest, indique cette dernière chute comme étant le site de la mission abénaquise ; mais c'est une erreur. Il n'y a aucun doute qu'elle fut établie près des chutes aujourd'hui comprises dans la paroisse de Saint Romuald, ainsi

1. Etat de l'Eglise et de la colonie, par Mgr de St Vallier, 182.
2. idem
3. Collection de manuscrits, I, 273.
4. Histoire du Canada, Ferland, II, 131.

que le prouvent le Mémoire cité plus haut et deux lettres du P. Vincent Bigot, l'une en date du " 7 octobre 1692, St François de Sales, proche Sillery, " et l'autre : " De la mission des Abénaquis, proche Québec, 25 septembre 1699.(1) "

Sur l'invitation du P. Jacques Bigot, les Abénaquis commencèrent en 1683 à se réunir sur la rivière Chaudière, appelée dans leur language " Kikôntek^{u} " *rivière des champs*, d'où dérivait le nom de leur village : " Kikônteg-8iudana, " *village de la rivière des champs*, ainsi nommé parce qu'ils avaient des champs pour cultiver le maïs.(2) Champlain, en 1613, indiquait cette rivière sous le nom de *Rivière bruyante* ; elle porte aujourd'hui celui de " rivière Chaudière, " de la forme particulière de la chute où l'eau semble être en ébullition continuelle.

On construisit de suite une chapelle au milieu de ce nouveau village, et dès l'automne de la même année, la mission était déjà beaucoup plus considérable que celle de Sillery. Cette mission fut placée sous le patrônage de " Saint-François de Sales. "

Dès la première année de l'immigration abénaquise, un certain nombre de ces sauvages remontèrent le St Laurent jusqu'au lac Saint Pierre et s'arrêtèrent sur la rivière Saint François. à environ sept milles de son embouchure. En 1685, ils furent forcés par les fièvres qu'ils avaient contractées dans leurs récentes guerres contre les Iroquois, à abandonner leur premier campement et à se réfugier un peu plus bas, où ils demeurèrent pendant quinze ans.(3) Ils appelaient la rivière Saint François " Alsiganteк^{u} " *rivière aux alsials*, parce que cette rivière

1. Histoire des Abénakis, Maurault, pp. 257 et 264.
2. idem, 237.
3. Histoire des Abenakis, Maurault, 273.

contient à cet endroit une grande quantité de plantes armées de longs fils s'étendant sur l'eau, qu'ils nommaient " alsials." Champlain, sur sa " carte augmentée de la Nouvelle-France," donne à cette rivière le nom de " St Antoine ; " cette appellation n'a pas prévalu, car dès 1643, le P. Vimont en fait déjà mention dans sa *Relation* sous le nom de " St François. "

En 1700, M. de Callière songea à établir sur la rivière St François les Abénaquis de Sillery et de la rivière Chaudière, afin d'y former une barrière contre les irruptions des Iroquois, dans le cas que ces barbares manqueraient au traité de paix dont on faisait alors les préliminaires. Le P. Jacques Bigot fut chargé de négocier la concession du terrain avec les seigneurs de Saint François et de Pierreville. Ce domaine, de trois milles de profondeur sur environ six milles de front, appartient encore à cette tribu. La mission de St François de Sales de la rivière Chaudière y fut transférée dès la même année.

Les Abénaquis se mirent de suite à l'œuvre pour la construction de leur nouvelle église, dédiée, elle aussi, à saint François de Sales. Comme presque toutes les églises des missions des Jésuites de ce temps, elle était en bois et avait 60 pieds de long sur 30 de large. Cette église était richement pourvue de tableaux, de vases sacrés et d'ornements sacerdotaux, en grande partie présentés par les dames de la Cour de France.

Après l'établissement de la mission de St François, beaucoup de sauvages étaient demeurés dans le haut de la rivière Chaudière ; leur principale résidence se trouvant sur le lac Mégantic. " Ils étaient visités et desser-" vis par le P. Sébastien Rasle, alors missionnaire à Nor-" ridgewock, sur la rivière Kénébec. "(1)

1. Histoire des Abénakis, Maurault, 289.

Le nom du P. Rasles, premier missionnaire de cette partie des cantons de l'Est comprise dans le diocèse de Sherbrooke, mérite plus qu'une simple mention dans ces notes. Tout rappelle, en effet, le souvenir de cet apôtre de la foi : les rives enchanteresses du beau lac Mégantic portent encore l'emprunte bénite de ses genoux sacrés ; les échos multiples de nos superbes montagnes ont redit avec allégresse ses chants pieux ; les grands arbres de nos forêts, joignant leurs bras séculaires, ont formé, avec le ciel étincelant du Canada, une double voute au-dessus du front radieux de ce ministre des autels offrant de ses mains saintes l'Hostie sans tache au Dieu de majesté. Oh ! qu'il fait bon à un cœur catholique de songer qu'à plus d'un siècle et demi de distance, les regards et la grâce de Dieu étaient attirés sur cette partie du pays par les communes supplications et les ardentes prières de l'enfant des bois et de son bienfaiteur, le zélé missionnaire ! Ces pauvres sauvages, hélas ! ont disparu depuis ces temps heureux, et le dévoué apôtre de l'Evangile s'est retiré après eux. La forêt, reprenant son empire, a fait surgir de nouveaux arbres dans ces endroits sanctifiés par la prière : la vague du temps a depuis longtemps effacé le sillon tracé sur les eaux du lac par le frêle esquif du prêtre de Jésus-Christ ; le sentier de la chapelle s'est recouvert d'herbes et de mousses ; le silence enfin, le silence, signe de la mort, s'est rétabli. Pendant un siècle et demi, la voix de la prière s'est éteinte, et le feu sacré des autels est demeuré sans ministre, mais toujours vivant. Le souffle de la Religion s'est fait sentir, dissipant l'épaisse couche de cendre qui recouvrait les tisons toujours ardents de ce lieu des sacrifices, et les chants énergiques du soldat chrétien ont réveillés derechef les échos du lac Mégantic : le courageux zouave pontifical remplaçait cette fois le brave guerrier abénaquis. L'Eglise rentrait enfin

en possession du domaine qui lui avait été acquis par le dévouement de ses missionnaires. Aujourd'hui, deux paroisses sont en voie de prospérité sur les bords de ce même lac, et le temps n'est pas éloigné où l'on verra briller la croix de deux autres clochers sur la rive opposée, grâce à l'importante ligne de chemin de fer qui est déjà en opération, et grâce surtout aux avantages incalculables qu'on y rencontre.

Le P. Rasles réunit à Norridgewock (Nurântsuak), en 1696, les quelques Abénaquis qui, malgré l'émigration de leurs frères en Canada et les causes encore existantes qui l'avaient déterminée, étaient demeurés dans leur pays de Kénébec. L'infatigable missionnaire y bâtit une église, et bientôt son village compta près de 200 guerriers.

A une science profonde et un dévouement sans borne, le P. Rasles joignait une grande aptitude pour l'industrie et les beaux arts. Il mit avec ardeur au service de Dieu tous ces dons de la nature : son église et deux petites chapelles, l'une dédiée à la Mère de Dieu, et l'autre, à l'Ange Gardien, ainsi que sa modeste demeure, étaient l'œuvre de ses mains. Il demeura toujours seul dans cette résidence, sans domestique, préparant lui-même sa nourriture, coupant son bois de chauffage, et faisant tous les ouvrages nécessaires à l'entretien d'une demeure. Il vivait dans la plus grande pauvreté, n'ayant rien à lui, et distribuant aux pauvres tout ce que les sauvages lui offraient ; il tirait sa subsistance d'un petit jardin qu'il cultivait lui-même. Il en est toujours ainsi pour le vrai missionnaire : il sait se faire tout à tous ; il se contente de peu et travaille beaucoup !

Toutes ses occupations journalières étaient réglées : son temps était partagé entre la prière, l'exercice du saint ministsre et les ouvrages manuels. Mettant au service de la Religion ses talents pour la peinture, il fit un grand

nombre de tableaux pour son église : les murs en étaient presque entièrement couverts. D'une piété angélique, il passait, tous les jours, des heures entières en méditation dans ce sanctuaire chéri.

Si les sauvages partaient pour leur grande chasse d'hiver, le Père les y accompagnait ; s'ils se dirigeaient vers la mer, pour la pêche, il les suivait encore. Il érigeait alors une petite chapelle d'écorce sur quelque ilôt, et le saint sacrifice de la messe y était célébré tous les jours.

Le P. Rasles aimait ses Abénaquis plus que lui-même ; il consacra sa vie entière pour leur salut. En retour, les sauvages, touchés de tant de dévouement et sensibles à une si grande affection, l'aimaient comme un tendre père et se montraient toujours dociles à ses leçons.

Le démon jaloux de tant de bonheur, voulut tenter un effort pour faire cesser ce concert d'adorations et de prières, en excitant contre lui le fanatisme religieux. En 1717, le gouvernement de Massachusetts, convaincu qu'il ne pouvait compter sur l'appui des Abénaquis tant qu'ils seraient catholiques, s'efforça d'établir une mission protestante parmi ces sauvages. Tous les moyens furent employés par le prédicant salarié : promesses, flatteries, présents, moqueries, mais tout fut inutile ; il n'en put gagner un seul. La tête du P. Rasles fut alors mise à prix, mais sans plus de succès,—personne ne voulant gagner les £1,000 sterling offerts pour une telle infamie.

Le P. de la Chasse, supérieur des Jésuites en Canada, ayant été informé du danger que courait le P. Rasles, lui écrivit pour l'engager à revenir à Québec ; mais le courageux et dévoué missionnaire répondit " que Dieu l'avait " placé dans cette mission, et qu'il serait heureux d'y " mourir. "(1)

1. History of the United States, Bancroft, II, 946.

Au commencement de février 1722, le même gouvernement, vexé de voir ses offres ainsi méprisés, envoya Westbrooke avec un détachement de 200 hommes pour s'emparer du P. Rasles. Le saint religieux, informé de l'approche de l'ennemi, se retira dans la forêt et échappa ainsi à la fureur de ses persécuteurs. Westbrooke, en se retirant, enleva ou détruisit toutes les provisions, laissant le village dans la plus affreuse disette.

Cet échec excita d'avantage la rage tyrannique de ce peuple du Massachusetts qui se vante impudemment d'être " la population qui, prise comme un tout, est peut-" être la plus éclairée et la mieux instruite d'aucun nom-" bre égal dans quelque partie que ce soit des Etats-Unis, " sinon du monde entier. "(1) En 1724, après deux tentatives infructueuses, 1,100 hommes furent envoyés de Boston pour détruire Nurantsuak. Cerner le village, l'enlever et le livrer aux flammes, fut l'affaire d'un instant. Au premier bruit, le P. Rasles sortit de sa chapelle et s'avança résolument en avant, dans l'espérance d'attirer sur lui l'attention des anglais et de sauver ainsi la vie aux femmes et aux enfants qui s'enfuyaient. Il avait bien prévu : à peine eut-il été aperçu, que les assaillants poussant un grand cri, tournèrent tous les fusils contre lui ; une grèle de balles l'atteignit et il tomba mort au pied d'une croix qu'il avait plantée. Après avoir épuisé leur vengeance sur le cadavre criblé du martyr, les anglais se retirèrent contents de leur action barbare.

Les quelques Abénaquis survivants se réunirent alors sur le lieu du massacre. Assis sur les ruines encore fumantes de leur village, ils pleurèrent leur père commun. " Ils trouvèrent le P. Rasles percé de coups, la chevelure enlevée, le crâne brisé à coups de hache, la bouche et les

1. Deterioration of the Puritan stock, John Ellis. 3.

yeux remplis de boue, les os des jambes fracassés, et tous les membres mutilés. Voilà de quelle manière, s'écrie le P. de Charlevoix,(1) fut traité un prêtre dans sa mission au pied d'une croix, par ces mêmes hommes qui exagéraient si fort, en toutes occasions, les inhumanités prétendues des sauvages chrétiens, qu'on a jamais vus s'acharner ainsi sur les cadavres de leurs ennemis. Après que ses néophytes eurent baisé plusieurs fois les précieux restes d'un père tendrement et si justement chéri, ils l'inhumèrent à l'endroit même où, la veille, il avait célébré les saints mystères, c'est-à-dire, à la place où était l'autel, avant que l'église fut brulée Il mourut dans sa soixante-et-septième année. Il ne fut guère moins regretté dans la colonie que parmi les sauvages. "

" Personne ne doute, écrivait le P. de la Chasse, le 29 octobre de la même année, qu'il n'ait été immolé en haine de son ministère et de son zèle à établir la vraie foi dans le cœur des sauvages. "(2)

La soutane qu'il portait lorsqu'il fut tué, parut si usée et en si mauvais état à ceux qui l'en dépouillèrent, qu'ils ne daignèrent pas se l'approprier, comme ils en eurent d'abord le dessein ; ils la rejetèrent sur son corps, et elle fut envoyée à Québec.(3)

Un poète quaker, John Greenleaf Whittier, fait la description suivante du site où se trouvait le village de Nurantsuak :

Squando has fled, and Mogg Megone,
Struck by the knife of Sagamore John,
Lies stiff and stark and cold as a stone...
White bones are glistening in the sun,

1. Histoire générale de la Nouvelle-France, liv. xx.
2. Les Jésuites martyrs du Canada, Martin, 249.
3. idem, 248

And where the house of prayer arose,
And the holy hymn, at day light's close
And the aged priest stood up to bless
The children of the wilderness,
There is naught save ashes sodden and dank;
And the birchen boats of the Norridgewock,
Tethered to tree and stump and rock,
Rotting along the river bank. "(1)

En juillet 1827, Mgr Benoît Fenwick, évêque de Boston, visitant cette partie de son diocèse, acheta l'emplacement de l'humble chapelle, environ un âcre, dans le but d'y ériger un monument à la mémoire du P. Rasles. Le 29 août 1833, après avoir célébré les saints mystères sur le lieu, le digne prélat procéda à la bénédiction de ce monument. Les fanatiques protestants n'en pouvant supporter la vue, renversèrent ce monument deux ans après; les protestations de l'évêque attirèrent l'attention du public plus sensé, et il fut restoré aux frais de la municipalité de l'endroit.(2) De nouveau renversé en 1851, il demeura longtemps dans cette condition. Enfin, il y a quelques années, il fut relevé une deuxième fois. A cette occasion, la croix en fer battu qui le surmontait fut remplacée par une autre en granit, la première ayant été transportée à Old Town.

1. Squando a fui, et Mogg Megone, frappé par le couteau de Sagamore John, git impassible, roide et froid comme une pierre... Des os blanchis reluisent au soleil, et, au lieu où s'élevait la maison de prière et se faisait entendre l'hymne sainte, où se tenait, à l'heure du crépuscule, le vieux prêtre pour bénir les enfants du désert, on ne trouve plus que des cendres éparses et humides. Le canot d'écorce du sauvage de Norridgewock, attaché à un arbre, une souche ou un rocher, tombe en pourriture sur le bord de la rivière. (*History of the American people*, Gilman, 176.)

2. Annales de la Propagation de la Foi, x, 150.

Ce monument a une vingtaine de pieds de hauteur et se compose d'une base d'à peu près quatre pieds carrés sur cinq pieds de hauteur, d'une pyramide de trois pieds à la base et d'une douzaine de pieds de hauteur, surmontée d'une croix de trois pieds. Sur la base, on lit l'inscription suivante, tracée sur une même face :

REVS. SEBASTIANUS RASLES, NATIONE GALLUS, E SOCIETATE JESU MISSIONARIUS, ALIQUOT ANNOS ILLINOIS ET HURONIBUS PRIMUM EVANGELANS, DEINDE PER XXXIV ANNOS ABENAQUIS, FIDE ET CHARITATE CHRISTI VERUS APOSTOLUS, PERICULIS ARMORUM INTERRITUS SE PRO SUIS OVIBUS MORI PARATUM SÆPIUS TESTIFICANS INTER ARMA ET CÆDES AC PAGI NANRANTSOUACK (NORRIDGEWORK) ET ECCLESIÆ SUÆ RUINAS HOC IN IPSO LOCO CECIDIT TANDEM OPTIMUS PASTOR, DIE XXIII AUGUSTI ANN. DOM. 1724.

IPSI ET FILIIS SUIS IN CHRISTO DEFUNCTIS, MONUMENTUM HOC POSUIT BENEDICTUS FENWICK, EPISCOPUS BOSTONIENSIS, DEDICAVITQUE DIE XXIII AUGUSTI A. D. 1833.(1)

A. M. D. G.

1. Le Révérend SÉBASTIEN RASLES, français d'origine, missionnaire de la Compagnie de Jésus, d'abord messager de l'Evangile auprès des Illinois et des Hurons pendant quelques années, puis véritable apôtre par la foi et la charité du Christ pendant trente-quatre ans chez les Abénaquis, insoucieux du danger des combats et répétant souvent qu'il était prêt à mourir pour ses ouailles, ce pasteur accompli tomba en ce lieu pendant l'attaque et la destruction du village de Nanrantsouack (Norridgework) au milieu des ruines de son égli e, le 23 août de l'an de N. S. 1724.

BENOIT FENWICK, évêque de Boston, a érigé ce monument à sa mémoire et à celle de ses fils dans le Seigneur, et l'a dédié le 23 août 1833. A. M. D. G.

Après avoir payé ce tribut d'hommage à la mémoire du premier missionnaire de notre diocèse, il nous reste deux problêmes à résoudre, savoir : à quel endroit du lac Mégantic le P. Rasles donnait-il ses missions, et sous quel patronage avait-il mis cette localité. L'histoire est malheureusement silencieuse sur ces deux questions, et pour y répondre nous n'avons que des raisons *a pari*, des conjectures, des arguments de circonstance et de lieu.

C'est un fait reconnu que les sauvages, dans leurs migrations, s'arrêtaient toujours aux endroits où la chasse et la pêche étaient plus abondantes. Les Abénaquis en s'établissant sur les bords du lac Mégantic ont dû suivre cette habitude invariable ; or, de nos jours mêmes, l'endroit le plus poissonneux se trouve à la tête du lac, près de la décharge de la rivière Arnold, endroit auquel on a récemment donné le nom de " Lourdes. " Sur un espace d'environ deux âcres, on remarque une différence notable dans la grosseur des arbres comparés avec ceux de la forêt environnante, et tout indique que ce lieu a déja été défriché. Ce serait donc là le site de la mission du lac Mégantic.

Une autre probabilité en faveur de cette assertion, c'est le nom même que les sauvages ont donné au lac : *Namesokântsik*, " lieu où se tiennent les poissons. " L'on sait que les dénominations sauvages ne sont pas, comme dans les langues européennes. des noms proprement dits, mais des descriptions, des indications de lieu, tout comme leurs noms personnels indiquent la qualité ou le défaut de chacun. Quand les Abénaquis remontaient la rivière Chaudière ou traversaient la hauteur des terres, ils se dirigeaient vers Namesokântsik, au " lieu où se tiennent les poissons, " c'est-à-dire, à la tête du lac. Ce nom s'étendit ensuite à tout le lac, et, par une corruption du mot sauvage, on en a fait celui de " Mégantic. "

La chasse était le principal soutien du sauvage : cultivant peu ou point, il comptait sur son adresse pour se procurer la nourriture et l'habit. Aussi, son œil exercé savait-il choisir de suite dans la forêt le site le plus favorable pour dresser sa hutte, mais toujours près d'un cours d'eau, son unique voie de communication. Sous ce rapport encore, l'endroit désigné offrait des avantages incomparables à nul autre : le castor, l'orignal, le caribou, le chevreuil, le renard, la loutre, la martre, la marmotte, le porc-épic, le vison, l'ours, les oies sauvages, les huards, la perdrix, les canards, tous les genres de chasse y abondaient alors en plus grand nombre encore qu'on ne les trouve aujourd'hui. Raison de plus pour nous convaincre que c'était bien là la résidence des Abénaquis.

Le P. Rasles, qui a desservi cette mission pendant huit ans, c'est-à-dire, de 1700 à 1708, l'avait sans doute mise sous le patronage de quelque saint, comme cela a été fait pour toutes les autres. Si les Jésuites rencontrait un lac ou une rivière qui n'eût pas de nom, ils lui donnaient celui d'un saint, et, s'il y avait lieu, c'était celui de saint François-Xavier. Prenant beaucoup de soins pour faire reconnaître et invoquer par les sauvages le patron d'une mission, ils cherchaient à le conserver, même si la mission changeait de lieu. Ainsi, la mission de Saint-François de Sales, à l'embouchure de la rivière St François, doit son nom à celle qui a existé sur la rivière Chaudière jusqu'en 1700. La mission de Saint-François de Sales de la rivière Chaudière ayant été transférée, à cette époque, sur la rivière St François, l'église fut placée sous le même vocable et les sauvages continuèrent à invoquer leur même patron. *A pari*, la mission de Saint-François-Xavier de la rivière Bécancour ne devrait-elle pas son nom à celle du lac Mégantic qui y a été transférée en 1708 et

qui l'a formée en grande partie ? Tout nous porte à le croire ; cependant, il n'y a rien de certain.

Comme on vient de le voir, la mission du lac Mégantic (nous devrions probablement dire " de Saint-François-Xavier du lac Mégantic "), a été transférée, en 1708, sur la rivière Bécancour. Le dessein de M. de Vaudreuil, en agissant de la sorte, était " d'y former, comme à Saint-" François, une digue contre les Iroquois. "(1) Le gouverneur avait certes raison de compter sur la bravoure et l'attachement des Abénaquis, car les Français n'ont jamais eu de plus fidèles alliés que ces courageuses tribus.

III

HOSTILITÉS

CARACTÈRE ET SERVICES DES ABÉNAQUIS—EXPÉDITIONS DE HERTEL ET DE PORTNEUF—APPRÉCIATIONS DIVERSES—EXPÉDITION DE ROGERS—DESTRUCTION DU VILLAGE DE SAINT-FRANÇOIS—RETOUR DE ROGERS—CONDITION PRÉSENTE DES ABÉNAQUIS.

Les Abénaquis, comme tous les sauvages, étaient extrêmement vindicatifs. Ils n'oubliaient jamais une injure, s'ils n'en avaient reçu ample satisfaction. Rien ne pouvait les faire renoncer à leurs projets de vengeance : la longueur du voyage, l'épaisseur des forêts, l'intempérie des saisons, les fatigues, la faim, la soif, ils surmontaient tout pour surprendre leur ennemi, tomber sur lui à l'improviste et le faire expirer dans les plus grands supplices.

D'un autre côté, très sensibles à l'amitié, ils s'estimaient heureux de pouvoir prouver dans l'occasion leur reconnaissance, et ils savaient le faire généreusement.

1. Histoire des Abénakis, Maurault, 285.

Ces dispositions de caractère si tranchées font comprendre, d'une part, leur acharnement contre les Anglais et les Iroquois qui les avaient chassés de leur " païs fort fer- " tile et abondant en bled, en poisson, en gibier et en " bestes fauves, "(1) et de l'autre, leur attachement aux Français qui les avaient recueillis dans leur détresse. Ils mettaient une telle ardeur à défendre la cause de leurs alliés qu'ils épiaient sans cesse les mouvements des Anglais pour en donner information.(2) Aussi, le gouverneur, dans toutes ses expéditions, ne manqua-t-il jamais d'avoir sa troupe d'abénaquis à l'avant-garde de son armée. Guerriers aussi intrépides que vaillants, ils combattaient toujours au premier rang.

Si l'on considère que cette tribu n'a jamais compté plus de 3,000 guerriers, on est rèellement surpris de constater toute la terreur qu'elle inspirait aux puissantes colonies anglaises at aux farouches Iroquois. Dieu, voulant sauver le petit peuple canadien des attaques d'une nation ennemie forte de 250,000 âmes et appuyée par 12,000 à 15,000 Iroquois, s'est servi de la bravoure et de l'activité de cette tribu pour le protéger. Le P. de Charlevoix n'hésite pas à dire dans son *Histoire de la Nouvelle-France* " que les Français n'auraient jamais pu se maintenir " en Canada sans le secours des Abénakis, qu'en Acadie " ces sauvages furent leur principal boulevard et formè- " rent une digue infranchissable entre la Nouvelle-Angle- " terre et la colonie française, qu'ils furent enfin placés en " Canada, sur les rivières Saint François et Bécancourt, " pour former une barrière aux Iroquois et arrêter leurs " irruptions. "

N'est-ce pas un légitime sujet d'orgueil, pour nous colons des Cantons de l'Est, de constater que la colonie

1. Collection de manuscrits, I, 273.
2. Histoire des Abénakis, Maurault, 229.

française en Canada doit son salut au courage et à l'énergie des premiers habitants de ce territoire ? Pendant près d'un siècle de combats et de luttes, c'est de ce côté que se tournaient les regards anxieux. Heureuse confiance ! La patrie y trouvait toujours prêts pour la défendre des hommes non moins courageux que dévoués. Les hostilités ont cessé depuis ces temps héroïques ; les rives de nos rivières et les échos de nos montagnes ne sont plus troublés par le cliquetis des armes et les gémissements des mourants ; la sauvage a enterré sa hache de guerre ; le calme enfin s'est rétabli ; mais aujourd'hui, comme autrefois, c'est encore de ce côté que la Province de Québec attend sa force et sa prépondérance. Le courant bienfaisant de la colonisation a remplacé la torrent dévastateur de la guerre, et le belliqueux enfant des bois cède sa place et son rôle à l'industrieux colon canadien-français.

Dès le commencement du siècle, les hommes sages et clairvoyants, comme l'abbé Holmes, ne craignaient pas de dire que les Cantons de l'Est seraient un jour le boulevard de la nationalité française en Canada et le grenier de toute la province. Le canadien, si profondément attaché à son majestueux St Laurent, a malheureusement méconnu trop longtemps la sagesse de ces indications, et ce territoire, qui lui appartient de droit, est passé en grande partie à des mains étrangères ; maintenant, c'est au prix des plus grands sacrifices qu'il doit reconquérir ce patrimoine si précieux. Quoiqu'il en soit, les Cantons de l'Est, Dieu aidant, exerceront dans un avenir prochain la part d'influence qui leur convient ; car l'œuvre si bien commencée de la colonisation ne peut tarder à amener cet heureux résultat.

Il n'entre pas dans notre cadre de mentionner chacune des expéditions militaires auxquelles les Abénaquis ont

pris part ; ce serait trop long, car ils étaient de toutes ces expéditions. Nous nous contenterons de signaler celles qui ont été organisées en revanche du terrible massacre de Lachine, parce qu'elles ont été effectuées à travers notre territoire.

Le comte de Frontenac, en conformité aux ordres qu'il avait reçus en France, organisa trois expéditions pour frapper les colonies anglaises sur trois points à la fois. La première partit de Montréal et se dirigea sur Chenectady, où elle remporta un plein succès.

La seconde expébition ut organisée aux Trois-Rivières et confiée à François Hertel, brave, courageux et homme de tête. Sa petite troupe se composait de 25 sauvages et de 27 canadiens, y compris trois de ses fils et deux de ses neveux. Ces cinquante-deux braves entreprenaient un voyage de plus de cent lieues dans les vallées encore incultes du St François et du Connecticut. " Ils partirent " des Trois-Rivières le vingt-huict Janvier 1690 ; " remontant d'abord la rivière St François jusqu'à Sherbrooke (alors nommé Grandes Fourches), ils suivirent ensuite la rivière Magog jusqu'au lac Memphrémagog(1), et, " aprez " une marche assez longue et fort facheuse, ils arrivèrent " le 27 mars auprez d'un village Anglois nommé Sal- " monfalls qu'ils avaient résolu d'attaquer. "(2)

L'intrépidité et le courage de cette poignée d'hommes pénêtrant, malgré la rigueur de la saison et les difficultés inconcevables du voyage, au milieu d'un peuple ennemi et puissant, excitent à bon droit notre admiration. Montés sur leurs raquettes, le mousquet au poing, le cœur bouillant d'ardeur, ils foulent la neige qui recouvre le cours glacé des rivières ; pendant deux longs mois, les

1. Histoire des Abénakis, Maurault, 200.
2. Collection de manuscrits, 496.

plus rigoureux de l'année, ils n'ont pas d'autre abri que les fourrés, d'autre lit que l'épaisseur de la neige, et guère d'autre nourriture que celle qui se présente à portée de leurs fusils. Néanmoins, fiers de la confiance que la colonie repose en eux, ils marchent, marchent toujours ; ils vont défendre ce qu'ils ont de plus cher : leurs foyers, leur religion et leur patrie.

Le lendemain, Hertel divisa sa troupe en " trois déta-" chemens différens pour donner aux trois principaux " postes. Ces trois postes furent emportez sans trop " grande résistance, ceulx qui se deffendoient furent tuez, " et l'on fit prisonniers les aultres au nombre de cinquan-" te-quatre. "(1)

Après s'être victorieusement défendu, dans sa retraite, contre des forces quatre fois supérieures, Hertel joignit le Sieur de Portneuf près de Casco Bay. Ce dernier " étoit " party de Québec le vingt-huict Janvier, avec cinquante " François. " Remontant la rivière Chaudière, " soixante " sauvages Abénaquis du Sault de la Chaudière l'accom-" pagnèrent. " Ce parti n'ayant pu se fournir de vivres, avant son départ, parce qu'ils étaient devenus très rares, prit " tous les mois de février, mars, avril et la moitié de " may pour se rendre en chassant avec de trez grandes " difficultez "(2) au terme de son voyage.

L'expédition de Portneuf fut aussi heureuse dans son entreprise que les deux autres : le 29 mai, le fort de Casco fut rasé et le village incendié. Le camp fut levé le premier juin, et elle arriva à Québec " le vingt-troisième du " mesme mois, veille de la Sainct Jean. "(3)

Ces brillants faits d'arme, au témoignage de Miles et de Parkman, ranimèrent le courage des Français et réta-

1. Collection de Manuscrits, I, 496.
2. idem, 498.
3. idem.

blirent leur prestige sur les Iroquois. Mais ces historiens ne peuvent les relater sans chercher à faire retomber sur les Français la responsabilité des cruautés commises par les Abénaquis, tant dans les engagements, que sur la personne des prisonniers Ces barbaries sont sans doute fort regrettables ; mais il faut bien se rappeler que c'était le genre de guerre suivi par tous les sauvages ; les Iroquois, alliés des Anglais, n'en faisaient certes pas moins en toute occasion. Dans les mœurs de ces enfants des bois, agir autrement eût été un aveu de faiblesse. D'ailleurs, les Français, qui n'avaient que 10,000 hommes à opposer à une population hostile vingt fois plus nombreuse, pouvaient-ils se passer du puissant secours des Abénaquis? Ils se trouvaient dans une alternative de vie ou de mort. " L'année 1689, dit l'abbé Ferland,(1) avait vu les Iroquois se ruer sur la colonie française, brûler de nombreux villages, profaner les églises, fouler aux pieds les moissons, jeter au milieu des flammes les femmes, les enfants, les vieillards, promener pendant plusieurs mois la torche et le tomahawk sur tout le gouvernement de Montréal, ne se retirer qu'après avoir ruiné une vaste étendue de pays et massacré près d'un dixième de la population européenne en Canada. " Et qui avaient porté les Iroquois à entreprendre cette guerre d'extermination, sinon les Anglais ? D'ailleurs, continue le même historien, " les Abénaquis n'avaient-ils pas le droit de défendre les terres de leurs pères contre les envahisseurs étrangers ? Pied à pied ils avaient été refoulés ; leurs champs de maïs avaient été foulés aux pieds, leurs terres de chasse et leurs pêcheries leur avaient été enlevées. "

Ces auteurs, si prompts à jeter le blâme sur les Français et les Abénaquis, principalement parce qu'ils étaient catholiques, n'ont pas un mot à dire sur l'expédition de

1. Histoire du Canada, II, 205.

Rogers au village abénaquis de Saint-François, en 1759. Miles n'a pas trouvé opportun pour sa cause de mentionner ce fait, pourtant l'un des plus remarquables de cette campagne qui devait se terminer par la conquête du Canada. La raison en est bien simple: c'est qu'il se serait trouvé en face d'un massacre exclusivement perpétré par des troupes anglaises, massacre qui rappelle la cruauté et la barbarie des Iroquois. Mais racontons plutôt cette expédition dont nos cantons ont été les tristes témoins.

Après s'être emparé de Crown-Point, le général Amherst, fatigué des incursions continuelles et désastreuses des Abénaquis sur le territoire anglais, résolut de mettre un terme à ces déprédations en leur infligeant le châtiment " le plus efficace pour les humilier et assurer le suc- " cès et l'honneur des armes de Sa Majesté. "(1) Sachant que la plupart de ces sauvages étaient dans l'armée française, il profita de cette occasion pour envoyer détruire leur village de Saint-François par un détachement de troupes La major Robert Rogers fut chargé de cette expédition.

Rogers partit de Crown-Point (Pointe à la chevelure) le 14 septembre 1759, au soir, avec un détachement de 200 hommes. Il se dirigea vers la baie Missisquoi, où il laissa toutes ses barques sous la garde de deux Iroquois, et entra dans la forêt, se dirigeant vers Saint-François. Le 25, l'un des détachements de Bourlamaque découvrit les barques de Rogers et s'en empara. Bourlamaque, connaissant qu'on pouvait facilement pénétrer par cette route au village abénaquis de Saint-Fronçois, en informa de suite M. de Vaudreuil ; mais le gouverneur, tout absorbé par les succès du général Amherst qui venait de s'emparer des forts Carillon (Ticondéraga) et Saint-Frédéric (Crown Point), négligea cette affaire.

1. Journal of Major R. Rogers, 144.

Le lendemain, Rogers ayant appris par les deux sauvages le sort de ses embarcations et se voyant dans l'impossibilité de retourner par le lac Champlain, envoya aussitôt le lieutenant McMullen et dix hommes pour demander au général Amherst de faire transporter des vivres vers le haut de la rivière Connecticut, et il continua en toute hâte sa marche vers Saint-François. " Après une marche fatigante de vingt et un jour, il arriva (3 octobre) en vue de la place, qu'il découvrit du sommet d'un arbre, et arrêta ses hommes à une distance de trois milles. A la faveur d'un déguisement, il pénétra de nuit, avec deux officiers(1), jusque dans le village. Les sauvages se livraient alors à une grande danse. "(2) Vers quatre heures du matin, les sauvages se retirèrent dans leurs cabanes, épuisés de fatigues et ne se doutant nullement que l'ennemi était à leurs portes. Oh ! lamentable sécurité ! Ma plume se refuse à la description de la scène de sang et de carnage qui se prépare ; la seule pensée que tant d'inhumanités ont été commises par des européens sur de pauvres enfants des bois jette un voile de confusion sur mes yeux ; pour l'honneur de la civilisation, je voudrais que ces faits fussent rayés des pages de l'histoire et même de la mémoire des hommes. Mais puisqu'il faut en donner connaissance à mes lecteurs, j'en laisse le soin à Rogers lui-même qui, de sa main encore tout ruisselante du sang des femmes sans défense, des enfants innocents et des vieillards infirmes, en a fait la cynique relation à son général.

" Après avoir pris connaissance du village à mon entière satisfaction, je retournai à mon détachement vers deux heures, et, à trois, le conduisis jusqu'à moins de 500 pas de la place où, allégeant mes hommes de tout leur fardeau, je les disposai pour l'attaque.

1. Le lieutenant Turner et l'enseigne Avery. P. G.
2. History of New-Hampshire, Belknap, II, 234.

“ Une demi-heure avant le lever du soleil, attaquant le village à la fois par la droite, la gauche et le centre, je surpris tous ses habitants plongés dans un profond sommeil ; l'attaque fut faite avec tant de promptitude par les officiers et les soldats que les ennemis n'eurent pas le temps de se reconnaître ni de prendre les armes pour se défendre. Ils furent presque tous massacrés, et le petit nombre de ceux qui cherchèrent refuge sur la rivière fut poursuivi par cinquante de mes hommes qui les firent périr en coulant à fonds leurs bateaux. Un peu après le lever du soleil, je mis le feu à toutes leurs maisons, à l'exception de trois où il y avait du blé, que je réservai à l'usage de mon détachement. Le feu consuma aussi un grand nombre de sauvages qui s'étaient cachés dans les caves et les greniers. Vers sept heures de la matinée, toute l'affaire était terminée : au moins 200 sauvages avaient été tués, et 20 femmes et enfants faits prisonniers. ”(1)

“ L'aurore de ce jour, ajoute Belknap(2), dévoila un spectacle horrible ; la fureur des assaillants reçut un nouvel aliment dans la vue des centaines de chevelures anglaises(3) flottant au vent, au bout de longues perches. Ce village avait été enrichi du butin fait sur les frontières et de la vente des captifs. Les maisons étaient bien garnies et l'église pourvue de vases d'or et d'argent. La nature subite de l'attaque et la crainte d'être poursuivis

1. Journal of Major R. Rogers. 147.

2. History of New-Hampshire, 235.

3. On sait que c'était l'habitude des sauvages de scalper les ennemis qui tombaient dans le combat. Une chevelure était, à leurs yeux, le plus beau trophée de guerre. En ce jour de malheur, ils exposaient avec orgueil 500 à 600 chevelures anglaises, dont quelques-unes venaient d'être levées dans une récente excursion : c'était la cause de la réjouissance extraordinaire à laquelle ils venaient de se livrer.

accordèrent peu de temps aux provinciaux pour le pillage, mais ils s'emparèrent néanmoins de tout ce qui était plus facile à transporter, entre autres choses, à peu près 200 guinées en argent, une statue d'argent de dix livres, ainsi qu'une grande quantité de wampum et de vêtements."

Le lendemain, 5 octobre, les quelques guerriers abénaquis qui purent se réunir se mirent hardiment à la poursuite des envahisseurs, Une première escarmouche eut lieu dans Kingsey ; mais le combat décisif ne fut livré qu'à Sherbrooke, et encore avec un résultat fatal pour les sauvages. On trouvera ailleurs(1) le récit de cette bataille où le courage est tombé dans une embuscade et la valeur vaincue par le nombre et l'avantage de la position.

Le même soir, 10 octobre, Rogers alla camper à Lennoxville. Toutes ses provisions étaient épuisées. Après avoir fait fusiller les prisonniers qu'il avait emmenés jusque là, il divisa sa troupe en plusieurs bandes, afin qu'elles pussent se procurer plus facilement de la nourriture par la chasse, et leur donna rendez-vous sur la rivière Connecticut.(2) Les uns suivirent la rivière Eaton ; d'autres, les rivières Massawipi et Coaticook ; et le reste, la rivière Magog ; mais tous souffrirent les plus grandes privations. De nouvelles angoisses vinrent s'ajouter aux tortures du froid et de la famine : les Abénaquis, quoique vaincus a Sherbrooke, n'avaient pas abandonné leurs projets de vengeance, et ils ne tardèrent pas à tomber sur ces bandes isolées. Les divisions de Dunbar et de Turner furent celles qui eurent plus à souffrir : les hommes, " plus de vingt en nombre, furent presque tous tués ou " faits prisonniers. "(3)

1. Annuaire du Séminaire Saint Charles-Borromée, 1881-82, 26.
2. The Eastern Townships, Day, 141.
3. Journal of Major R. Rogers, 158.

L'armée de Rogers, décimée et exténuée de misères et de fatigues, atteignit enfin Crown-Point le premier décembre 1759. L'appel étant fait, " j'ai constaté, dit Ro-" gers, que depuis notre départ des ruines de Saint-Fran-" çois, j'avais perdu trois officiers, savoir : le lieutenant " Dunbar, de l'infanterie légère de Gage, le lieutenant " Turner, des tirailleurs, et le lieutenant Jenkins, des pro-" vinciaux, et quarante-six sergents et soldats. "(1) Ainsi se termina la campagne de 1759, qui fut aussi désastreuse pour les Français que pour les Abénaquis. Mais avant de tirer le rideau sur ces atrocités, nous devons rendre cette justice à la mémoire du général Amherst qu'il avait donné des " ordres pour que les femmes et les " enfants ne fussent point tués ou molestés ; "(2) mais on vient de voir comment ses ordres ont été observées. D'ailleurs, le géneral s'était mal adressé en confiant cette entreprise à Rogers qui, dit-on, n'attendait que l'occasion favorable pour exercer une vengeance personnelle contre ces sauvages.(3)

De ces premiers habitants des Cantons de l'Est, ferme soutien de la cause française en Canada, il ne reste plus aujourd'hui qu'une cinquantaine de familles réunies à Bécancourt, et quatre ou cinq, à Saint-François ; les autres familles qu'on y rencontre sont métisses. La guerre et les épidémies ont graduellement fait disparaître ces braves Abénaquis, et il est probable qu'avant longtemps cette tribu s'éteindra complètement en Canada.(4)

1. Journal of Major R. Rogers, 159.
2. Commission du général Amherst à Rogers, 13 sept. 1759.
3. The Eastern Townships, Day, 133.
4. Histoire des Abénakis, Maurault, 297.

INVASION DU CANADA

ETAT DE LA COLONIE EN 1774.—REVOLUTION DES ETATS-UNIS.—PRÉPARATIFS DE CARLETON.—ADRESSE DU CONGRÈS AUX CANADIENS.—SUCCÈS DE MONTGOMERY.—ARNOLD S'AVANCE PAR LA RIVIÈRE KÉNÉBEC.—DÉFECTION D'UNE PARTIE DE SON ARMÉE.—SOUFFRANCES ENDURÉES PAR SES SOLDATS —DIFFICULTÉS DU VOYAGE SUR LA RIVIÈRE CHAUDIÈRE.—ANECDOTES.—ARRIVÉE D'ARNOLD À QUÉBEC —SA JONCTION AVEC MONTGOMERY.

Le lion britannique avait remplacé le drapeau fleur-de-lysée sur la citadelle de Québec depuis 1760. Les habitants de la colonie, fatigués et épuisés par les guerres incessantes dans lesquelles ils avaient été engagés depuis la découverte du pays, vivaient en paix sous leurs nouveaux maîtres. Le canadien, mettant de côté le sabre et le mousquet pour reprendre sa bêche et les manchons de sa charrue, cultivait tranquillement la terre de ses pères, tandis que le sauvage sillonnait sans alarme nos belles rivières et parcourait avec joie nos immenses forêts. Mais il n'en était pas ainsi chez nos voisins. Un grand malaise, provenant des relations commerciales, existait entre ces colonies anglaises et leur métropole ; l'excitation s'emparait déjà de tous les esprits. Il était évident qu'à moins de changement, il y aurait un soulèvement général. On fit d'abord entendre des plaintes et des récriminations, puis des menaces, mais tout sans résultat, l'Angleterre ne voulant pas se désister de sa politique. La mesure était comble. Les treize délégués des Etats, assemblés pour la première fois à Philadelphie, le 4 septembre 1774, déclarèrent leur indépendance, et, à leur appel, toute une armée de provinciaux, prêts à maintenir leurs prétentions, courut aux armes.

Washington, chargé de la direction de cette armée et de l'avenir de son pays, se détermina bientôt à envahir le Canada, tant pour diviser les forces anglaises, que dans l'espérance d'y être reçu comme un libérateur par le peuple canadien. Il était fortement encouragé dans ce projet par le colonel Arnold qui se faisait fort de conquérir le pays avec une armée de 2,000 hommes seulement.

Effectivement, dans le mois de septembre 1775, une double expédition fut organisée pour envahir le Canada, dont une, commandée par le général Schuyler, avec le brigadier-général R. Montgomery, comme second, devait se diriger sur Québec en suivant la rivière Richelieu, et l'autre, sous la conduite d'Arnold, devait opérer sa jonction avec la première devant la capitale, en passant par les vallées du Kénébec et de la Chaudière. Le plan de campagne était certes bien concerté, et peu s'en est fallu qu'il ne remplît les espérances de ses auteurs.

Aux premiers bruits de guerre, le général Carleton, gouverneur du Canada, commença à faire tous ses prépatifs de défense. Des détachements de troupes furent envoyés à différents endroits, entre autres, à Satigan.(1) Après avoir donné ses ordres pour les réparations et l'augmentation des fortifications de Québec, il partit lui-même pour Montréal, où il arriva le 26 mai. Les troupes envoyées à Satigan (Saint-François de la Beauce) s'arrêtèrent à un endroit très bien choisi pour s'opposer à la marche de l'ennemi émergeant de la forêt. Les soldats se mirent de suite à l'œuvre pour y construire un fort; mais les succès inquiétants de Montgomery et les dé-

1. La rivière Chandière prenait, au bas des rapides de St François, à une lieue de l'église paroissiale, le nom de *Satigan*, " rivière sombre, ombreuse, " parce qu'elle coulait entre des rives couvertes de bois de haute futaie que le soleil ne pénêtrait guères. *L'abbé L. E. Bois.*

monstrations quelque peu hostiles de la population obligèrent bientôt ces troupes à interrompre leurs travaux et et même à abandonner le poste. Cet endroit, situé à environ dix arpents plus bas que l'église actuelle de Saint-François, est encore désigné sous le nom de *fort*, et les familles qui l'occupent ainsi que celles qui l'avoisinent ont le surnom de *du fort*.

Dans le même temps, les Américains faisaient répandre à profusion dans le Canada l'adresse du Congrès des treize provinces confédérées à sa population ; ils invitaient les Canadiens à faire cause commune avec eux et à secouer le joug de l'Angleterre. Grâce à l'influence du clergé catholique, connu de tout temps comme le protecteur du pays, cet appel à la liberté produisit cependant peu d'effet, et nos ancêtres, aussi patriotes que catholiques, restèrent en masse fidèles au drapeau de leur souverain, quoiqu'ils avaient souvent eu raison de s'en plaindre depuis qu'il flottait sur eux, c'est-à-dire, depuis quinze ans.

Montgomery, qui avait remplacé, à l'Isle-aux-Noix, le général Schuyler dans le commandement de son armée, marcha de succès en succès, et il se vit bientôt maître de toute la vallée du St Laurent, à l'exception de l'enceinte de Québec.

Cependant, Arnold partait de Cambridge, près de Boston, le 13 septembre 1775, à la tête de 1,100 hommes pour exécuter son plan de campagne Son armée se composait de troupes du Massachusetts, du Rhode-Island et du Connecticut, auxquelles étaient venues se joindre trois compagnies de 65 à 75 carabiniers venant du sud, savoir : la compagnie du capitaine Daniel Morgan, de la Virginie, et celles des capitaines William Hendricks et Matthew Smith, de la Pennsylvanie. Le lieutenant-colonel Roger Enos commandait en second.

Cette armée arriva à l'embouchure de la rivière Kénébec le 21 septembre(1) et s'y engagea dans 200 bateaux. Après l'avoir remontée jusqu'au confluent de la rivière Dead, elle suivit cette dernière jusqu'à la hauteur des terres, où elle arriva, le 27 octobre, non sans avoir surmonté beaucoup de difficultés. Le lendemain fut employé à faire le portage.(2) Arnold, qui avait pris le devant avec 17 hommes et cinq embarcations, écrivit, des bords de la rivière qui porte son nom, au colonel Green et aux autres commandants pour les engager à ne transporter que les bateaux nécessaires pour les malades et les provisions, " parce que, disait-il, les portages de lac en " lac sont si nombreux et si difficiles, que l'armée avancera " beaucoup plus rapidement par terre que par eau. "(3) En conséquence de cet avis, les capitaines Hendricks et Smith ne transportèrent qu'un bateau pour chacune de leurs compagnies ; le capitaine Morgan se détermina cependant à transporter tous les siens, mais il ne tarda pas à se repentir de cette malheureuse décision. " La vue des " souffrances intolérables imposées à ces braves soldats " était un spectacle à fendre le cœur. Quelques-uns, dit- " on, avaient la chair des épaules emportée jusqu'aux " os. "(4) Enfin " après beaucoup de fatigues, l'armée ar- " riva à une petite rivière qui conduit au grand lac Am- " meguntick, autrement dit, bassin de la Chaudière. " Ayant encore marché l'espace d'environ trois milles, " elle jeta le camp "(5) pour la nuit.

Quelque grandes qu'aient été les souffrances endurées par l'armée d'Arnold jusqu'à ce jour, elles ne sont pas

1. Melvin's journal, 6.
2. Major Meig's journal, 19.
3. American archives, 4th series, III.
4. Arnold's campaign against Quebec, Henry, 58.
5. Captain Thayer's journal, 13.

comparables à celles qui l'attendaient sur le sol canadien. Les divers corps étaient à peine réunis au camp que la désolante certitude de la désertion d'Enos vint jeter la consternation dans tous les cœurs : le 25 octobre, Enos, qui s'avançait avec le dernier corps d'armée et tous les malades, avait rebroussé chemin emmenant avec lui près de 500 hommes et rapportant une grande quantité de provisions. On balança un instant sur quel parti prendre, mais finalement il fut décidé qu'il valait mieux continuer que retourner. Les provisions étaient à peu près épuisées ; il n'y avait même plus de viande. Quelle triste situation ! se trouver ainsi abandonné, à cette saison avancée de l'année, dans un pays étranger, loin de toute habitation, avec la perspective de rencontrer peut-être la mort par les armes, ou de périr inévitablement par la famine. Dieu, en plongeant dans les plus terribles angoisses cette armée en partie composée des descendants des persécuteurs du P. Rasles, sur le rivage de cette même rivière tant de fois suivie par ce saint missionnaire, Dieu a-t-il voulu faire expier par les enfants la faute des parents ? C'est son secret. Mais on se rappelle encore et l'état d'affreuse disette où cet apotre fut réduit par Westbrooke, et son barbare assassinat qui eut lieu, au témoignage de l'Hon. John Sullivan, " à la grande joie et aux transports " d'ivresse de la population du Massachusetts. "(1) Nous laissons à chacun le soin de faire ses réflexions.

En ce jour, 29 octobre, un dimanche, on fit la distribution du peu de farine qui restait encore ; chaque soldat en reçut quatre chopines,—bien faible ration pour des hommes qui, avant d'arriver aux premières habitations, avaient encore à faire sous la pluie et la neige plus de six journées de marche à travers les bois, les marais et les ri-

1. Collection of the Massachusetts historical Society, IX, 209.

vières. Une partie de la nuit et de la matinée suivante furent employées pour la cuisson de cette farine à la manière des sauvages, et le camp fut levé.

Quoique l'on n'exigeât plus la même discipline et que chacun dût prendre le meilleur moyen de sauver sa vie,(1) les diverses compagnies, tout en prenant différentes routes, ne se débandèrent point ; les liens d'amitié contractés dans les marches précédentes et resserrés par le malheur commun, retenaient ensemble les hommes d'un même corps ; c'était bien aussi la conduite dictée par la prudence Dans une lettre datée de la rivière Chaudière, le 27 octobre, Arnold indiquait cependant à sa petite armée la direction qu'elle devait prendre : " Partant du côté ouest du Grand Portage, avant " d'arriver aux prairies, dirigez-vous à droite vers le nord " nord-est ; vous éviterez ainsi des terrains bas et marécageux, et vous vous épargnerez une très grande distance à parcourir. Environ six milles de marche vous " amèneront ensuite au lac. Ne suivez pas le ruisseau, " pour aucune considération, car il vous conduirait dans " un marais d'où vous ne pourriez plus sortir. Vous de- " vez tous prendre le côté est des eaux. "(2)

Soit défaut de précision dans la direction, soit ignorance des guides, soit égarement, soit toute autre cause, toujours est-il que le plus grand nombre se trouva bientôt engagé dans les passages les plus difficiles.

Le premier jour de cette marche fatigante se termina, dit le chroniqueur, " par un charmant sommeil sur des " branches de sapin. "(3) Ces hommes, épuisés de fatigues et complètement abrités sous leurs couvertes, ne s'a-

1. Orders were : " Each one must put the best foot foremost." *Henry.*

2. American archives, 4th ser., III.

3. Arnold's campaign against Quebec, 75.

perçurent point du changement de température qui s'opéra durant la nuit ; aussi, quelle ne fut pas leur surprise de secouer, à leur réveil, une couche de neige de quatre pouces d'épaisseur !

Dans nos villes, l'apparition de la première neige est toujours le sujet de grandes réjouissances parmi les favoris de la fortune ; mais pour ces pauvres soldats, aux habits usés et déchirés, cette neige annonçait un surcroit de souffrances, elle s'étendait sous leurs yeux comme un immense linceuil. Ce matin-là, 30 octobre, John Shaeffer, tambour de l'armée, arriva au milieu de ses camarades sans autre chaussure que des pantoufles. Jamais homme ne présenta plus pitoyable figure. Toute sa ration de farine lui avait été enlevée, disait-il, dans le cours de la nuit, et il demandait qu'on eût pitié de son sort. Grâce à l'intercession de Henry, on consentit à lui donner une tasse du maigre, mais précieux gruau qui bouillait en cet instant sur le feu, potage qui n'était après tout qu'un mélange de farine et d'eau, sans sel, ni autre assaisonnement. Pauvre Shaeffer, que n'eût-il pas à souffrir dans cette pénible campagne ! Les fréquentes mésaventures causées par la myopie, dont il était atteint, en avaient fait l'objet de la risée du plus grand nombre. Ses compagnons profitaient souvent d'un arbre renversé pour traverser des ravins embarrassés, mais lui, distinguant trop peu pour diriger sûrement ses pas, donnait presque toujours dans l'abîme, avec tambour et bagage. Nonobstant ce surcroît de fatigues et d'infortunes, Shaeffer, presque aveugle, à demi-vêtu, épuisé par les privations, porta courageusement son tambour, échappé à tant de culbutes, jusque sous les murs de Québec.

La compagnie du major Meig, plus heureuse que la précédente dans le choix de sa route, " arriva à 1 heure

" au lac Nepress(1), que nous supposions, dit-il, être le
" lac Ammeguntick ; mais nous reconnûmes plus tard
" notre erreur. Continuant notre marche jusqu'à la nuit,
" nous nous arrêtâmes sur le bord de ce lac Nepress, à un
" endroit où les sauvages avaient déja érigé une ca-
" bane. "(2)

Nul doute que la compagnie de Morgan, qui avait transporté tous ses bateaux, était déjà engagée sur la rivière Chaudière ; mais ces hommes, qui ignoraient la rapidité et les dangers de cette rivière, ne tardèrent pas, comme l'affirme Henry, à perdre toutes leurs embarcations. Morgan lui-même ne conserva sa vie et le trésor confié à ses soins qu'avec beaucoup de difficulté, et non sans avoir perdu l'un de ses soldats les plus estimés.

Le 30 octobre, le détachement sous la conduite du capitaine Thayer s'arrêtait à l'extrémité nord " d'un ma-
" gnifique bocage de merisiers de deux milles et demi
" d'étendue "(3), c'est-à-dire, près de la décharge du lac, tandis que la division du major Meig " campait vers l'ex-
" trêmité nord du lac Ammeguntick, après avoir fait dans
" les bois une marche d'environ 15 milles. "(4)

Dans le même temps, le corps d'armée, auquel Henry appartenait et dont nous suivrons désormais la marche, errait encore dans les fourrés et les marais avoisinant le lac des Joncs. Henry nous a laissé le récit des vicissitudes auxquelles ils ont été exposés. " Ce matin (1er novembre), ayant pris notre gruau comme déjeuner, nous nous mimes en marche à travers une région basse et marécageuse. Vers 10 heures, nous arrivâmes, en suivant une

1. Meig veut sans doute désigner le lac aux Araignées. P. G.
2. Journal of Major Meig, 19.
3. Captain Thayer's journal, 14.
4. Journal of Major Meig, 19.— Inutile de faire remarquer que le lac mentionné par le major n'est autre que le lac Mégantic.

langue étroite de terre ferme, à un effroyable marais. Il avait trois quarts de mille de largeur et était couvert d'une couche de glace d'un demi-pouce d'épaisseur. Simpson se détermina à faire halte pendant quelque temps, afin de permettre aux traînards et aux estropiés des compagnies de Hendricks et de Smith de nous rejoindre. Deux femmes, attachées à ces compagnies, arrivèrent avant notre départ. L'une d'elles, femme vertueuse et respectable, était l'épouse du sergent Grier; l'autre, celle d'un soldat de notre compagnie, homme traînard en toute occasion.

“ Ces deux femmes étant arrivées, on présuma que tout le monde était réuni, et nous étions sur le point d'entrer dans le marais, lorsque quelqu'un s'écria : “ Warner n'est pas ici ! ” Un autre répliqua aussitôt qu'il était “ assis, malade, au pied d'un arbre, à quelques milles de distance. ” Entendant ces paroles, sa femme nous supplia avec des larmes d'affection dans les yeux d'attendre encore un peu, et elle s'élança à la recherche de son mari. Après une heure de retard, voyant qu'ils ne revenaient pas, nous entrâmes dans le marais. Simpson, se plaçant en tête, brisait la glace, ici avec ses talons, là avec la crosse de son fusil. Nous fûmes bientôt plongés dans l'eau et la boue jusqu'à la ceinture...Arrivés à la terre ferme, nous attendîmes de nouveau nos compagnons ; puis, reprenant notre marche et faisant plusieurs milles sur un terrain plat et difficile, nous arrivâmes à une rivière coulant de l'est dans le lac de la Chaudière. Cette rivière fut traversée dans un bateau que la prudence du colonel Arnold y avait fait laisser pour notre commodité ; autrement, nous aurions été obligés de nous jeter à la nage dans ce courant large et profond. Peu de temps après, nous atteignîmes une autre rivière venant de la même direction, mais plus profonde et plus large que la première ; un bateau, sous

la direction du capitaine Dearborn, nous y attendait pour nous la faire traverser. Ayant longé cette rivière jusqu'à son embouchure, nous suivîmes le bord du lac jusqu'à sa décharge, où nous campâmes avec un rassemblement hétérogène d'armée. "(1)

En 1775, le site du gai et florissant village de Sainte-Agnès, et plus particulièrement le quartier situé à l'est de la rivière Chaudière, fut donc témoin d'une bien triste fête de la Toussaint : en effet, le soir de ce jour de réjouissance dans l'Eglise, l'arrière corps de l'armée dispersée d'Arnold bivouacquait sur les bords du majestueux lac Mégantic. Autour de chaque feu se tiennent des groupes d'hommes grelottant de froid et de faim, exténués de fatigues, les habits en lambeaux, recouverts de boue et trempés jusqu'aux os ; un morne silence règne au milieu d'eux ; le front chargé de soucis, ils écoutent avec un mélancolique effroi le sourd grondement de la rivière Chaudière emportant avec impétuosité les eaux du lac qui s'étend sous leurs regards inquiets. Ils songent aux parents et aux amis qu'ils ont laissés là-bas et qu'ils ne reverront peut-être jamais ; une barrière infranchissable—la famine—s'est élevée entre eux ; et quel sort leur est-il réservé, en avant ? pourront-ils au moins se rendre aux premières habitations pour implorer un morceau de pain et apaiser les tortures qui les dévorent ? Qui le sait ? Mourir de faim dans un désert, privés de toute consolation, quel triste sort !... Cette pensée tinte à leurs oreilles comme un glas funèbre : elle stimule leur énergie émoussée et les détermine à tenter un suprême effort pour échapper à ce malheur. Le cœur brisé de douleur, ils se retirent et vont demander au sommeil un soulagement que les tiraillements de leurs estomacs affamés leur refusent longtemps.

C'était la veille des Morts !

1. Arnold's campaign against Quebec, Henry.

Le lendemain, de bonne heure, l'on se mit en marche, suivant à la file le bord de la rivière. Une nouvelle souffrance ne tarda pas à s'ajouter aux maux déjà si nombreux de ces infortunés soldats : leurs chaussures, brisées, décousues et usées par l'action successive de l'eau et du feu, laissaient échapper le pied presqu'à chaque et rendaient ainsi la marche encore plus fatigante, sinon insupportable. Personne cependant n'osait s'arrêter pour les assujétir de quelque manière. " chacun sachant qu'il devait tenir son rang au risque de sa vie ; car, pour un moment perdu, le soldat suivant occupait sa place, et une fois hors de la file, l'infortuné devait laisser passer plusieurs hommes avant qu'un vide, vers l'arrière, lui permit de rentrer... D'ailleurs, personne n'osait le faire, comme la conséquence probable eut été : " La mort par la famine dans un lugubre désert ! " Et il faut bien remarquer, continue Henry(1), que cette marche ne se faisait pas sur la surface unie d'un champ de Mars, mais à travers des montagnes escarpées et de profonds ravins, sans avoir même le sentier du sauvage vagabond pour nous guider.

" Nous poursuivîmes ainsi notre route jusque vers midi, la mine pâle et amaigrie de mes compagnons chancelant sur leurs membres affaiblis ne répondant au reste qu'à la mienne. Mon ami Simpson, voyant l'état d'épuisement où j'étais réduit et ce qui en était la cause, persuada aux hommes de s'arrêter quelques instants. On se procura immédiatement des écorces d'arbre, seule substitution au fil ou au cuir dans cette misérable région, et mes chaussures furent solidement attachées à mes pieds. Reprenant alors notre marche en toute hâte, dans le cours d'une heure, à peu près, nous arrivâmes en vue d'une formida-

1. Arnold's campaign against Quebec, Henry.

ble chute de douze à vingt pieds de hauteur. L'horreur que cette vue nous inspira, craignant pour la sûreté de nos amis qui précédaient dans des bateaux, fut encore plus profonde lorsque, doublant la pointe d'un roc escarpé, nous trouvâmes ces mêmes amis assis autour d'un feu sur le rivage, ayant tout perdu, sauf la vie. Oh! quel spectacle! Le pauvre McCleland, premier lieutenant de Hendricks, pour lequel on avait spécialement transporté un bateau à travers les montagnes, gisait près du feu; il nous fit signe d'approcher. Sa voix était à peine intelligible. Plaçant mon oreille près de ses lèvres, il articula avec peine ce mot: "Adieu!" Simpson, qui l'estimait, lui donna la moitié de sa ration, et moi,... une larme; je ne pouvais faire plus...

"La variation du temps lui avait fait contracter, sur la rivière Dead, un rhume qui affecta ses poumons. Malgré son épuisement, la tendresse de ses amis l'avait fait transporter, d'abord sur un brancard, à travers les montagnes, puis en bateau, jusqu'au lieu où nous l'avons trouvé... Ignorant le gouffre béant qui s'ouvrait devant eux, ils suivirent la rivière jusqu'au moment d'entrer dans le rapide de la chute. Heureusement pour eux, ils réussirent alors à faire échouer le bateau sur un rocher émergeant de l'eau, et transportèrent avec beaucoup de peine et de danger leur infortuné lieutenant sur le rivage. Craignant pour nos propres vies, nous passâmes outre."

C'était le 2 novembre, jour de la Commémoration des Morts, jour de peine et de consolation tout à la fois, jour où l'on évoque le souvenir de ceux qui ne sont plus. Encore une fois, si la justice de Dieu a voulu faire expier les souffrances et l'assassinat du P. Rasle sur les lieux témoins de son zèle et de sa charité, elle l'a fait d'une manière terrible et frappante. Ces hommes étaient sur un chemin maintes fois battu par les missionnaires, les sau-

vages et les canadiens, et, par un étrange aveuglement, ils ne suivaient " aucun sentier, la rivière étant leur seul " guide(1), tandis qu'il était tracé un peu plus haut, sur la côte, afin d'éviter les endroits difficiles et dangereux.

A un certain endroit, la rive est brusquement interceptée par une anse entourée de rochers inaccessibles. Cet obstacle réunit bientôt un grand nombre d'hommes réclamant le droit de passage selon l'ordre de leur arrivée, avant même de savoir ce qui les arrêtait. Il se trouvait bien sur le bord du torrent un grand arbre transporté là par la crue des eaux, mais le frottement de la glace et l'action du temps en avaient enlevé les branches et l'écorce ; il ne restait plus que le tronc usé et glissant. Il fallait s'engager sur cette passerelle dangereuse, ou se jeter à l'eau profonde de trois à quatre pieds ; point d'autre alternative. Un homme des Etats de l'est, nu-pieds, nu-tête, maigre et exténué par la famine, légèrement vêtu, portant son mousquet à la main, s'avance résolûment sur cet arbre ; son pied incertain glisse, et le malheureux soldat roule dans le torrent. Ses camarades et même ses amis, craignant de perdre leur place dans la file, n'osent pas s'arrêter pour lui présenter une main secourable ; ils se contentent de pousser un profond soupir sur son sort et l'abandonnent à lui-même. Cet infortuné expira bientôt sous leurs yeux. Sept autres ne tardèrent pas à s'affaisser d'épuisement sur la route ; le temps s'est chargé de recouvrir leurs ossements d'un peu de poussière.

Dans le cours de cette marche et de cette journée non moins mémorable, Henry rejoignit un groupe d'hommes réunis autour d'un feu, attendant avec anxiété leur part de nourriture qui bouillait dans un chaudron. A bout de forces, il se laisse choir sur le premier tronc d'arbre

1. Henry.

qui se présente, sans remarquer que l'autre extrêmité sert d'appui à la marmite : l'arbre tressaille, et fait répandre les deux tiers du potage. Un géant de force et de taille s'élance à l'instant ; ses yeux lancent des éclairs ; il saisit son fusil, et, le pointant sur Henry, il se prépare à tirer ; celui-ci, dans son découragement, regardant la mort comme un bienfait, le regarde sans sourciller. L'intervention de Simpson, toujours prêt à rendre service, réconcilia bientôt les deux parties. On offrit même à Henry une tasse de ce bouillon verdâtre que l'on disait extrait de la chair d'ours ; mais il reconnut bientôt par l'odeur et le goût que ce nauséabond potage était préparé avec les restes d'un chien qui avait suivi l'armée jusque là, et, malgré sa faim dévorante, il n'en put avaler qu'une cuillerée.

" Le soir, il vint à la pensée de ceux qui n'avaient pas pris de nourriture depuis quarante-huit heures qu'il était peut-être possible de convertir le cuir, même manufacturé, en une nourriture tolérable et susceptible d'apaiser la faim. Ils enlèvent sur le champ la boue et le sable qui recouvrent leurs mocassines faites de peau de caribou, et vont les laver au premier endroit favorable de la rivière ; les plongeant alors dans la chaudière, ils les font bouillir longtemps dans l'espérance vague, mais consolante, qu'il en résultera peut-être un mucilage quelconque. Estimant que la cuisson devait être enfin terminée, ces pauvres gens commencèrent à mâcher ce décocté; mais c'était encore du cuir et rien susceptible de mastication. Mes dents, dit Henry, quoique jeunes et saines, ne réussirent pas mieux. Désolés et lassés, nous passâmes ainsi la nuit. "(1)

Le lendemain après-midi, 3 novembre, une lueur d'es-

1. Arnold's campaign against Qubec, Henry, 67.

pérance vint enfin ranimer le courage abattu de cette armée en détresse : tous les hommes aperçurent en cet instant un animal que l'on chassait à leur rencontre, tandis que quelques-uns croyaient discerner la première maison, à une dizaine de milles de distance. Un faible cri de joie s'échappa de leurs poitrines exténuées. Chacun espérant participer bientôt à un festin de lucullus, redoubia la vitesse de sa marche. Mais les courbures de la rivière les avaient trompés, et plusieurs heures s'écoulèrent avant d'arriver au lieu où l'animal avait été abattu. Il était trop tard. Le feu était encore allumé et, sauf un maigre potage, il ne restait plus rien. Leurs devanciers, aussi affamés qu'eux, avaient tout consommé, même les entrailles ; un seul homme s'y trouvait encore, ingurgitant avec volupté les restes à demi-lavés et à moitié bouillis de l'œsophage. Force fut donc de continuer la route sans plus de consolations

S'étant enfin arrêtés pour la nuit, ils se réunissent autour d'un grand feu et demandent à la chaleur une vigueur qui leur est refusée par le manque de nourriture. Simpson, aussi jovial que courageux, cherche à distraire ses compagnons d'infortune ; de sa voix sonore il fait entendre de joyeuses chansons dont la moralité ranime les courages et fait renaître l'espérance dans les cœurs.

Mais il nous tarde de terminer le récit de tant de souffrances et d'arriver enfin aux premières habitations avec ces infortunés soldats. Pour couper court, disons de suite que le 4 novembre, un dimanche, vers deux heures de l'après-midi, le dernier corps de l'armée d'Arnold, traversant à la nage la rivière du Loup, toucha enfin au terme de ses privations. Le prévoyant colonel y avait accumuler une grande quantité de provisions. Impossible de décrire l'excitation des hommes lorsqu'ils se virent à même de satisfaire enfin cette faim qui les avait tant fait souf-

fiir : ils étaient furieux, voraces, insatiables. Bœuf bouilli ou grillé, pain chaud, pommes de terre, bouillon gras, tout était avalé goulûment et sans limite. Ces hommes ne voulaient pas entendre raison et ne répondaient que des outrages aux officiers qui cherchaient à les modérer ; cherchant avant tout la satisfaction complète de leur appétit, ils paraissaient défier la mort atroce causée par l'excès de nourriture après un long jeûne. Aussi, n'est-il pas surprenant que plusieurs aient succombé aux suites de ce repas trop copieux, et qu'un plus grand nombre aient été malades.

L'accoutrement de cette soldatesque affamée, particulièrement celui des compagnies de la Pennsylvanie, attira l'attention des habitants du lieu. Chaque homme était armé d'une carabine, d'un tomahawk et d'un long couteau ; des guêtres et des mocassins protégeaient ses jambes et ses pieds ; un long habit en toile grise foncée, endossé pardessus les autres vêtements, complétait cet étrange uniforme(1). Les canadiens, étonnés de voir porter des capotes aussi légères à cette saison avancée de l'année, répétèrent plaisamment que le pays était envahi par une armée *vêtue en toile ;* les anglais, surexcités par la crainte de perdre leur belle conquête et peu habitués à la prononciation française, comprirent avec effroi que cette armée était *vêtue en tôle,* " et l'Attila de 1775, Arnold, " passa bientôt pour le chef d'une bande féroce, bardée de " fer, à l'épreuve des balles "(2). Plusieurs auteurs anglais, Henry le premier, ont cherché à faire retomber sur les canadiens le ridicule de cette fable ; mais pour se convaincre à qui elle est réellement imputable, qu'on leur fasse seulement prononcer les mots *toile* et *poêle,* et ces

1. Arnold's campaign against Quebec, Henry, 11.
2. Album du touriste, Lemoyne, 181.

objets d'un usage si ordinaire se trouveront presque invariablement métamorphosés, au désappointement et à la stupéfaction de nos ménagères, en *tôle* et *pôle*, choses bien moins précieuses à leurs yeux. La bonhomie de cette erreur leur appartient ; qu'ils la gardent !

Les tortures de la faim ayant été apaisées, on tourna son attention vers ceux qui étaient restés en arrière. Deux jeunes sauvages furent engagés pour se porter en toute hâte au secours de McCleland, laissé mourant près de la chute. Ils le ramenèrent encore vivant le troisième jour ; mais il ne tarda pas à expirer.

Les deux sauvages rencontrèrent, dans le cours de leur voyage, la femme de Warner qui les supplia avec larmes de prendre à bord de leur canot son mari exténué de fatigues et de privations ; mais comme on leur avait fortement recommandé de faire toute la diligence possible, ils refusèrent de le recevoir. Warner, découragé, s'assit de nouveau au pied d'un arbre pour y attendre la mort comme un bienfait. Sa femme employa tous les moyens possibles pour ranimer son courage : prières, larmes, supplications, caresses, reproches, se succédèrent sans effet ; il ne voulait pas aller plus loin. Cette énergique femme, lui donnant alors son dernier morceau de pain et plaçant près de lui une jarre remplie d'eau, s'empara du fusil et de la poudre de son mari, lui dit un suprême adieu et alla rejoindre l'armée à Québec.

Arnold fit traverser son armée de Lévis à Québec dans la nuit du 13 au 14 novembre ; " mais, sur examen, trou-
" vant sa poudre endommagée et que ses ammunitions
" lui faisaient défaut. il retraita, le 19 novembre, jusqu'à
" la Pointe-aux-Trembles, pour y attendre l'arrivée du
" général en chef. "(1)

1. Album du touriste, Lemoyne, 166.

Ces lettres viennent donc à l'appui de la tradition qui veut qu'un magasin de provisions ait existé à la source de la rivière Arnold, car il n'y a pas de doute que des ordres tant de fois répétés aient été exécutés, ne fut-ce que par mesure de prudence ; d'ailleurs, on ne trouve nulle part qu'ils aient été contremandés. Mais, chose certaine, c'est que ces provisions n'ont été d'aucun secours à Arnold, puisque, après sa défaite devant Québec, il a été repoussé aux Etats-Unis, par la vallée du St Laurent d'abord jusqu'à Saint-Jean, puis de là, par la rivière Richelieu.

Ainsi se termina cette invasion de 1775, sans résultats satisfaisants pour les Etats-Unis, mais pleine de souvenirs pour le peuple canadien et en particulier pour les Cantons de l'Est.

COLONISATION

LES LOYALISTES AMÉRICAINS.—ACCUEIL FAVORABLE FAIT À CES FAMILLES.—RÉSERVES DE LA COURONNE ET DU CLERGÉ ANGLICAN.—AVANTAGES OFFERTS PAR LES CANTONS DE L'EST.—RÈGNE DE LA TERREUR.—PROJET DE LORD AYLMER.—COLONISATION CATHOLIQUE.—SES PROMOTEURS.—OBSTACLES À SES PROGRÈS.—ETAT COMPARATIF DE LA POPULATION À DIVERS ÉPOQUES.—RAPATRIEMENT.—TABLEAU DE LA POPULATION.

Les commencements de la colonisation des Cantons de l'Est remontent à la fin du siècle dernier, à cette époque connue dans nos annales sous le nom de *Règne militaire*. Ils ont été effectués par les *United Empire Loyalists*, ainsi nommés parce qu'ils n'avaient pas voulu prendre part à la guerre d'indépendance des Etats-Unis. A la suite du

traité de Paris, signé le 3 septembre 1783, un grand nombre de ces loyaux sujets anglais commencèrent à émigrer tant en Canada, qu'en Angleterre.

" Les *Loyalists* furent bien accueillis par l'Angleterre et " ses colonies. Dans la Province de Québec et dans la " Province de la Nouvelle-Ecosse, on donna aux réfugiés " des terres d'une étendue variant de 200 à 1200 âcres " par famille, des instruments d'agriculture et des secours " en aliments et vêtements pendant deux années.

" En sus de ce qui avait fait pour les familles réfugiées, " un Ordre en Conseil du Gouvernement de la Province " de Québec, en date du 9 novembre 1789, vint pourvoir " à l'établissement des enfants des *Loyalists*. "(1) Cet Ordre pourvoyait " non-seulement à récompenser les fils de " ces *Loyalists* à leur âge de majorité, mais aussi leurs " filles, à cet âge ou à l'occasion de leur mariage, en ac- " cordant à chacune un lot de terre de 200 âcres, plus ou " moins. "(2) Des terrains considérables furent ainsi concédés à ces familles.

L'arpentage des Cantons de l'Est fut commencé à la suite de la proclamation du lieutenant gouverneur Alured Clark, émanée le 7 mai 1792. On se contenta d'abord de tracer les limites de chaque township ou canton qui doit comprendre, si aucun obstacle ne se présente, environ dix milles carrés de superficie.

Pour attirer, sans doute, l'attention des colons d'origine anglaise, tous ces cantons reçurent, dans une province aussi française que Québec, des noms de différents départements d'Angleterre. Au reste, on en fit pas moins pour la partie habitée de cette province. Profitant de l'occasion favorable offerte par une nouvelle division territoriale, tous les comtés, moins six, reçurent dans noms an-

1. Recensement de 1871, IV, xli.
2. Idem.

glais. Ainsi, des noms depuis longtemps connus, comme L'Islet, Nicolet, Portneuf, Chambly, Verchères, Montmorency, disparurent de la carte du pays pour faire place aux dénominations étranges de Devon, Buckingham, Hampshire, Kent, Surrey, Northumberland. Sherbrooke se glorifiait alors d'être dans le comté de Buckingham. On ne tarda pas à se ressentir des inconvénients qui résultent toujours d'une telle perturbation, et, dans une troisième division faite en 1829, on a fait revivre tous les anciens noms

Les instructions de Lord Dorchester, à son retour d'Angleterre, en 1793, portaient, à la vérité, cette restriction : " que les terres ne seraient concédées qu'à ceux qui se- " raient capables de les établir "(1), mais le gouvernement de ce temps ne se montrait pas trop exigeant pour l'accomplissement de cette condition à l'égard des familles qui jouissaient de quelque influence, surtout " si l'on " en considérait les enfants comme une acquisition dési- " rable pour l'avancement de la colonie en voie de forma- " tion. "(2)

Les terres étaient octroyées en roture libre et commune, avec une réserve de deux-septièmes pour la couronne et le clergé anglican. Le gouvernement conserva cependant le contrôle de ces dernières réserves jusqu'en 1816 ; elles furent ensuite administrées par l'église anglicane. En 1840, le gouvernement s'arrogea de nouveau le pouvoir d'en disposer ; et enfin, en 1854, le produit de ces réserves forma ce qu'on appelle *Le Fonds municipal du Bas-Canada.*

Le courant de l'émigration américaine continua à se déverser sur nos cantons longtemps après la déclaration de

1. Histoire du Canada, Garneau, III, 106.
2. The Eastern Townships, Day, 155.

l'indépendance des Etats-Unis ; car, même " après la si-" gnature du traité de paix, la position des loyalistes dans " la nouvelle république était assez difficile à supporter."(1) Quoique les conditions imposées par le gouvernement fussent encore très faciles à remplir, ces dernières familles ne se donnaient pas toujours le trouble d'obtenir un billet de location, et se fixaient de préférence sur les réserves de la couronne et du clergé anglican. Elles occupèrent ainsi " plusieurs des meilleurs lots, sans aucun ti-" tre, ni paiement d'aucune rente ; "(2) tandis que d'autres " coupaient et enlevaient une grande quantité du " plus beau bois de construction, particulièrement dans " les endroits situés le long des rivières. On ne peut dou-" ter, ajoute M. Bouchette(3), témoin oculaire de ces temps, " qu'il ne fût très facile d'apporter remède à ce mal ; " mais on fermait les yeux, car, après tout, l'établissement de ces familles protestantes ne venait-il pas à l'appui du projet arrêté d'annuler en Canada l'influence catholique et française, de ce projet proposé par une Université d'Angleterre et cité au long par Garneau(4).

Inutile de vouloir pallier les intentions hostiles et iniques du gouvernement d'alors, elles sont évidentes. Pour arriver à son but, il voulait faire de nos cantons le boulevard du protestantisme contre l'élément français et catholique. Et il avait certes raison d'espérer de l'atteindre ce but, quand il livrait ainsi au vandalisme " la partie la " plus florissante du Bas-Canada, non-seulement par son " sol fécond, mais encore en ce qu'elle touche aux Etats-" Unis, et renferme les grandes routes et les principaux " points de communication entre les deux pays, tant par

1. Recensement de 1871, IV, xliii.
2. Description topographique du Bas-Canada, J. Bouchette, 14.
3. Idem.
4. Histoire du Canada, II, 384.

" terre, que par eau(1). On peut assurer avec vérité que
" dans tout le nord de l'Amérique, et même dans bien
" d'autres pays, il serait difficile de trouver une terre qui
" invite plus à former de nouveaux établissements, et où
" ce qui est déjà cultivé puisse devenir plus productif
" par l'introduction d'un système perfectionné d'agricul-
" ture. Sa supériorité sur celle des districts voisins des
" Etats-Unis paraît clairement par l'empressement avec
" lequel un grand nombre de familles américaines ont
" abandonné depuis plusieurs années les champs moins
" fertiles qui les avaient vus naître pour s'établir sur un
" sol où ils sont certains d'être abondamment récompen-
" sés de leur industrie et de leurs soins. "(2)

On vivait alors sous le ***Règne de la terreur***(3) ; mais " pour certains peuples, dit Garneau(4), il y a des jours " où la providence semble venir à eux pour ranimer leurs " espérances. Les Etats-Unis ont déjà plus d'une fois " arrêté, par leur attitude, l'oppression des Canadiens. Le " drapeau de cette république possède cet avantage qu'en " se déployant dans le ciel, il en impose à la violence et " paralyse le bras qui cherche à effacer un peuple du li- " vre des nations. "

La guerre de 1812 venait d'éclater. A la grande confusion de ses persécuteurs, le peuple canadien fut le premier à courir aux armes pour défendre la patrie menacée, et il prouva à Chateauguay qu'il n'avait rien perdu de son courage ni de sa valeur d'autrefois.

Il nous eut fait plaisir de voir tous ceux qui ont pris part à cette héroïque défense indistinctement récompensés par l'octroi d'un petit coin de cette terre sauvée au prix du

1. Description topographique du Bas-Canada, Bouchette, 27.
2. Idem, 64.
3. School History of Canada, Miles, 227.
4. Histoire du Canada, III, 165.

sang, mais la proclamation de Lord Dalhousie, émanée le 2 novembre 1822, excluait tous ceux qui n'avaient pas appartenu aux six bataillons réguliers employés dans la dernière guerre avec les Etats-Unis. Ce n'était pourtant point les terres incultes qui faisaient défaut, puisque sur les 4,886,400 âcres de terre compris dans les cantons seulement, il en restait encore, en 1814, 2,682,690¼ âcres, sans compter les réserves de la couronne et du clergé anglican s'élevant à 885,365 âcres, c'est-à-dire, plus de la moitié En 1802 et 1804, les milices canadiennes avaient été plus heureuses, puisqu'on leur octroya, dans les cantons de Windsor, de Simpson, de Nelson et de Sommerset, des terres au chiffre de 170,151 âcres(1). Mais les canadiens, habitués à la vallée du St Laurent, ne purent se faire à l'idée de quitter leur beau fleuve pour aller résider dans un pays entrecoupé de montagnes et se faire les habitants d'un canton dont le seul nom leur inspirait de la répugnance. Ignorant la langue anglaise et croyant qu'ils allaient se noyer au milieu de la race anglo-saxonne, ils firent peu de cas de ces terres aujourd'hui si recherchées et profitaient de toute occasion pour en disposer. D'habiles spéculateurs tirant parti de cette apathie accaparèrent à vil prix presque tous ces beaux terrains.

L'heure de la colonisation canadienne-française n'était pas encore sonnée !

Un des résultats de la guerre de 1812 fut d'arrêter en grande partie l'immigration américaine(2), ainsi que le prouve à l'évidence le recensement fait en 1825. En effet, la population des cantons qui s'élevait, en 1814, à près de 20,000 âmes(3), n'avait encore atteint en 1827 qu'un total de 28,511(4).

1. British Dominions in North America, I, 482 et suiv.
2. Forests and clearings, Hulbard. 5.
3. Description topographique du Bas-Canada, Bouchette, 293.
4. British Dominions in North America, Bouchette, I, 352.

Il se trouvait bien au milieu de cette population quelques familles catholiques, la plupart irlandaises, mais elles étaient si disséminées qu'elles ne pouvaient former aucune congrégation de quelque importance. Dans toute l'étendue de cet immense territoire, on ne trouvait encore, en 1827, que la petite chapelle de Sherbrooke(1), construite l'année précédente(2), où le missionnaire de Drummondville se rendait à de longs intervalles.

La population des Cantons de l'Est fut naturellement fort en faveur du fameux " Bill de l'union." de 1822 qui lui donnait dans la Chambre un représentant par six cantons réunis en comtés ; mais ce bill ayant été rejeté, elle dut attendre encore quelques années avant d'arriver à ce point désiré. La Législature reconnaissait bien tout le temps la justice de cette représentation, mais comme cette dernière devait être toute anglaise, elle voulait augmenter en proportion le nombre de membres canadiens. En 1823, un bill dans ce sens fut préparé et accepté par la Chambre, mais le Conseil Législatif, en grande partie composé d'anglais, le rejeta avec indignation, préférant laisser les cantons dans la souffrance plutôt que de contribuer en quoi que ce fût à l'influence française en Canada. Le 11 mars 1829, les deux Chambres acceptèrent enfin un bill de représentation basé sur le recensement de 1825. Cet Acte, promulgué dans les cantons le 5 octobre de la même année, accordait deux membres à chacun des comtés de Sherbrooke, de Stanstead et de Missisquoi ; un à Drummond, ainsi qu'à Shefford, c'est-à-dire, huit membres en tout.

L'excitation créée par ces débats acrimonieux et par d'autres questions non moins importantes, s'était emparée de tous les esprits. De part et d'autre, on tint des as-

1. British Dominions in North America, I, 482.
2. Annuaire du Séminaire St Chs-Borromée pour 1881-82, 41.

semblées publiques où des résolutions conformes à son parti étaient invariablement prises. La population des Cantons de l'Est était trop intéressée dans cette lutte pour rester dans l'inaction ; aussi, trouve-t-on une adresse au Gouverneur dans laquelle " elle regrette que ses vues " bienveillantes et éclairées pour la paix, le bon gouver- " nement et l'avancement de cette province aient été si " grandement contrecarrées par le défaut de concours et " de coopération sincères de la Chambre basse du Parle- " ment ; " les signataires assurant de plus Son Excellence " qu'ils lui accorderont toujours leur support et leur in- " fluence pour toutes les mesures que la sagesse du Gou- " vernement de Sa Majesté jugera nécessaires pour remé- " dier au présent état malheureux des affaires publi- " ques. "(1)

C'est alors que Lord Aylmer, tout à fait soulevé contre la Chambre et les canadiens, voulut faire un nouvel effort pour augmenter cette population qui se montrait si bien disposée à le seconder " dans toutes ses mesures, " et, dans ce but, il parcourut lui-même tous les cantons. Le 12 octobre 1831, écrivant à Lord Goderich, il disait : " J'ai visité les cantons de l'est jusqu'à la frontière de " l'Etat du Vermont C'est extrêmement difficile de sup- " puter combien de colons peuvent encore s'établir dans " les parties inhabitées de ces cantons, mais je crois être " au-dessous du nombre en disant que 500,000 personnes " peuvent être ajoutées à la présente population. "(2)

Les renseignements fournis par Lord Aylmer déterminèrent la formation, à Londres, d'une puissante association de capitalistes anglais, incorporée en 1833 sous le nom de *British American Land Company*(3). Cette asso-

1. Eastern townships Gazetteer, 16.
2. Idem.
3. The Eastern Townships. Day, 371.

ciation accapara de suite près de 500,000 âcres(1) " des " plus belles terres de la Province, à des prix beaucoup " au-dessous du prix moyen exigé de tout autre acheteur " des terres de la couronne dans ce district."(2)

Le clergé catholique ne s'était pas encore sérieusement occupé de colonisation, et le peuple canadien, habitué à suivre ce guide aussi éclairé que dévoué, attendait toujours qu'il prît l'initiative. Les premières demarches pour organiser une œuvre aussi patriotique furent faites par Messire B. O'Reilly, missionnaire à Sherbrooke de 1846 à 1848. Ses conférences dans les centres populeux de la province portèrent leurs fruits, et une nouvelle ère pour les cantons s'inaugura aussitôt, ère de vie et d'espérance pour tout le pays. Mais, comme le fait remarquer Bouchette(3), il existait à cette époque " un obstacle presque " insurmontable au progrès de la colonisation dans la " quantité considérable de terres accordées par le gouver-" nement aux agents (*leaders*) et à leurs associés, à des " conditions qui n'ont jamais été remplies par les conces-" sionnaires." Sans y contribuer eux-mêmes, ces grands propriétaires profitaient, en effet, des sacrifices innombrables que le pauvre colon était forcé de s'imposer pour l'ouverture et l'entretien des chemins, pour la construction et le soutien des écoles, pour toutes les dépenses inévitables au début de toute colonie.

L'enthousiasme du premier mouvement diminuait sensiblement tous les jours, et cette œuvre remplie d'espérances menaçait même de tourner en un échec, si ces obstacles n'étaient bientôt levés. Mais, confiance! le prêtre, toujours attentif au bien de ses compatriotes, est encore là pour conjurer ce malheur. Mgr Ant. Racine, alors mis-

1. Eastern Townships Gazetteer. 14.
2. Dépêche du gouverneur Durham, 31 juillet 1838.
3. British Dominions in North America, I, 381.

sionnaire à Stanfold, condisciple de Messire O'Reilly sous le célèbre abbé Holmes, obtint par ses écrits et ses démarches la passation d'une loi par laquelle tous les propriétaires sont tenus de contribuer au *pro rata* de la valeur de leurs terres à toutes les dépenses municipales.

Le grand obstacle était disparu. Aussi, dans la seule décade de 1851 à 1861, la population catholique s'est-elle accrue de 30,997 âmes, augmentation qui n'a pas été surpassée depuis.

Toute œuvre sérieuse, avant d'être solidement assise, doit passer tôt au tard par le creuset des épreuves : celle de la colonisation catholique a subi les siennes dès le commencement. Un grand nombre de colons, particulièrement ceux venant des districts de St Hyacinthe et de Montréal, n'avaient pas été heureux dans le choix de leurs terres, soit en n'examinant pas assez la qualité du sol, soit en s'établissant trop loin des grandes voies de communication ; de sorte que les uns n'étaient pas suffisamment rétribués de leur travaux, tandis que les autres souffraient de l'isolement. Le découragement s'empara de plusieurs et les poussa à chercher dans l'exil un amoindrissement de leurs maux. Cet échec produisit une impression si fâcheuse dans ces districts qu'il fallut plusieurs années pour la détruire. C'est ce qui explique la dépression considérable dans l'accroissement de la population catholique durant la décade suivante. Cette population qui comptait, en 1861, 72,737 âmes, n'accusa en effet, en 1871, qu'une augmentation de 18,737 âmes, ce qui est moins que l'augmentation naturelle, laquelle doit être d'au moins 3 pour 100 par année.

Il faut ajouter que, dans ce même temps, la population protestante n'était pas plus favorisée. Les colons anglais, entraînés par " la fièvre de l'ouest, " commencèrent à abandonner leurs belles terres et à émigrer dans cette ré-

gion. En vain, ceux qui s'intéressaient à la colonisation anglaise dans nos cantons faisaient-ils appel à tous les préjugés politiques et religieux ; en vain publiaient-ils que " dans quelques années, si aucun effort n'était fait par les " protestants et la race anglo-saxonne, les Cantons de " l'Est, tout protestants qu'ils fussent, deviendraient aussi " français et aussi catholiques que les autres parties de la " Province du Bas-Canada ; "(1) en vain employaient-ils tous les moyens pour arrêter ce courant, il était commencé et se continuait malgré tout. Cette transmigration fut si grande que, pour toute la période s'étendant de 1861 à 1871, le recensement n'ajoute que 509 âmes à la population protestante déjà existante.

Après la passation de l'acte de Confédération, en 1867, le gouvernement provincial s'occupa lui-même de la colonisation des cantons en encourageant et en aidant les canadiens réfugiés aux Etats-Unis à se rapatrier. L'expérience et les services de Messire J. B. Chartier, missionnaire à Coaticook, furent retenus pour promouvoir cette entreprise. Il rédigea aussitôt et fit répandre à profusion une brochure(2) dans laquelle les avantages de la colonisation dans les Cantons de l'Est sont exposés d'une manière aussi habile que frappante. Cet écrit ne fut pas sans effets : les canadiens, heureux de pouvoir revenir au pays natal, commencèrent dès lors à se diriger vers nos cantons. Ce mouvement, si heureusement commencé, a été par la suite grandement favorisé par l'érection du diocèse de Sherbrooke et non moins fortement encouragé et soutenu par le zèle et l'activité de Mgr Ant. Racine, universellement reconnu pour son dévouement à la colonisation canadienne et les services inappréciables qu'il lui a rendus.

1. The advantages of the E. Townships, Rawson & de Chair, 4.
2. La colonisation dans les Cantons de l'Est.

Comme complément à ces notes sur la colonisation des Cantons de l'Est, nous ajoutons le tableau suivant de la population prise et comparée à diverses époques :

Tous les Cantons de l'Est

	Population			Augment. ou Diminution		
Ann.	Totale	Cathol.	Prot.	Totale	Catho.	Prot.
1831	42,205	4.242	37,964			
1844	63,016	17.377	45,639	20.810	13,135	7,675
1851	94,275	41.665	53.610	31,259	24,288	6,971
1861	136.636	72,662	63.974	42,361	30,997	11,364
1871	155,882	91,399	64,483	19,246	18,737	509
1881	186,957	116,939	70,018	31,075	25,540	5,535

Sherbrooke

1831	7.897	747	7,150			
1844	13.579	1.990	11,589	5,682	1.243	4,439
1851	20,014	5,828	14,186	6,435	3,838	2,597
*1861	5.899	2.603	3,296			
1871	8.516	4.318	4,198	2,617	1,715	902
1881	12,221	6,822	5,399	3.705	2,504	1,201

Stanstead

1831	12,247	114	12,133			
1844	12.015	512	11,503	— 232	398	— 630
1851	13,898	1,608	12,290	1,883	1,096	787
1861	12,258	2,137	10,121	-1,640	529	-2,169
1871	13.138	3,497	9,641	880	1,360	— 480
1881	15,556	5,219	10,337	2,418	1,722	696

Shefford

1831	5,094	218	4,876			
1844	10,147	2.849	7,298	5,053	2,631	2,422
1851	16,482	8,036	8,446	6,335	5,187	1,148
1861	17,779	12,217	5,562	1,297	4,181	-3,116
1871	19.077	13,377	5,700	1,298	1,160	138
1881	23,333	17.201	6,132	4,256	3,824	432

*Le comté restreint à la ville et à ses environs.

	Population			Augment. ou Diminution		
Ann.	Totale	Cathol.	Prot.	Totale	Catho.	Prot.
Missisquoi						
1831	10.736	757	9.979			
1844	10,933	1.973	8,960	197	1,216	-1,019
1851	13.484	3.222	10,262	2.551	1,249	1,302
1861	18,608	7.455	11.153	5,124	4,233	891
1871	16,922	7,663	9,259	-1,686	208	-1.894
1881	17,784	8,627	9,157	862	964	— 102
Drummond & Arthabaska						
1831	3,556	2,063	1,493			
1844	9.589	6,687	2,902	6 033	4,624	1,409
1851	16,562	13,092	3,470	6,973	6.405	568
1861	25,829	21,907	3,922	9,267	8,815	452
1871	31.892	28,201	3,691	6,073	6,294	— 231
1881	37,360	33,708	3,652	5,478	5,507	— 39
Mégantic						
1831	2,676	343	2,333			
1844	6,753	3,366	3,387	4,077	3.023	54
1851	13,835	9,879	3,956	7,082	6,513	569
1861	17,899	12,843	5,056	4,064	2,964	1,100
1871	18,879	13,813	5.066	980	970	10
1881	19,056	13,961	5,095	177	148	29
Richmond & Wolfe						
1861	15,432	8,574	6,858			
1871	19,036	12,881	6,145	3,604	4,317	— 713
1881	26,339	18,320	8,019	7,303	5,429	1,874
Compton						
1861	10,210	2,396	7,814			
1871	13,665	4,096	9,569	3,455	1,700	1.755
1881	19,581	8,159	11,422	5,916	4,063	1,853
Brome						
1861	12,732	2,540	10,192			
1871	13,757	3,543	10,214	1,025	1,003	22
1881	15,827	4,922	10,905	2,070	1,379	691

VOIES DE COMMUNICATION

RIVIÈRE SAINT-FRANÇOIS. —SA NAVIGATION. —CHEMIN CRAIG.—CHEMIN GOSFORD.—CHEMIN DE MONTRÉAL. —CHEMINS DE FER.—CANALISATION.

Sherbrooke a été longtemps le principal, sinon le seul centre de commerce dans les Cantons de l'Est ; le canot était alors à peu près l'unique moyen de transport.

Le commerce, d'abord très limité, prit plus d'importance lorsqu'on se mit en relation avec Trois-Rivières, Québec et Montréal, au moyen de légers bateaux sur la rivière Saint-François. Cette navigation au milieu des rapides fréquents et des chutes nombreuses qui caractérisent cette rivière ne se faisait pas sans grandes difficultés, Les portages de Brompton, de Windsor, de Kingsey et d'ailleurs, étaient la cause de beaucoup de retard et de fatigues. Malgré ces inconvénients, le colonel Bouchette dit que " dans un seul été on a fait descendre par là plus " de 1,500 barils de potasse et de vaidasse. "(1)

Ceux qui échangeaient leurs effets aux Etats-Unis passaient par " le lac Memphremagog, de l'extrémité duquel " plusieurs rivières descendent dans l'état de Vermont."(2) Mais les communications avec la république voisine ayant été interrompues durant la guerre de 1812-14, c'est presque tout par la rivière Saint-François que les colons écoulaient les produits de leur industrie et faisaient venir leurs approvisionnements.(3)

Le commerce grandissant toujours exigea bientôt des bateaux d'une capacité plus grande que ceux employés jusqu'alors. Un nommé Elim Warner fut le premier à

1. Description topographique du Bas-Canada, 335.—Ce livre a été imprimé à Londres en 1815.

2. Idem, 333.

3. The Eastern Townships, Day, 366.

entrer dans cette voie de progrès en construisant le premier chaland qui ait descendu la rivière Saint-François. Le lançage de ce bâtiment fit époque dans la vie des colons. L'histoire n'a pas enrégistré, que nous sachions, la date de cet évènement qui a dû avoir lieu vers 1815, mais elle nous rapporte que le vaisseau était du port d'environ six tonneaux, construit en pin, et qu'il avait à peu près soixante pieds de longueur.

Pour éviter les chutes de Brompton, Warner pratiqua sur la côte occidentale un chemin de toute la longueur de ces chutes et des rapides qu'elles occasionnent. Ce chemin, très bien fait, commençait au sud du village de Brompton et allait aboutir près du pont du Grand Tronc ; il passait à l'est du bocage de la " Villa des pins " de Messire J.-B. Ponton, à l'endroit où l'allée débouche sur le grand chemin. On trouve encore des vestiges de ce passage sur la partie septentrionale de la ferme sur laquelle la villa est construite. C'est par là que le chaland était transporté sur une espèce de camion, dont les roues n'étaient que des sections d'arbre perforées.(1)

Le premier grand chemin de colonisation, tracé par Joseph Kilborne, député-arpenteur, a été commencé dès 1800 par Joseph Frobisher et autres grands propriétaires. Mais comme ce chemin n'était fait que pour favoriser l'établissement de Lord dans le canton d'Ireland, l'entreprise ne réussit qu'à moitié. " En 1809, durant l'administration
" de Sir James Craig, on a entrepris de nouveau de rendre la route commode et aisée depuis Québec jusqu'aux
" frontières ; on a employé des détachemens de troupes
" pour déblayer et construire la route, et pour élever des
" ponts sur les rivières partout où ils se trouvaient néces-
" saires. L'objet en vue s'est trouvé rempli suffisamment

1. The Eastern Townships, Day, 365.

" pour mettre une diligence en état de voyager passable-
" ment vite."(1)

Partant de la rive sud du Saint-Laurent, cette route traverse la seigneurie de Saint-Gilles et passe par les cantons de Leeds, d'Ireland, de Halifax, de Chester, de Tingwick, et vient déboucher à Richmond. Ce grand chemin est connu sous le nom de " Chemin Craig. " Lord Sherbrooke, pendant son administration de 1816 à 1818, s'en servit avec son état-major pour venir visiter en personne les Cantons de l'Est. En souvenir de cette visite, la métropole de ces cantons qui avait porté jusque là le nom de *Grandes Fourches*, reçut celui de " Sherbrooke." Elle n'est pas d'ailleurs la seule ville qui rappelle le souvenir de nos premiers gouverneurs anglais : " Lennoxville " et " Richmond " portent les noms du successeur de Lord Sherbrooke ; l'un de nos plus beaux lacs doit le sien à Lord " Aylmer. "

Sous l'administration de Lord Gosford, arrivé dans le pays en 1835, un second chemin fut construit pour mettre également en communication avec Québec les colons des cantons du sud-est. Ce dernier chemin suit celui de Craig jusque dans Saint-Gilles ; traversant alors la seigneurie de Sainte-Croix, il passe par les cantons de Nelson, d'Inverness, de Halifax, d'Ireland, de Wolfestown, de Ham-Sud, de Dudswell, de Westbury, d'Ascot, et vient déboucher à Sherbrooke. C'est le " Chemin Gosford. "

Ce chemin fut continué presque aussitôt dans la direction de Montréal, en passant par Orford, Stukeley, Shefford, Granby, et les paroisses de Saint-Paul, de Saint-Césaire, de Sainte-Marie, du Richelieu, de Chambly, de Saint-Hubert et de Longueil. Cette dernière partie a nom " Chemin de Montréal. "

1. Description topographique du Bas-Canada, Bouchette, 592.

Le sol des paroisses traversées par ce chemin étant argileux et n'offrant qu'un passage difficile, surtout dans les temps de pluie, toute cette partie fut pavée en bois de trois pouces d'épaisseur. Ce pavage ne fut pas de longue durée. Ayant été posé dans une campagne exceptionnellement rase, les charretiers en profitaient pour diminuer le nombre de leurs voitures en surchargeant celles qu'ils retenaient ; partant alors au trot, ils étaient bientôt rendus à Montréal. On conçoit facilement que cet excès de travail auquel il faut ajouter l'action de la température, ne tarda pas à briser plusieurs pièces de bois. On avait bien le soin de faire disparaître ces ornières en les comblant de pierres concassées dès qu'on en avait connaissance, mais impossible d'être partout à la fois : de sorte que le chemin devint très méchant. Ce pavage construit trop étroit pour le passage de deux voitures de front et de plus soulevé par la gelée, rendait les rencontres fort difficiles et était souvent la cause d'altercations sérieuses. On se mit de suite à l'œuvre pour le remplacer par le macadam. Les barrières de péage, érigées à divers endroits, ont été enlevées depuis que le chemin est tombé sous le contrôle des municipalités qu'il traverse ; il faut cependant faire exception pour la partie qui s'étend depuis Chambly jusqu'à Longueil où ces barrières existent encore.

Quelque soit le but qui ait présidé à la première colonisation de nos cantons, il faut reconnaître que le gouvernement devait en justice cette protection envers ceux qu'il avait si fortement encouragés à s'y établir ; la construction de ces routes étaient de la plus urgente nécessité. La séquestration des nouveaux établissements y maintenait le prix des objets manufacturés à un taux excessif et tout à fait disproportionné avec les ressources peu nombreuses des colons ; c'était à un tel point que dans une occasion on donna vingt-quatre mesures de po-

tasse de soixante livres chacune pour 100 livres de clous. Il en était ainsi des autres effets qui se vendaient trois et même quatre fois le coût primitif.(1)

Un fait digne de remarque et qui prouve du coup-d'œil intelligent et du profond discernement de ceux qui ont tracé ces chemins, c'est que la direction de ces mêmes chemins a été en grande partie adoptée par les voies ferrées construites depuis ce temps-là : ainsi, le *Grand Tronc*, depuis Richmond jusqu'à Lévis, suit à peu près le tracé du chemin Craig ; le *Québec Central*, celui du chemin Gosford ; et la voie projetée du *Pacifique Canadien* prendra la direction du chemin de Montréal.

Nous venons de mentionner quelques unes des lignes qui composent le magnifique réseau de chemins de fer dont les Cantons de l'Est s'enorgueillissent à juste titre. A ces premières, pour les nommer toutes, il faut ajouter en premier lieu l'*International* qui a ouvert un champ immense à la colonisation et déterminé la fondation de la future ville de Sainte-Agnès, au pied du lac Mégantic. Cette ligne fera partie, dit-on, du Pacifique canadien qui rapprochera Montréal de l'Atlantique près de 200 milles. Il faut ajouter aussi, le *Grand Tronc* qui nous met en communication directe, non seulement avec Québec, mais aussi avec Portland, Montréal et Chicago, le *Vermont Central* et le *Sherbrooke, Magog & Waterloo*, avec Montréal encore et Boston, le *South Eastern*, avec toute la vallée du Saint-Laurent, le *Passumpsic*, avec tous les états de la Nouvelle-Angleterre. En résumé, pour se former une idée de la position avantageuse de Sherbrooke, la capitale des Cantons de l'Est, il suffit de se rappeler que cette ville est en communication directe avec Montréal par trois voies différentes, avec Québec, par deux voies,

1. The Eastern Townships, Day, 192.

qu'elle l'est aussi avec les provinces maritimes, Portland, Boston, New-York, Chicago, et qu'elle le sera bientôt avec Bangor.

Le complément de toutes ces facilités de transport serait un canal qui relierait les cantons avec le Saint-Laurent. Un tel canal est d'autant plus désirable qu'il est très facile à faire et qu'il inaugurerait une ère de progrès et de prospérité pour toute la province. Le trafic par chemin de fer se fait à la vérité très promptement, mais, d'un autre côté, il est fort dispendieux. La navigation, pour le gros commerce, obvie à ce grave inconvénient en réduisant considérablement les frais d'importation et d'exportation.

Cette idée a déjà été exprimée plus d'une fois, et elle se réalisera tôt ou tard. L'auteur du *Canadien émigrant*, brochure publiée en 1851, indique même le tracé que pourrait suivre ce canal. " La rivière Bécancour, dit-il, " peut être facilement rendue navigable, au moyen de ca- " naux peu dispendieux, depuis les chutes dans le town- " ship d'Inverness jusqu'au lac Noir, pour un espace de " cinq milles. De ce point, le Saint-François qui arrose " les townships Garthby, Weedon, Dudswell, Westbury " et Ascot, offre une communication par eau facile et peu " dispendieuse, jusqu'à la ville de Sherbroohe, au centre " des townships de l'Est. L'importance de cette commu- " nication par eau qui parcourt un espace de 101 milles, " est facile à concevoir ; elle livrerait aux travaux d'agri- " culture et au commerce cette belle vallée arrosée par le " Bécancour et le Saint-François, et destinée à devenir " une des sections les plus riches des townships de " l'Est. "(1)

La qualité supérieure du sol et les inépuisables richesses minières et forestières des cantons jointes aux magni-

1. Le Canadien émigrant. 9.

fiques pouvoirs d'eau que l'on trouve partout, aux paysages en tout point comparables à ceux de la Suisse et à la salubrité du climat, tous ces dons réunis de la nature ont puissamment contribué à créer parmi la population canadienne française et diriger vers cette importante partie de la province le mouvement colonisateur qui s'accentue tous les jours. L'agronome Belgique elle-même reconnait la supériorité de nos cantons en y envoyant depuis quelques années ses industrieux et intelligents agriculteurs. Le moment n'est donc pas éloigné où nous verrons le pleine réalisation des paroles de M. l'abbé Holmes lorsqu'il disait à ses élèves que " les Cantons de l'Est seraient un " jour le grenier de la Province de Québec et le boulevart " de la nationalité française en Canada. "

NÉCROLOGIES

Messire Zéphirin Bernier, vicaire.

M. l'abbé Zéphirin Bernier, né dans la paroisse du Cap-Saint-Ignace, le 5 juin 1855, du mariage de sieur Jean-Baptiste Bernier, cultivateur, et de dame Eléonore Bernier, commença son éducation à l'école modèle de son village. Il entra au collége de Sainte-Anne Lapocatière dans l'automne 1866 et y prit la soutane en 1877. Un an après avoir été tonsuré (3 octobre 1877), il reçut les ordres mineurs des mains de Mgr Dominique Racine, le 12 octobre 1878, dans la chapelle de son *Alma Mater*.

Après avoir passé une année dans le monde, il s'agrégea , en 1880, au diocèse de Sherbrooke, et fut employé le reste de sa claricature comme professeur au Séminaire. Ordonné prêtre, le 16 juillet 1882, par Mgr Antoine Racine, dans sa paroisse natale, il fut nommé vicaire à Coaticook, où il demeura jusqu'à sa mort prématurée, le 7 juin 1883.

Son court vicariat fut très laborieux : *In brevi explevit tempora multa.* Arrivant à Coaticooke au commencement de la maladie de son curé, feu M. l'abbé W. Lussier, il eut à desservir presque seul cette grande paroisse jusqu'au mois de janvier. D'une nature compatissante, il ne se donnait aucun repos pour apporter quelques soulagements et toutes les consolations possibles à son curé malade.

Par son tact et son affabilité, il avait su, dans ce court espace de temps, s'attirer l'estime et la considération de tous les citoyens de Coaticooke.

Doué d'une voix flexible et harmonieuse, personne mieux que lui ne savait rendre plus sensibles et faire goûter plus profondément les beautés de nos pieux cantiques

Après avoir passé quelques jours de repos chez son frère, M. l'abbé B Bernier, curé de Saint-George, Beauce, il revenait se livrer à l'exercice du saint ministère, lorsqu'il fut inopinément arrêté, à Saint-Joseph de la Beauce, par une forte hémorrhagie des poumons qui le contraignit à retourner immédiatement sur ses pas. La consomption galopante le conduisit bientôt aux portes du tombeau. Il expira dans les bras de son vénérable frère, recommandant son âme sacerdotale à Dieu et emportant avec lui le souvenir de ses chers amis.

Pierre Herbert Bédard, élève

Pierre Herbert Bédard, élève de ce Séminaire, est décédé à Richmond, le 19 février 1884, dans la dix-neuvième année de son âge. Il a succombé à une méningite dorsale après 47 jours de souffrances atroces.

C'était la deuxième épreuve de ce genre que la famille Bédard subissait dans le court espace de huit mois : Joseph George étant décédé le 14 juin 1883, à l'âge de 19 ans, 11 mois et 3 jours, George était déjà rendu en Versification lorsque la maladie qui le minait depuis longtemps le força à sortir du Séminaire, en septembre 1882.

Au mois de juin dernier, Pierre avait subi avec honneur les épreuves du Baccalauréat ès Lettres. Sa santé chancelante et des circonstances incontrôlables le retenaient à la maison paternelle depuis le commencement de l'année scolaire ; mais il se disposait à venir reprendre ses classes lorsqu'il fut frappé de cette maladie qui l'a enlevé à l'affection de sa famille et à l'estime de ses maîtres.

Il a fait une mort édifiante ; au reste, il n'en pouvait être autrement, sa conduite au Séminaire ayant toujours

été irréprochable. Il était membre du Conseil de la Congrégation de la Sainte Vierge, à laquelle il appartenait depuis 1881.

Ses funérailles ont eu lieu à Richmond, le 22 février, au milieu d'une assistance nombreuse. On s'y était rendu de toutes les parties des Cantons de l'Est en témoignage d'estime pour la famille Bédard, l'une des premières et des plus respectables familles de Richmond.

Le service funèbre fut chanté par son professeur, M. l'abbé P. Am. Lefebvre.

R. I. P.

CLERGÉ DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE

Le 29 mai 1883

MONSEIGNEUR ANTOINE RACINE, né le 26 janvier 1822, Ordonné prêtre le 12 septembre 1844. Nommé évêque de Sherbrooke le 1 septembre 1874. Consacré le 18 oct. 1874.

Noms.	Date d'ordin.	Date de naiss.	Fonction et résidence.
A. E. Dufresne.	2 sept. 1852	19 mars 1826	V.G. et curé Sherbr.
C. Hamelin......	21 sept. 1856	14 janv. 1831	curé de S. Hyppolite
F. Michon..	21 août 1859	22 fév. 1833	curé de S. Catherine
M. McAuley....	21 août 1859	26 sept. 1833	curé de S. Edmond
L. N. Francœur	24 sept. 1859	8 nov. 1829	curé de S. Gabriel
F. Z. Mondor ...	6 oct. 1861	26 août 1836	curé de S. Joseph
P. Quinn.........	21 sept. 1862	20 fév. 1836	curé de S. Bibiane
J. O. Leblanc...	11 oct. 1863	8 janv. 1835	c. de S. Herménég.
J. B. Ponton....	25 sept. 1864	24 juin 1839	curé de S. Praxède
A. Masson.......	25 sept. 1864	31 janv. 1841	c. de S. Anne, Danv.
M. Deschamps.	30 oct. 1864	30 nov. 1838	curé N.-D. Stukeley
F. X. Poulin....	26 fév. 1865	2 déc. 1839	curé de S Anne
N. E. Malhiot...	6 août 1865	6 mars 1842	curé de S. André
C. Lemire.......	4 nov. 1866	24 nov. 1841	curé des SS. Anges
J. Durocher	1 sept. 1867	8 mai 1841	curé de S. Venant
G. Vaillancourt.	6 oct. 1867	28 mai 1841	curé de S. George
P. Brassard......	6 oct. 1867	4 avril 1845	curé de S. Janvier
F. Coderre.......	1 mars 1868	6 oct. 1840	curé de S. Suzanne
J. B. Cousineau.	9 août 1868	13 sept. 1843	curé de S. Zénon
A. Dufresne	30 août 1868	28 juin 1845	curé du Sacré-Cœur
F. P. Dignan ...	20 déc. 1868	8 déc. 1843	curé de S. Philippe
P. Girard.........	23 sept. 1871	14 fév. 1849	sup. du Séminaire
F. Lussier	26 janv. 1873	30 janv. 1849	curé de S. Hedwige
A. D. Jobin......	21 sept. 1873	27 déc. 1848	curé de S Lucie
H. O. Chalifoux	10 janv. 1875	2 juin 1850	sec. et vic. Sherbr.
P. Côté	30 nov. 1875	3 oct. 1851	curé de S Julien
F. Desrosiers ...	3 sept. 1876	26 nov. 1849	curé de S. Pierre
P C. Boulay....	3 sept. 1876	4 nov. 1850	curé de S. Etienne
P. Mathieu	15 sept. 1877	7 oct. 1853	curé de S. Cajetan
L. Desaulniers.	4 nov. 1877	14 janv. 1851	curé de S. Antoine
J. L. H. Roy....	29 juin 1878	9 juin 1850	prof. au Séminaire
F. Corrivault ...	24 août 1878	9 juin 1850	curé de N.-D. des B.
J. A. Lefebvre.	21 déc. 1878	10 nov. 1850	curé de S. Camille
P Boin-Dufresne	24 août 1879	5 sept. 1854	curé de S. Romain
H. Massé.........	7 déc. 1879	16 août 1853	c. S.Camille,Cooksh.
C. E. Milette....	21 sept. 1880	17 fév. 1854	curé de S. Patrice

Noms.	Date d'ordin.	Date de naiss.	Fonction et résidence.
J. Bachand......	18 déc. 1880	1 fév. 1850	c. S Joseph, H -S.
J. W. Morache.	18 déc. 1880	18 déc. 1856	vic. de S Michel
E. O. Plante....	25 janv. 1881	3 mars 1856	curé de S. Fortunat
P J. A. Lefebvre	16 avril 1881	27 juin 1857	dir. du Séminaire
C. Dubé	9 oct. 1881	28 mars 1854	curé de S. Olivier
J. E. Choquette	4 déc. 1881	21 avril 1858	curé de S. Thomas
J. A. H. Gignac.	27 déc. 1881	28 nov. 1855	curé de S. Philémon
L. E. Gendron .	26 mars 1882	13 fév. 1857	curé de S. Malo
A. Lebel	18 mai 1882	18 oct. 1857	c. Décoll. de S. J. B.
E. Dufresne	30 nov. 1882	6 avril 1858	vic. du Sacré-Cœur
J. D. Bellemare	17 déc. 1882	20 déc. 1857	vic. de S. Zénon
J. Godin	17 fév. 1883	27 mars 1859	en repos, S. Camille
D. McMenamin.	8 juill. 1883	28 fév. 1857	vic. de S Janvier
A. O. Gagnon...	8 juill. 1883	13 déc. 1860	prof. au Séminaire
L. M. Hamelin.	26 août 1883	10 mai 1859	vic. de S. Hyppolite
L. A. Gagnon...	21 sept. 1883	31 juill. 1854	vic. de S. Edmond

DONS FAITS AU SÉMINAIRE

1883-84

BIBLIOTHÈQUE

Archambault, J. A., Ecr, N. P., Sherbrooke.
Diverses brochures.

Archambault, J. T. L., Ecr. N. P., Sherbrooke.
Carte murale de la Puissance, Tunison.

Archevêché, Québec.
Mandements et lettres.
La Sovranita temporale dei romani pontefici, 8 vol.
Dissertations sur le prêt de commerce, La Luzerne, 3 vol.
Theologia, Dens, 7 vol.
Traité des retraits.
Conférences de Condom.
Cours de lectures sur les vérités importantes de la religion, 2 v.
L'esprit du christianisme, Nepveu.
Théologie morale, Genet.
De matrimonio, Bailly.
Table manuscrite des conférences d'Angers
Raffald's cookery.
Annales de la Propagation de la Foi, depuis 1843 à 1876.
Rapport sur les Missions de Québec, 7, 9, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 19, 20, 21.
Résumé des conférences ecclésiastiques du diocèse de Québec.
Débats de la Législature de Québec, Desjardins.

Auclair, M. l'abbé J. A., curé, Québec.
Bouchette's British Dominions in North America, 2 vol.
Bouchette's topographical Dictionnary of Lower Canada.

Beaudet, M l'abbé P. Québec.
Description topographique de la Province du Bas Canada, Joseph Bouchette.

Belin, Eug., libraire, Paris.
Histoire de la littérature latine, Reure.
Echantillons de livres classiques.

Blanchet, Honorable J., Secrétaire Provincial, Québec.
Collection de manuscrits relatifs à la Nouvelle-France, 1er vol.

Bois, M. l'abbé L. E., Maskinongé.
Une somme de $5.00.

Bolduc, M. l'abbé J. B. Z., Québec.
Le Père Eudes, de Montzey.

Notices sur Mgr Baillargeon et les abbés Doherty et Aubry.
Vie de saint François de Paule, Bois-Aubry.
Diamants et pierres, Dieulafait.
La franc-maçonnerie, d'Erbrée.
Le guide du jeune prêtre, Réaume.

Caisse, M. l'abbé J. C., Hochelaga.
L'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes (don de l'auteur).

Casgrain, M. l'abbé G. A., Haverhill, Mass.
American quarterly Review, années 1881-82.
Beauties and curiosities of engraving (continuation).
Britannica encyclopædia, (continuation), tomes XIII et XIV.

Chalifoux, M. l'abbé H. O., Sherbrooke.
Photographie de M. l'abbé G. A. Casgrain.

Chartier, M. l'abbé V., Sainte-Madeleine.
Le Trésor du prêtre, Mach, 2 vols.
Nouvelle année apostolique.
Histoire de l'Eglise, d'Arras, 4 vols.
Petit carême, Massillon.
L'Ecole primaire, (journal), 1ère année.

Chicoyne, J. A., Ecr Avocat, Sherbrooke.
La Compagnie de colonisation et de crédit des Cantons de l'Est, (don de l'auteur).

Collége Joliette.
Année scolaire 1882-83.

College of Ottawa.
Prospectus and course of studies, 1883-84.

Compagnie typographique des Cantons de l'Est.
Le Pionnier de Sherbrooke, journal hebdomadaire.

Connolly, M. L., Ecr, Lennoxville.
Copies or extracts of correspondence relative to the affairs of British North America, 1838-39.
Pioneers of the Eastern Townships.

DeFoy, A., Ecr, Québec.
Esquisse sur la Gaspésie, J. C. Langelier.
Carte régionale de la province de Québec.

Dionne, C. E., Ecr, Québec.
Les oiseaux du Canada, (don de l'auteur).

Drapeau, S., Ecr, Ottawa.
Biographie de Sir N. F. Belleau (don de l'auteur).

Dufresne, M. l'abbé A., Stanstead.
Forests and clearings, Hubbard.

Frégeau, Dr L., M.P P., Lawrenceville.
Manuel d'horticulture pratique et d'arboriculture fruitière, Dr Larocque.
Traité sur l'élevage et les maladies des bestiaux, Couture.
Notes sur le Canada, de Cazes.

Gagnon, M. l'abbé C. O., Québec.
Société de St-Vincent de Paul.
La Sainte Enfance dans le diocèse de Québec.
Les diffamateurs du clergé catholique, Tounissoux.

Gaulin, G . élève.
Raynaldo et Sélim , Biervliet.
Fabiola, Wiseman.

Gouvernement Fédéral.
Statuts du Canada et documents de la Session.

Hachette & Cie, libraires, Paris.
Echantillons de livres classiques.

Laflamme, M. l'abbé J. C. K.. Québec.
Le Canada d'autrefois, esquisse géologique, (don de l'auteur).

Lavigne, A , Ecr, Québec.
Chant canadien, Lavallée.
Chants canadiens, E. Gagnon.

Lefebvre, M. l'abbé P. J. A., Séminaire.
La Revue Canadienne, années 1883 et 1884.

Législature de Québec.
Statuts et documents de la Session.

Loranger, Hon. Juge T. J. J., Montréal.
Première lettre sur l'interprétation de la Constitution Fédérale, 3 exemplaires, (don de l'auteur).

Ouimet, Hon Géd., Surintendant de l'Instr. Publ., Québec.
Lois sur l'Instruction publique dans la Province de Québec.
Règlements pour l'examen des candidats au brevet d'instituteur.
Réponses aux programmes de Pédagogie et d'Agriculture.
Answers to the programmes on Teaching and Agriculture.
Grand annuaire de Québec pour 1882, O. Fréchette.

Racine, Mgr Ant., Evêque de Sherbrooke.
The Pearl of Troyes (Sr Marguerite Bourgeois).
Le héros de Chateauguay, David.
Vie de la vénérable Marguerite Bourgeois.
Mgr A. A. Taché, David.
Christophe Colomb.
Le Courrier du Canada, journal quotidien.
Messire Isaac S. Desaulniers, David.
Journal des Jésuites.

Lettres québecquoises, Demers.
Expulsions des congrégations, Pingault.
Auguste Marceau, 2 vol.
Plusieurs brochures.
Spolation des biens de la Propagande, protestation solennelle faite à l'Université Laval.
L'Abeille, vol. XI, XII, XIII
Collection de documents relatifs à la Nouvelle-France, tome I, 2 exemplaires.

Roy, M. l'abbé J. L. H., Séminaire.
La Revue Canadienne, 1884.

Séminaire St Joseph, Trois-Rivières.
Année académique 1882-83.

Séminaire de Nicolet.
Année académique 1882-83.

Séminaire de Chicoutimi.
Annuaire pour l'année scolaire 1882-83.

St Viateur's College.
Prospectus and catalogue.

Theological Institute, Hartford, Conn.
Historical catalogue of the Theological Institute of Hartford.
The forty-seventh anniversary of the Theological Institute, 1883
Catalogue of Hartford Theological Seminary, 1883-84.

Un ami.
Dictionnaire de Trévoux, 8 vol.
Réponses critiques à plusieurs difficultés sur les livres saints, Bullet, 4 vol.
Institutiones theologicæ, Bouvier, 6 vol., 2 ex.
Histoire universelle, Bossuet, 2 vol.
Manuel des cérémonies romaines.
Œuvres poétiques de Boileau.
Le comte de Valmont sur les égarements de la raison, 5 vol.
Sermons du P. Cheminais, 5 vol
Méditations sur les vertus chrétiennes, 5 vol.
Histoire de l'abolition de l'ordre des Templiers.
Méthode pratique pour converser avec Dieu, Franc.
Cours de littérature, La Harpe, 18 vol.
Examen raisonné sur les devoirs, 2 vol.
Discussion amicale sur l'église anglicane et la réformation. 2 v.
Décisions théologiques sur les devoirs des diverses professions de la société, 2 vol.
Voyage d'Anacharsis, 7 vol.

Université Laval, Québec.
Annuaire 1883-84.
Spoliation des biens de la Propagande, protestation solennelle faite à l'Université Laval.

Verreau, M l'abbé H , Montréal.
Quelques notes sur Ant. de Lamothe de Cadillac, (don de l'aut.)
Enchiridion ad sacrarum disciplinarum cultores accommodatum.

NUMISMATIQUE

Beaudet, F., Ecr. Sherbrooke.
2 pièces mexicaines, argent.
3 pièces anglaises, argent.
5 cen e imi, Charles-Félix roi de Sardaigne.
5 centimes, république française. 1873.
1 penny, argent Victoria, 1879, (maundy money).
Un jeton.

Cambron, Delle Flore, Sherbrooke.
Une pièce de Louis XV de France.
Une monnaie chinoise.
Un moneta.

Connolly, A., élève.
Médaille commémorative du carnaval de Montréal, 1884.

Cousineau, M. l'abbé J. B., Piopolis.
3 monnaies brésiliennes.

Dignan, M. l'abbé F. P., Windsor-Mills.
Diverses monnaies anciennes.

Dufresne, M. l'abbé A. E., V.G., Sherbrooke.
50 centavos, Etat-Unis de Columbia, 1879.

Faucher, J., Ecr, Windsor-Mills.
2 réales, Buenos-Ayres.

Fisette, M. l'abbé E. C., Séminaire.
Colonies of Essequebo & Demarara token, George III, 1813.

Gélinas, C., Ecr, Sherbrooke.
Une pièce turque.
Une pièce de 2 et une de 10 centimes, Léopold.

Girard, M. l'abbé P., Séminaire.
¼ rupee, East India Company, 1840.

Godin, H., élève.
½ baïoque, Pie IX, 1851.
Two annas, 1862, argent.
20 réaux, Pierre II de Brésil, 1869.
Un penny de la Virginie, George III, 1773.

Quarter anna, 1833.
1 sen, Chine.
Un Ferdinand VII, 1827.
1 skilling danske, 1771.
Une pièce chinoise.
Cinque ports token, W Pitt, 1794.
Pièce commémorative des victoires de Wellington.
Etats de Jersey, Victoria, 1861.
5 cents, Straits settlements, Victoria, 1878.
Un jeton.
2 öre, Charles XV, Norwége.
5 cent, Belgique.

Le Gendre, F. E., Ecr, St-Joseph, Beauce.
Médaille commémorative de l'Exposition universelle de Paris, 1878.

Morrier, A. D., Ecr, Capelton.
Prince of Wales model half sovereign.

Olivier, E. P., Ecr, Sherbrooke.
Un V cents des Etats-Unis, émission de 1883 de suite retirée.

Rioux, E., élève.
2 centimes, Léopold, 18 3.
Un centime de Victor-Emmannel II, 1861.

St-Louis, Rév. Sr, Coaticooke.
Billet d'une piastre émis par *The Union Bank*, Montréal, 1 août 1838.

VARIÉTÉS

Cambron, Delle Flore, Sherbrooke.
Divers minéraux.

Chicoyne, J. A., Ecr Avocat, Sherbrooke.
L'un des deux vitraux peints qui ornaient la pièce principale du Manoir de Jacques Cartier à Limoilou, près de Saint-Malo. (*Dans l'*Annuaire *de l'année prochaine, nous donnerons la description de cette unique et précieuse relique historique*)

Gignac, M. l'abbé H., Stoke.
2 geais bleus.

Hôpital du Sacré-Cœur, Sherbrooke.
3 vaste de bitume de la Mer-Morte.

Huart, M. l'abbé V., Chicoutimi.
Magnifique spécimen de mica.

McMenamin, James, Esq., Montréal.
Une médailles d'or de la valeur de $10.00.

Michon, M. l'abbé J. D., St-Charles, rivière Richelieu.
Un renard vivant.

Murphy, P. S., Ecr, montréal.
Une croix d'honneur.

Ouimet, Hon. G., Québec.
Trois médailles pour être données en prix.

Pinard, N., élève.
Echantillons de minéralogie.

Quinn, M. l'abbé P., Richmond.
Nodule de pyrites de fer.

Rioux, G. E., Magistrat, Sherbrooke.
Un chevalier.

Schwartz, A., Esq., New-York.
Une médaille comme prix d'honneur.

Ver Haert, H., Ecr, Sherbrooke.
Un papillon, genre *papilio*, très rare et très précieux.
Un coléoptère, genre *curculio*, extraordinairement gros.

☞ **N. B.**—Le Séminaire acceptera avec reconnaissance *manuscrits, livres, brochures, gravures, photographies, cartes, médailles, monnaies, oiseaux et animaux sauvages*, etc. C'est en effet l'intention du Séminaire de former un Musée aussi complet que possible de la faune, de la flore et des minéraux des Cantons de l'Est.

PERSONNEL
DU
Seminaire Saint-Charles-Borromée de Sherbrooke
1883-84

Monseigneur ANTOINE RACINE, Ev. DE SHERBROOKE.

Directeurs

M. l'abbé P. GIRARD, A.M., SUPÉRIEUR ET PROCUREUR.
M. l'abbé P. MATHIEU, DIRECTEUR DU GR. SÉMINAIRE.
M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, DIRECTEUR DU P. SÉMIN.
M. l'abbé J. L. H. ROY, PRINCIPAL DU COURS COMMERC.

Régents

M. J. A LESSARD, Acol.
(*)M. G. GIGNAC, Acol.
M. E. OUELLET, Acol.
M. A. ROUSSEAU, Eccl.

COURS CLASSIQUE

M. l'abbé P GIRARD, A.M., Prof, de MATHÉMATIQUES.
M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, Prof. de PHILOSOPHIE.
M. l'abbé A. O. GAGNON, L.B., Prof., BELLES-LETTRES.
M. N. D. T. TÉTU, Acol., L.B., Prof. de VERSIFICATION.
M. F. N. SÉGUIN, Diacre, Professeur de GRAMMAIRE.
M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, Professeur d'ELOCUTION.
M. l'abbé P. MATHIEU, Prof. d'INSTRUCTION RELIGIEUSE

COURS COMMERCIAL

M. l'abbé J. L. H. ROY, Professeur de PREMIÈRE.
M. E. C. FISETTE, Acol., Prof. de SECONDE (*Anglais*).
M. J. A. LESSARD, Acol., Prof. de SECONDE (*Français*).
M. A. ROUSSEAU, Eccl Prof. de TROISIÈME (*Anglais*).

(*) M. Gignac est parti le 23 avril.

M. E. OUELLET, Acol., Prof. de TROISIÈME (*Français*).
M. E TANGUAY, Prof. de la CLASSE PRÉPARAT. (*Angl.*).
M. G. GIGNAC, Acol., Prof. de la CLASSE PRÉP. (*Franç.*).
M. l'abbé H ROY, Prof. CALLIGRAPHIE et de BANQUERIE
M. l'abbé A. O. GAGNON, Prof. d'INST. RELIG.(1ère cl.).
M. l'abbé A. LEFEBVRE, Prof. d'INST. RELIG. (2de cl.).

Dessin linéaire

M. l'abbé J. L H. ROY, Prof. de la PREMIÈRE CLASSE.
M. E. C. FISETTE, Acol., Prof. de la SECONDE CLASSE.

Chant

M. E. OUELLET. Acol., Prof. de la PREMIÈRE CLASSE.
M. E C. FISETTE, Acol., Prof. de la DEUXIÈME CLASSE.
M. N. D. T. TÉTU, Acol , Prof. de la TROISIÈME CLASSE.

Musique

M. E. C. FISETTE, Acol., Professeur de la FANFARE.
M. A. LAVALLÉE, Professeur de PIANO.

COURS DE THÉOLOGIE

M. l'abbé PIERRE MATHIEU, Professeur(1).

TRAITÉS ENSEIGNÉS

De actibus humanis ; de conscientia ; de legibus ; de peccatis; de virtutibus ; de præceptis decalogi ; de præceptis Ecclesiæ ; de justitia et jure.

Séminaristes(2)

(3) François Napoléon SÉGUIN, Diacre.
Elie Cyprien FISETTE, Acolyte.
Henri Damis Talon TÉTU, Acolyte.
George GIGNAC, Acolyte.
Ernest OUELLET, Acolyte.

(1) Nommé curé de Saint-Cajetan de Potton, le 25 avril.

(2) Dans cette liste, les Séminaristes sont inscrits avec le rang d'ordination qu'ils avaient à leur entrée au Séminaire, cette année.

(3) Ordonné prêtre et maintenu dans son office au Séminaire.

Joseph Elzéar LESSARD, Ecclésiastique.
David GILLIES, Ecclésiastique.
Alphonse POULIOT.
Achille ROUSSEAU.
Edmond TANGUAY.
Agésilas LAVALLÉE.

ORDINATIONS(*)

1883-84

8 juill.	1883	—D. P. McMenamin, *prêtrise.*	Cathédrale.
"	"	A. O. Gagnon, *prêtrise.*	"
24 août	1883.	—F. N. Séguin, *sous-diaconat.*	"
26 août	1883.	—L. M. T. Hamelin, *prêtrise.*	Wotton.
2 sept.	1883.	—F. N. Séguin, *diaconat.*	Cathédrale.
7 oct.	1883.	—A. Pouliot, *tonsure*	Séminaire.
22 déc.	1883.	—P. J. Garneau, *ordres mineurs*	G.S. Montr.
"	"	A. Rousseau. *tonsure*	Séminaire
"	"	J. E. Lessard, *ordres mineurs*	"
"	"	D. Gillies, *ordres mineurs*	"
7 juin	1884.	—E. C. Fisette, *sous-diaconat*	"
"	"	J. E. Lessard, *sous-diaconat*	"
"	"	F. N. Séguin, *prêtrise*	"
7 juin	1784.	—T P Hannan, *ordres mineurs*	G.S.Montréal

(*) Cette liste comprend aussi les ordinations faites dans d'autres séminaires pour le diocèse de Sherbrooke.

LISTE DES ELEVES

1883-84

Andrew, James, Pensionnaire..........Dudswell centre.
Bachand, Victor, P ....St-Liboire.
Baron, Uldéric, Externe..................Sherbrooke.
Barry, Arthur, P...........................Richmond.
Beaudry, Fernand, Demi-pensionnaire,Sherbrooke.
Beaudry, Albert, P ....Weedon.
Bédard, François, P ....Richmond.
Bernard, Horace, F ....St-Hyacinthe.
Blanchard, Emmanuel, P..................Weedon.
Bouillé, Arthur, P ....Deschambault.
Boulé, Oliva, D.-P ....Sherbrooke.
Bourret, Arthur, P..........................La Patrie.
Broderick, Daniel, E....................... Sherbrooke.
Brodeur, Oscar, D.-P.......................Sherbrooke.
Bussière, Alguéric, P......................Ste-Anne de Stukeley.
Cadieux, Pentaléon, D.-P.................Sherbrooke.
Camirand, Oliva, D-P ....Sherbrooke.
Campbell, Joseph, E.......................Sherbrooke.
Carrier, Alexandre, D.-P ....Sherbrooke.
Carrier, Alfred, D.-P.......................Sherbrooke.
Chalifoux, Thomas, P.....................St-Hyacinthe.
Cloutier, Napoléon, P......................Greensboro Bend, Vt.
Codère, Amédée, D.-P.....................Sherbrooke.
Connolly, Anthony, P......................Lennoxville.
Couture, Horace, P ....St-Herménégilde.
Couture, Villebon, D.-P ....Sherbrooke.
Desmarais, Joseph, P ....Joliette.
Desroches, Louis, P........................St Jude.
Drouin, Edouard, P.........................St Johnsbury, Vt.
Dubuc, Alfred, D.-P ....Sherbrooke.

Dupuy, Joseph, D-P........................Sherbrooke.
Dussault, Arthur, D.-P....................Sherbrooke.
Faucher, Joseph, P........................Windsor-Mills.
Fontaine, Louis, P........................Suncook, N. H.
Fortin, Rémi, P...........................Weedon
Franchère, Louis, P.......................Ste-Marie de Monnoir.
Frégeau, Origène, P.......................Lawrenceville.
Gaulin, Gédéon, P.........................Woonsocket Falls, R. I.
Gaulin, Alphonse, P.......................Woonsocket Falls, R. I.
Gaumont, Napoléon, D.-P...................Sherbrooke.
Gendron, Hector, E........................Sherbrooke.
Genest, Allyre, D.-P......................Sherbrooke.
Geoffroy, Ladislas, D. P..................St-Camille.
Godin, Hector, P..........................Acton-Vale.
Gordon, John, P...........................Maritana.
Guertin, Albert, P........................Nashua, N. H.
Hayes, John, P............................Richmond.
Jacques, Misaël, P........................Garthby.
Jean, Charles, D.-P.......................Sherbrooke.
Joncas, Emmanuel, P.......................Québec.
Jutras, Philias, D.-P.....................Sherbrooke.
Laflèche, George, P.......................St-George de Windsor.
Lalanne, Docithée, P......................Acton-Vale.
Lamoureux, Philibert, P...................Coaticooke.
Langlois, Henri, P........................St-Hyacinthe.
Larue, Eugène, P..........................Compton.
Lavallée, Irénée, D.-P....................Sherbrooke.
Lavallée, Hertel, D.-P....................Sherbrooke.
Leblanc, Alfred, E........................Sherbrooke.
Leclerc, Henri, P.........................Compton.
Ledoux, Omer, P...........................Sherbrooke.
Lefebvre, Edouard, P......................Waterloo.
Lemerise, Moïse, P........................Woonsocket Falls, R I.
Lépine, Félix, D.-P.......................Sherbrooke.
Lequin, Arthur, P.........................Farnham.
Lespérance, Ernest, D.-P..................Sherbrooke.
LeTourneux, George, P.....................Nashua, N. H.

Lovingstone, Ernest, D.-P .... Sherbrooke.
Manseau, Philippe, P .... Wotton.
Marcotte, Jean-Baptiste, P............... St-George de Windsor.
Martel, Alexandre, P .... Wotton.
Martel, Xavier, P........................ Wotton.
McCabe, Edward, P.............. .... Windsor-Mills.
McCabe, John, P....... .... Windsor-Mills.
McGauran, George, D.-P.................. Richmond.
McKeever, Joseph, P .... Orford.
McKenty, John, P...... .... Richmond.
McMenamin, James, P..................... Montréal.
McMenamy, Daniel, E .... Sherbrooke.
Mignault, Timothé, P .... St-Denis.
Morrier, Alphonse D., D.-P .... Sherbrooke.
Morrier, Charles, D.-P .... Sherbrooke.
Nault, Euclide, P.. ... . Suncook, N. H.
Nicol, Louis, D.-P .... Sherbrooke.
Nicol, Elzéar, D.-P .... Sherbrooke.
Noël, Eugène, E .... Sherbrooke.
Noël, Auguste, E................. .... Sherbrooke.
O'Bready, Moses, P............. .... Wotton.
Olivier, George, D.-P .... Sherbrooke.
O'Rourke, Edward, E .... Sherbrooke.
Palardy, Jean-Baptiste, D.-P............ Sherbrooke.
Paquette, Charles, D.-P .... Sherbrooke.
Paquette, Amédée, D.-P .... St-Evariste de Forsyth.
Pinard, Napoléon, P .... St-George de Windsor.
Plante, Guillaume, P .. .. St-Ephrem d'Upton.
Poirier, Philias, P........................ Roxton-Falls.
Ponton, Félix, P .... Brompton-Falls.
Préfontaine, Horace, P...................... Durham-Sud.
Préfontaine Nestor, P .... Durham-Sud.
Prince, Henry, P......................... St-Johnsbury, Vt
Reid, Jean-Baptiste, P .... Waterloo.
Rioux, Edouard, D.-P..................... Sherbrooke.
Rioux, Richard, D.-P .... Sherbrooke.
Rioux, Armand, D.-P .. .. Sherbrooke.

Robillard, Noël, P..........................St-Dominique de Bagot.
Robillard, Alexandre. P........ ....St-Dominique de Bagot.
Robillard, François, P ....St-Dominique de Bagot.
Rouleau, Joseph, P............. ....St-Hyacinthe.
Roy, Charles, P ....Coaticooke.
Roy, Adolphe, P ....Durham-Sud.
Simard, Joseph, D.-P ....Sherbrooke.
Simard, Henri, D.-P......... ....Sherbrooke.
St-Amour, Alfred, P............... .....Acton-Vale.
St-Amour, Domina, P.....................Acton-Vale.
St-Germain, Joseph, D.-P...............Sherbrooke.
Tanguay, Edmond, P ....Weedon.
Tanguay, Adolphe, P ....Weedon.
Tessier, George, P....... . ...Nashua, N. H.
Therrien, Philias, P ....Sherbrooke.
Turgeon, Romuald, D.-P.......... ....Sherbrooke.
Watts, Henry, P ....Compton.

CONGRÉGATION DE LA SAINTE VIERGE

M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, PÈRE SPIRITUEL.

Monsieur E. C. FISETTE, Acolyte, PRÉFET.

ASSISTANTS { A. Martel, G. Gaulin | LECTEURS { L. Geoffroy, I. Lavallée

SECRÉTAIRE : O. Brodeur.
TRÉSORIER : O. Brodeur.
PORTIER : M. O'Bready.
SACRISTAIN : X. Martel.

CONSEILLERS

MM. A. Martel
G. Gaulin
O. Brodeur
L. Geoffroy

MM. J. Simard
M. O'Bready
X. Martel
I. Lavallée

CONGRÉGANISTES

A Martel.
G. Gaulin.
E. Tangnay.
O. Brodeur.
J. Simard.
A. D. Morrier.
L. Geoffroy.
L. Nicol.
M. O'Bready.
I. Lavallée.
F. Ponton.
N. Pinard.
M. Lemerise.
A. Guertin,
P. Poirier.
V. Couture.
P. Cadieux.

H. Simard.
A Bussière.
J. Hayes.
F. Bédard.
H. Lavallée.
T. Chalifoux.
A. Dubuc.
E. Nicol.
E. Larue.
X. Martel.
A. Carrier.
H. Couture.
C. Roy.
D. St-Amour.
A. Leblanc.
A. Bouillé.
L. Franchère.

A. Connolly.
J.-B. Reid.
N. Cloutier.
A. St-Amour.
H. Godin.
M. Jacques.
J. St-Germain.
A. Gaulin.
U. Baron.
Alex. Carrier.
G. Olivier.
H. Langlois.
G. Laflèche.
J. Rouleau.
A. Dussault.
A. Codère.

SOCIÉTE STE-CECILE

M. l'abbé PIERRE GIRARD, DIRECTEUR.

Monsieur E. C. FISETTE, PROFESSEUR

M. l'abbé J. L. H. ROY, PRÉSIDENT HONORAIRE.

MM. EUGÈNE LARUE, Président.

ARTHUR DUSSAULT Vice-Président.

HORACE PRÉFONTAINE, Secrétaire-Trésorier.

Comité de Régie

Eugène Larue.
Arthur Dussault.
Horace Préfontaine.
George McGauran.

Membres

MM. E. Tanguay.
A. Dussault.
M. O'Bready.
H. Préfontaine.
L. Nicol.
E. Larue.
O. Camirand.

MM. A. Connolly.
G. McGauran.
G. Olivier.
N. St-Germain.
C. Roy.
O. Ledoux.
O. Boulay.

ACADÉMIE ST-PIERRE

Le but de cette Académie est d'habituer les élèves à la discussion, à la déclamation et à la composition. A chaque séance, on lit un essai, on déclame un morceau, ou l'on discute une question d'histoire, de littérature ou de science. Elle est administrée, sous la direction d'un professeur, par un président, deux vice-présidents, et un secrétaire qui est chargé de dresser un procès-verbal de chaque séance. Tous les élèves du Cours Classique peuvent devenir membres de cette Académie.

M. l'abbé P. J. A LEFEBVRE, *Directeur.*
MM. J. HAYES, *Président.*
L. GEOFFROY, 1er *Vice-Président.*
E. RIOUX, 2d *Vice-Président.*
H. PRÉFONTAINE, *Secrétaire-archiviste.*
O BRODEUR, *Assistant-Secrétaire.*

16 oct. 1883.—Election des officiers.
25 oct. 1883.—L. GEOFFROY : Oraison funèbre des victimes de Castelfidardo, (déclamation).
30 oct. 1883.—C. ROY : Plaidoyer en faveur des chiens et des chats, (déclamation).
8 nov. 1883.—M. O'BREADY : Louise, ou l'heureuse rencontre.
15 nov. 1883.—J. SIMARD : Mœurs des habitants de l'Algérie.
22 nov. 1883.—O. BRODEUR : Chronique de la semaine.
I. LAVALLÉE : Chronique.
E. RIOUX : Les croisés.
29 nov. 1883.—L. NICOL : Chronique.
J. HAYES : 1ère partie de l'oraison funèbre du prince de Condé, (décl.).
6 déc. 1883.—A. MARTEL : Chronique.
J. HAYES : Analyse littéraire de la 1ère partie de l'oraison funèbre du prince de Condé.
N. PINARD . Où vont donc nos années ? (décl.).
13 déc. 1883.—M. O'BREADY : Chronique.
G. GAULIN : Chronique.
L. NICOL : Guerres civiles.
20 déc. 1883.—C. ROY : Chronique.
U. BARON : La religion catholique et la nationalité française, (décl.).
H. PRÉFONTAINE : Discours de Mirabeau pour la contribution du quart, (décl.).
10 janv. 1884.—J. B. MARCOTTE . Chronique.
N. PINARD : Chronique.

E. Rioux : Chronique.
J. Hayes : Le festin de Balthazar. (concours).
H. Préfontaine : Le festin de Balthazar.
17 janv. 1884.—L. Nicol : Chronique.
O. Brodeur : Discours de Tysagoras pour Miltiade, (décl.).
24 janv. 1884. —M. Lemerise : Chronique.
O. Brodeur : Analyse littéraire du discours de Tysagoras pour Miltiade.
31 janv. 1884. —A. Dussault : Chronique.
J. Simard : 1ère partie du discours de Mgr A. Racine à la convention nationale de 1880.
7 fév. 1884.— L. Geoffroy : Chronique.
J. Simard : 2de partie du discours de Mgr A. Racine à la convention nationale de 1880.
21 fév. 1884. —O. Brodeur : Chronique.
A. Leblanc : L'Académie St-Pierre.
28 fév. 1884. —I. Lavallée : Chronique.
J. Simard : 3e partie du discours de Mgr A. Racine à la grande convention nationale.
13 mars 1884.—J. Connolly : Chronique.
N. Pinard : Coriolan et ses exploits.
17 mars 1884.—J. Hayes : The day we celebrate, (décl.).
H. Préfontaine : L'Irlande, (décl.).
A. Dussault : Discours de Montalembert prononcé à la tribune de l'Ass. Nationale, (décl.).
24 mars 1884.—J. Simard : Chronique.
M. Lemerise : Les 50 louis de l'archevêque.
G. Gaulin : Lettre de condoléance.
A. Leblanc : Dernier chant d'un exilé canadien aux Bermudes, (poésie).
17 avril 1884.—E. Rioux : Chronique.
M. O'Bready : Chronique.
C. Roy : Chronique.
24 avril 1884.—J. B. Marcotte : Chronique.
U. Baron : Discours de l'Hon. juge Routhier au Congrès catholique, (décl.).
22 mai 1884.—G. Gaulin : Chronique.
J. Hayes : Chronique.
O. Brodeur : Chronique.
19 juin 1884.—E. Rioux : Chronique.
M. O'Bready : Chronique.
A. Dussault : Chronique.
J. B, Marcotte : Chronique.

DISTRIBUTION

SOLENNELLE DES PRIX

Le 21 juin 1884



BELLES-LETTRES

Excellence

Ce prix, consistant en une magifique médaille d'argent, a été présenté par A. Schwartz, de New-York.

Prix .... John Hayes.
Accessit .... Alfred Leblanc.

Application.

Premier prix .... J. Hayes.
Second " .... Oscar Brodeur.
Accessit 1o. .... Joseph Simard.
" 2o. .... A. Leblanc.

Thème latin

Premier prix .... J. Hayes.
Second " .... A. Leblanc.
Accessit 1o. .... O. Brodeur.
" 2o. .... Uldéric Baron.

Version latine

Premier prix .... J. Hayes.
Second " .... A. Leblanc.
Accessit 1o. .... U. Baron.
" 2o. .... O. Brodeur.

Version grecque

Premier prix .... J. Hayes.
Second " .... A. Leblanc.
Accessit 1o. .... O. Brodeur.
" 2o. .... U. Baron.

Poétique

Premier prix..................................J. Hayes.
Second " ....O. Brodeur.
Accessit 1o. ....U. Baron.
" 2o. ....J. Simard.

Composition

Premier prix..................................Horace Préfontaine.
Second " ....J. Hayes.
Accessit 1o. ....A. Leblanc.
" 2o. ....O. Brodeur.

Histoire du Moyen-Age

Premier prix..................................O. Brodeur.
Second " ....A. Leblanc.
Accessit 1o. ....J. Hayes.
" 2o. ....U. Baron.

Astronomie

Premier prix..................................O. Brodeur.
Second " ....U. Baron.
Accessit 1o. ....J. Hayes.
" 2o. ....A. Leblanc.

Géographie

Premier prix ....A. Leblanc.
Second " . ...J. Hayes.
Accessit 1o. ....O. Brodeur.
" 2o. ....J. Simard.

VERSIFICATION

Excellence

Croix d'honneur présentée par M. le Surintendant de l'Instruction Publique.

Prix ....Moses O'Bready.
Accessit ....Alexandre Martel.

Application

Premier prix........................ ......A. Martel.
Second " ....Napoléon Pinard.
Accessit 1o. ....M. O'Bready.
" 2o. ....Charles Roy.

Thème latin

Premier prix..................................C. Roy.
Second " ....A. Martel.
Accessit 1o. ....Irénée Lavallée.
" 2o. ....N. Pinard.

Version latine

Premier prix ....C. Roy.
Second " ....I. Lavallée.
Accessit 1o ....M. O'Bready.
" 2o. ....A. Martel.

Prosodie latine

Premier prix................................A. Martel.
Second " ....M. O'Bready.
Accessit 1o. ....C. Roy.
" 2o. ....J. B. Marcotte.

Grammaire grecque

Premier prix................................M. O'Bready.
Second " ....A. Martel.
Accessit 1o. ....C. Roy.
" 2o. ....J. B. Marcotte.

Version grecque

Premier prix................................N. Pinard.
Second " ....A. Martel.
Accessit 1o. ....M. O'Bready.
" 2o. ....J. B. Marcotte.

Littérature

Premier prix................................M. O'Bready.
Second " ....A. Martel.
Accessit 1o. ....I. Lavallée.
" 2o. ....Arthur Dussault.

Compositions

Premier prix................................ J. B. Marcotte.
Second " ....C. Roy.
Accessit 1o. ....N. Pinard.
" 2o. ....A. Martel.

Histoire romaine

Premier prix................................M. O'Bready.
Second " ....A. Martel.
Accessit 1o. ....I. Lavallée.
" 2o. ....N. Pinard.

Géométrie

Premier prix................................M. O'Bready.
Second " ....C. Roy.
Accessit 1o. ....N. Pinard.
" 2o. ....A. Martel.

Géographie

Premier prix..............................C. Roy.
Deuxième " ....A. Dussault.
Accessit 1o. ....A. Martel.
" 2o. ....M. O'Bready.

GRAMMAIRE

Excellence

Médaille présentée par Monseigneur Ant. Racine, Évêque de Sherbrooke.

Prix ....Alf ed Carrier.
Accessit ....Moïse Lemerise.

Application

Premier prix..................................Anthony Connolly.
Second " ....Xavier Martel.
Accessit 1o. ....Joseph St-Germain.
" 2o. ....Arthur Lequin.

Grammaire latine

Premier prix.................................A. Carrier.
Deuxième " ....M Lemerise.
Accessit 1o. ....James McMenamin.
" 2o. ....A. Lequin.

Version latine

Premier prix ....M. Lemerise.
Second " ....A. Carrier.
Accessit 1o. ....J. McMenamin,
" 2o. .... A. Codère.

Leçons de style

Premier prix..................................A. Carrier.
Second " ....M. Lemerise.
Accessit 1o. ....A. Codère.
" 2o. ....X Martel.

Compositions

Premier prix.................................M. Lemerise.
Second " ....A. Carrier.
Accessit 1o. ....A. Codère
" 2o. ....J. St-Germain,

Histoire ancienne

Premier prix.................................A. Carrier.
Second " ....M. Lemerise.
Accesesit 1o. ....A. Lequin.
" 2o. ....J. St-Germain.

Mythologie

Premier prix .... A. Carrier.
Second " .... M. Lemerise.
Accessit 1o. .... A. Lequin.
" 2o. .... A. Codère.

Algèbre

Premier prix .... J. McMenamin.
Second " .... A. Carrier.
Accessit 1o. .... A. Codère.
" 2o. .... A. Connolly.

Géographie

Premier prix .... A. Carrier.
Second " .... A. Lequin.
Accessit 1o. .... M. Lemerise.
" 2o. .... A. Codère.

COURS COMMERCIAL

PREMIÈRE

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix .... Albert Guertin.
Accessit .... Alfred St-Amour.

Application

Premier prix .... Docithée Lalanne.
Deuxième " .... Félix Ponton.
Troisième " .... Philias Therrien.
Accessit 1o. .... Horace Couture.
" 2o. .... A. Guertin.
" 3o. .... Philias Poirier.

Grammaire

Premier prix .... A. St-Amour.
Deuxième " .... D. Lalanne.
Troisième " .... A. Guertin.
Accessit 1o. .... P. Therrien
" 2o. .... Alguéric Busière.
" 3o. .... Arthur Bouillé.

Art épistolaire

Premier prix .... A. Guertin.
Deuxième " .... Alfred Dubuc.
Troisième " .... Origène Frégeau.
Accessit 1o. .... Noël Robillard.
" 2o. .... A. Bussière.
" 3o. .... Henri Simard.

Histoire du Canada

Premier prix............................ O. Frégeau.
Deuxième " .... A. Guertin.
Troisième " .... A. St-Amour.
Accessit 1o. .... D. Lalanne.
" 2o. .... A. Bussière.
" 3o. .... A. Dubuc.

Traduction

Premier prix.. .... A Guertin.
Deuxième " .... A. Bouillé.
Troisième " .... A. Bussière.
Accessit 1o. .... A. St-Amour.
" 2o. .... F Ponton
" 3o. .... O. Frégeau.

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix .... P. Therrien.
Accessit .... A. Guertin.

Application

Premier prix............................ John McKenty.
Deuxième " .... H. Couture.
Troisième " .... Charles Jean.
Accessit 1o. .... F. Ponton.
" 2o. .... D. Lalanne.
" 3o. .... O. Boulé.

Grammaire

Premier prix............................ P. Therrien.
Deuxième " .... A. St-Amour.
Troisième " .... D. McManamy:
Accessit 1o. .... A. Guertin.
' 2o. .... D. Lalanne.
" 3o. .... H. Simard.

Epellation

Premier prix........................P. Therrien.
Deuxième " ....A. Guertin.
Troisième " ....J. McKenty.
Accessit 1o. ....H. Couture.
" 2o. ....D. Lalanne.
" 3o. ....Georges McGauran.

Tenue des Livres

Premier prix........................P. Therrien.
Deuxième " ....François Bédard.
Troisième " ....F. Ponton.
Accessit 1o. ....C. Jean.
" 2o. ....H. Couture.
" 3o. ....A. Dubuc.

Mesurage

Premier prix........................P. Therrien.
Deuxième " ....A. Bouillé.
Troisième " ....Eugène Larue.
Accessit 1o. ....F. Bédard.
" 2o. ....D. Lalanne.
" 3o. ....Auguste Noël.

Correspondance commerciale

Premier prix........................A. Guertin.
Deuxieme " ....P. Therrien.
Troisième " ....H. Couture.
Accessit 1o. ....O. Frégeau.
" 2o. ....F. Ponton.
" 3o. ....A. St-Amour.

Géographie

Premier prix........................A. Guertin.
Deuxième " ....J. McKenty.
Troisième " ....H. Couture.
Accessit 1o. ....G. McGauran.
" 2o. ....D. Lalanne.
" 3o ....F. Ponton.

Arithmétique

Premier prix........................P. Therrien.
Deuxième " ....D. Lalanne.
Troisième " ....F. Bédard.
Accessit 1o. ....A. St-Amour.
" 2o. ....A. Noël.
" 3o. ....E. Larue.

SECONDE

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix .... Amédée Paquette.
Accessit .... Charles Paquette.

Application

Premier prix .... Thomas Chalifoux.
Second " .... A Paquette.
Accessit 1o. .... Oliva Boulé.
" 2o. .... Joseph Rouleau.

Grammaire

Premier prix .... C. Paquette.
Second " .... A. Paquette.
Accessit 1o. .... Arthur Bourret.
" 2o. .... J. Rouleau.

Art épistolaire

Premier prix .... A. Paquette.
Second " .... C. Paquette.
Accessit 1o. .... A. Bourret.
" 2o. .... Edouard Lefebvre.

Histoire du Canada

Premier prix .... A. Bourret.
Second " .... A. Paquette.
Accessit 1o. .... C. Paquette.
" 2o. .... Alexandre Carrier.

Lecture

Premier prix .... E. Lefebvre.
Second " .... J, Rouleau.
Accessit 1o. .... A. Carrier.
" 2o. .... Henri Langlois.

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix .... Alguéric Bussière.
Accessit .... Alphonse Gaulin.

Application

Premier prix .... A. Bussière.
Second " .... Noël Robillard.
Accessit 1o. .... Alexandre Carrier.
" 2o. .... A. Gaulin.
" 3o. .... Ernest Lespérance.

Grammaire

Premier prix ....A. Carrier.
Second " ....A. Gaulin.
Accessit 1o. ....Charles Paquette.
" 2o. ....Eugène Larue.
" 3o. ....John Andrew.

Lecture & épellation

Premier prix..............................J. Andrew.
Second " ....A. Gaulin.
Accessit 1o. ....A. Bussière.
" 2o. ....E. Lespérance.
" 3o. ....Henri Leclerc.

Tenue des livres

Premier prix..............................E. Larue.
Second " ....Georges Olivier.
Accessit 1o. ....Edouard Lefebvre.
" 2o. ....A. Bussière.
" 3o. ....E. Lespérance.

Traduction

Premier prix..............................A: Bussière.
Second " ....C. Paquette.
Accessit 1o. ....E. Larue.
" 2o. ....A· Gaulin.
" 3o. ....A. Carrier.

Géographie

Premier prix..............................C. Paquette.
Second " ....A. Gaulin.
Accessit 1o. ....E. Lespérance.
" 2o. ....A. Bussière.
" 3o. ....H. Leclerc.

Arithmétique

Premier prix..............................Misaël Jacques.
Deuxième " ....Amédée Paquette.
Troisième " ....Joseph Rouleau.
Accessit 1o. . ...Henri Langlois.
" 2o. .... Oliva Boulé.
" 3o. ....G. Olivier.

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix ....Hector Godin.
Accessit ....Georges LeTourneux.

Application

Premier prix ....Georges Laflèche.
Deuxième " ....Adolphe Tanguay.
Troisième " ....John McKenty.
Accessit 1o. ....Misaël Jacques.
" 2o. ....Alexandre Robillard
" 3o. ....H. Godin.

Grammaire

Premier prix............................H. Godin.
Deuxième " ....M. Jacques.
Troisième " ....G. LeTourneux.
Accessit 1o. ....Alphonse Gaulin.
" 2o. ....G. Laflèche.
" 3o. ....J. McKenty.

Lecture & épellation

Premier prix ....A. Robillard.
Deuxième " ....H. Godin.
Troisième " ....M. Jacques.
Accessit 1o. ....A. Gaulin.
" 2o. ....Ernest Lespérance.
" 3o. ....G. LeTourneux.

Analyse

Premier prix............................H. Godin.
Deuxième " ....G. LeTourneux.
Troisième " ....M. Jacques.
Accessit 1o. ....A. Gaulin.
" 2o. ....G. Laflèche.
" 3o. ....A. Robillard.

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix ....Hector Godin.
Accessit ....Joseph Rouleau.

Application

Premier prix............................Georges Laflèche.
Second " ....J. Rouleau.
Accessit 1o ....H. Godin.
" 2o. ....Napoléon Cloutier.
" 3o. ....Henri Langlois.

Grammaire

Premier prix............................H. Godin.
Second " ....J. Rouleau.
Accessit 1o. ....Georges LeTourneux.
" 2o. ....Oliva Camiraud.
" 3o. ....N. Cloutier.

Lecture

Premier prix .... H. Godin.
Second " .... N. Cloutier.
Accessit 1o. .... J. Rouleau.
" 2o. .... G LeTourneux.
" 3o. .... Edward McCabe.

Epellation

Premier prix .... H. Godin.
Second " .... N. Cloutier.
Accessit 1o. .... J. Rouleau.
" 2o. .... G. LeTourneux.
" 3o. .... Jean-Baptiste Palardy.

Manuel de phrases

Premier prix .... H. Godin.
Second " .... N Cloutier.
Accessit 1o. .... J. Rouleau.
" 2o. .... O. Camirand.
" 3o. .... G. LeTourneux.

Traduction

Premier prix .... H. Godin.
Second " .... J. Rouleau.
Accessit 1o. .... G. LeTourneux.
" 2o. .... Domina St-Amour.
" 3o. .... J.-B. Palardy.

Arithmétique

Premier prix .... G. LeTourneux.
Second " .... H. Godin.
Accessit 1o. .... Arthur Bourret.
" 2o. .... Alexandre Carrier,
" 2o. .... Henri Leclerc.

CLASSE PRÉPARATOIRE

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix .... Pentaléon Cadieux.
Accessit .... Joseph Faucher.

Application

Premier prix .... Henri Leclerc.
Second " .... John McCabe.
Accessit 1o. .... Napoléon Cloutier.
" 2o. .... Edward McCabe.
" 3o. .... J. Faucher.

Grammaire

Première Division

Premier prix	....	P. Cadieux.
Second "	....	J. Faucher.
Accessit 1o.	....	H. Leclerc.
" 2o.	....	Georges Tessier.

Seconde Division

Prix	....	Henry Prince.

Lecture & épellation

Première Division

Premier prix	....	J. Faucher.
Second "	....	N. Cloutier.
Accessit 1o.	....	P. Cadieux.
" 2o.	....	H. Leclerc.

Seconde Division

Prix	....	Armand Rioux.
Accessit	....	Euclide Nault.

Manuel de phrases

Première Division

Premier prix	....	E. McCabe.
Second "	....	J. McCabe.
Accessit 1o.	....	Edouard Drouin.
" 2o.	....	E. Nault.

Seconde Division

Prix	....	Napoléon Gaumont.

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix	....	Arthur Bourret.
Accessit	....	Amédée Paquette.

Application

Premier prix	....	Adolphe Tanguay.
Deuxième "	....	Misaël Jacques.
Troisième "	....	A Paquette.
Accessit 1o.	....	Pentaléon Cadieux.
" 2o.	....	A Bourret.
" 3o.	....	François Robillard.

Grammaire

Premier prix	....	A. Bourret.
Second "	....	Alexandre Robillard.
Accessit 1o.	....	Georges Tessier.
" 2o.	....	A. Paquette.
" 3o.	....	A Tanguay.

Lecture & épellation

Première Division

Premier prix..................................A. Bourret.
Second " ....A. Tanguay.
Accessit 1o. ....A. Paquette.
" 2o. ....H. Prince.
" 3o. ....A. Robillard.

Seconde Division

Prix ....Fernand Beaudry.
Accessit ....Armand Rioux.

Manuel de phrases

Premier prix..................................A. Bourret.
Second " ....A. Paquette.
Accessit 1o. ....P. Cadieux.
" 2o. ....G. Tessier.
" 3o. ....M. Jacques.

Traduction

Premier prix........ ....A. Paquette.
Second " ....H. Prince.
Accessit 1o. ....A. Bourret.
" 2o. ....A. Robillard.
" 3o. ....Joseph Faucher.

Arithmétique

Premier prix ....P. Cadieux.
Second " ....Euclide Nault.
Accessit 1o. ....F. Beaudry.
" 2o. ....Edouard Drouin.

INSTRUCTION RELIGIEUSE

Première Classe

Premier prix............ ....Alfred Carrier.
Deuxième " ....Alexandre Martel.
Troisième " ....Irénée Lavallée.
Accessit 1o. ....Joseph Simard.
" 2o. ....Moïse O'Bready.
" 3o. ....Gédéon Gaulin.

Deuxième Classe

Premier prix	Albert Guertin.
Deuxieme "	Docithée Lalanne.
Troisième "	Hertel Lavallée.
Quatrième "	Charles Paquette.
Accessit 1o.	Eugène Larue.
" 2o.	Alfred St-Amour.
" 3o.	Arthur Bouillé.
" 4o.	Henri Simard.

Troisième Classe

Premier prix	James McMenamin.
Second "	George McGauran.
Accessit 1o.	John McKanty.
" 2o.	Daniel McManamy.

Quatrième Classe

Premier prix	Alphonse Gaulin.
Deuxième "	Misaël Jacques.
Troisième "	Hector Godin.
Accessit 1o.	Alexandre Robillard.
" 2o.	Adolphe Tangnay.
" 3o	Georges Laflèche.

Cinquième Classe

Premier prix	Pentaléon Cadieux.
Second "	Henri Leclerc.
Accessit 1o.	Napoleon Cloutier.
" 2o.	Joseph Faucher.
" 3o.	Georges Tessier.

DESSIN LINÉAIRE

Première Classe

Premier prix	Thomas Chalifoux.
Deuxième "	Félix Ponton.
Troisième "	Charles Jean.
Accessit 1o.	Horace Couture.
" 2o.	Philias Therrien.
" 3o.	Arthur Bouillé.

Deuxième Classe

Premier prix	Eugène Larue.
Second "	Alexandre Carrier.
Accessit 1o.	Edouard Lefebvre.
" 2o.	Allyre Genest.
" 3o.	Ernest Lespérance.

CALLIGRAPHIE

Première Classe

Premier prix..................................Horace Couture.
Deuxième " ....Daniel McManamy.
Troisième " ....Philias Therrien.
Accessit 1o. ....Albert Guertin.
" 2o. ....Joseph Rouleau.
" 3o. ....Charles Joan.

Deuxième Classe

Premier prix..................................Adolphe Tanguay.
Second " ....Noël Robillard
Accessit 1o. ....Henri Langlois.
" 2o. ....Misaël Jacques.

Troisième Classe

Premier prix ....Georges Laflèche.
Second " ....Euclide Nault.
Accessit 1o. ....Henri Leclerc.
" 2o. ....Ernest Lespérance.

CHANT

Première Classe

Premier prix..................................Noël Robillard.
Deuxième " ....Moïse Lemerise.
Troisième " ....Anthony Connolly.
Quatrième " ....Arthur Dussault.
Accessit 1o. ....Horace Préfontaine.
" 2o. ....Moses O'Bready.
" 3o. ....Origène Frégeau.
" 4o. ....Alfred St-Amour.

Deuxième Classe

Premier prix..................................Alexandre Martel.
Deuxième " ....Uldéric Baron.
Troisième " ....Oscar Brodeur.
Accessit 1o. ....Joseph Simard.
" 2o. ....Napoléon Pinard.
" 3o. ....Alfred Carrier.

Troisième Classe

Premier prix .... Napoléon Cloutier.
Deuxième " .... Joseph Campbell.
Troisième " .... Georges Tessier.
Accessit 1o. .... Henry Prince.
" 2o. .... Amédée Paquette.
" 3o. .... Philias Jutras.

MUSIQUE

Fanfare

Premier prix .... Eugène Larue.
Second " .... Arthur Dussault.
Accessit 1o. .... George McGauran.
" 2o. .... Louis Nicol.

Piano

Premier prix .... Horace Préfontaine
Second " .... Georges LeTourneux.
Accessit 1o. .... Noël Robillard.
" 2o. .... Philias Poirier.

IMPRIMERIE

Prix .... Joseph Simard.
Accessit .... Napoléon Pinard.

SAGESSE

Ce prix, consistant en une médaille d'or de la valeur de $10.00, est présenté pour la deuxième fois par M. James McMenamin, de Montréal.

Prix .... Alexandre Martel.

COMPTE-RENDU DE L'EXAMEN
POUR L'OBTENTION DES
DIPLOMES DE COURS COMMERCIAL
Les 9 et 10 juin 1884

Matières	Dictée française	Gram. française	Dictée anglaise.	Gram. anglaise.	Tenue des Livres. orale	Tenue des Livres. écrite	Arithmétique.	Art épistolaire.	Hist. du Canada	Géographie.	Mesurage.	Calligraphie	Total.
Points à gagner	20	10	20	10	5	25	30	10	20	20	20	30	220
Paulus Therrien	18	10	19	10	5	25	29	10	18	20	20	25	209
Docithée Lalanne	18	10	19	10	4	25	29	10	18	20	20	23	206
Alfred St-Amour	19	10	20	10	5	24	26	10	15	20	20	24	203
Origène Frégeau	15	10	14	9	5	24	27	10	19	18	20	24	195
Félix Ponton	19	8	14	9	5	25	27	9	16	19	20	18	187
François Bédard	14	9	20	10	5	25	27	9	5	20	20	23	187
Arthur Bouillé	17	8	15	8	4	24	26	9	10	18	20	19	180

170 Points : Diplôme.
190 " " Médaille d'argent et Gradué.
195 " " " " avec distinction.
200 " " " " avec grande distinction.
205 " " " " avec très grande distinction.
210 " " Médaille d'or et gradué avec la plus grande distinction.

SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE
SHERBROOKE

NOUS, soussignés, membres du Bureau d'Examinateurs pour le Cours Commercial, officiellement nommés par lettres du Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec en date du 6 juin 1879, certifions par les présentes que MESSIEURS

PHILIAS THERRIEN, *gradué avec très grande distinction,*
DOCITHÉE LALANNE, *gradué avec très grande distinction.*
ALFRED ST-AMOUR, *gradué avec grande distinction,*
ORIGÈNE FREGEAU, *gradué avec distinction,*
FÉLIX PONTON,
FRANÇOIS BÉDARD,
ARTHUR BOUILLÉ.

ont suivi un Cours complet de Tenue des Livres à Double Entrée et des branches qui s'y rapportent, et qu'après un sérieux examen subi avec satisfaction, ils ont été trouvés compétents à OUVRIR, TENIR et CLORE, d'après les principes établis, les Livres d'une Maison de Commerce de Gros et de Détail.

EN conséquence, en vertu des pouvoirs qui nous ont été conférés par le susdit Surintendant de l'Instruction Publique, nous leur décernons ce DIPLOME auquel leurs capacités reconnues leur donnent droit.

Sherbrooke, ce 21 *juin* 1884.

J. CAMPBELL, Président
Gérant de LA BANQUE NATIONALE, Sherbrooke.

A. O. LEDOUX, Secrétaire.
Comptable de la Banque EASTERN TOWNSHIPS,

P. GIRARD, Ptre, A. M.
Supérieur du SÉMINAIRE ST-CHARLES-BORROMÉE,

TABLE DES MATIÈRES

ANNUAIRE

DU

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

SHERBROOKE

AFFILIÉ À L'UNIVERSITE LAVAL EN 1878

ANNÉE ACADÉMIQUE

1884-85

Numéro 10

SHERBROOKE

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST CHARLES BORROMÉE
1885.

Grammaire

Première Division

Premier prix..................................P. Cadieux.
Second " ....J. Faucher.
Accessit 1o. ....H. Leclerc.
" 2o. ....Georges Tessier.

Seconde Division

Prix ....Henry Prince.

Lecture & épellation

Première Division

Premier prix..................................J. Faucher.
Second " ....N. Cloutier.
Accessit 1o. ....P. Cadieux.
" 2o. ....H. Leclerc.

Seconde Division

Prix ....Armand Rioux.
Accessit ....Euclide Nault.

Manuel de phrases

Première Division

Premier prix..................................E. McCabe.
Second " ....J. McCabe.
Accessit 1o. ....Edouard Drouin.
" 2o. ....E. Nault.

Seconde Division

Prix ....Napoléon Gaumont.

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix ....Arthur Bourret.
Accessit ....Amédée Paquette.

Application

Premier prix..................................Adolphe Tanguay.
Deuxième " ....Misaël Jacques.
Troisième " ....A Paquette.
Accessit 1o. ....Pentaléon Cadieux.
" 2o. ....A Bourret.
" 3o. ....François Robillard.

Grammaire

Premier prix..................................A. Bourret.
Second " ....Alexandre Robillard.
Accessit 1o. ....Georges Tessier.
" 2o. ....A. Paquette.
" 3o. ....A Tanguay.

Lecture & épellation

Première Division

Premier prix............A. Bourret.
Second " ....A. Tanguay.
Accessit 1o. ....A. Paquette.
" 2o. ....H. Prince.
" 3o. ....A. Robillard.

Seconde Division

Prix ....Fernand Beaudry.
Accessit ....Armand Rioux.

Manuel de phrases

Premier prix............A. Bourret.
Second " ....A. Paquette.
Accessit 1o. ....P. Cadieux.
" 2o. ....G. Tessier.
" 3o. ....M. Jacques.

Traduction

Premier prix............A. Paquette.
Second " ....H. Prince.
Accessit 1o. ....A. Bourret.
" 2o. ....A. Robillard.
" 3o. ....Joseph Faucher.

Arithmétique

Premier prix ....P. Cadieux.
Second " ....Euclide Nault.
Accessit 1o. ....F. Beaudry.
" 2o. ....Edouard Drouin.

INSTRUCTION RELIGIEUSE

Première Classe

Premier prix............Alfred Carrier.
Deuxième " ....Alexandre Martel.
Troisième " ....Irénée Lavallée.
Accessit 1o. ....Joseph Simard.
" 2o. ....Moïse O'Bready.
" 3o. ....Gédéon Gaulin.

Deuxième Classe

Premier prix.......... Albert Guertin.
Deuxieme " .... Docithée Lalanne.
Troisième " .... Hertel Lavallée.
Quatrième " .... Charles Paquette.
Accessit 1o. .... Eugène Larue.
" 2o. .... Alfred St-Amour.
" 3o. .... Arthur Bouillé.
" 4o. .... Henri Simard.

Troisième Classe

Premier prix.......... James McMenamin.
Second " .... George McGauran.
Accessit 1o. .... John McKanty.
" 2o. .... Daniel McManamy.

Quatrième Classe

Premier prix.......... Alphonse Gaulin.
Deuxième " .... Misaël Jacques.
Troisième " .... Hector Godin.
Accessit 1o. .... Alexandre Robillard.
" 2o. .... Adolphe Tanguay.
" 3o. .... Georges Laflèche.

Cinquième Classe

Premier prix.......... Pentaléon Cadieux.
Second " .... Henri Leclerc.
Accessit 1o. .... Napoleon Cloutier.
" 2o. .... Joseph Faucher.
" 3o. .... Georges Tessier.

DESSIN LINÉAIRE

Première Classe

Premier prix.......... Thomas Chalifoux.
Deuxième " .... Félix Ponton.
Troisième " .... Charles Jean.
Accessit 1o. .... Horace Couture.
" 2o. .... Philias Therrien.
" 3o. .... Arthur Bouillé.

Deuxième Classe

Premier prix.......... Eugène Larue.
Second " .... Alexandre Carrier.
Accessit 1o. .... Edouard Lefebvre.
" 2o. .... Allyre Genest.
" 3o. .... Ernest Lespérance.

CALLIGRAPHIE

Première Classe

Premier prix..Horace Couture.
Deuxième " ....Daniel McManamy.
Troisième " ....Philias Therrien.
Accessit 1o. ....Albert Guertin.
" 2o. ....Joseph Rouleau.
" 3o. ....Charles Jean.

Deuxième Classe

Premier prix..Adolphe Tanguay.
Second " ....Noël Robillard
Accessit 1o. ....Henri Langlois.
" 2o. ....Misaël Jacques.

Troisième Classe

Premier prix ....Georges Laflèche.
Second " ....Euclide Nault.
Accessit 1o. ....Henri Leclerc.
" 2o. ....Ernest Lespérance.

CHANT

Première Classe

Premier prix..Noël Robillard.
Deuxième " ....Moïse Lemerise.
Troisième " ....Anthony Connolly.
Quatrième " ....Arthur Dussault.
Accessit 1o. ....Horace Préfontaine.
" 2o. ....Moses O'Bready.
" 3o. ....Origène Frégeau.
" 4o. ....Alfred St-Amour.

Deuxième Classe

Premier prix..Alexandre Martel.
Deuxième " ....Uldéric Baron.
Troisième " ....Oscar Brodeur.
Accessit 1o. ....Joseph Simard.
" 2o. ....Napoléon Pinard.
" 3o. ....Alfred Carrier.

Troisième Classe

Premier prix..............................Napoléon Cloutier.
Deuxième " ....Joseph Campbell.
Troisième " ....Georges Tessier.
Accessit 1o. ....Henry Prince.
" 2o. ....Amédée Paquette.
" 3o. ....Philias Jutras.

[illegible]

Fanfare

Premier prix..............................Eugène Larue.
Second " ....Arthur Dussault.
Accessit 1o. ....George McGauran.
" 2o. ....Louis Nicol.

Piano

Premier prix.............................. .Horace Préfontaine
Second " ....Georges LeTourneux.
Accessit 1o. ....Noël Robillard.
" 2o. ....Philias Poirier.

[illegible]

Prix ....Joseph Simard.
Accessit ....Napoléon Pinard.

[illegible]

Ce prix, consistant en une médaille d'or de la valeur de $10.00, est présenté pour la deuxième fois par M. James McMenamin, de Montréal.

Prix ....Alexandre Martel.

COMPTE-RENDU DE L'EXAMEN

POUR L'OBTENTION DES

DIPLOMES DE COURS COMMERCIAL

Les 9 et 10 juin 1884

Matières —	Dictée française	Gram. française	Dictée anglaise.	Gram. anglaise.	Tenue des Livres. orale	Tenue des Livres. écrite	Arithmétique.	Art épistolaire.	Hist. du Canada	Géographie.	Mesurage.	Calligraphie	Total.
Points à gagner	20	10	20	10	5	25	30	10	20	20	20	30	220
Paulus Therrien	18	10	19	10	5	25	29	10	18	20	20	25	209
Docithée Lalanne	18	10	19	10	4	25	29	10	18	20	20	23	206
Alfred St-Amour	19	10	20	10	5	24	26	10	15	20	20	24	203
Origène Frégeau	15	10	14	9	5	24	27	10	19	18	20	24	195
Félix Ponton	19	8	14	9	5	25	27	9	16	19	20	18	187
François Bédard	14	9	20	10	5	25	27	9	5	20	20	23	187
Arthur Bouillé	17	8	15	8	4	24	26	9	10	18	20	19	180

170 Points : Diplôme.
190 " " Médaille d'argent et Gradué.
195 " " " " avec distinction.
200 " " " " avec grande distinction.
205 " " " " avec très grande distinction.
210 " " Médaille d'or et gradué avec la plus grande distinction.

SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE
SHERBROOKE

NOUS, soussignés, membres du Bureau d'Examinateurs pour le Cours Commercial, officiellement nommés par lettres du Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec en date du 6 juin 1879, certifions par les présentes que MESSIEURS

PHILIAS THERRIEN, *gradué avec très grande distinction,*
DOCITHÉE LALANNE, *gradué avec très grande distinction,*
ALFRED ST-AMOUR, *gradué avec grande distinction,*
ORIGÈNE FREGEAU, *gradué avec distinction,*
FÉLIX PONTON,
FRANÇOIS BÉDARD,
ARTHUR BOUILLÉ.

ont suivi un Cours complet de Tenue des Livres à Double Entrée et des branches qui s'y rapportent, et qu'après un sérieux examen subi avec satisfaction, ils ont été trouvés compétents à OUVRIR, TENIR et CLORE, d'après les principes établis, les Livres d'une Maison de Commerce de Gros et de Détail.

EN conséquence, en vertu des pouvoirs qui nous ont été conférés par le susdit Surintendant de l'Instruction Publique, nous leur décernons ce DIPLOME auquel leurs capacités reconnues leur donnent droit.

Sherbrooke, ce 21 *juin* 1884.

J. CAMPBELL, Président
Gérant de LA BANQUE NATIONALE, Sherbrooke.

A. O. LEDOUX, Secrétaire.
Comptable de la Banque EASTERN TOWNSHIPS,

P. GIRARD, Ptre, A. M.
Supérieur du SÉMINAIRE ST-CHARLES-BORROMÉE,

TABLE DES MATIÈRES

ANNUAIRE

DU

SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

SHERBROOKE

AFFILIÉ À L'UNIVERSITE LAVAL EN 1878

ANNÉE ACADÉMIQUE

1884-85

Numéro 10

SHERBROOKE

IMPRIMERIE DU SÉMINAIRE ST CHARLES BORROMÉE
1885.

SEMINAIRE ST CHARLES-BORROMEE

RENSEIGNEMENTS DIVERS

Le Séminaire de Sherbrooke, fondé en 1875, par Mgr Ant. Racine et affilié à l'Université Laval en 1878, a été incorporé par un acte du Parlement provincial en 1879. Etant dirigé par des prêtres expérimentés dans l'enseignement classique et commercial, il joint au bienfait d'une éducation chrétienne la garantie d'une instruction solide et pratique.

Le plan d'études comprend un Cours commercial suivi d'un Cours classique.

Le *Cours commercial* est de trois ans, non compris la Classe préparatoire. Il peut se faire en plus où moins de temps, suivant les dispositions ou les connaissances de l'éléve déjà acquises. Il embrasse toutes les branches d'une instuction commerciale anglaise et française. Les principaux objets de l'enseignement sont l'arithmétique, la calligraphie, la tenue des livres, la géographie, l'histoire du Canada, le dessin linéaire, la banquerie et la musique. La sténographie, la télégraphie, et l'imprimerie sont des matières facultatives. Des diplômes de capacité sont accordés aux élèves qui subissent avec succès le sérieux examen dont on peut voir les règlements ci-après. Le Bureau des Examinateurs nommés par le Surintendant de l'Instruction publique, se compose actuellement d'un caissier, d'un gérant et d'un chargé du livre d'escompte de banque, de M. le Supérieur de Séminaire qui a suivi, en 1871, les cours du *Business College*, et du Principal du Cours commercial, l'un des professeurs marquants du

célèbre Collége Masson. C'est dire plus qu'il ne faut pour rassurer les parents et le public en général sur la compétence de ce Bureau d'examinateurs en fait d'instruction commerciale. Les positions lucratives et avantageuses occupées par les gradués de ce cours témoignent hautement de l'appréciation favorable portée sur la valeur de leurs diplômes.

La position exceptionnelle du Séminaire de Sherbrooke exigeait une attention égale aux langues française et anglaise d'abord, et ensuite à une éducation commerciale complète, avant de songer à un Cours classique. Aussi, n'a-t-il reculé devant aucune dépense et épargné aucun soin pour répondre aux besoins de la population des cantons de l'Est et des parents qui veulent faire instruire leurs enfants dans les deux langues. Sans compter les régents et les surveillants, pas moins de sept professeurs, dont quelques-uns comptent plusieurs années d'expérience dans l'enseignement, sont employés dans le Cours commercial seul. Une division de temps et une classification spéciales au Cours commercial du Séminaire de Sherbrooke, permettent aux élèves d'entrer en tout temps de l'année scolaire et de profiter sans retard de tout ce qu'ils ont appris dans d'autres écoles.

Convaincus qu'une éducation commerciale ne consiste pas seulement dans la seule addition des chiffres et dans l'entrée automatique d'un compte dans les livres, mais surtout dans le développement du jugement et les connaissance pratique des affaires, les autorités du Séminaire emploient tous les moyens possibles pour arriver à ce but. Par l'établissement d'une banque dont on peut juger de l'efficacité et des avantages par la seule lecture des règlements, les élèves sont parfaitement mis au courant des opérations si multiples et si variées de ces institutions monétaires. La pratique du commerce de gros et à com-

mission, des assurances, des opérations de bourse, fait l'admiration de ceux qui ont occasion de constater par eux-mêmes dans la Classe d'affaires avec quel soin, quel intérêt et quelle exactitude les élèves s'y exercent.

Quoique les aspirations d'un jeune homme ne doivent pas se borner à occuper la seule position de teneur de livres, il doit cependant se rendre familier à cette fonction qu'un bon nombre doit remplir en attendant l'occasion et les moyens de négocier à son compte ; c'est pour cela que l'on insiste tant sur la correspondance commerciale, sur l'importance de la faire avec honêteté, précision et clarté.

Quant au cours de calligraphie, auquel nous consacrons une demi-heure par jour, il a toujours été suivi par les élèves avec un succès digne de leur application soutenue et de nature à faire honneur à leur professeur qui est sans contredit, pour ne pas dire plus, le meilleur calligraphe des cantons de l'Est.

Les jeunes gens ainsi préparés se présentent avec toute confiance devant le public, certains d'y trouver immédiatement une position en rapport avec leurs aspirations et digne de leurs mérites.

L'action du Séminaire en faveur de ses élèves s'étend encore plus loin : grâce à ses relations étendues et à son cours commercial donné dans les deux langues, c'est à lui qu'on s'adresse lorsqu'on veut s'assurer les services d'un jeune homme fidèle et capable ; et ces demandes de la part des manufacturiers, des banquiers et des compagnies de chemin de fer sont toujours si nombreuses qu'il a été impossible à M. le Supérieur de répondre à toutes jusqu'à présent. Les jeunes gens formés au Séminaire et dont on a pu apprécier les mérites sont naturellement ceux qui bénéficient les premiers de ces positions aussi honorables que lucratives.

Le Séminaire profite de l'occasion pour rappeler à ses anciens élèves qu'ils peuvent toujours s'adresser avec confiance à M. le Supérieur lorsqu'ils désirent obtenir de telles positions.

Le *Cours classique* se fait en cinq ans. Il embrasse les cours de science, de philosophie, de littérature, d'histoire, l'étude des langues française, anglaise, latine et grecque, toutes les matières enfin qui sont requises par l'affiliation à l'Université Laval.

Une spécialité de ce cours, c'est que l'étude des mathématiques, commencée dans le cours commercial, ne subit pas d'interruption: ainsi l'arithmétique est immédiatement suivie de l'algèbre, puis de la géométrie et de l'astronomie, et ainsi de suite pour toutes les sciences naturelles. La facilité avec laquelle les élèves passent les examens du baccalauréat ès sciences prouve l'avantage de cette distribution des matières.

L'année scolaire est de dix mois.

Les paiements datent du commencement du mois et doivent être faits d'avance. Aucune déduction n'est faite pour une absence moindre d'un mois. Un mois commencé se paie en entier.

Pour obtenir la rentrée d'un élève, il faut avoir payé tous les arrérages.

Les couchettes doivent être en fer. On peut en louer du Séminaire, ainsi que tous les effets nécessaires au coucher, aux conditions ci-après.

Les élèves venant d'une autre Maison d'éducation doivent présenter un certificat de bonne conduite.

Tous les élèves dont les parents ne résident pas en ville doivent être pensionnaires internes. La maison de pension est tenue et dirigée par les Sœurs de Charité. L'infirmerie se trouve dans cette maison, et les élèves n'ont aucun déboursé à faire lorqu'ils y sont retenus par

quelque indisposition passagère ; mais si c'est une maladie qui exige des soins médicaux ou des veilles, c'est à la charge des parents.

Lorsque le médecin déclare qu'une maladie est grave ou de longue durée, nous en avertissons les parents, et si c'est possible, nous renvoyons l'enfant chez lui.

Les dimanches et jours de fête, les élèves doivent porter une redingotte noire, une casquette noire, dite d'officier, et des pentalons noirs. On excepte cependant les enfants qui ne sont pas encore d'âge à faire leur première communion.

Nous acceptons les élèves de croyance différente, mais ils sont sujets en tout et partout à l'ordre général de l'Institution.

Le système d'éducation est paternel ; les professeurs s'efforcent d'unir la douceur à la fermeté, et ils emploient de préférence les moyens de persuasion afin d'éviter autant que possible ceux de la contrainte.

L'immoralité, l'insubordination, la paresse habituelle, et les fréquentes absences non motivées, sont des cas d'exclusion.

Tous les mois, un bulletin de la conduite, de l'application et des progrès de l'élève lui est remis ; les parents doivent le reclamer de lui s'ils désirent en prendre connaissance,

Toutes les lettres aux élèves doivent être adressées au Séminaire ; pour les envois d'argent, il vaut mieux les adresser directement au Procureur, c'est le moyen d'en avoir le reçu par le retour de la malle.

Lorsque les parents mettent en même temps trois frères au Séminaire, l'instruction est donnée gratuitement au troisième.

Tous les effets doivent, autant que possible, être marqués en toutes lettres, ou au moins de manière à être reconnus facilement.

Les élèves ont à leur disposition une bibliothèque où ils peuvent trouver, moyennant une légère contribution mensuelle, tous les livres de lecture dont ils ont besoin. Il ne leur est pas permis d'en avoir d'autres, sans l'autorisation de M. le Directeur. Il y a de plus dans la maison un magasin où se vendent les livres de classe, le papier et les autres choses nécessaires pour les études.

La rentrée des élèves, l'année prochaine (1885), aura lieu le deux Septembre ; les classes s'ouvriront le lendemain matin, et les examens de classiffication se feront immédiatement.

Le premier mois, les pensionnaires doivent payer une piastre de plus pour serviettes, service de table, et leur entretien.

CONDITIONS

Externe, (par mois)	$2 00
Ceux qui étudient au Séminaire, (par mois)	2.50
Ceux qui couchent au Séminaire, (par mois)	3.00
Prix de la pension,(par mois)	8.00
Lavage, (par mois)	1.00
Loyer d'une couchette, pour l'année	1.00
Couchette, lave-main, miroir, bol et pot (l'année)	5.00
Lit complet, (par mois)	1.00
Serviettes, service de table, leur entretien, (l'année)	1.00

En résumé, un pensionnaire auquel il faut fournir un lit complet et voir au lavage de ses effets, doit payer $13.00 par mois, plus une piastre le premier mois.

ST CHARLES SEMINARY

SHERBROOKE,

Its sanitary condition

This Institution, founded in 1875 and incorporated by an Act of the Provincial Parliament in 1879, is delightfully located at the confluence of the St Francis and Magog rivers. Its commanding position in the center of Sherbrooke, the metropolis of the Eastern Townships of Canada, gives it all the benefits of country atmosphere and aspect with convenience of city life. Nor are the appendages and interior of the establishment less conducive to healt than the salubrity of the climate. Extensive grounds and a spacious recreation hall afford every desirable facility for youthful exercise and amusement.

Sherbrooke being the convergent point for numerous railways, viz: 1. the Grand Trunk; 2. the Passumpsic and Connecticut Rivers and Massawippi Valley: 3. the Sherbrooke, Eastern Townships and Kennebec; 4. the St Francis and Megantic Internationnal; 5. the Quebec Central; 6. the South Eastern; 7. the Waterloo, Magog and Sherbrooke railways,—Sherbrooke has immense facilities of communication with all parts of Canada and the United States.

Aim and method of teaching

The Seminary is conducted by experienced priests both in classical and commercial education. Its object is to impart such a general education as may fit young men for any calling in after life. It combines therefore the manifold advantages of a christian education with those of a thorough commercial and classical course.

The *Commercial Course* may be followed either for its own sake, or as preparatory for the Classical Course. It is completed in three years, and comprises the English

and French languages, Arithmetic, Penmanship, Book-keeping, linear Drawing, Geography, History general outlines of Geometry, Banking, Music, and Telegraphy. Diplomas are confered on those who pass a satisfactory examination on all branches connected with practical commerce. The Board of Examiners, appointed by the Superintendant of Public Instruction in the Province of Quebec, is actually composed of a Bank Cashier, a Bank manager, a discount Clerk, the Superior of the Seminary, and the Principal of the Business Class. The positions now occupied by the former graduates and the continued patronage of the public in general fully testify to the worth of these diplomas.

There is, moreover, a preparatory Class for younger students.

The *Classical Course*, principally taught in French, is designed to impart a thorough knowledge of the Greek, Latin, English and French languages and Literature, Mathematics, History, Geography, Philosophy, Natural Sciences, and Music. The Seminary being affiliated to Laval University, Quebec, since 18th December 1878, its alumni, after due examination, are entitled to the degrees of Bachelor of Arts, Bachelor of Literature and Bachelor of Science.

On entering, each student is examined and placed in the different classes for which his privious acquirements have prepared him. Thus, a boy, who is in most subjects in the Second Class, may be in the First in Arithmetic, and in the Third, or even lower, in French. During the course of the year, any student judged competent for a higher class may be promoted thereto.

The sum of class *marks* of each day is read once a week by the Principal to the assembled students, in presence of their Professors. Thus the conduct, application and standing of each student are made known in a way eminently calculated to encourage progress in behavior and knowledge, to reward the dutyful and studious, and to stimulate the remiss to praise worthy emulation. Once every month, a report thereof in given to each student.

Admission

Students are admitted at any time during the scholastic year; nevertheless, the best time for entering is at the beginning of each Term, when the requisite instruction, preparatory to the introduction of fresh matters, or of more advanced parts of matters already studied, is usually given in the several classes

To be admitted into the Seminary, applicants from other Institutions must present a certificate of good character.

Students are not admitted, save on condition that they attend at least one month. Should a student leave within the month, no reduction of fee is made in his favor. A month is always counted from the first.

The collegiate year, which is divided into three equal terms, commences on the first of September, and ends about the last of June.

Discipline

The system of education is paternal. The Professors endeavor to unite kindness with firmness, and make use of the means of persuasion and encouragement in preference to those of severity. For the exact observance of discipline and good order, moral influence, likewise, is had recourse to, as an incentive to the duties prescribed.

Serious infringement of discipline, habitual profanity of language, and the introduction of pernicious works are causes of expulsion.

All books, papers, or pamphlets received by students are previously submitted to the approval of the Director, who also inspects the letters.

Each student should be provided with the Seminary uniform, consisting of a black coat, with pants and cap of the same color. It is to be worn on Sundays, festivals and public occasions.

Monthly fees

Tuition	$3.00
Board	8.00
Washing	1.00
Bedding	1.00
	$13.00

8. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

9 *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

10. *Chant.* Principes et solfége du Plain-Chant, une fois par semaine.

Première

1. *Anglais.*—Grammaire. revue. Exercices. Analyse. Epellation de tous les mots. Lecture. Version de l'anglais en français. Lettres commerciales en anglais et français.

2. *Français.*—Grammaire, revue. Exercices. Analyse grammaticale et logique. Lecture. Art épistolaire et politesse, revue.

3. *Arithmétique.*—En entier.

4. *Tenue des livres.*—En partie double. Banquerie.

5. *Géographie.*—En entier. Cartographie.

6. *Histoire.*—Histoire du Canada, en entier.

7. *Géométrie.*—Traité pratique de mesurage.

8. *Calligraphie.*—Une demi-heure par jour; formules de transactions commerciales.

9. *Instruction religieuse.*—Le Grand Catéchisme de Québec, une fois par semaine.

10. *Dessin linéaire.*—Une fois par semaine.

11. *Chant.*—Solfége et exercice du Plain-Chant, une fois par semaine.

La division suivante du temps permet de classifier les élèves d'après leurs connaissances déjà acquises dans chaque branche:

De 8 à 10h. A. M. —ANGLAIS.
De $10\frac{1}{2}$ à $11\frac{1}{2}$ " —ARITHMÉTIQUE.
De 2 à $3\frac{1}{2}$h. P. M. —FRANÇAIS.
De $3\frac{1}{2}$ à 4h. " —CALLIGRAPHIE.

Cours Classique

Grammaire

1. *Latin.*—Grammaire, éléments et syntaxe. Traduction de l'*Epitome*, du *De viris* et des Métamorphoses d'OVIDE. Versions. Thèmes oraux et écrits. Analyse.

2. *Français et Anglais.*—Revue des grammaires. Leçons de style. Composition. Mythologie.

3. *Histoire.*—Histoire ancienne.

4. *Géographie.*—Amérique septentrionale, Amérique centrale et Iles. Cartographie en rapport avec l'Histoire ancienne.

5. *Mathématiques.*—Algèbre.

6. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.
7. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

Versification

1. *Latin.*—Grammaire, en entier. Prosodie. Traduction de VIRGILE, CICÉRON, SALLUSTE. Versions. Thèmes.
2. *Grec.*—Grammaire, les éléments. Jardin des racines grecques. Traduction des fables d'ESOPE.
3. *Français.*—Style et Composition. Analyse d'auteurs. Compositions littéraires.
4. *Histoire.*—Histoire romaine.
5. *Géographie*—Amérique méridionale et Europe. Cartographie en rapport avec l'Histoire romaine.
6. *Mathématiques.*—Géométrie, trigonométrie et mesurage.
7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance
8. *Chant.*—Une fois par semaine.

Belles-Lettres

1. *Latin.*—Grammaire, revue. Traduction de VIRGILE. CICÉRON, TITE-LIVE. Thèmes et versions Vers et compositions.
2. *Grec.* Grammaire, en entier. Jardin des racines grecques. Traduction de LUCIEN, HOMÈRE, ST JEAN-CHRYSOSTOME. Versions.
3 *Français.*—Poétique. Compositions. Analyse d'auteurs.
4. *Histoire.* Histoire du Moyen-Age.
5. *Géographie.*—Asie, Afrique et Océanie. Cartographie en rapport avec l'Histoire du Moyen-Age.
6. *Mathématiques.*—Astronomie.
7. *Instruction religieuse.*—Catéchisme de Persévérance.
8. *Chant.* Une ou deux fois par semaine.

Rhétorique

1. *Latin.*—Traduction de VIRGILE. HORACE, CICÉRON, TACITE. Versions et compositions. Analyse littéraire d'auteurs.
2. *Grec.*—Grammaire, revue. Traduction de XÉNOPHON, HOMÈRE, DÉMOSTHÈNES, S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE
3. *Français.*—Rhétorique et éloquence. Discours. Analyse littéraire d'auteurs.
4. *Histoire.*—Histoire moderne.
5. *Sciences.*—Botanique, minéralogie et zoologie.
6. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.
7. *Chant.*—Une ou deux fois par semaine.

☞ Les élèves ont de plus à revoir toute l'histoire, la littérature, c'est-à-dire, tout ce qui est exigé par le programme du Baccalauréat ès lettres.

Philosophie

1. *Philosophie.*—Logique, métaphysique, cosmologie, psycologie, théodicée et morale. Dissertation.

2 *Sciences.*—Physique. Chimie. Revue des cours d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie, de trigonométrie, d'histoire naturelle en vue des questions pour le Baccalauréat ès sciences.

3. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.

4. *Chant.*—Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine

---

REGLEMENTS

CONCERNANT

L'OBTENTION DES DIPLOMES DE COURS COMMERCIAL

ET

L'INSCRIPTION AU COURS CLASSIQUE

ART. 1.—Le Bureau d'Examinateurs du Cours commercial se compose de cinq membres, savoir: du Préfet des études, du Professeur de Première, et de trois citoyens experts dans la Tenue des livres, nommés par le Surintendant de l'Instruction Publique.

ART. II.—L'assemblée du Bureau a lieu le troisième mardi de Juin. Le quorum est de trois.

ART. III.—Le Bureau accorde des Brevets ou Diplômes de capacité dans la Tenue des Livres et ses branches accessoires.

ART. IV.—Tout candidat désirant obtenir ce Diplôme doit au moins huit jours d'avance, en donner avis par écrit au Secrétaire ou au Préfet des études, et renfermer deux piastres dans sa lettre. S'il n'obtient pas son Diplôme, cet argent ne lui est pas remis.

ART. V.—Tout candidat qui n'aura pu obtenir son Diplôme à un examen, pourra se présenter à une assemblée subséquente du Bureau. Il n'aura aucun déboursé à faire.

ART. VI.—Il est tenu un régistre des examens, dans lequel sont entrés les noms des candidats et les points qu'ils ont conservés sur chaque matière.

ART. VII.—Chaque examinateur a devant lui une liste des candidats. Après l'examen d'une matière, il inscrit le nombre de points qu'il juge avoir été conservés par le candidat. C'est la moyenne de ces points qui est enrégistrée,

ART. VIII.—Tout candidat doit d'abord écrire une dictée, d'au moins vingt lignes, texte imprimé in-8o. La dictée se fera sans aucune autre indication que la simple lecture Si le résultat de cette épreuve contient trop de fautes d'orthographe, le candidat pourra être renvoyé sans autre examen

ART. IX.—Pour obtenir son Diplôme, il faut conserver les points indiqués dans la troisième colonne du tableau ci-après sur le français ou anglais, la tenue des livres, l'arithmétique et l'art épistolaire, et conserver de plus sur les autres matières assez de points pour atteindre le nombre de 170 points.

—	Points accordés.	Pour Inscript.	Pour Diplôme.
Dictée française	20	15	15
Grammaire française	10	6	...
Dictée anglaise	20	15	15
Grammaire anglaise	10	6	...
Tenue des livres { orale	5	...	3
Tenue des livres { écrite	25	...	21
Arithmétique	30	20	25
Art épistolaire	10	...	5
Histoire du Canada	20	...	...
Géographie	20	...	...
Mesurage	20	...	...
Calligraphie	÷0	...	...
	220		

ART. X.—Tout candidat qui. ayant conservé les points indiqués dans la troisième colonne, obtiendra les quatre-cinquièmes des autres points, c'est-à-dire 190 points en tout, recevra une médaille d'argent et sera *gradué*; 195 points, *gradué avec distinction* ; 200, *gradué avec grande distinction* ; 205, *gradué avec très grande distinction*.

Philosophie

1. *Philosophie.*—Logique, métaphysique, cosmologie, psycologie, théodicée et morale. Dissertation.

2 *Sciences.*—Physique. Chimie. Revue des cours d'arithmétique, d'algèbre, de géométrie, de trigonométrie, d'histoire naturelle en vue des questions pour le Baccalauréat ès sciences.

3. *Instruction religieuse.*—Catéchisme raisonné de la foi.

4. *Chant.*—Plain-Chant et musique vocale, une ou deux fois par semaine

---

REGLEMENTS

CONCERNANT

L'OBTENTION DES DIPLOMES DE COURS COMMERCIAL

ET

L'INSCRIPTION AU COURS CLASSIQUE

ART. 1.—Le Bureau d'Examinateurs du Cours commercial se compose de cinq membres, savoir: du Préfet des études, du Professeur de Première, et de trois citoyens experts dans la Tenue des livres, nommés par le Surintendant de l'Instruction Publique.

ART. II.—L'assemblée du Bureau a lieu le troisième mardi de Juin. Le quorum est de trois.

ART. III.—Le Bureau accorde des Brevets ou Diplômes de capacité dans la Tenue des Livres et ses branches accessoires.

ART. IV.—Tout candidat désirant obtenir ce Diplôme doit au moins huit jours d'avance, en donner avis par écrit au Secrétaire ou au Préfet des études, et renfermer deux piastres dans sa lettre. S'il n'obtient pas son Diplôme, cet argent ne lui est pas remis.

ART. V.—Tout candidat qui n'aura pu obtenir son Diplôme à un examen, pourra se présenter à une assemblée subséquente du Bureau. Il n'aura aucun déboursé à faire.

ART. VI.—Il est tenu un régistre des examens, dans lequel sont entrés les noms des candidats et les points qu'ils ont conservés sur chaque matière.

Art. VII.—Chaque examinateur a devant lui une liste des candidats. Après l'examen d'une matière, il inscrit le nombre de points qu'il juge avoir été conservés par le candidat. C'est la moyenne de ces points qui est enrégistrée,

Art. VIII.—Tout candidat doit d'abord écrire une dictée, d'au moins vingt lignes, texte imprimé in-8o. La dictée se fera sans aucune autre indication que la simple lecture Si le résultat de cette épreuve contient trop de fautes d'orthographe, le candidat pourra être renvoyé sans autre examen

Art. IX.—Pour obtenir son Diplôme, il faut conserver les points indiqués dans la troisième colonne du tableau ci-après sur le français ou anglais, la tenue des livres, l'arithmétique et l'art épistolaire, et conserver de plus sur les autres matières assez de points pour atteindre le nombre de 170 points.

—	Points accordés.	Pour Inscript.	Pour Diplôme.
Dictée française	20	15	15
Grammaire française	10	6	...
Dictée anglaise	20	15	15
Grammaire anglaise	10	6	...
Tenue des livres { orale	5	...	3
Tenue des livres { écrite	25	...	21
Arithmétique	30	20	25
Art épistolaire	10	...	5
Histoire du Canada	20	...	...
Géographie	20	...	...
Mesurage	20	...	...
Calligraphie	[illegible]0	...	...
	220		

Art. X.—Tout candidat qui, ayant conservé les points indiqués dans la troisième colonne, obtiendra les quatre-cinquièmes des autres points, c'est-à-dire 190 points en tout, recevra une médaille d'argent et sera *gradué*; 195 points, *gradué avec distinction* ; 200, *gradué avec grande distinction* ; 205, *gradué avec très grande distinction*.

Art. XI. —S'il atteint le nombre de 210 points, une médaille d'or lui est accordée, et il est *gradué avec la plus grande distinction* Ces degrés, le nom du Séminaire, celui du lauréat, ainsi que la date, sont gravés sur la médaille.

Art. XII.—Pour obtenir l'Inscription au Cours Classique, tout élève doit conserver au moins les points indiqués dans la deuxième colonne.

Art XIII.—Le lendemain de l'entrée, il y aura un examen pour ceux qui n'auront pu obtenir leur Inscription dans le mois de Juin, et les élèves étrangers qui désireront entrer immédiatement dans le Cours Classique

COMMISSION D'EXAMEN
POUR
LE COURS COMMERCIAL

MM. P. LAFRANCE, Ecr, Caissier de *La B. Nationale*, Québec.
J. CAMPBELL, Ecr, Gérant de *La B. Nationale*. Sherbr.
A. O. LEDOUX, Ecr, Tenant compte de la B. *E. Townships*.
Rév. P. GIRARD. A. M., Supérieur du Sém. St Chs-Borromée.
J. L. H. ROY, Principal du *Cours Commercial.*

LISTE
DES ÉLÈVES QUI ONT OBTENU LEURS DIPLOMES,

1878. MM. Eugène Poulin, *gradué avec distinction.*
Médéric Lapierre, *gradué.*
Alfred Lafrance, *gradué.*
Henry Mount.
1879. MM. Alcide St-Amour, *gradué avec grande distinction.*
Alphonse D. Morrier, *gradué avec distinction.*
Alfred Dulude, *gradué.*

Alexandre Lippé.
Joseph Laforce.
Alfred Lanctôt.
Hilaire Renaud.
Arsène Lemaire.
1880. MM. Edouard Guilbert, *gradué avec la plus grande distinct.*
Alphonse Poirier, *gradué avec grande distinction.*
Ladislas Geoffroy, *gradué.*
Charles Stenson, *gradué.*
Félix St-Denis, *gradué.*
Guillaume Morin.
Nazaréen Dumont.
1881. MM. John Hayes, *gradué avec très grande distinction.*
Oscar Brodeur.
1882. MM. Richard Poirier, *gradué avec très grande distinction.*
Joseph Simoneau, *gradué avec très grande distinction.*
Albéric Plamondon, *gradué avec distinction.*
Alfred Bilodeau.
Moses O'Bready.
Thomas Henry,
Jules Bousquet.
Lucien Morin.
1883. MM. Arthur Lespérance, *gradué avec grande distinction.*
Joseph Tétu, *gradué avec distinction.*
Philippe Bazinet, *gradué.*
Oswald Vandal.
Raoul Plamondon.
Amédée Frégeau.
1884. MM. Philias Therrien, *gradué avec très grande distinction.*
Docithée Lalanne, *gradué avec très grande distinction.*
Alfred St-Amour, *gradué avec grande distinction.*
Origène Frégeau, *gradué avec distinction.*
Félix Ponton.
François Bédard,
Arthur Bouillé.

DEMI-BOURSES AU PENSIONNAT DE L'UNIVERSITE LAVAL *

Pour un certain nombre d'années, le Séminaire de Québec, en " témoignage d'estime fraternelle, " met généreusement à la disposition du Séminaire de Sherbrooke *cinq* demi-bourses au Pensionnat de l'Université Laval, pour les étudiants en Droit et en Médecine. Pour avoir droit à ce secours, il faut observer les conditions suivantes :

1o L'élève doit être porteur d'une recommandation du Supérieur affirmant qu'il en est digne par sa conduite et qu'il a réellement besoin de ce secours pour faire ses études professionnelles comme pensionnaire de l'Université Laval à Québec. Ce certificat doit être renouvelé chaque année.

2. Le même élève ne peut avoir plus d'une demi-bourse.

3. S'il y a plus de cinq candidats, toutes choses étant égales d'ailleurs, ces secours sont d'abord accordés aux Bacheliers, puis aux Inscrits

4. Ces secours sont annuels ; mais ils seront continués à un même élève tant que dureront les circonstances qui

---

(*) SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 25 AOUT 1884.

Monsieur le Directeur du Séminaire de Sherbrooke,

Monsieur le Directeur,

Les cours de Droit et de Médecine de l'Université Laval vont continuer tant à Montréal qu'à Québec ; mais pas encore dans les conditions que nous croyions nécessaires pour faire les choses régulièrement. On ne nous assure, pour le moment, qu'à peine la moitié des secours nécessaires. Seulement on nous laisse espérer que la position s'améliorera plus tard. En attendant, et pour nous conformer aux instructions du St-Siége de ne point interrompre les cours, il nous faut demander des sacrifices à tout le monde. Les professeurs font généreusement leur part. Nous nous voyons dans la triste nécessité de faire faire la leur aux élèves. Donc, d'ici à ce que notre position devienne meilleure, nous sommes forcés de retrancher les demi-bourses que nous avions mises à la disposition des Colléges affiliés.

les auront fait accorder la première fois, moyennant bonne conduite et succès suffisant.

5. Ces demi-bourses donnent droit à une réduction correspondante dans le prix de *chaque* terme de pension au Pensionnat de l'Université Laval à Québec, c'est-à-dire que le prix de la pension, qui est actuellement de $120.00, se trouve réduit à $60.00 seulement, par année.



GRADUÉS DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

1879.—Rév Pierre Girard, *Maître ès Arts.*
1880.—Osias Gagnon, *Bachelier ès Lettres.*
Damis Têtu, *Bachelier ès Lettres*

AVANTAGE FAIT AUX BACHELIERS ÈS ARTS PAR LE SÉMINAIRE DE QUÉBEC

Tout Bachelier ès Arts qui conserve en somme dans ses deux examens, 170 points ou plus, peut suivre gratuitement les cours d'une des facultés à Québec, tant qu'il obtient la note *Très bien* à tous les examens de terme. (*Extrait de l'*Annuaire de l'Université Laval.)

Nous espérons bien que la Divine Providence nous permettra de les rétablir plus tard, ou que de généreux bienfaiteurs fonderont des bourses dans les différents collèges pour cet objet. Mais la nécessité s'impose à nous ; et soyez sûr que c'est avec le plus vif regret que nous y cédons.

Nous n'avons pu vous en prévenir plus tôt, vu que nous ne faisons que de recevoir de Rome la nouvelle qui nous y oblige, ayant espéré jusque là pouvoir nous en dispenser.

Dans la confiance que la Divine Providence ne manquera pas à vos élèves peu fortunés, je vous prie, d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance des sentiments dévoués avec lesquels

J'ai l'honneur d'être
Votre très humble serviteur,
THOS. E. HAMEL Ptre
S. S. Q.

PRIX O'REILLY

Le Révérend Messire Bernard O'Reilly, DD. qui, pendant les années 1846 et 1847, a été curé-missionnaire de Sherbrooke, a bien voulu, pour témoigner de l'intérêt qu'il porte au Séminaire de Sherbrooke, donner un premier et un second prix aux examen de l'Inscription et du Baccalauréat.

Au premier examen, il faut conserver 92 points sur 138 pour être Bachelier ès Lettres, et 75 pour être Inscrit ; au second, 50 points sur 75, pour être Bachelier ès Sciences, et 25 pour être Inscrit.

1879.—	1er P.	Osias Gagnon,	101.6	points	sur 138.
	—2d	Damis Tétu,	100.8	"	"
1880.—	1er P.	Osias Gagnon,	45.2	"	75
	2d	Damis Tétu,	37.4	"	"
1881.—	1er P	Edouard Bédard,	105.5	"	138
1882.—	1er P.	Paul Brière,	114.4	"	"
	–2d	Alfred Lafrance.	113.3	"	"
1883.-	1er P.	Alexandre Lippé,	107.3	"	"
	—2d	Hector Gaboury,	94.8	"	"

La Banque du Séminaire St Charles-Borromée

ÉTABLIE LE 24 FÉVRIER 1879

Son but

1o. Exciter l'émulation parmi les élèves du Cours commercial ;

2o. Initier les élèves aux différentes transactions commerciales ;

3o. Former les élèves à la routine des banques ;

4o. Eviter une foule de punitions en faisant *payer l'amende* aux négligents, aux dissipés, etc.

Ses avantages.

Cette institution est non seulement un puissant moyen d'encouragement pour les élèves, mais elle leur apprend aussi à ap-

précier la valeur de l'argent et à le dépenser avec discernement.

L'élève qui ne sait pas ses leçons, outre la perte d'une somme correspondante aux points qu'il aurait pu gagner, est encore passible d'une amende proportionnelle à l'importance de ses leçons. Pour payer cette amende, s'il n'a pas d'argent sur lui et s'il n'a pas un dépot à la banque, il doit donner un chèque, sinon un billet dûment endossé par un ami complaisant et solvable. A défaut d'argent ou de crédit, il doit subir une punition en récréation. Ni l'argent, ni les billets ne peuvent cependant racheter de l'omission de la récapitulation hebdomadaire; il faut la reprendre.

Afin de donner une plus grande valeur aux billets de la banque, deux fois par année, il y a encan d'images, de livres, de chapelets, de jouets et de mille autres objets fournis par le Procureur du Séminaire. Les seuls billets de la Banque ont cours dans ces ventes à l'enchère.

Tous les règlements enfin tendent à la double fin d'encourager l'élève et de l'initier à la pratique des affaires. Le tout est complété par un Cours de lois commerciales.

Personnel

Le personnel de la banque se compose de sept membres, savoir: le Caissier, le premier Comptable, le second Comptable, le Commis pour les chèques, le Commis pour les billets, le Teneur de livres et le Messager.

Tous les élèves de " Première " sont successivement employés à ces différentes charges, sous la direction du Professeur de cette classe.



NOTES
SUR JACQUES CARTIER
ET
SON MANOIR DE LIMOILOU*

MONSEIGNEUR,

MESSIEURS,

A l'occasion de la dernière célébration de la St Jean-Baptiste, Monsieur J. A Chicoyne, avocat, avec une générosité digne de tout éloge, a daigné présenter au Séminaire l'un des panneaux de verre peint qui garnissaient la principale fenêtre de la chambre de Jacques Cartier, dans son manoir de Limoilou. M. Chicoyne était venu en possession de cette précieuse relique historique à la faveur de ses relations amicales avec Monsieur Le Tarouilly, propriétaire actuel de ce manoir, et grâce à la bienveillance de M. Bésigneul qui a bien voulu se charger de la lui faire parvenir.

La présention de ce panneau était accompagné du certificat suivant qui atteste de son authenticité :

" St Coulomb, canton de Cancale,
" Ille et Vilaine.

" Je certifie que le vieux Panneau que j'envoie à Mon-
" sieur Chicoyne par l'entremise de M. Bésigneul, où l'on
" voit St Julien (*sic*) peint sur verre, est l'un de ceux for-
" mant la croisée de la plus grande pièce du manoir de
" Jacques Cartier.

(*) Ces notes recueillies et mises en ordre par M. le Supérieur furent lues à la séance littéraire et musicale du 20 Mars 1884.

" Ce manoir est affecté aujourd'hui au logement du fer-
" mier qui exploite la ferme dite de *port Cartier* dont je
" suis propriétaire, située commune de Paramé, canton de
" St Malo.

" Vu l'état de vétusté de la croisée, j'ai dû la remplacer
" il y a 27 ans par une neuve, en conservant avec soin les
" vieux matériaux......

" Ce 14 Juin 1882,

" Le TAROUILLY."

En recevant ce don précieux, M. le Supérieur s'engagea à donner, dans une séance subséquente, l'explication des sujets représentés dans ce panneau. C'est pour remplir cet engagement et acquitter en son nom une partie de sa bette de reconnaissance envers M. Chicoyne que j'ose me présenter ce soir.

Avant d'aborder la question principale, quelques mots sur les voyages et la vie de Jacques Cartier trouveront certainement leur place ici.

Jamet ou Jacques Cartier, né le 4 décembre 1458, l'ainé des six enfants de Jehan Cartier et de Guillemette Baudoin, eut de son mariage avec Jeffeline Jansart un fils né le 31 décembre 1494, lequel n'est autre que le célèbre navigateur Jacques Cartier, marié lui-même en 1519 avec Catherine des Granches, fille de Jacques des Granches connétable de la ville et cité de Saint-Malo, mais de laquelle il n'eut point de postérité.

Quand la paix de Cambrai eut rendu à François I le loisir d'aviser à l'administration de son royaume, il put reprendre ses desseins d'exploration et d'établissement d'outre-mer : c'était un moyen encore de lutter contre son hautain et trop heureux rival, Charles-Quint. Il accueil-

lit donc avec faveur la demande que Jacques Cartier, capitaine de navire de Saint-Malo, adressait en 1533 à Philippe de Chabot, seigneur de Brion, comte de Buzançois et de Charny, amiral de France, d'être envoyé au compte du roi pour continuer l'entreprise de découverte et de colonisation confiée neuf ans auparavant à Jean Verrazzano.

Deux navires, du port de soixante tonneaux, ayant chacun soixante et un hommes d'équipage, furent en conséquence mis sous ses ordres. L'expédition partit de Saint-Malo le 20 avril 1534, et vint atterrir le 10 mai suivant à Terre-Neuve. Elle ne rentra à Saint-Malo, le 5 septembre, qu'après avoir exploré le détroit de Belle-Isle, la côte du Labrador, la baie des Chaleurs et le détroit de Saint-Pierre (entre Gaspé et Anticosti).

Le rapport que fit aussitôt Cartier des résultats de ce premier voyage, fut très bien accueilli, et dès le 30 octobre suivant, le grand-amiral lui faisait expédier, sous son propre seing, une nouvelle commission. Il partit de Saint-Malo le 19 mai 1535, mais contrarié par les vents dans sa traversée, il n'entra que le 10 août dans le golfe Saint-Laurent, qu'il nomma ainsi en l'honneur du patron du jour. Dans ce voyage, il se rendit jusqu'à Hochelaga, où il arriva le 2 octobre. Il ne retourna en France que le 16 Juillet suivant.

En jetant un coup d'œil sur la liste des compagnons de Cartier dans ce voyage, on est agréablement surpris d'y trouver un grand nombre de noms bien connus dans le pays : après celui de Cartier, nom immortalisé une deuxième fois par Sir George, on rencontre ceux de Riou, Nouel, son neveu, Talbot, Esnault, Duvert, Golet, Hamel, Fleury, Guilbert, Ollivier, Duboy, Go, Leblanc, et autres, que je passe.

Une troisième expédition fut résolue par l'intervention d'un gentilhomme picard, Jean-François de la Roque, sieur de Roberval, et des lettres royales, données à Saint-Prix le 20 octobre 1540, instituèrent Jacques Cartier capitaine général et maître pilote des cinq navires disposés en conséquence. Cartier partit de Saint-Malo le 23 mai 1541, laissant en France Roberval qui devait le rejoindre bientôt avec le complément du matériel destiné à la fondation de l'établissement projeté, et il se trouvait le 23 août au hâvre de Sainte-Croix.

N'ayant aucune nouvelle de Roberval à la fin de mai 1542, (ce dernier n'était parti de La Rochelle que le 16 avril 1542) il prit le parti de s'en retourner en France. Il rencontra, en chemin, Roberval qui arrivait enfin avec deux navires, mais il se refusa à remonter avec lui, et vint désarmer à Saint-Malo, où on le voit, le 21 octobre, tenir sur les fonts baptismaux la fille du lieutenant de Roi gouverneur de cette ville.

A quelque temps de là, sur l'ordre du Roi, qui rappelait Roberval en France, Cartier partit de rechef de Saint-Malo au printemps de 1543 pous aller chercher les restes de cette expédition avortée, et rentra définitivement à Saint-Malo après une absence de huit mois.

Et l'idée d'un établissement français en Canada demeura désormais abandonnée pendant plus d'un demi-siècle.

Bien différent des marins de nos jours qui croient faire acte de prouesse en se montrant impies et blasphémateurs, Cartier marquait son passage par des actes de religion. Lors de son premier voyage à Hochelaga, il donna des preuves de sa profonde piété, en lisant sur les sauvages réunis autour de lui l'*In principio* selon St Jean et la pas-

sion de Notre Seigneur, faisant le signe de la croix sur les pauvres malades et priant Dieu qu'il leur donnât connaissance de notre sainte foi et grâce de recouvrer chrétienté et baptême, selon l'expression de la relation.

Le 3 mai 1536, solennité de la Sainte Croix, Cartier faisait planter en grande pompe une croix haute de 35 pieds, sur laquelle était un écusson aux armes de France portant ces mots en lettres romaines: *Franciscus Primus Dei Gratia Francorum Rex Regnat.* Les hâvres, les rivières recevaient de lui des noms de saint. C'est ainsi que Cartier entendait son devoir: tout pour son Dieu, tout pour son Roi.

Les archives de Saint-Malo attestent de l'estime et de la haute considération que ses concitoyens lui portaient. On voit souvent ce hardi capitaine que Dieu a privé de postérité, se rendre avec empressement à la cathédrale de Saint-Malo pour y tenir sur les fonts baptismaux l'enfant du pauvre marin comme du riche gentilhomme: le 25 mars 1538, il est parrain du sauvage Taiguragny auquel il donne le nom de François en l'honneur de son Roi; le 21 octobre 1542, c'est la fille du lieutenant de Roi gouverneur de St-Malo qu'il tient sur les fonts baptismaux; le 5 février 1550, c'est le fils de Jacques Nouël, auquel il donne son propre nom.

Le dévouement de Cartier à son roi et son désintéressement personnel ne le mirent cependant pas à l'abri des poursuites des intriguants. Roberval obtint du Roi l'institution d'une enquête pour examiner les comptes de dépenses faites par Cartier dans la dernière expédition. Le 30 avril 1543, Robert le Goupil, conseiller et lieutenant en l'Amirauté de France, fut nommé par le Roi en Conseil commissaire en cette affaire. Le rapport de Le

Goupil et de ses adjoints, daté à Rouen le 21 juin 1544, reconnut que Cartier avait légitimement dépensé dans cette expédition 39,988℔ 4s. 6d. tournais, contre 51,350℔ 4s. 6d. qu'il avait reçues; de sorte qu'il avait droit à une compensation de 8,638livres. Ainsi se termina, tout à l'honneur de Cartier, cette désagréable in tance suscitée sans doute par un sentiment d'animosité et de jalousie.

Après qu'il eut renoncé à la navigation, Cartier habitait pendant l'hiver, dans le ville de Saint-Malo, une maison située près de l'Hopital de Saint Thomas, mais dont il ne reste depuis longtemps aucun vestige. Retiré des affaires, il ne s'occupait que de bonnes œuvres et probablement de la rédaction des relations des diverses expéditions qu'il avait conduites au Canada; on peut le penser ainsi, bien qu'il y soit toujours question de lui à la troisième personne, à la manière dont il est parlé de Jules César en ses immortels *Commentaires*; dans tous les cas, le rédacteur a évidemment fait partie de chacune des expéditions racontées

L'acte suivant extrait des archives du chapitre de Saint-Malo, nous donne une nouvelle preuve de la profonde religion de Cartier; cette fois, c'est sa piété envers les défunts qui se manifeste. Voici cet acte: "Le 29 " septembre 1549, Jacques Cartier, sieur de Limoilou, " présent en nos murs et Catherine Desgranches, sa fem- " me, fondèrent dans la Cathédrale un Obit, moyennant " une somme de 4 livres forte monnaie de rente sur hy- " pothèque de leur maison située jouxte l'hopital de " St Thomas."

Le capitaine Cartier, comme tous les notables bourgeois de Saint-Malo au XVI siècle, possédait dans la banlieue de la ville un manoir dont il prenait le nom et où il allait

se délasser en été des fatigues de ses expéditions maritimes. Il figure en effet avec le titre de sieur de Limoilou dans l'acte que je viens de citer.

Ce domaine de Limoilou, situé sur la limite des paroisses de Paramé et de Saint-Coulomb, à mille mêtres environ de la côte, est une vraie station de navigateur, établie comme un observatoire au point culminant d'un mamelon qui s'abaisse d'un côté jusqu'à Saint-Iderec, de l'autre jusqu'à l'Océan. De là, dans la direction de l'étoile polaire, qui l'avait guidé aux plages inconnues du Canada, Cartier voyait la pointe de la Varde, qui n'était pas encore défigurée par les lignes géométriques d'un fort ; à droite, il avait le village de Roteneuf et la baie sinueuse qui s'enfonce vers Saint Coulomb ; à gauche, la vaste grève qui s'étend jusqu'au chateau de Saint-Malo ; au-dessus de tout, la mer pour horizon, et dans le lointain le plus reculé, le profil du cap Frehel, signal cher aux marins qui regagnent le port.

Le manoir de Cartier existe encore presque entier, et ses proportions modestes n'annoncent guère la résidence de l'homme qui avait donné au roi de France un royaume plus vaste que la France elle-même. La pénurie, qui s'y montre jusque dans les vices de construction et dans le mauvais choix des matériaux, fait bien voir qu'à ses expéditions aventureuses le capitaine a gagné plus de renom que d'argent. Les bâtiments sont disposés des deux côtés d'une cour carrée, close à ses deux autres extrémités par de grands murs. En homme qui connaît la furie des vents d'ouest et de nord sur la côte de Bretagne, Cartier avait aspecté son logis au midi, et ne lui avait donné qu'un étage sur rez-de-chaussée. Chaque étage comprenait deux pièces : en bas, la cuisine et la salle ; en haut, un réduit et la chambre du capitaine. L'escalier, conte-

nu dans une tourelle ronde, faisait saillie sur la cour et rompait la monotonie de la façade. Le pignon du levant donnait sur le jardin ; à celui du couchant était accolé un bâtiment plus bas servant d'écurie. En face, de l'autre côté de la cour, se trouvaient la grange, le pressoir et l'étable. Au centre, un ample puits carré, avec une belle margelle en granit, fournissait une eau abondante.

Le parquet de la salle et de la cuisine était fait avec des fragments juxtaposés de roche dolomitique. Le Séminaire doit à la bienveillante attention de M. Chicoyne l'avantage de posséder une de ces pierres usées et polies par le pied du célèbre navigateur malouin ; elle a été cueillie dans la salle.

On entrait dans la cour par une grande porte charretière sans autre ornement qu'un écusson soutenu par deux anges et placé au point le plus apparent, à la naissance du cintre surbaissé qui couronnait l'entrée. Le champ de l'écusson portait uniquement un franc quartier. C'étaient des armes parlantes.

Derrière le logis, au nord, se trouve le verger ; à l'orient s'etend le jardin, bel enclos aux compartiments carrés et symétriques, sur lesquels ouvre la salle au rez-de-chaussée ; derrière le jardin, une allée de tilleuls de cinquante pas de longueur, promenoir précieux sur cette terre aride. Cette plantation est encore ferme : elle remplace celle de Cartier, qui tombait de vétusté au commencement du siècle. Ce sont les derniers arbres du pays. En arrière se trouvait le mail, jeu favori de Louis XIV ; au delà commence la plaine rase, qui bientôt se transforme en sables et aboutit à la mer. Jacques Cartier y vécut jusque vers 1552 ; après cette date en effet on ne trouve plus de trace de ce grand homme.

Aujourd'hui, le manoir de Limoilou et ses dépendances, lézardés de toutes parts, tombent en ruines ; dans quelques années il ne restera plus d'autre trace du séjour du grand navigateur sur ce domaine, que le nom de Portes Cartier, que lui conserve encore la mémoire fidèle des habitants. Mais le Séminaire de Sherbrooke conservera toujours comme une précieuse relique le vieux panneau qui est exposé ici, ce soir. Il est l'un des deux qui garnissaient la chambre du capitaine, à l'orient. Son état de vétusté et son encadrement vermoulu exigeaient, pour sa conservation, qu'il fût enchassé, c'est ce qui a été fait aussitôt. Il est formé de 18 compartiments en verre reliés entre eux par des feuilles de plomb et attachés à deux verges de fer solidement clouées à l'encadrement en chêne. Ces compartiments ont chacun 4½ pouces de largeur sur une hauteur de 6 pouces, moins ceux de la partie supérieure qui sont de formes irrégulières à cause des cintres de la troisième rangée et les deux compartiments voisins du médaillon ellipsoïde, qui se trouve au milieu. Tout le panneau mesure 20 pouces de largeur sur 21 de hauteur. Il porte encore ses crochets à demi rongés par la rouille, et il ne pourrait se soutenir, si ce n'était des équerres en fer qui relient ses coins. Quoique brisés à sept places, ses carreaux sont encore au complet, à l'exception d'un où une parcelle du verre est perdue. Le médaillon et la rangée inférieure sont peints et très bien conservés. L'encadrement, surtout à la partie intérieure, porte les traces d'une couche de peinture blanche.

Après ces minutieux détails, examinons attentivement les diverses peintures qui décorent ce panneau et cherchons à en saisir le sens. Le médaillon représente saint Julien. Ce saint tient de sa main gauche le livre des saints évangiles appuyé contre sa poitrine ; peu soucieux

de sa personne, sa barbe est longue et ses cheveux négligés voilent en partie son front large et proéminent ; les yeux fixés sur le verso d'une feuille, il semble absorbé dans une profonde méditation ; quel en est le sujet ? son attitude nous le dit : soldat du Christ, il est debout, le pied gauche en avant, sa main droite tient fermement le baton de pèlerin, tandis que son bras gauche relève le large manteau qui tombe de ses épaules ; il semble dire comme saint Paul : " Seigneur, que voulez-vous que je fasse ; " je suis prêt. L'ampleur de sa toge rappelle l'immensité de sa charité : celle-là retombe jusque sur ses pieds, mais celle-ci s'élève jusqu'à Dieu. En arrière se dessine le profil des montagnes que le monde oppose au salut, il leur tourne le dos ; en avant, l'immensité de l'horizon des bonnes œuvres qui s'étend jusqu'aux plages éternelles,—il s'y avance. Son pied foule le gazon flétri, mais son âme se tient en présence de l'Agneau.

Voilà jusqu'où se portait l'esprit de foi de Jacques Cartier, il voulait même sanctifier la lumière de sa chambre en l'obligeant à traverser des sujets religieux ; s'il levait les yeux pour contempler les beautés de son jardin, ces peintures lui rappelaient en même temps les vertus qui conduisent à la véritable gloire.

Et quelle signification attacher aux quatre compartiments surmontés par l'image de St Julien, auquel le peintre a voulu sans doute prouver son attachement et sa dévotion en ajoutant un *l* à son nom ? Le premier carreau, à gauche du médaillon, représente un bouquet d'arbres rabougris se cramponnant avec peine à un aride rocher leurs racines errent ici et là sur cette surface stérile pour chercher dans les crevasses une sève trop rare ; plus loin, sur la lisière d'une prairie verdoyante, l'on voit une ran-

gée de beaux arbres entrelaçant avec grâce leurs rameaux luxuriants : image trop fidèle de la condition diverse de l'homme sur la terre : celui-ci gagne avec peine un pain dur et amer, tandis que cet autre vit dans l'opulence, au milieu de ses compagnons de plaisir, mais avec cette énorme différence que le premier se fortifie en grandissant, tandis que le dernier s'étiole dans l'abondance ; de même qu'on recherche l'arbre qui croît sur les rochers pour la tenacité et la fermeté de son bois, ainsi trouve-t-on ordinairement pour les entreprises difficiles plus d'énergie et de courage chez l'homme qui a déjà appris à lutter contre les difficultés et les misères de la vie.

Dans le deuxième compartiment on voit les ruines d'une tour massive et carrée ; d'épaisses touffes de lierre cherchent vainement à cacher les rides que le temps a creusées dans ses murailles démantelées et lézardées ; sa haute porte cintrée conserve encore intactes les arches solides qui ont tant de fois résonné sous les pas victorieux du haut et puissant seigneur. Sur le parterre, une scène émouvante se déroule : c'est une chasse aux renards. Le gardien surprend deux de ces astucieux maraudeurs en flagrant délit de pillage ; armé d'un long baton, il s'élance à leur poursuite et est assez heureux pour en arrêter un sur son passage, tandis que son agile lévrier saisit l'autre par la patte au moment où il allait se refugier dans sa tannière ; ll s'en suivit une scène de sang et de carnage. Nous avons sous les yeux les symboles de la forces et de la ruse : deux puissants leviers entre les mains des ambitieux ; mais l'une s'use avec le temps et l'autre finit toujours par être déjouée.

Passons au troisième compartiment.

Les rayons chatoyants d'un soleil couchant empour-

prent les gros nuages qui s'élèvent lentement à l'horizon. Un brillant chevalier, richement panaché et vêtu d'habits aux reflets d'or, chevauche à pas lents sur un noble coursier blanc ; son large baudrier laisse tomber avec grâce une longue et belle épée qui caresse mollement les flancs de sa monture. Il a lié conversation avec un bon paysan qui marche respectueusement près de lui. Tous deux passent à l'instant sous un chêne majestueux,—arbre remarquable par la grosseur et la vitalité de son tronc raboteux et qui dévoile en partie sa force en montrant trois fortes racines pivotant avec vigueur dans le sol. Salut, roi de la forêt ! Tu fis l'admiration de Cartier ; mais, avec l'érable, tu fais notre gloire et notre richesse. Ton image a rappelé au célèbre explorateur qu'aucune entreprise est durable si elle n'est profondément enracinée dans la religion de force et d'humilité ; mais à nous, citoyens de Sherbrooke. elle rappelle que ton vert feuillage, —symbole de l'espérance, ton tronc vigoureux,—symbole de l'énergie, et tes trois racines,—symbole de la vie, remplissent l'écusson de celui qui est notre guide, notre seigneur, notre père,—de Mgr Antoine Racine. L'espérance nourrit l'énergie, et cette dernière assure la vie. Oui, relique précieuse, ta place est bien au Séminaire de Sherbrooke, puisque tes trois racines forment la partie principale des armes de cette Institution ! A plus de trois siècles de distance, tu relies les espérances de Cartier à celles qui animent la population catholique des cantons de l'Est !

Le dernier carreau de ce panneau unique dans le pays représente un chateau du moyen-âge, construit sur un rocher escarpé, avec son donjon, ses tourelles, ses vedettes et ses pignons élancés ; par sa position élevée, ce chateau domine toute la campagne environnante ; des arbrisseaux,

profitant de la poussière que le vent y transporte, entourent ces constructions massives d'une ceinture de verdure et leur donnent un air de gaieté. Combien de ces constructions solides qui devaient braver les siècles sont aujourd'hui abandonnées et tombent en ruines! Hélas! c'est que leurs propriétaires ont mis en onbli que le roc de la religion faisait leur solidité ; ils ont voulu appliquer à ce roc la dynamite de l'irréligion, et ils ont couru à leur perte! Nous aussi, membres de la famille borroméenne, nous sommes placés près du chateau de la religion ; construit sur un roc élevé et dominant toute la vallée ; nous habitons ce sanctuaire où se tiennent les vedettes du Seigneur ; gravons dans notre mémoire les enseignements de cette relique historique qui a traversé les siècles pour venir jusqu'à nous, et rappelons nous que la religion fait la force de l'homme dans tout ce qu'il entreprend.



NÉCROLOGIES

George Damase Olivier, élève

George Damase Olivier, fils de M. Prosper Olivier, négociant en cette ville, est décédé à l'Avenir, le 22 Août 1884, dans les circonstances tragiques que voici :

Il était allé passer la dernière partie de ses vacances en promenade chez M. Félix Proulx, à l'Avenir, en compagnie d'un jeune ami de dix-neuf ans, Ed. Dechatillon de Nicolet. Or, le 22 Août, il prit fantaisie aux deux collégiens de chasser les oiseaux de proie qui faisaient mine de descendre dans la basse-cour. A cette fin, ils prirent un fusil dont les ressorts de batterie étaient très faibles, le chargèrent avec des morceaux de plomb carrés, puis le jeune Dechatillon prit l'arme. A ce moment son compagnon avisa un chiffon qui obstruait le canon du fusil, et comme il se préparait à écarter l'obstacle, il reçut la charge entière à bout portant dans l'abdomen.

Le curé et le médecin furent mandés en toute hâte, mais les soins de ce dernier furent impuissants à ramener à la vie la victime qui, frappée à neuf heures du matin, expira vers 7½ heures du soir, vingt minutes avant l'arrivée de son père qui avait été mandé par télégramme.

On nous a rapporté que sa mort a été des plus édifiantes et que son entrevue avec le jeune Dechatillon, lui demandant pardon, a été excessivement touchante. Il a conservé sa parfaite connaissance jusqu'au dernier instant. Au moment où la mort arriva, il se porta la main au cœur

en disant : Mon cœur a cessé de battre ; mon pouls ne bat plus ; adieu ! Puis il expira.

Ses funérailles ont eu lieu à l'Avenir, mais ses restes mortels furent transportés au mois de Novembre à Sherbrooke.

Le jeune Olivier avait à peine 16 ans, il en avait passe 5 au Séminaire. Les qualités de son cœur lui avaient assuré l'affection de ses maîtres. Il faisait parti de la Congrégation de la Ste Vierge depuis un an.

Joseph Deslauriers, élève.

Joseph Deslauriers est décédé à l'infirmerie de la Maison St Charles, le 12 Novembre 1884, dans la douzième année de son âge. Il a succombé à une pérytonite aigüe, après trois jours de souffrances atroces. Son père, mandé par un télégramme, est arrivé trop tard pour recueillir son dernier soupir. Un premier service funèbre lui fut chanté, le lendemain de sa mort, dans la chapelle du Séminaire, par M. l'Abbé J. L. H. Roy, vice-Supérieur. Les restes mortels furent ensuite reportés à la Maison St Charles.

A 11.37 P. M. quelques professeurs escortèrent jusqu'à la gare du Grand Trunk le corps du défunt qui fut de là transporté à Fraserville où l'inhumation devait avoir lieu.

Joseph Deslauriers n'était au Séminaire que depuis deux mois.

Amédée Paquette, élève.

Amédée Paquette est mort d'une méningite cérébrale le 2 Février 1885, à l'âge de 13 ans. Plus heureux que

ses deux confrères, il s'est éteint entre les bras de sa bonne mère.

Il était en repos dans sa famille, depuis deux mois, à St Evariste de Forsyth, lorsque la mort est venue le surprendre. Pendant les quatorze mois qu'il a passés au Séminaire, il s'est fait remarquer par ses grands talents, son amour de l'étude et surtout par son ardente piété. Il a passé en donnant le bon exemple à ses condisciples qui conserveront de lui un précieux souvenir. Il appartenait à la " Première classe commerciale "

Ses funérailles ont eu lieu à St Evariste de Forsyth.

Requiescant in pace.

CLERGÉ DU DIOCÈSE DE SHERBROOKE

Le 15 Avril 1885

MONSEIGNEUR ANTOINE RACINE, né le 26 Janvier 1822, Ordonné prêtre le 12 Septembre 1844. Nommé évêque de Sherbrooke le 1 Septembre 1874. Consacré le 18 Oct. 1874.

Noms.	Date d'ordin.	Date de naiss.	Fonction et résidence.
A. E. Dufresne.	2 sept. 1852	19 mars 1826	V. G. et curé Sherbr.
C. Hamelin......	21 sept. 1856	14 janv. 1831	curé de S. Hyppolite
F. Michon.......	21 août 1859	22 fév. 1833	curé de S. Catherine
M. McAuley.....	21 août 1859	26 sept. 1833	curé de S. Edmond
L. N. Francœur	24 sept. 1859	8 nov. 1829	curé de S. Gabriel
F. Z. Mondor....	6 oct. 1861	26 août 1836	c. de S. Joseph d'Ely
P. Quinn.........	21 sept. 1862	20 fév. 1836	curé de S. Bibiane
J. O. Leblanc..	11 oct. 1863	8 janv. 1835	c. de S. Herméneg,
J. B. Ponton....	25 sept. 1864	24 juin 1839	curé de S. Praxède
A. Masson.......	25 sept. 1864	31 janv. 1841	c. de S. Anne, Danv.
M. Deschamps.	30 oct. 1864	30 nov. 1838	curé N.-D. Stukeley
F. X. Poulin....	26 fév. 1865	2 déc. 1839	curé de S. Anne
N. E. Malhiot..	6 août 1865	6 mars 1842	curé de S. André
C. Lemire.......	4 nov. 1866	24 nov. 1841	curé des SS. Anges
V. Charest.......	4 nov. 1866	28 août 1844	Asst de S. Hyppolite
J. Durocher.....	1 sept. 1867	8 mai 1841	malade à Woonsocket
G. Vaillancourt.	6 oct. 1867	28 mai 1841	curé de S. George
P. Brassard......	6 oct. 1867	4 avril 1845	curé de S. Janvier
F. Coderre.......	1 mars 1868	6 oct. 1840	curé de S. Suzanne
J. B. Cousineau.	9 août 1868	13 sept. 1843	curé de S. Zénon
A. Dufresne.....	30 août 1868	28 juin 1845	curé du Sacré-Cœur
F. P. Dignan....	20 déc. 1868	8 déc. 1843	curé de S. Philippe
P. Girard.........	23 sept. 1871	14 fév. 1849	sup. du Séminaire
F. Lussier........	26 janv. 1873	30 janv. 1849	curé de S. Hedwige
A. D. Jobin... ..	21 sept. 1873	27 déc. 1848	curé de S. Lucie
H. O. Chalifoux	10 janv. 1875	2 juin 1850	c. de S. Jean Baptiste
P. Côté..........	30 nov. 1875	3 oct. 1851	curé de S. Julien
F. Desrosiers....	3 sept. 1876	26 nov. 1849	curé de S. Pierre
P. C. Boulay ...	3 sept. 1876	4 nov. 1850	curé de S. Etienne
P. Mathieu.......	15 sept. 1877	7 oct. 1853	curé de S. Cajetan
L. Desaulniers...	4 nov. 1877	14 janv. 1851	curé de S. Antoine
J. L. H. Roy....	29 juin 1878	9 juin 1850	prof. au Séminaire
F. Corrivault ...	24 août 1878	9 juin 1850	curé de N.-D. des B.
J. A. Lefebvre..	21 déc. 1878	10 nov. 1850	curé de S. Camille
P. Boin-Dufresne	24 août 1879	5 sept. 1854	curé de S. Romain
H. Massé	7 déc. 1879	16 août 1853	c. S. Camille, Cooksh.

Noms.	Date d'ordin.	Date de naiss.	Fonction et résidence.
C. E. Milotte....	21 sept. 1880	17 fév. 1854	curé de S. Patrice
J. Bachand......	18 déc. 1880	1 fév. 1850	c. S. Joseph, H.-S.
J. W. Morache.	18 déc. 1880	18 déc. 1856	vic. de S. Michel
E. O. Plante....	25 janv. 1881	3 mars 1856	curé de S. Fortunat
P.J.A. Lefebvre	16 avril 1881	27 juin 1857	dir. du Séminaire
C. Dubé	9 oct. 1881	28 mars 1854	curé de S. Olivier
J. E. Choquette	4 déc. 1881	21 avril 1858	curé de S. Thomas
J. A. H. Gignac	27 déc. 1881	28 nov. 1855	curé de S. Philémon
L. E. Gendron.	26 mars 1882	13 fév. 1857	curé de S. Malo
A. Lebel.........	18 mai 1882	18 oct. 1857	c. Décoll. de S. J-B.
J. D. Bellemare	17 déc. 1882	20 déc. 1857	vic. de S. Zénon
J. Godin	17 fév. 1883	27 mars 1859	en repos, Stanstead
D. McMenamin	8 juill. 1883	28 fév. 1857	absent
A. O. Gagnon..	8 juill. 1883	13 déc. 1860	prof. au Séminaire
L. M. Hamelin.	26 août 1883	10 mai 1859	curé de S. Venant
L. A. Gagnon..	21 sept. 1883	31 juill. 1854	vic. de S. Edmond
F. N Seguin ...	7 juin 1884	5 juin 1857	sec. et vic. Sherb.
T. Trudel........	7 juin 1884	1 déc. 1857	prof. au Séminaire
J. Hamel........	28 sept. 1884	19 mai 1855	vic. de S. Janvier
E. C. Fisotte....	28 sept. 1884	24 mars 1862	prof. au Séminaire

DONS FAITS AU SÉMINAIRE

1884-85

BIBLIOTHÈQUE

Archevêché, Québec.
Mandements et lettres.

Baillargé, Chas, Ecr, Ingénieur de la ville de Québec.
Etude sur la veine liquide contractée, (don de l'auteur).

Belin, Eug., libraire, Paris.
Echantillons de livres classiques.

Blanchet, Honorable J., Secrétaire Provincial, Québec.
Collection de manuscrits relatifs à la N.-France, Tomes II&III.

Casgrain, M. l'abbé G. A., Haverhill, Mass.
Britanica encyclopædia, (continuation), tomes XV, XVI et XVII
American catholic quarterly review, 5 vols.
Revue de Montréal, 5 années.
La théologie du Saint Rosaire, Chéry, tome II.
Le culte catholique, Bégin.

Charland, M. l'abbé Victor, Lévis.
Questions d'histoire littéraire.

Collége Joliette.
Année scolaire 1883-84.

College of Ottawa.
Academic year 1883-84.

Compagnie typographique des Cantons de l'Est.
Le Pionnier de Sherbrooke, journal hebdomadaire.

Connolly, J. A., élève.
Mémoires de Pierre de Sales Laterrière.
Annual register for the year 1758.
Manuel d'horticulture pratique et d'arboriculture fruitière, La-
Life of Charles Parnell, M. P. (roque.

Gouvernement Fédéral.
Statuts du Canada et documents.

Hachette & Cie.
Echantillons de livres classiques.

Lafrance, G. Ecr, Québec.
Deux morceaux de musique.

Lefebvre, M. l'abbé P. J. A., Séminaire.
La Revue Canadienne, 1884-85.
Cours complet d'histoire universelle, Moeller.
Marie de Bourgogne, Delle Gerbier.
Souvenirs de Bruxelles, Willman.
Godefroy de Bouillon, d'Exanvillez.
Histoire des nations européennes, Guérin.
Guide des voyageurs dans la ville de Gand.
Souvenirs d'Italie.
Histoire romaine. Drioux.
Les œufs de Pâques, Heumann.
Histoire du Japon.
Histoire du Paraguay.
Hélène, la jeune institutrice.
Proverbes et nouvelles.
Aventures de Rasselas.
Les steppes de la mer Caspienne,
Les récréations.
La vie d'une mère.
Les squatters australiens.
Les dernières causeries de H. Rochefort.
Petit voyage autour du monde.
Olivier de Clisson.

Législature de Québec.
Statuts et documents.

Martel, M. l'abbé L. A.. St Joseph de Beauce.
Erreurs et mensonges historiques, 7 vols.
Abrégé des éléments de botanique, Tournefort.
Le chevalier Falardeau De Rives.
Instructions chrétiennes pour les jeunes gens.
Extrait du rituel.
Un signe des temps, Gaume.
Dictionnaire infernal, Collin de Plancoy.
En canot, Routhier.
Le conseiller du peuple.
Le Canada et l'exposition universelle de 1855.
Dieu le veut, d'Arlincourt.
Divi Thomæ Aquinatis sermones et opuscula, 2 vols.
Art des feux d'artifice, Audot.
Le Testament de Pierre le Grand, Gaume.
Les pêcheries du Canada, Lemoine.

Le suisse méthodiste.
Lettres de voyage, E. Gagnon.
Excerpta ex rituali romano.
Petit manuel de cérémonies romaines,
Tenue des livres, Lacasse.
Le Canada, Langevin.
Le colonel Dambourgès.
Translation des restes de Mgr de Laval.
Esquisse sur la Gaspésie, Langelier.
Etudes sur l'union projetée des provinces britaninques de l'Amérique du Nord.
Oraison funèbre de Mgr Mazenod.
Dissertations sur les mariages nuls.
Eléments d'agriculture, Smith.
Oraison funèbre de Lamoricière, Dupanloup.
Conférences agricoles.
Evangile et clergé français, Barruel.
Les servantes de Dieu en Canada, de la Roche.
Almanach de St Joseph, 1884.
Jean de Britto.
Vœux de bonne année, Louis des Lys.
Essai sur les insectes et les maladies du blé.
Devant l'histoire, Laurier.
Vick's Illustrated Monthly Magazine,
Lettre sur le futur concile œcuménique, Dupanloup.
Statuts du diocèse d'Alger.
Leçons d'agriculture, Barnard.
Etat présent de l'Eglise et de la colonie fraçaise dans la Nouvelle-France.
Biographie de Sir N. F. Belleau, Drapeau.
Le Journal d'agriculture, années 1877-78-79-80-81-82-83-84.
Gazette des campagnes, années 1882-83-84-85.
Défense de la religion et du sacerdoce.
Analecta juris pontifici, livraisons 16e, 24e, 27e, 34e, 70e, 71e.
Débats parlementaires sur la Confédération.
L'Orient, Gingras.
Recueil des allocutions consistoriales.
Le Christianisme, tomes I, II, III, Bougaud.
Histoire des Girondins, Lamartine.
Le Comte de Valmont, 6 vols.
Les Martys, Chateaubriand, 2 vols.
Fête nationale, Chouinard.
Règles et règlements de l'Assemblée Législative, Québec, 2 exp.
Pie IX et les études classiques, Gaume.
Çà et là, Veuillot. 2 vols.

Histoire de l'Eglise, Lhomond.
Histoire du Canada, Roy.
Notes sur le Canada, De Cazes.
Parfums de Rome, Veuillot. 2 vols.
Rhétorique française, De Cressé.
Les roses de Noël, De St Germain.
Rafaella, Silvio Pellico.
Causeries du Dimanche, Routhier.
Manière d'interroger dans les écoles. Doyette.
Esquisse sur le Canada, J. C. Taché.
Dictionnaire français, Hocquart.
Œuvres de Gresset, 2 vols.
Instruction dogmatique sur le mariage chrétien, Braun.
L'union des Provinces de l'Amérique du Nord, Cauchon.
Rapport sur la fabrication du beurre, Barry,
Le guide du fromager.
Manitoba, 4 brochures.
Annuaires de l'Université Laval, Nos, 12, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25.
Mgr Baillargeon, Paquet.
La Grand-Tronciade, A. Casgrain.

Ouimet, Hon. Géd., Surintendant de l'Instr. Publ., Québec.
La règle de foi. Bégin.
Histoire de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation.
Une paroisse canadienne, Casgrain.
Œuvres complètes de l'abbé Casgrain.
La poësie franco-canadienne.
Primauté et infaillibilité, Bégin.
Géométrie, Baillargé.
Clef du tableau stéréométrique, Baillargé.
Essai sur la littérature allemande et la poësie aux Etats-Unis Lefaivre.
Premier Congrès catholique, 1880
Souvenir d'un soldat de Pie IX, Rouleau.
Vie de Sainte Clotilde, Monteil.
Literary sheaves, Bender.
Le colonel Dambourgès.
Glossaire franco-canadien, Dunn.
Petits poëmes, Lemay.
Biographie de Sir Charles Tupper, Thibault.
Biography of Sir Charles Tupper, Thibault.
Les conférences de Notre-Dame de Paris, Bruchési.
Abrégé de l'histoire du Canada, Garneau.
Histoire du Canada, Laverdière.

Racine, Mgr Ant., Evêque de Sherbrooke.
Dictionnaire de théologie, Bergier, 8 vols.
Gavento de Merati, Tomes I et II.
Trois jeux de Bréviaire.
Photographies des principaux monuments de Rome.
Plusieurs morceaux de musique d'orgue.
Collection de manuscrits relatifs à la Nouvelle-France, Tomes II et III.
Rapport du Surintendant de l'Instruction Pulique de la Province de Québec pour l'annee 1883-84. 2 exemplaires.
Histoire des Canadiens-Français, les 40 livraisons, Sulte.

Séminaire St Joseph, Trois-Rivières.
Annuaire académique 1883-84.

St Viateur's College, Bourbonnais, Grove.
Prospectus and catalogue 1883-84.

St Laurent College.
Thirty seventh year, 1883-84.

Séminaire Ste Thérèse.
Année scolaire 1883-84.

Société Royale du Canada (la)
Proceedings and transactions, tome I.

Theological Institute, Hartford, Conn.
Semi-Centenary.

Trudel, M. l'abbé C., Ste Anne.
Bibliotheca canadensis, Morgan.

VARIÉTÉS

Cambron, Delle Flore, Sherbrooke.
Un morceau de chêne pétrifié, du pont d'Ombret. (Liège) Règne de l'empereur Auguste.
Plusieurs échantillons de minéralogie.

Cambron, Emile, Ecr, Sherbrooke.
Un oiseau de proie commun.

Chalifoux, M. l'abbé H. O. St Jean Baptiste de Sherbrooke.
Un poignard qu'on dit avoir été arraché par un missionnaire des mains d'un arabe.

Chicoyne, J. A. Ecr Avocat, Sherbrooke.
Médaille commémorative du bi-centenaire de P. Corneille.

Codère, Amdée, élève.
Une pièce de monnaie espagnole.
One 26th of a shilling. States of Jersey.

Connolly, M. Ecr, Lennoxville.
Une médaille d'argent de la valeur de $6.

Dubé, M. l'abbé C., Garthby.
Divers échantillons de cuivre, d'ardoise et de cristal de roche.

Dufresne, M. l'abbé Am., Stanstead.
Souvenir of the " Mardi gras " and carnival of New-Orleans 1885, médaille.
The world's industrial and cotton centennial exposition. New-Orleans, médaille.
Canne à sucre de la Louisiane.
Cèdre du Japon.
Deux flocons de coton pris sur la tige et tels que récoltés par les nègres.
Pelures de graines de coton à l'usage des animaux.
Graines de coton pressées, à l'usage des animaux.
Mousse de cyprès de la Louisiane.
2 feuilles de magnolia.
2 rameaux de cèdre de la Louisiane.

Dupuis, Joseph, élève.
Une cartouche et une balle de la guerre Franco-Prussienne.

Maher, Ph., Ecr, Richmond.
Un fusil à capsule trouvé dans les environs du lac Mégantic et qu'on prétend avoir servi dans l'expédition d'Arnold.

McAuley, M. l'abbé M., Coaticook.
Papillon rare, capturé au presbytère de Bolton.

Pinard, R. Ecr, St Georges de Windsor.
Un échantillon de cuivre.

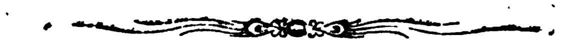
Plamondon, Alb. Ecr, Wotton.
Une belette.

Racine, Mgr Ant., Evêque de Sherbrooke.
Echantillon de marbre, Mexican Onyx.
Un coupe-papier ajusté à un buste d'Homère qu'on prétend être formé de lave du Vésuve ; on lit sur un côté de la lame : Diomède, et sur l'autre : Pompéi.

Rioux, Ed., élève.
Un œuf de poule arabe.

Simoneau, Hil., Ecr, Lebanon, Mass.
Billet de deux piastres émis par The Manufacturers Bank, Birmingham.

☞**N.-B.** — Le Séminaire acceptera avec reconnaissance *manuscrits, livres, brochures, gravures, photographies, cartes, médailles, monnaies, oiseaux et animaux sauvages.* C'est l'intention du Séminaire de former un Musée aussi complet que possible de tous les animaux qui habitent les forêts de nos cantons.



PERSONNEL
DU
Séminaire Saint Charles-Borromée de Sherbrooke
1884-85

Monseigneur ANTOINE RACINE, Ev. de Sherbrooke.

Directeurs

M. l'abbé P. GIRARD, A. M., Supérieur.

M. l'abbé J. L. H. ROY, Vice-Supérieur, Directeur du Gr. Séminaire, Principal du Cours Commerc.

M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, Directeur du Petit Séminaire et Procureur.

Régents

M THOS HANNAN, Acol.

M. C. D. E. OUELLET, Sous-Diacre.

M. F. X. BRASSARD, Eccl.

M. EDM. BEAUFORT.

COURS CLASSIQUE

M. l'abbé A. O. GAGNON, L.B., Prof. de Rhétorique.

M. J. O. GUIMONT, Acol, A.B, Prof. de Belles-Lettres.

M. E. TANGUAY, Eccl., Prof. de Versification.

M. J. E. LESSARD, Diacre, Prof. de Grammaire.

M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, Professeur d'Elocution.

M. l'abbé P.J.A. LEFEBVRE, Prof. d'Instruction relig.

COURS COMMERCIAL

M. l'abbé J. L. H. ROY, Prof. de Première (*Anglais*).

M. F. X. BRASSARD, Eccl., Prof. de Première (*Français*).

M l'abbé E. C. FISETTE, Prof. de Seconde (*Anglais*).

M. l'abbé TH. TRUDEL, Prof. de Seconde (*Français*).

M A. ROUSSEAU, Acol. Prof de TROISIÈME.
M. C. D. E. OUELLET, S.D. Prof. de la CLASSE PRÉP. (*A*).
M. EDM. BEAUFORT, Prof. de la CLASSE PRÉPARAT.(*F*).
M. l'abbé H. ROY, Prof. CALLIGRAPHIE et de BANQUERIE.
M. l'abbé TH. TRUDEL, Prof. d'INST. RELIG. (1ère cl.).
M. J. E. LESSARD, Diacre, Prof. d'INST. RELIG. (2de cl.).

Dessin linéaire

M, l'abbé J. L. H. ROY, Prof. de la PREMIÈRE CLASSE.
M. l'abbé E. C. FISETTE, Prof. de la SECONDE CLASSE.

Chant

M. l'abbé J. L H. ROY, Prof. de la PREMIÈRE CLASSE.
M. F.X. BRASSARD, Eccl., Prof. de la DEUXIÈME CLASSE.
M. J. O. GUIMONT, Acol., Prof. de la TROISIÈME CLASSE.

Musique

M. l'abbé E. C. FISETTE, Prof. de la FANFARE.
M. A. LAVALLÉE, Eccl., Prof. de PIANO.

COURS DE THÉOLOGIE

Mgr ANTOINE RACINE, Professeur.

TRAITÉS ENSEIGNÉS

De justitia et jure; de contractibus; de statibus particularibus; de sacramentis in genere; de baptismo; de confirmatione; de eucharistiâ.

Séminaristes (1)

Joseph Elzéar LESSARD, Sous-Diacre.
Charles Dominique Ernest OUELLET, Acolyte.
Achille ROUSSEAU, Ecclésiastique.
Thomas HANNAN, Acolyte.
Joseph Odillas GUIMONT, Acolyte.
Charles Edmond TANGUAY.

(1) Dans cette liste, les Séminaristes sont inscrits avec le rang d'ordination qu'ils avaient à leur entrée au Séminaire, cette année.

Agésilas LAVALLÉE,
François Xavier BRASSARD.
Pierre GAGNON, Ecclésiastique.

ORDINATIONS(*)

1884-85

14 sept.	1884.—	E. C Fisette, *diaconat.*	Séminaire.
"	"	J. E. Lessard, *diaconat.*	"
"	"	J. Hamel, *sous-diaconat.*	"
21 sept.	1884.—	J. Hamel, *diaconat.*	"
28 sept.	1884.—	J. Hamel, *prêtrise.*	"
"	"	E. C. Fisette. *prêtrise.*	"
"	"	C. E. Tanguay, *tonsure.*	"
"	"	A. Lavallée, *tonsure.*	"
"	"	F. X. Brassard, *tonsure.*	"
"	"	A. Rousseau, *ordres mineurs.*	"
20 déc.	1884.—	R. Plamondon, *ordres mineurs.*	G.S. Montr.
19 avril	1885.—	C. D. E. Ouellet, *sous diaconat.*	Séminaire.

(*) Cette liste comprend aussi les ordinations faites dans d'autres séminaires pour le diocèse de Sherbrooke.

LISTE DES ELEVES

1884-85

Andrew, James, Pensionnaire.......... Dudswell centre.
Archambault, Olivier, Externe......... Sherbrooke.
Beaudry, Fernand, Demi-pensionnaire, St Marc, Richelieu.
Bacon, James, P......................... . . Lewiston, Me.
Baron, Uldéric, E......................... Sherbrooke.
Barthe ,Arthur, E................ .... Sherbrooke.
Barthe, Philippe, D.-P......... .... Sherbrooke.
Barry, Albert, P....... .... Richmond.
Beaudet, François, D.-P.................. Sherbrooke.
Beaudry. Albert, P........................ Weedon.
Beaulnes, Joseph, E............... .... Sherbrooke.
Biron, Louis, E......... .... Sherbrooke.
Biron, Rodolphe, E........................ Sherbrooke.
Bolduc, Philippe, P........................ St François de Beauce.
Bourret, Arthur, P .... La Patrie.
Brodeur, Oscar, D.-P...................... Sherbrooke.
Bussière, Alguéric, D.-P.................. Ste Anne de Stukeley.
Cadieux, Pantaléon, D.-P.. ... . Sherbrooke.
Camirand, Oliva, D.-P.................... Sherbrooke.
Campbell, Joseph, E...................... Sherbrooke.
Carrier, Alexandre, D.-P.................. Sherbrooke.
Carrier, Alfred, D.-P........... .... Sherbrooke.
Carrier, Daniel, D.-P...................... Sherbrooke.
Carrier. Désiré, D.-P...................... Sherbrooke.
Carrier, Willie, D.-P...................... Sherbrooke.
Chalifoux, Thomas, P..................... St-Hyacinthe.
Chicoyne, Georges, P..................... St Théodore d'Acton.
Codère, Amédée, D.-P..................... Sherbrooke.
Connolly, J. Anthony, P. .... Lennoxville.
Conway, John, P........................... Norton Mills.
Cormier, Oscar, D.-P..................... Sherbrooke.

Couture, Vilbon, D.-P.................... Sherbrooke.
Crane, James, P.......................... Island Pond, Vt.
Daigneault, Gonzague, P.................. St Vincent de Paul.
Danais, Amédée, D.-P..................... Sherbrooke.
Darche, Edouard, D.-P.................... Sherbrooke.
Davignon, Elisée, P...................... Zurich, Rook's Co. Kansas
Demers, Frédéric, D.-P................... Sherbrooke.
(†) Deslauriers, Joseph, P............... Fraserville.
Desmarais, Hormisdas, P.................. South Durham.
Desroches, Louis, P...................... St Jude.
Devers, Joseph, P........................ Nashua, N. H.
Dextradder, Louis, P..................... Biddeford, Me.
D'Orvilliers, Albert, P.................. St Aimé, Co. Richelieu.
Dubuc, Alfred, D.-P...................... Sherbrooke.
Dulude, Jean, D.-P....................... Sherbrooke.
Dulude, Wilfrid, D.-P.................... Sherbrooke.
Dumont, Nazaréen, E...................... Sherbrooke.
Dupuis, Joseph, D.-P..................... Sherbrooke.
Dussault, Arthur, D.-P................... Sherbrooke.
Faucher, Arthur, D.-P.................... L'Avenir.
Faucher, Charles, E...................... L'Avenir.
Faucher, Joseph, P....................... Windsor Mills.
Fisette, Philippe, E..................... Sherbrooke.
Fontaine, Henri, P....................... Suncook, N. H.
Fortin, Hilaire, P....................... St François de Beauce.
Gaulin, Alphonse, P...................... Woonsocket, R. I.
Gaulin, Gédéon, D.-P..................... Woonsocket, R. I.
Gaumont, Napoléon, D.-P.................. Sherbrooke.
Généreux, Ernest, D.-P.................... Sherbrooke.
Genest, Allyre, E........................ Sherbrooke.
Geoffroy, Casimir, D.-P.................. St Camille.
Geoffroy, Ladislas, D.-P................. St Camille.
Giguère, Aimé, P......................... St Aimé, Co. Richelieu.
Girard, Arthur. P........................ Suncook, N. H.
Giroux, Ernest, P........................ Coaticook.
Godin, Hector, P......................... Acton Vale.

[+] Décédé le 12 Novembre 1884.

Griffin, William, P.......................... Norton Mills.
Guertin, Albert, P.......................... Nashua, N. H.
Guertin, Napoléon, P........................ Suncook. N. H.
Hamelin, Napoléon, P........................ Hereford.
Hayes, John, P.............................. Richmond.
Hébert, Philippe, P......................... Cavalier, Pimbina Co, Dakota.
Herbert, John Willie, P..................... Suncook, N. H.
Holohan, Patrick, P......................... New-Castle, N. B.
Jacques, Misaël, P.......................... Garthby.
Jacquot, Louis, P........................... Nashua, N. H.
Jutras, Philias, D.-P....................... Sherbrooke.
Keegan, Charles, P.......................... Nashua, N. H.
Labrèche, Olier, D.-P....................... Montréal.
Lacasse, Joseph, P.......................... Suncook, N. H.
Lafayette, Barney, P........................ Suncook, N. H.
Laflèche, Georges, P........................ St Georges de Windsor.
Lamoureux, Elzéar, P........................ Coaticook.
Lamyott, Joseph, P.......................... Suncook, N. H.
Langlois, Henri, P.......................... St Hyacinthe.
Larue, Eugène, P............................ Compton.
Lavallée, Hertel, D.-P...................... Sherbrooke.
Lavallée, Irénée, D.-P...................... Sherbrroke.
Leblanc, Alfred, E.......................... Sherbrooke.
Leclerc, Henri, P........................... Compton.
Lefebvre, Edouard, P........................ Waterloo.
Lemay, Oméril, P............................ Brompton-Falls.
Lemerise, Moïse, P.......................... Woonsokett, R. I.
Lequin, Arthur, P........................... Farnham.
Lespérance, Ernest, D.-P.................... Sherbrooke.
Lessard, Pierre, P.......................... St Frédéric de Beauce.
Letourneux, Georges, P...................... Nashua, N. H.
Linahen, James, P........................... Richmond
Longpré, Georges, P......................... Suncook, N. H.
Maher, Willie, P............................ Richmond.
Marcotte Jean-Baptiste, D.-P................ St Georges de Windsor.
Martel, Alexandre, P........................ Wotton.
Martel, Xavier, D.-P........................ Wotton.

Métivier, Delphis, D.-P.................. Sherbrooke.
Morin, Eugène, E.......................... Sherbrooke.
McCabe, Edward, P........................ Windsor Mills.
McCabe, John, P .... Windsor Mills.
McGauran, George, D.-P................ Richmond.
McGrail, Thomas, P........................ Roxton Falls.
McKenty, John, P........................ Richmond.
McManamy, Daniel, E.................. Sherbrooke.
McManus, Daniel, D.-P....... .... Danville.
Nault, Euclide, P .... Suncook, N. H.
Nicol, Elzéar, D.-P ... . Sherbrooke.
Nicol, Joseph, E......... .... Sherbrooke.
Nicol, Louis, D.-P .... Sherbrooke.
O'Bready, Moses, P......................... Wotton.
Palardy, Jean Baptiste, D.-P........... Sherbrooke.
(†) Paquette, Amédée, D.-P .... St Evariste de Forsyth.
Paquette, Charles, P........ .... Waterloo.
Parent, Wilfrid, P......................... Suncook, N. H.
Pinard, Napoléon, D.-P.................. St Georges de Windsor.
Poirier, Philias, P......................... Roxton Falls.
Poulin, Emile, D. P........................ Sherbrooke.
Préfontaine, Horace, P.................. South Durham.
Rancourt, Oliva, D.-P........ .... Sherbrooke.
Reid, Jean Baptiste, P........ .... Waterloo.
Rioux, Armand, D.-P....................... Sherbrooke,
Rioux, Edouard, E............. .... Sherbrooke.
Rioux, Richard, D.-P...................... Sherbrooke.
Robillard, Alexandre, P.................. St Liboire.
Robillard, François, P....... .... St Liboire.
Rouleau, Joseph, P .... St Hyacinthe.
Roy, Charles, P.............................. Coaticook.
Roy, Georges, P .... Stanstead.
Simard, Henri, D.-P........ .... Sherbrooke.
Simard, Joseph, D -P........ .... Sherbrooke.
St-Amour, Alfred, P....................... Acton Vale.
St-Amour, Domina, P........ .... Acton Vale.

[†] Décédé le 2 Février 1885.

St-Germain, Joseph, D.-P................ Sherbrooke.
Taillon, Zoël. P.............................. St Guillaume.
Tanguay, Adolphe, P..................... Weedon.
Tessier, Georges, P......................... Nashua, N. H.
Therrien, François, P..................... Clifton.
Trahan, Arthur, P.......................... Franklin-Falls, N. H.
Trudeau, Léon, P........................... Coaticook.
Vallée, Charles, P........................... Island Pond, Vt.
Vandal, Oswald, P........................... Acton Vale.



CONGRÉGATION DE LA SAINTE VIERGE

M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, PÈRE SPIRITUEL.

Monsieur J. E. LESSARD, Diacre, PRÉFET.

ASSISTANTS { A. Martel. / G. Gaulin. | LECTEURS { C. Roy. / A. Guertin.

SECRÉTAIRE : I. Lavallée.
TRÉSORIER : I. Lavallée.
PORTIER : N. Pinard.
SACRISTAIN : J. Simard.

CONSEILLERS

MM. A. Martel.
G. Gaulin.
O. Brodeur.
L. Geoffroy.

MM. J. Simard.
I. Lavallée.
X. Martel.
N. Pinard.

CONGRÉGANISTES

A. Martel.
G. Gaulin.
I. Lavallée.
N. Pinard.
J. Simard.
O. Brodeur.
L. Geoffroy.
X. Martel.
C. Roy.
A. Guertin.
P. Cadieux.
A. Carrier.
A. Dussault.
A. Dubuc.
T. Chalifoux.
A. Leblanc.
V. Couture.
U. Baron.
N. St-Germain.
A. Gaulin.
M. Jacques.

H. Langlois.
E. Larue.
H. Simard.
G. Laflèche.
D. St-Amour.
J. Rouleau.
A. Codère.
A. St-Amour.
C. Godin.
H. Préfontaine.
H. Lavallée.
J.-B. Reid.
L. Nicol.
M. Lemerise.
P. Poirier.
E. Nicol.
A. Bussière.
J. Hayes.
M. O'Bready.
C. Biron.
A. Connolly.

O. Vandal.
J.-B. Marcotte.
F. Beaudet.
J. McCabe.
F. Beaudry.
W. McManus.
A. D'Orvilliers.
E. Lamoureux.
L. Trudeau.
H. Fontaine.
E. Morin.
A. Lequin.
A. Girard.
P. Hébert.
F. Therrien.
D. Métivier.
C. Geoffroy.
T. McGrail.
G. Chicoyne.
P. Holohan.

SOCIETE STE-CECILE

M. l'abbé PIERRE GIRARD, DIRECTEUR.
M. l'abbé E. C.-FISETTE, PROFESSEUR.
M. l'abbé J. L. H. ROY, PRÉSIDENT HONORAIRE.
MM. HORACE PRÉFONTAINE, Président.
ANTHONY CONNOLLY, Vice-Président.
ARTHUR DUSSAULT, Secrétaire-Trésorier.

Comité de Régie

Horace Préfontaine. Arthur Dussault.
Anthony Connolly, Moses O'Bready.

Membres

MM. C. E. Tanguay, Eccl.
E. Larue.
H. Préfontaine.
G. Daigneault.
C. Vallée.
J. Campbell.

MM. A. Dussault.
A. Connolly.
M. O'Bready.
G. LeTourneux.
N. St-Germain.

ACADÉMIE ST-PIERRE

Le but de cette Académie est d'habituer les élèves à la discussion, à la déclamation et à la composition. A chaque séance, on lit un essai, on déclame un morceau, ou l'on discute une question d'histoire, de littérature ou de science. Elle est administrée, sous la direction d'un professeur, par un président, deux vice-présidents, et un secrétaire qui est chargé de dresser un procès-verbal de chaque séance. Tous les élèves du Cours Classique peuvent devenir membres de cette Académie.

M. Edouard Bédard, étudiant en Droit, et autrefois membre actif de l'Académie St Pierre, donne, depuis l'année dernière,

un prix destiné à encourager les travaux littéraires de cette institution.

M. l'abbé P. J. A. LEFEBVRE, *Directeur.*
MM. J. HAYES. *Président.*
H. PRÉFONTAINE, 1er *Vice-Président.*
O. BRODEUR, 2d *Vice-Président.*
C. ROY, *Secrétaire Archiviste.*
M. O'BREADY, *Assistant-Secrétaire.*

2 oct. 1884.— Election des officiers.
14 oct. 1884.—J. SIMARD : 1ère partie du discours de Cicéron en faveur de Ligarius, (déclamation).
4 nov. 1884. —H. PRÉFONTAINE, M. O'BREADY, C ROY, A. DUSSAULT : entretien sur la vie de St Charles-Borromee, (séance publique).
13 nov. 1884. —J.-B. MARCOTTE : Chronique de la semaine.
M. LEMERISE. : Chronique.
C. ROY : Chronique.
4 déc. 1884.—H. PRÉFONTAINE : Chronique.
J.HAYES : Chronique.
22 janv. 1885—J. HAYES : Sir John Cromwell à Olivier Cromwell, (lettre-discours).
A. DUSSAULT . Chronique.
28 janv. 1885.—J. SIMARD : 2de partie du discours de Ciceron en faveur de Ligarius, (décl.).
N. PINARD : Chronique.
M. LEMERISE : Chronique.
19 fév. 1885.—L. NICOL : Les Catacombes de Rome, (décl.)
J. SIMARD : Chronique.
A. MARTEL : Chronique.
25 fév. 1885.—C. ROY : Mort de Louis XVII, (décl.).
A. GUERTIN : Chronique.
10 mars 1885.—O. BRODEUR : Episode des Natchez.
A. BUSSIÈRE : Chronique.
G. DAIGNEAULT : Chronique.
17 mars 1885.—J. CONNOLLY : The day we celebrate.
31 mars 1885.—X. MARTEL : Chronique.
M. O'BREADY : Chronique.
7 avril 1885.—N. PINARD : Proclamation de Napoléon 1er, (décl.).
A. CARRIER : Chronique.
E. LARUE : Chronique.
14 avril 1885.—J.-B. MARCOTTE : Chronique.
A. GUERTIN : Chronique.

ANNIVERSAIRES.

Le 4 Novembre dernier, le Séminaire de Sherbrooke a célébré avec une solennité particulière le troisième centenaire de la mort de St Charles-Borromée, son glorieux Patron.

Par une heureuse coïncidence, le clergé du Diocèse se trouvait réuni ce jour-là auprès de Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque de Sherbrooke, pour lui présenter ses hommages à l'occasion du dixième anniversaire de son élévation à l'Episcopat. Ces deux circonstances devaient procurer au Séminaire l'honneur de visites insignes et la faveur d'une grand'Messe, la première chantée depuis sa fondation.

Notre humble Chapelle avait été ornée avec un goût exquis. L'autel resplendissait de lumières, la voûte et les murs étaient décorés de banderoles, et de nombreuses inscriptions rappelaient les principaux événements de la vie de St Charles.

Mgr Antoine Racine officia pontificalement, ayant à ses côtés M. le G. V. A. E. Dufresne, comme prêtre-assistant, et MM. les abbés P. Brassard, curé de Weedon, et J. A. Lefebvre, curé de St Camille, comme diacre et sous-diacre. M. l'abbé A. O. Gagnon remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

Au chœur, on remarquait MM. les abbés M. Archambault et C. St-Georges, Chanoines du Chapitre de St Hyacinthe, W. Raymond et Ant. Foisy, du Diocèse de St Hyacinthe, C. Hamelin, curé de Wotton, M. McAuley, curé de Coaticook, E. Malhiot, curé de Sutton, G. Vail-

lancourt, curé de St Georges de Windsor, F. Coderre, curé de Stanhope, J. B. Cousineau, curé de Piopolis, A. Dufresne, curé de Stanstead, F. P. Dignan, curé de St Philippe de Windsor, A. D. Jobin, curé de Ste Luce, H. O. Chalifoux, curé de St Jean-Baptiste de Sherbrooke-Est, P. Côté, curé de St Julien, F. Desrosiers, curé de La Patrie, P. Mathieu, curé de Mansonville, L. Desaulniers, curé de Lennoxville, P. Boin-Dufresne, curé de St Romain, C. E. Milette, curé de Magog, J. Bachand, curé de Ham-Sud, W. Morache, de l'Evêché, O. Plante, curé de St Fortunat, P. Am. Lefebvre, du Séminaire, C. Dubé, curé de St Olivier de Garthby, E. Choquette, curé de Compton, E. Gendron, curé de St Malo, D. Bellemare, vicaire à Piopolis, J. Godin, Chapelain des Ursulines de Stanstead, M. Hamelin, curé de Hereford, L. A. Gagnon, vicaire à Coaticook, N. Séguin, de l'Evêché, Th. Trudel, du Séminaire, E. C. Fisette, du Séminaire.

Le chœur des élèves, dirigé par M. le Vice-Supérieur, chanta avec entrain la messe harmonisée de " Concone " et à l'offertoire, le "Lauda Sion" de Lambillotte.

Le diner fut servi à l'Evêché. A la suite du diner, M. le G. V. A. E Dufresne lut, au nom du clergé, une adresse dans laquelle il offrait à sa Grandeur ses félicitations cordiales et l'assurance de sa plus entière soumission en La priant d'accepter un *faldistorium*, comme souvenir de ce joyeux anniversaire. Mgr répondit avec une émotion visible.

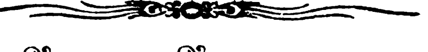
A deux heures, le clergé revint au Séminaire, pour assister à une séance littéraire et musicale. On avait préparé pour la circonstance un entretien sur la vie de St Charles-Borromée. Ont pris part à cet entretien MM. H. Préfontaine, M. O'Bready, A. Dussault et C. Roy. Le

chœur des élèves et la fanfare du Séminaire ont contribué, pour leur large part, à rendre cette séance des plus attrayantes. Deux adresses furent présentées à Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Sherbrooke, fondateur du Séminaire, l'une, dans la langue anglaise, par M. J. Hayes, l'autre, dans la langue française, par M. L. Geoffroy. Mgr y répondit avec toute l'habileté et l'éloquence qu'on lui connait.

A 5½ heures du soir, la Communauté se rendit à la Chapelle où il y eut un Salut solennel suivi de la Bénédiction du T. S. Sacrement donnée par M. l'abbé J. D. O. Godin, assisté de MM. les abbés A. O. Gagnon et E. C. Fisette, tous trois enfants de la Maison.

DISTRIBUTION
SOLENNELLE DES PRIX.

Le 26 Juin 1885.



COURS CLASSIQUE

RHETORIQUE

Excellence

Médaille d'argent présentée par A. Schwartz, Ecr, New-York.

Prix ....John Hayes.
Accessit ....Alfred Leblanc.

Application

Premier prix..Joseph Simard.
Second " ....Uldéric Baron.
Accessit 1o. ....Horace Préfontaine.
" 2o. ....Gédéon Gaulin.

Thème latin

Premier prix..J. Hayes.
Second " ....A. Leblanc.
Accessit 1o. ....U. Baron.
" 2o. ....J. Simard.

Version latine

Premier prix ....J. Hayes.
Second " ....A. Leblanc.
Accessit 1o. ....Oscar Brodeur.
" 2o. ....H. Préfontaine.

Version grecque

Premier prix..J Hayes.
Second " ....O. Brodeur.
Accessit 1o. ....A. Leblanc.
" 2o. ....U. Baron.

Rhétorique et Eloquence

Premier prix..............................J. Hayes.
Second " ....O. Brodeur et U. Baron.
Accessit 1o. ....J. Simard.
" 2o. ....H. Préfontaine.

Composition française

Premier prix..............................H. Préfontaine.
Second " ....J. Hayes.
Accessit 1o. ....A. Leblanc.
" 2o. ....O. Brodeur.

Histoire moderne

Premier prix..............................J. Hayes.
Second " ....J. Simard.
Accessit 1o. ....H. Préfontaine.
" 2o. ....A. Leblanc.

Histoire naturelle

Premier prix..............................H. Préfontaine.
Second " ....A. Leblanc.
Accessit 1o. ....J. Simard.
" 2o. ....U. Baron.

BELLES-LETTRES

Excellence

Prix ....Jean-Baptiste Marcotte.
Accessit ....Moses O'Bready.

Application

Premier prix..............................M. O'Bready.
Second " ....Napoléon Pinard.
Accessit 1o. ....Nazaréen Dumont.
" 2o. ....Arthur Dussault.

Thème latin

Premier prix..............................J.-B. Marcotte.
Second " ....M. O'Bready.
Accessit 1o. ....Irénée Lavallée.
" 2o. ....N. Dumont.

Version latine

Premier prix..............................J.-B. Marcotte.
Second " ....M. O'Bready.
Accessit 1o. ....I. Lavallée.
" 2o. ....A. Dussault.

Version grecque

Premier prix	J.-B. Marcotte.
Second "	M. O'Bready.
Accessit 1o.	A. Dussault.
" 2o.	N. Dumont.

Poétique

Premier prix	A. Dussault.
Second "	M. O'Bready.
Accessit 1o.	N. Dumont.
" 1o.	J.-B. Marcotte.

Composition

Premier prix	N. Pinard.
Second "	I. Lavallée.
Accessit 1o.	J.-B. Marcotte.
" 2o.	M. O'Bready.

Histoire du Moyen-Age

Premier prix	N. Dumont.
Second "	A. Dussault.
Accessit 1o.	J.-B. Marcotte.
" 2o.	M. O'Bready.

Astronomie

Premier prix	M. O'Bready.
Second "	N. Pinard.
Accessit 1o.	A. Dussault.
" 2o.	J.-B. Marcotte.

Géographie

Premier prix	N. Dumont.
Second "	J.-B. Marcotte.
Accessit 1o.	I. Lavallée.
" 2o.	A. Dussault.

Histoire littéraire

Premier prix	N. Dumont.
Second "	A. Dussault.
Accessit 1o.	M. O'Bready,
" 2o.	J.-B. Marcotte.

VERSIFICATION

Excellence

Médaille d'argent de la valeur de $6.00, présentée par John Kinahan Ecr, Magog.

Prix ....Moïse Lemerise.
Accessit ....Albert Guertin.

Application

Premier prix..................................Anthony Connolly.
Second " ....Xavier Martel.
Accessit 1o. ....A. Guertin.
" 2a. ....M. Lemerise.

Thème latin

Premier prix..................................A. Guertin.
Second " ....M. Lemerise.
Accessit 1o. ....X. Martel.
" 2o. ....Amedée Codère.

Version latine

Premier prix..................................M. Lemerise.
Second " ....A. Guertin.
Accessit 1o. ....X. Martel.
" 2o. ....A. Codère.

Version grecque

Premier prix..................................M. Lemerise.
Second " ....A. Guertin.
Accessit 1o. ....A. Codère.
" 2o. ....A. Connolly.

Prosodie latine

Premier prix..................................M. Lemerise.
Second " ....A. Guertin.
Accessit 1o. ....X. Martel.
" 2o. ....Joseph St-Germain.

Grammaire grecque

Premier prix..................................M. Lemerise.
Second " ....X. Martel.
Accessit 1o. ....A. Guertin.
" 2o. ....A. Codère.

Littérature

Premier prix..................................A. Guertin.
Second " ....M. Lemerise.
Accessit 1o. ....J. St-Germain.
" 2o. ....X. Martel.

Composition

Premier prix ....M. Lemerise.
Second " ....A. Guertin.
Accessit 1o. ....X. Martel.
" 2o. ....A. Codère.

Histoire romaine

Premier prix................................J. St-Germain.
Second " ....A. Codère.
Accessit 1o. . .. .M. Lemerise.
" 2o. ....A. Guertin.

Géométrie

Premier prix........... ....A. Codère.
Second " ....J. Connolly.
Accessit 1o. .... A. Guertin.
" 2o. ....J. St-Germain.

Géographie

Premier prix................................ A. Guertin.
Second " ....M. Lemerise.
Accessit 1o. ....A. Codère.
" 2o. ....X. Martel.

GRAMMAIRE

Excellence

Prix ....Elzéar Lamoureux.
Accessit ....Alguéric Bussière.

Application

Premier prix................................François Beaudet.
Second " ....Allyre Genest.
Accessit 1o. ....A. Bussière.
" 2o. ....E. Lamoureux.

Grammaire latine

Premier prix................................E. Lamoureux.
Second " ....Léon Trudeau.
Accessit 1o. ....A. Bussière.
" 2o. ....Alfred St-Amour.

Version latine

Premier prix....................... ....A. Bussière.
Second " ....E. Lamoureux.
Accessit 1o. ....A. St-Amour.
" 2o. ....L. Trudeau.

Leçons de style

Premier prix................................A. St-Amour.
Second " ....A. Bussière.
Accessit 1o. ....E Lamoureux.
" 2o. ....Léon Trudeau.

Composition

Premier prix................................A. Bussière.
Second " ....L. Trudeau.
Accessit 1o. ....E. Lamoureux.
" 2o. ....A. St-Amour..

Histoire ancienne

Premier prix..............................E. Lamoureux.
Second " ....A. Bussière.
Accessit 1o. ....A. Genest.
" 2o. ....L. Trudeau.

Mythologie

Premier prix................................A. Bussière.
Second " ....H. Simard.
Accessit 1o. ....E. Lamoureux.
" 2o. ....A. St-Amour.

Algèbre

Premier prix..............................Eugène Larue.
Second " ....E. Lamoureux.
Accessit 1o. ....F. Beaudet.
" 2o. ....L. Trudeau.

Géographie

Premier prix................................E. Lamoureux.
Second " ....A. Genest.
Accessit 1o. ....A. Bussière.
" 2o. ....A. St-Amour.

COURS COMMERCIAL

PREMIÈRE

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix ....Alfred Dubuc.
Accessit .... Joseph Rouleau.

Application

Premier prix................................Henri Fontaine.
Deuxième " ....James Linahen.
Troisième " ....J. Rouleau.
Accessit 1o. ....Henri Langlois.
" 2o. ....A. Dubuc.
" 3o. ....Albert d'Orvilliers.

Grammaire

Premier prix................................A. Dubuc.
Deuxième " ....J. Rouleau.
Troisième " ....J. Linahen.
Accessit 1o. ....H. Langlois.
" 2o. .... Joseph Dupuis.
" 3o. .... Arthur Bourret.

Art épistolaire

Premier prix................................A. Dubuc.
Deuxième " ....H. Langlois.
Troisième " ....H. Fontaine.
Accessit 1o. ....J. Rouleau.
" 2o. ....J. Linahen.
" 3o. ....A. Bourret.

Histoire du Canada

Premier prix................................A. Dubuc.
Deuxiéme " ....J. Linahen.
Troisième " ....J. Rouleau.
Accessit 1o. ....J. Dupuis.
" 2o. ....H. Langlois.
" 3o. ....A. Bourret.

Traduction

Premier prix..................................J. Rouleau.
Deuxième " ....J. Linahan.
Troisième " ....A. Dubuc.
Accessit 1o. ....H. Langlois.
" 2o. ....A. D'Orvilliers.
" 3o. ....J. Dupuis.

Composition

Premier prix..................................H. Fontaine.
Deuxième " ....A. Dubuc.
Troisième " ....A. D'Orvilliers.
Accessit 1o. ....J. Rouleau.
" 2o. ....J. Linahan.
" 3o. ....H. Langlois.

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix ....H. Fontaine.
Accessit ....A. Dubuc.

Application

Premier prix..................................H. Fontaine.
Deuxième " ....J Rouleau.
Troisième " ....J. Linahan.
Accessit 1o. ....John W. Herbert.
" 2o. ....A. Dubuc.
" 3o. ....Patrick Holohan.

Grammaire

Premier prix..................................H. Fontaine.
Deuxième " .... A. Dubuc.
Troisième " ....Charles Vallée.
Accessit 1o. ....J. Linahan.
" 2o. ....Charles Keegan.
" 3o. ....J. W. Herbert.

Epellation

Premier prix..................................H. Fontaine.
Deuxième " ....J. Linahan.
Troisième " ....A. Dubuc.
Accessit 1o. ....C. Keegan.
" 2o. ....J. W. Herbert.
" 3o. ....A. Gaulin.

Tenue des Livres

Premier prix..................................A. Dubuc.
Deuxième " ....H. Fontaine
Troisième " ....J. Linahen.
Accessit 1o. ....J. Lacasse.
" 2o. ....J. Rouleau.
" 3o. ....H. Langlois

Mesurage

Premier prix..................................H. Fontaine.
Deuxième " ....J. Lacasse.
Troisième " ....J. Linahen.
Accessit 1o. ....A Dubuc.
" 2o. ....Albert D'Orvilliers,
" 3o. ....C. Vallée.

Correspondance commerciale

Premier prix..................................J. Linahen.
Deuxième " ....H. Fontaine.
Troisième " ....C. Keegan.
Accessit 1o. ....C. Vallée.
" 2o. ....A. Dubuc.
" 3o. ....J. Rouleau.

Géographie

Premier prix..................................H. Fontaine.
Deuxième " ....A Dubuc.
Troisième " ....Alphonse Gaulin.
Accessit 1o. ....J. Linahen.
" 2o. ....J. Lacasse.
" 3o. ....C. Vallée.

Arithmétique

Premier prix..................................H. Fontaine.
Deuxième " ....J. Linahen.
Troisième " ....J. Lacasse.
Accessit 1o. ....A. Dubuc.
" 2o. ....C. Vallée.
" 3o. ....P. Holohan.

Banquerie

Médaille d'argent de la valeur de $6.00, présentée par Edouard Olivier, Ecr, Comptable de la "Eastern Townships Bank."

Premier prix..................................A. Dubuc.
Deuxième " ....H. Fontaine.
Troisième " ....J. Linahen.
Accessit 1o. ....J. Rouleau.
" 2o. ....J. Lacasse.
" 3o. ....H Langlois.

SECONDE

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix ....Hector Godin.
Accessit ....Philippe Hébert.

Application

Premier prix................................P. Hébert.
Second " ....Hormisdas Desmarais.
Accessit 1o. ....H. Godin.
" 2o. ....Georges LeTourneux.

Grammaire

Premier prix................................P. Hébert.
Second " ....H. Godin.
Accessit 1o. ....H. Desmarais.
" 2o. ....Alphonse Gaulin.

Art Epistolaire

Premier prix .... Alexandre Robillard.
Second " ....Fernand Beaudry.
Accessit 1o. ....H. Desmarais.
" 2o. ....H. Godin.

Histoire du Canada

Premier prix................................A. Robillard.
Second " ....A. Gaulin.
Accessit 1o. ....H. Desmarais.
" 2o. ....H. Godin.

Lecture

Premier prix ....A. Robillard.
Second " ....A. Gaulin.
Accessit 1o. ....H. Godin.
" 2o. ....P. Hébert.

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix ....P. Hébert.
Accessit ....H. Godin.

Application

Premier prix..... ....P. Hébert.
Second " ....Wilfrid Parent.
Accessit 1o. ....H. Godin.
" 2o. ....Thomas McGrail
" 3o. ....Arthur Bourret.

Grammaire

Premier prix........... .... P. Hébert.
Second " ....H. Godin.
Accessit 1o. ....W. Parent.
" 2o. .... T. McGrail.
" 3o. .... Albert D'Orvilliers.

Lecture et Épellation

Premier prix................. ....P. Hébert.
Second " ....W. Parent
Accessit 1o. ....H. Godin.
" 2o. ....T McGrail.
" 3o. ....William Griffin.

Tenue des livres

Premier prix................ .... H Godin.
Second " ....T. McGrail.
Accessit 1o. ....P. Hébert.
" 2o. ....W. Parent.
" 3o. ....G. LéTourneux.

Traduction

Premier prix.................................P. Hébert.
Second " ....Joseph Campbell.
Accessit 1o. ....H. Godin.
" 2o. ....G. LeTourneux.
" 3o. ....W. Parent.

Géographie

Premier prix................................ W. Parent.
Second " ....H. Godin.
Accessit 1o. ....P. Hébert.
" 2o. ....G. LeTourneux.
" 3o. ....A. Bourret.

Arithmétique

Premier prix.................................P. Hébert.
Deuxième " ....A. Robillard.
Troisième " ....G. LeTourneux.
Accessit 1o. .... W. Parent.
" 2o. ....H. Godin.
" 3o. ....A. Bourret.

TROISIEME

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix ....Casimir Geoffroy.
Accessit ....Wilfrid Parent.

Application

Premier prix ....W. Parent.
Deuxième " ....Zoël Taillon.
Troisième " ....Georges Chicoyne.
Accessit 1o. ....C. Geoffroy.
" 2o. ....Pantaléon Cadieux.
" 3o. ....Charles Faucher.

Grammaire

Premier prix ....C. Geoffroy.
Deuxième " ....W. Parent.
Troisième " ....G. Chicoyne.
Accessit 1o. ....P. Cadieux.
" 2o. ....Ernest Généreux.
" 3o. ....C. Faucher.

Lecture et Epellation

Premier prix ....P. Cadieux.
Deuxième " ....Joseph Campbell.
Troisième " ....Joseph Faucher.
Accessit 1o. ....Georges Tessier.
" 2o. ....John McCabe.
" 3o. ....Elisée Davignon.

Analyse

Premier prix ....C. Geoffroy.
Deuxiéme " ....W. Parent.
Troisième " ....Joseph Lacasse.
Accessit 1o. ....G. Chicoyne.
" 2o. ....E. Genereux.
" 3o. ....P. Cadieux.

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix ....P. Cadieux.
Accessit ....Arthur Girard.

Application

Premier prix ....P. Cadieux.
Second " ....A. Girard.
Accessit 1o. ....Zoël Taillon.
" 2o. ....C. Geoffroy.
" 3o. ....G. Chicoyne.

Grammaire

Premier prix ....P. Cadieux.
Second " ....A. Girard.
Accessit 1o. ....E. Davignon.
" 2o. ....C. Geoffroy.
" 3o. ....G. Chicoyne.

Lecture

Premier prix ....P. Cadieux.
Second " ....C. Faucher.
Accessit 1o. ....J. Faucher.
" 2o. ....E. Davignon.
" 3o. ....G. Tessier.

Epellation

Premier prix ....A. Girard.
Second " ....E. Davignon.
Accessit 1o. ....P. Cadieux.
" 2o. ....Georges Longpré.
" 3o. ....C. Faucher.

Manuel de phrases

Premier prix ....P. Cadieux.
Second " ....A. Girard.
Accessit 1o. ....Fernand Beaudry.
" 2o. ....E. Davignon.
" 3o. ....Amédée Danais.

Traduction

Premier prix ....P. Cadieux.
Second " ....C. Faucher.
Accessit 1o. ....J. Faucher.
" 2o. ....C. Geoffroy.
" 3o. ....E. Davignon.

Arithmétique

Premier prix ....C. Geoffroy.
Second " ....G. Longpré.
Accessit 1o. ....E. Genereux.
" 2o. ....Barney Lafayette.
" 3o. ....Z. Taillon.

CLASSE PRÉPARATOIRE

COURS FRANÇAIS

Excellence

Prix ....Charles Vallée.
Accessit ....Thomas McGrail.

Application

Premier prix..................................C. Vallée.
Deuxième " ....Barney Lafayette.
Troisième " ....Arthur Girard.
Accessit 1o. ....T. McGrail.
" 2o. ....Georges Roy.
" 3o. ....Napoléon Guertin.

Grammaire

Premier prix..................................C. Vallée.
Second " ....T. McGrail.
Accessit 1o. ....A. Girard.
" 2o. ....John W. Herbert.
" 3o. ....Patrick Holohan.

Lecture

Premier prix..................................G. Roy.
Second " ....C. Vallée.
Accessit 1o. ....T. McGrail.
" 2o. ....Oscar Cormier.
" 3o. ....A. Girard.

Manuel de phrases

PREMIÈRE DIVISION

Premier prix.................................. C. Vallée.
Second " ....T. McGrail.
Accessit 1o. ....A. Girard.
" 2o. ....J. W. Herbert.
" 3o. ....P. Holohan.

SECONDE DIVISION

Premier prix..................................William Griffin.
Second " ....John Crane.
Accessit 1e. ....Napoléon Dextradder.
" 2o. ....Joseph Dovers.

COURS ANGLAIS

Excellence

Prix ....Olivier Archambault.
Accessit ....Ernest Généreux

Application

Premier prix..O. Cormier.
Deuxième " ....Olier Labrèche.
Troisième " ....Philémon Desaulniers.
Accessit 1o. ....N. Dextradder.
" 2o. ....E Généreux.
" 3o. ....Armand Rioux.

Grammaire

Premier prix..O. Archambault.
Second " ....E. Généreux.
Accessit 1o. ....N. Guertin.
" 2o. ....P. Desaulniers.
" 3o. ....Wilfrid Dulude.

Lecture et Epellation

Premier prix..Arthur Trahan.
Second " ....Omérild Lemay.
Accessit 1o. ....E. Généreux.
" 2o. ....O. Archambault.
" 3o. ....G. Roy.

Manuel de phrases

Premier prix..N. Guertin.
Second " ....A. Rioux.
Accessit 1o. ....W. Dulude.
" 2o. ....O. Archambault.
" 3o. ....E. Généreux.

Traduction

Premier prix..Napoléon Hamelin.
Second " ....E. Généreux.
Accessit 1o. ....O. Archambault.
" 2o. ....O. Labrèche.
" 3o. ....O. Cormier.

Arithmétique

Premier prix..E. Davignon.
Second " ....O. Labrèche.
Accessit 1o. ....Frédéric Demers.
" 2o. ....A. Trahan.
" 3o. ....O. Cormier.

INSTRUCTION RELIGIEUSE

Première Classe

Médaille d'argent de la valeur de $6.00, présentée par Martin Connolly, Ecr, Lennoxville.

Premier prix..................................Elzéar Lamoureux.
Deuxième " ....Joseph Simard.
Troisième " ....Alfred Leblanc.
Quatrième " ....Gédéon Gaulin.
Accessit 1o. ....John Hayes.
" 2o. ....Moïse Lémerise.
" 3o. ....Léon Trudeau.
" 4o. ....Moses O'Bready.

Deuxième Classe

Premier prix..................................Albert D'Orvilliers.
Deuxième " ....François Robillard.
Troisième " ....Hormisdas Desmarais.
Quatrième " ....Thomas Chalifoux.
Accessit 1o. ....Joseph Rouleau.
" 2o. ....Philippe Hébert
" 3o. ....Ernest Lespérance.
" 4o. ....Arthur Bourret.

Troisième Classe

Premier prix..................................James Linahen.
Second " ....Patrick Holohan.
Accessit 1o. ....John McKenty.
" 2o. ....William Griffin.

Quatrième Classe

Premier prix..................................Casimir Geoffroy.
Second " ....Pantaléon Cadieux.
Accessit 1o. ....Joseph Faucher.
" 2o. ....Ernest Genereux

Cinquième Classe

Premier prix..................................Arthur Girard.
Second " ....Napoléon Guertin.
Accessit 1o. ....Georges Roy.
" 2o. ....Georges Longpré.

DESSIN LINÉAIRE

Première Classe

Premier prix......................Thomas Chalifoux.
Second " ....Joseph Rouleau.
Accessit 1o. ....Ernest Lespérance.
" 2o. ....Henri Leclerc.

Deuxième Classe

Premier prix........................Philippe Hébert.
Deuxième " ....Joseph Lacasse.
Troisième " ....Thomas McGrail.
Accessit 1o. ....Henri Fontaine.
" 2o. ....Alexandre Robillard.
" 3o. ....Georges LeTourneux.

CALLIGRAPHIE

Ce premier prix, consistant en une médaille d'or, est présenté par A. Dulude, Ecr, Marchand, et ancien élève de notre Classe d'Affaires.

Première Classe

Premier prix........................James Linahen.
Deuxième " ....Patrick Holohan.
Troisième " ....Alfred Dubuc.
Accessit 1o. ....Alphonse Gaulin.
" 2o. ....Joseph Rouleau.
" 3o. ....Henri Langlois

Deuxième Classe

Premier prix........................Thomas McGrail.
Deuxième " ....Albert D'Orvilliers.
Troisième " ....Ernest Lespérance.
Accessit 1o. ....Misaël Jacques.
" 2o. ....Georges LeTourneux.
" 3o. ....Philippe Hébert.

Troisième Classe

Premier prix........................Charles Keegan.
Deuxième " ....John W Herbert.
Troisième " ....Henri Leclerc.
Accessit 1o. ....Charles Vallée.
" 2o. ....Zoël Taillon.
" 3o. ....Georges Longpré

CHANT

Première Classe

Premier prix.................. ....Arthur Dussault.
Deuxième " ....Gonzague Daigneault.
Troisième " ....Oscar Brodeur.
Quatrième " ....Moïse Lémerise.
Accessit 1o. ....Amédée Codère.
" 2o. ....Jean-Baptiste Marcotte.
" 3o. ....Elzéar Lamoureux.

Deuxième Classe

Premier prix...................................Ulderic Baron.
Deuxième " ....Joseph Simard.
Troisième " ....Alfred Dubuc.
Accessit 1o. ....Joseph Dupuis.
" 2o ....James Linahen.
" 3o. ....Joseph Rouleau.

Troisième Classe

Premier prix...................................Henri Fontaine.
Deuxième " ....Joseph Lacasse.
Troisième " ....Louis Jacquet.
Accessit 1o. ....Pantaléon Cadieux.
" 2o. ....Philippe Hébert.
" 3o. ....Wilfrid Parent.

MUSIQUE

Fanfare

Premier prix................. ....Eugène Larue.
Second " ....Arthur Dussault.
Accessit 1o. ....Moses O'Bready.
" 2o. ....Horace Préfontaine.

Piano

Premier prix............ .... .Arthur Faucher.
Deuxième " ....Arthur Trahan.
Troisième " ....Georges LeTourneux.
Accessit 1o. ....Gonzague Daigneault.
" 2o. ....François Therrien.
" 3o. ....James A. Connolly.

ACADÉMIE

Ce prix est présenté par M. Edouard Bédard, étudiant en Droit, et autrefois membre actif de l'Académie St Pierre.

Prix ....Joseph Simard.

CONCOURS D'ÉPELLATION ANGLAISE

Tous les élèves de la Classe d'Affaires sont admis à concourir pour ce prix qui consiste en un magnifique volume présenté par M. l'abbé J. L. H. Roy, Professeur de cette Classe.

Prix ....Henri Fontaine.

IMPRIMERIE

Prix ....Joseph Simard.
Accessit ....Napoléon Pinard.

SAGESSE

Ce prix consistant en une médaille d'or, est présenté par P. S. Murphy, Ecr, membre du Conseil de l'Instruction Publique.

Prix ... .Joseph Simard.

PRIX O'REILLY

Ces prix sont décernés aux deux candidats pour le Baccalauréat et l'Inscription qui ont conservé le plus grand nombre de points à l'examen, qui dure trois jours. Il faut conserver 92 points sur 138 pour être Bachelier, et 46 pour être Inscrit.

CONCOURS, 17, 19 ET 20 JUIN 1885.

John Hayes..........	123.7	points	sur 138
Alfred Leblanc..................................	123.4	"	"
Oscar Brodeur..................................	98.4	"	"
Horace Préfontaine..............	94	"	"
Joseph Simard..................................	87.4	"	"
Louis Nicol................	87.1	"	"
Uldéric Baron......	73.3	"	"
Gonzague Daigneault......	64.5	"	"
Gédéon Gaulin....................................	48.2	"	"

COMPTE-RENDU DE L'EXAMEN

POUR L'OBTENTION DES

DIPLOMES DE COURS COMMERCIAL

Le 15 juin 1885

Matières —	Dictée française	Gram. française	Dictée anglaise.	Gram. anglaise.	Tenue des Livres orale	Tenue des Livres écrite	Arithmétique.	Art épistolaire.	Hist. du Canada.	Géographie.	Mesurage.	Calligraphie.	Total.
Points à gagner	20	10	20	10	5	25	30	10	20	20	20	30	220
James Linahen	20	10	20	10	5	25	29	10	20	20	20	30	219
Alfred Dubuc	20	10	19	9	5	25	29	10	20	20	20	30	217
Henri Fontaine	20	10	20	10	5	25	28	10	20	20	20	27	215
Joseph Rouleau	19	9	20	10	4	22	28	8	17	20	20	26	203
Henri Langlois	18	9	15	9	4	25	25	10	14	16	20	26	191

170 Points : Diplôme.
190 " " Médaille d'argent et Gradué.
195 " " " " avec distinction.
200 " " " " avec grande distinction.
205 " " " " avec très grande distinction.
210 " " Médaille d'or et Gradué avec la plus grande distinction.

SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE
SHERBROOKE

NOUS, soussignés, membres du Bureau d'Examinateurs pour le Cours Commercial, officiellement nommés par lettres du Surintendant de l'Instruction Publique de la Province de Québec en date du 6 juin 1879, certifions par les présentes que MESSIEURS

JAMES LINAHEN, *gradué avec la plus grande distinction,*
ALFRED DUBUC, *gradué avec la plus grande distinction,*
HENRI FONTAINE, *gradué avec la plus grande distinction,*
JOSEPH ROULEAU, *gradué avec grande distinction,*
HENRI LANGLOIS, *gradué,*

ont suivi un Cours complet de Tenue des Livres à Double Entrée et des branches qui s'y rapportent, et qu'après un sérieux examen subi avec satisfaction, ils ont été trouvés compétents à OUVRIR, TENIR et CLORE, d'après les principes établis, les Livres d'une Maison de Commerce de Gros et de Détail.

EN conséquence, en vertu des pouvoirs qui nous ont été conférés par le susdit Surintendant de l'Instruction Publique, nous leur décernons ce DIPLOME auquel leurs capacités reconnues leur donnent droit.

Sherbrooke, ce 26 *juin* 1885.

J. CAMPBELL, Président
Gérant de LA BANQUE NATIONALE, Sherbrooke.

A. O. LEDOUX, Secrétaire,
Comptable de la Banque EASTERN TOWNSHIPS,

J. L. H. ROY, Ptre, Principal du Cours Commercial
Vice-Supérieur du SÉMINAIRE ST CHARLES-BORROMÉE

TABLE DES MATIÈRES

